

VÉRITÉS CACHÉES, CONNAISSANCES INTERDITES

Préface

Comme disait J. Allen Hynek, « *l'exploration du phénomène OVNI est en train de nous conduire, que nous le voulions ou non, à la science du vingt et unième siècle* ».

L'expérience humaine est aujourd'hui proche de son autodestruction. Si l'on regarde les menaces de guerre nucléaire, le « géocide » chimique, les changements climatiques planétaires, la prolifération des armes sur Terre et dans l'espace, la voracité des entreprises, les « copinages » flagrants et l'administration défailante du gouvernement américain, l'exagération qui caractérise les budgets militaires et les agressions menées, les distractions afférentes à nos conditionnements culturels, la peur et l'ignorance grandissantes, l'interdiction de technologies qui nous sauveraient la vie, et le fossé qui sépare chez nous richesse et pauvreté, – il est tout simplement étonnant que nous soyons encore là ; voire, il s'en est fallu de peu.

Avons-nous encore quelque espoir ? Je répondrai que nous ne pouvons que tenter d'en avoir. Et si nous tentons effectivement d'en avoir, quelles réponses trouver ? C'est ici que le Dr Steven Greer entre en scène. C'est il y a presque vingt ans de cela que j'ai rencontré Steve Greer pour la première fois, à l'occasion d'une conférence que je donnais à l'Église de l'Unité (« Unity Church », dans le texte) à Arden, en Caroline du Nord. Ayant mis fin à ma carrière de grand scientifique de l'espace à l'Université de Princeton et à la Science Applications International Corporation (S.A.I.C.), je commençais à l'époque à m'affranchir des limites et des attentes propres à la science occidentale. J'étudiais alors également intensément ce phénomène O.V.N.I./E.T. que la plupart de mes collègues scientifiques rejetaient. C'est à ce moment même que je me suis senti libre d'explorer et d'exprimer notre réalité transcendante.

C'était également le cas de Steve. Le Dr Greer – un brillant médecin urgentiste nanti d'une expérience du phénomène O.V.N.I./E.T. – et moi-même avons ainsi parlé jusque tard dans la nuit lors de notre première rencontre. Nous commençons à faire des rapprochements que nous étions tous deux juste en train de commencer à comprendre : que les visites d'E.T. n'étaient pas seulement réelles, mais qu'elles pouvaient, en outre, nous aider à traverser la crise planétaire provoquée par l'humanité. Steve a, depuis lors, prouvé de manière étonnante qu'il était le meilleur pour pénétrer non seulement les mystères du phénomène lui-même, mais aussi les recoins obscurs du gouvernement américain comme le silence de l'industrie à ce propos. Le Dr Greer s'est ainsi avéré être à moult reprises un énergique et vaillant combattant d'avant-garde pour ce qui est des changements planétaires.

Il a d'abord fondé le Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence (C.S.E.T.I.), où il a introduit le concept d'ambassade entre humains et cultures extraplanétaires – sauf qu'il ne s'agissait cette fois-ci pas que de science-fiction. Menant dans le monde entier des expéditions de toute une nuit sur les points névralgiques du phénomène O.V.N.I., son groupe attirait à lui des engins par l'emploi de lumières, de sons et de visualisations, qui lui ont fait inventer le terme de « Close Encounters of a Fifth Kind » (Rencontres Rapprochées du Cinquième Type), ou « CE-5 ». Cette pratique est aujourd'hui toujours ouverte à tout chercheur intéressé.

Il s'est ensuite lancé dans la difficile tâche de découvrir et de recueillir sur vidéo ou DVD les témoignages de plus d'une centaine de témoins issus du gouvernement américain à propos des O.V.N.I./E.T. sous les auspices du « Disclosure Project », et dont le point culminant a été une grande conférence de presse qui s'est tenue en mai 2001 à Washington, D.C. Ces révélations mettaient en évidence une longue et sordide histoire de secret impliquant le gouvernement et les médias, ainsi que l'acquisition de technologies des domaines de la microélectronique, de la propulsion à antigravité et de l'énergie « libre », ou du point zéro, venant de nos visiteurs. Cette dissimulation à grande échelle dure depuis bientôt six décennies, soit l'époque du crash O.V.N.I. de Roswell, au Nouveau-Mexique, en juillet 1947 – un événement qui n'a certainement pas été causé par des ballons, comme l'affirmait l'U.S. Air Force. Il n'y a que les ignorants ou les puissants et leurs valets pour être la proie de tels mythes.

Le travail de pionnier du Dr Greer quant à ces révélations a inévitablement permis de mieux comprendre la profondeur et de la crédibilité des récits de contact E.T., ainsi que de ces dissimulations elles-mêmes à savoir, entre autres, les recherches « plus qu'ultra-secrètes » qui ont cours à proximité du tristement célèbre « Groom Lake », dans le Nevada, et ailleurs.

Steve Greer est ainsi un guerrier spirituel de noble vocation, lequel s'oppose à des forces qui s'identifient comme étant les États-Unis. Il s'agit là de criminels qui devraient être traduits devant la justice pour d'innombrables raisons, évidentes pour un nombre grandissant d'entre-nous, lors même que nous assistons à la chute de l'Empire américain. Le Dr Greer a plus que tout autre produit les preuves les plus éclatantes d'une dissimulation à propos des O.V.N.I./ E.T., et c'est maintenant à nous tous de les prendre en compte. *Vérités Cachées – Connaissances interdites* fait le point sur l'immense travail de compilation de ces preuves sous la forme d'une autobiographie. C'est l'histoire de la révélation des plus grands mystères de notre temps par une âme courageuse sur laquelle n'ont pas prise les tyrannies que nous subissons dans le pays plus puissant du monde.

De manière tout aussi importante, ce livre constitue une description de la nature bienveillante de ces cultures extraplanétaires, du fait que nous sommes visités par celles qui se montrent compréhensives quant à la condition humaine, tout en évitant en même temps les interférences (ce qu'on appelle la « Directive première », telle que l'a immortalisée la série « Star Trek »). On ne peut que s'interroger en constatant que ce n'est que depuis que les États-Unis se sont trouvés, en 1945, à l'avant-garde de l'ère nucléaire – en provoquant les plus effrayantes destructions qui soient à Hiroshima et Nagasaki –, que les observations, contacts et transferts de technologie de l'époque moderne ont eu lieu. Les bombardiers atomiques à longue portée étaient stationnés à Roswell, la bombe a été conçue à Los Alamos, la première a explosé à Alamogordo et les missiles qui allaient véhiculer les futures bombes ont été testés à White Sands – tout cela au Nouveau-Mexique, un point central du complexe militaro-industriel. Était-ce ainsi seulement une coïncidence que le crash d'O.V.N.I. de Roswell se fût également passé là-bas ? Voilà qui est douteux : les horreurs afférentes à la technologie nucléaire feraient que n'importe quelle race E.T. compatissante voudrait se précipiter à cet endroit, comme elles l'ont fait depuis pour d'autres installations du nucléaire militaire. Peut-être désirent-ils nous aider à empêcher un déchaînement d'horreurs que provoqueraient des humains irresponsables ?

Nous, enfants de la Terre, avons besoin de toute l'aide possible. Alors pourquoi ne pas accepter ce phénomène pour ce qu'il est, et s'émerveiller devant le miracle en laissant derrière nous nos préjugés de civilisation ? Ce n'est qu'en élargissant le champ de nos connaissances et en agissant politiquement que nous pourrions opérer les basculements nécessaires, et c'est en cela que le Dr Greer est si doué.

De bien des façons, le phénomène O.V.N.I. nous en dit plus sur nous-mêmes que sur nos étranges visiteurs, et l'image que nous renvoient ceux-ci a quelque chose d'effrayant – tout en étant, cependant, porteuse d'espoir si nous prêtons l'oreille au discours du Dr Greer. Le fait qu'il ait, par exemple, fondé la Space Energy Access Systems (S.E.A.S.) permet d'aider les inventeurs de nouvelles technologies révolutionnaires concernant l'énergie, peu coûteuses et propres à fournir au monde une énergie décentralisée, en mettant ainsi fin à l'âge du charbon, du pétrole et du nucléaire, et en sonnant quasiment le glas des changements climatiques et pollutions dus à l'homme. Nous-mêmes, au « New Energy Movement », travaillons en étroite association avec la « S.E.A.S. Power » et d'autres organismes pour promouvoir l'importance de la recherche et du développement de nouvelles technologies concernant l'énergie, aujourd'hui interdites par des intérêts extrêmement puissants.

Au cours de la soirée qui a vu ma première rencontre avec le Dr Greer, Chad O'Shea, le prêtre de l'Église de l'Unité m'a présenté comme affublé de l'autocollant : « *La Vérité vous libérera, sauf qu'elle vous fera d'abord foutre le camp !* » Si nous nous autorisons à nous attaquer – plutôt que de la dénier – à notre désastreuse situation et à nous mettre en quête de solutions, il se pourrait bien que notre civilisation ait une chance. Cette tâche courageuse n'est guère faite pour les débonnaires. Un grand nombre de scientifiques de pointe ont été menacés, assassinés ou alors réduits au silence par un flot de désinformation, ainsi que des attaques personnelles. Le Dr Greer a lui-même traversé tout cela – pour le bien de tous.

Ce livre pourrait bien être le plus important de tous ceux que vous lirez. Il n'est pas seulement plein de vérités transcendantes, mais constitue également un appel à opérer le basculement de nos paradigmes, pour passer de la tyrannie terrestre à une communauté pacifique, durable et tout simplement... cosmique.

Pr Brian O'Leary, astronaute sur Apollo, 14 septembre 2005.

1. Introduction

Au mois d'avril 2004, quelque 25 personnes se réunissaient dans notre maison de campagne du comté d'Albemarle, en Virginie, pas très loin du Monticello (maison et domaine) de Thomas Jefferson – l'objectif étant pour moi de présenter sur une semaine un récit oral des événements de mon existence. Ce livre est né de cette réunion. Pour être honnête, il n'est pas peu de dire que je suis plus qu'excité à l'idée de publier cet ouvrage. Il fait état d'expériences personnelles et d'événements qui paraissent tout bonnement incroyables. Même le fait de parcourir la transcription des enregistrements effectués a parfois été pour moi une expérience difficile, pleine de larmes et d'émotions. Et je sais que beaucoup de choses pourront ici être utilisées pour m'attaquer personnellement.

Mais il est temps que vous sachiez ce qui suit : pourquoi un médecin urgentiste à la tête d'un service des urgences débordé a-t-il mis fin à sa carrière pour transmettre au monde l'information selon laquelle nous ne sommes pas seuls ? Qu'avais-je donc personnellement expérimenté – depuis mes années d'enfance – qui m'ait donné cette connaissance de civilisations cosmiques, d'une conscience cosmique et de ce bref aperçu de l'avenir merveilleux qui attend l'humanité ? Que sont ces nouvelles technologies concernant l'énergie et la propulsion qui pourraient nous ouvrir un monde nouveau, exempt de pollution, de pauvreté et de guerres. Qu'est donc ce point central où pensée, espace, temps et matière ne font plus qu'un – et comment cela pourrait-il être technologiquement utilisé par une civilisation avancée ? À quoi pourraient bien ressembler les grandes lignes des 500 000 prochaines années de la civilisation humaine – et comment pouvons-nous faire la transition avec cette époque ? Qu'ai-je découvert – et expérimenté – alors que je rencontrais chefs d'État, fonctionnaires de la C.I.A., milliardaires et agents secrets qui maintiennent quant à eux désespérément le secret tout en priant néanmoins pour qu'il s'échappe de la boîte noire qu'ils ont soigneusement refermée sur eux-mêmes ? Qui gardait secrètes ces vérités cachées et connaissances interdites – et, ce qui est plus important, pourquoi ?

Voilà ce dont il est ici question – et de bien d'autres choses. Ce sont là mes propres révélations. Ayant été le fondateur et directeur du Disclosure Project, je sens qu'il est maintenant temps que les millions de gens qui suivent notre travail sachent la vérité sur la façon dont j'en suis arrivé là – et ce que j'ai découvert.

Je ne m'attends guère à ce qu'un lecteur moyen accepte tout cela en bloc – ou même en partie. Je ne m'attends en réalité à rien du tout. Il s'agit là de la vérité telle que je l'ai découverte, et de ma propre et sincère tentative de faire part de cette vérité. J'ose espérer que ce que je vous livre ici du fond de mon cœur et de ma pensée aura pour vous quelque sens.

La rencontre que j'ai faite il y a quelques années de cela avec un général haut placé du Pentagone, illustre bien la gravité de la situation. Ce général, qui était à l'époque à la tête d'une importante opération de renseignements menée par le Pentagone, m'a demandé de l'informer, lui et une partie de son personnel, sur la question des O.V.N.I.

Alors que notre conseiller militaire et moi-même attendions dans la pièce où le général devait nous rejoindre, nous avons avisé une femme officier qui nous jetait des regards interrogatifs par-dessus ses papiers. Elle a pour finir demandé si j'étais le Dr Greer, ce à quoi j'ai répondu par l'affirmative. Elle a alors entrepris de nous expliquer qu'ils étaient tous surexcités à l'idée de cette réunion d'information, et que ses collègues et elle-même avaient tiré à la courte paille pour savoir qui viendrait y assister ! Il n'y avait apparemment qu'un seul officier qui pourrait y être présent.

Nous avons été escortés jusqu'à la pièce de conférence du général et, à un moment donné de la réunion, celui-ci a dit : « *Eh bien, je ne doute pas que ce dont vous nous faites part soit vrai, mais j'ai fait une enquête dans mon service par divers canaux et personne n'a pu me dire quoi que ce soit ! En fait,*

tout ce que j'ai pu obtenir, c'est ça !» Il s'est alors dirigé vers une étagère de livres et en a descendu une poupée représentant un E.T. – et l'a exhibée pour que tout le monde la voie. Il a ajouté : « *Voilà tout ce que j'ai pu obtenir – le ridicule – pour avoir enquêté là-dessus par divers canaux...* » J'ai alors expliqué que le directeur de la C.I.A. et d'autres hauts fonctionnaires avaient connu des expériences similaires en enquêtant à ce sujet.

Ce même général haut placé m'a ensuite raconté une anecdote personnelle touchante et quelque peu dérangement : son père avait découvert dans sa jeunesse une entreprise corrompue et un complot au sein du gouvernement qui l'avaient profondément troublé – mais personne ne voulait l'écouter. C'était une question d'une importance cruciale – le général a cependant lui-même admis qu'il avait tout simplement pensé que son père était dingue. Son père s'est par la suite finalement suicidé (ou a été assassiné de telle manière qu'on croie à un suicide). Et le général a alors ajouté : « *C'est seulement quand j'ai accédé à ce poste du Pentagone que j'ai réalisé que mon vieux père avait raison !* »

Il n'a jamais cru son propre père jusqu'à ce qu'il soit confronté à la vérité en tant que haut fonctionnaire du Pentagone. Alors comment pourrais-je m'attendre à ce que vous me croyiez ? Tout ce que je puis faire, c'est vous faire part de la vérité telle que je la connais – le reste ne dépend que de vous.

Quelques commentaires à propos de ce livre : ceci n'est pas un livre écrit en tant que tel mais plus simplement la transcription revue et corrigée de plus de 45 heures d'enregistrement audio effectués en avril 2004, lors de mes conférences à notre ferme. Je prierai le lecteur de pardonner les erreurs et oublis de relecture. Il faudrait considérer ce livre comme un récit oral transcrit, revu et corrigé pour lui donner une forme écrite. Je ne disposais lors de mes conférences d'aucune note ou écrit.

J'ai, entre 1991 et 1995, tenu un journal (transcrit à partir de cassettes audio) qui faisait plus de 2000 pages rien que pour cette époque. Il est clair que le présent ouvrage, qui relate des expériences s'étendant sur un demi-siècle, ne peut que refléter des moments forts et les leçons glanées à cette époque. Il n'est en aucune façon supposé être exhaustif ou faire le rappel de toutes les informations qui m'ont été transmises au cours de conversations et de rencontres avec des contacts anonymes du gouvernement fantôme.

La plupart des noms de ces agents clandestins ont été changés ou abrégés. Les cassettes et les transcriptions originales, qui se trouvent en divers lieux sûrs, contiennent néanmoins tous les noms, les sociétés et les entités impliquées dans ces opérations clandestines illégales, et ceux-ci seront plus tard révélés si nécessaire.

Ce livre n'est pas non plus une récapitulation ou même un résumé de la documentation exhaustive présente dans mes deux livres précédents. Le lecteur devra se référer aux dossiers exhaustifs et aux expériences de contacts avec des E.T. du Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence (C.S.E.T.I.) contenus dans l'ouvrage : *Extraterrestrial Contact ; The Evidence and Implications*.

Un ensemble de 600 pages de documents officiels et de transcriptions des dépositions ultra-secrètes de plus de 60 témoins de projets et d'événements officiels en lien avec le gouvernement, est en outre de cela disponible dans *Disclosure* (paru en 2 tomes aux éditions Nouvelle Terre sous le titre de *Révélation*). On peut se procurer ces livres *via* le site : www.disclosureproject.org (les 2 tomes de *Révélation* étant disponibles *via* le site : www.editionsnouvelleterre.com).

Le temps est venu de clore un chapitre de l'histoire de l'humanité pour en ouvrir un nouveau. Aurons-nous le courage d'accueillir ce nouveau monde marqué au coin de la paix Universelle, de l'illumination, d'une véritable civilisation de haute technologie qui naîtra sur Terre pour durer des milliers d'années ? Les forces rétrogrades qui tentent aujourd'hui de détourner l'humanité vers une ère de guerres spatiales, de destructions planétaires, de saccages environnementaux et de folie civilisationnelle doivent être, de par l'action courageuse d'autres individus, supplantées par une façon d'être entièrement nouvelle.

Il est pour vous temps de savoir – et pour nous tous, d'agir. Car ce ne sera qu'à travers les actions collectives de ceux qui aspirent à l'avenir remarquable qui attend l'humanité que nous pourrons franchir cet abîme de destructions imminentes – et nous assurer que ce monde sera prêt à prendre sa place de manière éclairée et pacifique parmi les civilisations du cosmos.

2. Note de l'auteur

Ce récit s'articule en trois parties. La première d'entre elles met en lumière les événements qui plantent le décor de tout ce qui suit. Elle couvre mon enfance, en passant par le début de l'âge adulte, pour s'arrêter en 1990. La seconde retrace les années comprises entre 1990 et aujourd'hui. C'est à cette époque que nous avons créé le « Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence », le « Disclosure Project » et la « Space Energy Access Systems ». La troisième nous projette dans l'avenir et porte son regard sur une époque où les espérances de l'humanité se verront réalisées – une époque qui s'étendra sur 500 000 années.

Dans le but de vous fournir d'abord un cadre de référence, je vais ici vous faire part de quelques statistiques importantes. En 1980, la communauté internationale a éradiqué la variole de la surface de la Terre. Les prédictions de l'Organisation Mondiale de la Santé pour la fin 2006 annoncent que nous allons atteindre les derniers villages reculés d'Afrique et d'Asie pour y effacer toute trace de la polio. Ce sont là des réalisations qui devraient être extrêmement gratifiantes pour nous tous en tant que citoyens de ce monde. C'est pourtant avec une joie mitigée que je célèbre de tels faits. Pourquoi ? Parce que dans l'intervalle où vous lirez le premier chapitre de ce livre (approximativement 15 mn) arrivera malheureusement ce qui suit : 250 enfants mourront de la faim ; 15 personnes mourront du SIDA, 31 de la malaria et 50 de la tuberculose.

Vous pourriez me demander quel rapport cela pourrait-il bien avoir avec les E.T., le C.S.E.T.I ou le Disclosure Project. Tout cela est en lien avec les notions de contrôle, de pouvoir, d'idéologie religieuse et de cupidité. Nous savons que les technologies existaient (depuis de nombreuses années), qui auraient pu s'attaquer à la variole et à la polio bien avant cela, comme aux maladies mentionnées plus haut ainsi qu'à d'autres maladies qui empoisonnent l'humanité. Nous savons qu'ont émergé ça et là des technologies qui auraient pu fournir au monde une énergie abondante sans épuiser nos précieuses ressources naturelles. Les gens qui ont accès à ces technologies ne nous en ont malheureusement pas fait profiter. Je ne vous dis pas cela pour vous déprimer, mais parce qu'il s'agit d'une réalité. Il s'agit cependant d'une réalité qui peut être transformée. C'est à la lecture de *Vérités cachées : connaissances interdites* (éditions Nouvelle Terre, 2008) que vous vous apercevrez que des changements se sont déjà opérés au sein même des personnes impliquées dans ces technologies ; des changements qui pourraient faire et qui feront de ce monde un lieu de paix.

3. Improbable messenger

« Pour cette manifestation, nous allons vous avoir la petite salle Holloman... Ce sera bien suffisant.

— Oh, non ! C'est la salle de bal qu'il nous faut.

— Mais c'est une salle qu'on n'utilise jamais – sauf pour des manifestations importantes et de très grande ampleur.

— Mais ça va être une manifestation importante et de très grande ampleur !

— Vous n'y pensez pas !

— Si, c'est toute la salle de bal qu'il nous faut !

— Vous savez, la dernière fois qu'ils ont rempli la salle de bal, c'était quand le Président Reagan était là !

— Contentez-vous de l'avoir ! Faites-le !

— OK ! Vous ne voulez pas m'écouter... Mais je vais vous l'avoir. »

La salle en question n'est autre que la salle de bal du National Press Club de Washington, D.C. (District of Columbia). La joute verbale qui se tenait entre moi-même – le Dr Steven Greer – et une agent de presse allait prouver toute sa signification le 9 mai 2001. Elle avait tenu parole, et mon instinct allait révéler que je ne m'étais pas trompé ! Nous avons vu comment la salle de bal s'est retrouvée bondée : pratiquement deux douzaines de caméras de télévision et une batterie de journalistes rassemblés pour écouter et enregistrer les déclarations prononcées par vingt et un témoins de l'armée, du renseignement, du gouvernement, et de divers entreprises et organismes scientifiques.

Les témoins s'étaient manifestés pour relater leur expérience personnelle en termes d'engins extraterrestres (E.T.Vs – « Extra Terrestrial Vehicles », ou O.V.N.I.) et de formes de vie extraterrestres. Il s'en est suivi deux heures de témoignages publics qui confirmaient la réalité des contacts E.T.V/O.V.N.I. et une conséquence quasi méconnue : le fait que l'interaction avec des intelligences extraterrestres ait engendré des technologies avancées concernant l'énergie et la propulsion. Cette information avait été tenue secrète vis-à-vis du monde pendant des années.

L'événement en question marquait le lancement du Disclosure Project, le fruit d'années d'effort fournies par le Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence (C.S.E.T.I). Cela constituait également un point culminant dans mon parcours personnel, puisque je passais d'une carrière de médecin urgentiste domicilié à Asheville, en Caroline du Nord, à une nouvelle fonction – l'improbable courrier porteur d'un message, qui cherche absolument à se faire entendre. C'était là un pas de plus sur le chemin parfois rocaillieux où j'avais atterri lorsque je jouais, alors âgé de neuf ans, dans les rues de Charlotte, en Caroline du Nord.

Un après-midi ensoleillé de 1965 m'avait alors trouvé en train de vagabonder dans les rues avec le traditionnel groupe de garnements du quartier. Nous étions de typiques gosses du Sud, traînant par là en quête de toutes sortes d'aventures – un truc à construire, à voir, ou à ramener chez nous. Mais nous étions peu préparés à ce qui était soudainement apparu dans le ciel en direction du sud-ouest : un engin de forme ovale argenté et luisant – manifestement pas un avion ou un hélicoptère. Il était d'une seule pièce, totalement silencieux – et ne ressemblait à rien de ce que nous avions jamais pu voir. Après avoir fait du surplace pendant un court instant, il avait instantanément disparu.

Nous avons senti que c'était là quelque chose de véritablement inhabituel. Ma famille avait, comme on s'en doute, relégué l'incident au rayon des fantasmes enfantins. Pourtant mes acolytes et moi-même savions bien que nous avions vu quelque chose qui sortait totalement de l'ordinaire. Ce fut ma première rencontre avec un E.T.V, le terme qu'utilisait la National Security Agency pour les engins extraterrestres, qui étaient également plus généralement connus sous le terme d'O.V.N.I.

Depuis ce jour, mon sentiment d'être en lien avec cet engin spatial a perduré. Les événements des quelques semaines qui ont suivi ont renforcé ce lien : j'ai vécu toute une série de rêves éveillés et de rencontres avec des êtres qui n'étaient pas de notre Terre. Ce fut simplement parce que j'étais encore un jeune garçon que j'avais été en mesure d'accepter la chose « sans sourciller » – cela semblait être la suite logique de l'incident dont mes trois amis et moi-même avons été témoins. J'imagine que ces E.T. s'étaient fixé la tâche d'instiller en moi la conscience et l'acceptation de choses présentes en deçà du monde que je pouvais voir. C'est mon innocence qui m'a permis de voir tout cela sans en être affecté, bien qu'il n'y ait que quelques années de cela que j'en aie parlé devant tout le monde (par peur d'être éventuellement ridicule). Cette rencontre précoce a cependant changé ma vie à jamais. C'était là clairement le début d'une recherche toujours plus vaste de la vérité qui grandissait en moi au fur et à mesure que j'avançais en maturité.

Mon intérêt et ma curiosité quant à ces questions s'intensifièrent, bien que je n'aie pas directement connu d'autres rencontres E.T. pendant des années. J'allais jusqu'à l'âge de douze ans collectionner les articles sur la question, tirés de magazines tels que *True*, *Argosy* et *Life*, de même que de livres traitant d'observations d'O.V.N.I., accumulant ainsi tout un trésor dans mon armoire ! L'idée de savoir qu'il existait des gens sur d'autres planètes me captivait et alimentait le sentiment de joie et d'émerveillement que j'éprouvais en contemplant le ciel nocturne. Aucune crainte ne s'était jamais immiscée en moi – tout cela me paraissait aussi confortable que ma propre maison. Ainsi, mon approche de la notion d'extraterrestres était que leur existence est entendue, ou qu'elle constitue une « donnée », et que ces êtres sont conscients de l'évolution que nous suivons sur Terre. Cette sensation de familiarité avec la vaste étendue de la Création m'a continuellement procuré un sentiment de joie et de paix et ce, avant même d'être écolier. Quand je me retrouvais dans la nature, cela me procurait la sensation de quelque chose de conscient et de divin qui dépassait le quotidien de nos existences. Je pense qu'il y avait toujours quelque chose, comme une main sur mon épaule, qui m'aidait et me guidait dans la perception de la conscience, une présence consciente qui s'ouvrait à moi quand je regardais le ciel ou jouais à l'exté-

rieur. Il y a une expression perse qui dit : « *Le meilleur moyen d'aimer Dieu est d'aimer Sa Création.* » J'ai eu la chance de connaître cette réalité de manière totalement innocente et élémentaire.

C'était une vision de l'existence peu conventionnelle, peut-être le résultat naturel d'une enfance tout aussi peu conventionnelle. J'ai grandi dans une famille sudiste délicieusement excentrique. Maman était une sorte de Scarlett O'Hara mâtinée de Bette Davis dans « *Hush, Hush, Sweet Charlotte* » (film de Robert Aldrich), avec une touche de la Joan Crawford de « *Mommy Dearest* » ! Papa était moitié indien de par sa mère, qui était Cherokee.

J'ai pourtant été élevé dans une famille extrêmement perturbée. Les enfants qui connaissent des parcours aussi difficiles adoptent généralement l'un ou l'autre de deux types d'existence : soit ils sont victimes de tendances autodestructrices ou d'addictions, parfois au point de se suicider, soit ils trouvent suffisamment de force en eux-mêmes pour se construire une existence créative et pleine de sens. C'est ce dernier parcours que j'ai suivi, par la grâce de Dieu et par l'intervention des mondes visible et invisible.

En réalité, je n'ai probablement jamais connu de famille plus traumatique et plus déchirée que la nôtre. La plupart des gens n'ont aucune idée de mon parcours. Ils me voient comme un médecin qui a réussi et un personnage public (bien que par moment quelque peu excentrique !) et supposent que j'ai reçu une éducation normale et conventionnelle.

J'ai, en tant que jeune adulte, une fois assisté à la projection de « *Mommy Dearest* » en compagnie de ma sœur jumelle. Nous nous sommes tous les deux regardés après coup en disant : « *Bon Dieu, une telle chose aurait pu représenter le meilleur moment de notre enfance !* ». Les gens sont horrifiés d'entendre une chose pareille. Du fait de l'alcoolisme de nos parents et des circonstances familiales qui en découlent souvent, nous, les enfants, avons partiellement vécu des situations d'abandon, de négligence et de maltraitance. Je me souviens avant d'être écolier avoir mangé des cendres de cigarette, du sable et de la boue quand je ne trouvais rien d'autre autour de moi. Je réalise aujourd'hui en tant que médecin que cela me fournissait au moins quelques-uns des apports minéraux dont mon corps avait besoin : c'était là un des besoins instinctifs que le corps exprime pour être en mesure de survivre. J'étais souvent très malade, en particulier chaque hiver, et souffrais de terribles pneumonies et bronchites. Mes poumons en portent encore les cicatrices.

Mais les bienfaits de l'existence apparaissent souvent par le biais d'épreuves. Tous ces défis ont fait de moi quelqu'un d'extrêmement résistant ! Toute l'amertume que j'aurais pu éprouver en voyant mon enfance a été balayée en m'apercevant que tout cela m'avait rendu fort – j'avais survécu. À l'époque où je suis arrivé au lycée, j'ai juré de prendre ma vie en main et de la transformer, et c'est ce que j'ai fait.

Pendant quelques-unes de ces années-là, je pourvoyais vraiment à ma propre existence et avais un appartement à moi. J'avais un job dans un restaurant du coin, travaillant chaque soir jusqu'à 1 heure du matin et me levant chaque jour à 6 h pour traverser la ville à bicyclette en direction de l'école. J'ai réussi à maintenir la moyenne de mes notes au niveau le plus élevé, entrant ainsi au club des meilleurs élèves et m'impliquant dans de nombreuses activités de l'école.

Mon sens naissant des responsabilités s'étendit à mes trois sœurs. Sans y prendre garde, je faisais souvent allusion à elles comme « mes filles », tant mon instinct de protection à leur égard était fort. Ayant des parents qui étaient à l'opposé de ce qu'ils auraient dû être, j'ai ainsi appris tout ce qu'il ne fallait pas faire. Ces défis m'ont permis de réaliser que nous créons tous notre propre futur, et qu'il est possible de transcender les limites que nous attribuent notre naissance, la pauvreté, la maltraitance ou toute autre épreuve, à travers l'exercice de la volonté humaine.

J'étais bien trop occupé pendant ces années de lycée pour céder aux sirènes de la culture pop qui ont attiré la plupart des adolescents de la fin des années 1960 au début des années 1970. Je n'avais tout simplement pas accès aux divers luxes que les gosses des classes moyennes considéraient comme un fait acquis, et ma constante préoccupation tournait autour de la survie la plus élémentaire. Faire la java à coups d'alcool et de drogues était absolument hors de question !

J'ai à la place de cela commencé à lire les Védas (l'ancienne littérature sacrée de l'Inde) et à apprendre le sanscrit. J'ai de moi-même appris ce qu'étaient la méditation et le concept de transcendance, qui

trouvèrent plutôt naturellement leur place dans ma psyché. J'avais été élevé en dehors des limites formelles de la religion. Lorsque j'étais enfant, mes parents ne m'ont guère fait fréquenter les églises (c'était de fait des athées proclamés). L'absence d'attachement à une doctrine institutionnelle donnée me laissa ouvert à des idées qui auraient plutôt mis mal à l'aise quelqu'un ayant grandi dans une tradition religieuse conventionnelle. Cela a eu pour résultat que je me suis naturellement dirigé vers les domaines de l'expérience méditative et de l'expansion de conscience sans passer par un enseignement venu de l'extérieur. Je me suis moi-même formé à la prière et à la méditation à partir de lectures comme d'expériences directes. Ces recherches, menées en parallèle à mon implication à l'école dans des problèmes d'environnement et de paix, ont constitué pour moi un nouveau champ d'expérience et d'expansion de conscience. C'est à cette époque-là que ce que j'appelle aujourd'hui la « conscience de non-localité » s'est manifesté à moi. Quand je trouvais un moment de libre, j'adorais partir en bicyclette à la campagne à la recherche d'une telle connexion.

Je m'allongeais dans un champ et pratiquais ces techniques qui avaient émergé de moi-même. Je me retrouvais à voyager pour observer d'autres parties de Charlotte ou pour voir d'autres endroits de la Terre, ou bien à partir dans l'espace d'où je pouvais clairement contempler cette dernière. C'est devenu pour moi une routine. À l'âge de 15 ans, une force merveilleuse et irrésistible s'épanouissait en moi, indépendamment de toutes sortes de traditions. Elle naissait entièrement à l'intérieur de moi.

Puis au printemps de 1973, je me suis blessé à la cuisse gauche.

J'avais fait le projet de me rendre à bicyclette de Charlotte aux îles Barrier, sur la côte nord de la Caroline, un voyage de quelque 300 km. Je négligeais ma blessure et mis mon projet à exécution, parcourant toute la distance qui me séparait de la côte en une journée et retournant ensuite à mon petit studio de Charlotte. Une épouvantable infection gagna alors toute ma jambe pour se répandre dans tout mon corps.

J'ai été terriblement malade ! Du fait d'un travail qui m'en demandait trop et des horaires de mon école, j'étais déjà à plat avant que tout cela ne commence. J'étais également pauvre et il était hors de question d'aller voir un médecin. Je sais aujourd'hui en tant que médecin ce qui m'est arrivé : j'avais développé une septicémie, ce qui signifie que mon sang s'était infecté, chose qui s'accompagnait d'une très forte fièvre. Je souffrais également d'un effondrement musculaire généralisé, chose qui surchargeait mes reins. Tous ces symptômes auraient pu m'être fatals et j'en étais inexorablement arrivé au point suivant : un garçon de 17 ans seul et sans téléphone, essayant de se soigner pour recouvrer sa santé et presque inconscient de la gravité de sa situation. Tout cela déboucha pour moi sur une expérience de mort imminente, et je me retrouvai ainsi soudainement libéré de mon corps.

Je fus transporté dans les profondeurs de l'espace, où je me sentais déjà chez moi. J'ai ensuite fait l'expérience de ce que je comprends maintenant avoir été la conscience divine, où mon individualité s'est progressivement diluée pour se fondre dans le pur Esprit infini, radieux et sans limites. Il n'y avait plus de dualité. Cela a duré ce qui m'a semblé être une éternité étant donné que notre perception normale du temps s'évanouit à un tel niveau d'être. Je pouvais voir la totalité de la création, l'immensité du cosmos, et tout cela était merveilleux au-delà de toute expression. Cela n'avait absolument rien d'effrayant – il n'y avait là que conscience infinie, joie et la perception d'une création infiniment parfaite.

Pour finir, deux lumières brillantes et scintillantes se sont détachées des étoiles dans ma direction. Je comprends maintenant qu'il s'agissait d'Avatars : des manifestations de Dieu. Ils n'étaient pas anthropomorphes ni anthropocentriques, mais apparaissaient comme des points de lumières brillants – de pure énergie consciente. Il s'agissait des deux Avatars jumeaux destinés à notre ère.

Au moment où ces Avatars se sont approchés de moi, je suis entré dans un état d'unité avec ceux-ci. C'était incroyablement merveilleux. Il y a ensuite eu un transfert de connaissance sous une forme pré-verbale ; avant même les mots et au-delà d'eux. C'est comme quand vous dites « pomme » : il y a dans le mot la vraie image de la pomme, qui pourrait être astrale (une forme lumineuse). Et au sein de cette image consciente, il y a la pure forme idéale de la pomme elle-même – son essence. C'est de cette manière que les informations m'ont été transmises. Je n'ai aucune idée du temps que cette union avec

Dieu a duré. J'étais extrêmement touché par la beauté de tout cela, et néanmoins totalement submergé dans le même moment.

Finalement, la scène se mua en quelque chose de plus linéaire quant au mode de communication. Un des Avatars dit : « *Vous avez la possibilité de venir avec nous ou de vous rediriger vers la Terre.* » J'eus la présence d'esprit de demander : « *Bien, mais quelle est votre volonté à vous ?* » Et l'être a répondu : « *Eh bien, notre désir serait que vous reveniez sur Terre pour y accomplir d'autres choses.* » Une telle réponse eu l'heur de me déprimer, ne voyant à ce moment précis pas l'intérêt de retourner sur Terre. J'aurais vraiment été très heureux de pouvoir rester dans un tel état de conscience, en ce lieu qui était partout. Je savais pourtant, je ne sais d'où, que ce que la volonté humaine pouvait produire de mieux n'était autre que d'accepter la volonté divine, et j'ai ainsi répondu : « *Alors, d'accord.* »

Et, ce faisant, je reconnaissais ainsi leur réalité, l'existence d'êtres célestes extrêmement élevés et celle de la Divinité, comme le fait que création et Divinité ne faisaient qu'Un. J'ai ensuite en quelque sorte perdu conscience, et je suis revenu dans mon corps en une sorte de « whoush ! »

J'étais de retour dans mon corps, mais avais dû rester « dehors » assez longtemps pour perdre le contact conscient avec mes centres nerveux, bien que mes sens fussent en éveil. Je me rappelle clairement, comme si c'était aujourd'hui, d'avoir vu l'érable qu'on pouvait apercevoir de mon petit appartement qui s'agitait dans le vent en heurtant un lampadaire. Je ne pouvais cependant pas bouger ! Je pensais : « *Oh, génial ! Me voici de retour dans ce corps sans dessus dessous et paralysé !* » Je me suis vraiment dit que j'avais tant souffert de cette infection que je m'étais retrouvé paralysé par une attaque (Il s'avère qu'il ne s'agit que d'un phénomène temporaire. On sait aujourd'hui que dans des expériences prolongées de mort imminente, il faut un certain temps pour se reconnecter avec le corps physique).

J'ai alors senti la présence d'un être dans la pièce, envoyé là pour tester ma volonté de vivre. C'était d'une certaine manière effrayant, mais aussi peut-être aussi une expérience nécessaire qui m'a forcé à exercer ma volonté pour rester là. Il y avait cette force qui semblait être en train de me repousser. Je ressortais ainsi de mon corps et devais y retourner. Je devais faire un effort de volonté pour demeurer dans le corps physique et pour garder mes corps astral de lumière et de conscience intégrés à celui-ci. Et après une demi-douzaine d'essais, je me suis fixé en lui pour y rester. J'ai ensuite recouvré tous mes esprits et récupéré toutes mes fonctions motrices.

J'étais, comme ils disent en Angleterre, plutôt « estomaqué » ! (« gob-smacked », dans le texte). Cette expérience a transformé ma vie comme rien d'autre auparavant, bouleversant tout ce qu'on m'avait appris – qu'il n'y avait pas d'être divin ou d'existence consciente après que le corps fût mort. Je sais maintenant, pour en avoir fait l'expérience directe, que tout cela est faux. Dieu existe effectivement, tout comme Ses Messagers. Pour moi, rien ne serait plus jamais comme avant. J'ai ainsi appris qu'on ne devait pas craindre la mort et qu'il n'y a en réalité pas de mort en tant que telle – seulement un passage d'un état à un autre.

Une fois que j'ai été sur pieds, ayant réintégré ma place dans le monde, je suis resté dans cet état de félicité incroyable ; un rare état de conscience élevée qui faisait que l'aspect illimité de la conscience cosmique restait encore éveillé en moi. Enfermé dans une pièce, je pouvais en même temps être infiniment conscient. Les mystiques appellent cela l'éveil cosmique – un état dont j'ai par la suite parfois continué à faire l'expérience. Ce qui est intéressant, c'est que ma jambe blessée a spontanément guéri. Je n'ai, de tout ce temps-là, pas vu le moindre médecin ni pris un antibiotique quelconque.

4. Retour au point de départ

Mon 18^e anniversaire marque le moment où j'ai appris une forme structurée de méditation appelée « Transcendental Meditation » ou « T.M. ». J'avais soif de tout ce qui pouvait m'apporter la possibilité d'expérimenter à volonté des états élevés de conscience éveillée. Il est apparu que la T.M. allait être pour moi la voie royale. J'ai rapidement réalisé que, sortie de ses ornements cérémoniels, la T.M. était un processus plutôt simple. Elle consiste à rester assis en évoquant par la pensée un mantra ou un son pour transcender les pensées linéaires conscientes, afin d'atteindre à la conscience illimitée.

Assis à côté de mon professeur, nous avons commencé la pratique. Ce qui a suivi lui a paru curieux, alors que je n'y voyais moi-même rien d'anormal. J'entrai ainsi dans un état de complète conscience transcendantale – un samadhi parfait. Je me retrouvais par conséquent une fois de plus « là-bas » – dans cet état de conscience cosmique. C'était vraiment magnifique, et la raison pour laquelle la technique avait si bien marché sur moi, c'était que le canal était déjà ouvert, grâce à mon épisode d'expérience de mort imminente du mois de mars précédent.

Le professeur en question m'a regardé après coup en disant : « *Tu y es arrivé, n'est-ce pas ?* » J'ai répondu : « *Oui.* » Lui : « *C'est la première fois ?* » Et j'ai alors dit : « *Eh bien, je ne suis pas sûr que ce soit la première fois, mais avec toi, c'est la première fois !* »

J'ai, par la suite, commencé à exercer cette possibilité d'expérimenter la conscience cosmique à volonté. Cela m'a ainsi ouvert à une vision encore plus extraordinaire du monde et de moi-même. Je pouvais maintenant me reconnecter avec l'état véritablement pur de la Terre et de la divinité, qui existe sans connaître de corruption d'origine humaine. J'étais en train de redécouvrir la pureté et l'innocence de cette conscience que j'avais connue petit garçon, tout en la comprenant néanmoins plus pleinement.

Je suis parti l'été suivant pour suivre les cours de l'Appalachian State University de Boone, en Caroline du Nord. Mon choix de l'A.S.U. reposait entièrement sur sa situation dans ces Blue Ridge Mountains que j'aime tant et auxquelles je suis profondément attaché. Je pense que c'est là un sentiment proprement génétique qui trouve sa source dans mon héritage cherokee.

Je voulais passer le plus de moments possibles à parcourir ces montagnes, sous n'importe quel type de temps, en étant totalement connecté, tel un marcheur de l'Esprit immergé dans la Nature. J'étais impatient d'exercer mes talents de méditation nouvellement acquis et de continuer à connaître cette expérience de connexion avec la divinité. J'étais ainsi, au seuil de mon adolescence, passé du stade où j'avais grandi chez moi sans la prière – ne sachant même pas qu'elle pouvait exister, pas plus que je ne connaissais l'expérience de la communion avec Dieu – au vécu la conscience cosmique. J'avais découvert tout cela par moi-même.

Cette absence d'éducation religieuse était en réalité un bienfait déguisé. Je crois, quant à moi, qu'il existe une relation proportionnellement inverse entre religiosité et spiritualité, avec seulement quelques rares exceptions. Ayant fait l'économie de la religiosité, je pouvais tout simplement me mettre en quête de la vérité sans tout un bagage de doctrines enjolivées.

Ce qui se passa cet automne-là fut une extraordinaire amplification de cet épisode de mort imminente qui s'était produit quelque six mois auparavant. Je me trouvais sur le mont Rich à environ 1500 m au-dessus de la ville de Boon. Il y avait à son sommet une tour de guet pour les incendies placée au bout d'un chemin en gravier qui était fermé. Un après-midi où l'atmosphère était cristalline, je décidai d'aller admirer le coucher du Soleil du haut de cette montagne. J'atteignis le sommet à temps pour me trouver assis en méditation au moment où le Soleil se couchait. Avant de commencer, j'avais jeté un regard vers le sud-est et vu un engin extraterrestre. Il était à une certaine distance de moi, mais ressemblait précisément à celui que j'avais aperçu à neuf ans. Pour une raison quelconque, ma réaction du moment fut de dire : « *C'est encore eux !* » – et je n'y pensais pas vraiment plus que ça – j'acceptai tout simplement le fait qu'ils fussent là. Ensuite, le vaisseau disparut en un clin d'œil, exactement comme celui que j'avais vu des années plus tôt.

J'ai alors commencé à méditer et j'ai eu une magnifique et profonde expérience d'esprit sans limites. J'ai après cela ouvert les yeux et me suis retrouvé dans une nuit noire où l'on pouvait voir toutes les étoiles. Imaginez être à cette altitude dans un air sec et cristallin en train de contempler la Voie lactée et des étoiles sans nombres ! Au moment où je me suis trouvé là, une pensée qui n'était pas la mienne m'est soudainement venue à l'esprit : « *Regarde le magnifique Univers que Dieu a fait.* »

Nanti de cette réflexion, je me suis mis dans l'exact état de conscience qui était le mien au moment où je suis mort — de ne faire qu'un avec toute la création, tout en étant présent, debout sur la montagne. Soudain, une forme de vie biologique extraterrestre est apparue sur ma droite et a touché mon épaule, si fermement que ce fut comme si on m'avait fortement poussé du doigt. Je baissai les yeux et vis l'empreinte du doigt sur ma veste : tous mes cheveux se sont alors dressés sur ma tête ! De façon quelque

peu enfantine, ma première pensée fut : « *Que peut bien me vouloir cette créature ?* » Je me suis alors couché à même le sol (j'ai toujours eu horreur de l'admettre !) pour m'y retrouver en position fœtale, regardant vers le haut – lui-même regardait en arrière. Il était de sexe masculin. Il était plutôt pacifique et aucune menace n'émanait de lui ; ses yeux étaient magnifiques et faisaient penser à ceux d'un cerf.

Je me suis alors soudainement senti transporté vers le vaisseau. Nous étions simplement assis là, dans l'espace. Je me souviens que le vaisseau est devenu totalement translucide. J'avais la sensation de flotter dans l'espace sans rien autour de moi, comme si tout le vaisseau avait été fait de fibres optiques et que sa coque pouvait disparaître. L'espace était visible tout autour de nous.

Je suis ainsi resté là avec ces E.T. qui mesuraient entre un mètre et un mètre vingt, tous avec ce même regard attendrissant. Il est apparu que nous étions là dans un but bien précis : méditer ensemble. Ils s'intéressaient à moi parce qu'ils voulaient entrer en contact avec un être humain faisant l'expérience de la conscience cosmique telle que nous la pratiquons, pour la faire en même temps qu'eux. Je leur ai à ce moment-là appris comment nous voyions nous-mêmes cet état. Nous avons partagé l'expérience – c'était une rencontre incroyable, totalement différente des récits qui circulent habituellement à propos de contacts extraterrestres. C'était une expérience parfaitement non-locale, le temps, l'espace et la relativité appartenant à un domaine différent de ce qui est pour nous la normalité. Dans un état de ce type, les secondes, les heures ou les années n'ont plus d'importance, étant donné que temps et espace ont été transcendés. Cette infinie éternité représente la nature véritable de l'Esprit, le soi éveillé présent au sein de chacun d'entre nous.

Pendant que je me trouvais en compagnie de ces êtres, nous avons co-créé un code pour les humains qui communiqueraient avec eux. Ce fut de fait la naissance de l'initiative de type « CE-5 » (« Close Encounter of the Fifth Kind » ou « Rencontre Rapprochée du Cinquième Type »). Nous n'utilisions pas seulement des lumières ou des sons, mais également la conscience non-locale, ainsi que des pensées cohérentes et dirigées pour communiquer avec des êtres extraterrestres et leurs dispositifs électroniques. Nous étions à ce moment-là en octobre 1973, l'époque de la guerre du Kippour.

Il était pour moi clair que les E.T. voulaient que les humains dépassent la « Destruction Mutuelle Assurée » (« Mutually Assured Destruction » ou M.A.D.) pour arriver à une civilisation pacifique qui pourrait coexister harmonieusement avec l'espace. La Terre avait besoin de trouver des gens qui seraient des ambassadeurs dédiés à cet objectif. Je leur ai ainsi proposé de le faire moi-même et de contribuer à l'enseignement d'une telle chose à nos frères humains. Seulement cela, et rien de plus.

Je suis ensuite soudainement revenu à un état de conscience « normal » pour me retrouver sur la route en gravier, à proximité de la tour de guet pour incendies, un peu plus bas que là où je m'étais précédemment trouvé, mais toujours au sommet de la crête. J'ai pensé : « *Bon Dieu, quelle merveille !* » Cette expérience d'unité avec ces êtres comportait un message clé : l'esprit conscient qui est le nôtre à de tels moments est le même que celui de l'Être divin, et que celui de tous les êtres.

Erwin Schrödinger avait totalement raison de dire que le nombre total d'esprits de l'Univers ne fait qu'un. Il n'y a qu'un esprit conscient, et nous sommes cet Esprit. Il n'y a, par conséquent, qu'une seule personne dans l'Univers et nous sommes celle-ci. Pas d'« aliens » ou d'humains : juste une seule vie consciente, continue, parfaite, homogène, et dont nous sommes tous un fragment. Tout cela me rappelle une maxime de la tradition soufie : « *Pourquoi t'imaginer comme une forme chétive alors qu'il y a au fond de toi l'Univers ?* » C'est une question de rhétorique. Nous ne sommes pas seulement cette forme chétive. C'est la totalité de l'Univers qui est contenue en nous. Et c'est vraiment ce que j'ai expérimenté en compagnie de ces E.T.

Ils savent que la seule possibilité qu'il y ait la paix sur Terre – pour le cosmos, pas d'inquiétude – c'est que les humains comprennent qu'il n'y a entre nous aucune différence réelle. Peu importe notre apparence – que l'on songe seulement à la diversité des apparences physiques qui existent rien que sur Terre ! Ce qui importe vraiment, c'est qu'en chacun de nous vit la même étincelle singulière de conscience, infinie, éternelle et constamment présente, que nous y soyons ouverts ou non à un moment ou à un autre de nos existences. Cela constitue la base même de nos rapports mutuels et de celui que nous entretenons avec l'Univers. Tout cela dure éternellement – et c'est cela que nous avons expé-

menté dans sa forme la plus pure et la plus absolue. C'était magnifique au-delà de toute expression. Et cela n'avait absolument rien d'effrayant.

Le fait d'avoir 18 ans n'avait aucune importance. Ils ne se souciaient pas le moins du monde de choses comme l'âge, la race, la famille ou l'origine, ou encore de l'état de vos richesses. Ce qui les intéressait, c'est que j'étais suffisamment pur de cœur pour voir clairement la vérité sans m'attacher à la matérialité de ce monde. J'étais en mesure de discerner l'aspect Universel des enseignements que les humains ont reçus au cours des âges dans diverses cultures, car chaque langue recèle une seule et même vérité. Ce que nous avons créé ensemble ce jour-là prouvait que tous les humains, à savoir chacun d'entre nous, peuvent non seulement se relier entre eux tout comme à la conscience illimitée de l'Univers, mais également à ces autres civilisations pour peu que nous comprenions simplement le fait que nous soyons conscients. Si vous êtes conscients alors que vous lisez ceci ou êtes en ce moment même en train d'entendre cela, la conscience qui est la vôtre à ce moment précis a toute sa singularité. Et elle n'est pas divisée. Nous la divisons en autant d'egos propres et d'intellects, mais cette étincelle de conscience est en réalité la même dans chaque être et dans chaque étoile. Et la totalité du cosmos baigne dans cette même étincelle de conscience. Il y a ce grand luminaire de conscience qui se reflète dans chacun et que chacun renvoie, mais toujours de manière singulière. Quand vous retournez par conséquent vers une telle chose et que vous la ressentez en vous, aucune de ces formes de vie ne vous semble éloignée ou peu commune – ou bien encore étrangère –, car elles ne le sont en réalité pas le moins du monde.

C'est ainsi dans ces circonstances que le concept d'un seul Univers et d'un seul peuple du C.S.E.T.I a été élaboré. Il n'y a en réalité qu'un seul peuple dans l'Univers, et nous sommes ce peuple. En chacun de nous brille un seul et unique être conscient. On ne peut le diviser, quel que soit le nombre de fois que nous tenterons de le faire. Que nous ayons envie de le diviser ou pas, il n'en reste pas moins un. Il est invariablement unique et parfait. Les êtres extraterrestres qui sont ici comprennent une telle chose, car il leur est impossible de voyager à travers les espaces interstellaires sans comprendre ce qu'est la non-localité. Et comprendre cette dernière nécessite un haut degré de connaissance et de conscience éclairée. Ainsi, la pierre angulaire de la compassion et l'établissement de la paix se fondent de fait sur cette réalité que nous ne sommes qu'un. Il ne nous reste sans cette expérience que l'intellect – et celui-ci a tôt fait de s'épuiser. J'ai par conséquent pu me rendre compte à un âge plutôt jeune que les problèmes du monde sont essentiellement d'ordre spirituel, ce qui fait que les solutions le sont également.

Je ne me retrouvais de nouveau sur la montagne et sous un magnifique ciel étoilé que pour expérimenter un second phénomène étrange. Je me trouvais à quelque 30 m en aval de l'endroit où je m'étais trouvé sur le chemin de graviers. Au moment où j'ai commencé à redescendre de la montagne, j'ai découvert qu'à chaque pas que je faisais, je ne pesais quasiment plus rien du tout, comme si je marchais sur la Lune !

Mes pas représentaient en fait des bonds de 6 à 9 m ! J'avais plus l'air de flotter que de marcher. J'étais environné d'un étrange effet magnétique antigravitational qui me rendait plus léger. Ce n'était pas le produit de mon imagination, mon corps physique était léger. J'étais heureux comme un poisson dans l'eau ! Encore tout frais émoulu de mon expérience dans un engin extraterrestre, je me retrouvais maintenant à descendre de la montagne en bondissant, chacun de mes pas me faisant franchir d'impossibles distances dans un « Boing-boing-boing ! » continu. Au fur et à mesure que je me rapprochais de la ville, le phénomène a diminué et mon poids a fini par revenir à la normale.

Atteignant la petite ville de Boose, celle-ci me parut si désertique que j'eus l'impression qu'il y avait eu une guerre nucléaire ! Je m'imaginai qu'il était 9 ou 10 h du soir – tout aurait dû être ouvert. Souvenez-vous qu'il s'agissait d'une petite ville étudiante des hauteurs montagneuses de la Caroline du Nord. Je pensais en moi-même : « *Mais que peut-il bien se passer ? La guerre du Kippour aurait-elle par hasard fini par dégénérer en conflit thermonucléaire, et je serais le dernier à le savoir ?* » Un coup d'œil à ma montre m'indiqua qu'il était presque 1 h du matin ! Mon expérience cosmique avait duré entre trois et quatre heures !

Après cette étonnante soirée, je décidai de pratiquer tout ce que j'avais appris, transmis aux extraterrestres et partagé avec eux. Chaque nuit avant de me coucher, je m'allongeais et me mettais à méditer. J'entrais dans un état de conscience illimitée, et faisais grandir cette sensation d'esprit conscient tout autour de moi, remplissant la pièce, tout en sachant qu'elle était omniprésente. Porté par cette sensation d'omniprésence de la conscience, j'entrais en expansion jusque dans l'espace, contemplant le vide et les étoiles, rempli du sentiment que tout cela était conscient. Et je ne faisais qu'un avec cette conscience, ce qui fit que je me retrouvai au milieu de l'espace.

J'envoyai ensuite une pensée qui constituerait pour ces êtres extraterrestres une balise, afin de leur annoncer ma présence. Je disais ainsi d'une façon quelque peu enfantine : « *Je ne sais pas si vous vous souvenez de moi, mais je m'appelle Steve. Me voici – permettez- moi de vous montrer où je me trouve.* » Je suivais par conséquent le protocole que nous avons par la suite développé pour l'initiative de type « CE-5 » : placé dans cet état élevé de conscience, je le dirigeais dans le sens inverse et plutôt que de porter mon regard vers l'immensité de l'espace, je regardais en arrière — et indiquais aux E.T. l'endroit où je me trouvais sur Terre.

Je leur montrais la galaxie de la Voie lactée et zoomais à partir de là en direction du système solaire où évoluaient le Soleil et la Terre. Je zoomais ensuite en direction de la Terre et de l'Amérique du Nord, puis vers l'est des États-Unis et enfin vers la chaîne des Appalaches. Je zoomais alors vers l'endroit où je me trouvais à Boone, en Caroline du Nord, puis vers l'endroit exact où je méditais dans l'immeuble. Ayant fait tout cela, je tombai endormi sur mon lit.

Pendant des mois, mes expériences ont réellement été plutôt extraordinaires. À partir d'octobre 1973, débuta dans ces mêmes montagnes une vague sans précédent d'observations d'O.V.N.I.. J'ai fait cela comme une sorte de vérification du système après coup, pour voir si ce que nous avons co-créé et ce dont nous avons convenu sur le vaisseau marchait vraiment. Eh bien, on pouvait dire que oui. Il y avait des comptes-rendus dans les journaux faisant état de gardes forestiers qui avait vu ces immenses vaisseaux flotter au-dessus des montagnes, plus bas au sud, dans les étendues sauvages de Shining Rock, et au-delà, dans la région de Linville Gorge... Ici et là, voire partout !

J'ai continué à faire cela jusqu'au jour où un article a paru dans le journal local à propos d'un type roulant en voiture dans le voisinage sur une route proche de Morganton, en Caroline du Nord. En termes d'E.T.V. (« Extra-Terrestrial Vehicle »), cela ne représentait que quelques secondes de déplacement à partir de là où je me trouvais. Ce garçon, qui me ressemblait énormément, était en train de rouler sur la route en question quand la voiture s'est brusquement arrêtée. Il y avait un vaisseau qui flottait près de la route, avec un E.T. au hublot ! Le conducteur en a été totalement bouleversé.

J'ai considéré cela comme une façon indirecte des E.T. de dire : « *Vous savez, on a bien compris.* » J'ai par conséquent pensé en moi-même : « *Bien, je crois que je joue avec le feu, ici. Je pense que cela suffira, jusqu'à ce que j'arrive à comprendre ce que je suis censé faire avec ça.* »

Je n'ai parlé à personne de cet épisode pendant un très long moment. Il est pourtant nécessaire que les gens comprennent pourquoi j'ai abandonné une carrière médicale bien établie – et les 250 000 dollars annuels que cela supposait – pour faire connaître quelque chose que je sais être vrai. Et ce n'est certainement pas parce que tout ça ne serait « *qu'une simple théorie* » !

Étant encore dans cet état alors que je dormais, je continuais à avoir une sorte de dialogue ininterrompu avec ces êtres extraterrestres. Mon compagnon de chambre m'a avoué après un certain temps que pendant quelques mois il s'était réveillé tard dans la nuit et m'avait entendu parler tranquillement dans mon sommeil. Il m'a ainsi dit : « *Tu parlais, mais dans une langue qui n'était pas de cette planète.* » Et j'ai alors pensé : « *Oh bon Dieu, j'étais d'une manière ou d'une autre dans un état de conscience pendant lequel je pouvais être en phase avec la langue utilisée par les E.T. Et il entendait tout cela très clairement.* » Il a ajouté : « *Absolument, ce n'était pas une langue terrestre !* » Après cela, j'ai décidé de plus en plus souvent qu'il serait plus sage de simplement rester conscient de cette possibilité tout en la gardant pour moi, jusqu'à ce que j'aie des raisons bien précises de suivre ces protocoles que j'avais expérimentés avec les E.T.

En 1974, j'ai quitté la faculté traditionnelle de Boone, pour suivre la formation de la Maharishi International University de l'Iowa afin de devenir enseignant. Mes expériences au cours de cette formation là-bas ont plutôt été extraordinaires, en partie parce que je suis resté indépendant par rapport aux aspects institutionnels et dogmatiques de ce groupe. Il y a cependant été question d'une vaste quantité de connaissances profondes. Je me suis plongé, là-bas, dans l'étude des Védas et du sanscrit. J'ai été incroyablement impressionné par la quantité de connaissances que recèlent les Védas – la façon dont s'articulait l'expérience de la conscience et de la compréhension Universelle. C'est là une expérience qui m'a permis de disposer d'un temps et d'un lieu pour me consacrer totalement à l'induction d'états supérieurs de conscience.

Une des choses les plus profondes que j'aie intégrées a été la découverte de la cosmologie. Cela ne provenait pas tant de l'enseignement didactique que d'expériences directes, qui impliquaient les domaines des pensées astrale et causale ainsi que les royaumes de lumière.

À partir du moment où l'on comprend les structures de la Création et que l'on commence à en faire l'expérience, il devient parfaitement compréhensible que des gens puissent rêver du futur, qu'ils puissent transformer leur corps au point de léviter, ou qu'ils puissent se dématérialiser pour réapparaître en d'autres lieux. Toutes les choses que vous avez entendues à propos de ce qu'on considère comme des récits mythologiques ou ce qu'on appelle des miracles deviennent plus compréhensibles. Ceux-ci sont de même parfaitement accessibles à tout être humain conscient. Tous les êtres vivants seront un jour capables de faire l'expérience de telles choses. Cette possibilité constitue pour chacun un droit – pas seulement pour les humains, mais aussi pour chaque être vivant de l'Univers. Nous sommes tous des enfants de Dieu et tous ces dons et états sont présents en chacun de nous.

J'ai, cette année-là, commencé à avoir des expériences qui participaient de ce monde de l'Être infini. Je pouvais voir un rocher et savoir qu'il incluait lui aussi la pure conscience. Au sein de ce rocher se trouvait l'énergie et la fréquence d'une forme de lumière, une forme astrale qui lui donne sa structure et la forme de sa matrice cristalline. Et au sein de celle-ci réside l'idée qui la sous-tend, cette idée contenant elle-même la pensée première qui a créé toute chose. Et c'est en cette dernière qu'on trouve le pur et calme esprit conscient. De fait, chaque chose existante n'est rien d'autre que pure compréhension consciente qui procède graduellement, résonne et joue dans diverses formes et selon diverses manières.

La plupart des connaissances qui accompagnent ce qui précède doivent être acquise à travers le filtre de l'expérience. La bonne nouvelle, c'est que chacun a fait, à un moment donné de son existence, l'expérience de ce mode d'acquisition et de l'unité. Il faut juste que l'on s'en souvienne. Mon intention est ici de le décrire d'une façon qui vous permettra de vous en rappeler. Si j'ai moi-même pu réaliser cela à partir de mon histoire personnelle – ayant grandi sans qu'il m'ait jamais été montré quoi que ce soit du monde de la spiritualité –, alors n'importe qui peut en faire autant !

Lorsque tout ceci a commencé à m'être dévoilé, j'ai moi-même consacré un certain nombre d'années de ma vie à enseigner la méditation et les états supérieurs de conscience. J'ai, pendant ces années, suivi une formation avancée dans les Catskills, à South Fallsburg (ashram du siddha-yoga), dans l'État de New-York. Au cours de cette retraite, j'ai jeûné et passé plusieurs heures par jour à méditer dans un état de tranquillité réellement merveilleux.

J'ai commencé à m'éveiller à une capacité que je possédais depuis l'enfance – mais qui commençait alors seulement à émerger –, à savoir d'être en mesure de voir en conscience des choses invisibles à l'œil nu. Lorsque je marchais dans un couloir, j'essayais de voir ce qui se trouvait au détour de celui-ci. Je voyais presque chaque fois ce qui s'y trouvait ou qui arrivait. Et je n'essayais pas de deviner tant que ma perception n'était pas correcte. C'était comme être là dans un état stabilisé de conscience éveillée et de voir réellement les choses.

Je tentais après cela de voir des choses se passer en des endroits éloignés de la Terre où à des moments situés dans le futur – le jour suivant ou la semaine suivante. Je me suis abondamment exercé à ce sujet. Cela devint pour moi une routine d'être en mesure d'aller me coucher et de voir un endroit éloigné ou une portion d'avenir, et de savoir ce qui allait se passer le jour suivant.

Vous vous rendez compte qu'il n'y a là aucun mystère si vous comprenez la nature omniprésente de la conscience. Le fait d'être omniprésente la soustrait aux restrictions que constituent le temps et l'espace, ce qui signifie que vous pouvez dépasser ce genre de limites en vous mettant dans cet état de conscience. Et en le faisant, vous découvrirez que vous êtes en mesure de voir des choses que personne n'est censé pouvoir observer. L'espace et le temps sont ainsi abolis, ce qui vous donne la liberté de voir réellement les choses.

Un jour au cours de cette retraite, je me suis interrogé à propos de certains *siddhis* (ou pouvoirs spirituels), comme on les appelle, décrits dans les Védas. J'ai pensé qu'il serait intéressant d'en tester les limites en ce qui concernait le corps physique. J'ai commencé à réfléchir sur les capacités que nous possédons – dans l'hypothèse que nous ne soyons faits que de conscience et que nos corps sont effectivement remplis de cette lumière de la compréhension. Que pourrions-nous ainsi réellement accomplir ? Eh bien, je me suis un jour trouvé dans un état incroyable de paix, de joie et de bonheur. J'étais parti marcher dehors par un jour de printemps magnifique de clarté. Me trouvant particulièrement ému par la Terre et par la Nature, le moment était parfait pour ce qui s'en est suivi.

Étant en train de marcher dans le champ qui s'étendait derrière le manoir où nous résidions, je me suis spontanément mis à léviter – sans effort et avant même d'y penser. Cela me rappela cette expérience prolongée qui m'avait vu bondir en descendant de la montagne après ma rencontre d'octobre 1973 avec des E.T. Je me suis, cette fois-là, simplement élevé verticalement à peut-être 50 cm ou 1 m du sol.

Et plutôt que de me diriger en marchant vers ma destination, j'ai glissé en direction de celle-ci à la faveur d'une expérience de lévitation verticale où je me tenais debout. Et au moment même où mon intellect s'est réveillé et que je me suis exclamé : « *Bon Dieu, regarde ce qui m'arrive ! Comment pourrais-je être en train de faire une chose pareille ?* », je me suis retrouvé debout sur le sol. Ce sont mes propres ego et intellect qui m'ont interrompu !

Une des nombreuses leçons que j'ai apprises à partir de cela, c'est qu'il faut une certaine grâce, nantie de foi, pour vivre des expériences aussi extraordinaires. Je ne parle pas ici de foi religieuse en tant que telle, mais de la certitude ou connaissance qu'une telle capacité est présente en nous. Elles se trouvent au-delà du soi, de l'ego et de l'intellect. Si nous pouvons nous y ouvrir librement, nous pouvons alors accomplir des choses incroyables. Et si une telle chose ne s'écoule pas en nous, c'est parce que nous y faisons nous-mêmes obstacle. C'est en définitive reconnaître et accueillir le pouvoir de Dieu placé en chacun de nous.

Après une telle expérience, il devenait de plus en plus clair que nous avons en nous n'importe quelle capacité, et que chacun peut intégrer et développer celles-ci. Nous pénétrons aujourd'hui dans une ère où de telles choses vont devenir habituelles et seront acceptées comme étant la « norme ». Il y a parfois une tendance, chez des gens impliqués dans divers groupes spirituels ou religieux, de mettre sur un piédestal les personnes possédant ce degré d'expérience ou de connaissance, comme si cela était aussi unique qu'inaccessible. Ce n'est pas le cas, et il est très important de le comprendre. C'est de fait rendre un mauvais service à la nature de l'humanité et à son potentiel que d'idolâtrer quelque chose qui devrait se comprendre comme un droit appartenant à tous.

En 1975, je me suis rendu à Isola, en France, dans les Alpes maritimes, pour devenir instructeur en méditation. Au cours de cette retraite particulière, j'ai eu un certain nombre d'expériences comportant des états supérieurs de conscience, que nous pourrions appeler conscience de l'unité ou conscience divine. Un jour, me souvenant de ce qui s'était passé deux ans plus tôt dans les montagnes de Caroline du Nord, je me suis demandé si cette même expérience extraordinaire aurait pu être réitérée. Me trouvant par conséquent dans ma chambre d'hôtel, j'ai suivi le protocole que nous avons établi en 1973 sur ce vaisseau spatial.

Je me suis ensuite retrouvé dans cet état de conscience illimitée et j'ai alors étendu ma conscience au-delà des montagnes, autour des Alpes, dans l'espace et dans notre système solaire. Contemplant l'immensité de l'espace, j'ai alors dit à ces vaisseaux et aux E.T. qu'ils contenaient : « *Je m'appelle Steve. Je ne sais pas si vous vous souvenez de moi, mais nous nous sommes rencontrés il y a environ deux ans, et me voilà aujourd'hui à nouveau, sur les hauteurs des Alpes maritimes françaises, à Isola.* » Et je

leur ai ainsi montré notre magnifique galaxie en spirale, la Voie lactée, notre système stellaire avec le Soleil et ses planètes, et enfin la Terre. Et j'ai ensuite zoomé en direction de l'Europe, puis en direction des Alpes maritimes françaises. Je leur ai montré où nous étions dans le complexe hôtelier et j'ai dit : « *Si vous êtes en mesure de venir nous rendre visite, faites-le, je vous en prie.* » Tout ceci se produisit à la faveur d'un flux ininterrompu de conscience qui dura environ 20 mn.

Plus tard, après le déjeuner, quelques amis et moi avons décidé de partir faire une marche dans les montagnes avoisinant l'hôtel. Il était environ 1 heure de l'après-midi. J'ai regardé en l'air dans le ciel alpin clair et cristallin pour y apercevoir un énorme et magnifique vaisseau en forme de tétraèdre qui brillait dans le Soleil. Il était distinct et parfaitement matérialisé, et descendait silencieusement dans notre direction.

Une bonne amie du groupe qui connaissait mes expériences avec des engins extraterrestres dit d'une voix étranglée : « *Bon Dieu, Steve, c'est toi qui leur a dit de venir ici ?* » Et elle a tout simplement craché : « *Oh, Bon Dieu, je n'arrive pas à y croire !* » J'ai alors répliqué : « *Ouais, c'est moi qui ai fait ça. J'ai utilisé ce protocole dont je t'ai parlé.* » Et elle : « *Bon Dieu, tu aurais pu me prévenir !* »

Au moment où une anxiété de ce type s'est également manifestée au sein de quelques personnes du groupe, l'E.T. a cessé de se diriger vers nous, fait du surplace et reculé silencieusement. Puis cet énorme engin s'est tout bonnement totalement « dé-matérialisé » pour disparaître de notre espace-temps. Je me suis tourné vers elle et j'ai souri : « *Eh bien, il me semble que ce protocole fonctionne effectivement.* » Elle a alors dit : « *Bon Dieu, la prochaine fois, tiens-moi au courant. Avertis-moi avant de faire un truc pareil !* » Mais j'étais, quant à moi, tordu de rire.

Cela m'enseigna que nous pouvions contacter les E.T. et que d'autres personnes pouvaient en faire l'expérience. C'était de fait la première fois, depuis mes neuf ans, que j'observais un de ces engins E.T. en compagnie d'autres gens. Il était manifeste que le protocole fonctionnait. J'ai commencé à avoir le sentiment qu'une telle chose devrait peut-être être enseignée à un moment donné aux gens, car tout le monde devrait savoir qu'une telle chose était possible.

Mais, à mesure que le temps passait, je me suis remis à en douter. Le doute finit toujours par s'immiscer quand il arrive quelque chose d'aussi extraordinaire ! Après un certain temps, j'ai à nouveau vécu dans les montagnes de la Caroline du Nord avec un ami qui avait également suivi cette formation. Nous étions devenus professeurs de méditation en même temps. Un beau jour de l'automne 1977, j'ai décidé de tester le protocole une nouvelle fois. J'étais, cette nuit-là, assis sur mon lit et méditais. Je suis entré dans cet état de conscience étendue et l'ai sentie s'étendre jusque dans l'espace. J'ai alors contemplé la plénitude de l'espace infini remplie de la lumière de la conscience, et j'ai vu dans cette lumière ces personnages extraterrestres et leur ai de nouveau dit : « *Je m'appelle Steve.* »

Mais, pensant que la période écoulée avait été trop longue et qu'ils ne se rappelleraient peut-être pas de moi, je dis : « *Bien, je m'appelle Steve Greer et je suis né le 28 juin 1955 à Charlotte, en Caroline du Nord.* » Je leur ai ensuite fait tout un résumé de ma biographie ! Je leur ai montré Charlotte et comment rejoindre l'endroit où j'étais. De l'espace, ils pouvaient aller à Charlotte, ensuite remonter vers le nord en direction des montagnes de la Caroline du Nord, à environ 160 km de là. Après avoir pratiqué cette technique dans un flux continu de conscience, je me suis endormi.

Je me suis ensuite brusquement réveillé aux premières heures du matin, entre 1 h et 4 h. Et il y avait là ce magnifique engin blanc bleuté qui se tenait devant la fenêtre, à une hauteur d'environ 9 m. Et la conscience de ses occupants était directement projetée dans la pièce où je me tenais ! C'était extrêmement palpable. Nous nous trouvions là-bas, au milieu de nulle part avec, pour seul voisinage, les montagnes, les prairies et le silence environnant. Et il y avait là ce vaisseau qui faisait silencieusement du surplace directement devant ma fenêtre ! Mon colocataire s'est alors soudainement réveillé dans sa chambre pour sauter de son lit, a fait irruption dans ma chambre et s'est exclamé : « *Tu vois ce que je vois ?* » J'ai dit : « *Oui.* » Puis, comme si j'étais penaud : « *Oh-oh !* » Et lui : « *Bon Dieu, il y a un vaisseau spatial dehors, juste devant la fenêtre !* » J'ai alors dit : « *Ouais, je sais. C'est en quelque sorte moi qui les ai invités.* »

Il est alors entré dans un vrai délire et a dit : « *Bon sang, ne fais plus jamais ça sans rien me dire. Tu m'as flanqué une peur bleue !* » Il pouvait également sentir qu'il y avait là un être intelligent, dématérialisé, mais comme une projection de conscience qui partait du vaisseau pour arriver dans la pièce. Nous sommes allés dans le salon, et le vaisseau nous a suivi en faisant le tour, jusqu'à ce côté-ci de la maison où se trouvait la grande baie vitrée qui donnait sur Grandfather Mountain. Je crois qu'ils ont à ce moment-là perçu la frayeur de mon ami, ce qui fait que le vaisseau a reculé, s'est éloigné au-dessus de la vallée pour – « Woush ! » – disparaître dans l'espace à la vitesse de l'éclair au-dessus de Grandfather Mountain.

Le jour qui a suivi, nous avons entendu les informations radiodiffusées faisant état de la découverte de deux vaisseaux spatiaux sur les radars de l'aéroport de Douglas, à Charlotte, en Caroline du Nord. Ils avaient été pris en chasse par un hélicoptère de la police baptisé « Snoopy. » J'ai été stupéfait d'entendre que le quartier de la ville où se concentraient les observations était celui où j'étais né et où j'avais grandi – l'endroit que je leur avais montré en les dirigeant à l'aide de ma conscience.

L'un des engins s'était apparemment approché de très près de l'hélicoptère de la police ainsi que d'un avion des Eastern Airlines. Tout cela avait été enregistré par la tour de contrôle et confirmait ce « CE-5. » Des années plus tard, un homme qui s'était procuré les bandes audio de la F.A.A. (Federal Aviation Administration) à propos de l'événement, m'a fait écouter celles-ci (elles sont dans nos archives du C.S.E.T.I.). La transcription indique qu'un vaisseau avait tout simplement disparu et que l'autre avait été aperçu et suivi au radar alors qu'il se dirigeait vers le nord-ouest : vers les montagnes où je me trouvais. Et il est ensuite effectivement apparu devant ma fenêtre. Il s'agissait ainsi là d'une intéressante « CE-5 » avant l'heure qui avait non seulement eu un second témoin – mon infortuné colocataire – mais avait également été suivie au radar, observée par un pilote de ligne et poursuivie par un hélicoptère de la police.

Pour être franc, j'ai vraiment été stupéfait et quelque peu troublé par la précision qui a caractérisé cet épisode. J'ai pensé : « *Wouaou ! C'est vraiment du sérieux ! Je ne devrais vraiment plus faire ça tant que je n'aurais pas défini un programme à ce sujet.* » Et je ne l'ai effectivement plus refait, de 1977 à 1990 – l'année où j'ai créé le Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence ou C.S.E.T.I.

5. Hors des ténèbres

Ces expériences de jeunesse m'ont fait comprendre quelque chose d'important à propos de la nature des civilisations E.T. avancées : l'absence d'hostilité s'est imposée à eux comme un stade naturel d'évolution. En d'autres termes, leur degré élevé de conscience est incompatible avec les dissensions et les conflits. Il est sinon évident qu'avec la technologie qu'ils maîtrisent, ils se seraient tous détruits depuis longtemps. Sans prise de conscience de l'unité, les différences sont perçues comme représentant un motif d'inquiétude, de peur, d'hostilité et de violence. Le déroulement de l'expérience humaine tout au long des millénaires en est la preuve vivante...

Il suffit de regarder le stade auquel l'humanité est aujourd'hui arrivée. À l'échelle de la planète, hostilité et méfiance restent fréquentes pour ce qui est des religions, groupes ethniques et pays divergents, amenant dans leur sillage des guerres et d'indicibles souffrances. Il nous faut rejeter cette conscience de la différence et de la division sans quoi il ne pourra jamais y avoir de paix.

L'humanité est aujourd'hui à la croisée des chemins. Soit nous continuons à détruire la Terre et ses habitants à travers l'ignorance, la guerre et les conflits, soit nous choisissons d'atteindre un stade de réalisation spirituelle et de maturité sociale à partir duquel nous reconnaissons notre unité inhérente. Dans le cas inverse, de puissantes technologies demeureront entre les mains de gens qui baignent dans l'ignorance, la superstition et les conflits. Ce sont pourtant là des conditions qui ne peuvent aller de pair avec l'état d'unité qui représente la véritable source de la compassion. Comme le dit le Boudha, vous ne pouvez pas être violent avec les autres si vous prenez conscience de l'unité.

Il y a ceux qui pourraient passer par ce que j'ai décrit au cours de mes rencontres E.T. tout en réagissant avec une immense frayeur, même s'ils sont interpellés de la même manière : un vaisseau à la fenêtre ou une observation du haut d'une montagne. C'est pourtant mon expérience de mort imminente

qui m'a permis d'approcher ces choses sans en avoir peur. La mort n'existe pas, alors pourquoi avoir peur ?

Il est crucial de comprendre qu'il existe tout autour de la question extraterrestre une campagne de désinformation aussi gigantesque que sophistiquée – 90 pour cent, au moins, des informations et des images présentées au public sont choisies pour susciter la peur – qui débouche sur la haine de tout ce qui est « autre. » Les films, les émissions de T.V. et les livres sur le sujet en sont la preuve : pour peu qu'on commence à croire en de telles bêtises, on se met alors à penser que n'importe qui d'autre aux États-Unis a brusquement été extirpé de son domicile à minuit pour être torturé ! Ce n'est tout simplement pas vrai. Mais la peur et l'horreur font vendre, et ce sont les suspects désignés qui profitent du fait que la population soit terrifiée et désinformée.

Nous savons qu'il existe des opérations paramilitaires clandestines contrôlées par un groupe occulte qui met en place des simulations de phénomènes O.V.N.I. et d'E.T. Il ne s'agit pas là d'une hypothèse : nous avons interrogé de nombreux militaires dont les dires se corroborent indépendamment, et qui ont fait partie des équipes ayant délibérément abducté des personnes pour créer l'illusion de rencontres extraterrestres réelles.

Il y a, dans cette « industrie de l'O.V.N.I. », cette sous-culture de l'abduction générant d'innombrables millions de dollars, fondée par des intérêts puissants et fortunés (dont certaines familles royales européennes par le biais de leurs descendants présents au sein des industries américaines). Les récits mis en avant sont choisis de manière totalement délibérée. Si quelqu'un vient voir un de ces groupes et les chercheurs qui gravitent autour des abductions avec ce que je vous mentionne ici, il se fait montrer la porte. Ils ne veulent sélectionner que les histoires terrifiantes – celles issues de gens ayant subi des simulations d'abduction, qu'ils se font refiler sous les auspices d'un effort militaire qui vise à faire naître une propagande « psychologique. » Tout cela parlera en faveur d'une logique de budgets de guerres des étoiles à venir, tout en répandant les germes de la division entre humains et peuples extraterrestres.

Tout ceci fait partie d'un plan bien réfléchi pour monter un groupe contre l'autre. Et il faut pour y arriver qu'on puisse démontrer l'existence d'une menace extraterrestre, tout en diabolisant l' « ennemi » supposé. Ainsi, la plupart des informations parues à propos des O.V.N.I.S/ E.T. sont fabriquées par le contre-espionnage et au sein des « psyops » (opérations de guerre psychologique) avec des intentions bien précises.

La première est tout simplement de discréditer le sujet, étant donné que la plupart de leurs histoires ne résistent pas à un examen sérieux. La seconde est à mon avis de pouvoir s'appuyer sur la peur pour ériger le système de la Guerre des Étoiles. C'est un personnage tel que Wernher von Braun, excusez du peu, qui a raconté à Carol Rosin, un membre de notre équipe, que c'était en fait précisément ce qui était en train de se passer : qu'on allait placer des armes dans l'espace – d'où le besoin de créer une trame psychologique visant à ce que les gens aient peur de toutes les choses « autres ». Ils pourront ensuite (quand les gens profitant de la manne des innombrables milliers de milliards de dollars issus des actuelles opérations industrielles et militaires, décideront que la tromperie a duré assez longtemps) logiquement déclarer qu'il est nécessaire que le monde s'unisse pour « *dégommer la cible extraterrestre* » (cité d'après le film « Independence Day »).

Gardez bien à l'esprit que la Guerre froide et tout ce qui se passe de nos jours apparaîtront comme bien pâles en comparaison des revenus financiers que procurera le fait de jeter la panique parmi les masses, avec la fausse idée d'une menace issue de l'espace à laquelle il faudra résister. Plutôt que d'extorquer aux États-Unis et à l'Occident une quantité infinie de dollars destinée aux opérations militaires, cette « menace » construite de toutes pièces engendrera suffisamment de xénophobie pour assurer un « chèque en blanc » ou un flot continu de dollars du gouvernement au nom de la sécurité et de la paix dans le monde. Ça ne vous rappelle rien ?

Cette évaluation de la situation découle d'interviews réalisées auprès de nombreux militaires présents dans les organismes qui traitent ces questions. On m'a dit tout net que cela fait partie d'un agenda en cours depuis les années 1950 au moins. Ces opérations ont vu l'utilisation de choses comme ce qu'on

appelle les Alien Reproduction Vehicles (A.R.V.), fabriqués par un consortium d'entreprises telles que (entre autres) Lockheed Martin, Northrop, la S.A.I.C., E-Systems, EG&G et la Mitre Corporation. Il s'agit d'appareils à antigravité fabriqués par l'homme que nous employons depuis les années 1950 au moins, en parallèle avec d'autres systèmes d'armes électroniques très puissants ainsi que des « Programmed Life Forms » (P.L.F., ou Formes de Vie Programmées). Ce sont des formes de vie biologiques et artificielles qui sont conçues pour ressembler très fortement à ce qu'on appelle les « Gris » – et qui ne viennent pas de l'espace. Elles sont fabriquées dans plusieurs installations, l'une d'elle étant située dans la région de Four Corners, près de Dulce au Nouveau-Mexique.

Il s'agit d'un effort concerté pour créer une fausse « menace extraterrestre ». Si quelqu'un arrive avec une histoire différente, la personne est placée sur une liste noire de conférenciers et n'est par la suite plus en mesure de présenter son histoire au public ou aux médias sous forme livresque, ou par le biais de tout autre canal important. Mais ceux qui produisent des messages terrifiants – dans le genre du film « Independence Day » ou de certains livres sur les abductions – reçoivent des avances conséquentes en dollars pour des contrats d'édition ou des droits cinématographiques. Et il est certain que tout cela est à dessein.

L'élite régnante veut instiller ces récits alarmistes dans la conscience des masses, et mettre la vérité sous le boisseau. J'ai rencontré des gens qui financent ce « culte » des abductions, aux États-Unis et en Europe. En outre, d'avoir interviewé des militaires qui ont eux-mêmes perpétré ces pseudo-abductions, je me suis fait dire par – excusez du peu – un membre régnant d'une famille royale européenne qu'il participait au financement de telles tentatives. Son raisonnement consistait à dire qu'il était nécessaire que ces histoires effrayantes se diffusent largement, pour faire prendre conscience au monde que ces « méchants extraterrestres » existaient et qu'ils devaient être combattus. Il a même été jusqu'à affirmer que tous les grands problèmes que notre planète connaît depuis Adam et Ève sont de fait attribuables aux machinations de ces extraterrestres démoniaques. Et il en est vraiment persuadé ! Et c'est également le principal bailleur de fonds de l'Opus Dei, la faction d'extrême droite du Vatican, nantie d'une cellule secrète interne, qui mène des programmes de ce genre. Il m'a, en plus de cela, raconté que la raison qui l'avait poussé à interrompre son soutien à un auteur proéminent de ce domaine (que je ne nommerai pas ici) était que les récits de ce dernier ne se montraient pas suffisamment alarmistes. Il dépeignait les rapports entre les humains et les E.T. de manière trop positive – la volonté de ce sponsor étant que seuls les récits les plus terrifiants soient servis au public !

Une figure proéminente de ces groupes tournant autour des abductions m'a carrément dit que si une personne assistait à leurs rencontres sans que son vécu soit compatible avec le protocole des abductions militaires (à la limite du supportable), celle-ci se ferait flanquer dehors. On a par conséquent affaire à un processus autosélectif et frauduleux. Cette machine bien huilée produit tambour battant des « rencontres extraterrestres » frauduleuses et inventées. Celles-ci tombent dans l'escarcelle de chercheurs choisis, qui les canalisent alors en direction de films, documentaires, et marchés ciblés du livre. Tout cela est fort lucratif et constitue une action bien précise débouchant sur une propagande conçue pour mobiliser les masses contre cette supposée menace issue de l'espace, et perpétuant dans le même temps un canular déjà prospère tout en rajoutant encore.

On trouve, au sein de ce gouvernement fantôme, un noyau dur constitué d'eschatologues : des gens obsédés par la fin du monde qui voudraient le voir se consumer dans un terrible cataclysme écolo-extraterrestre pour précipiter le retour du Christ ! Voilà leur agenda : ils soutiennent que le monde doit se trouver dans les conditions les plus épouvantables qui soient pour que la Seconde Venue s'opère, et ils espèrent ainsi faire en sorte que les circonstances soient mûres pour arriver à leurs fins. On nage ici en plein délire. Avec un tel degré d'hyper-religiosité, de fanatisme et de culte du secret combiné à un pouvoir gigantesque, on ne peut que s'attendre à un résultat désastreux.

Il y a quelques années de cela, j'ai assisté à New-York à une réunion où se trouvait Mme Boutros-Ghali, la femme du Secrétaire général de l'O.N.U., ainsi que quelques-uns des membres des « 100 de New-York. » Une femme s'est alors approchée de moi pour me dire : « *Voilà, j'aimerais que vous sachiez que j'ai lu 26 livres sur les O.V.N.I. et les abductions.* » J'ai répondu : « *Eh bien, sauf votre respect, cela*

signifie que votre conscience a acquis 26 fois plus de désinformation et de foutaises que quelqu'un qui n'aurait lu qu'un seul de ces livres. » Je ne suis pas vraiment sûr de m'en être fait une amie – c'est pourtant la vérité.

J'ai fait part de mon point de vue à des militaires de très haut rang ainsi qu'à des gens comme Mme Boutros-Ghali et autres. Leur première réaction est que tout ça ne peut être vrai, sauf qu'ils sont horrifiés à l'idée que cela pourrait l'être.

Les gens demandent souvent si la voie qu'a prise l'espèce humaine est atypique ou typique de ce par quoi d'autres planètes sont passées. Je pense qu'il y a tout un éventail de potentiels et d'expériences qui s'exprime avec différents peuples. J'en déduis qu'il y a des civilisations qui n'ont jamais connu de conflits ou de situations de guerre. Et il y en a d'autres qui sont peut-être passées par là pour apprendre la leçon et évoluer vers un monde de paix. Plus une civilisation s'éloigne de la spiritualité, plus elle devient violente. Je parle ici de véritable spiritualité plutôt que de religiosité. Ce qui passe aujourd'hui pour une « religion » est pour une grande part une invention produite par l'homme – la corruption de ce à quoi elle était initialement destinée.

Si une civilisation se coupe de sa spiritualité intrinsèque tout en développant en même temps des capacités gigantesques en termes d'intellect et de technologie, les conflits deviennent inévitables. La Terre est aujourd'hui en train d'essayer de venir à bout de cette dynamique. Et on ne peut pas dire que nous ayons jusqu'à ce jour fait quoi que ce soit de bien extraordinaire à ce sujet.

Il faut reconnaître que des extraterrestres seraient, quant à eux conscients, des risques et des embûches afférents à la tumultueuse transition que nous connaissons de nos jours – qui me fait comparer l'humanité à un organisme qui passerait de l'enfance à l'âge adulte. Nous en sommes nous-mêmes au stade d'une adolescence prolongée. Nous sommes aussi chaotiques que révoltés et tentons de trouver nos marques, mais nous n'avons pas encore atteint l'âge adulte. Et certains d'entre nous sont malheureusement comme de jeunes adolescents en possession de grenades à main qu'ils sont en train de dégoupiller.

Ceci étant effectivement le cas, si vous jetez un regard dépassionné sur l'humanité et le monde d'aujourd'hui, et que vous regardez cela à travers les yeux d'une civilisation extraterrestre, vous savez qu'il y a de quoi s'inquiéter. C'est pour cette raison que les mesures prises par des E.T. pour restreindre certaines de nos tentatives et nous clipper les ailes au moment où nous avons essayé de militariser l'espace, sont compréhensibles (nous savons que cela s'est produit à partir de déclarations se recoupant entre elles de nombreux témoins du « Disclosure Project »). Ces mesures pourraient être considérées comme des actes d'hostilité... Je les considère, quant à moi, plutôt comme des actes éclairés de compassion. Ils savent que nous pourrions non seulement être une menace pour nous-mêmes, mais également pour d'autres mondes. Notre technologie a hélas devancé notre évolution spirituelle et sociale, ce qui a fait de nous un peuple véritablement dangereux.

L'époque à laquelle nous vivons est extrêmement féconde, sauf que les choses s'accélèrent. Nous n'avons pas suffisamment changé de cap pour éviter certaines des graves conséquences qui sont la manifestation logique de notre comportement rétrograde. Si vous combinez des technologies extraordinaires avec une prédisposition à diaboliser tout ce que nous ne comprenons ou ne contrôlons pas, il en résulte une situation extrêmement dangereuse.

Ces civilisations extraterrestres sont, par conséquent, étroitement en train de surveiller la Terre. Il ne fait pour moi aucun doute que c'est pour cette raison qu'un grand nombre de nos témoins militaires ont relaté que ces engins extraterrestres surveillaient les silos des missiles balistiques intercontinentaux (I.C.B.M.), les installations de stockage d'armes, les usines d'armement et les lancements d'engins spatiaux et d'I.C.B.M. Ils veulent être très clairs sur le fait que ces armes ne doivent pas être utilisées et qu'ils surveillent nos comportements. S'il arrivait que nous échappions à tout contrôle, il y aurait une intervention pour empêcher le scénario du pire de se produire.

Nous sommes arrivés au moment où la Terre va devoir se débarrasser du fardeau que nous lui avons imposé, si tant est que nous ne nous en déchargions pas nous-mêmes. Il nous reste encore à peu près

deux générations pour y arriver ; et je serais surpris que nous tenions encore 50 années de plus sur la voie qui est aujourd'hui la nôtre.

J'ai été contacté en 1991 par une partie des gens qui dirigent les projets ultra-secrets liés aux O.V.N.I. et aux dispositifs avancés de production d'énergie. Ils avaient lu mes premiers écrits sur le concept d'unité, sur notre civilisation, sur l'expérience de la conscience cosmique et sur les peuples du cosmos. Ils ont souligné l'importance de faire part de ces informations à la faction qu'ils représentent. Il y a eu des gens qui m'ont appelé de la C.I.A., de chez Lockheed, de chez McDonnell Douglas et d'activités similaires. Tout ce que j'avais écrit était essentiellement destiné à cette faction-là.

La grande masse des gens désire simplement vivre son existence de manière pacifique. Cela n'a pour eux aucun intérêt de s'ouvrir mutuellement la gorge. Il n'y a qu'une toute petite minorité d'humains psychotiques portés sur la violence et la volonté de contrôle. Les feux de la haine et des conflits qui continuent à être allumés l'ont été délibérément pour le plus grand bénéfice de cette faction violente.

Il y a, dans la population générale, des gens qui ressentent une forte nécessité de connaître ce genre d'informations. Ils ont et le besoin et le droit de savoir, de même que la responsabilité d'agir, car il est en leur pouvoir de mettre un frein aux pires abus d'une faction occulte de ce type, si tant est qu'ils exercent leur volonté. Mais l'attitude retranchée et la férocité de certains éléments de cette dangereuse faction sont telles qu'une perspective spirituelle nécessite d'être clarifiée.

C'est pourquoi, quand je m'asseyais pour écrire quelque chose, je le faisais jusqu'à maintenant dans l'idée que mon audience prioritaire serait les personnes qui ont le plus besoin d'entendre de telles choses. La plupart des gens sur Terre adoreraient vivre pacifiquement ensemble, apprécier la diversité de leurs cultures, posséder ces technologies tout en évoluant et en continuant à élever leurs enfants pour les envoyer à l'Université – et connaître une existence agréable.

Ce n'est pas comme s'il y avait 99 pour cent de la population mondiale qui seraient prêts à se pencher dangereusement au-dessus des chutes du Niagara sans garde fou. Il n'y a qu'un groupe de gens relativement restreint à afficher une perspective rétrograde. Ils sont en train de regarder dans leur rétroviseur en croyant qu'il s'agit du futur. Notre tâche a ainsi été de leur tourner la tête pour qu'ils regardent vers l'avant.

Il est important que nous considérons la possibilité d'éclairer ces groupes d'intérêt industriels, militaires et religieux. Nous avons gaspillé les 50 dernières années alors que la Terre était en train de nous parler, que les peuples de la planète nous mettaient en garde, que les montagnes pleuraient, que les calottes glaciaires fondaient et que les E.T. nous avertissaient. Il est nécessaire que nous écoutions et que nous agissions – maintenant. Les gens qui dirigent ces projets secrets sont des êtres conscients qu'on pourrait enseigner, de même qu'ils sont susceptibles d'apprendre et de grandir pour obtenir ces informations – et modifier leurs paradigmes avant qu'il ne soit trop tard. Nous devrions ainsi au cours de nos propres méditations et prières demander à ce que ces gens se transforment et s'éclairent, plutôt que d'engendrer hostilités et tensions.

6. Un mariage au paradis

Je suis allé vivre en Israël en janvier 1978, alors que j'étais initialement parti là-bas pour un simple séjour d'environ dix jours. J'y suis en définitive resté trois ans à travailler au siège mondial de la religion baha'i sur le mont Carmel, à Haïfa. Le fait de se trouver sur des lieux particulièrement sacrés a représenté pour moi une expérience merveilleuse et pleine d'intérêt. Je pouvais, au cours de tous mes déplacements dans cette région, sentir la présence des maîtres spirituels qui étaient venus dans cette petite zone. Et je percevais dans le même temps que chaque pierre était imprégnée du sang de la discorde. Il s'agit là d'une très étrange juxtaposition d'extrêmes – la manifestation de prophètes prestigieux tels que Jésus, Moïse, Abraham, Mahomet ou encore Baha'u'llah ou le Bab ; et en même temps cette hostilité et ce fanatisme incroyablement primitifs. Mais les prophètes viennent toujours aux temps les plus sombres et dans les lieux les plus obscurs.

Je suis, depuis de nombreuses années, capable d'aller me coucher le soir et de voir une chose qui se passera le jour suivant ou le mois suivant, ou bien encore à un moment donné de l'avenir. Cela a commencé à se produire de plus en plus intensément au fur et à mesure que j'accumulais les expériences

d'états supérieurs de conscience. À l'hiver 1978, je vivais dans un appartement situé sur le mont Carmel avec vue plongeante sur la méditerranée. Une nuit, j'ai fait un rêve : je me suis soudainement retrouvé dans un espace défini mais sans murs, et extrêmement clair. Il y avait à côté de l'endroit où je vivais, les restes d'un grand homme du nom d'Abdu'l-Baha qui avait été à la tête de la foi Baha'i. C'était un personnage particulièrement lumineux et aimant, connu pour ses grandes douceur, sagesse et gentillesse – personnifiant l'homme dans toute sa perfection. Celui-ci m'apparut dans mon rêve et me présenta à une femme en me disant : « *Voici la personne que nous aimerions que tu épouses.* » Puis il me donna un tas de précisions sur elle et dit encore : « *Elle viendra de loin faire un séjour ici et repartira ensuite, mais vous vous marierez ici, en Israël. Elle sera plus âgée que toi mais cela ne sera pas un problème.* » Et cette femme et moi-même avons ensuite été mutuellement présentés, et j'ai précisément pu voir de quoi elle avait l'air et la façon dont elle était habillée. Cela s'est passé chaque nuit durant quatre ou cinq nuits d'affilée. Et me voici là, avec mes 22 ans, me souciant alors comme d'une guigne d'être marié ! Un mot, pourtant, à propos de la guidance spirituelle : cela ne vous réussit pas forcément de ne pas y croire. J'ai ainsi pensé : « *Bien, je suppose qu'il faudrait que je voie à trouver cette personne.* »

Un mois ou deux plus tard, je me trouvais dans les jardins où Abdu'l-Baha était enterré, un des hauts lieux du Mont Carmel, et voici qu'Emily passe le portail. Je fus délicieusement surpris de voir qu'il s'agissait de la personne de mon rêve, sauf que vous ne vous dirigez pas d'emblée vers une parfaite étrangère en disant : « *Salut, je vous ai vue dans un de mes rêves et nous sommes censés nous marier !* » Nous avons engagé la conversation et parlé pendant peut-être une heure et demie. C'était comme si nous nous étions toujours connus. Mais je n'ai pour autant pas fait mention de mon rêve.

Elle était venue là pour un congrès et je l'ai brièvement revue le jour qui a précédé son départ. Ils étaient en train de se préparer à fermer les portes de ces merveilleux jardins et de leurs hauts lieux alors qu'Emily s'y dirigeait pour y dire quelques prières. J'ai alors dit : « *Vous feriez mieux de vous dépêcher, parce qu'ils vont bientôt fermer.* » Elle s'y est ainsi rendue et ce fut la dernière fois que je la vis au cours de ce voyage.

Je suis plus tard revenu sur ce haut lieu pour prier et pour dire à Dieu : « *S'il s'agit réellement de la personne que Vous désirez que j'épouse, ce sera alors à elle de prendre contact avec moi, sans que je lui parle jamais de ce rêve ou que j'essaie moi-même de la recontacter.* » Eh bien, Emily allait passer ses vacances à Londres pour y voir sa mère. Quand elle est arrivée là-bas, elle a éprouvé un besoin aussi compulsif qu'étrange de m'écrire alors qu'elle ne connaissait même pas mon nom de famille ! Elle savait seulement que je me prénommait Steve. Il s'est néanmoins trouvé qu'une des personnes qui avaient voyagé avec elle connaissait mon nom, et elle a ainsi été en mesure de me faire parvenir sa lettre là-bas en Israël, par le biais du siège de la religion baha'i.

Emily m'écrivait, dans cette lettre, combien elle avait été heureuse de me rencontrer et ainsi de suite. C'était là ce que j'avais attendu. Je lui ai d'abord écrit une première lettre tout à fait normale et amicale. Dans ma seconde lettre, je lui ai raconté tout ce qui avait trait à la façon dont nous avons été présentés l'un à l'autre et à ce qu'Abdu'l-Baha avait dit dans mon rêve. Elle m'a répondu par lettre en disant que : « *C'est alors ce que nous ferons – si telle est la volonté divine.* »

Nous avons ainsi correspondu toute une année. En juin 1979, Emily a ramassé toutes ses affaires. Nous nous sommes retrouvés à l'aéroport de Seattle et nous sommes rendus en Alaska pour y tester nos sentiments pendant dix jours, puis nous avons décidé que, oui, nous allions nous marier. Et, en août 1979, nous nous sommes effectivement mariés en Israël, sur le Mont Carmel ! Nous fêtons cette année (2006) notre 27^e anniversaire de mariage. Il y a ainsi réellement des mariages célébrés au paradis !

Je raconte cette histoire aux gens car, nombreux sont ceux qui expérimentent la guidance sans y croire, au motif que cela ne semble pas avoir de sens. Si elle est cependant juste, il n'est pas nécessaire qu'elle doive tout le temps apparaître comme rationnelle. Nous avons eu des moments formidables, un mariage merveilleux et quatre magnifiques enfants. Nous avons accompli toutes les choses décrites dans ce que vous allez lire ici, et je l'aime aujourd'hui plus que jamais ! Emily a choisi de porter un magnifique sari de soie cousu de fils d'or pour notre mariage. Elle ne savait pas que c'était exactement ce

que j'avais vu sur elle quand je lui ai été présenté dans mon rêve éveillé avec Abdu'l-Baha. Quand j'ai vu ce sari, j'ai dit : « *C'est exactement ça.* »

Notre première fille est née sur le Mont Carmel, en Israël, et nous l'avons ramenée à la maison un an jour pour jour après notre mariage. Nous l'avons ainsi prénommée « Carmel. » Après la naissance de ce premier enfant, nous sommes revenus aux États-Unis où j'ai fait des études de médecine. J'ai non seulement choisi la médecine d'urgence parce qu'elle représentait pour moi un défi permanent, mais aussi parce qu'on pouvait y mettre en application les sciences et technologies de la médecine moderne sous leurs formes les plus avancées. J'ai, à cette époque, participé à une série d'émissions traitant de méditation et de santé holistique. Nous avons créé le Shambhala Institute et présenté des émissions sur la santé holistique et la guérison. J'ai, pendant de nombreuses années, également consacré mon temps à l'éducation de nos quatre enfants aux côtés d'Emily, occupé un poste de directeur des urgences, et travaillé là-bas tout en fondant le C.S.E.T.I et le « Disclosure Project. » Je n'avais ainsi guère le temps de m'ennuyer !

7. Le pardon et la foi

Une des grandes leçons de mon adolescence a consisté à apprendre à pardonner. Une telle chose est pour moi si importante que, si les gens voulaient bien regarder le type de situation que le monde connaît à un niveau macrocosmique, on en viendrait véritablement à des questions très personnelles : le microcosme de nos propres existences est repris au niveau de la société, et nous fonctionnons ainsi comme des résonateurs Universels. J'ai découvert que le divin et le sacré existaient, qu'ils étaient une réalité et s'exprimaient à travers les notions d'amour et de pardon.

La toute première chose que j'aie faite a été de pardonner à mes parents pour leurs actions durant notre adolescence. Si l'on ne peut oublier, on est néanmoins en mesure de pardonner. Et cela libère une énorme quantité de paix intérieure et d'énergie, car on a laissé partir le négatif. L'acte de pardon et d'amour est véritablement l'expression la plus élevée de la réalisation spirituelle. Et ce que j'ai ainsi découvert comme étant le pardon et l'amour demande un authentique désintéressement – celui où vous allez au-delà de vous-même. Quand j'ai regardé le monde qui m'entourait avec mes yeux d'adolescent, je me suis aperçu que la plupart des problèmes de la planète étaient dus à l'égoïsme des gens. Il y a une parole magnifique attribuée à Abdu'l-Baha qui dit : « *Là où il y a de l'amour, rien ne saurait être trop dérangeant – et nous avons toujours le temps.* » Je crois réellement cela. C'est en partie ce que nous sommes venus apprendre sur la planète Terre.

J'ai dû créer ma propre spiritualité à partir de rien. Il s'agit d'un processus qui s'apparente à la carte blanche : avec mon expérience de mort imminente, je ne suis pas arrivé devant les portes du Paradis où se tenait ce vieux bonhomme colérique et barbu lançant ses éclairs sur les gens, et vous jugeant pour vous traîner en enfer par votre chevelure poissée de mensonges et de péchés. Comme je l'ai mentionné, l'une de mes premières épreuves a consisté à pardonner aux gens de mon entourage immédiat. Il est nécessaire que les gens apprennent à pardonner. C'est la raison pour laquelle – même si je m'exprime avec force sur la nécessité de transformer la voie sur laquelle nous nous trouvons – il ne s'agit pas pour moi de vouloir cela en prélevant de façon vengeresse mon tribu de chair fraîche sur ceux qui nous ont plongés dans cette pagaille. Il s'agirait seulement de leur apprendre les choses et, si besoin était, de leur dicter des limites.

Mais même ces actes-là sont accomplis sans amour et sans la perception de ce qui doit avoir lieu. Et cela doit être fait dans le pardon. C'est aujourd'hui quelque chose que je pratique toujours. Être ici sur cette planète ne consiste pas pour moi à essayer de faire croire que vous êtes parfait. Il existe une maxime attribuée à un écrivain allemand (il s'agit en réalité de Pascal) qui dit : « *Qui fait l'ange fait la bête.* »

Les spiritualistes les plus inquiétants sont bien ceux qui se hissent sur un podium. Il est préférable d'être réellement celui que vous êtes et de rester humain, même si vous commencez à introduire dans ce monde les attributs mêmes qui relèvent de la spiritualité et du divin. Il n'est cependant pas nécessaire d'être parfait pour le faire. Nul être n'est parfait sur la planète Terre, à moins qu'il ne s'agisse d'un Avatar – qui appartient à la catégorie des grands prophètes ou des manifestations de la divinité. (...)

Les grands prophètes ou manifestations de Dieu sont extrêmement rares. Et ils constituent, en réalité, un genre différent. Ils ont une position qui est même au-delà de ce que pourrait accomplir un humain totalement réalisé. En d'autres termes, vous pourriez évoluer jusqu'au plus haut stade de l'accomplissement en tant qu'être humain sans jamais atteindre une telle position. Il s'agit ici d'un autre lignage, d'un autre niveau. Voilà à quel point ces personnages sont importants et puissants, mais ô combien uniques. Et c'est pour cela que j'affirme que c'est bien là la pire des choses pour un individu de se proclamer comme tel alors que ce n'est pas le cas. Le mieux que nous puissions faire est de refléter la lumière de cette divinité.

Nous sommes tous relativement imparfaits et ici pour manifester un certain degré de perfection. Et il n'y a au-delà de ça rien à ajouter. Et ceux qui tentent de le faire sont des imposteurs – point. Et peu m'importe qui ils sont. Il n'y a qu'en étant ce que nous sommes et en sachant où nous sommes que nous pourrions évoluer.

Le Sud est tellement incroyable – je l'aime jusque dans ses moindres défauts et ne voudrais tout bonnement pas vivre ailleurs ! Celui dans lequel j'ai autrefois grandi, à la fin des années 1950 et 1960, représentait encore véritablement le vieux Sud. On y trouvait de merveilleuses femmes noires que je connaissais, qui s'approchaient de moi pour me dire : « *Oh toi, tu es une vieille âme.* » Elles me regardaient et racontaient des choses sur mon avenir. Elles le faisaient sans prétention aucune et apparaissaient comme des êtres merveilleux – le sel de la Terre.

Vous rencontrez des gens de cet acabit tout autour de la Terre, et vous n'en verrez guère beaucoup dans les temples, les cathédrales ou les ashrams. C'est ailleurs que vous les rencontrerez. Étant enfant, un certain nombre de choses m'ont été affirmées par ces sages et judicieuses personnes. Cela s'est produit à partir du moment où j'ai eu quatre ou cinq ans. Je n'étais guère susceptible de tomber dans les pièges et formalismes de la spiritualité, qui se résume au monde des prêtres et à la hiérarchie des gourous et autres ashrams, mais me trouvais plutôt attiré par cette authenticité qui émane d'une spiritualité honnête, simple, claire et directe. C'est parce que je m'en suis tenu là que j'ai été en mesure d'ouvrir mon cœur et de faire des choses telles que des actes de pardon et d'amour, qui ne cadraient de fait pas avec ce qu'on aurait pu attendre de la façon dont j'ai grandi.

Le message est ici que : vous pouvez transcender vos propres limitations pour peu que vous vous autorisiez à le faire. Il vous faut exercer votre volonté afin de créer votre propre réalité. Cela a représenté d'un point de vue rétrospectif la plus grande leçon des vingt premières années de mon existence. Les expériences spécifiques qui ont été les miennes ont dans un sens été merveilleuses, et j'ai eu la chance de les connaître même si elles ont été marquées au coin de diverses difficultés et souffrances. Il est facile d'en parler, mis à part que ce ne le fut guère d'en passer par là. La vie sur Terre n'est pas nécessairement facile. C'est un lieu de perfections et d'imperfections, et notre tâche est de manifester du mieux que nous pouvons des qualités et attributs positifs, ainsi que ces perfections.

J'ai dû re-créeer physiquement ma vie. J'avais été si malade en grandissant. J'ai dû re-former mon corps, re-former mon raisonnement, re-former mon esprit et re-former mon cœur. C'était comme un processus chamanique. Et la manière dont cela s'est produit ne le doit pas tant à l'exercice de ma volonté qu'à ma capacité de transcender mes propres limitations.

Vous pouvez appeler cela de la foi – pas cette foi que la plupart des adeptes de religions imaginent comme un ensemble de dogmes et croyances. La vraie foi est pour moi une co-n-naissance et une certitude touchant à des choses qui n'ont pas encore été vues ou pleinement connues, alors que vous avez en votre cœur et en votre esprit cette certitude que cela peut être. J'ai découvert la possibilité de concrétiser, de manifester et de voir arriver, de par cette foi et des visualisations, des choses qui étaient miraculeuses.

Je me souviens, par exemple, d'avoir été au lycée après avoir appris certaines techniques de méditation et avoir commencé à expérimenter la puissance de la prière. Je vivais dans une cité Universitaire et il y avait ces types qui n'arrêtaient pas de se saouler et filaient vraiment un mauvais coton. Il y avait, chaque année, quelques-uns de ces gosses de lycée qui tombaient dans la boisson et finissaient par

mourir au volant de leur voiture entre Boone et Blowing Rock, sur une route à deux voies particulièrement traître.

Un après-midi, j'étais assis dans ma chambre de cité Universitaire et méditais. J'ai entendu ces types arriver en chahutant, complètement saouls. Je me suis ainsi placé dans un état de conscience divine, et sans qu'il n'y ait chez moi la moindre trace d'irritation ou de négativité – je n'étais pas dans le jugement –, je me suis contenté d'atteindre cet état et de les voir. Je pouvais, dans mon esprit, les voir progresser dans le hall d'entrée. Je les ai alors environnés de cette lumière divine et demandé à ce qu'ils soient pardonnés. J'ai ensuite demandé à ce qu'ils s'éveillent à ce qu'ils étaient en train de faire et qu'ils arrêtent de se faire du mal de cette manière. Quelque cinq minutes plus tard, quelqu'un a frappé à ma porte. Ils étaient tous là, l'air complètement dessoûlé et demandant – à travers moi – à être pardonnés par quelque chose de bien plus grand. Cela fut pour eux une expérience transformatrice, et je ne les ai plus jamais vu boire !

Cette même année, j'ai découvert qu'il pouvait se passer la même chose avec des animaux – qu'il y avait cette possibilité de se mettre en lien avec ce que les Orientaux appelleraient « Devas » ou « Énergies de la Nature. » J'allais m'asseoir à l'extérieur sous les arbres d'une forêt extraordinairement ancienne, située derrière la cité Universitaire, et méditais. Un jour, alors que j'étais assis en méditation contre un gigantesque sapin du Canada, j'ai senti qu'on était en train de m'observer. J'ai doucement ouvert les yeux pour m'apercevoir avec ravissement que divers animaux s'étaient mis en demi-cercle autour de moi. Il y avait là un couple d'oiseaux, un écureuil, un tamia et un raton laveur qui formaient simplement un demi-cercle. Je sais que tout cela semble directement sorti de « Siddharta », mais c'est vraiment la façon dont ça s'est produit. Ces animaux étaient calmement en train de me regarder et semblaient être dans un état de grande tranquillité et de béatitude.

Nous avons en nous un merveilleux esprit divin – sauf que nous avons à le découvrir, à l'exercer et à l'affirmer dans nos existences de manière à ce que de telles choses soient possibles. C'est de cette façon que je vois la foi : vous agissez comme s'il en était ainsi, et cela est effectivement ainsi. Et quand vous agissez comme s'il en était ainsi, il n'en sera pas autrement. C'est, en définitive, un exercice de lâcher-prise, d'abandon de soi au Grand Esprit.

6. Ineffable unité

La tradition soufie fait état du récit d'un maître qui essaie d'apprendre à un élève comment méditer au-dessus de l'eau. L'élève se trouve au bord de la pièce d'eau et intellectualise le processus en se disant : « *Voyons, je suis plus lourd que l'eau ; je vais donc m'enfoncer et me noyer.* » Le maître se tourne alors vers l'étudiant pour lui dire : « *Reste toi-même en arrière et mets-toi à marcher sur l'eau.* »

Il s'agit de la grâce – je l'appelle « grâce en action » – qu'il vous faut trouver pour accomplir spirituellement de telles choses. C'est elle qu'il vous faut pratiquer tout en la laissant voilée. C'est en votre cœur qu'il vous faut connaître qu'une chose donnée est possible – et pas seulement croire en quelque chose au sens ordinaire d'une croyance. Il vous faut dire : « *Cela sera* », puis vous le faites. Mais votre ego n'est pour rien dans ce qui se fait ; c'est l'Esprit plus vaste présent en nous qui le fait.

On se trouve en réalisant cela devant un paradoxe : ce sont d'une part nos individualités qui représentent le véhicule à travers lequel l'Inlimité peut se manifester et s'exprimer. Une fois que vous comprenez cela, vous comprenez le concept correspondant au fait d'être clairement un véhicule pour l'Esprit. Il faut ainsi qu'il y ait d'un côté l'individualité pour être capable de faire en sorte que cela se produise. Mais il vous faut d'un autre côté être suffisamment libéré de vous-même pour permettre à l'Être divin plus vaste de rayonner à travers vous. Et c'est ensuite que cela se produira.

J'ai survécu à ma propre adolescence en découvrant cela en grande partie par moi-même, et en recevant de l'aide de la part des royaumes invisibles. Mais, si je ne l'avais pas découvert, il est quasiment certain que je serais mort à l'âge de 20 ans. La plupart des gens qui se seraient sortis du contexte que j'ai connu en tant qu'adolescent auraient fini par tomber dans la drogue ou la criminalité. J'attribue cette transformation au fait d'avoir été guidé, protégé et inspiré par le Grand Esprit, l'Être Divin – et c'est d'une certaine manière moi-même qui voulais être ouvert à cela. Et quand je m'y suis effectivement

ouvert, tout Cela s'est déversé en moi. Tout Cela était là pour moi. Et Cela est continuellement là pour chacun d'entre nous.

Je dis aux gens : « *Dès que vous êtes prêts à vous Y ouvrir, C'est là.* » Et Cela est valable pour toutes choses. Et peu m'importe si vous êtes dans un service des urgences en train d'essayer de sauver une vie, pilote de ligne ou charpentier. L'Esprit illimité et divin est à chaque fois invisiblement présent en nous. Le problème est de le savoir, d'y être ouvert et de le laisser opérer. Il faut, par conséquent, que vous vous écartiez de votre propre chemin pour Le laisser survenir.

Quand je vivais en Israël, mon père, qui était alcoolique et fumait comme un pompier, est tombé gravement malade. Je me rends compte aujourd'hui qu'il souffrait également d'une grave psychose post-traumatique due à la Seconde Guerre mondiale, à la suite de combats au corps à corps avec les Japonais sur les îles du Pacifique. J'ai un jour appris par ma famille qu'il avait une tumeur inopérable de la taille d'une balle de golf dans le poumon droit. À l'époque – cela devait être autour de 1978 –, ils ne croyaient pas que le type de chimiothérapie alors disponible pourrait marcher, sauf qu'ils allaient tout de même l'essayer. J'ai ainsi dû retourner aux États-Unis pour m'occuper des formalités de décès et d'enterrement : les médecins disaient qu'il n'en avait plus que pour six semaines à vivre. Quand j'ai vu Papa, je lui ai demandé : « *Tu veux vraiment mourir de ce truc ?* » Il m'a répondu : « *Non, je ne suis pas prêt.* » Je lui ai par conséquent enseigné comment méditer et comment prier. Maintenant, il faut s'imaginer à quel point c'était un athée à qui on ne la lui faisait plus, sans compter l'amertume qui l'habitait, lui qui était d'une génération née en 1916. Mais il a néanmoins dit : « *Je vais faire ça.* » Je lui ai, par conséquent, donné des livres à lire et je lui ai personnellement enseigné la méditation, la visualisation et comment guérir de l'intérieur par l'esprit.

Il faut d'abord se centrer et entrer dans un état de conscience calme et profond qui nous dépasse, là où réside notre vrai pouvoir, qui n'est autre que la divinité. Celui-là même qui transcende l'ego. Ensuite, on pratique la visualisation à partir de cet état. Vous faites ainsi intervenir en vous ce que j'appelle le facteur Dieu ou facteur de l'esprit divin. C'est, par conséquent, ce que j'ai dit à mon père de faire. J'ai dit : « *Contente-toi de faire ça. C'est quelque chose qui peut te sauver la vie. Que tu y croies ou pas, fais comme si tu y croyais.* » Et c'est ce qu'il a fait.

Je suis ensuite revenu en Israël, et je me rendais au magnifique mémorial baha'i qui se trouvait sur le Mont Carmel. Je m'y rendais chaque jour au moment du déjeuner et j'y effectuais les mêmes visualisations que celles que j'avais enseignées à Papa. Je priais ensuite pour qu'il guérisse. Eh bien, il est retourné voir son médecin quelques semaines plus tard (nous lui avions bien choisi un emplacement au cimetière, mais je savais qu'il allait s'en tirer). Le médecin procéda à des radiographies et découvrit brusquement que la tumeur avait disparu. Et ce médecin y est allé d'un « *Bon Dieu !* » – c'était une de ces guérisons « miraculeuse » et spontanée. Nous savions cependant exactement ce qui s'était passé. Mon père a, en définitive, pu vivre quelques années de plus et a fini par mourir d'une insuffisance cardiaque et de l'emphysème du fumeur, étant donné que ses poumons étaient tout simplement fichus. Mais, avant qu'il ne meure, j'ai recontacté un souvenir où j'étais assis avec lui dans le jardin de notre maison de Charlotte alors que j'étais enfant, probablement âgé de 12 ans. Il m'avait dit : « *Tu sais, je ne tiens pas à vivre si longtemps que ça, juste assez pour que vous, les enfants, soyez tous devenus grands pour partir de la maison.* » (Il était passablement ivre quand il m'a dit ça).

Maintenant, quand il a eu son cancer du poumon, ma petite sœur vivait encore à la maison. Et c'est l'année qui a suivi son départ qu'il est mort. J'ai dit à ma sœur : « *Tu sais, nous créons effectivement notre propre réalité.* » Il avait mis cela en place. Le cancer qui aurait dû le tuer n'y est pas arrivé, mais il a totalement laissé tomber pour ce qui était de son existence en mourant au moment où ses enfants sont devenus grands et sont partis. Il a précisément fait ce qu'il avait dit qu'il ferait, bien que je sois certain qu'il ne se rappelât plus consciemment l'avoir dit. Nous sommes par conséquent bien plus puissants que nous ne le pensons, indépendamment de ce que nous sommes. Et nous créons effectivement l'existence qui est la nôtre.

C'est à la même époque que j'ai appris que je pouvais être dans un état tel que j'étais en mesure de rendre visite à des gens qui étaient très loin de moi. Maintenant, un tas de gens me disent : « *Oh, ça*

veut dire que tu peux faire des voyages astraux. » J'ai bien fait des voyages astraux étant adolescent, mais c'était différent !

Ce que j'ai appris à faire a été de réaliser qu'on n'est pas obligé de séparer le corps astral du corps physique, mais de simplement prendre conscience que la totalité de la création est enfouie au sein de chaque individu. Nous sommes véritablement un hologramme quantique de la totalité de la création. Quand on dit : « *Pourquoi t'imaginer comme une forme chétive alors qu'il y a au fond de toi l'Univers ?* », c'est là une question de rhétorique qui éclaire une profonde vérité : tout est enfoui au sein de la conscience éveillée qui nous habite.

Une façon relativement élémentaire de rendre visite à d'autres par l'esprit implique en fait de se projeter astralement, le corps astral se séparant du corps physique pour que vous puissiez vous envoler. Une façon plus simple, plus élaborée et plus sûre de le faire consiste cependant à prendre conscience du fait que tout est enfoui en vous. En se mettant dans un état de conscience de non-localité, qui est un état de transcendance de la conscience éveillée, on peut atteindre n'importe quel point du temps ou de l'espace. Et quand vous expérimentez cela et que vous utilisez ensuite subtilement votre volonté, vous pouvez vous ouvrir au fait de voir quelqu'un qui vous est cher en un autre lieu. Et c'est exactement ce que je faisais à propos de tous ceux qui m'étaient chers.

C'est juste avant que je me rende en Israël qu'une telle chose m'a été montrée. J'avais une grand-tante très malade qui était en train de mourir des suites d'un cancer des poumons. C'était un des rares membres de notre famille qui s'occupait réellement de nous, et je me suis par conséquent toujours senti très proche d'elle. Et je me souviens d'elle comme ayant toujours été d'une grande douceur et d'une grande gentillesse avec nous – tante Irène. Le jour où elle décéda, je me suis réveillé dans ma chambre, et elle était là. Et je la vis comme une femme de probablement 40 ans, plutôt qu'une femme de 70 ans terriblement malade d'un cancer. Elle était magnifique et rayonnait. Je ne me souviens pas que quoi que ce soit ait été dit ; c'était juste une très belle présence aimante et en même temps un adieu et une connexion destinée à durer dans le temps. Le jour suivant, ma sœur jumelle m'appelle et je lui raconte alors mon expérience. Elle a commencé par me dire : « *Eh bien je t'appelle parce qu'elle est décédée.* » J'ai demandé : « *À quelle heure ?* » Et l'heure de cette expérience était précisément celle de son décès.

Nous sommes par conséquent toujours en rapport les uns avec les autres à travers l'unité du Grand Esprit. C'est une chose merveilleuse que de le réaliser, car une fois que cela nous arrive, nous nous apercevons que le temps et l'espace ne sont pas du tout des obstacles.

Je me rappelle une fois d'avoir campé avec un ami dans la Forêt pétrifiée, dans l'Arizona. Ma femme Emily était retournée chez nous, en Caroline du Nord. J'ai soudain senti qu'elle voulait être en mesure de savoir si elle était en mesure de communiquer avec moi, sauf que je me trouvais en pleine nature. Quand je me suis par conséquent allongé pour me coucher sous la pleine Lune, je me suis mis à méditer pour entrer dans un état de conscience unitaire. Je me suis projeté dans cet état paisible de conscience et ai vu Emily dans notre chambre. Je savais qu'elle était en train de dormir et je suis ainsi entré dans la chambre et me suis mis en rapport avec son âme. Je lui ai précisément montré où je me trouvais et ce que je faisais. J'envoyais un message disant qu'à chaque fois qu'elle aurait besoin de moi, je serais là – que nous étions toujours ensemble – que nous sommes un en Esprit.

Quelques jours plus tard, quand je suis revenu de mon séjour en pleine nature, je l'ai appelée. Elle m'a alors dit : « *Tu ne croiras jamais ce rêve éveillé que j'ai eu ! Tu étais venu ici...* » Et elle a commencé à décrire avec exactitude l'endroit où nous campions ! « *Et voilà ce que tu m'as dit...* », en répétant le message que je lui avais transmis. Ce que nous avons réalisé là était magnifique et rassurant pour elle et pour moi. Cela nous a montré ce dont nous étions capables, et le fait que nous ne sommes jamais seuls. Nous ne sommes jamais loin les uns des autres, il n'y a jamais de séparation.

Si nous choisissons d'ouvrir la case « séparation », nous sommes en possession de la clé. Cette clé n'est autre que cette conscience éveillée présente en nous et la volonté de l'utiliser. Votre foi doit être vivante. Yogananda (un célèbre enseignant védique) a lui-même dit un jour que c'était la lassitude spirituelle et le manque d'esprit d'aventure spirituel qui empêchait les gens de grandir.

Une fois que ces expériences commencent à vous être dévoilées, et que vous vous dites que cela est possible, votre certitude quant au fait qu'une telle chose peut se produire grandit. Vous le faites alors plus souvent et cela devient progressivement de plus en plus puissant. Une réaction en chaîne positive s'installe. C'est comme une boule de neige qui dévale une colline. Sa vitesse lui est propre, mais c'est à vous de passer le sommet !

Une année à l'occasion de notre anniversaire de mariage, Emily et moi sommes partis au Costa Rica pour séjourner sur la côte pacifique. Une nuit, après que nous nous soyons endormis, il nous est arrivé une chose étrange. Emily s'est réveillée au milieu de la nuit et, quand elle a regardé dans ma direction, elle a vu une forme gris argenté s'élever de mon corps et s'envoler pour disparaître par la fenêtre de notre hôtel. Elle a alors pensé : « *Oh, mon Dieu. Me voilà ici, plantée au Costa Rica, avec quatre gosses qui m'attendent à la maison, et Steve qui vient juste de mourir !* »

J'étais en train de faire un de ce que j'ai toujours appelé mes rêves éveillés volants, une chose que j'ai faite toute ma vie. Je volais au-dessus de la jungle et de la surface de l'océan. En dépit du fait que nous étions en pleine nuit, je voyais par l'intermédiaire de ma vision céleste, et je pouvais ainsi contempler combien la jungle et l'eau avaient un aspect splendide, comme si c'était en plein jour ; mais chaque chose émettait sa propre lumière, comme une inversion vis-à-vis de celle qui venait du Soleil. J'ai ainsi pu voir les plus merveilleuses couleurs et lumières vivantes imaginables. Cela a été l'une des choses les plus extraordinaires qu'il m'ait été donné d'observer. Je volais au-dessus de tout cela dans un état de complète liberté et de total bonheur.

Tout cela s'est tout à coup terminé et je me suis retrouvé dans la pièce en pensant que j'étais en train de me réveiller d'un rêve. Et j'ai senti qu'Emily me regardait. J'ai tourné mes yeux vers elle, et ses yeux étaient comme des soucoupes ! Elle s'est exclamée : « *Grâce à Dieu, tu es revenu !* » Et j'ai alors dit : « *Revenu ? Mais où étais-je ?* » Elle m'a répondu : « *Eh bien, tu étais parti.* » J'ai dit : « *Je n'ai rien fait de tel. Je suis resté là tout le temps.* » Elle a alors dit : « *Non, je t'ai vu quitter ton corps !* » Et elle m'a ensuite décrit ce qu'elle avait vu. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que la plupart de ces magnifiques rêves éveillés représentaient des expériences où l'âme voyageait. Il faut savoir qu'Emily ne fait en temps normal jamais des expériences métaphysiques de ce type – elle est, pour vous servir, une quintessence de la Terre Mère et ne voudrait changer pour rien au monde ! Mais elle a, en réalité, vu mon âme s'envoler parce qu'elle se trouvait selon moi dans un état d'esprit relaxé, où ses filtres étaient tombés. Ces filtres s'étant trouvés désactivés, elle a de fait pu voir mon esprit sortir de mon corps physique pour s'envoler. Elle m'a vu partir pour me délecter de la profonde beauté spirituelle de la Terre.

J'ai d'abord découvert le divin par la porte ouverte que constitue la création, mise en place ici-bas par l'Être divin – la plus haute expression de celle-ci étant bien sûr la Terre et les cieux qui nous environnent. Tout ceci est particulièrement typique des Amérindiens : ayant du sang cherokee et catawba, je porte un amour profond à la Terre. Tout cela a un rapport important avec le travail que je fais aujourd'hui. Mon amour ainsi que ma passion de la nature et de l'Esprit sont ce qui me fait avancer. Je suis motivé par le futur que j'entrevois pour la Terre et pour ses enfants. Je le vois tout en sachant qu'une telle chose est possible. On dit que la meilleure façon d'aimer Dieu, c'est d'aimer sa création. Je le vois, quant à moi, de cette façon : Il y a l'Esprit divin et infini qui constitue l'être intérieur de Dieu, l'Être suprême. Mais la totalité de la création est elle aussi infinie, et c'est elle qui revêt, ou habille, Dieu. La création est la manifestation extérieure de la même chose, et tout cela est un, l'un parfait.

Même quand j'étais enfant, ce n'était pas un espace vide que je contemplais en levant les yeux vers les étoiles et en regardant le ciel. J'y voyais de la joie et percevais là-haut une présence vivante. Je percevais l'être divin qu'exprimaient la nature et la création. Étant scientifique, c'est de cette manière-là que je vois tout ça. Ce point de vue n'est pas incompatible avec l'étude de la biochimie des fleurs, quand on voit à quel point tout cela mis ensemble est incroyablement miraculeux et extraordinaire, que ce soit de la génétique, de la physique, de l'électromagnétisme, de la physique quantique, la théorie des cordes, de la biochimie, de la chimie moléculaire, de l'anatomie ou de la physiologie – tout cela est l'expression d'un impensable Être vivant conscient. Tout ceci représente l'enveloppe externe de Dieu, qui procède graduellement, résonne et se meut en tant que matière, espace, temps ou énergie.

Ainsi, chaque chose créée est une porte ouverte sur le Créateur. Il est certain que des gens comme Walt Whitman le savaient, de même que Thoreau ou Emerson. La Nature est un grand maître. Nous sommes issus des entrailles de la Terre Mère, qui est elle-même une manifestation émanant de la divinité infinie. L'infini est en nous et en toutes choses, mais sans être divisé – éternellement, en Sa parfaite totalité. Toutes choses y sont contenues, parfaitement reliées les unes aux autres. C'est un hologramme quantique parfait.

Question : y a-t-il un métaconcept qui incarne toutes ces expériences ? Ce grand concept, ce concept transcendant est une unité ineffable. Une Unité. Si vous avez la possibilité d'expérimenter cet état de conscience où espace, temps et matérialisme sont transcendés, vous pouvez rencontrer quelqu'un d'une autre culture de la Terre, ou une personne d'une planète différente ou d'un domaine différent, et plutôt que de les voir comme « autres », vous les voyez comme « mêmes. » C'est là une chose très importante, car la conscience de l'altérité prend sa source dans l'ignorance. L'altérité est le fait de l'ignorance, alors que l'unité est celui de la compréhension éclairée. Si vous pouvez regarder tous les êtres et voir qu'ils sont éveillés et conscients, tout simplement comme nous le sommes, vous êtes en mesure d'expérimenter l'unité que vous formez avec eux. C'est là quelque chose de vrai, et peu importe à quel point leur intellect, corps, tonalité émotionnelle et la somme de leurs connaissances sont différents. Toutes ces choses sur lesquelles nous avons l'habitude de nous concentrer sont véritablement éphémères. Si nous considérons le fait qu'ils sont éveillés, et que nous expérimentons cet état de conscience éveillée où nous voyons la valeur transcendante de l'Esprit illimité, nous ne les verrions alors pas comme « étrangers » ou « autres ». Et cela est vrai que vous parliez de quelqu'un du Zimbabwe, d'Arabie Saoudite ou d'Alpha du Centaure. Cela n'a vraiment aucune importance – car c'est un autre être conscient doué de sensations et ayant enfoui dans sa réalité cette conscience éveillée qui est l'aspect Universel de nos propres individualités.

Si vous êtes en mesure d'expérimenter cet état d'unité, vous pouvez avant toute chose communiquer, ce qui est très important. Deuxièmement, vous n'aurez pas l'impression que ceci ou cela pourrait vous paraître effrayant. Troisièmement, vous ne verrez rien qui soit de nature à susciter un conflit, parce que les aspects vus comme différents ne sont réellement pas essentiels et importent peu.

Je pense que vous pourriez mettre ensemble les fondateurs de chaque religion présente sur Terre, et ceux-ci passeraient ainsi un sacré bon moment ensemble sans qu'on puisse probablement trouver aucune différence entre eux. Ce sont les divisions que l'homme crée sous l'empire de l'égotisme, du matérialisme, du chauvinisme, de l'ignorance, de la haine et de la stupidité qui engendrent les problèmes. L'expérience de l'unité est l'indispensable expérience dont nous avons tant besoin en ce moment...

Par conséquent, le métaconcept que j'ai retiré de ma propre expérience de ces états de conscience est celui de l'unité. C'est le métaconcept du prochain demi-million d'années : des niveaux croissants d'unité. Et de cela naissent l'harmonie parfaite, la paix et l'illumination. C'est une chose que vous pouvez voir tout autour de nous. Le monde devient de plus en plus intégré et de plus en plus relié. Un des grands défis que pose la question extraterrestre est : quel niveau d'unité l'humanité devra-t-elle atteindre pour qu'il soit Universel – pour être en mesure de traiter pacifiquement avec la vie consciente non-humaine ? Nous vivons une époque cosmique où les humains commencent à aller dans l'espace, et nous sommes lentement en train de nous éveiller au fait que des civilisations extraterrestres nous rendent visite – et qu'il n'est ainsi pas suffisant de simplement réaliser l'unité de l'humanité. Nous allons même devoir transcender cela et nous orienter vers le stade où nous comprendrons l'aspect Universel de l'esprit – le fait que l'esprit conscient, la conscience éveillée elle-même, est une singularité Universelle. Que cette conscience éveillée inhérente à l'être/forme de vie issu d'une autre planète est identique à la conscience éveillée présente en nous – même si nos intellects sont différents, si nos corps sont différents et si la somme de nos connaissances est différente. Tout cela n'étant vraiment pas essentiel.

Et cela parle à son tour en faveur d'une spiritualité Universelle. Nous vivons une époque où il n'y a pas seulement la nécessité d'établir une paix mondiale, mais aussi celle d'une paix Universelle. Une époque où une telle paix pourra seulement être pleinement concrétisée à travers la reconnaissance de la nature Universelle de l'esprit et de la nature Universelle du « penser » conscient. Sinon nous dirons : « *Bien*,

l'humanité ne fait qu'un, et les humains peuvent vivre en paix ; mais il y a, en plus, tous ces autres êtres autour de nous » – Qu'allons-nous ainsi faire de ceux-là ? La vérité, c'est que ces formes de vie sont conscientes et éveillées de par cette même conscience éveillée qui brille en chacun de nous. Il n'y a absolument aucune différence. Le fait de savoir cela élimine toute peur – si vous êtes capables d'être dans cet état d'éveil, vous atteignez à un état qui est éternel et immortel parce qu'il échappe aux limites du temps. Et il est infini parce qu'il n'est pas restreint par l'espace. Cet état de conscience est, par conséquent, la voie la plus sûre pour être en mesure d'établir la paix mondiale et la paix Universelle. C'est pour cette raison que le défi fondamental du monde d'aujourd'hui est d'ordre spirituel.

9. La paix Universelle

Nous sommes à une époque cosmique. Les humains ont aujourd'hui – malgré l'obstacle des programmes classifiés – les moyens de voyager parmi les étoiles. Nous devons, par conséquent, évoluer d'une spiritualité centrée sur l'humain vers une authentique spiritualité Universelle. Et si cela ne se produisait pas, nous ne serions ainsi pas en mesure d'évoluer vers la prochaine étape de la destinée humaine.

Certain diront : « *Eh bien, c'est beaucoup demander. Nous sommes ici toujours en train de nous taper dessus – et maintenant, il va falloir qu'on s'occupe de se mettre en rapport avec des formes de vie venues d'ailleurs !* » Mais regardons les choses comme suit : quand nous reconnaissons que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers, cela fera que les humains – tous les humains – auront l'impression d'être des parents très proches. Maintenant, si notre but est de relever le défi d'arriver à comprendre d'autres civilisations, nous aurons à transcender notre vision anthropocentrique de la spiritualité pour évoluer vers une spiritualité Universelle. Ceci représente de fait un pas extrêmement positif. Ce sont là des défis propres à pousser l'humanité à vraiment développer l'authentique et plus vaste spiritualité qui nous manque depuis si longtemps du fait de notre système erroné de croyance en la séparation.

Il n'y a, en vérité, pas de séparation. J'ai parlé avec de nombreux Amérindiens qui racontent qu'une des choses extraordinaires qui étaient apparues au cours des premières rencontres entre Indiens et Européens, c'était à quel point nous vivions avec cette sensation que les choses étaient séparées. Les Américains natifs considéraient cette façon de penser comme plutôt étrange. Il en va de même pour les Aborigènes d'Australie qui pratiquent encore le « Dream Time » en conscience : ils savent qu'il n'y a pas de séparation. Il y a un sentiment de communauté avec les étoiles, avec l'infinité des choses, avec d'autres peuples, mondes et avec chacun. C'est dans la mesure où nous vivons sur le mode de la séparation que nous souffrons. Et c'est dans la mesure où nous vivons un sentiment d'unité en nous-mêmes et avec tout ce qui est que nous sommes libérés de la souffrance. C'est par conséquent ce concept essentiel que je vois se répéter sans cesse. Il s'agit de l'expérience d'une unité Universelle qui prend sa source dans l'expérience de l'esprit non-local et cosmique. La paix mondiale ne suffira pas : l'époque est à la paix Universelle. Ce sera ça ou rien. Il ne saurait y avoir de futur de l'humanité sans paix Universelle.

Telle est l'époque à laquelle nous vivons, et tel le défi que porte l'ère qui s'annonce. Il nous faut nous connaître nous-mêmes comme étant des êtres Universels et éveillés, et c'est sur cette base que la paix Universelle pourra s'établir. On aura d'abord le loisir d'étudier la question d'un point de vue intellectuel, mais il faudra pour finir qu'elle soit de l'ordre du vécu. Nous vivons à une époque où l'éducation Universelle et l'aptitude Universelle à lire devraient ouvrir tous les arcanes de la connaissance à chaque habitant de cette planète. Et ceux qui veillent à en être les gardiens, ou leurs goulots d'étranglement — en ayant droit de veto sur le flot des connaissances – devront tout simplement se retirer pour laisser la voie libre.

Soyons honnêtes. Il y a eu sur Terre une époque où une personne sur 1000 savait lire. C'étaient les clercs qui jouaient le rôle de scribes et ceux-ci lisaient et répétaient aux masses ce que contenaient les enseignements spirituels. Une telle chose n'est pourtant plus nécessaire à une époque d'éducation Universelle où la majorité des gens savent lire. Alors, mettez-vous à lire, et réunissez-vous ensuite dans vos communautés spirituelles pour partager vos savoirs. Vous n'avez cependant pas besoin d'oindre qui que ce soit pour en faire un gourou ou un prêtre. Agir de cette façon est de fait préjudiciable

à votre développement spirituel. Et peu importe si c'est un quelconque gourou New Age ou des gens ondulant dans des robes qui vous racontent qu'ils sont votre porte d'accès au pardon du Seigneur. Tout cela ne représente pour moi que des pratiques désuètes issues d'un temps révolu.

Je ne dis pas ici que tous ceux qui font part de telles choses ou les enseignent sont des escrocs. Je dis que les gens qui se posent comme les ultimes arbitres, ou prêtres particuliers si vous préférez, de la connaissance spirituelle sont dans l'erreur. Ce temps-là est révolu. Nous sommes au moins 100 ou 150 ans après le commencement d'une époque où nul n'a eu besoin d'un prêtre, d'un rabbin, d'un mollah ou d'un gourou, à l'exception des cas où ils facilitaient l'enseignement de ces choses.

Les gens s'éveilleront au final à la vérité, mais le fait est que l'infantilisation spirituelle des masses est une institution qui a la vie sacrément dure. Ce que je veux dire par infantilisation spirituelle, touche à la situation où le pouvoir d'éveil ou l'accès à celui-ci, ou encore la connaissance spirituelle passent par de tels filtres ou points de contrôle. Et tous ceux qui restent agissent comme des enfants, recevant ces choses de façon plutôt passive. C'est là une sorte de réflexe conditionné – et il s'agit pour vous de vous dé-conditionner. Ce n'est rien d'autre que de la codépendance spirituelle.

C'est un fait qu'il faut qu'il y ait des gens qui désirent faire part de connaissances spirituelles ou les enseigner, et les transmettre d'une génération à l'autre. Je suis seulement en train de parler des hiérarchies et de la mainmise du pouvoir, ainsi que de la manie du contrôle et cet état d'esprit qui vire à la dépendance spirituelle. Cette codépendance spirituelle a malheureusement un impact extrêmement redoutable dans la mesure où elle s'impose à l'esprit des gens – au point qu'ils ont l'impression d'être incapables d'apprendre la vérité et de l'expérimenter par eux-mêmes, s'ils n'ont pas quelqu'un à leurs côtés pour diriger le moindre de leur pas.

Une des choses positives qui ont émaillé les premières années de mon existence a été de découvrir qu'un individu est capable de faire l'apprentissage de ces vérités et d'expérimenter l'éveil sans grande culture de base ni personne de spécifique pour le diriger. L'orthodoxie tatillonne de la religion est égalée, voire dépassée par l'orthodoxie tatillonne des scientifiques, qui sont eux-mêmes devenus les nouveaux grands prêtres de notre société. Souvenez-vous : les scientifiques sont d'abord des humains et ensuite des scientifiques. Ils possèdent par conséquent tous les défauts et manies du genre humain. Ce n'est pas parce qu'un professeur de Harvard possède un doctorat qu'il ou elle n'est pas susceptible de tomber dans les mêmes travers qu'un prêtre pour ce qui est de l'autoglorification et l'égotisme. Plutôt que de rechercher la vérité, ils peuvent l'un comme l'autre devenir fanatiques et dogmatiques dans le système de croyances qui les a endoctrinés.

La plupart des problèmes auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés dans notre monde, qu'ils soient spirituels, religieux, scientifiques, politiques ou économiques, tiennent tous au fait que les gens campent sur des positions qui n'ont rien à voir avec la vérité. Celles-ci sont plutôt le fait de leurs propres systèmes de croyances et de leur adhésion forcenée à des choses dépassées sans qu'ils puissent s'en défaire. C'est sans aucun doute le cas des scientifiques. On ne compte plus les exemples où la communauté scientifique officielle a rejeté des avancées révolutionnaires parce qu'elles ne cadraient pas avec leur système de croyances.

C'est pour cette raison que je dis aux gens : « *On devrait avoir un minimum de croyances et un maximum de foi.* » Vous pouvez posséder une foi infinie – mais les croyances spécifiques qui sont les vôtres doivent être réduites à la portion congrue. Dans le cas contraire, les gens se font piéger par des dogmes qu'on leur met dans la tête, qu'ils soient scientifiques ou religieux. Ils deviennent ensuite chauvins et égotiques en s'y attachant. Et dès que cela se produit, on arrête de chercher la vérité. Il nous faut une spiritualité Universelle qui soit véritablement humble. Nous devons désirer trouver la vérité. Et si la prochaine porte à s'ouvrir fait tomber certaines de nos convictions et croyances, ainsi soit-il. C'est une des raisons pour lesquelles, que vous soyez médecin, scientifique, actif dans le domaine spirituel ou économiste, l'état d'esprit qui vous fait vous attacher à une idée – plutôt que d'être clairement centré sur le fait de vouloir connaître la vérité – constitue un obstacle à la découverte de la vérité.

D'un point de vue personnel, je suis, quant à moi, particulièrement reconnaissant d'avoir pu étudier la méditation, la santé et l'alimentation avant d'aborder la médecine. J'ai ainsi abordé cette dernière nanti

d'un paradigme plus étendu. J'ai pu prendre ce qu'il y avait de bon dans les domaines de la médecine et de la science sans qu'ils me fassent subir de lavage de cerveau.

Ce piège digne d'un métasystème vaut pour toutes les professions et tous les domaines. Il fonctionne parce que les gens font la confusion entre l'actuel niveau de connaissance et l'ultime niveau de connaissance. Et cet ultime niveau de connaissance, personne ne peut l'atteindre à l'exception de l'être divin. Mais parce que les gens savent ce qu'ils savent, ils pensent tout savoir. Et la vérité, c'est que personne ne peut connaître la plupart des choses qu'il y a à connaître – jamais. Et je pense ainsi que la seule manière d'éviter ces travers qui touchent les grands prêtres des officines scientifiques ou religieuses, c'est d'être suffisamment attaché à la découverte de la vérité pour avoir envie de remettre son jugement en question. Il y a, ainsi, très peu de choses qui sont destinées à être fixées et absolues. Et tout le reste est relatif. C'est cependant la nature même du monde dans lequel nous sommes. Ce monde est relatif. Et il y a vraiment très peu de choses qui ont besoin d'être fixées et absolues. Si vous étudiez les principaux enseignements de chaque tradition spirituelle de la Terre, celles-ci se rejoignent toutes : l'existence de Dieu, les qualités du pardon et de l'amour et, plus largement, des thèmes de la même veine. Ils sont tous Universels. Leurs différences ne concernent que telle doctrine sociale ou telle autre, ou encore telle tendance culturelles ou telle autre – qui sont vraiment éphémères et changeantes selon les traditions spirituelles, et qui ne sont de toute façon pas si importantes que cela.

Vous savez, il se peut que vous soyez très orthodoxes dans certains domaines, et tant mieux si cela vous réussit. Mais ne vous imaginez pas qu'il s'agit là du début et de la fin de toutes connaissances pour ce qui est des traditions spirituelles. Ce n'est pas le cas. Il y a vraiment peu de choses qui nécessitent d'être placées dans la catégorie des vérités certaines et permanentes. Et le reste devrait la plupart du temps se trouver à un stade d'évaluation et d'évolution.

Mais nous ne sommes pas formés pour agir de la sorte. Notre système d'éducation, qu'il soit scientifique ou religieux, est conçu pour créer de la rigidité et pour engendrer du fanatisme. Cela devient ensuite un fief que ceux qui tirent profit de cette structure veulent protéger coûte que coûte. Et c'est particulièrement vrai pour les sciences, où l'on trouve des gens qui diront, en dépit de toutes les preuves que vous pourriez leur présenter : « *Cela ne peut pas être vrai.* »

Le Dr Loder, notre conseiller scientifique pour le Disclosure Project, a un collègue de l'Université du New-Hampshire qui déclare que cela lui importerait peu que vous lui donniez une de ces machines fonctionnant avec de nouvelles énergies, pour qu'il la teste et prouve qu'elle marche : il continuerait à ne pas y croire pour la raison qu'une telle chose est impossible ! Ceux-ci deviennent, par conséquent, des systèmes de croyances fanatiques qui sont tout aussi tragiques que ceux qu'affectionnent certains extrémistes religieux. Et tout cela finit par nuire à la société.

Une des choses dont je voudrais vous faire part ici, c'est celle qui s'est produite à la M.I.U. (Maharishi International University) à l'époque où j'y suivais des cours pour devenir instructeur en méditation. J'expérimentais là-bas les applications des états supérieurs de conscience. Une nuit, alors qu'il était tard, j'ai vu avec les yeux de l'esprit une jeune femme de ma classe que j'ai invitée à venir me voir dans ma chambre. Nous parlerions de questions spirituelles et méditerions ensemble. Je l'ai tout à coup vue avec les yeux de l'esprit. J'étais dans un état de méditation calme et profond, et je l'ai vue quitter sa chambre, sortir du bâtiment, faire le tour du campus, monter les escaliers et puis, « toc, toc », frapper à ma porte. Et j'en ai vraiment sursauté, car cela semblait presque être un rêve, sauf que je le voyais comme une véritable scène en couleurs. J'ai ouvert la porte et dit : « *Oh, c'est toi !* » Elle a répondu : « *Oh, tu m'attendais ?* » Et moi : « *Eh bien, je t'ai vue arriver.* » Et c'était clair comme de l'eau de roche.

Au cours des années comprises entre mes 16 ans et mes 20 ans, j'ai commencé à expérimenter quotidiennement des choses de ce genre, si ce n'est plusieurs fois par jour – et parfois de manière continue. Et j'ai employé cette aptitude pour fonder le C.S.E.T.I et le « Disclosure Project », de même que pour repérer un grand nombre de sources issues des Renseignements ainsi que les témoins que nous avons. Certains me trouvent eux-mêmes, mais je les trouve moi-même également ou je fais en sorte de les attirer. Mais nous en reparlerons plus loin. Cela touche à un domaine de la plus haute étrangeté.

Souvenez-vous que l'Univers est enfoui en nous et que nous avons d'immenses pouvoirs, chaque être humain – et pas seulement moi ou vous. Tout le monde possède ceux-ci, les mêmes – et cela quand nous en avons besoin. Nous pouvons ainsi en appeler à ce pouvoir supérieur dans le but de faire ce qu'il faut pour accomplir quelque chose de merveilleux. Maintenant, si vous êtes désireux de faire l'ultime sacrifice alors que vous disposez également de cette Connaissance, vous passez alors au stade de ce qu'on appelle le guerrier spirituel : celui qui a la volonté de faire ce qui est nécessaire quels que soient les risques encourus. Vous existez au-delà de toute peur.

Je pense que mes jeunes années m'ont préparé à ce que j'aurais à faire par la suite, et elles ont ainsi constitué une partie de la raison pour laquelle je suis ici. J'ai toujours senti que quand j'ai eu cette expérience de mort imminente et qu'on m'a dit : « *Tu peux venir avec nous ou bien revenir dans ton corps terrestre* » et suggéré que l'Esprit voulait que je retourne sur la Terre, que j'avais ce travail à faire. J'aurais pu choisir de ne pas revenir et de continuer à rester dans cet état de conscience éveillée en compagnie de ces êtres célestes très élevés. J'ai choisi de me soumettre à leur volonté – il s'en fallait de beaucoup pour que cela me plaise. Je vous ai raconté plus haut que c'était plutôt déprimant – ayant connu l'enfance qui avait été la mienne et me trouvant très malade – je n'avais pas très envie de revenir ici. J'ai cependant accédé à leur demande.

Les transformations ne se manifestent que par l'entremise du libre arbitre des humains. Ce qui veut dire nous-mêmes. Maintenant, il est évident que j'étais conscient de ces choses entre 1980 et 1991 – ayant cependant été récemment marié et conçu quatre enfants en huit ans (entre 1980 et 1988), sans compter que je finissais mes études de médecine et mon internat pour commencer à exercer en tant que médecin, j'avais plus que ma suffisance. Je n'ai néanmoins pas oublié ces leçons-là. Je savais que le moment était venu de fonder une famille, d'entamer ma carrière et de me donner les moyens d'accomplir ce travail par la suite.

8. Transformation totale

Nous ne pouvons pas nous contenter de nous tenir passivement à carreau et laisser des kleptocrates mafieux faire peu de cas de l'ensemble de la Terre, cannibaliser cette dernière et tuer des millions de gens. Au cours d'un entretien que j'ai eu avec une personne des « Special Ops » de Fort Huachuca, en Arizona, le quartier général des renseignements de l'Armée de Terre, je lui ai demandé : « *À quel moment aurait-il été opportun de maîtriser Hitler et ses intimes par tous les moyens possibles ?* » De mon point de vue : « *Le plus tôt possible.* » Il y a, parmi nous, des chiens féroces. Et il se pourrait que certains d'entre eux ne puissent jamais être ramenés à la raison ou connaître l'éveil spirituel. Faut-il alors se dire : « *Oh, alors il n'y a rien à faire ?* » Le droit à la légitime défense est un droit universel.

Voilà un point où je ne suis clairement pas pacifiste. Je crois à la paix, et je crois à l'emploi d'aptitudes spirituelles élevées, mais il y a, en dernier recours, un moment pour l'intervention qui vise à protéger des innocents quand quelqu'un est vraiment fou à lier et qu'il n'a plus de limites. Nous vivons d'une certaine manière dans une société dont l'une des grandes composantes est la folie collective. C'est une société qui est devenue folle. Et il y a un certain nombre de choses devant se produire qui réclameront de la discipline et des actes décisifs. Il ne s'agit cependant pas de tomber dans la vengeance et dans la colère. Cela devra être fait pour de bonnes raisons, de la même manière que vous disciplinez un enfant : vous ne le faites pas par vengeance ou par colère, mais vous le faites pour leur faire comprendre les choses et pour les éclairer, ainsi que pour leur avenir.

Quand nous avons éduqué nos enfants, nos attentes étaient aussi élevées que la discipline était ferme. Nous n'avons guère été permissifs. Nos enfants ont parfois pensé que nous étions trop stricts mais, à mesure qu'ils ont grandi, ils nous ont été extrêmement reconnaissants d'avoir été élevés en vertu de certaines valeurs, ainsi qu'avec discipline et amour. Je vous fais part de cet aspect de ma philosophie de la famille pour vous dire qu'il en va de même pour la société. On peut être très aimant mais voir aussi à quel moment on devra intervenir et se donner une discipline, plutôt que de tolérer les mauvaises conduites ou détourner le regard quand ces mêmes chiens féroces taillent un paisible troupeau de moutons en pièces.

Une telle chose réclame de la sagesse. Nous vivons dans un monde où les gens se polarisent soit autour d'une spiritualité New Age et d'un pacifisme difficilement applicables, soit autour du traditionnel état d'esprit du : « *C'est eux ou nous, alors tuons tous ceux que nous ne comprenons pas.* » Aucune de ces solutions ne permettra d'y arriver. Nous devons être conscients de l'époque à laquelle nous vivons. L'époque à laquelle nous vivons n'est cependant pas celle d'un monde parfait.

Il y eut un cycle de 400 000 ans qui a littéralement commencé avec Adam, qui était le premier avatar de ce cycle. Ce cycle s'est terminé entre le milieu et la fin des années 1800. Ce qui s'ouvre en ce moment représente un cycle de 500 000 ans dont les caractéristiques sont la paix Universelle, l'unité de l'Homme et de la vie Universelle et la possibilité que s'établisse sur Terre une civilisation authentiquement éveillée. Ce sera une époque qui connaîtra une ère de paix ininterrompue qui sera d'abord une paix politique, une époque qui ne verra plus de grandes guerres ni de conflits. Celle-ci donnera pourtant ensuite naissance à une période de grande paix – la paix qu'apporte l'éveil et où la Terre entière et ses habitants grandiront dans l'unité spirituelle. La Terre deviendra l'un de ces extraordinaires centres d'éveil et sera connue comme tel à travers tout le cosmos.

Par conséquent, aussi terribles que nous semblent aujourd'hui les événements, les choses ne sont pas destinées à en rester là ! Et cette situation ne va plus rester longtemps telle quelle. Ce basculement vers un nouveau temps, une nouvelle ère, a commencé il y a environ 150 ans de cela. Mais nous sommes seulement aux premières lueurs de l'aube de ces 500 000 ans. Et quand un cycle se termine pour laisser la place au suivant, il en résulte un chaos extrême. C'est pour cela que nous nous trouvons à l'époque la plus chaotique de l'histoire connue. Sauf que cela donnera bientôt naissance à une autre réalité sur Terre.

La connaissance et l'aptitude spirituelle requises pour la paix mondiale se sont trouvées à la portée des gens qui vivaient sur Terre 100 ans plus tôt. Les moyens de communication étaient là, de même que la « Volonté divine » et le « Plan divin. » Les humains ont choisi de ne pas agir. Cela ne s'est pas fait parce que nous n'avons pas réussi à le faire. Tel a, par conséquent, été notre choix. Et nous vivons aujourd'hui les conséquences de ce dernier. Cette époque est aujourd'hui directement issue de ce choix. Nous faisons tous des choix, collectivement et individuellement. Et c'est la réunion des actes issus de ce libre arbitre qui a donné le monde que nous contemplons aujourd'hui.

Les événements qui se sont produits dans le passé, entre le milieu et la fin des années 1800 ont, d'après ce que j'en sais, consisté dans l'apparition d'un Avatar Universel qui a ensuite disparu à la même époque. Cela veut dire que l'Avatar ou Grande Âme des 500 000 prochaines années est apparu, et a spirituellement créé un nouveau monde pour ensuite disparaître. Les informations, les connaissances et, présents au sein des royaumes les plus subtils de la Création, les moyens afférents à cette nouvelle époque, ont tous été créés. Tout est là aujourd'hui : regardez autour de vous et vous les verrez ! Il nous faut en tant qu'humains les voir, en prendre conscience et les manifester. Nous sommes ceux qui doivent aujourd'hui apporter l'eau qui manque. Les océans sont bien là, mais l'eau a encore besoin d'être déversée là où il le faut : nous sommes ceux qui doivent jouer ce rôle de porteurs d'eau.

Nous vivons vraiment une époque formidable. Et je suis presque certain que la plupart des gens n'ont aucune idée de l'époque à laquelle nous vivons. Ils attendent tous quelque chose qui s'est déjà produit. Il y est fait référence dans la Bible à travers l'expression « *comme un voleur dans la nuit* » – le fait que ce nouveau monde serait spirituellement créé et que cette Connaissance apparaîtrait – et que cela prendrait l'apparence d'un voleur (les gens ne le sauraient qu'après qu'il soit parti). Voilà qui ne saurait être plus vrai. Par conséquent, je le répète, une grande partie de ces événements se situent 100 ou 150 ans en arrière en termes de rétroviseurs. Et la plupart des dirigeants religieux, politiques et autres sont en train de regarder en arrière. Ils sont à l'affût de quelque chose qui s'est déjà passé. La Terre et tous ceux qui s'y trouvent sont ainsi, d'une certaine manière, dans un état d'arriération du fait que tout cela ait été détourné, la plupart du temps par ignorance. Et la meilleure façon de remédier à l'ignorance, c'est de partager les connaissances.

Comme je le disais plus haut, l'un de nos problèmes est que les personnes dites « gentilles » ont un problème : elles sont effectivement gentilles. Et la gentillesse de ces individus dit « gentils » fait que les

loups féroces et les chiens fous sont en mesure de les tailler en pièces. Nous vivons ainsi à une époque où un certain degré de spiritualité éclairée et de connaissance a besoin de se munir d'une certaine dose de vrai courage. Nous vivons malheureusement à une époque où la spiritualité a été mise sur le même pied que la passivité. C'est là quelque chose d'extrêmement dangereux, étant donné qu'il s'agit d'une propagande ou d'un endoctrinement conçus pour engendrer des individus spirituellement orientés et gentils à l'extrême, mais largement passifs et inefficaces. Et face à une telle passivité, les chiens féroces ont la part belle. Prenons des gens comme Gandhi et Martin Luther King : il s'agissait d'individus qui avaient leurs défauts comme tous les êtres humains en ont, mais ils avaient une orientation spirituelle et le courage de leurs convictions – et ils ont agi. Ils ont été menacés, ont pris des risques et sont finalement morts assassinés.

Dans presque toutes les conférences que je donne, on me pose la question : « *Vous n'avez pas peur ?* » Et moi de répondre : « *Eh bien regardez. Il faut comprendre qu'en tant que médecin urgentiste, je me suis occupé de je ne sais combien de gens morts pour une bière à 50 cents.* » Deux lycéens nous sont parvenus dans un état désespéré, morts en arrivant, que nous avons essayé de sauver. Ça s'était produit parce que l'un d'eux avait mis la main aux fesses de la petite amie de l'autre, ils ont sorti leurs couteaux et se sont charcutés à mort. J'ai vu mourir des gens pour des choses si éphémères et si triviales que, quand vous comprenez la portée de ces questions, vous seriez le dernier des lâches à ne pas vouloir mouiller votre chemise en prenant éventuellement une balle.

J'ai carrément dit à l'un des types impliqués dans ces projets : « *Vous voulez me casser la figure ? Eh bien, allez-y !* » Je suis, de toute façon, en sursis. Je considère comme un cadeau tout ce qu'il y a eu après mes 17 ans, alors que me trouvais en état de mort clinique.

Le monde a besoin d'individus conscients de l'ampleur de la tâche et prêts à tenir la distance. L'époque que nous vivons aujourd'hui même est un véritable test pour les gens quant à l'acquisition d'un tel équilibre – c'est une sorte d'attribut qui équivaldrait au yin et yang ou au masculin et féminin. Nous devons combiner le spirituel et l'aimant avec l'actif, l'affirmé et le discipliné. Ce changement nécessite que nous réunissions des qualités de ce type. C'est comme les deux ailes d'un oiseau. Et on dit souvent pour l'humanité que le masculin et le féminin sont les deux ailes d'un oiseau. Et aussi longtemps que l'une d'elle sera affaiblie, l'oiseau ne pourra jamais voler droit et rester dans le ciel. Et ce n'est pas seulement en termes d'hommes ou de femmes et d'égalité de base, cela concerne également ce dont il nous faut faire preuve, les attributs qu'il nous faut manifester dans notre vie pour illustrer ce type d'harmonie.

Nous vivons dans un monde où l'on apprend généralement aux femmes à ne pas s'affirmer et à ne pas être actives et on omet d'apprendre aux hommes à être dans la spiritualité et l'amour. C'est une perversion de la nature humaine. Cela n'a rien à voir avec le masculin ou le féminin. Il peut y avoir des dominantes quant à ces thèmes spécifiques pour un sexe ou pour l'autre, mais la tâche est cependant de les réunir dans l'harmonie. C'est la dualité du « ceci ou cela » qu'il nous faut transcender. Nous devons amener ces deux sortes de qualités et d'attributs à s'exprimer dans nos vies.

Si nous ne le faisons pas, nous ne réussirons pas à établir sur cette planète un type de civilisation qui soit durable. Si nous l'avions fait voilà 100 ans, il n'y a dans mon esprit aucun doute sur le fait que nous aurions déjà établi ici-bas une civilisation mondiale pacifique et permanente. Je suis certain que nous aurions eu des transports électrogravitiques entre les villes au milieu des années 1950. Nous aurions eu de l'énergie libre et des formes d'énergie non polluantes qui auraient fait fonctionner la Terre. Nous aurions eu toutes ces choses-là. Les gens rient en disant : « *Oh, c'est comme dans les Jetsons.* » (dessin animé futuriste américain produit par Hanna & Barbera). Il faut savoir, en réalité, que certains de ces dessins animés et récits de science-fiction créés à l'époque, se fondaient sur des faits parfaitement connus et des technologies dont les prototypes évoluaient dans les airs dans les années 1950 et 1960.

Nous n'avons pas manifesté collectivement ou individuellement nos pouvoirs créateurs quant à ce nouveau monde en laissant agir notre libre arbitre et les connaissances qui vont avec. Nous aurons ce monde dès que nous le ferons. Mais tant que nous ne le ferons pas, rien ne surviendra. C'est pourquoi j'encourage les gens à ne pas regarder tout ceci comme une tentative visionnaire et futuriste, mais de faire ce qui est en réalité une petite mise à niveau. Nous pouvons parler d'un futur réel, parce que l'éta-

blissement d'une civilisation pacifique utilisant des technologies non dangereuses pour faire fonctionner une civilisation comme la nôtre, est quelque chose qui aurait dû être accompli il y a déjà quelques décennies de cela. C'est la transformation totale de la façon dont les humains vivront sur Terre et explorent le cosmos.

9. Des informations peu banales

Ma passion pour les états supérieurs de conscience, comme l'étude et l'application de connaissances de ce type, se sont même prolongées tout au long de ma carrière médicale. J'ai parlé avec un certain nombre de médecins et à d'autres qui subissent une pression énorme dans leur travail. Je ne vous mentirai pas en disant que les urgences sont le théâtre d'un stress intense. Tout peut être mis en application dans nos vies pour peu que nous soyons ouverts au fait de rester continuellement intégrés à ce type d'expérience, y compris les expériences touchant à la conscience et aux états supérieurs de conscience éveillée.

Un matin, je suis revenu à la salle de garde de l'hôpital à environ trois heures du matin. Je m'étais allongé sur place, juste histoire de me relaxer. Il n'y avait personne aux urgences à ce moment précis alors que les patients n'avaient cessé de défiler pendant des heures. Pendant que j'étais allongé, j'ai clairement vu avec les yeux de l'esprit une femme qui arrivait avec une congestion pulmonaire, et qui était en train de mourir. Je l'ai vue si clairement que je me suis levé en remettant ma blouse et mes chaussures pour me rendre aux urgences. Les infirmières m'ont dit : « *Qu'est-ce que vous faites là ?* » J'ai répondu : « *J'attends l'arrivée d'une patiente – une femme âgée – avec une congestion pulmonaire.* » Elles ont répliqué : « *Mais il n'y pas eu d'appel !* » Et environ deux secondes plus tard, il y a eu un appel radio des ambulanciers : « *Nous arrivons avec une femme souffrant d'une congestion pulmonaire et de détresse respiratoire...* »

Ce type d'expérience intuitive m'arrivait fréquemment aux urgences, sauf que ce n'était pas un endroit pour en parler étant donné que la société préfère mettre une barrière entre la spiritualité ainsi que ce genre d'expériences, et nos carrières, nos familles, notre politique et tout le reste.

Une autre fois, un homme de 26 ans est arrivé à l'époque de la grippe en pensant que c'était ce qu'il avait attrapé. L'infirmière a procédé à la réception et l'a placé dans une pièce de soins. Nous étions très occupés – nous avions 14 traumatismes à examiner et un seul médecin ! Je suis entré et ai vu cet homme. Il avait de la fièvre, des frissons, des nausées, des courbatures, un mal de tête et tous les symptômes qu'on constate avec la grippe. La plupart des médecins auraient fait un examen de principe ainsi que quelques tests et lui auraient prescrit de l'Amantadine pour traiter sa grippe puis seraient passés au suivant. J'ai regardé cet homme et senti de manière énigmatique qu'il avait une tumeur au cerveau. Maintenant, il ne présentait aucun des symptômes d'une semblable tumeur. On ne lui avait rien trouvé d'ordre neurologique comme des paralysies, des engourdissements, attaques, *etc.* Mais ma conviction était la plus forte. Je me suis ainsi tourné vers l'infirmière pour lui dire : « *Faites-moi une tomographie de la tête.* » Elle m'a alors regardé comme si j'étais fou pour me dire : « *Dr Greer, ce n'est qu'une grippe !* » J'ai répondu : « *Faites ce que je vous dis !* »

Je n'ai, grâce à Dieu, pas eu besoin de passer par un quelconque administratif hospitalier ou un comptable insensible et pointilleux, parce que si cela avait été le cas, cet homme serait mort depuis longtemps ! (Note à l'adresse des politiciens et autres pompes à fric qui ruinent notre système médical : la médecine est un art autant qu'une science).

Fort de cette découverte intuitive, j'ai ordonné une tomographie axiale. Il ne présentait réellement et objectivement aucun des critères qui appellent un tel examen. J'ai pourtant dit : « *Je me fiche de qui est sur la table, vous me les virez aussi sec. Vous me les sortez du scanner. Il me le faut pour lui !* » Ainsi fut fait, et le radiologue finit par me rappeler pour me dire : « *Dr Greer, cet homme a un énorme astrocytome !* » – une grosse tumeur cérébrale – qui était en train de comprimer le tronc cérébral ! Maintenant, voilà ce qui était en train de se passer : tous ces symptômes étaient dus au fait que le tronc cérébral subissait une pression à travers l'ouverture située à la base du crâne – le trou occipital –, ce qui provoquait un écrasement de la zone liée à la régulation de la température, à des nausées, *etc.* Il avait ainsi tous ces symptômes de fièvre, de frissons et de nausée, sauf que tout cela était dû à cette tumeur et à

son étrange localisation. La forme de cette tumeur était telle qu'elle n'affectait aucune fonction sensorielle ou motrice précise. C'était une situation complètement atypique. Avec ce type de pression qui s'exerçait sur le cerveau, la chose était suffisamment sérieuse pour aller jusqu'à comprimer le tronc cérébral au point de couper les centres cardiaque et respiratoire, ce qui aurait provoqué sa mort soudaine. Je l'ai immédiatement envoyé en neurochirurgie pour qu'on décomprime rapidement la zone affectée. Mais nous avons, en réalité, dû l'hélicopter vers un autre établissement.

« *Dr Greer, comment en êtes-vous venu au fait que ce patient avait une tumeur au cerveau ? C'est quelque chose que je n'aurais jamais soupçonné rien qu'en le voyant ! Je n'aurais même jamais ordonné un scanner* », m'a lancé le neurochirurgien. « *Oh, j'ai juste eu une intuition...* », ai-je répondu. C'était en vérité le type de sensation que la culture populaire qualifie de « vision à distance ». Il s'agissait d'une découverte intuitive, car l'ensemble des symptômes en question ne pouvait pas faire autrement que de m'aiguiller sur un diagnostic élémentaire de grippe, et j'aurais ainsi « traité et renvoyé » le patient, comme nous le disons dans notre jargon « *treated and streeted* ». Mais si je n'avais pas suivi mon intuition, cet homme serait mort en moins de 12 h. Il s'est pour finir avéré qu'il est passé en neurochirurgie et que l'opération a réussi.

Nous pouvons vraiment introduire ce genre d'aptitudes et de connaissances dans nos professions, même si nous ne sommes pas « censés le faire » – en particulier ceux d'entre nous qui appartiennent aux sciences dites « dures ». On désapprouve particulièrement ce genre de choses en sciences et en médecine. J'ai néanmoins découvert qu'un certain nombre de médecins avaient eu des expériences similaires, mais sans en parler ouvertement par crainte du ridicule.

Une autre fois, il y a eu deux cas désespérés en même temps. Il se trouve qu'étant le seul médecin, j'ai eu deux personnes dont les cœurs s'étaient littéralement arrêtés. Le premier sur lequel nous étions intervenus avait eu son cœur arrêté pendant un long moment. Une deuxième personne est alors arrivée. Le premier patient avait un rythme cardiaque du genre de ceux dont il fallait rapidement le tirer si on ne voulait pas qu'il lui soit fatal. Nous avons utilisé tout ce qui pouvait l'être : la défibrillation, tous les médicaments et tout ce qui était possible. Je ne vais ici pas entrer dans des détails aussi sensibles que techniques, mais le fait est que rien ne marchait. Finalement, nous avons été sur le point de le considérer comme décédé – sauf que j'ai juste eu le sentiment que nous pouvions rétablir un rythme normal chez cette personne. J'ai donc dirigé ma conscience sur le cœur en question, visualisé le système cardiovasculaire et fait appel à l'intervention de ce pouvoir supérieur – le pouvoir divin – et mentalement imaginé, en y mettant ma volonté, ce cœur revenir à des battements normaux. Et c'est précisément ce qui s'est passé à l'instant même ! Maintenant, il pourrait s'être agi d'une coïncidence. Certains parmi les sceptiques diraient : « *Ce sont les autres trucs qui ont fini par marcher.* » Mais je ne suis pas de cet avis. Tout cela était très spécial. La nécessité commandait cependant de le faire – c'était littéralement une question de vie ou de mort. Par conséquent, quand vous devez le faire et que vous faites appel au pouvoir divin présent dans l'Univers, et que c'est urgent, que cela vient du fond du cœur et accompli avec un cœur pur – il n'y a presque rien d'impossible ! Quand vous devez le faire, vous trouvez brusquement la capacité de le faire en vous tournant vers le pouvoir divin présent en vous.

Un certain nombre de choses de ce genre se sont produites au cours de ma carrière médicale et continuent aujourd'hui d'arriver. Il y a quelques années de cela, je roulais en voiture dans les environs d'Helen, dans le Montana. C'était avant que nous ne déménagions ici, en Virginie, et je voulais alors quitter la Caroline du Nord avec les miens pour un autre État, mais je n'étais pas encore sûr de savoir lequel. Je roulais par conséquent dans les environs du Montana pour explorer la région. Je me suis soudain trouvé à rouler en plein jour en voyant ce que j'appelle une superposition d'images. C'est comme si vous aviez deux écrans de TV l'un dans l'autre.

Alors que j'étais en train de rouler, j'ai vu dans mon esprit une intersection en plein jour avec un terrible accident de la route où je savais qu'il y aurait des victimes. Ce n'était pas un vague pressentiment. Je me suis dit : « *Cela va se produire – je vais bientôt arriver sur la scène.* » J'ai par conséquent commencé à regarder autour de moi dans la voiture ce que je pourrais posséder en termes d'objets médicaux – ne serait-ce qu'une paille au cas où j'aurais eu à permettre la respiration où quoi que ce soit d'autre.

Environ une heure plus tard, je me trouvais au milieu de nulle part, à une intersection de la partie Est du Glacier National Park. C'était un de ces croisements dangereux entre deux nationales, avec un stop donnant sur celle où la circulation était intense, et quelqu'un n'avait pas respecté ce stop. Un « Suburban » (4 × 4 Chevrolet) avait ainsi traversé l'intersection et percuté une Ford « Taurus » de location avec un couple d'Allemands à son bord. Quand je suis arrivé sur place, le couple âgé de la « Taurus » était mort sur le coup – tous les deux. Et les autres gens du « Suburban » étaient très gravement blessés et coincés sous le tableau de bord. J'ai par conséquent apporté de l'aide en priorité aux survivants du « Suburban ». Une équipe d'auxiliaires médicaux de campagne est finalement arrivée et nous nous sommes tous mis à l'œuvre pour les maintenir en vie.

Puis, alors que j'étais en train de m'activer, j'ai regardé vers le haut et vu la montagne que j'avais aperçue dans mon rêve une semaine avant de me rendre dans le Montana. C'est un rêve que j'avais fait un soir où l'on voyait une montagne qui m'avait rappelé le Mont de la Tentation en Israël, dans la région de Jéricho. J'ai ainsi clairement vu une lumière scintillante au-dessus de cette montagne, comme un esprit. L'expérience de ce rêve avait été éminemment spirituelle, mais il n'y avait pas eu d'autre message ou image et j'ai pensé en moi-même : « *Comme c'est étrange !* »

Après avoir apporté de l'aide aux survivants, je me suis connecté avec Dieu et ai dit une prière pour permettre à l'homme et à la femme décédés d'accéder au plus haut niveau de spiritualité et d'entrer en connexion avec Dieu. J'ai, ce faisant, à nouveau regardé vers le haut pour voir une magnifique lumière blanche au-dessus de la montagne au moment précis où j'avais relié leurs âmes à Dieu. Il m'est alors clairement apparu que c'était là la raison de mon passage dans le Montana – pour être là à ce moment du temps, mais au-delà du temps également, parce qu'il y avait simultanément là quelque chose d'éternel. J'étais venu là-bas dans ce but, et pour aussi apporter mon aide aux deux autres personnes qui avaient, elles, survécu. Nous avons arrêté un chopper qui passait par là, mais ils ne pouvaient prendre qu'un seul des blessés et c'est moi qui ai dû décider lequel devrait partir avec eux. Celui qui allait ainsi être transporté par la route aurait pu y laisser la vie. J'ai prié pour faire le bon choix.

Il vous faut avoir la volonté de suivre ce qui vous guide comme l'intuition qui vous est donnée. Et il faut que vous soyez décidé à agir. C'est ce que j'ai fait tout au long de ma carrière quelle que fût la situation. Et je recommande aux gens d'accepter cette responsabilité. Cela consiste à accepter votre pouvoir et accepter ensuite la responsabilité qui l'accompagne.

J'ai, depuis ce temps, parlé à un certain nombre de gens qui avaient été pilotes de chasse ou pilotes de ligne et ont connu des situations critiques, où ils avaient connu de semblables expériences précognitives qui leur ont permis d'éviter des catastrophes. Beaucoup de gens vivent des expériences de ce genre au cours de leur existence. Et plus la tâche à accomplir est décisive ou stressante, plus il est probable que ce type d'aptitude puisse être accordé. Je pense, quant à moi, que ce genre de chose peut intervenir dans presque tout ce que nous faisons.

Cela peut être un mode d'existence, et pas quelque chose que vous faites seulement comme ça de manière occasionnelle. Comprendre ce qu'est la spiritualité et la divinité n'est pas synonyme de rester réservé pendant une heure ou deux le dimanche ou de temps en temps à l'occasion d'un événement quelconque. Cela peut prendre la forme d'un éveil intérieur qui nous accompagne tout le temps – et qui peut être sollicité et mis en œuvre à chaque instant. Il se peut qu'il y ait un rituel ou un cérémonial qui vous sera d'une aide quelconque, mais la réalité, c'est que la connexion consciente avec l'état du Divin illimité est une chose qui peut se cultiver et être vécue, voire introduite à chaque instant dans tout ce que nous faisons. C'est ainsi une discipline et une manière de vivre où nous sommes continuellement connectés à l'Esprit pour vivre dans cet état.

Un jour, le neveu d'une de nos infirmières a été amené aux urgences parce qu'il avait été percuté de plein fouet par une camionnette alors qu'il était à moto. Ce fut une journée horrible et mouvementée. Il était dans un état très grave et avait, à quelque chose près, la même blessure que celle qui avait été fatale à Lady Di, à savoir une rupture de l'aorte thoracique – à laquelle on ne survit généralement pas.

J'ai commencé à m'occuper de lui avec les infirmières chevronnées que nous avons et j'ai senti – je ne sais pourquoi – qu'il avait l'aorte sectionnée. Nous avons fait une radio de la poitrine. La radio donnait

un cliché plutôt ambigu, mais j'ai eu le sentiment que cela confirmait ce que j'avais perçu de cette blessure.

Le chirurgien-chef de garde est alors entré et a dit : « *Oh, il n'aurait pas cet air-là et ne serait pas vivant s'il avait une aorte sectionnée !* » J'ai alors dit : « *Et moi je vous dis qu'il a l'aorte sectionnée !* » Et le chirurgien me demande : « *Mais comment le savez-vous ?* » J'ai dit : « *Je suis simplement certain que c'est le cas !* » J'ai par conséquent bataillé avec ce chirurgien pour qu'il tienne compte de ce fait et qu'il ne traite pas l'homme d'une manière qui aurait brusquement pu le tuer. J'ai ainsi dirigé ce dernier vers un chirurgien de la cage thoracique et ordonné un scanner de la poitrine qui a alors confirmé les choses. Mais si nous ne l'avions pas soigné très précautionneusement en termes d'hydratation, de pression sanguine et du reste, nous aurions pu provoquer une complète rupture de l'aorte thoracique dont il serait mort.

Ce genre d'événement n'a pas cessé un jour de se produire au sein des urgences. J'adorerai donner un cours qui intégrerait science médicale et connaissance intuitive. Certes, nos gadgets, nos sciences et nos technologies sont formidables, mais l'art de savoir et l'intuition ont aussi un rôle à jouer dans tout cela. Il s'agit de trouver un équilibre qu'il nous faut reconquérir dans tous les aspects de nos existences. Nous aurons, un jour, une civilisation où les gens qui travailleront dans des domaines cruciaux, et peu importe à quel point cette science pourra paraître matérialiste, accepteront aussi que les états supérieurs de conscience aient un rôle à y jouer.

Lorsque je me trouve plongé dans des choses aussi graves, je m'aperçois que je fonctionne de manière à me connecter simultanément à de multiples niveaux. C'est éminemment intellectuel, et cela fait intervenir un tas de connaissances scientifiques spécifiques. Il y a beaucoup de choses d'ordre physique et matériel à faire et un grand nombre de décisions à prendre pour gérer le tout. La compassion joue ici un rôle certain, mais il y a également une détermination farouche à aider la personne concernée. Les infirmières me disaient que s'il arrivait quoi que ce soit à ceux qui leur étaient chers, elles voudraient toujours que ce soit moi qui fusse de garde. Même s'il n'était pas nécessairement question de compassion, c'était, en tout cas, ce sur quoi je fondais mon action. Bonté divine ! On n'a guère le temps de s'ennuyer aux urgences – nous ne sommes pas là à guetter l'heure tout en égrenant nos chapelets !

Si un médecin arrivait là sans savoir ce qu'il faisait, mon désir de protéger la vie était tel que je le reconduisais par les épaules en disant : « *Dehors ! Vous êtes en train de tuer cette personne. Je prends le relais.* » Une partie de moi-même sait ainsi se montrer d'une radicalité toute masculine.

J'étais tout aussi conscient de ces autres niveaux. Vous pouvez constater que je n'en étais pas coupé. S'il me venait une image intuitive ou une espèce d'aperçu manifeste à propos de n'importe quoi, je ne l'écartais pas, même s'il ne s'agissait pas d'une intuition « scientifique ». J'étais éventuellement ouvert à la nécessité de poursuivre dans cette voie. Cela me donnait un avantage dans des situations où je n'aurais vraiment pas pu « savoir » qu'il fallait faire un scanner pour cause de tumeur au cerveau. Je n'aurais pas, non plus, pu savoir qu'il fallait m'occuper de cette personne comme si elle avait une aorte sectionnée, parce qu'il n'y avait là rien de typique ou de suffisamment clair. Je saisissais les choses plus vite ou trouvais des problèmes indécélables du fait que j'étais connecté avec cet Esprit intuitif, non-local et omniprésent qui est en nous tous comme en chaque chose. C'est une dynamique pleine d'intérêt et où les nuances sont infinies.

Avant de démarrer le C.S.E.T.I, je me suis trouvé un après-midi dans ma chambre, assis sur le bord de mon lit. J'ai brusquement eu ce que j'appelle une superposition d'images. Je rappelle que c'est comme un écran au milieu d'un autre écran. Vous ne perdez ni la conscience ni le contact avec le « monde réel », mais vous voyez en plus très clairement une autre scène ou un autre lieu totalement en couleurs. J'ai vu, dans un flux d'informations simultanées, Air Force One (l'avion présidentiel américain) qui atterrissait ou décollait en Colombie, sur le continent sud-américain. Il était touché par un missile portatif tiré par des éléments mafieux des forces armées colombiennes à la solde des cartels de la drogue. Ils étaient sur le point d'assassiner le premier Président Bush au cours de sa visite sur place. J'ai pu voir les bâtiments et la piste d'atterrissage. J'ai pu voir les pelouses qui entouraient le terrain. J'ai pu voir les bois qui le longeaient et l'endroit précis d'où sortait le missile. C'était une catastrophe : le Président était

tué. « *Dieu, me suis-je demandé, que pourrais-je bien être censé faire d'une telle information ?* » J'ai prié pour avoir une réponse. Le rêve en question pesait lourdement sur ma conscience.

Des semaines plus tard, Emily et moi nous sommes rendus à Washington pour un congrès médical. J'ai cette nuit-là fait un rêve. J'étais, dans ce rêve, en compagnie de Barbara Bush, celle-ci était entièrement habillée de noir et descendait d'une limousine noire, et nous étions aux funérailles du Président George Bush. J'ai alors pensé : « *Oh, Bon Dieu, il est vraiment mort !* » J'ai senti un poids énorme peser sur mes épaules : « *Tout cela aurait pu être empêché !* » Je me suis réveillé couvert de sueurs froides et me suis tourné vers Emily pour lui raconter mon cauchemar. Emily est à la fois ma meilleure amie, ma compagne et mon âme sœur, et je lui raconte tout ! Je lui ai demandé : « *Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire ? Appeler la Maison-Blanche et le Secret Service et leur raconter tout ça ? — Eh bien, pourquoi pas ?* », m'a-t-elle alors demandé. Nous avons continué à en parler toute la journée et la soirée qui ont suivi, puis nous avons sorti l'annuaire téléphonique et avons regardé le numéro de la Maison-Blanche. Il y avait juste en-dessous le numéro du Secret Service. À notre grand étonnement, il se trouvait de fait dans l'annuaire.

J'ai appelé le numéro en question et dit : « *Je suis le Dr Steven Greer et je suis médecin urgentiste.* » Puis je me suis excusé : « *Je sais que ça va vous paraître complètement dingue, mais j'ai vu très clairement qu'on allait tenter d'assassiner le Président. Et je suis très sérieux.* » La première personne que j'ai eue a dit : « *Ne raccrochez pas, Monsieur. Je transmets votre appel.* » Et il y a eu un long silence – je savais qu'ils étaient en train de voir qui j'étais dans une super base de données informatique. Ensuite, le chef du détachement de protection de la Maison-Blanche pour le Président, en liaison avec le Secret Service, a pris la communication. J'ai une nouvelle fois commencé par m'excuser, mais il a dit : « *Nous prenons ce genre d'information très au sérieux, monsieur.* » Je lui ai assuré : « *Vous savez, je n'ai jamais rien fait de la sorte. Je n'aime pas crier au loup. J'ai rencontré ma femme dans un rêve éveillé. J'ai la capacité de voir l'avenir, de voir des choses qui vont se passer. C'est quelque chose qui se produit spontanément quand il le faut.* » Il était on ne peut plus sérieux et attentif : « *Allez-y, racontez-moi tout.* » J'ai par conséquent expliqué : « *Dans mon rêve, le Président se rend en Colombie, et Air Force One est touché par un projectile au décollage ou à l'atterrissage.* » J'ai ainsi décrit toute la scène, que c'était un complot interne et qu'il s'agissait d'individus appartenant à l'armée colombienne qui trahissaient le détachement de la sécurité pour le compte de ceux qui dirigent les cartels de la drogue.

L'agent du Secret Service a alors dit : « *Que faut-il que nous fassions pour empêcher ça ?* » J'ai répondu : « *Eh bien, si vous ne pouvez pas faire en sorte que le Président annule son voyage, il vous faudra changer au dernier moment l'endroit où Air Force One atterrira. Il vous faudra être certains que tous les gens présents à une distance où ils seraient susceptibles de faire feu avec un missile portatif, soient en relation avec vos gens et pas avec les Colombiens. Et il vous faudra nettoyer la zone jusqu'à ce type de périmètre.* » Et il a répondu : « *C'est ce que nous ferons.* »

J'ai des semaines plus tard lu un article dans « *Newsweek* » qui disait effectivement que le Président avait fait l'objet d'un « *contrat* » de 5 millions de dollars et que des marchands d'armes du Moyen-Orient – Israël compris – avaient vendu des missiles portatifs aux cartels colombiens de la drogue ! Cet article, qui est sorti après que j'ai eu ma vision, mentionnait que des conseillers du Président lui avaient demandé d'annuler son voyage. Il s'est bien sûr avéré qu'il a tout de même effectué son voyage, mais sans être assassiné. J'ai appris des années plus tard de la bouche d'un fonctionnaire des renseignements très haut placé – qui appartenait également au Secret Service – que ce que j'avais dit avait été pris au sérieux et qu'ils avaient modifié les protocoles de sécurité. Je doute que le Président Bush ait jamais su quoi que ce soit à ce propos. C'est là que j'ai su qu'il y avait de fait, au sein de la communauté des renseignements et du Secret Service, des individus valables et plutôt fins qui comprenaient le pouvoir de la conscience. Ils ont un respect évident pour ce genre d'aptitude.

Mon message aux gens, c'est de ne pas avoir peur de leurs convictions – d'avoir confiance en elles. Il vous faut parfois prendre des risques. Il est évident que je n'en menais pas large quand j'ai spontanément appelé le Secret Service de la Maison-Blanche pour leur raconter cette histoire. Mais je pense

aussi que l'épisode en question a établi une certaine crédibilité à ce sujet au sein de ces cercles secrets, parce qu'ils ont ainsi compris que mes dires correspondaient à la vérité.

Après avoir ce soir-là appelé le Secret Service, j'ai fait un autre vrai rêve éveillé. Sauf que, cette fois, Barbara Bush et nous étions tous vêtus de blanc, nous montions des chevaux blancs et tout était joie et clarté. Il a pour moi ainsi été évident que le Président Bush serait sauf.

Je crois que beaucoup de gens reçoivent des informations par des voies vraiment peu conventionnelles, sauf qu'on n'en parle tout simplement pas. Il nous faut faire en sorte qu'il soit parfaitement possible de parler de ce genre de choses. Il nous faut faire en sorte d'introduire ce genre de conversations sans qu'on doive craindre le ridicule ou l'opprobre de nos pairs. Nous serons en mesure de le faire à travers la puissante dynamique de l'exemplarité – en faisant de nos paroles des actes.

10. Tonalités de la Création

Un 1990, après avoir suivi mes études et pratiqué la médecine un certain temps, j'ai connu toute une série d'événements qui m'ont brusquement ramené aux expériences de la fin des années 1970. C'est pour ainsi dire de cette manière que le C.S.E.T.I a démarré. J'ai, au cours des pleines Lunes de janvier, février et mars 1990, fait plusieurs expériences extraordinaires, qui ont réveillé en moi le contact établi des années auparavant.

La première a débuté alors que je me trouvais dans la chambre à coucher de notre maison de Biltmore Forest. J'étais en train de marcher dans la chambre tout en me déshabillant. Tout à coup et de manière parfaitement claire, une pensée s'est trouvée projetée ou m'est venue, qui disait : « *Reprends ce que tu as laissé tomber.* » La façon dont cela avait été dit n'avait rien de péjoratif ou d'accusateur. C'était pour me rappeler de simplement reprendre ce que je n'avais plus fait depuis un moment. Le temps était venu.

C'était vraiment très particulier – presque comme une phrase code qui ouvrait un Univers entier de connaissances. J'ai quelque difficulté à exprimer ça avec des mots. Je savais, en tout cas, ce que cela signifiait. Je me suis par conséquent immédiatement connecté à la conscience Universelle, à tout ce concept de paix Universelle et à la présence extraterrestre. Et j'ai pensé : « *Eh bien, je suppose que le temps est venu...* » Et j'ai commencé à me demander ce que j'étais censé faire de ce type d'instruction. Je l'ai, à la base, simplement prise en compte. J'ai de nouveau commencé à examiner les questions concernant les E.T. Ensuite, quelqu'un m'a parlé un jour d'un groupe de gens qui se réunissait à Asheville et faisait beaucoup de méditation, et que celui-ci voulait que je vienne à une réunion. Je m'y suis par conséquent rendu et il y avait là une femme qui ne m'avait jamais vu et qui ne savait rien de mes expériences. Nous étions environ une trentaine et après que nous nous soyons assis, elle m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit : « *Vous êtes en relation avec des êtres extraterrestres issus d'autres mondes.* » Et j'ai alors fait mine de sortir ! J'avais l'air fin, moi qui étais médecin urgentiste dans cette ville ! Elle a ensuite déclaré : « *Il va falloir que vous repreniez tout ça.* » Elle avait presque utilisé la même phrase. C'était le jour de la pleine Lune de février 1990.

À la pleine Lune de mars 1990 – j'étais en train de méditer dans ma chambre. Le jour suivant, je devais me lever tôt pour aller à l'hôpital, mais je décidai de faire une chose que je n'avais pas faite depuis 1977 : le protocole de type « CE-5 ». J'ai ainsi suivi ce protocole et invité ces êtres extraterrestres à me rendre visite. Après leur avoir rappelé qui j'étais, je leur ai montré l'endroit exact où je me trouvais à Asheville, en Caroline du Nord. Je leur ai montré la maison avec son grand jardin et son emplacement exact. C'était une maison de style « Tudor » à trois étages, sise sur une propriété d'environ deux mille cinq cents mètres carrés parmi de grands et très beaux arbres. J'ai montré tous les détails aux E.T. et suis allé me coucher.

Je me suis réveillé aux premières heures du matin en présence d'un très bel engin semi-matérialisé qui se tenait devant la maison, et je découvris que je flottais consciemment à son bord. Nous étions tous quasi matérialisés sous une forme astrale et, alors que nous nous éloignions en flottant pour plonger dans l'espace, j'ai pu regarder en arrière et voir notre merveilleuse Terre qui s'évanouissait peu à peu, flottant dans l'infini. Nous nous sommes ensuite rendu vers ce que j'ai supposé être la Lune. Il n'y avait là aucun panneau qui indiquait : « *La Lune – Bienvenue sur la Lune, population : 39 hbts.* » Mais cela

ressemblait pour moi à la Lune. Et il y avait d'énormes vaisseaux en suspens au-dessus de la Lune. Ils étaient de forme ovale et des traverses s'élevaient d'un grand engin de grande taille, deux autres disques ovales de forme similaire se trouvant au-dessus de l'arrière du vaisseau principal. Ils se contentaient de flotter silencieusement au dessus de l'endroit qui définit la séparation entre la face cachée et la face éclairée de la Lune. Une incroyable quantité d'énergie, semblable à des décharges de plasma de couleur magenta, circulait entre la surface de la Lune et le dessous de ces vaisseaux. Ils étaient énormes et quand nous sommes passés devant eux, je me suis fait dire par ces E.T. que les engins en question faisaient des préparatifs pour, en gros, la décennie à venir. Cela se passait en 1990, il est ainsi évident qu'ils étaient en train de faire des préparatifs destinés à l'époque où nous nous trouvons précisément aujourd'hui.

Nous sommes allés encore plus loin dans le système solaire, et l'expérience évolua au point que l'aspect matériel du vaisseau finit par disparaître – c'était exactement comme en 1973, quand j'avais 18 ans, que tout était devenu translucide et que j'étais en plein milieu de l'espace sans voir l'engin où je me trouvais – alors qu'il était pourtant toujours là, quoi qu'on en dise. C'était parfaitement multidimensionnel, sauf que c'est à ce moment-là que la transcendance qui nous emportait au-delà de l'espace/temps a dominé sur nos autres perceptions. C'est comme le type le plus parfait de fibre optique : imaginez que les murs de votre chambre disparaissent complètement, même s'ils sont encore là et que vous êtes toujours à l'abri dans un environnement resté sous votre contrôle. Je suis à ce moment-là entré dans un état de conscience méditative que j'ai transcendé pour atteindre à la conscience de l'unité. J'étais infiniment éveillé, tout comme la totalité du cosmos l'était, celui-ci étant parfaitement synchronisé en une seule et même entité.

Quand je suis entré dans cet état, j'ai commencé à regarder le système solaire tout autour de moi pour voir que cet espace dans lequel baignait chaque planète était empli d'une énergie infinie et de lumière. Je pouvais directement voir l'énergie qui sous-tendait l'Univers – le champ d'énergie et de lumière d'où émerge la totalité du cosmos matériel issu de l'Esprit infini – de la Divinité. Il y avait, à la place de l'obscurité qui sépare étoiles et planètes, une explosion de lumière et d'énergie avec des planètes solides évoluant comme des îles d'énergie au sein de ce champ d'énergie et d'électricité. Quand j'ai ensuite regardé chaque planète, j'ai directement perçu que chacune était éveillée et consciente et qu'elle avait une tonalité spécifique et une personnalité. Chaque sphère créée avait une tonalité très spécifique – et si j'avais été plus doué en musique, j'aurais pu la reproduire. C'étaient toutes de pures tonalités parfaitement spécifiques. Quand j'ai contemplé Mercure, j'ai vu qu'elle était plutôt androgyne avec un peu plus de masculin. Vénus était définitivement féminine. Jupiter était tout bonnement fantastique. Mars étant définitivement masculine. La Terre, elle, définitivement féminine.

Lorsque j'ai regardé la Terre, il émanait d'elle une merveilleuse tonalité. Souvenez-vous que chaque planète a sa propre tonalité de création – il n'y avait pas deux tonalités semblables. Certaines très élevées et d'autres très graves, de type baryton, toutes étant cependant merveilleuses. En regardant la Terre, je me suis connecté à elle en tant qu'être conscient et éveillé, et elle m'a communiqué cet amour infini et écrasant – j'utilise le terme « écrasant » car je n'ai pu m'empêcher, pendant des années, de pleurer en racontant cette histoire. Et il y avait également un sentiment de mélancolie vis-à-vis de ce qui était en train de lui arriver, des dégâts qui lui étaient occasionnés et des souffrances de l'humanité qu'elle portait. C'était très profond et au-delà de toute expression. Ce fut l'une des expériences les plus émotionnellement intenses et les plus touchantes de mon existence. La Terre manifestait très clairement à quel point était grand son amour pour ses enfants et le fait que son but était d'être la matrice de création d'une vie qui serait en mesure de s'illuminer et de grandir vers la divinité. Mais elle souffrait aussi considérablement de l'insouciance et de l'égoïsme de ses enfants. Il y avait ainsi cette immense mélancolie – une tristesse qui dépasse ma capacité à la traduire en mots. Et cependant, alors que notre communion prenait fin, elle a été très claire sur le fait que cette souffrance n'allait plus continuer très longtemps. Elle a clairement fait comprendre qu'elle se libérerait soudainement de ce fardeau.

Je connaissais à cet instant une telle émotion et un amour d'une telle profondeur que mon chakra cardiaque s'est totalement ouvert pour faire place à un immense amour et à une perception proprement

céleste. Cette perception céleste du cosmos m'a fait voir la lumière de la création et toutes les choses baignant dans l'amour – le pur amour de Dieu. Et, en entrant dans cet état, j'ai entendu tous les mondes lointains, chaque étoile et chaque planète, ainsi que la totalité de la création chanter à l'unisson – comme des milliards de tonalités fondues en une unique et pure tonalité de la création. J'ai atteint à ce moment-là un état que je ne saurais décrire. C'était un état dans lequel j'entendais une tonalité unique qui était la tonalité parfaitement harmonisée de la totalité de la création qui chantait et bourdonnait. C'était la tonalité primale qui émanait de la toute première manifestation de la relativité à partir de l'esprit infini de Dieu qui maintient la création. Ce fut la plus merveilleuse expérience de mon existence.

Quand j'ai atteint cela – je suis devenu un avec cet état et suis resté dans cet état d'être. Je ne sais combien de temps je suis resté dans cette situation. Mais sachez que c'est là ce qui nous entoure. La musique des sphères est une réalité – et on peut, au sein de cette tonalité, atteindre à l'infini de l'Être cosmique. Cette tonalité n'était en soi pas un « Om ». Je pense que ce dernier est une tentative humaine de reproduire cette ancienne expérience, qui n'est autre que la perception du son primal ayant émané de l'Être Infini d'où est née la totalité de la création. Quant à l'effet transformateur que cela a eu sur moi, c'était du niveau de celui que j'ai connu avec mon expérience de mort imminente. Après que je sois resté dans cet état de totale conscience de l'unité et de conscience divine, mon individualité s'est dissoute. Tout ce qui existait était un Être infini – et même la création et le Créateur étaient une même conscience éveillée. Je suis resté dans cet état en même temps qu'il vibrait à travers moi – qui se répandait tout simplement en moi – pendant ce qui m'a semblé être une éternité. Le fait même que cela se passait au-delà de l'espace et du temps rend inutile toute évocation en termes de « durée ». Mais après cela, je me suis retrouvé dans une conscience toute relative. J'étais soudainement revenu dans ma chambre et j'ai pris conscience de la lueur visible à travers la fenêtre, à l'endroit où se trouvait l'engin. Je suis tranquillement resté allongé puis suis allé me coucher.

Le jour suivant, j'ai appris qu'un de nos enfants avait fait un rêve éveillé en compagnie d'enfants E.T. qui lui apprenaient des jeux auxquels ceux-ci jouent sur leur planète ! Ma fille ne comprenait pas ces jeux et elle a ainsi commencé à faire faire des tours à ces enfants E.T. à l'arrière de la selle de sa bicyclette tout au long de notre allée ! C'était une enfant qui ne m'avait jamais entendu parler des E.T. ou d'aucune de ces expériences ! Cela confirmait la réalité de ce qui m'était arrivé. Et il m'est ainsi devenu parfaitement évident que j'étais censé reprendre l'étude de toutes ces questions, comme je l'avais entendu deux mois plus tôt, en janvier 1990.

C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à me demander : « *Qu'est-ce que je vais faire ? Comment est-ce que je vais faire ça ?* » J'ai décidé que j'allais tout simplement commencer à réexaminer la question et voir ce que j'y trouverais. J'ai ainsi découvert autour de moi qu'il y avait une association qui allait faire une réunion en Floride, où il y avait eu un grand nombre d'observations d'O.V.N.I., ce qu'on avait appelé « Les observations de Gulf Breeze », dans la région de Pensacola. Cette réunion devait avoir lieu en juillet 1990. J'avais une idée de ce que je voulais faire, et cela consistait à établir dans le monde des ambassadeurs interplanétaires qui suivraient ce qu'on appelle aujourd'hui l'initiative de type « CE-5 », les « Close Encounters of the Fifth Kind Initiative » (« Rencontres Rapprochées de l'Initiative du Cinquième Type »). Je me suis rendu à cette réunion et ai commencé à faire part des idées et concepts en question, et les gens qu'il me fallait ont soudain mystérieusement fait surface en entrant dans ma vie pour me dire : « *Non, ne le faites à travers aucune entité existante, créez votre propre réalité.* »

Ensuite, un personnage qui avait été mêlé à des questions de Sécurité Nationale, un avocat s'occupant de cette question depuis des années, est venu me voir et m'a dit ce qu'il fallait que je fasse : « *Formez un organisme, hermétiquement clos de façon à ne pas être infiltré – en d'autres termes, pas de conseil d'administration ou d'adhésions ouvertes à tous. Évitez, si vous le pouvez, d'être caché et, aussi vite que vous le pourrez – étant donné votre rôle et ce que vous serez censé faire – manifestez-vous au public. Il faut que vous fassiez savoir à des millions de gens ce que vous êtes en train de faire – sinon vous ne survivrez pas. Rester caché signifierait votre arrêt de mort.* » C'est là le meilleur conseil qu'on m'ait jamais donné.

J'ai vu que la plupart des informations données à cette conférence étaient fausses, et que c'était de la désinformation. Je m'en suis immédiatement aperçu. Puis, un jour d'août 1990, je me suis retrouvé dans mon repaire en haut de notre escalier et adjacent à la chambre principale, car Emily se levait continuellement du fait de la plus jeune de nos filles et parce que j'étais le lendemain de garde pour 24 h aux urgences. Je me suis réveillé autour de 2 h du matin – j'étais tranquille et superconscient, parfaitement éveillé. Il y avait, dans un angle de la pièce, un amas de petites lumières scintillantes immobiles qui flottait en dessous du plafond. Je les ai reconnues et me suis immédiatement assis pour prendre le bloc note placé à côté du lit. Je me suis alors mis à rédiger le projet complet et les concepts concernant tout ce que nous avons fait depuis ces 15 dernières années. Cela comprenait les protocoles de l'initiative de type « CE-5 », les projets, tout. C'était comme si ces lumières scintillantes avaient réveillé en moi toute l'organisation et les projets en question et que cela se contentait de couler à travers moi. Tout ceci a duré environ une heure et je suis ensuite retourné me coucher pour me lever autour de 6 heures du matin, afin de me rendre à ma garde de 24 h au service des urgences. C'est après cela que j'ai formé le C.S.E.T.I, le « Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence », qui est né dès le départ avec ce nom, tous les concepts, l'initiative de type « CE-5 », la nécessité de révélations et tout le programme concernant les ambassadeurs interplanétaires. L'ensemble s'était tout simplement dévoilé au cours de cette même nuit. Les choses peuvent par conséquent mystérieusement arriver en une seule fois par paquets d'informations.

Je ne connaissais, bien sûr, personne – et personne ne me connaissait. Je veux dire que j'étais un simple médecin d'un coin paumé de Caroline du Nord avec quatre enfants, un Golden Retriever (chien de race) et deux voitures à Biltmore Forest, où je me contentais de vivre ma vie. Ces expériences étaient cependant explicites : il fallait que je commence à travailler là-dessus. Mais comment intégrer une telle vision pour la concrétiser ? Il nous fallait donner une impulsion à toute l'affaire.

Dans les quelque deux années qui ont suivi, quand je m'exprimais clairement à propos d'une chose que j'avais besoin de faire ou d'une personne que j'avais besoin de rencontrer, de mystérieuses dispositions faisaient que cette personne m'était présentée, souvent en l'espace de quelques heures. Je n'oublierai jamais la fois où j'ai dit : « *Il faut vraiment que nous transmettions ces informations au Secrétaire Général des Nations Unies...* » et, en l'espace d'environ deux heures, une personne dont je n'avais jamais entendu parler a appelé pour me dire : « *Vous ne me connaissez pas, mais je suis un très bon ami des Boutros-Ghali, et Mme Boutros-Ghali, Leah Ghali, réclame votre présence à une réunion...* ». Cela s'est vraiment passé ainsi, et de manière totalement imprévisible. Tout était guidé, préparé – une main agissait de derrière le voile. Notre possibilité de transmettre la vérité aux gens qui devaient l'entendre a entièrement été due au fait que les portes se sont mystérieusement ouvertes. Et je savais ainsi que ce que je faisais était juste.

En 1991, j'avais décidé qu'il fallait que je commence à former des gens aux expériences de Rencontres Rapprochées de l'Initiative du Cinquième Type, l'initiative de type « CE-5 ». Une « CE-5 » consiste, pour des humains, à délibérément faire venir des êtres extraterrestres et à entrer en contact avec eux, en utilisant une série de protocoles pour les guider vers un endroit où l'échange se produira. Cela représentait le premier projet du C.S.E.T.I.

J'ai, en très peu de temps, également rédigé tout ce qui concernait la façon dont je voyais la situation. Ces livres blancs ont été produits très rapidement. Ils se sont immédiatement retrouvés entre les mains de gens de la C.I.A. et ont été distribués dans toute l'industrie aérospatiale. J'ai eu quelqu'un du plus haut niveau de secret de l'aérospatiale qui m'a appelé pour me dire : « *C'est l'appréciation la plus correcte de la question des O.V.N.I. et des Extraterrestres que nous ayons jamais lue.* » Il s'agit du livre blanc tel qu'il a été écrit, celui-ci étant reproduit dans mon premier livre, « *Extraterrestrial Contact : The Evidence and Implications* ». Ce scientifique de l'aérospatiale m'a ensuite demandé : « *Comment savez-vous tout cela ?* » J'ai répondu : « *Eh bien, c'est une longue histoire...* » – et nous avons ainsi eu une longue conversation !

À l'hiver 1991, nous avons décidé de nous rendre en Belgique, où nous avons entendu qu'il y avait eu un nombre vertigineux d'observations d'énormes engins de forme triangulaire. En 1989, 1990 et 1991,

des milliers de gens ont, comme vous le savez, vu autour de Bruxelles d'énormes O.V.N.I. de forme triangulaire, ceux-ci ayant dûment été filmés, photographiés et suivis au radar.

Il faut savoir qu'à l'époque, je ne formais pas du tout de gens à propos de ça. J'avais, dans mon innocence, imaginé qu'il suffisait que n'importe qui s'assoie pour la première fois de sa vie dans un état de conscience cosmique et se dédouble pour aller dans l'espace et les guider vers lui, pour être prêt au moment où un vaisseau se montrerait ! J'ai vite appris qu'il fallait pour cela une préparation considérable !

C'est ce que nous avons fait dès le début. Nous avons simplement pris un groupe de gens avec nous et nous l'avons fait. Le premier de ces groupes était composé de ma femme Emily, de moi-même et de deux autres personnes. Nous sommes sortis et avons eu des expériences des plus extraordinaires. Celles-ci sont évoquées dans l'ouvrage mentionné un peu plus haut. Nous avons fini par rencontrer quelques-unes des personnes qui étaient le mieux placées en Belgique pour travailler là-dessus avec les forces aériennes belges. Nous nous sommes ensuite rendus sur les lieux où ces énormes vaisseaux avaient été vus.

Un de ces endroits se trouvait près d'Eupan, dans l'est de la Belgique à côté de la frontière allemande. Nous étions dans une ferme quand plusieurs lumières alignées sont brusquement apparues. C'était dans la zone où un gendarme avait vu un engin massif. Mais tout ce que nous vîmes ressemblait à des lumières alignées dans un champ. Tout le monde a bien entendu dit : « *Ce ne sont que quelques lumières qui font partie de la ferme.* » Je voyais bien qu'elles ne ressemblaient pas à des lumières normales. Nous étions assis là et observions un objet qui se trouvait dans le champ quand ces lumières ont soudainement disparu ! Nous sommes revenus le jour suivant pour découvrir qu'il n'y avait là ni lampadaires, ni fils électriques, ni quoi que ce soit dans toute la zone où elles avaient été vues ! Ce ne pouvait être qu'un engin qui s'était trouvé là.

Une autre nuit, nous étions près de Henri-Chapelle, sur une crête du cimetière militaire. C'était une nuit épouvantable avec de la pluie mêlée de neige. Nous sommes restés dans les voitures et avons fait la méditation et le guidage de type « CE-5 ». Et nous avons tout à coup entendu quelque chose qui vibrait en émettant un énorme bourdonnement. Imaginez quelque chose qui semblait avoir la taille de l'Empire State Building et qui bourdonnait et résonnait comme un transformateur. Cela vibrait profondément. Et quand nous avons levé les yeux vers les nuages – la couverture nuageuse n'était qu'à une soixantaine de mètres au-dessus de la crête ou même moins que cela – quelque chose qui ressemblait à une pleine Lune a soudainement plongé vers le sol et s'est déplacé sous les nuages. C'est, en fait, Emily qui l'avait vu en premier. Il s'agissait d'un angle d'un de ces vaisseaux massifs. La chose s'est ensuite à nouveau fauillée vers le haut. Il se contentait de rester là, directement à la verticale de notre emplacement, résonnant, bourdonnant et vibrant profondément. J'ai, dans l'intervalle, vu les occupants du vaisseau avec les yeux de l'esprit. L'énergie vibrante que nous percevions était due au fait qu'ils étaient en train de nous examiner de façon complète en se connectant à la voiture, à notre groupe et à chaque individu.

J'ai appris, au cours de ce voyage en Belgique, qu'un grand nombre des gens ayant rapporté avoir observé ces objets avaient vu leurs récits expurgés par les principaux groupes de recherche sur les O.V.N.I. Je suis, par exemple, revenu interroger certains des policiers s'étant trouvés dans un petit village où un vaisseau massif de la taille de trois terrains de football avait fait du surplace au dessus du clocher. Une partie de leur récit avait été expurgée pour qu'ils ne « *perdent pas leur crédibilité* ». La façon dont il avait disparu n'avait pas consisté à s'élever en flottant pour ensuite partir en trombe en direction de l'espace comme dans un film digne d'Hollywood. Cet énorme vaisseau triangulaire avec des côtés de 250 m qui faisait du surplace au-dessus de la place du village, s'est brusquement trouvé transformé en une boule de lumière rouge de la taille d'un ballon de basket. Cette dernière s'est légèrement déplacée pour ensuite filer en ligne droite vers le cosmos et disparaître en l'espace d'un clin d'œil !

Maintenant, la raison pour laquelle j'ai relaté ce qui précède, c'est que la plupart des gens voyant une sphère penseront qu'il s'agit juste d'une sphère. Mais cela pourrait être un énorme engin long de 800 m

qui a changé son mode d'énergie, d'autres parleraient de saut dimensionnel, pour apparaître sous la forme d'une boule de lumière. Cette expérience m'a, par conséquent, appris deux choses.

C'est avant tout que les extraterrestres disposent de capacités extrêmement avancées. Mais ce qu'il y a aussi, c'est que la littérature O.V.N.I. a été largement expurgée dans le but d'en gommer les aspects technologiques les plus déroutants – parfois pour que les gens ne soient pas discrédités pour une chose qui est effectivement par trop inhabituelle. Mais ensuite, si cela ne s'avère pas être si inhabituel que cela, cela signifie la plupart du temps qu'il s'agit d'un « Alien Reproduction Vehicle » fabriqué par Lockheed et par Northrop.

Les gens demandent souvent : « *Comment faites-vous la différence entre un O.V.N.I. fabriqué par l'homme et un engin extraterrestre ?* » C'est parfaitement évident si vous vous retrouvez jamais à côté d'un de ceux-ci, parce que c'est sa substance même qui est entièrement différente. Ceux qui sont extraterrestres sont extrêmement avancés, dans ce sens qu'ils sont « conscients ». C'est vraiment l'engin lui-même qui est conscient et dispose d'une intelligence artificielle. Les êtres présents à son bord sont connectés à lui et peuvent consciemment se connecter à vous. Et le type de lumière qui émane d'eux n'est semblable à rien de ce que vous voyez sur Terre : il est extraordinaire. Son aspect montre qu'il n'est pas de ce monde – et il dispose d'une énergie et d'une intelligence qui lui sont associées et sont extrêmement avancées.

En 1991, j'ai commencé à étendre mes activités et à apparaître dans quelques conférences pour présenter ces concepts. Mon argument était que ces engins E.T. sont effectivement là et relèvent d'un contrôle intelligent, et que ces formes de vie sont en mesure d'échanger avec nous. S'ils savent qu'il existe un groupe d'humains désireux de le faire dans un but pacifique plutôt qu'à des fins militaires, ils répondront s'il leur est possible de le faire.

Une de mes grandes inquiétudes tourne autour du fait que les rapports entre humains et extraterrestres aient été détournés par un groupe à visées militaristes qui est en train de gérer cette relation en dépit du bon sens. Ce groupe n'est pas conscient de ce à quoi ils ont eu affaire. Il n'existe nulle part d'écrit qui dise que nous devrions abandonner cette relation à un groupe d'individus qui se l'est lui-même arrogée – celui-ci étant en train de ruiner les liens embryonnaires qui unissent les mondes E.T. à l'humanité. Les relations entre humains et extraterrestres ont été totalement négligées parce qu'il n'existe aucun programme formel, ouvert et sincère qui traite de cette question au Département d'État, aux Nations-Unies ou dans tout autre organisme pacifique. Il est ainsi devenu évident pour moi que c'est nous qui devrions tendre la main aux E.T. Si nous ne le faisons pas, il continuera d'exister un vide que d'autres tentatives malveillantes ne manqueront pas d'investir.

Ceux qui abordent cette perspective d'un point de vue purement militaire ou technologique ne sauraient engendrer que des nuisances. Remédier à cette dangereuse situation est ce à quoi s'emploient le C.S.E.T.I et l'initiative de type « CE-5 ». Nous devons provoquer un rapprochement pacifique entre les humains et ces êtres extraterrestres, et établir une relation qui bénéficiera à tous les individus concernés – plutôt qu'à une unique opération clandestine profitant à une poignée d'individus qui tentent de s'accaparer cette technologie pour leur propre usage égoïste.

En 1992, nous avons trouvé assez de gens intéressés par tout cela pour commencer à mener des expéditions plus importantes. En mars 1992, je me suis rendu dans la région de Pensacola pour enseigner ce protocole à environ 50 participants.

La première nuit, j'ai pensé que nous pourrions aller à la plage du parc naturel de l'État. Il ne nous a fallu que quelques minutes pour arriver sur place, et un engin E.T. est apparu à environ 20h30. Il y avait d'abord deux engins E.T., puis il y a eu ensuite quatre de ces O.V.N.I. en forme de globe, avec une lumière rouge orangé centrale en dessous de chacun d'eux. Il semblait qu'ils tenaient simplement à se manifester dans le ciel à proximité de nous. Nous avons commencé par former un grand triangle dans le ciel avec des lampes torches de forte puissance. Trois de ces O.V.N.I. ont d'un coup formé un triangle équilatéral pour nous répondre. Je leur ai ensuite fait deux fois le même signal, et ils m'ont répondu de manière semblable. Je faisais une fois le signal, et ils le faisaient à leur tour une seule fois. Mais ce qui se passait en réalité, c'est qu'il y avait une présence E.T. consciente sur le site. Les occu-

pants de ces engins y projetaient une conscience non visible de manière électronique. Quelques autres rares personnes l'ayant également senti ont sauté dans leur voiture pour partir dans un grand bruit de moteur ! Ils avaient dû penser : « *Oh, mon Dieu, mais c'est pour de vrai !* » Il y a eu quatre caméras à filmer la scène, et il y a également eu deux anciens pilotes de l'U.S. Air Force à voir cela, l'un d'eux appartenant à une association traitant d'O.V.N.I. en tant que directeur de recherche pour l'Est. L'organisme en question n'a pas voulu qu'il rende compte de l'événement par écrit dans leur journal. Il a été censuré. Cette Rencontre Rapprochée du Cinquième Type dont tous ces gens avaient été témoins avait été filmée et vue par tout le monde. Il en a été fait état le jour suivant dans le journal local avec des photographies des O.V.N.I. Sauf qu'ensuite, c'est la sous-culture O.V.N.I. elle-même (qui est traditionnellement contrôlée par la « section taupes » du contre-espionnage) qui a censuré tous ces reportages dans sa littérature. C'est cela qui m'a vraiment ouvert les yeux sur ce qui se passait dans les soi-disant milieux O.V.N.I.

Mais nous avons également pu voir que des humains pouvaient se rassembler, décider de contacter des E.T. et faire en sorte qu'un événement de ce type se produise – le tout sous le signe de la paix et de la conscience cosmique.

11. L'offre

Une fois que les gens ont eu vent de cette « CE-5 » en Floride, ça a été un déchaînement. Quelques semaines après, j'étais invité à une conférence à Atlanta à laquelle assistait tout un groupe de barbouzes (agents secrets des Renseignements). Ils avaient appris ce qui s'était passé et voulaient en connaître les détails. C'était quasiment une conférence publique organisée par un groupe donné en tant qu'opération de façade, pour collecter des renseignements à l'adresse des programmes secrets liés aux O.V.N.I. (ce qui est plutôt fréquent).

Je suis arrivé à temps un samedi soir pour le banquet d'honneur de la conférence. Ils m'avaient placé entre le général T. E., l'ancien chef du renseignement militaire, et le Dr Death (« Mort »), le col. M. K., qui était directeur du programme de psychotronic et de celui des systèmes d'armes soi-disant non létales. Étaient également présents des gens de la N.S.A. et autres agents de renseignements. Je sentais qu'il y avait là quelque chose de pas très catholique – il y avait également là un psychiatre de ces opérations clandestines particulièrement fuyant, qui était un des bras droit du général. J'ai alors pensé en moi-même : « *Eh mon pote, nous voilà dans la fosse aux serpents !* » Mais je n'avais rien à cacher. Mon action ne constitue pas une opération secrète. J'avais bien évidemment assez de jugeote pour deviner qui ils étaient, pourquoi ils étaient là, et pourquoi j'étais là moi-même. C'était à ce moment-là parfaitement évident. Il y avait, en plus de cela, des gens amis avec la famille royale britannique.

Celui qui présidait le banquet n'était autre que le général T. E., et il m'a demandé après son discours : « *Est-ce qu'on pourrait se rencontrer un petit moment après ça ?* » J'ai répondu : « *Certainement !* ». Ils m'ont ainsi conduit dans une chambre d'hôtel qui s'est avérée être remplie d'individus liés à des programmes secrets et des « Black Operations », à l'industrie, à l'armée et aux renseignements – l'entité hybride qui avait succédé au « MJ 12 ». Et ce petit rassemblement a rapidement pris l'aspect d'un feu nourri de questions – qui m'étaient toutes adressées. Je n'avais encore une fois rien à cacher, et j'ai ainsi parlé ouvertement. Il vaut mieux être deux pour jouer aux barbouzes, mais j'ai eu le sentiment que ce ne serait pas nécessaire. Ils se sont cependant mis à poser toutes sortes de questions.

À un moment donné, je me souviens que quelqu'un a dit : « *Mais pour qui diable vous prenez-vous, à vous montrer partout, alors que ce que vous êtes en train de faire relève à la base du commandement militaire national ?* » Ils savaient que nous avions découvert la pierre de Rosette des contacts extraterrestre. J'ai par conséquent répondu : « *Je suis un habitant de la Terre et j'ai parfaitement le droit d'agir de la sorte. En plus de cela, la famille de ma mère compte dans ses ancêtres certains des premiers fondateurs des États-Unis – ils se sont battus lors de la révolution américaine et ont été faits prisonniers par les Anglais. Et j'ajouterai que mon père était à moitié indien, et ce sont ses ancêtres qui vous attendaient, alors que vous, les Européens, arriviez là-bas. Alors nous avons tout à fait le droit d'agir de la sorte !* »

J'ai finalement déclaré : « *Écoutez, je sais qui vous êtes, vous autres, mais j'ai personnellement contacté de près ces êtres extraterrestres avec leurs engins et leurs technologies. Vous ne pourrez pas me raconter de sornettes sur ce qui est en train de se passer. Premièrement, vous n'arriverez pas à me berner. Deuxièmement, je ne suis pas très riche, mais je suis suffisamment à l'aise en tant que médecin pour ne pas avoir besoin de votre sale fric, et vous ne pourrez par conséquent pas me corrompre. Et troisièmement, quand j'avais 17 ans je me suis retrouvé mort selon tous les critères médicaux. J'ai connu une expérience d'illumination et je n'ai par conséquent pas peur de la mort, et ce n'est pas avec ça que vous m'effrayerez ! Je ferai tout cela d'une manière ou d'une autre. Et ce n'est pas vous qui allez y changer quelque chose !* » Et je me souviens de la façon dont le général m'a regardé – quelque chose du genre : « *On sait exactement qui est cet espèce de fils de pute !* » C'est là qu'ont commencé les manœuvres de ce groupe clandestin qui désespérait de nous infiltrer. Ce pour quoi on m'avait mis en garde en 1990 commençait pour de vrai.

Le mois suivant, en mai 1992, j'avais accepté de contribuer à la tenue d'une conférence dans un lieu de retraite appelé St Malos, au voisinage du Rocky Mountain National Park avec l'astronaute Brian O'Leary, Maury Albertson (qui avait participé à la fondation du Peace Corps) et l'« Institute for New Science ». C'était une retraite privée et nous avons invité tous les gens impliqués dans le monde civil lié aux O.V.N.I. Il y avait un certain nombre de gens qui se sont bien évidemment avérés être des agents de renseignements, parmi lesquels le général T. E. et son ami le psychiatre.

Mon vœu était de créer un cadre collégial qui permettrait un échange de vues et d'informations. J'ai en réalité découvert que le cadre civil de la recherche O.V.N.I. était la proie de la désinformation de pluri-factions rémunérées et de factions opposées les unes aux autres qui avaient, dans les nanosecondes qui ont suivi leur arrivée dans le complexe, déjà sorti haches et couteaux pour les planter dans le dos de tout le monde – y compris le mien. C'est à ce moment-là que j'ai pu voir la fosse aux serpents qu'est en réalité ce cadre civil de la recherche O.V.N.I.

Tout au long de la retraite, le général et le psychiatre avaient tenté de me faire un appel du pied pour que je me joigne à leur groupe. Le général disait : « *Vous savez, nous avons une organisation qui traite de ces questions de manière totalement privée...* » – un terme lourd de sens qui signifiait en réalité « ultra-secret ». Mais je le voyais venir. Il a, par la suite, ajouté : « *Il suffirait que vous associiez votre opération avec les nôtres pour bénéficier de plus d'argent, de pouvoir et d'accès à certaines technologies que vous n'en avez jamais rêvé.* » Ce à quoi j'ai répondu : « *Je vous remercie, mais très peu pour moi. Je n'ai pas besoin de tout ça. Je pensais avoir été suffisamment clair le mois dernier, lors de notre rencontre à Atlanta.* » Mais il a persisté dans sa tentative de me convaincre – parce qu'ils savaient quel type de menace nous représentaient pour le monopole clandestin qu'ils avaient établi quant à ces questions. Ils en avaient suffisamment dit.

Un bon ami du type de la N.S.A. qui était là et un type de la C.I.A. sont venus me voir en disant : « *Vous savez, ils sont extrêmement jaloux de ce que vous faites parce qu'ils sont tous soumis au cloisonnement et ne peuvent faire que certaines choses destinées à certains objectifs. Vous êtes un agent libre et vous avez les coudées bien plus franches qu'eux !* » Une chose que je n'ignorais pas. Je leur ai expliqué que : « *Il se peut que nous ne disposions pas de pouvoirs temporels, mais nous sommes libres – et disposons d'autres pouvoirs qui représentent des dons divins.* »

Finalement, le général est allé voir ma femme Emily en mon absence. Il lui a parlé de ce groupe – sans pourtant l'appeler « MJ 12 ». Il lui a dit que le groupe disposait d'un conseil d'administration, en précisant qu'il y avait là un certain nombre de sièges. Il avait, bien entendu, fait des recherches approfondies sur notre compte et savait que nous adhérons à la foi baha'i, dont le nombre sacré est le neuf. Il a, par conséquent, expliqué que ce conseil d'administration comptait neuf membres, chacun avec son propre blason – des armoiries spécifiques –, l'un de ceux-ci m'étant attribué si je consentais simplement à fusionner mon organisation avec la sienne. Et Emily, prise d'un fort accès de tendresse, m'a alors dit : « *Oh, il a l'air si sympathique, et il n'a pas cessé de dire un tas de choses flatteuses et merveilleuses à ton propos !* » Et moi de répondre : « *Bien sûr, chérie, mais tu ne comprends donc pas ce qu'ils sont en train d'essayer de faire ?* » Et je suis pour finir allé les voir pour leur dire : « *Écoutez, je vais être très*

clair. Je suis quelqu'un de farouchement indépendant et je ferai en sorte que tout ceci reste une opération privée et irréprochable, avec des objectifs conformes à ce qui a été prévu. Et aucune quantité de bons sentiments, d'argent ou d'offres de pouvoirs ne saurait changer quoi que ce soit à tout cela ! »

Il faut, en outre, savoir que le général T. E. a commencé à être impliqué dans ces projets secrets alors qu'il était encore très jeune homme. J'ai pu avoir confirmation de cette information par des sources indépendantes. Il avait été, avant d'être « à la retraite », à la tête du renseignement militaire. Il se contentait cependant de dire aux gens qu'il était à la retraite. Ces gens-là ne sont jamais à la retraite – tant qu'ils n'ont pas atterri dans un cercueil.

J'ai rencontré un pilote militaire qui a, dans les années 1960, participé à une opération spéciale qui consistait à poursuivre des O.V.N.I. pour les filmer. Il m'a raconté qu'à partir du moment où un équipage faisait une rencontre de ce genre, celui-ci était dissout et ses membres affectés à divers nouveaux postes – mais que toutes les informations collectées étaient directement transmises à un type dont il était certain que je n'avais jamais entendu parler : le général T. E. ! Quand il m'a raconté son histoire, j'ai ri et répondu : « *Je le connais très bien !* »

Après avoir rejeté les avances du général en question, il y a eu en l'espace de trente jours des sites qui ont fleuri partout sur Internet à l'intention du public, et sur lesquels ont m'attaqué directement. Ils ont massivement lâché les chiens à partir des milieux civils de la recherche O.V.N.I., de la presse et de partout ailleurs. J'ai été traité de tous les noms, du fanatique religieux à l'escroc, en passant par l'adepte de démonisme en communion avec de sombres forces extraterrestres. Ils ont ensuite fait courir le mensonge que je n'étais pas docteur en médecine. Moi qui étais là à l'hôpital, alors qu'ils avaient fait écrire partout que je n'avais même pas de diplôme pour exercer la médecine ! J'ai, par la suite, dû exhiber en public mon titre de médecin et mon diplôme pour montrer que j'étais vraiment docteur en médecine ! Guerre psychologique et harcèlements ont rivalisé d'intensité – et continuent toujours à ce jour. Cela a, depuis 14 ans, été une suite ininterrompue d'attaques, de diffamations, de calomnies et de toutes sortes de coups tordus.

Le général T. E. m'a, quant à lui, dit un certain nombre de choses. Il a, par exemple, raconté qu'il y avait des engins et des installations extraterrestres sous la surface de Mars et que des opérations secrètes avaient consisté à en prendre des images. Il m'a également parlé en privé de toutes sortes de choses que possédaient ces programmes clandestins, lesquelles relevaient de technologies avancées – jusqu'à concurrencer ce dont disposaient les E.T. J'ai, ainsi, été en mesure de réunir, de par les tentatives d'appel du pied qui m'étaient destinées, une quantité certaine d'informations valables.

J'ai appris que cette « cellule » très particulière interagissait avec les milieux civils de la recherche O.V.N.I. à partir de ce monde clandestin – ce groupe représentant un point de contact et ses membres ayant infiltré un grand nombre de projets civils liés aux O.V.N.I. J'ai alors compris pourquoi cet avocat m'avait conseillé en 1990 d'être particulièrement indépendant, prudent et bien connu du public. J'allais devoir me défendre comme un lion pour préserver ce que nous faisons de toute infiltration et de toute tentative de destruction. Il y aurait un nombre infini d'offres de pouvoir et d'argent, de menaces, d'attaques. Il faudrait que je sois décidé à être ce type de guerrier que j'ai dans un sens été formé à devenir de par mon enfance et mes premières expériences d'adulte.

12. Estomaqué !

Nous avons pu observer au cours de nos recherches qu'il y a un type particulier d'engins extraterrestres qui ont été observés au-dessus de zones géophysiquement instables et de régions volcaniques comme le Costa Rica, le Mexique, les anneaux de feu qui bordent le Pacifique, et autour d'installations qui comprennent de nombreuses bases, armes ou centrales nucléaires. Les civilisations extraterrestres qui observent la Terre savent que nous sommes bien plus fragiles que ce qu'en perçoivent la plupart d'entre nous. Nous sommes cette grenouille de la fable, plongée dans une eau qu'on est lentement en train de faire bouillir, et qui ne s'en aperçoit vraiment qu'au moment où elle est cuite.

Les E.T. surveillent très attentivement les événements et il y a un type d'activités qui me font penser qu'ils s'inquiètent à propos de ce que nous sommes en train de faire à notre environnement, et des déséquilibres que nous serions susceptibles de créer. Ils sont également inquiets au sujet de subs-

tances nucléaires qui pourraient causer une quantité infinie de dommages à la Terre pour des milliers d'années.

En 1992, après que nous soyons passés par une période initiale d'expérimentation et de formations de groupe, nous avons appris qu'il y avait d'étranges phénomènes qui se produisaient en Angleterre sous l'appellation de « crop circles ». Il y avait des comptes-rendus issus de gens comme Colin Andrews – que j'ai été amené à très bien connaître et qui est devenu un de mes proches amis – selon lequel il y avait des phénomènes aériens et des engins pour le moins inhabituels qui avaient été observés dans des champs et filmés en vidéo. Il y a des bandes vidéo prises en plein jour de petits objets en forme de disque d'une trentaine de centimètres de diamètre, qui se promènent dans les champs avant et après la formation d'un crop circle.

À l'été 1992, nous avons emmené une équipe de gens en Angleterre et décidé de réaliser là-bas l'initiative de type « CE-5 ». Un grand nombre de médias avaient à l'époque découvert ce qui s'était passé lorsque nous nous trouvions en Belgique et à Gulf Breeze. Et quand nous sommes arrivés en Angleterre, la presse s'est déchaînée. Cela nous a posé un certain nombre de problèmes du fait qu'un grand nombre d'endroits où nous voulions mettre en place nos tentatives de contact se sont vus totalement envahir par les curieux et les médias. Je me rappelle, une fois, avoir foncé sur les routes de campagnes en tâchant de nous débarrasser des caméras et des médias. C'était comme quand Lady Di s'était fait poursuivre à travers ce tunnel – nous roulions à toute allure en essayant de nous défaire d'une équipe de TV allemande qui ne nous lâchait pas d'une traite pour savoir où nous allions nous rendre ce soir-là.

En juillet 1992, nous nous sommes rendus dans une ferme d'Alton Barns qui constituait l'épicentre des crop circles les plus intéressants. Il s'agissait d'une ferme étendue – plus de 500 Ha, et nous avons été autorisés à utiliser la propriété dans le but qui nous intéressait. Nous avons mis en place un certain nombre d'expériences tout au long des sept/dix jours où nous sommes restés sur place.

L'une de celles-ci consistait à monter en haut de Woodborough Hill (sur une colline) et de visualiser tous ensemble une forme particulière de crop circle. Nous avons ainsi débuté le processus méditatif : d'abord étendre son champ de conscience, puis se connecter avec un peuple extraterrestre et, ensuite, leur demander de créer la forme particulière que nous étions en train de visualiser.

Nous n'avions pas convenu de ce que cette forme serait jusqu'à cette nuit où nous avons tous été effectivement assis sur Woodborough Hill. Nous avons décidé que cela serait ce qui est aujourd'hui connu comme étant le triangle du C.S.E.T.I – un triangle équilatéral avec un disque à chaque angle. Nous avons tous ensemble transmis cette forme précise à l'Esprit Universel et illimité ainsi qu'aux E.T. Le matin suivant, la forme exacte que nous avions émise a été découverte dans un champ relativement proche de là où nous avons travaillé !

Personne, excepté ce groupe de gens relativement restreint qui avait agi, ne connaissait ce motif. De fait, nous n'avons su que quelque deux jours après que ce crop circle était apparu, quand nous sommes tombés sur Ralph Noyes qui nous a dit : « *Oh, nous venons juste d'apprendre par un fermier qu'on vient de découvrir le crop circle le plus parfait de la saison. C'est celui qui a engendré les pluies des blés et les phénomènes les plus anormaux. Et il est apparu sur les terres du fermier en question !* » Le fermier était allé travailler dans les champs jusqu'à vraiment très tard dans la nuit qui a précédé et est reparti très tôt le matin du fait d'une période sans pluie, ce qui est rare dans cette partie de l'Angleterre. Personne n'était allé dans le champ qui était d'un accès peu aisé étant donné qu'il se trouvait directement au pied d'Oliver's Castle (un ensemble de falaises abruptes environnant le champ). J'ai alors demandé : « *De quelle forme est-il ?* » Et M. Noyes a répondu : « *Eh bien je l'ai dessiné dans mon carnet.* » Nous nous sommes penchés et avons regardé ce que Ralph Noyes avait dessiné : il s'agissait exactement de la forme que nous avions projetée la nuit de notre expérience !

Immédiatement, Shari Adamiak, ma principale assistante, et deux ou trois membres du C.S.E.T.I se sont précipités vers cette ferme. Nous sommes montés au sommet d'Oliver's Castle et avons plongé nos regards vers le champ, c'était comme si la forme avait été ôtée de nos esprits pour précisément se retrouver dans ce champ. Nous étions stupéfaits. Plus tard, nous avons appris que certains des tests effectués sur ce même crop circle, et le sol indiquaient la présence d'anomalies électromagnétiques et

des changements concernant la membrane des cellules des plantes. Les tests témoignaient du fait qu'il s'agissait là l'un des crop circles les plus importants de la saison.

Ce qui est intéressant, c'est qu'un groupe de gens qui se trouvaient sur place pour étudier les crop circles, financés par W. B., un riche comme d'affaires (et quelques autres personnes liées aux programmes clandestins), a censuré ce crop circle spécifique de leur compte-rendu et en particulier la manière dont il avait été conçu. On retrouvait là le même processus : la soi-disant « communauté » O.V.N.I. civile, truffée de barbouzes, qui avait censuré l'événement de Gulf Breeze en mars de cette année, avait aujourd'hui également censuré celui-ci. C'était là une autre preuve de l'étroitesse avec laquelle la soi-disant « communauté O.V.N.I. civile » était contrôlée et du point auquel elle était infiltrée.

Un soir, alors que nous étions sur notre base de Woodborough nous étions en train de suivre notre protocole de type « CE-5 » en invitant les engins extraterrestres à venir à cet endroit. Soudain, dans les nuages qui étaient au-dessus de nous, sont apparues des lumières qui tournaient à l'inverse des aiguilles d'une montre. Elles ne venaient pas du sol, comme des lampes torches qui auraient dirigé leurs faisceaux vers le ciel, mais du dessus des nuages, les faisceaux dirigés vers le bas. Il y avait toute une série de lumières circulaires qui tournaient dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et dont les faisceaux traversaient les nuages en direction du sol.

Peu de temps après cela, il a brusquement commencé à pleuvoir très fortement – mais il pleuvait seulement sur la petite zone où nous étions en train de suivre nos protocoles de contact. C'était comme si les E.T. avaient créé des conditions météo artificielles pour permettre à un contact majeur de se produire – mais dans l'intimité d'une nuit de brume et de pluie. Il a fini par pleuvoir tellement fort que presque tout le monde est parti – Colin Andrews, qui était dans une autre zone de la ferme et tout un groupe d'autres gens sont partis. Quatre d'entre nous se sont dirigés vers une petite route en ciment qui était sur la ferme, juste assez large pour permettre à des véhicules de rouler les uns derrière les autres. Il s'y trouvait une petite aire pour parquer des engins où nous avons décidé de nous arrêter.

Grâce à mon intuition, je pressentais que l'engin E.T. viendrait. On me disait clairement : « *Nous serons là plus tard – plus tard.* » J'ai alors dit : « *Contentons-nous de rester là, dans les voitures, et attendons.* » C'était après minuit. Nous avons décidé de rester dans deux véhicules différents et de faire les protocoles à partir de là. Et là, j'ai tout à coup entendu qu'on frappait fortement sur la vitre côté conducteur – c'était Chris Mansel (l'Anglais qui était avec nous) de la voiture garée derrière la nôtre. Quand j'ai baissé la vitre, il m'a lancé : « *Il y a un engin spatial en train de tourner sur lui-même dans le champ, et il a autant de lumières qu'un bon sang d'arbre de Noël !* » Et moi de dire : « *Ouais, ouais, et moi je suis le Père Noël !* » J'avais la certitude qu'il était en train de blaguer.

Il a alors dit : « *Non, regarde !* » Et quand j'ai regardé par la vitre, j'ai vu un vaisseau d'environ 30 m de diamètre en forme de disque avec sa partie supérieure conique et pleine de lumières. Il y avait tout autour du disque de magnifiques lumières multicolores – rouges, vertes, bleues, jaunes – qui tournaient à l'inverse des aiguilles d'une montre. L'engin tournait sur lui-même à l'inverse des aiguilles d'une montre également, alors que les lumières tournaient autant dans cette direction que dans le sens opposé, se fondant et s'entremêlant d'une manière aussi magnifique qu'inhabituelle. Ces lumières étaient comme quelque chose qui n'était pas de ce monde. L'intensité et la qualité de la lumière étaient différentes de tout ce que chacun de nous eût jamais contemplé. Et tout cela était si proche. Il était initialement un peu plus haut au-dessus du champ, mais il a fini par descendre à environ 3 m du sol – et dans le champ même où nous nous trouvions – juste à une centaine de mètres de nous.

Nous sommes sortis de nos véhicules et avons adopté la procédure de contact et d'émission de signaux. Mais la femme avec laquelle je me trouvais était on ne peut plus terrifiée. Elle a fini par délirer complètement. J'ai ainsi appris que les gens ont malheureusement vraiment besoin d'être préparés à des événements de ce type ! Son anxiété était en partie due au fait que nous étions suffisamment près de cet engin pour que l'aiguille de la boussole que nous avons soit en train de tourner en même temps que l'engin, à l'inverse des aiguilles d'une montre ! Les phénomènes électromagnétiques dus à l'engin E.T. étaient également tels que nos cheveux étaient légèrement électrisés et se dressaient sur nos

têtes. On pouvait percevoir un silence inhabituel dans le champ ainsi que la présence de la conscience de ces êtres qui étaient à bord de l'engin. C'était tout simplement étonnant !

J'ai à ce moment-là dit : « *Bien, faisons des signaux à l'engin avec nos lampes torches.* » Et lorsque j'ai fait un signal au vaisseau, il s'est rapproché de nous en me renvoyant mon signal. En voyant cela, cette femme est presque devenue hystérique et a crié : « *Oh, mon Dieu, arrêtez de faire ça ! — Mais c'est pour ça qu'on est ici !* », me suis-je alors exclamé. « *Eh bien, je ne pensais pas qu'ils viendraient vraiment !* », m'a-t-elle répondu. « *Mais pourquoi es-tu venue, alors ? Tu t'imaginais que c'était une blague ?* », ai-je demandé. Dans son esprit, elle pensait que nous aurions peut-être juste pu voir quelque chose au loin. Mais avec cet engin-là, il s'agissait vraiment d'une rencontre rapprochée, et elle voyait bien qu'ils étaient là parce que nous les avions contactés, et elle voyait bien qu'ils échangeaient des signaux avec nous.

Chris Mansell et la Hollandaise qui était avec nous étaient extrêmement calmes et relaxés ; excités, mais pas effrayés. L'autre personne était cependant effrayée. Et au moment où sa peur s'est vraiment manifestée, l'engin a arrêté de s'avancer vers nous et s'est ensuite reculé doucement. Il s'agissait là d'un acte de compassion. Même si l'engin ne se montrait absolument pas menaçant, les E.T. savaient que quelqu'un avait peur, et ils ont alors tranquillement et gentiment reculé. Le vaisseau a ensuite commencé à s'élever doucement et à monter dans la bruine pour disparaître dans les nuages.

Et ce faisant, nous avons pu voir qu'il restait là-haut dans les nuages, au-dessus de nous. Nous pouvions encore voir ses lumières, mais il nous apparaissait comme un objet émettant une douce lueur ambrée qui flottait silencieusement. De manière étonnante, la boussole que nous avions continuait à tourner à l'inverse des aiguilles d'une montre, dans le même sens que l'engin, jusqu'à ce que l'aiguille de la boussole en question effectue une ultime révolution complète de 360 degrés pour à nouveau indiquer le nord. La rencontre avait été magnifiquement chorégraphiée. À la fin de cette même heure, le ciel s'est dégagé et l'objet est apparu une nouvelle fois, mais cette fois plus haut. Lorsque je lui ai fait un signal, il nous a renvoyé notre signal pour ensuite disparaître. Et c'est de cette manière que cette « CE-5 » s'est terminée.

Au fur et à mesure que se déroulait cet événement, la pluie s'est progressivement transformée en une petite bruine, et toute la zone s'est retrouvée noyée dans la brume et les nuages. Colin Andrews nous a raconté qu'à partir du moment où il avait rejoint la route pour s'en aller, tout était sec. Je pense que les lumières que nous avons vues en premier et qui tournaient dans les nuages au-dessus de la ferme, avaient provoqué un changement de temps qui a permis au phénomène de prendre place en toute intimité. Il s'est avéré que les gens qui essayaient d'espionner notre expédition et de perturber nos tentatives de contact étaient tous partis, découragés par cette « épouvantable météo anglaise ».

C'est à partir de cette expérience que j'ai réalisé que j'avais vraiment besoin de mieux préparer les gens à ces contacts. Il fallait que les participants apprennent de quelle manière ils pourraient mieux se centrer dans leur conscience pour ne pas avoir peur, étant donné que tout ceci est une expérience peu commune et que des phénomènes physiologiques et électromagnétiques inhabituels ont lieu quand vous êtes passablement près de ces objets. Il est essentiel d'être profondément et calmement centré en conscience.

Le jour suivant, il s'est avéré qu'il y avait eu quelques personnes sur les collines environnantes à avoir assisté à une grande partie de cette rencontre, et notre expérience a par conséquent été corroborée – et tout le monde a eu vent de l'affaire. Le lendemain, la presse et l'intérêt du public se sont déchaînés.

C'est la raison pour laquelle, nous avons fait une conférence au sujet de ce quasi-atterrissage sur le domaine agricole d'Alton Barns. Quand Chris Mansell s'est levé, il a dit : « *Il y avait un bon sang de vaisseau spatial dans le champ et j'ai été estomaqué !* » C'était la première fois que j'entendais ce mot, et on n'aurait tout simplement pas pu mieux dire !

En 1993, nous avons décidé de multiplier ces tentatives et d'avoir un groupe de gens plus expérimentés que nous avons appelé le Rapid Mobilization Investigation Team — le R.M.I.T.

13. La vérité dépasse la fiction

Dans la zone des volcans mexicains, près du Popocatepetl, s'est un jour produite toute une série de phénomènes E.T. qui est passée aux informations nationales mexicaines. Les engins en questions ont fait l'objet de vidéos et de photos, et des milliers de personnes ont été témoins de la scène.

À l'hiver 1993, nous avons constitué une équipe d'ambassadeurs pour mener une expédition au Mexique, afin de souhaiter la bienvenue à ces peuples extraterrestres, et pour enquêter sur la raison de leur présence là-bas. Avant de partir, j'ai fait un rêve éveillé où nous nous trouvions dans un endroit spécifique avec une montagne, une forêt et la survenue d'un phénomène O.V.N.I. Il s'est avéré que ce rêve s'est exactement produit sept nuits – en tenant compte des fuseaux horaires – avant que notre équipe n'assiste à un phénomène O.V.N.I. majeur au Mexique.

Nous avons découvert, à propos de la plupart de ces expéditions, qu'une ou plusieurs personnes de l'équipe faisaient état de rêves ou d'expériences prémonitoires avant que l'événement ne prenne place dans l'« ici et maintenant physique ». Les détails de ces rêves sont très précis : le moment de la soirée, la configuration des lieux et tout le reste. La même chose se passait pour d'autres groupes qui commençaient à expérimenter les protocoles de type « CE-5 ».

Mais après avoir atterri à Mexico, nous avons dans un premier temps été rançonnés par les « Federales » sous la menace d'un revolver. Nos passeports ont été confisqués. Ils nous ont demandé de leur verser un énorme pot-de-vin pour les récupérer. Nous nous référons à ce type de traitement sous l'appellation de « facteur bakchich ».

Après avoir affronté toutes sortes de difficultés, nous sommes finalement arrivés dans une zone rurale voisine du volcan. La toute première nuit, nous étions sur le côté du volcan qui était le plus proche de Mexico. Assis sous les étoiles, nous avons commencé à méditer et à guider l'engin E.T. vers cet endroit. Il faisait, de fait, si froid à cette altitude que nous avons constaté que le gel se formait directement sur nous.

Tout à coup un point de lumière qui venait de l'espace est apparu pour nous illuminer, et un faisceau de lumière est descendu pour éclairer entièrement le groupe – nous noyant sous le flot d'un vif éclairage blanc bleuté, comme si quelqu'un avait actionné un flash très brillant. Nous avons eu le sentiment que les E.T. étaient en train de nous inspecter. Je sentais en même temps que cet épisode comportait un message, qu'ils étaient en train de nous souhaiter la bienvenue. Tout ceci s'est passé alors que nous n'étions arrivés que depuis six heures dans le pays. Le jour suivant nous avons contourné le Popo' pour arriver sur l'arrière du volcan et nous sommes ainsi arrivés dans la petite ville d'Atlixco, où 90 pour cent des gens avaient vu ces objets passer autour du volcan.

Nous avons eu le sentiment que les E.T. étaient là parce que l'anneau de feu volcanique était en train de devenir de plus en plus instable, et il s'agissait là des quatre plus gros volcans du monde, qui sévissaient aux abords d'une des villes les plus peuplées de la planète. Notre sentiment était ainsi que les engins extraterrestres étaient là pour surveiller la situation et prendre des mesures qui permettraient de stabiliser la Terre.

Nous avons trouvé un site qui nous a semblé parfait au voisinage d'un petit village indien du nom d'Atlimayaya. Celui-ci est situé à la fin de la route qui passe par Atlixco et Metepec. À partir de ce plan élevé, à la base du volcan qui se dresse à côté d'Atlimayaya, il est possible de voir les lieux de la ville de Puebla. Atlimayaya est littéralement en fin de route. Les autochtones empruntent à partir de là des pistes qui s'enfoncent dans la jungle et la forêt présentes à la base du volcan.

Ayant quitté la route d'Atlimayaya, nous avons mis notre opération en place avec les cinq membres présents du C.S.E.T.I. Une fois que j'ai vu notre emplacement, j'ai su que c'était exactement ce que j'avais vu dans mon rêve éveillé sept jours auparavant. Et j'ai par conséquent dit : « *On est exactement là où on devrait être !* ».

La Lune était levée et pleine aux deux tiers. Après avoir pendant un moment fait des protocoles pour un contact de type « CE-5 », je me suis senti de plus en plus fatigué et ai fini par m'allonger. Je me suis placé dans un état de méditation profonde et d'extrême relaxation. Puis j'ai brusquement eu un message très clair qui disait : « *Asseyez-vous et regardez sur votre droite !* » Je me suis par conséquent

assis pour regarder sur ma droite. Il y avait un énorme engin triangulaire venant du volcan dans notre direction.

Nous nous sommes tous mis debout et nous sommes connectés au vaisseau. Je pouvais voir avec les yeux de l'esprit la personne en charge de l'engin et les autres êtres présents à bord – ils étaient tous extrêmement blancs et lumineux.

Ces E.T. étaient vraiment directement connectés à nous par l'intermédiaire d'un dispositif qui se trouvait à bord de l'engin. Ils étaient parfaitement calés sur notre conscience en utilisant un appareil qui faisait l'interface esprit-technologie. Nous utilisions, comme toujours, la pensée et la conscience comme outils de guidage.

Pour confirmer que c'était bien nous qu'ils voyaient, nous avons fait des signaux avec des lampes très brillantes, que cet énorme engin nous a renvoyés – puis il a viré directement vers nous. Il a ensuite accompli autour de nous un cercle presque parfait, en flottant vraiment très bas, à une centaine de mètres au-dessus de nous. Chacun des côtés du triangle avait la taille de trois terrains de football avec une lumière à chaque angle. Au moment où il a répondu à nos signaux, son bord d'attaque s'est entièrement allumé. Nous pouvions tous percevoir ces êtres extraterrestres et trois d'entre nous ont vu les mêmes êtres et reçu le même message à propos de la raison de leur présence là-bas, de l'éruption du volcan et de ce qui se passerait dans le futur.

L'engin est ensuite parti en direction de Puebla. Nous l'avons salué au moment où il est parti, et j'ai moi-même fait encore une fois des signes en direction de l'appareil avant qu'il ne passe devant nous. Alors qu'il s'éloignait, un signal est ainsi brusquement parti d'un de ses bords arrière pour me renvoyer mon signal et nous saluer à son tour. Il est ensuite descendu à une altitude plus basse que la nôtre pour disparaître à un moment donné dans une vallée.

Plus tard, au cours de la même nuit, nous nous étions assis en état de méditation, en train de nous connecter avec des êtres cosmiques, à la base de ce magnifique volcan nanti d'un chapeau de neige. Quand nous avons regardé en l'air, nous nous sommes aperçus qu'un anneau de nuages peu commun, de forme ovale, s'était formé sur la gauche du volcan, lequel était la reproduction exacte d'un visage humain ! Et les deux étoiles les plus brillantes du ciel étaient placées à l'endroit exact où auraient dû se trouver ses yeux. Ce visage cosmique placé à côté du volcan nous regardait, et aucun de nous ne doutait en lui-même qu'il s'agissait là d'un signe totalement inhabituel en provenance de ces êtres qui disait qu'ils étaient toujours avec nous.

Le jour de l'événement en question, nous avons exploré la zone à pied. Nous avons fait une randonnée au cours de laquelle nous nous sommes profondément enfoncés dans la jungle pour y trouver une pyramide recouverte de végétation qui ne figurait à ma connaissance sur aucune carte.

Pendant que nous étions sur place, nous avons eu toute une série d'expériences mystiques avec la nature et avec le volcan. Nous avons rencontré des autochtones qui nous ont relaté ce qu'ils avaient expérimenté dans cette région avec des êtres extraterrestres. Les messages et les images qu'ils avaient reçus étaient presque identiques aux nôtres.

Au moment de quitter la jungle, nous avons regardé en l'air pour voir dans le ciel une formation de nuages qui avait précisément la forme d'un aigle. Et le bec de cet aigle pointait avec exactitude en direction du terrain qui allait être notre site de travail cette nuit-là. Nous sentions que tout était orchestré par une intelligence supérieure, l'Esprit unique du cosmos à travers lequel nous sommes tous connectés.

Tout au long de ces cinq jours, nous avons pu observer ces engins E.T. à de multiples reprises. Ceux-ci comprenaient également des unités plus petites en forme de disque qui sortaient du volcan directement à la verticale, tournaient autour de son sommet et s'envolaient ensuite en direction de l'espace.

Tous les comptes-rendus concernant ces événements figurent avec de plus amples détails dans mon premier livre. La clé de tout ce qui s'est passé là n'est autre que la conscience éveillée Universelle, et une intention pure et pacifique.

En 1993, il m'a paru évident que cette tentative de créer des contacts entre les humains et les peuples extraterrestres était à notre portée. La question n'était plus de l'ordre de la théorie. Il y avait alors des

centaines de gens aux États-Unis, en Europe, en Angleterre et au Mexique qui avaient participé à des expéditions avec nous où des contacts avaient été établis. La plupart de ces événements ont été filmés, et toute une masse de témoins les a observés.

Que pouvions-nous par conséquent faire de plus ? Si les corps politiques et la masse des peuples de la Terre n'ont eu droit qu'à des mensonges à ce propos, quelle marge nous restait-il alors ? Il nous fallait un moyen quelconque de former un plus grand nombre de gens à travers le monde. Il fallait que nous fassions jaillir la vérité. Nous avons besoin de fournir des preuves ainsi qu'une perspective pacifique de ce type à nos leaders politiques, à ceux qui nous dirigeaient, à la communauté scientifique et, plus important, à tous ceux qui étaient à la tête de ces programmes secrets. Notre travail était connu et j'ai ainsi développé un réseau de contacts militaires, politiques et scientifiques entre 1990 et 1993.

Nous avons également appris que des systèmes d'armes extrêmement puissants étaient utilisés pour repérer les engins spatiaux extraterrestres et les détruire. Nous avons ainsi su que ces opérations étaient issues de programmes clandestins mafieux, et qu'il s'agissait là d'une des plus grandes menaces qui aient jamais pesé sur la paix mondiale. Mais l'ensemble de ces questions était totalement ignoré par les médias, et par les milieux militaires officiels comme par les milieux politiques officiels – sans même parler de l'homme de la rue. J'ai senti, à cette époque, qu'il était important de réunir des gens pour tenter de divulguer les preuves et les faits, et d'expliquer au public et à nos dirigeants la signification de la présence des E.T.

J'ai commencé à exprimer clairement cette idée de rassembler des gens pour divulguer la vérité, de façon à ce que cela ne soit pas seulement un groupe « ad hoc » de gens agissant à temps partiel pour établir des contacts, et que la société dans son ensemble commence ainsi à reconnaître le fait que nous ne sommes pas seuls. Il était temps pour la communauté que constituent les gens civilisés de prendre la responsabilité de rapports entre humains et peuples extraterrestres qui s'établiraient de manière éclairée et pacifique.

Si nous ne le faisons pas, peu importerait le nombre de contacts que notre petit groupe aurait le loisir d'établir : cela ne serait guère en mesure de commencer à corriger les problèmes posés par un gouvernement fantôme, annuellement financé par d'innombrables milliards de dollars et qui bénéficiait de prouesses technologiques considérables, de moyens de reconnaissance et d'armes déployées dans le monde entier – comme dans l'espace. Nous savions que ces armes servaient à attaquer des engins E.T. et leurs équipages, et avons ainsi un grand nombre de témoignages de militaires qui corroboraient indépendamment les faits.

À l'été 1993, j'ai été invité par un certain nombre de gens à venir à un domicile privé proche du Monroe Institute de Virginie pour débattre de cette initiative consistant à dévoiler toutes ces informations au monde. Il y avait là des gens très bien – mais j'ai découvert plus tard qu'il s'y trouvait également des gens qui étaient venus là avec de tout autres agendas. Nous avons ainsi débattu de la meilleure manière de procéder à des révélations, et du moyen d'atteindre le plus large public possible.

J'ai décidé, alors que la conférence se terminait, de m'engager à poursuivre une telle tentative qui est aujourd'hui connue en tant que Disclosure Project (il s'était dans les premiers temps agi d'une initiative dépourvue d'appellation qui s'est par la suite fait attribuer un nom de projet, à savoir Project Starlight).

Au moment où j'ai quitté cette région proche du Monroe Institute, qui est juste à côté de l'endroit où nous vivons aujourd'hui, j'ai été la cible d'une espèce de système d'arme électronique. J'ai tout à coup complètement perdu tout sens de l'orientation et me suis senti fébrile – comme si je me consumais de l'intérieur. Je me suis retrouvé si désorienté au volant de ma voiture que je ne savais plus si j'étais revenu en Angleterre (nous avions auparavant été là-bas au mois de juillet), voire même où je me trouvais ! J'ignorais de quel côté de la route j'étais censé me trouver, et j'ai de fait découvert que je n'étais pas du bon côté ! Si je n'avais pas été en mesure de dépasser la puissance de cette arme, de me reprendre très rapidement et de retrouver le sens de l'orientation, je serais certainement mort en percutant un véhicule sur le chemin du retour. Tout cela était extrêmement troublant.

J'ai retiré de cette expérience qu'il y a des gens de l'ombre qui observent très attentivement ce que nous faisons, et qui feront pratiquement tout pour essayer de nous arrêter. Sauf que, quand je suis confronté à un défi de ce genre, ma réaction est de me battre deux fois plus fort !

Tout au long des quelques mois qui ont suivi, je me suis entretenu avec des gens issus des milieux politiques et militaires qui montraient un grand intérêt pour ce que nous étions en train de faire. La plupart d'entre eux ont apporté leur soutien au Disclosure Project. Nous avons ainsi constitué une équipe de gens consacrée à l'établissement d'un plan qui permettrait d'informer nos dirigeants.

J'ai commencé à parler explicitement de cet agenda à plusieurs groupes, en expliquant qu'il était temps que la vérité soit révélée. Le résultat en a été la mise en place d'un vaste réseau de soutien. Après l'une des conférences de ce type au Colorado, un monsieur (nous l'appellerons M. J.) s'est présenté à moi pour me dire : « *Je connais plusieurs personnes à Washington qui pourront vous aider. — Je suis tout ouïe* », ai-je répondu. « *Je suis ami avec Jim Woolsey, le nouveau directeur de la C.I.A. Il faisait partie du conseil d'administration de mon institut. Et ce que vous dites là tombe sous le sens. Tout cela doit se produire.* » Et il était on ne peut plus sincère.

Il s'avère que M. J. était une des personnes qui suivaient notre travail, et qu'il avait écrit un livre que lui avaient commandé les Garde-Côtes américains. Cela s'adressait essentiellement à des militaires et il y avait un chapitre du livre concernant des scénarios d'événements imprévisibles pouvant se produire dans le futur, des choses que les militaires officiels n'avaient pas anticipées.

Une partie de ce chapitre concernait le C.S.E.T.I et l'initiative de type « CE-5 » – sans que cette dernière soit toutefois nommée. Il y était cependant décrit tout ce que nous avons fait, et le texte incluait même des scénarios dépeignant la venue d'un groupe sur une plage de Floride pour y entrer en contact avec des E.T. !

C'est à ce moment-là que j'ai réalisé qu'il y avait tout un cercle d'individus qui suivait ce que nous faisons. La plupart d'entre eux étaient tournés vers l'avenir et se trouvaient être en lien avec les sphères les plus élevées de la Sûreté Nationale et de certains milieux des renseignements qui avaient le sentiment que ces informations devaient commencer à sortir.

Autour de cette même époque, des gens de New York qui étaient amis avec Laurance Rockefeller sont venus me voir pour me dire : « *Vous savez, c'est quelque chose qui intéresse beaucoup Laurance Rockefeller. — Mon désir est de rencontrer toutes sortes de gens à ce sujet* », ai-je alors répondu.

J'ai fini par participer à toute une série de réunions au cours de l'été et de l'automne 1993 en étant, pour l'une d'elles, accompagné par notre conseiller militaire pour le « Project », un capitaine de frégate dont le père et le grand-père avaient tous deux été directeurs adjoints de la N.A.S.A., et de la N.A.C.A. – qui l'avait précédée. Il nous soutenait intensivement depuis 1991, l'année où nous nous étions rencontrés pour la première fois et où il m'avait dit : « *Vous savez, je suis en mesure de vous aider pour ce qui est de l'armée.* »

Et d'autres personnages sont apparus qui nous ont dit : « *Écoutez, on est en mesure de transmettre ces informations au directeur de la C.I.A. et aux gens de la Sûreté Nationale.* » Un autre homme est ainsi apparu qui voulait transmettre les informations en question au Dr Jack Gibbons, qui était le conseiller scientifique du Président. Puis un deuxième homme, qui se trouvait être le frère du conseiller scientifique d'Al Gore, le vice-Président, a également fait surface pour nous apporter son aide.

Tout un groupe de gens s'est par conséquent constitué assez rapidement autour de cette même époque. Je me rendais parfaitement compte qu'un certain nombre d'agendas différents seraient susceptibles de se dérouler en même temps. Mais j'étais en même temps extrêmement sensible à la nécessité de ne pas avoir de préjugés vis-à-vis de qui que ce fût de par ses affiliations. Mon objectif était simplement d'exprimer la vérité et d'expliquer ce qu'il serait nécessaire d'accomplir et de faire passer.

C'est à ce moment-là que des gens de la C.I.A. ont choisi de faire surface, en prenant l'avion pour Asheville, où nous habitions à l'époque, afin de me dire : « *Faites ça, et faites-le tout de suite ! Nous faisons partie de ceux qui voudraient voir se produire une telle chose. Tout cela a été tenu secret trop longtemps !* »

Je me suis ainsi largement efforcé de faire en sorte d'offrir informations et perspectives aux individus qui appartiennent à ces programmes clandestins, ou encore qui font partie de ce que les gens appellent le « groupe de contrôle » ou « grande cabale ». La plupart de ce que j'ai dit et écrit avait pour but de fournir des informations et un nouveau paradigme aux individus en question.

En septembre 1993, notre conseiller militaire avait pu aborder l'homme qui était alors à la tête des renseignements au sein de l'état-major – un amiral. Il est par la suite devenu « Director of Naval Intelligence » (DNI). Notre conseiller militaire a ainsi dit à cet amiral : « *Écoutez, je travaille avec le Dr Greer, du C.S.E.T.I., et il voudrait rencontrer les gens de la Foreign Technology Division (Département des Technologies Étrangères) de la base aérienne de Wright-Patterson.* » Il s'agit de l'entité qui a reçu une partie des matériaux issus des engins extraterrestres récupérés au Nouveau-Mexique, dans les années 1940. Il s'avère que ce groupement avait été renommé National Air Intelligence Center ou NAIC. En 1993, cependant, il était devenu le Foreign Aerospace Science and Technology Center – le FASTC. Il est intéressant de voir que les appellations changent sans arrêt ! Surpris, l'amiral s'est reculé de son bureau en demandant : « *Vous êtes sérieux ? — Oui, monsieur* », a répondu Will. Puis l'amiral s'est interrogé : « *Bon, le Dr Greer est sérieux ? Il est crédible ?* » Et Will a dit : « *On ne peut plus sérieux, monsieur.* »

L'amiral a alors dit : « *D'accord. Je vais organiser ça.* » Il a appelé la base aérienne de Wright-Patterson pour leur dire : « *Je veux que vous rencontriez le Dr Greer et son équipe.* » Mais le commandant de la base a répondu : « *Nous ne pourrions autoriser une telle chose.* » Pour finir, l'amiral a ordonné au directeur des renseignements de l'Air Force de faire en sorte que cette rencontre ait lieu.

Cette même semaine de septembre 1993, j'ai été invité par Laurance Rockefeller dans son Ranch « JY » des Tetons (montagnes américaines). J'ai, ainsi, commencé par me rendre au ranch de Laurance. Il s'est avéré qu'un certain nombre de gens s'étant impliqués dans ces questions avaient également été invités au ranch, dont beaucoup étaient en lien avec les milieux des renseignements.

Il y avait en outre l'un des principaux assistants de Rockefeller, un homme merveilleux qui était extrêmement enthousiaste à propos de notre travail. Il y avait également là une « femme en rouge » (« woman in red », en référence au film du même titre) qui s'est avérée être présente dans l'entourage de Rockefeller depuis des années. Son époux (que nous appellerons Bruce) siégeait au conseil d'administration de Morgan Stanley de même qu'à ceux de nombreuses multinationales de renom, lui-même étant également un agent de la C.I.A. (chose qu'il m'a personnellement dite). Il avait aussi été l'un des ambassadeurs du Président Reagan.

C'est par conséquent parmi cet intéressant mélange qu'a débarqué un médecin d'un coin paumé de Caroline du Nord ayant établi le contact avec des E.T. ! J'avais, à une précédente réunion, expliqué que nous étions en train de rassembler une équipe de gens des hautes sphères de l'armée ainsi que des preuves, et que nous projections de révéler ces questions au public. On aurait pu entendre une mouche voler dans la pièce.

Ils ont alors demandé : « *Vous allez faire quoi ?* » et « *Pour qui travaillez-vous donc ?* » et encore « *Mais que se passe-t-il ?* » J'ai alors répondu : « *Eh bien, en partant d'ici, je vais directement me rendre à la base aérienne de Wright-Patterson. Il y a des factions secrètes de l'armée et des renseignements qui soutiennent Disclosure. Et ceci n'est pas une supposition de ma part.* » J'étais vraiment disposé à parler. « *Voici ce que nous allons faire...* » Il était évident que les gens étaient stupéfaits. Il était clair qu'il y avait des gens à cette réunion qui étaient scandalisés par la perspective d'une révélation. Je me rappelle avoir eu une conversation en 1992 avec des gens de l'entourage du général T. E., lesquels m'ont demandé : « *Si vous établissez un contact qui soit un événement suffisamment important pour être télévisé, vous autoriserez-nous dans un premier temps à l'examiner avant qu'il ne devienne public ? — Non, je ne le ferai pas* », a été ma réponse. Il ont alors dit : « *Nous contrôlons les médias et tous leurs satellites, et nous prendrons par conséquent le contrôle.* » À ma grande déception, C.B. Scott-Jones m'a une nouvelle fois confirmé que tout cela serait en définitive effectivement contrôlé. J'ai cependant fait un serment : « *Nous allons garder cela aussi indépendant que c'est humainement possible.* »

Le ranch « JY » est en plein milieu du Grand Teton National Park. Le premier jour où nous nous sommes trouvés là-bas, j'ai été faire une marche autour du lac avec deux chercheurs en vue pour ce qui est des abductions. Je n'oublierai jamais la manière dont l'un deux (nous l'appellerons Mr X) a entrepris de m'informer qu'il s'était fait l'avocat des drogues hallucinogènes — et qu'il était, au moment même où il me parlait, sous l'effet de celles-ci ! Il n'arrêtait effectivement pas de trébucher tout autour du lac et j'avais deviné que quelque chose ne tournait pas rond ! J'avais donc, avec moi, un de ces fameux chercheurs sur le sujet des abductions, lequel me racontait que son travail concernait des gens qu'il encourageait à prendre des drogues hallucinogènes, pour les « *aider à se souvenir de leur abduction et de leurs expériences sexuelles avec des aliénigènes* » !!! J'ai ainsi pensé en moi-même : « *Oh, mon Dieu ! C'est par conséquent de cette manière là que le public prend connaissance de "balades" de la sorte !* » J'ai, bien entendu, appris par la suite que Mr X était étroitement en rapport avec le programme « MK Ultra » de la C.I.A., qui datait des années 1950 et 1960. Ils avaient alors développé des techniques de contrôle de la pensée utilisant des drogues hallucinogènes.

L'ufologie civile fait l'objet d'une complète et abondante infiltration par des individus estampillés comme agents de domaines des renseignements aussi obscurs que secrets. Ces derniers sont partie prenante d'expériences de contrôle de la pensée d'un genre des plus bizarres, où se mélangent des drogues extrêmement puissantes, de l'électronique et ce qu'on appelle des systèmes d'armes psychotroniques. La vérité est, par conséquent, d'un niveau autrement plus étrange que toutes les fictions que vous lirez jamais.

14. Désinformation

T'étais mortifié de découvrir ce Mr X admettant fièrement qu'il effectuait parfois ce type d'hypnose dirigée sous l'emprise de drogues hallucinogènes, qui le mettaient dans un état tel qu'il m'a dit : « *Je ne peux alors même plus me lever du canapé pour aller chercher une tasse de café. J'ai besoin qu'un assistant me l'apporte.* » Il m'a ainsi raconté, au cours de ces sessions, qu'il mettait ses abductés sous hypnose et induisait chez eux un état alterné de conscience pendant lequel ceux-ci « découvraient » leur expérience cachée concernant les aliénigènes ! Je pensai alors en moi-même : « *Bonté divine ! Et voilà les contrats de publication et les programmes de recherche à plusieurs centaines de milliers de dollars que financent Rockefeller et le Prince S. A. – qu'on refile à un public crédule. Et tous ces trucs sont censés être vrais parce qu'ils portent la marque de ce chercheur-là !* »

Dans ces circonstances, j'ai pu clairement constater en 1993 à quel point d'élaboration se situait le canular qu'on servait au public. Et que 90 pour cent des informations qui se trouvaient dans le domaine public à propos des O.V.N.I., des extraterrestres et des rencontres avec ceux-ci n'étaient que faux et désinformation – destinés à flanquer une frousse bleue aux gens.

Il m'a été personnellement extrêmement difficile de vivre avec la connaissance de ces faits, de 1993 à ce jour. J'ai ainsi omis d'ouvrir le feu sur la corruption et les canulars complets qu'on avait fait passer pour de l'information et des choses vécues, et refilé au grand public à la faveur de campagnes de désinformations à plusieurs millions de dollars sur le sujet des O.V.N.I. et des extraterrestres. On se contentera néanmoins de dire que la totalité du champ de recherche consacré aux O.V.N.I. est tellement saturée et labyrinthique, qu'au moins 90 pour cent de tout ce qui a jamais atteint le domaine public à ce propos sont totalement fabriqués et relève autant d'une désinformation soigneusement taillée sur mesure que de programmes de guerre psychologique.

Mr X et moi-même avons eu une intéressante discussion philosophique, sauf qu'il était difficile d'aller trop loin du fait de l'incohérence qui le caractérisait, tant il avait abusé de toutes ces drogues. Ce qu'on ne sait pas, c'est que Mr X est un grand consommateur de ces substances, et qu'il a également encouragé des gens qui en consomment à outrance à venir le voir pour susciter ce genre de « folie à deux » (en français dans le texte) – cette folie conjointe, pour concocter des rencontres avec des aliénigènes puis les avaliser en tant qu'événement authentique. Maintenant, une des choses intéressantes dont il a été question était la façon dont il était « persécuté » du fait de ses recherches sur les abductions, et le fait qu'il fût lui-même une sorte de victime.

Ce qui se passait en réalité, c'est qu'en plus de se droguer avec ses patients il pratiquait une chose qui est un interdit éthique total, à savoir qu'il facturait à ses patients le temps qu'il passait avec eux pour ses recherches. Une expérience faite dans le cadre de recherches vous interdit de faire payer quoi que ce soit aux sujets qui y participent. On atteint là un degré absolu d'immoralité et d'absence d'éthique.

Une des choses que j'ai apprises au cours de cette réunion au ranch « JY » avec Laurance Rockefeller, c'est que David Rockefeller de la Chase Manhattan Bank et Nelson R., aujourd'hui décédé et ayant été vice-Président des États-Unis, étaient profondément impliqués dans le gouvernement secret. Laurance Rockefeller était au courant de tout cela, sauf qu'il était véritablement considéré par les siens comme le philosophe de la famille, et qu'il n'avait guère le profil d'un homme de pouvoir. Il était philanthrope de profession, et avait tout simplement la réelle volonté de distribuer ses richesses avant de mourir. Il avait malheureusement autour de lui des gens moralement ineptes, parmi lesquels ce nid d'individus de la C.I.A., dont le moindre n'était certainement pas cette « femme en rouge » nantie de son mari de la C.I.A.

Débarque ainsi dans la mêlée, un Laurance Rockefeller désireux de promouvoir un processus de divulgation d'informations à ce sujet. Mais son argent est intercepté par des agents de la C.I.A. et autres propres à rien, pour être détourné dans des recherches bidon sur les abductions, l'abus de substances diverses et toutes sortes d'autres délires.

Un homme de l'entourage de Laurance a ainsi clairement intercepté ce qui aurait constitué une énorme quantité de fonds pour le C.S.E.T.I – qui lui aurait ouvert le soutien de professionnels quant à ses initiatives de type « CE-5 » – pour l'injecter dans son propre institut de manière à ce que cet argent finisse par se retrouver dans l'escarcelle de nouvelles opérations clandestines. Et je suis plutôt bien placé pour le savoir. Laurance avait ainsi des intentions très louables, sauf que son entourage était infesté d'un certain nombre d'agents de renseignements qui n'avaient de cesse d'empêcher ses moyens financiers d'être utilisés pour un quelconque travail productif. Leur tâche consistait à soulever la Lunette des toilettes pour y jeter des millions de dollars et les faire ensuite atterrir dans les égouts. Et c'était exactement ce qu'ils faisaient. J'étais aux premières loges pour y assister, et c'était une tragédie d'une ampleur sans précédent. Tout l'intérêt de Laurance Rockefeller pour ce domaine a pour finir été intercepté par cette « femme en rouge », dont l'absence d'éthique était effroyable.

Nous avons autour de la même époque compilé toute une série de documents qui ont constitué ce qu'on appelle « Les meilleures preuves disponibles ». Animé d'un désir d'action collective, j'ai fait part de cela à Laurance et à d'autres gens à mesure que le dossier s'étoffait. Il s'est avéré que la « femme en rouge » l'a intercepté, en se servant de l'argent de Laurance Rockefeller et d'un supporter inconditionnel du C.S.E.T.I pour engager un auteur au sein des milieux O.V.N.I.. Celui-ci l'a alors récupéré, réécrit, mis leurs deux noms dessus, et s'en est attribué les droits pour nous le subtiliser. Quand nous avons par la suite tenté de l'utiliser pour de nouvelles réunions d'information libres et ouvertes, elle a engagé l'un des plus gros cabinets d'avocats de Washington en menaçant de nous poursuivre ! Quelle attention touchante... Et cela après qu'ils eussent eux-mêmes volé notre idée ainsi que le titre donné à l'ensemble du document.

Je me suis en dépit de ces problèmes lié d'amitié avec Laurance. J'ai ainsi passé des moments réellement inoubliables en sa compagnie et celle de son épouse Mary, une femme merveilleuse. Je me rappelle, alors qu'une de ces soirées touchait à sa fin, avoir marché côte à côte avec Laurance sur la terrasse en bois du bâtiment de son ranch dédié à ces réunions. Sur la terrasse en question se dressait la statue d'un indien à cheval coiffé de ses plumes, et dont les bras étaient tendus vers les étoiles. Nous regardions le ciel tout en parlant. Laurance s'est tourné vers moi en disant :

« Vous vous rendez compte qu'il n'y aura pas un aspect de la vie sur Terre à demeurer intact quand ces questions seront révélées, tellement leurs implications sont profondes et d'une portée incalculable ?

— Oui, Laurance, voilà pourquoi tout cela est secret, et voilà pourquoi il faut que tout ça se fasse, ai-je ajouté.

— Mais nous avons besoin de votre aide.

— *Je veux vous aider*, a-t-il répondu, *mais ma famille n'arrête pas de me faire des pieds et des mains pour que je ne m'implique plus autant dans tout ça !*

— *Mais vous avez encore un geste important à faire maintenant*, lui ai-je répondu.

— *C'est bien trop dangereux*, a-t-il alors ajouté.

— Mais Laurance, bon Dieu, vous êtes vieux, vous êtes riche, et vous êtes un Rockefeller !

Il m'a répondu :

— *J'ai les mains liées. Mais laissez-moi vous dire : il faut que vous le fassiez... Imaginez-le de la façon suivante : c'est comme un groupe d'oies qui volent en "V", et il faut que vous soyez là-haut à ouvrir la voie, découvrant de nouveaux territoires, et nous, nous resterons là à vous attendre.*

J'ai ri :

— *Oh oui ! Après que ce soit moi qui ai brisé la résistance du vent de face !*

— *Sauf qu'il me faudra, quant à moi, rester au sol*, a-t-il alors dit. *Il m'est impossible d'aller là-haut. Ma famille ne l'accepterait pas. »*

Vous avez par conséquent des gens comme Laurance Rockefeller qui étaient réellement désireux de faire le nécessaire – sauf qu'il permettait qu'on lui coupe les ailes par loyauté vis-à-vis de sa famille, tout en se trouvant environné d'une foule d'agents de renseignements et de barbouzes qui n'avaient de cesse de nuire à ses intérêts – en s'assurant que les soutiens qu'il accordait finissent tous dans les toilettes.

Beaucoup de choses formidables se sont produites, dont le fait que nous ayons été en mesure de compiler un ensemble de documents destiné à informer les gens, dont Laurance Rockefeller s'est lui-même servi pour personnellement faire un exposé à Bill et Hillary Clinton au ranch « JY ».

Peut-être vous rappelez-vous que les deux premiers étés de la présence de Clinton à la Maison-Blanche, les Clinton passaient leurs vacances au ranch des Rockefeller. Laurance a fait don du ranch au Sénateur Jay Rockefeller de Virginie occidentale, mais cela restait toujours le ranch familial. C'est là qu'ils ont été en mesure de discuter avec Bill et Hillary Clinton des informations que nous avons rassemblées sur la question E.T.. Laurance essayait sincèrement de faire passer ces informations à ceux qui les écouterait.

J'ai plus tard appris d'une amie des Clinton que quand le Président Clinton est retourné à la Maison-Blanche et qu'il a une nouvelle fois passé en revue les documents de l'exposé, il s'est exclamé — et elle a alors imité Bill Clinton à la perfection : « *Je sais bien que tout ça est vrai, mais sacré bon Dieu, vous croyez qu'ils m'en diraient le moindre mot ? Pas le moindre sacré bon Dieu de truc !* »

J'ai, par la suite, été invité à assister à une réunion à New-York pour faire un exposé au domicile d'une romancière du nom de Judith Green, qui possédait un appartement sur Park Avenue. Il y avait là un groupe important de gens à être venu, dont Mme Boutros-Ghali, des représentants des Rockefeller – et même tout un ensemble de gens de la haute société new-yorkaise. J'ai parlé des contacts qu'il y avait eu avec ces formes de vie et de ce qu'il faudrait faire pour créer un monde de paix ici-bas qui nous permettrait de vivre en harmonie avec nos voisins extraterrestres. Mon discours a très bien été reçu et j'ai, à la suite de cela, été en mesure de rencontrer Mme Boutros-Ghali.

Il était, cependant, décevant de voir que certains professaient les conceptions erronées qui circulaient abondamment parmi les mass médias et les cercles ufologiques. Ceux qui ont publié ces recherches déformées traitant de mutilation du bétail, de vivisection humaine, de viols par des aliénigènes et de rencontres reçoivent des fonds considérables de la part de ce groupe secret et de leurs amis et contacts de la branche « Désinformation ». Ils contrôlent et concoctent cette désinformation à l'adresse des médias officiels, du public intéressé par les O.V.N.I. et de ce que j'appelle le « marché de détail des trucs extraterrestres », où l'on gobe absolument tout de leur moisson d'épouvante. Ils sont vraiment très bons pour présenter les choses et veiller à ce que seuls les aspects de la sous-culture O.V.N.I. qui justifient une politique de la peur obtiennent des soutiens financiers, la publicité et le reste.

Maintenant, le fait de dénoncer tout cela ne m'a pas procuré que des amis parmi certaines coteries, mais il est véritablement nécessaire que les gens sachent à quel point ces groupes sont malins en termes de désinformation quand il s'agit de duper ceux qui cherchent. Un grand nombre de soi-disant

chercheurs à propos des abductions se font par exemple indiquer des pistes concernant des abductés, à partir de tuyaux que leur fournissent ces groupes de l'ombre et leurs contacts. Ces pistes mènent souvent à des gens qui ont été abductés au cours d'une expérience de contrôle de l'esprit, qui s'insère entièrement dans des opérations paramilitaires humaines et secrètes.

Les informations transmises au public à ce sujet sont si polluées et gangrenées par la désinformation et les phénomènes fabriqués de toutes pièces, qu'il vous faut vraiment tout bazarder pour repartir de zéro.

— Je ne pensais pas que tout cela était vrai en 1990 mais, en 1993, je l'avais entendu de vive voix dans les sphères les plus souterraines comme les plus élevées des milieux du Renseignement. Et à partir du moment où j'ai directement rencontré ces groupes et personnages de l'ombre, cela n'a pour moi plus été de l'ordre de la théorie en devenant ainsi quelque chose que je savais être vrai.

J'ai malheureusement dû vivre avec le poids de cette terrible question de savoir jusqu'où j'aurais pu m'en livrer au public. Nous savons que cela créera un tollé général plein de haine à notre rencontre qui utilisera ce même mécanisme qui trompe déjà le monde. Cette gigantesque campagne de désinformation produit tant d'or de pacotille que la vérité – le noyau d'or véritable – disparaît sous une montagne de cet or de pacotille. Et la plupart des gens n'évalueront pas l'authenticité de ce dernier, et ne songeront même pas à le faire ! Tout le monde est par conséquent en train d'accepter de la monnaie de singe en la prenant pour argent comptant. Pourquoi ? Parce que l'opération centralisée de ces dernières 40 ou 50 années a produit de fausses bases de données et de faux systèmes de croyances, où tout n'est que leurre, pour détourner les gens de l'authentique vérité.

Cette cabale obscure impose ainsi à la population civile des pseudo phénomènes extraterrestres totalement concoctés par ses soins. On utilise là des technologies extrêmement avancées, qui permettent ainsi à des programmes clandestins de pouvoir simuler un phénomène extraterrestre, une abduction ou une mutilation de bétail qui sont autant d'indices d'une invasion « aliénigène ». L'opération est, en réalité, menée à partir d'installations situées au Nouveau-Mexique ou dans l'Utah. Elle implique des hélicoptères sans aucune marque extérieure et des gens spécialement entraînés, qui sont largués sur les lieux pour mettre ces faux phénomènes en place. Il s'agit là d'une guerre psychologique soigneusement calibrée. L'enjeu est énorme. Le but de cette propagande est très simple : répandre suffisamment d'informations terribles et effrayantes de manière à ce que l'opération permette de distiller dans la conscience des masses une peur instinctive vis-à-vis de tout ce qui vient de l'espace. Les masses illusionnées se seront, pour finir, tant fait laver le cerveau qu'elles cautionneront des conflits armés entre planètes. Tout cela fait partie d'un programme de contrôle de l'esprit et de désinformation préparatoire ou d'« acclimatation ». Le public est « dés-informé » sous prétexte d'être « informé ». Et il y a, au sein de la recherche civile sur les O.V.N.I., des dupes volontaires ou involontaires qui sont impliquées dans tout cela.

La plupart d'entre eux sont dupes sans le savoir. Ils ne savent même pas qu'on s'est joué d'eux.

Mais qui fait donc tout cela ? Ce n'est pas aussi visible que « le gouvernement » dont on vous a parlé dans les cours d'instruction civique ! Quel gouvernement ? Le gouvernement de qui ? Le gouvernement de l'ombre – le gouvernement secret.

Ce gouvernement secret de l'ombre est-il directement en train de contrôler ces choses ? C'est même plus subtil que cela. Ont-ils des agents au sein de tous les milieux O.V.N.I. ? Oui. Au risque de paraître effrayant : dans la plupart d'entre eux.

Tout aussi angoissant est l'autre biais par lequel ils arrivent à leurs fins. Ils sont de fait en mesure, en offrant une désinformation suffisamment crédible et en créant des phénomènes de toutes pièces, de persuader des chercheurs d'accepter ces phénomènes bidon sans poser de questions pour les rapporter en suite au public dans divers livres et magazines. Et le cercle vicieux continue – le public reçoit aveuglément de tels comptes-rendus comme étant une réalité. La question est complexe, sauf qu'il est vraiment facile de duper les gens s'ils ignorent qu'il y a un « faux phénomène » qui existe en parallèle avec un phénomène extraterrestre, aussi vrai que factuel. Disposant de fonds illimités comme d'une électronique et de technologies sophistiquées, il est pour ce groupe mafieux clandestin aisé d'agir de la sorte.

Ce groupe jouit de moyens considérables, alors qu'on trouve de l'autre côté de l'équation des milieux civils O.V.N.I. aux finances de misère, marqués au coin de l'amateurisme et de la marotte du dimanche. C'est aussi simple que cela. Il s'agit là d'une règle générale immuable : s'il est question de grosses sommes d'argent et qu'on y a associé tout un tas d'informations épouvantables, angoissantes, sinistres et quasi démoniaques, vous pouvez être certains qu'on est face à un processus de désinformation voulu ou innocent à destination du public.

Beaucoup de gens ne se rendent guère compte que dans les cas, au hasard, de mutilations de bétail, une vaste majorité de personnes disposent de comptes-rendus faisant état d'hélicoptères dépourvus de toute marque et d'opérations bien humaines de type « commando » à l'origine de ces « phénomènes ». C'est une chose bien connue des milieux de chercheurs, sauf que ce sont des faits qui ne se verront jamais rapportés au public. Le phénomène est invariablement décrit comme des mutilations faites à notre innocent bétail par des aliénigènes ! Songez à tout cela. Nous avons un public qui adore fréquenter les « McDonald's » pour y manger des hamburgers, et on informe ce même public que de vils aliénigènes nous envahissent pour torturer nos pauvres vaches ! Allons donc !

Il y a dans tout cela une composante de guerre psychologique. Les personnes qui font commerce de ces scénarios de l'angoisse découvrent rapidement que, s'ils se lancent sur la voie de la négativité, ils reçoivent une manne de fonds et un soutien appuyé de la part de certains milieux. S'ils ne se tournent pas vers la négativité, ou s'ils commencent à dire la vérité, leur soutien financier s'évanouit.

C'est précisément pour cette raison que le C.S.E.T.I et le « Disclosure Project » n'ont jamais reçu de financement digne de ce nom. Nous refusons de mentir à propos de tout cela. Nous refusons d'être négatifs. Et nous refusons de répandre des informations destinées à flanquer une frousse bleue à la population. J'ai affirmé publiquement que si je me mettais à écrire un livre pour raconter que j'ai été abducté et kidnappé par d'effrayants extraterrestres de Tau Epsilon, qui m'ont fait subir vivisections et violences sexuelles, je pourrais me payer une retraite de milliardaire. Les avances sur parution, adaptations à l'écran et autres contrats avec les médias seraient ont ne peut plus généreux. Voilà la vérité !

Mais revenons maintenant à notre récit. J'ai quitté le ranch Rockefeller et me suis directement rendu à la base aérienne de Wright-Patterson en compagnie de notre conseiller militaire et d'un autre monsieur, pour y rencontrer un certain colonel Kanola et Bruce Ashcroft, un agent civil des renseignements, également considéré comme « officier des relations avec le public. » Nous n'allions pas là-bas pour examiner les corps d'extraterrestres ou les matériaux qui s'y trouvaient depuis les années 1940. Le but de notre visite était, pour moi, de leur faire un exposé à propos de ce que nous étions en train de faire et l'importante nécessité pour eux de se préparer à un changement. On se souviendra de la façon dont l'amiral de l'état-major des armées avait ordonné cette réunion et avait de fait dû remonter jusqu'au directeur des renseignements de l'Air Force pour faire en sorte qu'elle se tienne.

La réunion dura entre une et deux heures, pendant lesquelles j'ai présenté des arguments parfaitement clairs quant à la manière dont nous avons, en de nombreuses occasions, établi des contacts avec les O.V.N.I. en question. Ils étaient fébrilement en train d'écrire alors que nous leur révélions toutes ces informations. Nous avons continué en expliquant qu'il était plus que temps de divulguer ces informations au public.

À un moment, le colonel a demandé : « *Bien, mais si ces formes de vie devaient se montrer hostiles ?* ». Je l'ai regardé et lui ai dit : « *Vous savez quoi ? Vous et moi ne serions pas en train d'avoir cette conversation s'ils étaient hostiles, parce que la technologie dont ils disposent est si avancée qu'ils peuvent altérer la fabrique de l'espace-temps. S'ils étaient hostiles, la Terre pourrait en l'espace d'une nanoseconde être transformée en un nuage de cendres flottant dans l'espace, et vous le savez. Et si l'on considère que nous avons depuis des décennies fait contre eux un certain nombre de choses aussi dangereuses qu'irresponsables, le simple fait que vous et moi continuions à respirer librement l'air de la Terre témoigne abondamment de leur non-violence !* » Il s'est alors contenté de me regarder.

Nous avons laissé des documents de cet exposé entre les mains de ces fonctionnaires de la base aérienne de Wright-Patterson. Mon conseiller militaire a, par la suite, été en mesure d'accéder à leur système informatique pour constater que les documents en question pouvaient être consultés dans les

archives des renseignements de l'Air Force de Wright-Patterson. Les épisodes de contact du C.S.E.T.I, les meilleures preuves disponibles et notre évaluation de la situation étaient tous présents dans ledit système. Mais après que ces documents aient commencé à être examinés par une hiérarchie plus élevée ou les assistants de celle-ci, ils ont tout bonnement disparu. Et nous ne les avons plus jamais revus !

Petit post-scriptum à cette expérience : nous avons plus tard appris qu'on avait fait comprendre à l'amiral Cramer qu'il ne devrait plus se voir mêlé à ce genre de rencontre. Quand notre conseiller militaire a de nouveau été rendre visite à cet amiral, son aide de camp a insisté : « *Ne parlez plus jamais de ce sujet à l'amiral Cramer. Il lui est interdit de parler de ça !* » Pensez-vous que nous avons peu de temps après été surpris d'apprendre qu'il avait après coup été promu du rang de responsable des renseignements pour l'état-major des armées à celui de « Director of Naval Intelligence » – DNI ? Je me suis fait dire que l'amiral Cramer avait été récompensé pour ne plus avoir remis cette question sur le tapis – d'où sa promotion au rang de DNI. La triste ironie de cette histoire, c'est qu'on lui a probablement donné encore plus d'informations sur ce sujet dès l'instant où il s'était justement fait récompenser pour l'avoir laissé tomber !

17. Le seuil de dépassement de la lumière

À l'automne 1993, je passais par une série d'apprentissages très accélérés quant à la façon dont le gouvernement fantôme avait non seulement infiltré les sphères de l'ombre, le gouvernement et l'industrie, mais également les médias civils et les milieux O.V.N.I. civils. Après la rencontre chez les Rockefeller et nos exposés à la base aérienne de Wright-Patterson, je me suis remis en contact avec l'homme qui était ami avec James Woolsey, le directeur de la C.I.A. Il était convaincu qu'il fallait que nous transmettions ces informations par un certain nombre de canaux, non seulement au Président mais également à d'autres hauts fonctionnaires de son administration. Nous faisons tout cela par l'intermédiaire de M. Rockefeller, le conseiller scientifique du Président, et par un ami de Bill Clinton qui soutenait nos efforts. Le frère de cet ami était également à la Maison-Blanche, lui-même étant un assistant très proche de Bill Clinton.

Nous abordions ainsi le pouvoir en place d'une manière amicale et obligeante en disant : « *Écoutez, il est temps que des révélations se fassent. La Guerre froide est finie. Il y a maintenant une ouverture possible pour divulguer de manière positive au public le fait que les engins extraterrestres sont vrais – et qu'il y a des programmes classifiés qui étaient susceptibles de se justifier de par les impératifs de la Guerre froide, mais qui ne le sont plus aujourd'hui. Ces révélations doivent se faire dès à présent. Nous avons aujourd'hui la possibilité de faire table rase du passé.* » Et avant de reprendre notre souffle, nous ajoutions encore : « *Si vous ne le faites pas, nous le ferons nous-mêmes. Nous trouverons un moyen de le faire en réunissant suffisamment de sources pour paraître convainquants.* » C'est exactement ce en quoi consiste le Disclosure Project.

Forts de notre nouvel élan, nous avons décidé qu'il était nécessaire d'avoir une vision plus approfondie des activités des renseignements. James Woolsey fut nommé à son poste et confirmé par le Sénat en 1993, et nous sommes, dans notre récit, rendu au mois de septembre 1993 — il n'occupait ainsi son poste que depuis peu de temps. Nous avons découvert à partir de nos contacts haut placés à la Maison-Blanche, que le Président et le directeur de la C.I.A. étaient en train d'essayer de savoir, par divers canaux, de quoi il en retournait réellement à ce sujet. Nous nous sommes également fait dire qu'on leur avait carrément menti à ce propos.

J'ai en ma possession une lettre qui m'a été expédiée par FedEx à l'automne 1993 par cet ami du directeur de la C.I.A., qui disait que Woolsey, directeur de la C.I.A., avait fait une enquête sur la question des O.V.N.I. au cours de laquelle il n'avait pas pu découvrir quoi que ce soit, sauf qu'on lui avait menti. Et ils savaient par-dessus le marché qu'on était en train de leur mentir ! Il m'a annoncé que le directeur de la C.I.A. voulait me faire venir à Washington, et que j'allais être la première personne à informer ce même directeur de la C.I.A. à ce sujet. Eh bien j'ai pensé qu'il était vraiment devenu fou à lier. J'étais en train de me dire : « *Quoi ? Moi, un médecin d'un coin paumé de Caroline du Nord, je suis censé me rendre à*

DC (Washington) pour rencontrer le directeur de la Central Intelligence Agency au sujet d'une chose qui relève des barbouzes de ladite Centrale ? Pas de problème ! »

Pour vous dire la vérité, ma première réaction a été de penser que cela devait être un faux-fuyant. J'ai vu cela comme un coup monté – que le directeur de la C.I.A. savait tout cela et qu'il voulait juste se faire une idée sur ce que nous savions et ce que nous étions en train de préparer. Il s'est avéré que j'avais tort et que Woolsey et le Président étaient effectivement hors de la confiance.

Le 13 décembre 1993, nous nous sommes rendus à Washington pour rencontrer Woolsey. Notre couverture consistait en un dîner au domicile de son ami. Nous étions six – trois couples, à savoir : ma femme et moi-même, le directeur de la C.I.A. et sa femme, qui se trouvait par chance être la responsable exécutive de la National Academy of Sciences (nous allions par conséquent être en mesure de faire d'une pierre deux coups), puis son ami et sa femme. Il s'est avéré que notre hôtesse n'avait pas su qui venait dîner avant le jour même de l'événement en question ! Qu'on s'imagine la scène : « *Chérie, devine qui vient dîner ce soir ? Oh, le directeur de la C.I.A. et le Dr Greer, son expert en extraterrestres.* » Mince alors ! Vous vous voyez arriver chez vous en racontant ça à votre femme ?

Je me souviens être arrivé en fin d'après-midi en compagnie d'Emily à la maison de cet ami du directeur de la C.I.A. J'avais une mallette entièrement remplie de documents. Nous avons discuté de ce que nous allions faire, mais je n'avais aucune idée du temps que prendrait cette réunion. Nous savions tous qu'il s'agissait là, pour le directeur de la C.I.A., d'un exposé de la plus haute importance. On lui avait menti à propos du secret le plus important de l'histoire du monde. La femme de Woolsey est arrivée en premier avec son véhicule personnel et le directeur de la C.I.A. est ensuite lui-même arrivé avec une escorte du « Secret Service ». Après les salutations d'usage et quelque dix minutes de passage en revue de plusieurs papiers, documents et photographies, le directeur de la C.I.A. a dit : « *Oui, je sais que tout cela est authentique* ».

Il se trouve que lui-même et sa femme ont vraiment vu un de ces O.V.N.I. des années auparavant dans le New-Hampshire, et il n'avait par conséquent aucun doute sur l'existence de ceux-ci. Mais ce qu'il voulait savoir, c'était : pourquoi ne lui en avait-on pas dit le moindre mot ? Et y avait-il actuellement des projets quelconques en rapport avec ça ? Et pourquoi les extraterrestres étaient-ils là ? Et quelle était la signification de tout cela ? Les gens pensent généralement que des hauts fonctionnaires de cet acabit ricanent dans leur barbe à la vue d'un tel sujet. Que non ! L'homme était visiblement secoué. Il était, en tant que directeur de la C.I.A., profondément bouleversé qu'une chose de cette importance ait pu lui être cachée à lui, ainsi qu'au Président. Cela l'avait totalement bouleversé. À un moment donné, j'ai cru qu'il allait vraiment craquer et fondre en sanglots. Je trouvais sa façon de réagir parfaitement appropriée eu égard à la gravité du sujet, et j'étais plutôt optimiste quant à l'issue de cette rencontre.

Cette réunion que j'imaginais durer quelque chose comme une demi-heure, s'est prolongée pendant presque trois heures. Nous avons ainsi parlé de tout ce qu'il voulait savoir. Je lui ai alors dit pourquoi les extraterrestres étaient là et expliqué pourquoi tout cela était gardé secret. Et j'ai été clair et précis sur ce qui devrait être fait pour pallier le problème.

C'était, j'en avais pleinement conscience, une terrible responsabilité à prendre. Je sentais parfaitement la gravité de cette situation. Je suis en train de m'adresser à quelqu'un qui est sans doute un des individus les plus puissants du monde, pour m'apercevoir que l'empereur est nu ! Je découvre que ces informations disparaissent au sein du système et qu'on en prive des gens qui dirigent le pays le plus puissant du monde. Et je découvre ensuite que ce ne sont pas du tout ces derniers qui dirigent effectivement ce pays, et qu'il y a un gouvernement fantôme qui est en réalité en train de mener toute la troupe – et c'est maintenant un directeur de la C.I.A. en exercice qui me confirme tout ce qui précède.

Je suis ainsi passé d'un état de scepticisme absolu – que quelqu'un placé à un tel niveau de pouvoir et d'autorité puisse réellement être hors de la confiance – au fait de voir à quel point il n'était effectivement pas dans la confiance : et il ne s'agissait pas seulement du directeur de la C.I.A., mais également du Président. C'est là que j'ai pu réaliser la gravité des dysfonctionnements de ce que nous pensons être une république fondée sur la Constitution et un gouvernement de type démocratique – au point qu'on en est carrément à mentir à des gens placés à ce niveau d'autorité constitutionnelle et de respon-

sabilité. J'avais pourtant douté du fait qu'on ait pu mentir au directeur de la C.I.A., au Président et à d'autres qui s'étaient vus refuser l'accès à ces projets.

Mais, maintenant que j'ai été en présence de gens tels qu'un directeur de la C.I.A. en exercice, de membres siégeant de la Commission sénatoriale des Renseignements et de fonctionnaires du même acabit à travers le monde, que j'ai vu leurs visages, leurs attitudes et leurs réactions, je peux vous assurer que les choses ne sont pas du tout telles que les grands médias vous les décrivent.

J'ai fait part à Woolsey de l'information selon laquelle ces êtres extraterrestres étaient là dans un but pacifique. J'ai expliqué que beaucoup d'O.V.N.I. observés étaient en réalité des engins fabriqués au sein de programmes clandestins menés, aux États-Unis et ailleurs – que les technologies que cachent ces engins sont extrêmement puissantes, et qu'elles ne sont pas en de bonnes mains. J'ai également insisté sur le fait que cette question devait être soumise au contrôle de la constitution, une chose que seul le Président pouvait initier. Une pitoyable mesure de sauvegarde consisterait à ce que le Congrès puisse faire une enquête, mais il fallait en réalité, avec une branche exécutive dont l'articulation voulait qu'elle supervise et contrôle la chaîne de commandement, que la décision appartienne à cette même branche exécutive – à savoir le Président.

Alors que la réunion touchait à sa fin, je me souviens lui avoir donné une série de recommandations que nous avons par la suite publiées. On imagine par conséquent la scène : je dépose les preuves entre les mains d'un directeur de la C.I.A. en exercice, puis effectue des recommandations à propos de ce qui devra être fait pour divulguer ces informations, mettre fin au secret et replacer ces questions sous une surveillance et un contrôle adéquats. J'espère bien évidemment que des mesures seront prises – mais lui, tout ce qu'il m'a demandé c'est : « *Comment peut-on divulguer une chose à laquelle on n'a pas accès ?* » Quelque peu désappointé, mais continuant d'insister là-dessus, je lui ai répondu : « *Il faut que vous preniez le contrôle de ces questions. Et il faut que vous réclamiez cet accès.* » Il s'est contenté de détourner les yeux : il savait ce que cela impliquait.

Pendant tout le temps où nous étions assis pour dîner, je me suis trouvé en face du directeur de la C.I.A., sa femme étant à ses côtés. L'assemblée discutait de toutes les questions qui avaient été soulevées. Pour finir, le Dr Woolsey, la femme du directeur de la C.I.A., a demandé : « *Savez-vous comment ces engins communiquent à travers l'immensité de l'espace ?* »

Je me souviens de m'être retrouvé à devoir rapidement tester mon cran, mais de manière déchirante : est-ce que je lui raconte la vérité en perdant toute crédibilité ? Ou est-ce que je lui sers effectivement un mensonge ou une version expurgée de la vérité tout en conservant ainsi une certaine respectabilité ? Et je me suis alors dit que non, que je devais simplement lui dire la vérité, aussi étrange et futuriste qu'elle puisse paraître.

J'ai par conséquent dit : « *Regardez, ces civilisations extra-terrestres sont arrivées à comprendre la structure de l'espace, le temps et le concept de non-localité* ». J'ai vu se lever des regards perplexes et compris qu'il me fallait entrer dans les détails. « *Voilà à quoi ça ressemble, prenez notre propre galaxie, la Voie lactée, qui fait quelque 100 000 années-lumière d'un bout à l'autre. Imaginons qu'un système stellaire se trouve éloigné de nous d'un pour cent de cette distance, ce qui représente 1000 années-lumière. Basons notre exemple là-dessus. Regardez, si vous aviez à communiquer avec ce système stellaire et qu'il devait vous renvoyer une réponse, il faudrait que vous disiez : "Salut, comment ça va ?" et ils vous répondraient en disant : "Très bien, merci beaucoup, et vous ?" – Un simple échange de ce type prendrait déjà 2000 ans ! Comment et pourquoi ? – une année-lumière représente la distance qu'accomplissent des ondes électromagnétiques conventionnelles, à 300 000 kilomètres-seconde et en une année. Ainsi, 1000 années-lumière signifient que cela nous prendrait 1000 années terrestres pour que notre message arrive là-bas et 1000 autres années-lumière pour avoir la réponse. Et il ne s'agit là que de 1 pour cent de la distance qu'il y a d'un bout à l'autre de notre galaxie ! La vitesse de la lumière est tout simplement sacrément trop lente, ai-je continué. Ce n'est pas un moyen viable de communication ou de voyager quand vous commencez à parler de distances interstellaires. Pour être plutôt honnête, si vous ne dépassez pas la vitesse de la lumière, c'est à peine suffisant pour ne serait-ce que vous promener dans notre système solaire. Cela signifie que toutes les civilisations qui sont arrivées*

jusqu'à nous ont maîtrisé des technologies et des sciences qui touchent à tout ce qui est au-delà de la vitesse de la lumière – ce que j'appelle le seuil de dépassement de la lumière. S'ils ont maîtrisé cela, ils ont découvert le point nodal où électromagnétisme, matière, espace, temps et conscience se rejoignent tous. » C'est vraiment comme la chanson des Moody Blues : « *Thinking is the best way to travel* » (« Penser est la meilleure façon de voyager »).

J'ai expliqué que ces civilisations extraterrestres ont des systèmes de couplage de la technologie à la conscience tout autant que l'inverse, dans lesquels existe une interface entre l'esprit et la pensée et où la physique et l'électromagnétique sont très spécialisées. Par conséquent, quand ils communiquent, le message est transmis en temps réel du point A, disons ici, sur la Terre, à une planète d'origine, le point B, à 1000 années-lumière de là. C'est parce que le message en question ne passe plus par l'espace-temps linéaire, mais par cet aspect non-local de l'Univers. Cela implique une physique extrêmement avancée, mais englobe également les domaines de la pensée et de la conscience.

Ils sont en mesure de penser à un appareil ou d'interagir avec un appareil, et cela transmettra instantanément le signal ou le message exact à un autre point – et il s'agit bien là de technologie, et pas seulement de « télépathie ». Les informations et les images sont transférées en temps réel et de manière non-locale à un autre point de l'espace, aussi éloigné qu'il puisse être. C'est comme deux points nodaux qui résonnent instantanément. Le signal passe d'un point nodal à l'autre, au-delà de l'espace-temps linéaire. Le Dr Woolsey m'a regardé en disant : « *Je pensais bien qu'il s'agissait de quelque chose de ce genre* ». Il avait vraiment compris de quoi il s'agissait.

Quand vous vous penchez sur des civilisations qui voyagent sur des distances interstellaires, il est crucial de réaliser qu'elles ont d'abord eu à maîtriser les sciences qui impliquent la conscience, la pensée, l'électromagnétisme et la non-localité. Les protocoles du C.S.E.T.I ont ainsi une composante qui touche à la non-localité et à la conscience, ainsi qu'aux pensées cohérentes dirigées. Tout simplement parce que les E.T. disposent de technologies qui captent des signaux de pensée cohérents et dirigés aussi clairement que nous captions le signal électromagnétique d'un laser, d'une radio ou d'un téléphone portable. Tout ceci est parfaitement scientifique et absolument reproductible – c'est pourtant une science aujourd'hui encore très peu connue sur Terre. Je suis d'avis qu'il y a actuellement beaucoup de gens en mesure de comprendre un concept de ce genre. Il y a aujourd'hui, et c'est heureux, assez de gens à avoir accédé à une compréhension postquantique de l'Univers.

Un certain nombre de gens avec qui j'ai travaillé, et qui étaient dans des sociétés clandestines de l'aérospatiale et de l'électronique s'occupant de ces sujets, m'ont confirmé que nous avons effectivement récupéré des dispositifs de communication extraterrestres qui font précisément cela : ils réagissent à la pensée et à la conscience et interagissent avec ces dernières. Ils sont réglés pour pouvoir faire une telle chose.

Ainsi, les heures passées avec le directeur de la C.I.A. et sa femme ont assurément été aussi riches en événements que révélatrices. Alors que la soirée touchait à sa fin, j'ai senti qu'il avait vraiment beaucoup apprécié ces informations et qu'il était très intéressé. Mais j'ai également perçu que le moment où il m'a demandé : « *Comment peut-on divulguer une chose à laquelle on n'a pas accès ?* » était autant empreint d'une profonde tristesse que par un sentiment de tragédie — et j'ai alors réalisé l'énormité du défi qu'il nous fallait relever. Je me suis rappelé des dysfonctionnements contre lesquels Eisenhower nous avait mis en garde lorsqu'il nous disait de nous méfier du complexe militaro-industriel, et de ce que ses excès pouvaient avoir de menaçant pour nos libertés et sécurité. Ce dont Eisenhower nous avait avertis était aujourd'hui arrivé à pleine maturité, au point d'atteindre un niveau de dysfonctionnement dont les proportions étaient véritablement épiques – et j'étais aux premières loges pour le constater.

Au moment où nous tous avons pris congé, je me suis rendu compte que l'endroit avait été surveillé pendant tout le temps où nous nous y étions trouvés. Nous avons pu voir les gens du « Secret Service » devant le domicile. Ils avaient bien entendu une camionnette bourrée d'instruments et des gardes armés équipés d'oreillettes. Le grand jeu ! Cette rencontre a de bien des manières été traumatique pour moi – mais c'est grâce à cela que j'avais été en mesure de connaître la vérité.

18. Cercles de pouvoir

Fin 1993 et avant de faire cet exposé au directeur de la C.I.A., mon contact avec des gens haut placés m'avait suggéré de donner à notre opération le nom de « Project Starlight ». C'est par conséquent de cette manière que nous l'avons désigné dans un premier temps. La philosophie qui le sous-tendait consistait à rassembler coûte que coûte les meilleures preuves disponibles en les évaluant et en les vérifiant, et de repérer des individus de l'armée, des renseignements et de diverses entreprises qui auraient été témoins de certains programmes et phénomènes. Puis, forts de cette argumentation en béton, nous aurions informé le Président, la communauté militaire et celle des renseignements, le Congrès, la direction des Nations-Unies et d'autres dirigeants à travers le monde, *préalablement* à une révélation générale.

Nous savions qu'il était crucial de donner ne serait-ce qu'une chance au système. Il est très important de comprendre que notre intention n'était pas simplement d'arriver comme un éléphant dans un magasin de porcelaine et de sortir toutes ses informations hautement sensibles, mais d'en informer d'abord les dirigeants officiels et légitimes de la planète et les inviter à participer au processus. La plupart des gens pensaient à l'époque que j'étais naïf et ridicule d'imaginer que « ces gens-là » allaient s'atteler à quelque chose d'aussi controversé. Mais là n'était pas la question ! Le problème était que nous avions, de notre point de vue, une responsabilité morale quant à leur offrir au moins une opportunité de faire le nécessaire – et s'ils ne le faisaient pas, cela regarderait leur conscience et pas la nôtre.

J'avais le sentiment très fort que nous avions l'obligation de fournir à ces dirigeants notre actuelle évaluation de la situation et de leur dire : « *Si ceci doit être réalisé par vos soins et pas par ceux d'un ensemble externe à vous-mêmes (sous-entendu le "Disclosure Project" et le C.S.E.T.I), il vous faudra assumer votre rôle de gouvernance. Vous avez là, après la fin de la Guerre froide, une opportunité idéale de briser le cycle de la désinformation – et de partir sur de nouvelles bases.* »

Après que j'aie rencontré le directeur de la C.I.A., un de nos contacts a organisé une rencontre entre le directeur d'enquête du Sénateur Byrd et moi-même, ce dernier étant également avocat auprès de la Commission budgétaire du Sénat. Le Sénateur Byrd était, à l'époque, président de cette Commission et lui-même en position de force. L'homme en question se nommait Dick D'Amato – à ne pas confondre avec le Sénateur D'Amato du New-Jersey. Dick D'Amato avait une accréditation « Ultra-secret » et un pouvoir d'assigner à comparaître qu'il tenait de la Commission budgétaire du Sénat.

Nous nous sommes vus dans la salle de réunion de ladite Commission – une immense salle décorée, avec une table gigantesque et des plaques de cuivre gravées au nom de chacun de ses membres. Il a ainsi entrepris de me dire : « *Le Sénateur Byrd et quelques autres m'ont demandé de me pencher sur ces trucs, et nous avons pu nous en approcher suffisamment près pour savoir que ces projets existent effectivement. Pourtant, je peux vous dire qu'avec mon accréditation "Ultra-secret" et mon pouvoir d'assignation à comparaître de la Commission budgétaire du Sénat, j'ai moi-même été incapable de percer ces projets à jour.* » Il m'a alors regardé – je m'en souviendrai toute ma vie – pour me dire : « *Vous avez en face de vous l'équipe de première division de tous les programmes opaques. Alors prenez garde à vous, et bonne chance !* » Et l'entrevue se termina là.

Dick D'Amato et des gens comme lui savent que tout cela est vrai, mais ils sont dans l'incapacité de mettre la main dessus ou d'en contrôler les dépenses. L'accès à ces projets n'a rien à voir avec le grade ou la fonction. Il est soumis au fait que vous acceptiez ou pas de participer au secret. C'est le seul critère qui importe, que vous acceptiez les règles du jeu de cet agenda. Ceux qui *sont aux commandes alors qu'ils ne devraient pas l'être* constituent un groupe mafieux et illégal ayant rompu avec la société, lequel est transnational et dont les membres, non contents d'être des meurtriers sans pitié, opèrent en outre sans la moindre autorité légitime. Quand vous êtes confronté à quelque chose d'une importance aussi fondamentale, qui implique des technologies aussi puissantes que celles qui ont été décrites, vous commencez alors à vous rendre compte des risques que court le monde de permettre qu'une telle mascarade perdure impunément, décennie après décennie.

En 1994, un « FOB » (« Friend Of Bill »), un ami de Bill Clinton est venu chez moi après que j'eusse informé le directeur de la C.I.A. C'était un type très accommodant et affable. Il m'a dit : « *Vous savez, tout le monde est d'accord avec vos recommandations, sauf que nous sommes tous également una-*

nimes sur le fait que si le Président fait ce que vous lui avez suggéré, à lui comme au directeur de la C.I.A. – d'exercer le pouvoir exécutif pour percer cette opération à jour et la divulguer – il finira comme Jack Kennedy. »

Je pensais qu'il plaisantait. Et, pour vous dire la vérité, je suis parti d'un grand rire. Je pensais en moi-même : « *Allez – arrête !* ». Mais non, il était on ne peut plus sérieux. Et il m'a parfaitement fait comprendre qu'il était sérieux. J'ai, par conséquent, dû passer par plusieurs crises pour en arriver à réaliser que le gouvernement des États-Unis – et celui de n'importe quelle autre nation – était réellement l'otage d'un groupe mafieux et illégal disposant de technologies capables de se jouer d'un bombardier « furtif » B-2, qui pouvait quand il le voulait supprimer un Président ou n'importe qui d'autre qui se mettrait sur son chemin. Tout cela m'a été signifié de façon très claire par des gens qui appartenaient aux cercles internes des plus grandes allées du pouvoir terrestre.

Il est évident que tout cela a lourdement pesé sur mes épaules. Je dirais que la période comprise entre 1992 et 1998 – précisément ces six années-là – a été pour moi extrêmement traumatique. J'ai gardé la tête haute et officiellement continué le mouvement mais, au fond de moi-même, j'étais catastrophé. Je n'ai jamais perdu la foi en ce que nous avons à faire, mais on m'a clairement fait comprendre que la tâche était gigantesque, que le compte à rebours n'était pas loin de se terminer et que les enjeux n'avaient jamais été aussi grands.

Au début de 1994, je suis remonté dans l'État de New-York pour passer un certain temps avec Laurance Rockefeller. J'ai également rencontré, à New-York, un certain nombre de gens en lien avec les Nations-Unies et d'autres organismes. Nous évoluions dans divers cercles de pouvoir et leur remettions ces informations en main propre. J'étais, d'une certaine manière, devenu le coursier cosmique de service. Je m'asseyais en compagnie de la femme du Secrétaire général des Nations-Unies ou du directeur de la C.I.A. ou alors d'un proche ami du Président, ou encore d'une grosse huile du Pentagone, et je leur racontais ce qui se passait et les accompagnait progressivement dans le processus – c'est comme les étapes qui précèdent l'agonie et la mort, à savoir qu'ils passaient du déni à la colère, puis à la prostration et ensuite au ressentiment et tout le reste. Et c'était, de plus en plus, ce que je me retrouvais à faire.

Il s'est produit toutes sortes de défections dans ces cercles, où pouvoirs et richesses sont démesurés. Certaines personnes qui travaillaient avec nous, nous trahissaient brusquement au profit d'une cellule du gouvernement fantôme interagissant avec les milieux O.V.N.I. civils, à la tête desquels on trouvait le colonel M. K., le général T. E., W. B., un riche homme d'affaires du Nevada et d'autres.

C'est une personne de ce genre qui m'a pris par surprise en essayant de me diffamer aux yeux de ceux qui servaient Rockefeller, pour intercepter l'argent que ce dernier voulait consacrer au soutien de notre projet et l'injecter dans son propre institut.

Et me voilà ainsi, moi qui travaillais au service des urgences, un métier particulièrement stressant, élevant quatre jeunes enfants – jeté au beau milieu de ce nid de vipères. Le terme « traumatique » est bien faible pour donner une idée de tout ceci ! Il y a eu des moments où j'ai voulu abandonner, mais je savais que j'en étais incapable parce que je me sentais toujours en phase avec l'objectif et la vision de ce qui nous attend. J'ai essayé de fixer mon regard sur cet horizon lointain – qui n'est pas si loin que ça dans le temps, mais apparaît néanmoins comme très éloigné si l'on regarde ce qui est censé se produire – près duquel nous serons en mesure de créer le monde de nos rêves. Et c'est avec cette certitude, et de la foi, que j'ai pu perdurer dans ma tentative.

Il faut comprendre que les intérêts intimement liés qui gardent tout cela secret sont, par définition, étroitement cloisonnés : ils appartiennent principalement aux secteurs des entreprises, des institutions, de la finance et de la technologie. Le gouvernement de « *Nous, le peuple* » en est la composante la moins importante, et cela inclut l'armée, la C.I.A., la N.S.A., le N.R.O., les renseignements de l'Armée de Terre, ceux de l'Air Force – tout cela n'est qu'une façade pour une opération qui est plutôt en dehors de tout ça. La véritable action se situe au sein d'un groupe quasi gouvernemental, mais la plupart du temps privatisé et éminemment transnational – ainsi que parfaitement illégal.

Certains des chefs de ce groupe m'ont invité à les rencontrer après que je me fusse entretenu avec le directeur de la C.I.A. Dans les moments qui ont précédé cet entretien, mon contact avec Woolsey était terrifié à l'idée que quelqu'un puisse découvrir qu'il allait avoir lieu. Il faisait tout par l'intermédiaire de la FedEx et il voulait que nous nous parlions au téléphone à partir de cabines téléphoniques en utilisant un code ! Je lui ai dit : « *Inutile de nous embêter à faire ça, parce que le groupe à qui nous avons affaire dispose de technologies qui peuvent déjouer tous les systèmes que vous pourriez imaginer* ». Il est vrai qu'il avait failli devenir Secrétaire à la Marine sous Clinton. Il connaissait donc plutôt bien l'Univers des barbouzes. Mais il faisait partie des milieux conventionnels de l'armée et des renseignements. Je savais, moi, à qui nous avons affaire alors que lui l'ignorait complètement. Il disait par conséquent : « *Oh non, il faut que nous fassions ça. Vous n'êtes qu'un simple médecin ! J'ai fait partie de tous ces cercles-là, et il faut que nous soyons prudents.* » Je faisais donc en sorte de lui faire plaisir.

J'ai essayé de lui expliquer qu'il n'y avait aucun moyen de déjouer les capacités de surveillance de ce groupe clandestin, parce qu'ils possédaient des technologies scalaires non-locales qui les rendaient capables de surpasser des générations entières d'électronique. Même le *neq plus ultra* des engins de la N.S.A. et du N.R.O. n'est rien par rapport à ce qu'ils ont, parce que ce qu'ils ont, constitue une interface électronique avec la conscience, qui leur permet continuellement de surveiller les choses en temps réel. C'était quelque chose dont il n'était pas au courant. Moi, je le savais et les avais eux-mêmes vus à distance en train de m'observer à distance.

J'ai par conséquent accepté de jouer le jeu. Mais avant que j'aie cette réunion du 13 décembre 1993, une personne qui avait été militaire et impliquée dans ces projets dans l'Arizona, est venue me voir en disant : « *J'ai cru comprendre que vous alliez rencontrer Jim Woolsey, le directeur de la C.I.A., à tel et tel sujet, et à telle date* ». J'ai répondu : « *Vous n'aurez ni confirmation ni démenti là-dessus, mais ne trouvez-vous pas intéressant que vous me fassiez vous-même une réflexion de ce genre ?* » J'ai rapporté ça à mon contact, et il a sauté au plafond ! Il ne tenait littéralement plus en place ! « *Mais comment ça a pu être découvert ?* » J'ai répondu : « *M. J., vous ne m'avez pas écouté* ». Le problème, c'est que les gens sont trop orgueilleux pour apprendre ce qu'ils ignorent.

Je devrais également mentionner qu'au cours de ma visite à New-York, au cours de l'hiver 1994, et alors que je me trouvais au Hilton, sur la sixième avenue de New-York, j'ai reçu un coup de téléphone d'un « journaliste ». Et il m'a dit : « *Je suis journaliste free-lance pour le Wall Street Journal* ». En ajoutant : « *J'ai cru comprendre que vous aviez rencontré l'amiral Woolsey à propos d'O.V.N.I. et d'intelligence extraterrestre* ».

Il a demandé : « *Auriez-vous un commentaire à propos de ça ?* » Je n'ai pas menti. Je lui ai juste posé une question de rhétorique : « *Vous croyez réellement qu'un directeur de la C.I.A. en exercice rencontrerait un médecin d'un coin paumé de Caroline du Nord à propos d'un sujet comme les O.V.N.I. et l'intelligence extraterrestre ?* » Et il a dit : « *Eh bien, non, je suppose que non* ». Et moi de dire : « *Eh bien, vous voyez !* » et j'ai raccroché. Et ça s'est arrêté là. Mais cette expérience m'avait révélé que le monde des médias était également rempli de gens des renseignements qui surveillaient nos activités.

C'est autour de cette époque, au début de 1994, qu'un contractuel de ce groupe fantôme clandestin qui avait une cellule au sein de la C.I.A., m'a appelé pour me dire : « *Écoutez, on voudrait vraiment vous voir arriver à faire ce truc. Dépêchez-vous de le faire !* » J'ai demandé : « *Qu'est-ce que vous voulez dire par "Dépêchez-vous !" ?* » Et eux : « *Nous avons toujours désiré que quelqu'un se manifeste pour le faire à notre place. Il y a au moins un tiers des gens de ce groupe de contrôle clandestin qui voudraient voir ces questions révélées, sauf qu'il nous est impossible de le faire...* » J'ai dit : « *Mais qui diable pensez-vous que je sois ? Je ne suis que médecin, ici, en Caroline du Nord. C'est tout juste si j'ai un pot de chambre à moi !* » Et lui : « *Mais non, vous ne comprenez pas. Nous ne pouvons faire les choses qu'en coulisse* ». J'ai juste répondu : « *Oh, pour l'amour du Ciel !* »

Il a fini par prendre un vol pour me rencontrer à Asheville, au « Grove Park Inn ». Je n'oublierai jamais ce qu'il m'a dit au cours de cette conversation : « *Vous savez, si vous voulez nous faire passer un message ou le faire pour le Président, tout ce que vous avez à faire, c'est de décrocher le téléphone. Ne faites aucun numéro – contentez-vous de parler. Ou, si vous préférez, contentez-vous de vous asseoir*

dans votre propre bureau et parlez aux quatre murs. Parce que tout est surveillé en temps réel. » Et j'ai dit : « *Oui, je sais* ». Et il a alors demandé : « *Mais comment savez-vous ça ?* » J'ai entrepris de lui expliquer comment ils avaient fait des erreurs et laissé plusieurs fois dépasser la pointe de l'hameçon ou la bande tourner. C'était arrivé à Emily, et ça m'était également arrivé.

Une fois, quand j'ai décroché le téléphone pour faire un numéro, j'ai entendu le bruit d'une salle de contrôle sur la ligne. À la place de la tonalité, j'entendais des gens parler. J'ai par conséquent demandé : « *Qui est à l'appareil ?* » Et une femme avec un fort accent étranger, mais qui parlait correctement l'anglais a dit : « *Oh, bon Dieu, c'est Mr Greer !* » Et moi de lui dire : « *Pour toi, c'est Dr Greer, espèce de garce !* » Et j'ai raccroché ! À l'époque, j'étais outragé par ce genre de choses. Aujourd'hui, ça me serait égal.

J'ai par conséquent dit à cet homme : « *Oui, je suis convaincu que c'est vrai* ». Il a alors dit : « *Pourtant, vous savez, il faut vraiment que ça se fasse* ». Et moi : « *Mais pourquoi vous ne le faites pas vous-même ?* » Il a finalement dit : « *Oh non, c'est trop dangereux* ». Il avait dit exactement ce que Laurance Rockefeller m'avait confié en septembre, alors qu'il se tenait dehors, debout sur sa terrasse et la tête sous les étoiles.

Vous constatez maintenant qu'on retrouve toujours le même schéma : il existe des gens en place qui ont des tas de relations et veulent voir cette divulgation se produire, mais ceux-ci sont terrifiés par cette faction mafieuse et violente.

À la suite de cette rencontre, j'ai reçu une invitation de la part de ce groupe mafieux de gens en place pour me rendre à Phoenix, à l'hiver 1994. La réunion se tenait à l'hôtel particulier Wrigley – l'ancien et fabuleux hôtel particulier que la famille des chewing-gums Wrigley avait construit. Il avait été racheté par une cellule interne de ce groupe clandestin. Étaient présents un certain nombre de gens appartenant à des sociétés de l'ombre. La réunion se tenait très tard dans la nuit.

Un industriel proéminent qui était impliqué dans la cellule en question et qu'on droguait continuellement, était continuellement asservi à une espèce de contrôle de l'esprit pendant que cette cellule lui extorquait son argent. Ils utilisaient ensuite cet argent pour financer ces opérations particulières. Les méthodes et motifs de ce groupe sont plus sombres que tout ce qu'on peut imaginer. Je le dis aux gens : vous ne voudriez pas entendre plus de 10 à 15 pour cent de ce que j'ai vu et appris – ça vous remue tellement que la plupart des gens penseraient à se suicider. Ce que beaucoup d'individus ont d'ailleurs fait.

Nous nous sommes tous réunis autour d'une table de conférence de l'hôtel particulier Wrigley. La discussion portait sur la divulgation des informations concernant les O.V.N.I. et l'établissement de contacts avec les E.T. Alors que nous faisons une pause, un homme m'a pris à part sur un balcon pour me parler : « *Vous savez, on a cru comprendre que vous avez rencontré le directeur de la C.I.A. et que vous fournissez des informations au Président. Il faut cependant que vous sachiez que ces gens-là ne sont au courant de rien, et qu'ils ne seront jamais au courant de rien. Vous devriez comprendre que – eh bien –, il faudrait que vous vous adressiez à des gens comme nous. Les gens qui tournent autour de ça travaillent très souvent sous contrat avec le gouvernement, dans le cadre de « contrats de sous-traitance » (« Work For Others », dans le texte, ou « WFO »). Et vous devriez vous adresser à certains groupes de réflexion. Vous devriez vous adresser à certains ordres religieux, ainsi qu'à certains ordres de prêtres jésuites, qui contrôlent les transferts de technologie. Et vous devriez parler à...* » Et il m'a ainsi donné toute une liste.

Eh bien, je pensais que l'homme avait certainement dû « tomber sur la tête ». Mais il s'est avéré que chacun des mots qu'il m'avait dits était vrai – tout cela s'est vu confirmé dans les mois qui ont suivi. Et là, tout ça devenait plus bizarre encore. Ce groupe ou cette cellule interne au gouvernement fantôme tentait d'intercepter ce que nous étions en train de faire. Rappelez-vous maintenant que nous sommes en 1994. Un ancien responsable des renseignements de l'Armée de Terre – un membre de ce groupe – m'avait offert une place à un conseil d'administration, en 1992. Les choses étaient par conséquent en train de progresser, et je ne déviais pas de mon cap parce que ce j'étais fait ainsi.

Cet homme a par conséquent dit : « *On peut réellement vous aider* ». J'ai demandé : « *Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?* » Et lui : « *Eh bien, vous savez, si vous recherchez un soutien pour tout ça,*

acceptez simplement qu'on vous aide ». J'ai dit : « *Et comment avez-vous l'intention de nous aider ?* » Lui : « *Eh bien, vous êtes médecin, pas vrai ? Alors, vous avez vraiment bonne réputation à votre banque. On a vérifié ça.* » Et j'ai dit : « *Oh oui, la meilleure qui soit.* » Il a alors dit : « *Bien, on sait que vous possédez des cartes Platinum et des Gold Cards (de l'American Express – N.d.T.). Valorisez-les tout simplement au maximum chaque mois : 50 000 dollars, 100 000 dollars, tout ce que vous voulez. Prenez-en autant que vous voulez. Et donnez-nous les numéros. Et comme c'est nous qui gérons les ordinateurs qui s'occupent de la sauvegarde et de la surveillance du système bancaire mondial, on effacera simplement vos soldes débiteurs pour ramener votre compte à zéro, comme si on vous payait chaque mois.* » Il s'agit là d'une histoire vraie. C'est comme je vous le dis, il n'y a pas un mot de faux. Droguez-moi avec tout ce que vous voudrez. Attachez-moi à n'importe quel appareil – tout ce que je vous dis là est la pure vérité !

J'ai répondu : « *Oui, mais si je faisais ça, vous me tiendriez ensuite par les couilles, pas vrai ?* » Et j'ai juste vu ses yeux pétiller. J'étais bien trop malin pour mordre à ce type d'hameçon, aussi tentant qu'aient pu être la pression et le défi financiers énormes, pour ceux d'entre nous qui essayaient de faire tout ça sans pratiquement aucun financement. Aucune chance, pourtant, que je m'abaisse à ça !

Il a alors dit : « *J'ai cru comprendre que vous alliez bientôt vous rendre en Europe pour rencontrer certaines personnes en rapport avec la famille royale britannique* » – ce qui était le cas. Il savait tout ce que j'allais faire ! Et j'ai répondu : « *Eh bien, c'est exact !* ». Et lui : « *Il se trouve que je serai moi-même là-bas pour y rencontrer les Rothschild, ainsi que les gens qui contrôlent la société Volvo et quelques autres grandes sociétés industrielles, parce qu'ils travaillent avec nous* ». Et moi : « *Oh, je suis pratiquement sûr que tout ça est vrai* ». Et il a suggéré : « *Donnons-nous rendez-vous pendant qu'on sera tous les deux à Londres* ». Et j'ai dit : « *D'accord, très bien* ».

Il a ensuite entrepris de me dire que : « *Un de mes amis, qui s'intéresse beaucoup à ce que vous faites, est un des dirigeants du Council on Foreign Relations – l'ambassadeur Maxwell Rabb. Ça vous dirait d'assister à une réunion avec lui ?* » Et moi : « *Eh bien certainement, s'il veut nous aider* ». Et il a alors dit : « *Et aussi, les Peterson, – Mr Peterson dirigeait le Council on Foreign Relations, et sa femme était à la tête de la Trilateral Commission – qui travaillent également avec moi, et peut-être que nous pourrions nous voir en leur compagnie* ». J'ai par conséquent dit : « *La prochaine fois que nous ferons quelque chose, je les inviterai* ». Puis il a dit : « *Il faut que vous sachiez que tous ces gens lisent ce que vous écrivez et sont tous très intéressés par tout ça* ». Et moi : « *Je sais ça* ».

Il faut se dire que nous sommes tous logés à la même enseigne. Je considère que tous les humains sont susceptibles de comprendre les choses. Et chacun a un rôle à jouer dans ce grand théâtre cosmique. Sauf que tout ce que ce contact de l'ombre était à nouveau en train de faire, c'était de m'inviter à me joindre au cercle intérieur de direction de cette cabale. Même si je n'ai aucune intention de me faire contrôler par ceux-ci, cela ne me pose aucun problème d'échanger connaissances et points de vue avec eux.

Il a également raconté qu'il y avait un grand nombre de personnalités des médias avec qui il travaillait, et que son groupe collaborait avec Bono et U2, les Moody Blues, les Pink Floyd et divers autres groupes. Et ils accueillaient bien ce que j'écrivais. Et je me suis contenté d'ajouter : « *Eh bien, ça me fait très plaisir* ». Et lui : « *Ils adorent ce que vous dites et ce que vous faites...* »

Plus tard ce même hiver, je me suis rendu en Europe pour y rencontrer de très bons amis du Prince Charles et du Prince Philip. Une femme comptant parmi les meilleurs amis du Prince Charles est vraiment très enthousiaste à propos du travail que nous réalisons. Elle voulait, ainsi, qu'on lui envoie une partie des documents que j'avais compilés à l'intention du directeur de la C.I.A. et du Président, de manière à ce qu'elle puisse en faire part au Prince Charles et à d'autres. Rappelez-vous, au passage, que j'essaie d'insérer tout ça entre mes tours de garde aux urgences. Je me rendais parfois littéralement en Europe pour deux ou trois jours seulement, et revenais parce que j'étais de service aux urgences pour 24 heures !

C'étaient, d'une certaine manière, des opérations menées dans le cadre de notre propre petite navette diplomatique. J'ai ainsi, effectivement, rencontré à Londres ce contact de l'ombre vu à Phoenix. Il en

était toujours à me faire des appels du pied pour intégrer leurs activités. Par conséquent, j'écoutais et apprenais des choses – mais ne capitulais jamais : ce groupe représente la plus importante entreprise de mafiosi et de crime organisé de cette planète !

19. Héritages bafoués

Quand certaines personnes entendent cette histoire, elles sont horrifiées que je sois aussi déterminé à me jeter dans la gueule du loup. Mais je leur dis : « *Eh bien, pourquoi pas ?* » Cela ne me pose aucun problème de rencontrer n'importe qui sur Terre pour lui faire part de ma vision d'un futur heureux de l'espèce humaine, et de ce qu'il nous faut faire pour y arriver. Je n'ai pas peur – et je sais qu'ils ne peuvent pas me corrompre. Ils ne peuvent pas m'acheter. Ils ne peuvent pas me mentir. Et peu m'importe qu'ils m'assassinent. Qu'ai-je par conséquent à perdre ? Si vous restez dans la vérité, tout devient très simple. Et il n'y a ainsi personne que vous dussiez éviter, et ceux qu'il vous faut chercher sont tous sincères avec vous.

J'ai appris qu'il nous est nécessaire d'agir simultanément à de multiples niveaux de conscience. C'est la façon de faire des dauphins : ils peuvent être endormis, alors qu'une partie de leur cerveau est en même temps éveillée. C'est quelque chose qui est scientifiquement prouvé. Ils agissent à plusieurs niveaux et dans plusieurs dimensions à la fois. Eh bien, les humains peuvent faire la même chose. Dans pareil moment, je peux aller dormir – mais il y a une part de moi-même qui est en train de se réveiller. Après l'élection du Président Clinton à la fin de 1992, je me trouvais, par exemple, avec lui au niveau astral dans la Maison du Gouverneur, à Little Rock, dans l'Arkansas, et nous discussions de ce type de connaissance – et cela a continué tout au long de sa Présidence. Les rencontres se produisaient au niveau astral et nous pouvions ainsi échanger. Des années plus tard, un bon ami du Président Clinton m'a dit que ce dernier était très en phase avec ce degré de spiritualité intérieure et qu'il était capable de rencontrer les gens de cette manière. Je fais cela régulièrement avec des gens depuis des années. Si nous allons au-delà de nos propres ego, de nos peurs et de nos préjugés, nous sommes en mesure de faire cela et de retrouver les gens sur un plan spirituel.

Maintenant cela ne signifie pas que ceux que nous retrouvons – que ce soit en face à face, au cours d'une rencontre physique ou de cette autre application de type non-local de la conscience – vont nécessairement réagir favorablement. Dans le cas de Bill Clinton, il désirait vraiment très fortement que tout cela se produise, sauf qu'il n'a pas eu le courage de le faire. Il a fondamentalement bafoué son héritage parce qu'il était de sa responsabilité, en tant que premier Président élu après la fin de la guerre froide, d'accomplir une telle chose. Il ne s'est pas montré à la hauteur du défi en question. À peu près à l'époque où j'étais sur le point de révéler que j'avais plusieurs fois rencontré le directeur de la C.I.A. – c'était après qu'il ait quitté son poste (je crois qu'il l'a occupé jusqu'en 1995) –, j'étais en visite chez des amis à Santa Barbara. Je me faisais interviewer pour le compte d'un grand quotidien new-yorkais, et ils étaient en passe de faire paraître un article à propos de nos réunions d'information sur les O.V.N.I., destinées à la Maison-Blanche et au directeur de la C.I.A. Le jour même où ils allaient publier cet article, Linda Tripp a fait surface avec ses articles à propos de Monica Lewinsky. Ce n'était pas par accident ou du fait d'une coïncidence. Tout cela a ainsi été écarté des préoccupations des médias. Et tout au long des deux années qui ont suivi, ça a été du 24 heures par jour et du 7 jours par semaine : l'affaire de l'« herbe » a été connue dans le monde entier ! On était dans le non-sens absolu !

Flash d'information : le meilleur aphrodisiaque, c'est le pouvoir. Et des hommes puissants ont connu des liaisons. Et devinez quoi ? Il arrive à des hommes mariés qui ont des liaisons de mentir à ce sujet. Mince alors ! Lancer une procédure d'« Impeachment » à cause de ça ? Attendez, je prends un siège. Hillary Clinton était dans le vrai quand elle disait qu'il y avait un complot pour assassiner Bill Clinton par le biais de la diffamation plutôt qu'à l'aide d'une balle. Elle avait absolument raison – et cela concernait ce qui nous intéresse et ce qui s'y rapporte.

C'est au milieu des années 90 que j'en suis arrivé à la conclusion que le Président des États-Unis ne s'occuperait pas du problème des O.V.N.I., et que s'il continuait à s'y intéresser plus avant, ce serait la fin de sa Présidence. C'est autour de cette époque que j'ai rencontré un bon ami du Président Carter qui m'a raconté que ce dernier avait essayé au début de sa Présidence, et dans la transition qui l'avait

précédée, de se renseigner sur la totalité de la question secrète des O.V.N.I.. Carter avait lui-même observé un O.V.N.I. en Géorgie du temps où il était gouverneur, et nous avons son rapport officiel. Carter a ainsi essayé d'avoir un exposé là-dessus de la part du directeur de la C.I.A. de l'époque, George Bush – le père de l'actuel Président –, mais Bush lui a répondu qu'il ne lui donnerait pas ces informations-là et qu'il devrait s'adresser à quelqu'un d'autre pour ça ! Par la suite, alors que Carter continuait d'insister là-dessus, il a reçu la visite d'« un type en costard » (« a suit », dans le texte) qui lui a dit : « *Monsieur, si vous voulez vraiment terminer votre premier mandat en tant que Président, je vous conseillerais de garder votre nom de Dieu de gueule fermée sur cette question des O.V.N.I. !* » Cette personne en place et amie de Carter m'a même dit que ce dernier – voire sa famille – avait directement été menacé.

Nous avons appris de sources différentes, dont certains témoins du « Disclosure Project », que Jimmy Carter voulait que la Maison-Blanche fasse une étude sur les O.V.N.I., et que cela le serait par l'intermédiaire du SRI (Stanford Research Institute). Les acteurs de programmes secrets du Pentagone ont alors fait savoir au SRI qu'ils allaient mettre fin à tous leurs contrats de financement si ce dernier accédait à la demande de la Maison-Blanche de Carter de se pencher sur les O.V.N.I.S. L'idée de cette étude a ainsi été enterrée. Et ce n'est qu'un petit échantillon parmi des épisodes qui remontent au moins à Eisenhower, où des Présidents des États-Unis ont été menacés – voire même assassinés comme dans le cas de John Kennedy. D'autres ont vu leur présidence et toute leur existence menacées s'ils amenaient cette question sur le tapis. Entre 1992 et aujourd'hui, je n'ai par conséquent pas cessé de tomber sur la Mère de toutes les affaires.

Bill Clinton n'a pas eu le courage de le faire. Mais je crois très sincèrement qu'il aurait été en mesure de le faire. Notre pays n'attend-il pas de nos dirigeants qu'ils tiennent la distance en dépit de leur propre ambition personnelle ou de leur propre sauvegarde ? La plupart des politiciens ne sont pas courageux. Nous avons une classe dirigeante affaiblie et sans caractère qui est intoxiquée par l'argent, le pouvoir et l'ambition égoïste. Ainsi, même quand ils découvrent quelque chose à propos de ces questions, ils n'ont ni le cran, ni l'endurance pour faire ce qu'il convient dans l'intérêt de la Terre, des populations de la Terre, ou même des citoyens des États-Unis.

Entre 1994 et 1997, alors que nous continuions à travailler le système au corps, j'ai décidé qu'il était très important de nous mettre en rapport avec les divers corps législatifs du monde. Si le Président en tant que personne seule était trop terrifié ou trop menacé pour agir, et que le cercle de ses intimes se voyait refuser l'accès à ces informations, le prochain sur la liste était le Congrès. Tant de fonctionnaires de la Maison-Blanche s'étaient vu refuser cet accès qu'il était clair qu'il ne pourrait y avoir qu'une audition publique du Congrès qui serait en mesure de changer officiellement les choses.

À propos d'autres hauts fonctionnaires qui avaient été stoppés dans leur élan : l'astronaute Gordon Cooper m'a personnellement affirmé que le Secrétaire à la Défense Cohen avait appris que l'équipe de Gordon Cooper avait, dans les années 50, filmé un O.V.N.I. posé sur le fond d'un lac asséché de la base aérienne d'Edwards. Cohen a essayé d'accéder à ce type d'information, ce qui lui a été refusé. Cohen connaissait la date et les détails concernant cet atterrissage et ce film – et pourtant il n'a pu obtenir d'accéder au film, ni aux documents concernés !

Nous avons, par conséquent, rencontré un certain nombre de membres du Congrès, parmi lesquels un membre de la Commission sénatoriale des Renseignements, le Sénateur Dick Bryan, du Nevada – qui abrite l'Aire 51 –, et d'autres occupants de postes clés. À mesure que nous tissions notre réseau, nous avons découvert qu'il nous était possible de rencontrer en privé un certain nombre de parlementaires clés. Nous leurs exposons les preuves et leur demandions : « *Donnez, s'il vous plaît, votre aval à des auditions publiques où ces témoins ultra-secrets pourraient témoigner devant une Commission parlementaire, en présence des médias d'information du monde entier* ».

Ce que j'ai constaté dans presque tous les cas, c'est qu'ils voulaient tous savoir, mais aucun ne voulait agir. Je me souviens avoir été récupéré par un véhicule du genre voiturette de golf à mon atterrissage à l'aéroport McCarran de Las Vegas. On était au milieu des années 90 et j'étais venu en avion pour quelques heures seulement afin de rencontrer le Sénateur Bryan du Nevada. Nous sommes arrivés

devant ce qui ressemblait à une loge de concierge avec une porte insignifiante – et quand vous l'ouvriez, vous débouchiez sur une magnifique salle de conférence ! Celle-ci était utilisée pour ce type de rencontres de VIPs au sein de l'aéroport. On m'a introduit dans la pièce, puis le Sénateur est arrivé. Nous avons passé environ une heure ensemble.

Le Sénateur Bryan avait avec lui un assistant qui était assis sur le canapé. Le Sénateur, moi-même et ceux qui m'escortaient siégeaient à la table de conférence. Je ne pense pas que son assistant ait tout de suite compris l'objet de la rencontre ! Le Sénateur a d'abord demandé : « *Bien, qui avez-vous rencontré jusqu'à aujourd'hui ?* » Et j'ai dit : « *Le directeur de la C.I.A. et cette personne de l'état-major, et...* » Et j'ai vu l'assistant en question lâcher le papier qu'il était nonchalamment en train de lire ! C'était comme s'il venait de recevoir un coup de poing. À mesure que la rencontre se déroulait, le Sénateur Bryan a déclaré qu'il ne doutait aucunement du fait que ces questions étaient aussi réelles qu'actuelles, mais qu'on ne lui avait jamais permis d'accéder à ces informations. Et ça, de la bouche d'un membre important de la Commission sénatoriale spéciale des Renseignements ! J'ai alors dit : « *Vous savez, nous avons désespérément besoin de gens comme vous pour organiser des auditions publiques sur cette question, particulièrement du genre de celles que Gerald Ford avait obtenues à la fin des années 60...* » Aussitôt que j'ai dit cela, il a quitté son attitude extrêmement engagée pour se mettre résolument sur la défensive. Il a alors dit : « *Très bien, vous avez rencontré tous ces gens-là. Mais pourquoi le Président ne le fait-il pas lui-même ?* » J'ai dit : « *Je pense que vous savez probablement pourquoi le Président ne le fait pas. C'est vraiment un problème d'envergure.* » Et lui : « *Bien. Mais je ne suis que Sénateur.* » J'ai dit : « *Eh bien moi, je ne suis que médecin ! Vous avez vous-même fait le serment de soutenir et de défendre la Constitution des États-Unis, et je suis en train de vous apporter la preuve que la Constitution des États-Unis a été détournée, que la chaîne de commandement a été décapitée, que le Congrès a été mis sur la touche, et que les informations et les technologies les plus importantes de l'histoire de l'espèce humaine sont entre les mains d'une faction mafieuse illégitime. Alors si cela ne justifie pas une enquête du Congrès, je ne vois pas bien ce qui pourrait le faire !* » Il est resté un moment impassiblement assis sur son siège puis il a dit : « *Je ne sais pas si je suis moi-même en mesure de faire ça, mais avez-vous parlé à John Warner, qui est aux Forces armées ?* » J'ai alors dit avec toute la passion que j'étais capable d'exprimer : « *Mais Monsieur, c'est à vous que je parle !* » J'essayais de faire en sorte qu'il ne se défile pas ! Mais il était évident que le Sénateur Bryan était tout simplement terrifié à l'idée de poursuivre sur ce sujet.

Ce processus s'est répété avec de nombreux membres du Congrès, du Sénat, de la branche exécutive, de l'armée, des Nations-Unies et d'autres – sans qu'aucune mesure ne soit prise. J'ai finalement été invité par un groupe des Nations-Unies pour donner une conférence sur place. Le titre de mon exposé était : « *Fondements d'une paix interplanétaire* ». Si vous feuillotez les pages de mon premier livre, il s'y trouve un chapitre qui porte ce titre. Ce texte a été rédigé parce qu'on m'avait demandé de donner cette conférence aux Nations-Unies. La plupart des gens ne réalisent pas que presque tout ce que j'ai écrit l'a été en réponse à la requête d'un groupe de gens qui se préoccupaient de savoir la vérité. C'est ce type de processus qui a constitué un catalyseur pour la rédaction de mes premiers ouvrages.

J'ai emmené avec moi, à cette réunion des Nations Unies, une de mes filles qui avait à l'époque 12 ans. Nous sommes arrivés devant l'entrée principale, celle qu'empruntent les visiteurs. Alors que nous attendions dans la file pour subir les formalités de sécurité, j'ai soudainement entendu un monstrueux brouhaha dans l'entrée. J'ai jeté en regard dans cette direction, et il y avait là la femme du Secrétaire général des Nations-Unies, accompagnée du chef du protocole et de la sécurité, ainsi que de tout un entourage de gens qui me faisaient signe de les rejoindre. Ils sont ainsi venus vers moi pour ouvrir le cordon, que nous avons franchi en passant outre à la sécurité. Nous avons échangé des salutations et Mme Boutros-Ghali m'a pris par le bras gauche alors que ma fille avait déjà son propre bras sur mon bras droit. Et alors que tout cet ensemble de gens était en train de traverser le grand hall d'entrée des Nations Unies, Mme Boutros-Ghali s'est tournée vers moi pour me demander : « *Alors, quand est-ce que vous allez faire en sorte que tout ça se produise ?* » J'ai dit : « *Qu'est-ce que vous voulez dire ?* » Et elle de dire : « *Eh bien, ces informations selon lesquelles nous ne sommes pas seuls doivent être révélées*

au monde ». Et moi : « *Mais, Leah, c'est vous et votre mari qui êtes à la tête des nations ! C'est vous qui dirigez les Nations-Unies. Je ne suis qu'un médecin d'un coin paumé de Caroline du Nord* ». Et elle a répondu : « *Oh non. C'est trop dangereux pour Boutros. Boutros se ferait tuer !* »

Et j'ai pensé en moi-même : « *Et moi, je suis quoi ? Du mou pour le chat ?* » Et la réponse est bien entendu « oui », je ne suis rien d'autre. Je suis de la chair à canon – telle est la vérité. Je suis, pour ces sphères-là, une sorte de quantité négligeable. C'est ce qu'on m'a très clairement signifié à partir de 1992. J'ai par conséquent dit : « *Vous savez, Leah, je fais tout ce que je peux* ». Elle figurait parmi les femmes les plus puissantes que j'aie jamais rencontrées. Elle avait une présence extraordinaire, était très axée sur la spiritualité, de même qu'extrêmement perspicace.

Nous avons réclamé que cette séance de révélations qu'on attendait depuis si longtemps prenne place aux Nations-Unies. Ce pour quoi ils ont tous été d'accord. Mais, aux environs de l'époque à laquelle cet accord a été passé, ils ont poussé Boutros-Ghali vers la porte. Il est fréquent qu'un Secrétaire général aie droit à deux mandats. Lui-même n'en a rempli qu'un seul. Ils ont évoqué tout un tas de motifs pour lesquels il fallait qu'ils se débarrassent de lui – exactement de la même manière dont Kurt Waldheim avait été remercié. Et il s'avère que ce dernier avait soutenu la création de l'Office of Outer Space Affairs (« Bureau des Affaires Spatiales »), qui existe effectivement à l'O.N.U., dont il avait déménagé le quartier général de New-York en Europe, où il pouvait réellement examiner toutes ces questions. Mais c'est à la suite de cela que le couperet est tombé – et qu'ils ont sorti les accusations quant à son passé nazi. Boutros-Ghali se penchait lui-même sur ces questions d'O.V.N.I., et le couperet est également tombé. Et arrive ainsi Kofi Annan. Un des principaux assistants de Kofi Annan – un Coréen qui détenait le plus haut poste de diplomate dans la bureaucratie coréenne présente aux Nations-Unies, a pris contact avec nous. Il nous a déclaré : « *Ils nous ont autorisés à utiliser le grand hall des Nations-Unies pour y accueillir ces témoins haut placés de l'armée et du gouvernement qui doivent faire une conférence* ». L'accord avait été passé.

Mais, quelques semaines plus tard, l'ambassadeur en question m'a appelé pour me dire : « *Ne m'appellez plus jamais aux Nations-Unies. Voici mon numéro personnel...* » Il s'était intéressé à nous parce qu'il avait pris connaissance d'extraordinaires phénomènes O.V.N.I. qui se produisaient en Corée. J'étais abasourdi. Je lui ai demandé : « *Mais que voulez-vous dire ?* » Sa réponse a été : « *Eh bien, je sais bien que nous vous avons donné notre accord pour que tout cela se déroule chez nous, mais ce n'est maintenant plus possible. Le Secrétaire général a reçu la visite de gens qui lui ont montré des documents. Ces derniers l'ont tellement effrayé qu'il a compris qu'il ne pouvait plus faire quoi que ce soit à ce sujet.* » Je me suis fait dire, à propos de l'O.N.U., qui était presque en faillite, qu'on aurait mis fin à ses activités et que l'organisation aurait été fermée ! Ce qui s'était essentiellement passé, c'est que ces agents de renseignements transnationaux et mafieux avaient menacé la direction de l'O.N.U. et qu'ils lui avaient flanqué la frousse de sa vie.

Ma vie a la plupart du temps été merveilleuse – mais le fait de se confronter à ce gouvernement fantôme n'en a pas moins été très déstabilisant. À un point tel que j'ai parfois tout simplement dû tout planter là, quels qu'aient été ceux qui se trouvaient avec moi. Un jour, j'avais par exemple rencontré toute une brochette de barbouzes en Californie, qui travaillait en association avec une base de l'Air Force voisine de Sacramento. L'ambiance était survoltée et je me suis dit : « *Bon allez, je vais juste m'éclipser un moment pour aller boire un verre et me mettre au calme* ». M'étant exécuté, un homme, appelons-le Georges, s'est assis à côté de moi sur une des chaises du bar et a commencé à parler. Je n'étais pas d'humeur à discuter, mais il semblait décidé à bavarder et m'a demandé :

« *Qu'est-ce que vous êtes venu faire dans cette ville ?* »

— *Je suis pratiquement sûr que vous n'avez aucune envie de le savoir*, ai-je répliqué.

— *Eh bien en fait, si !*, a été la réponse de Georges, qui mâchonnait des cacahuètes.

— *Je suis venu ici rencontrer des gens*, ai-je alors répondu.

— *Bien, et vous faites quoi ?*

J'ai dit :

— *Je suis médecin urgentiste, mais ce n'est pas pour ça que je suis là.*

— *D'accord. Et pourquoi êtes-vous là, alors ?*, a-t-il ensuite demandé.

Et j'ai alors dit :

— *Pas sûr que ça vous réjouisse, mais je vais vous le dire !*

J'ai, par conséquent, entrepris de me décharger sur cette pauvre âme. Je lui ai dit tout ce dont je vous ai fait part, et même plus que cela. Je lui ai donné le nom de chaque agent, de chaque société – qui avait été assassiné, quelle cellule était à l'origine de la mort de John Kennedy, qui faisait partie de la cellule que j'avais rencontrée – je veux dire, toute cette sacrée histoire. Je vous avouerais que cela me faisait un bien immense de me débarrasser de tout ce que j'avais sur les épaules, sauf qu'il a eu l'air d'être passé sous un train de marchandises ! Et j'ai dit : « Alors, vous voyez bien que vous n'auriez pas envie d'entendre tout ça ».

Georges a alors demandé : « *Mais comment se fait-il que vous me racontiez tout ça ?* » Et moi : « *Parce que je ne suis personne de particulier. Je ne suis soumis à aucune classification de sécurité.* » Il m'a ainsi demandé, intrigué : « *Mais comment se fait-il que vous connaissiez tous ces trucs ?* » Et moi : « *Vous ne voudriez même pas le savoir* ».

Cette rencontre fortuite était d'une certaine manière très comique. J'ai finalement dit : « *Allez, laissez-moi vous payer une bière. Tout ça m'a fait un bien fou !* » Il a demandé :

— *Bien, mais si j'appelais Dan Rather pour lui raconter tout ça ?*

— *Et vous pensez que cette poule mouillée de CBS ferait un compte-rendu là-dessus ? Alors, bonne chance !* ai-je alors ajouté. *Je suis bien placé pour savoir que Mike Wallace de « 60 Minutes » a reçu des preuves évidentes à ce sujet, il y a des années de ça. Bob Schwartz, un journaliste reconnu qui faisait partie du conseil d'administration de Time-Life, était ami avec Mike Wallace et lui avait donné les documents originaux concernant « MJ-12 ». Wallace avait fait le serment de dévoiler tout ça. Mais il a été assassiné – et lui-même n'a pas eu le cran de se dresser contre ces enfoirés de la société CBS pour sortir un article de ce genre.*

— *Mais à qui vous allez alors vous adresser pour sortir tout ça ?*

— *Vous parlez comme si on avait une presse libre, mais ce n'est pas le cas – et ça fait des décennies que c'est comme ça.* »

Au printemps et à l'été 1994, j'ai commencé à me mettre en contact avec un certain nombre de gens de l'étranger impliqués dans des opérations O.V.N.I.. Et il y avait parmi eux le Prince S. A., un prince héritier. Un ami de ce dernier, qui était également intéressé par ce que nous faisons et en même temps extrêmement enthousiaste, m'a suggéré de lui parler et sentait qu'il fallait que nous nous rencontrions. Le Prince S. A. était également ami avec Laurance Rockefeller, et il s'est avéré qu'on lui avait fait intégrer la cellule fantôme des colonel MK, général T. E. et autre W. B. qui opérait ici, aux États-Unis.

Eh bien après avoir parlé au téléphone, j'ai reçu un courrier directement écrit par le Prince S. A. qui disait : « *Je pense que ce que vous êtes en train de faire est très noble. Je ne pense cependant pas que vous serez autorisé à le réaliser et il est nécessaire que nous parlions ensemble de tout cela.* » Il ne voulait pas en parler au téléphone. Il voulait que nous nous rencontrions.

Nous nous sommes par conséquent rencontrés en juillet 1994. Il se trouvait à New-York et était descendu au « Four Seasons Pierre Hotel », qui est situé sur la cinquième avenue au voisinage de Central Park, pas très loin du domicile de Laurance Rockefeller. Je me suis ainsi rendu à New-York en compagnie d'une de nos quatre filles. Il faut que vous compreniez que j'envoyais mes filles partout. Nous avons ce que nous appelons « Les rendez-vous de Papa ». Ma vie étant ce qu'elle était, il était nécessaire que je les y implique. C'était quelque chose de merveilleux que de pouvoir passer du temps seul à seul avec chacune d'entre elles, et ces voyages particuliers nous servaient ainsi de prétexte.

Nous nous sommes par conséquent rendus à cet hôtel pour y rencontrer le Prince. C'est un homme extrêmement élégant, courtois et amical. Pendant que ma fille jouait tranquillement dans un coin, nous avons profité de cette rencontre privée pour discuter de la totalité du sujet O.V.N.I..

Après un certain laps de temps, il aborda finalement ce qu'il avait désiré me dire dans sa lettre, n'ayant pas voulu l'écrire ou l'évoquer verbalement au téléphone. Le Prince m'a ainsi affirmé : « Vous savez, on ne vous autorisera pas à faire ces révélations ». J'ai dit : « Oh, et pourquoi cela ? » Et il m'a répondu :

« Vous n'y serez pas autorisé, mais pas pour la raison à laquelle vous pensez – ce sont les aliénigènes qui ne vous laisseront pas faire ». Et moi : « Vraiment ? » Eh bien, il s'avérait que le frère du Prince en question avait été abducté par ce qu'il pensait avoir été des aliénigènes. Le Prince ne savait cependant pas que l'abduction avait été réalisée dans le cadre d'une opération paramilitaire secrète. Ceci a été le résultat d'une enquête menée par un chercheur de la N.A.S.A. avec qui je travaille depuis des années. Mais ce dernier ignore que j'ai appris qu'il faisait partie du gouvernement fantôme et qu'il adhéraît lui-même à un courant chrétien eschatologique et fondamentaliste de type « fin du monde ». Il interagît avec les milieux O.V.N.I. sous l'étiquette d'un scientifique objectif qui enquête sur les phénomènes O.V.N.I. sérieux, sauf que ce n'est pas son vrai rôle. C'est ce scientifique particulier de la N.A.S.A. qui m'a raconté que le frère de ce Prince avait été abducté à partir d'un château de son pays.

Maintenant ce qu'il ne savait pas, c'est que j'avais une source au sein de cette opération paramilitaire secrète à l'origine des abductions qui m'a affirmé que : « *Oui, nous l'avons bien entendu abducté de façon à ce que cette puissante famille en particulier et l'empire des banques se rallient à notre programme de lutte contre les aliénigènes* ». Le Prince S. A. m'a affirmé que ces extraterrestres étaient la cause de tous les conflits terrestres survenus depuis Adam et Eve et que c'était eux qui imposaient ce secret ! J'ai demandé : « *Vraiment ? Alors pourquoi pensez-vous qu'ils apparaissent au-dessus de nous devant des dizaines de témoins, échangent des signaux avec nous et se montrent au-dessus de grandes villes du monde, s'ils voulaient rester si secrets que cela ?* » Il ne savait pas quoi répondre. J'ai dit : « *Il faut que je vous dise que je ne suis pas d'accord avec vous. Je pense quant à moi que c'est un groupe tout à fait humain qui veut garder tout cela secret, parce qu'une révélation signifierait la fin du système de pouvoir entièrement centralisé qui existe actuellement, celle des carburants fossiles et celle de tous les paradigmes d'une religion anthropocentrique.* »

Nous avons eu un échange de vues franc mais néanmoins courtois et nous avons ensuite reconnu que nous n'étions pas d'accord. Il était évident que le Prince voyait la présence E.T. comme quelque chose qu'il fallait craindre et détester – et il soutenait par conséquent l'action de l'armée contre ceux-ci. Il m'a cependant indiqué, au cours de notre échange, que : « *Le Président Bush (père) était également désireux de faire cela. Au moment où la Guerre froide s'est terminée, un groupe dont je faisais partie et qui comprenait Gorbatchev, le Président Bush et Perez de Cuellar, le Secrétaire général des Nations-Unies, s'est réuni pour planifier la révélation de ces informations au public.* » Cela se passait en 1989. Il a ensuite dit : « *Mais, une nuit, au cours d'une de nos sessions de planification qui se déroulait dans la nuit, Perez de Cuellar, le Secrétaire général des Nations-Unies, est revenu d'une réunion où avait été décidée la façon dont serait annoncé ce qui concernait les E.T. et les O.V.N.I.. Et un O.V.N.I. est apparu qui a bloqué le cortège de voitures pour l'abducter hors de sa propre limousine ! Ils l'ont transféré à bord de l'engin et lui ont dit que, s'ils ne renonçaient pas à leur projet de révéler la présence extraterrestre, tous les dirigeants impliqués de la planète, parmi lesquels le Président des États-Unis lui-même, seraient abductés et emmenés loin de cette planète, et le processus serait interrompu !* »

Il s'agit là du célèbre cas où un chercheur passionné par les abductions parle d'une personnalité internationale majeure qui aurait été abductée en même temps qu'un civil, qui a témoigné de la scène. Ce qu'ils ne savaient pas, c'est que je connaissais des gens de la cellule s'étant occupée des « Alien Reproduction Vehicles » et des systèmes d'armes psychotroniques qui avaient été mis en place pour réaliser cette abduction. C'est, de fait, un parent du tristement célèbre sergent au visage rougeaud qui avait menacé tout le monde à Roswell, qui s'était trouvé là pour coordonner l'événement. On avait fait en sorte de l'intégrer dans le détachement de sécurité du Secrétaire général, et c'est lui qui a mis en place, dans le cortège de véhicules de ce dernier, l'électronique nécessaire pour que puisse avoir lieu cette pseudo-abduction nocturne du Secrétaire général des Nations-Unies. L'objectif de cette opération était de mettre totalement fin à cette tentative des élites politiques de ce monde, parmi lesquelles Gorbatchev, de dévoiler la vérité à la planète.

Maintenant, le Prince S. A. a réellement cru qu'il s'agissait d'une abduction perpétrée par les aliénigènes, de la même façon qu'il avait pensé que ce fût le cas pour son propre frère. Il ne savait pas que ces phénomènes d'abduction s'insèrent dans le cadre d'opérations paramilitaires, organisées par des

humains utilisant des engins qui ressemblent à des O.V.N.I., qui ont en outre à leur bord des créatures semblables à des extraterrestres, lesquelles ne sont autres que des humains déguisés, voire des créatures fabriquées par l'homme.

Tout ceci porte le nom de « mise en scène engins », et je possède un document qui décrit des opérations de ce type. Il est issu d'un des instituts privés traitant de simulations d'abduction par des aliénigènes. On en est aujourd'hui arrivé au point de procéder à l'abduction de dirigeants de la planète pour provoquer, chez eux, la haine des extraterrestres et obtenir qu'ils soutiennent la Guerre des Étoiles. Cela permet également de convaincre ces dirigeants de faire cesser toute tentative de diffuser ces informations.

20. Extractions du corps astral

Quand le Prince m'a parlé de tentatives qui étaient stoppées, j'ai réalisé à quel point le gouvernement fantôme était sérieux, déséquilibré et tourné vers le mal – un terme que je déteste employer. Ils sont dans une telle ivresse du pouvoir qu'ils sont déterminés à faire tout et n'importe quoi pour que le secret soit gardé.

J'ai dit au Prince que j'étais pratiquement persuadé, eu égard au fait que nous avions des contacts ouverts avec des êtres extraterrestres, et que nos informations démentaient ce qu'il avançait, qu'il avait été l'objet d'un processus de désinformation. Nous avons, à ce propos, pu discuter de l'initiative de type « CE-5 », et il a ainsi montré un certain intérêt pour le C.S.E.T.I. Ce qu'il a ensuite dit relevait d'une grande perspicacité :

— *Vous savez, je me suis rendu dans tous les endroits du monde où ces O.V.N.I. sont signalés, et ils pourront en observer avant que j'arrive, et ceux-ci se montreront à nouveau après mon départ mais, quand je suis sur place, ils ne sont jamais là. Je me demande si c'est en rapport avec mon attitude.* »

— *Eh bien, votre altesse, ai-je répondu, avec tout le respect que je vous dois, je pense que vous avez touché juste. Nous avons constaté que lorsqu'on est sans préjugé, ouvert d'esprit et déterminé à s'engager avec ces êtres extraterrestres sur une voie du cœur parfaitement pure, ils seront alors présents. Et l'échange se fera.*

Tout au long de notre rencontre, nous avons bien évidemment ce groupe clandestin sur le dos, qui en surveillait chaque minute. Ma fille et moi sommes ce soir-là rentrés à notre hôtel, le « Saint Moritz », à Central Park South, qui donnait directement sur Central Park.

Après m'être endormi rapidement, je me suis réveillé quelques heures plus tard. Je n'arrivais plus à soulever mes bras ou à me tourner. Je ne pouvais plus bouger ! J'étais dans un état de complète paralysie. Je compris ce qui était en train de se passer : j'étais la cible d'un système directionnel d'armes électromagnétiques. On me visait à travers la fenêtre qui était au-dessus de mon lit. On avait projeté dans la pièce la plus intense sensation de malfaisance et de terreur que j'aie jamais éprouvée de ma vie. Je suis en mesure d'affirmer qu'ils tentaient d'extraire mon corps astral de mon corps physique (c'est ce qui définit d'ailleurs le plus souvent ces pseudo-abductions : l'extraction du corps astral). Le gouvernement fantôme était en train de me montrer qu'ils ne plaisantaient pas et qu'ils étaient prêts à m'abduquer. Ils étaient en train d'essayer de me convaincre, comme ils l'avaient fait pour le Prince, qu'il fallait haïr et craindre les « aliénigènes ». Ils voulaient me convaincre que ces aliénigènes étaient malveillants, qu'ils étaient du côté de Satan et qu'il nous fallait mener contre eux une guerre sainte. Ils étaient en train d'essayer de me convaincre en me donnant une leçon extrêmement pénible.

Mais je savais que tout ça était de facture humaine. La seule chose que je pouvais faire était de me tourner vers Dieu. J'agrippais l'ourlet de la robe de Dieu. Je me suis mis dans un état de conscience transcendantale et de conscience divine, et à l'instant même, mon individualité s'est évanouie dans l'infini – et la violence de ce groupe n'a plus eu de prise sur moi. Une fois que j'avais rejoint l'illimité, j'avais échappé à ce système. Il n'y avait plus de « moi » présent, si vous voyez ce que je veux dire... « *Reste toi-même en retrait et marche ensuite sur l'eau.* » Ne sois rien et sois ensuite en tous lieux. J'ai dit aux gens qui étaient la cible de ces systèmes : « *Le seul moyen de leur échapper consiste à comprendre le pouvoir de se transcender soi-même et à laisser la goutte de votre individualité se fondre dans l'océan de l'illimité.* »

Mais, aussitôt que je réémergeais dans mon individualité et conscience, l'attaque reprenait de plus belle. Ce fut l'une des pires choses que j'aie jamais eu à expérimenter. Ils étaient clairement en train d'essayer de se saisir de mon individualité, d'extraire mon être astral et de me faire subir leur séquence d'abduction. Maintenant, rappelez-vous que si le corps astral est trop durement touché, cela peut se manifester dans le physique. C'est une chose que peu de gens comprennent. La plupart de ces phénomènes d'abduction sont provoqués par des technologies qui sont en mesure d'extraire le corps astral du corps physique.

Le Projet « Amethyst », mené par une cellule opaque de la N.S.A., permettait de tuer les gens en tranchant le cordon qui relie le corps astral au corps physique. Je connais quelqu'un qui a dirigé ce programme.

Cette expérience était d'une certaine manière un cadeau – parce qu'ils dévoilaient ainsi leur jeu et me montraient précisément ce qu'ils avaient fait au Secrétaire général ainsi qu'au frère du Prince S. A. J'ai alors été en mesure, en remontant ce faisceau électronique, d'utiliser ma vision à distance pour observer les gens présents dans l'installation concernée – tous humains – en train d'opérer. Vous constatez ainsi que pour tout ce qui vous vise – si vous restez calme et centré dans cet état de conscience transcendante –, il vous est possible de remonter jusqu'à la source pour dévoiler ces gens. C'est par conséquent ce que j'ai fait à chaque fois qu'ils me visaient – et c'est de cette manière que j'ai pu voir ce qu'ils faisaient.

Je dois pourtant avouer qu'il s'agissait-là d'une des choses les plus difficiles que j'aie eue à faire – de garder le contrôle de mes propres facultés pendant que cela m'arrivait. J'ai, par conséquent, pu rapidement échapper aux limites de la relativité, et accéder au plan de l'absolu où ils ne pouvaient plus m'atteindre, car je n'existais plus.

Ma fille a, Dieu merci, été protégée de tout cela, dont elle n'avait pas la moindre connaissance. Telle fut donc notre petite excursion à New-York !

J'ai pu me faire confirmer de manière indépendante qu'un certain nombre d'apparatchiks d'un niveau intermédiaire de ce groupe fantôme clandestin – parmi lesquels un ancien Président des États-Unis – avaient été favorables à la révélation de ces informations à la fin des années 1980. Mais un autre groupe leur a damé le pion – et il s'agissait d'une faction mineure de cet ensemble. C'est cette dernière cellule qui dispose des technologies liées aux abductions. Et ils possèdent également des systèmes d'armes scalaires psychotroniques et des systèmes d'armes radioniques. Ils ont également les ARVs – Alien Reproduction Vehicles – semblables à des O.V.N.I. et qui utilisent des énergies nouvelles ainsi que des systèmes de propulsion à antigravité.

C'est cette cellule qui utilise des technologies avancées de ce type pour empêcher des révélations à un niveau officiel – allant jusqu'à menacer concrètement les dirigeants de la planète, et abduquer une personnalité transnationale comme le Secrétaire général des Nations-Unies.

Après ma quasi-expérience de pseudo-abduction à New-York, je me suis souvenu d'un rêve éveillé que j'avais fait aux environs de 1990-91. Dans ce rêve, je flottais au-dessus de Kennebunkport, dans le Maine, et assistais à quelque chose d'extrêmement troublant. J'y voyais George Bush, le Président des États-Unis, qui se trouvait dans sa résidence d'été. Il y avait dans le ciel des objets qui ressemblaient à des O.V.N.I., sauf que ceux qu'ils transportaient étaient en réalité des éléments mafieux paramilitaires. Ils volaient aux alentours de la résidence et au large des côtes, et menaçaient le Président des États-Unis. Le « Secret Service » et George Bush lui-même étaient extrêmement inquiets quant à cet événement. Cela m'avait paru dénué de sens à l'époque où je l'avais vu. Mais, après cette rencontre et ce que j'avais appris de la bouche du Prince S. A. à propos de l'abduction de Perez de Cuellar, j'ai compris qui en était à l'origine et pourquoi.

J'ai également réalisé qu'à la fin de la Guerre froide, il y avait eu une tentative sincère de diffuser ces informations parmi le public, mais que cette cellule, présente parmi d'autres qui s'interpénétraient toutes – cette faction mafieuse, violente et éminemment dangereuse – l'avait bloquée. Cela se passait à la fin de 1989. Et c'est en janvier 1990 que l'on m'a dit de « *reprendre ce que j'avais laissé tomber* ». Même si je ne suis, vis-à-vis de ce groupe, qu'un personnage insignifiant, sans pouvoir concret ni poste officiel,

on a d'une certaine manière mystérieusement fait appel à mon aide du fait que l'administration se fût brusquement fait stopper dans son élan.

Des gens comme le col. M. K., connu sous l'appellation de Dr Death (« Dr Mort »), qui possède un doctorat en thanatologie – l'étude de la mort – sont des virtuoses de la psychotronique et des systèmes électroniques high-tech à l'origine des abductions, du contrôle de l'esprit et d'autres agressions de ce type. Quand vous prenez par conséquent conscience de ce à quoi nos dirigeants ont affaire – et peu importe qu'ils appartiennent aux « Skull & Bones » ou qu'ils soient d'anciens directeurs de la C.I.A. –, vous comprenez que c'est à cette faction qu'ils se heurtent lorsqu'ils essayent de sortir des sentiers battus. Cette cabale interne tient coûte que coûte à ce que ce sujet reste sous le boisseau jusqu'à ce qu'on en arrive au scénario du pire. Leur objectif est d'éliminer entre quatre à cinq milliards d'individus sur les six milliards d'habitants que compte la Terre.

Après mon retour de cet épisode new-yorkais de 1994, j'ai fait l'expérience de la puissance terrifiante de ce gouvernement fantôme. Chaque nuit, à 4h20 du matin, alors que j'étais chez moi en train de dormir, il se produisait un « clic » presque inaudible, et je me retrouvais être la cible d'un système d'armes électronique. Je tombais violemment malade et me sentais si mal que je me levais en étant assailli de nausées, de vomissements et de diarrhées pendant lesquels je transpirais abondamment. Le sol de la salle de bain baignait littéralement dans ma sueur étant donné que je n'avais quasiment plus de pression sanguine, et je finissais par m'écrouler presque mort sur le sol de la chambre. Cela m'est arrivé nuit après nuit et jour après jour. C'était atroce. Je savais que c'était ce groupe mafieux qui essayait de m'arrêter dans ce que j'étais en train de faire – mais je refusais de m'arrêter.

Durant cette période, je me souviens un jour d'être allé me coucher et avoir soudainement vu quelqu'un de ce groupe devant un pupitre de commandes électroniques. C'était tout un ensemble d'équipements psychotroniques et radioniques high-tech qui se trouvait dans une installation souterraine située à l'ouest. J'ai clairement vu celui qui était en charge de cette opération particulière se tenir devant l'entrée d'une installation souterraine abritant cet armement. C'était un homme d'âge moyen aux cheveux grisonnants qui portait une moustache – j'ai parfaitement vu à quoi il ressemblait. C'était lui qui était affecté à mon cas. À l'intérieur de l'installation se trouvaient les petits soldats, la chair à canon, qui manipulaient le système dont j'étais la cible. Quand je les ai vus, je me suis tourné vers Dieu en disant : « *Dieu bien aimé, pardonne-leur !* », et en leur envoyant ensuite une bénédiction. Je les ai vus très clairement – et je les ai ensuite vus me voir. Leurs yeux étaient empreints d'un tel sentiment de honte qu'ils ont détourné le regard et tout s'est arrêté là. Ils ont après cela cessé leurs attaques nocturnes. J'ai appris, plus tard, que les malheureux qui actionnent ces dispositifs finissent souvent par mourir de ce qu'ils font – que le fait de projeter une maladie sur quelqu'un fait qu'ils la contractent eux-mêmes. Les exécutants et personnels de base sont comme d'habitude considérés comme de la chair à canon. Mais ils ne le savent pas quand on les affecte à cela. Et c'est pour cette raison que les responsables de l'opération se trouvaient à l'extérieur du bâtiment d'où le système était activé.

Cette expérience m'a appris qu'au moment où ces armes étaient dirigées contre moi, j'étais en mesure de remonter ce système électronique scalaire jusqu'à sa source pour voir ce qu'ils étaient en train de faire. Je projetais alors de la lumière divine tout autour de nous tous et demandais à ce qu'ils soient pardonnés – et les pardonnais également moi-même.

J'ai appris à peu près à la même époque que Colin Andrews, le chercheur anglais qui travaillait sur les *crop circles*, faisait également, tôt le matin, l'expérience de phénomènes bizarres précédés de cet étrange « clic » presque inaudible.

On m'a, pendant toutes ces années, sévèrement testé pour voir si j'allais garder mon orientation. À l'été 1994, j'étais de fait presque sur le point de fermer le C.S.E.T.I, de mettre fin au « Disclosure Project » et de tout simplement me détourner de tout cela. Je dis aux gens : visualisez ce qui s'est passé le dernier jour, au cours de la dernière heure et durant les cinq dernières minutes de ma dernière garde au service des urgences où j'avais travaillé pendant 10 ans. Un petit garçon se trouvait à un pique-nique et il s'est étouffé au point d'en mourir. Il n'a pas été possible de le réanimer sur place et il nous a été amené aux urgences. C'était un adorable petit garçon tout blond qui devait avoir trois ou quatre ans. Nous avons

tenté de le sauver une heure durant, mais tous les tracés étaient déjà plats quand il nous est arrivé. Il est mort dans mes bras. Et voilà qu'entre son grand ours de père qui s'effondre dans mes bras en sanglotant et en hurlant, un cri à vous glacer les sangs comme vous n'en avez jamais entendu, au moment où je lui annonce que son fils est mort. Me confronter à ces sujets quotidiennement est autrement plus traumatisant pour moi que ce qui précède. Et le fait pour les infirmières comme pour moi-même d'avoir un enfant qui meurt lors de mon dernier jour de présence était on ne peut plus terrible.

Entendre parler des expériences du C.S.E.T.I, c'est comme assister à un épisode de « X-Files », sauf que nous ne sommes pas à Hollywood et que les choses sont ici réelles. Il y a des aspects de mon travail qui sont formidables et merveilleux, et il y a d'autres facettes de cette tentative qui sont terriblement tragiques et douloureuses. C'est peut-être là une parfaite métaphore des temps que nous vivons — tant de beauté et de promesses, et tout autant de souffrance cependant.

21. « Nous sommes toujours avec vous »

Quelques anecdotes intéressantes vous donneront ici une idée du genre de personnes que j'ai rencontré en faisant ce type de travail. Alors que j'étais, par exemple, en train d'organiser avec l'astronaute Brian O'Leary une conférence dans le Colorado en 1992, nous avons été abordés par une femme qui insistait pour venir à la retraite privée destinée aux chercheurs. Il s'agissait de la compagne du colonel M. K., qui est aujourd'hui sa femme, et qui se prétendait journaliste. Elle participait de fait aux « Psy-Ops » (« opérations psychologiques ») et aux projets de guerre psychologique en même temps que ce colonel, dont la spécialité tournait autour des armes psychotroniques, radioniques et de contrôle de l'esprit, improprement appelées systèmes d'armes non létaux. Ces armes EM (« Electro-Magnétiques ») sont, en réalité, parfois utilisées pour tuer des gens et fonctionnent avec des ondes longitudinales électromagnétiques qu'on qualifie de « scalaires ». Elle a, ainsi, obtenu mon numéro personnel sans que je sache comment. J'étais en déplacement, et elle a par conséquent appelé mon épouse – une femme merveilleuse qui est l'incarnation même de la noblesse et de la gentillesse. La femme en question a dit : « *Dites-moi simplement qui est-ce qu'il faut que je baise pour participer à cette réunion ?* » Et cela à ma propre femme !

C'est de cette manière que nous avons été introduits aux milieux remarquables des barbouzes et autres barjos de la sous-culture O.V.N.I., et ce n'était qu'un début. C'est vraiment tout ce que vous avez besoin de savoir à propos du profil de personnages de cet acabit. Quand je raconte que les gens que vous rencontrez dans ce domaine sont parmi les plus vicieux, les plus ignobles, les plus vénaux et les plus corrompus que vous ayez jamais rencontrés où que ce soit sur Terre, quelle que soit la sous-culture ou le milieu concerné – et je suis on ne peut plus sérieux.

Mais vous rencontrez aussi des gens merveilleux. L'une de ces personnes qui viennent aux conférences n'était autre que Dorothy Ives, la femme de l'acteur Burl Ives, aux nombreux oscars. Mme Ives était amie avec les Nixon et les Reagan comme avec un certain nombre de personnalités politiques, et était elle-même maçonnes du 32^e degré. Dorothy s'est dirigée vers moi après une conférence, débordante d'enthousiasme, et m'a demandé si je voulais revenir avec elle à son domicile pour y rencontrer Burl. Je lui ai alors suggéré de m'accompagner au ranch McGuire où nous allions établir le contact avec des E.T., et que nous pourrions ensuite aller voir Burl.

Après la conférence de Denver, nous avons, par conséquent, pris la voiture pour nous rendre au ranch McGuire, dans le Wyoming, pas très loin de Laramie. Nous sommes arrivés là-bas un peu avant le coucher du Soleil et avons suivi nos protocoles de contact. Juste au moment où le Soleil se couchait, un O.V.N.I. brillant en forme de disque est soudainement apparu au sommet d'un nuage en faisant du sur-place. Il pénétrait dans le nuage et en ressortait alternativement, en faisant des signaux à tout le groupe.

Dorothy n'avait jamais vu une chose pareille. J'ai expliqué que : « *Ils sont ici, et ils sont en permanence connectés avec nous. Ils savent quand nous allons nous rendre à un endroit donné pour y suivre les protocoles de contact de type "CE-5". Souvent, quand nous arrivions sur un site pour y accomplir cette tâche, les E.T. étaient déjà sur place, parce que je leur avais dit où nous allions et à quelle heure nous y*

serions. » Dorothy était tout simplement étonnée et elle s'est exclamée : « *Il faut que Burl vous rencontre !* »

Nous avons quitté Denver et pris un vol pour Seattle d'où nous avons pris une voiture jusqu'à leur domicile d'Anacortes, dans l'État de Washington, qui donnait directement sur la mer. Burl et moi sommes vite devenus amis. La manière dont vous le voyez se comporter sur scène est strictement la même que celle qu'il adopte en privé. C'est sans conteste l'une des grandes figures du XX^e siècle.

Nous sommes restés un bon moment ensemble abordant une pléthore de sujets – le secret, les technologies, les contacts E.T.... « *Tu sais, c'est la personne la plus normalement dingue que tu m'aies jamais présentée* », a-t-il alors lancé à Dorothy, qui rencontrait continuellement des gens aussi intéressants qu'excentriques. Il avait compris que ce dont nous nous occupions était quelque chose qui possédait en soi un grand nombre de dimensions profondes, et que notre approche était très saine et très rationnelle – eu égard à l'« amplitude » que tout cela impliquait.

Dorothy ne savait initialement pas très bien qui j'étais vraiment ou dans quelle mesure j'avais des contacts étroits avec les milieux des renseignements et de la Sûreté Nationale. La question a finalement été soulevée et je lui ai dit : « *Il y a un homme dont la famille est en lien étroit avec la National Security Agency. Ce sont des gens haut placés de la N.S.A., et ils me transmettent à l'occasion des documents* ».

L'un de ces documents était une grande photocopie surdimensionnée d'un document de 1962. Il comportait des noms de code tels que « Project Moondust » ou « Project 46 » et il était classifié sous l'appellation « Top Secret » – sauf qu'il n'a pas encore été déclassifié ! Il m'avait été donné pour que je puisse le transmettre aux bonnes personnes. Le document était la transcription résumée d'un enregistrement, qui détaillait ce qu'ils avaient appris en mettant Marilyn Monroe sur écoute. Le document en question avait été authentifié par les meilleurs spécialistes mondiaux en la matière. Un agent du F.B.I. m'a même dit : « *Vous savez que vous pourriez aller en prison pour X années et payer des milliers de dollars d'amende à chaque fois que vous montrez ça à quelqu'un ?* » J'ai dit : « *Vraiment ? Je l'ai déjà montré à plusieurs milliers de personnes. Venez me mettre les menottes ! Mon premier appel sera pour Ted Koppel ou bien Larry King et pas pour un quelconque avocat.* » Il m'a regardé comme si j'étais fou, et j'ai ajouté : « *Vous croyez que je plaisante ? Essayez un peu, pour voir.* » Imaginez les titres : « *Un médecin urgentiste va en prison pour avoir divulgué un document qui confirme que des barbouzes de l'Agence ont supprimé Marilyn Monroe avant de finir par supprimer le Président* ». « *Maintenant, ai-je encore dit, vous voulez que ça apparaisse en première page ? Alors venez me coffrer !* » Il s'est contenté de secouer la tête avec un air atterré – mais ils m'ont laissé en paix. Nous n'avons plus jamais entendu parler de ce barbouze-là.

Ce document décrit comment Marilyn Monroe, qui avait été récemment plaquée par les frères Kennedy et en avait été bouleversée et blessée, avait appelé Robert Kennedy, un mondain new-yorkais et un ami à elle qui était marchand d'art. Marilyn Monroe déclarait qu'elle allait organiser une conférence de presse et raconter au public ce que « Jack » (John) Kennedy lui avait dit concernant des objets en provenance de l'espace qui s'étaient écrasés au Nouveau-Mexique dans les années 1940 ! Le Président Kennedy lui avait confirmé cette information, parce qu'il avait lui-même vu l'engin E.T. et les débris du crash O.V.N.I. survenu là-bas. Ce document qui relève toujours du « Top Secret » est daté du jour précédant les premières heures de celui où ils ont trouvé Marilyn Monroe morte. J'ai également localisé quelqu'un qui a fait partie de l'unité des renseignements du Los Angeles Police Department ayant permis de faciliter sa mise sur écoute et surveillance jusqu'au moment de sa mort, qui sait réellement comment ils ont tué Marilyn Monroe. Il ne fait aucun doute qu'elle a été tuée par des agents de la communauté américaine des renseignements qu'on a ensuite supprimés.

Il est important de remarquer que ce document a été signé par James Angleton – le légendaire et fanatique chasseur de taupes et autres fuites au sein de la C.I.A. Ce document a, selon moi, représenté l'équivalent d'un arrêt de mort pour Marilyn Monroe, parce qu'il résumait ce qu'elle avait l'intention de faire dans un futur passablement proche. Je ne pense pas qu'elle se rendait compte de ce à quoi elle s'était heurtée si l'on songe au chaos qu'elle allait ainsi s'attirer.

Je travaille aujourd'hui avec quelqu'un qui possède une documentation similaire concernant le meurtre de Mary Meyer. Mary Meyer était cette maîtresse de longue date de « Jack » Kennedy qui a été abattue par balle en 1964 alors qu'elle se trouvait sur le sentier qui longe le canal « C&O » (Chesapeake and Ohio) à Georgetown. Ce contact a identifié des sources qui savaient pourquoi ils avaient tué M. Meyer. Et c'est la même raison que celle pour laquelle ils ont tué Marilyn Monroe !

Quand j'ai fait mention de tout cela à Burl, il a dit : « *Marilyn Monroe et moi nous connaissions très bien, et je peux vous dire la chose suivante : tous ceux d'entre nous qui la connaissaient savaient qu'elle avait été assassinée – mais ce n'est qu'aujourd'hui que je sais pourquoi !* »

Certaines des personnes que connaissait Burl étaient de bons amis des Reagan. Il a ainsi été en mesure de me confirmer des informations que j'avais entendues de la bouche d'autres sources. J'avais, par exemple, rencontré deux personnes qui se trouvaient avec Ronald Reagan durant la projection de « Close Encounters of the Third Kind » (« Rencontres du troisième type »), de Steven Spielberg. Ce film est en fait un documentaire ou « docudrame », étant donné que la plupart des événements décrits ont été tirés de dossiers de l'Air Force, auxquels Spielberg avait secrètement eu accès à la base aérienne de Wright-Patterson. Ronald Reagan s'est tourné vers les gens qui assistaient à la projection du film à la Maison-Blanche et a dit : « *Il y a seulement une poignée de personnes dans cette salle qui savent à quel point ce que dépeint ce film est vrai* ». Cela m'a été répété à deux reprises par deux témoins différents.

La plupart des gens ne réalisent pas qu'un des principaux points de contrôle du secret est constitué par les pratiques largement répandues en termes d'argent et de corruption, à Hollywood comme dans les grands médias – tous largement infiltrés par les intérêts de l'État fantôme que représente la Sécurité nationale. Quand vous êtes, bien sûr, quelqu'un du genre de Burl Ives, vous connaissez tout le monde et tout le monde vous connaît. Une rencontre débouchant par conséquent sur l'autre, j'ai fini par rencontrer un certain nombre de célébrités. Ce que celles-ci m'ont enseigné, c'est que la question des O.V.N.I. était un secret très partagé – les gens savaient que c'était une réalité et que meurtres et assassinats avaient été perpétrés pour le garder tel quel. Hollywood et toute l'industrie des médias et du cinéma étaient truffées de toutes parts de points de contrôle qui ont été de plus en plus importants à mesure que le temps passait.

J'ai appris, de la bouche d'un certain nombre de gens, qu'on ne pouvait plus vraiment faire de films à propos des E.T. sans qu'ils soient lourdement marqués au coin du militarisme et de la xénophobie. Nous sommes passés de « Rencontres du troisième type » et de « E.T. » à des films comme « Independence Day » et des choses aussi débilés que « Men in Black » ou « Mars Attacks ». Ces films comportent tous des thèmes en rapport avec une invasion ou un conflit militaire. Ces intérêts clandestins veulent qu'on lave le cerveau de la populace avec cette propagande particulière de la – fausse – « hostilité aliénigène ». Hollywood et les médias en général représentent ainsi des points de contrôle essentiels.

Après que j'aie appris à Dorothy à réaliser les protocoles de type « CE-5 » du C.S.E.T.I, elle a décidé un après-midi de les mettre en pratique à Anacortes, dans l'État de Washington. Elle était avec un de ses petits-enfants et un O.V.N.I. est soudainement apparu ! Il rentrait dans les nuages et en sortait alternativement en communiquant avec elle et en lui faisant des signaux. Sa petite-fille a dit : « *Oh mon Dieu, tu as vu ça ?* » Et c'est à partir de là que Dorothy a su qu'elle disposait de cette connexion et qu'elle pouvait établir le contact.

Au cours des années 1990 et à l'époque du tremblement de terre de Northridge dans la région de Los Angeles, Dorothy s'est réveillée à 4h30, heure du Pacifique, et a descendu les escaliers. Au moment où elle a regardé à l'extérieur elle a vu une lumière dorée passer à travers les fenêtres de l'entrée. Elle a regardé au dehors pour voir d'où provenait cette lumière et elle a vu un grand engin extraterrestre qui se trouvait au-dessus de la cime des arbres. Et elle se trouvait dans ce faisceau de lumière. Elle a immédiatement commencé à recevoir mentalement un message : « *N'aie pas peur, il ne t'arrivera rien, nous sommes toujours avec vous, tu seras protégée...* » Elle s'est ainsi instantanément sentie obligée d'appeler sa meilleure amie à Los Angeles, au moment même où le tremblement de terre de Northridge

se produisait. Et cette femme a dit : « *Oh, nous sommes en plein tremblement de terre, mais tu n'imagineras jamais ce qu'il y a là !* » Et elle a alors dit à Dorothy : « *Il y a cet engin en forme d'assiette et cette lumière dorée qui en sort, et je me trouve dans un faisceau, et je suis en train de recevoir ce message qui dit : "N'aie pas peur, il ne t'arrivera rien. Nous sommes avec vous, et tu seras protégée".* » C'était exactement le même message, au même instant, provenant d'un engin identique à celui qui les avait baignées dans cette lumière dorée. C'était comme s'ils n'avaient pas été séparés dans l'espace ou comme si l'engin E.T. s'était bilocalisé et trouvé à deux endroits en même temps. Dorothy m'a appelé pour me raconter ce qui s'était passé. Je lui ai dit que le monde était susceptible de connaître un grand nombre de transformations, parmi lesquelles de possibles changements géophysiques et autres, et que ces peuples extraterrestres étaient en connexion avec nous et nous aideraient à stabiliser la Terre ainsi qu'à protéger l'humanité.

Une confrontation intéressante s'est ainsi produite quand j'ai été invité à l'Université de Cambridge dans les années 1990 pour y donner une conférence à l'occasion d'un séminaire international de la MENSAs, qui réunit les gens possédant un fort QI. J'ai, par conséquent, fait un exposé aussi sérieux qu'officiel, parfaitement scientifique et s'appuyant sur des données concrètes.

À la fin de mon intervention, un homme âgé s'est levé pour me dire : « *J'aimerais que vous sachiez que je suis le Dr Untel. Et j'ai fait partie de telle Commission et de telle Commission du gouvernement britannique. Et s'il y avait quelque vérité dans tout ceci, j'en serais dûment informé. Je trouve en outre particulièrement déprimant qu'un homme de votre intelligence perde son temps avec de telles imbécillités !* » Il avait les veines de son cou gonflées et son visage était rouge de colère – tout cela devant des centaines de personnes ! J'ai répondu : « *Eh bien, malgré tout le respect que je vous dois, s'il y avait ne serait-ce que dix pour cent de chances pour que tout cela soit vrai et qu'il existe des technologies susceptibles de permettre les voyages interstellaires, et de faire marcher cette planète sans pollution ni pauvreté pendant des milliers d'années, en y créant une société viable – cela vaut largement ma carrière et tous les sacrifices que nous faisons. Une autre question ?* »

Et maintenant le *post-scriptum* à ce qui précède : un banquet avait été organisé dans une des grandes salles de Cambridge qui sont encore éclairées avec des flambeaux et des bougies. Alors que je quittais le banquet, j'ai entendu le bruit de pas de quelqu'un qui courait derrière moi, qui faisait : « *clac, clac, clac, clac, clac* ». C'était une poignée de jeunes scientifiques qui avaient accompagné le scientifique plus âgé que mon exposé avait tant remué. Ils ont dit : « *Nous voulions nous faire pardonner pour l'attitude du Dr Untel* ». Et moi : « *Oh, ce n'est rien, on m'a souvent traité de tous les noms et j'y suis habitué..* » Ils ont alors ajouté : « *Non – vous ne comprenez pas. Il s'est mis dans un tel état non pas parce qu'il pensait que tout cela était faux, mais parce que c'est un scientifique et un physicien éminent qui a toujours pensé au fond de lui-même qu'il pourrait vraiment y avoir quelque vérité à tout cela, et cela voulait dire pour lui que tout ce qu'il connaissait et avait enseigné tout au long de ses 60 ans de carrière était à jeter à la poubelle !* »

Cet homme avait pensé : « *Mon Dieu, si tout ça est vrai – et je pense que ça pourrait être le cas – alors ce que je connais des sciences et de la physique n'est qu'un conte de fée qui relève à peine du niveau d'une science de maternelle !* » Et si tout ça est vrai, ce n'est pas le fait d'être un éminent scientifique de Cambridge qui y changera quelque chose.

Il s'agit là d'un phénomène auquel je n'ai pas cessé d'assister. Je suis l'infortuné personnage qui a débarqué dans des réunions comprenant des gens comme Lord Hill-Norton ou le responsable de la « Defense Intelligence Agency », ou encore un scientifique haut placé de la « National Science Foundation », et fait part à ces derniers de ce genre d'informations. Il s'agit là de personnalités importantes, occupant des postes cruciaux. Et elles réalisent cependant qu'il y a tout un Univers d'opérations, de technologies, de sciences et de pouvoir qui se trouve en dehors de leur contrôle. Voilà qui est très dérangeant. Beaucoup en viennent à réaliser qu'ils ne sont que des pions ou des rouages au sein d'une machine qui n'est pas de leur fabrication – ni de leur goût. Il est plutôt traumatisant d'apprendre tout cela en se trouvant à ce qu'ils considèrent être comme l'apogée de leur carrière. Un certain nombre de réactions sont prévisibles : la colère, le déni, l'acceptation, la peur.

Au milieu des années 1990, j'ai été invité par le conseil d'administration de « Noetic Sciences » à faire un exposé à ses membres. Le fondateur de cette institution était présent, ainsi qu'un certain nombre de personnalités proéminentes. J'ai présenté ce que nous faisons, les découvertes que nous avons faites et les preuves en notre possession. Il y avait également, parmi eux, quelques désinformateurs qui ont, à une époque donnée, fait du bon travail dans ce domaine, mais qui avaient depuis été achetés par des intérêts liés aux renseignements. Un de ces pions du gouvernement fantôme a fait un exposé du genre : « *Tout ceci n'est que de la mythologie, et il y a ces petites boules de feu qu'on remarque occasionnellement* ». Il a ainsi complètement mis de côté les preuves concrètes à propos desquelles il avait autrefois écrit. C'était très intéressant à observer. Je me suis ensuite levé pour dire poliment : « *Eh bien, au contraire...* »

Il y avait également parmi ses propositions : « *Ces choses-là n'existent évidemment pas vraiment dans le monde physique étant donné qu'elles sont interdimensionnelles* ». J'ai alors dit : « *Eh bien, "interdimensionnel" ne signifie pas grand-chose dans la mesure où une fleur est elle-même interdimensionnelle du fait qu'elle s'est déployée partout, de la réalité physique à l'idée causale de cette fleur, en passant par sa forme astrale nimbée de sa lumière et sa forme idéelle. Et la véritable intelligence consciente qui la crée et la sous-tend est toujours présente au sein de la fleur. Par conséquent, tout est interdimensionnel.* » Il n'y a rien qui ne le soit pas. J'ai continué : « *Regardez-vous vous-mêmes. Vous avez en vous une ouverture sur l'Esprit Infini et tout l'Univers qu'il contient potentiellement, de même ce que vous appelez votre corps causal, que les mystiques appelleront la forme idéelle de ce que vous êtes. Et ce qui est inclus dans votre corps physique tout en le sous-tendant n'est autre que votre corps astral – le corps de lumière avec lequel vous volez à l'occasion d'un rêve éveillé ou autres choses semblables.* » J'ai terminé en disant : « *L'être humain est complètement interdimensionnel, ou transdimensionnel, et embrasse tout, des plans subtils et infinis de la Création à la manifestation la plus élémentaire, à savoir le plan physique. Par conséquent, de quoi parlons-nous lorsque nous évoquons le terme "interdimensionnel" ? Cela n'a aucun sens de parler ainsi. Tout est interdimensionnel. La question est plutôt : êtes-vous en phase avec suffisamment de dimensions pour les exprimer ? Bien, il se peut qu'un expert indien de ces pratiques soit en mesure de dématérialiser son corps et de devenir invisible. Ou bien il sera capable de manifester une bague ou un objet quelconque. Mais une civilisation extraterrestre pourrait être en mesure de faire les mêmes choses en mêlant capacités mentales et assistance technologique. Alors, le fait qu'il existe des manifestations interdimensionnelles de la technologie E.T. ne signifie pas nécessairement qu'ils ne sont pas d'origine extraterrestre ou physique. Il n'est pas ici question de ceci ou de cela. Raisonner ainsi équivaut à deux personnes qui discutent pour savoir si une orange est ronde ou de couleur orange, alors qu'elle est en même temps orange, la couleur, et ronde.* »

Nous étions ce soir-là invités à dîner chez Paul et Diane Temple, des gestionnaires de capital-risque qui ont une grande propriété voisine du ranch de George Lucas, près de San Raphael, en Californie. Le Sénateur Claiborne Pell assistait également à ce dîner. Celui-ci incarnait véritablement la crème de nos dirigeants. C'était un homme véritablement lumineux. Le Sénateur Pell était au courant de ce que nous faisons. J'ai travaillé avec quelques-uns des membres de son équipe et ses assistants. Nous nous sommes ainsi retrouvés dans cette demeure, au sommet d'une colline de San Rafael, en Californie. Le Sénateur Pell, Emily et moi-même avons un moment emprunté les immenses portes façon « Laliq » qui donnaient sur le patio. Nous avons commencé à parler dehors sous les étoiles. Le Sénateur Pell m'a regardé à travers ses Lunettes à monture d'écaille noire en disant : « *Vous savez, Dr Greer, je m'intéresse à tout cela depuis des années et je suis au Congrès depuis que "Jack" (John) Kennedy y est lui-même passé. J'ai été de toutes les Commissions, et fait des enquêtes à ce sujet, et je n'ai jamais reçu la moindre réponse directe.* » Puis il m'a demandé :

— *Voudriez-vous venir informer mon équipe là-dessus et nous faire part de ce que vous savez ?*

— *Eh bien, Sénateur, j'en serais très heureux – aussitôt que nous pourrions mettre ça en place, a été ma réponse.*

Il a alors ajouté : « *Je ne sais cependant pas pourquoi ils ne m'ont rien dit à ce sujet – pourquoi m'ont-ils maintenu dans l'ignorance là-dessus ?* » J'y suis ainsi allé de quelques commentaires sur la question,

comme je l'ai fait pour d'autres. C'est à ce « pourquoi » qu'il est toujours le plus difficile de répondre, c'est cela qui est véritablement le plus pénible. « *Vous savez, Sénateur Pell, c'est vraiment une honte, parce que j'ai réellement là devant moi l'un des membres les plus éclairés du Sénat. Vous avez fait tant de bonnes choses en tant que président de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères. Mais on vous a cependant retiré le droit de vous occuper d'une ultime affaire étrangère !* » Et j'ai dit cela en pointant du doigt les étoiles au-dessus de nos têtes. Il m'a alors jeté un regard en clignant des yeux à travers ses Lunettes d'écaille pour dire : « *Eh bien, Dr Greer, j'ai bien peur que vous n'ayez raison* ». Et moi : « *Oui ! C'est vous-même et des gens de votre acabit qui auriez dû constituer l'avant-garde de l'espèce humaine pour établir le contact avec ces peuples et gérer ces technologies ainsi que nos rapports avec eux, plutôt que de laisser une kleptocratie mafieuse nous en déposséder. Tout le temps où vous avez été au Congrès et au Sénat, on vous a empêché de vous occuper de la question la plus importante de ce siècle.* » Et ce fut là un moment particulièrement poignant.

J'ai senti qu'il était extrêmement crucial que le Sénateur Pell comprenne ce qui était ici en jeu : il ne s'agissait pas seulement qu'il soit au courant. C'était le fait que lui et des gens de sa trempe, qui participent à la chaîne de commandement constitutionnelle de notre pays et qui pourraient traiter efficacement toutes ces questions, en aient cependant été empêchés. Lui-même, le Sénateur Byrd et le Sénateur Bryan ont été relégués sur la touche et la totalité de la question a été détournée hors de tout contrôle et de toute surveillance légale au profit d'une gestion clandestine, mafieuse et illégale.

On m'a en certaines occasions demandé à brûle-pourpoint : « *N'y aurait-il pas certains parlementaires sachant ce qui se passe qui participent à cette tentative de maintien du secret ?* » Oui. Et nous savons lesquels. Une des personnes qui représente la cheville ouvrière du maintien du *statu quo* ainsi qu'un point névralgique de blocage de l'information au niveau du Congrès, n'est autre qu'un Sénateur de premier plan. L'ancien parlementaire George Brown, de Californie, qui est depuis décédé, était impliqué dans cette faction et s'occupait, en tant que membre de la Commission des Sciences et Technologies, du fait que rien ne s'ébruite. Il y a d'autres personnes qui participent à ce secret telles que l'ancien président de la Commission parlementaire des Renseignements et actuel directeur de la C.I.A., Porter Goss. Je lui ai fourni des informations par l'intermédiaire d'un membre de notre équipe qui est un ami proche de sa famille.

Le fait est que vous n'avez besoin que de quelques points de contrôle dans ces institutions pour garder cela secret. Les acteurs en questions vont alors voir leurs collègues du Congrès pour leur dire : « *J'ai une accréditation du plus haut degré, et rien de tout cela n'est vrai* ». Petite note à l'intention de leurs collègues : les gens sont vraiment menteurs.

D'année en année, le gouvernement secret a toujours gardé plusieurs de ces agents à des points de contrôle de diverses institutions, pour maintenir le secret et pour maintenir l'ordonnancement actuel de cette gestion clandestine. Cela vaut pour chaque grande nation du monde. Les Universités et la communauté scientifique sont également infiltrées sur ce modèle.

J'ai, au cours du même voyage, été invité au domicile d'Y. H., une femme au cœur pur et d'une incroyable spiritualité, éditrice originale d'un livre majeur porteur d'une pensée nouvelle, et qui soutient ce que nous faisons avec un très grand enthousiasme. Son mari, qui est un ancien militaire, est au courant de toutes ces choses, et nous avons eu avec lui de longues et intéressantes discussions à propos des O.V.N.I.. L'une des choses dont Y. H. m'a fait part, c'est qu'elle était devenue amie avec un certain nombre de gens qui avaient secrètement été impliqués dans ce type de projets. Elle connaissait Andrija Puharich, Marcel Vogel, d'IBM, et d'autres qui possédaient une quantité impressionnante de connaissances – sauf que ces connaissances avaient été utilisées pour décupler la puissance de certaines technologies au sein de cet Univers d'entreprises fantômes et clandestines. Elle connaissait d'autres gens qui ont joué le double rôle de se procurer des informations pour les faire remonter dans la chaîne de commandement, et ensuite ne pas trouver mieux que de faire des révélations en public qui s'avèraient être des campagnes de désinformation.

L'une de ces personnalités est un physicien qui s'occupe d'énergie du point zéro. Il a raconté à Y. H. qu'il connaissait des dispositifs à énergie libre et énergie du point zéro vraiment opérationnels, mais qu'il

appartenait lui-même à la N.S.A. et aux Renseignements de la Marine. C'est après avoir parlé à ce physicien qu'il m'a pratiquement avoué qu'il était agent de renseignements.

Pourtant, une des choses qu'il a dites à Y. H. a provoqué chez moi un immense élan de compassion à l'adresse de gens dans ce genre de position. Alors que je ne peux pas, en même temps, m'empêcher d'être d'une certaine manière écœuré. Il a déclaré qu'il était extrêmement désireux que la vérité soit connue, et que ces technologies bénéfiques pour la Terre, mues par ces nouvelles énergies, soient mises en service, mais il était convaincu que s'il révélait ce qu'il savait, sa femme et ses enfants seraient assassinés. Il semblait qu'il eût vendu son âme au diable à un moment de sa carrière – et que tout son être était cependant désireux que le monde dispose de ces nouvelles sources miraculeuses d'énergie propre. Le conflit qui se jouait en lui était par conséquent très profond. Son rôle avait consisté à dire : « *Ceci est possible, mais nous n'en disposons pas encore* ». Alors qu'il sait en réalité que nous disposons de telles technologies, sauf qu'il lui est impossible d'en parler sans risquer sa vie ou celle de sa famille. C'est une situation qu'on retrouve souvent.

L'objectif du Disclosure Project est de faire en sorte que les gens qui ont le courage de leurs convictions se réunissent pour former une équipe et disent la vérité ! Le nombre est générateur de sécurité et de crédibilité. Il y a cependant tant de gens que nous contactons au sein de ces opérations fantômes qui me disent : « *Je veux que la vérité soit révélée, sauf que j'aimerais bien disposer encore de 30 jours de plus pour respirer encore librement l'air de la Terre* ». Leur peur était plus forte que leur sens du devoir, et ils avaient le sentiment que s'ils parlaient, ils seraient des morts en sursis.

J'ai également rencontré le parlementaire Christopher Cox, actuellement à la tête de la « Securities and Exchange Commission » (l'équivalent de notre ancienne « Commission des Opérations de Bourse ») et qui est parmi la liste des favoris qui se présenteront en fin de parcours à la Présidence des États-Unis pour le parti républicain. Ayant fait ses études à Harvard, c'est un personnage très brillant, qui représente le Comté d'Orange en Californie et a également participé à un certain nombre de Commissions essentielles. C'est un ami et soutien du C.S.E.T.I, lui-même cadre chez I.B.M. dans le Comté d'Orange et connaissant également le parlementaire Cox, qui m'a demandé de l'informer à ce sujet.

Peu de temps après le début de cette rencontre, Cox a dit : « *Je ne doute aucunement que tout ceci soit vrai, mais je n'en ai jamais entendu parler alors que j'ai fait partie de plusieurs Commissions plutôt importantes* ». Je lui ai par conséquent parlé de tous les gens que j'avais rencontrés, et qui étaient hors de la confiance alors qu'ils auraient dû l'être – et que c'était là quelque chose de fréquent. Rappelez-vous que le Disclosure Project ne révèle pas seulement des choses sur Internet et CNN à des millions de gens, mais également à des personnages comme Christopher Cox, qui ont besoin de les connaître.

Par moments, ces contacts et rencontres se font plutôt mystérieusement. Certaines fois, j'irai dans une ville et m'allongerai dans ma chambre d'hôtel en demandant : « *Qui se trouve donc ici pour qu'il faille que je lui parle ?* » Je me mets en état de méditation et laisse ainsi ma conscience voyager vers celui ou celle que je suis censé voir. Je verrai alors une personne spécifique et déciderai la chose suivante : « *Je vais me rendre à cet endroit particulier et demander à cette personne de s'y trouver* ». Et quand je me rends à l'endroit en question, elles sont effectivement là ! Je les vois exactement telles que je les avais vues dans ma méditation. Elles disent alors quelque chose comme : « *Vous me rappelez quelqu'un* ». Et moi de dire : « *Ah, oui ?* » Et puis nous commençons à marcher, et ils demandent toujours : « *Eh bien, que faites-vous par ici ?* » Et je me contente de le leur dire directement. Ils diront ensuite invariablement quelque chose du genre : « *Je travaille pour la S.A.I.C. – la « Science Applications International Corporation » – et vous ne savez pas à quel point vous avez raison. Laissez-moi vous raconter ce que j'ai vu...* » C'est de cette manière que nous avons reçu des informations de la bouche de dizaines de sources importantes appartenant aux renseignements.

22. Un jour pas comme les autres

Fin 1994, j'ai été invité à une émission spéciale animée par Larry King. L'émission était diffusée à partir d'un endroit proche de la base aérienne de Nellis, l'« Area 51 » (la « Zone 51 »). Le producteur de l'époque de Larry King, un type du nom de Farmer, m'a raconté que c'était l'émission spéciale la plus regardée qu'ils avaient jamais eue. Il y a eu un moment de l'interview où Larry King s'est tourné vers

moi pour me demander : « *Bien, et que croyez-vous que le Président sache de tout ça ?* » Comme vous le savez maintenant, j'avais fait une compilation des documents de l'exposé que j'avais présenté et ce, à l'intention du Président et du Dr Jack Gibbon, le conseiller scientifique du Président ; j'avais également rencontré le directeur de la C.I.A. le mois de décembre précédent. J'ai par conséquent dit : « *Eh bien je pense que vous devriez poser cette question au Président* ». Et je me souviens qu'un autre invité et Larry King ont dit au même instant : « *Que voulez-vous dire par là ?* » Et moi : « *Eh bien, je pense qu'il serait préférable que vous posiez cette question au Président* ». Je suis ainsi resté très énigmatique. Nous avons, après coup, passé un moment en privé dans la remorque de Larry King, parce qu'il avait senti que je n'avais pas tout dit. Il m'a demandé quelle avait été mon intention réelle et je me suis confié à lui hors micro pour ce qui était de nos contacts avec le Président, et que j'avais déjà fait un exposé au directeur de la C.I.A. Il a alors dit : « *Bon Dieu, pourquoi vous ne l'avez pas dit pendant l'émission ? Ça aurait été un scoop !* ». J'ai répondu : « *Parce ce sont des gens avec qui je travaille encore* ». Je suis resté discret sur cette rencontre avec le directeur de la C.I.A. jusqu'à ce qu'il quitte son poste en 1995 ou en 1996. « *Bon Dieu, c'est vraiment vrai ce truc ?* », a alors demandé Larry. « *Bien, évidemment que c'est vrai !* », ai-je répliqué. Et nous avons alors eu une conversation des plus intéressantes. J'ai plus tard dit :

— *Mais Larry, pourquoi donc CNN et les autres chaînes d'information couvrent-elles le procès d'O. J. Simpson et ce genre de conneries dignes de tabloïdes 24 h sur 24 et 7 jours sur 7 ? Je ne connais pas une personne qui s'intéresse même de loin à ces trucs. Tout le monde est écoeuré à un point – de n'entendre que ça.*

— *Eh bien, on y est obligés, m'a-t-il répondu.*

— *Qu'est ce que ça veut dire, "on y est obligés" ? Vous êtes journaliste. Pourquoi ne rapportez-vous pas les grands événements du jour ? Il s'agit de la plus grosse histoire du siècle !*, me suis-je exclamé.

— *Eh bien, les cadres de la société nous disent que, pour garder notre audience à un niveau élevé et afin qu'elle soit compétitive avec les autres chaînes, on est obligés de couvrir ce genre de trucs à sensation, et ils me donnent mon gros chèque. Tout n'est qu'une histoire d'audience, et c'est l'audience qui détermine les budgets de publicité, et ce sont les dollars de la publicité qui payent mon gros salaire.* Et il n'aurait tout simplement pas pu être plus direct à ce sujet.

J'ai alors dit :

— *Oui, mais qu'en est-il alors de l'intégrité du journaliste et de l'appréciation de la rédaction à propos de ce qui est important, des informations qui en valent la peine ?*

— *Oh, allons donc !* a été sa réaction. *Ce n'est plus d'actualité, et ça fait des années que c'est comme ça. Tout ça n'est qu'une question d'argent et d'audience.*

Vous ne pensez pas que les médias pourraient jamais tomber plus bas, jusqu'à ce qu'il atteigne un point encore plus bas que cela. C'est vraiment une course vers le fond – et c'est chaque année qu'ils touchent le fond !

Il y a également en place des filtres secrets « de sûreté nationale » pour garder ces histoires majeures et sensibles hors des filets de l'information. La corruption des médias est un élément central du secret.

En 1995, nous avons organisé un premier rassemblement de témoins. Il y avait quelque chose comme 18 colonels, des gens de l'aérospatiale et des gens provenant de tous les États-Unis ainsi que de Russie. Nous nous sommes tous réunis à Asilomar, un lieu de retraite situé à Pacific Grove, en Californie, près de Monterey. Laurance Rockefeller était très enthousiaste à propos de cet événement, et son entourage était présent, de même que certains des témoins initiaux.

Le tout a fait l'objet d'enregistrements vidéo et audio, mais les gens à qui j'avais confié cette tâche ont pris toutes les bandes et ont passé un marché avec le groupe Rockefeller à notre insu. Nous n'avons par conséquent aucun enregistrement de ces témoignages ! Et nous ne les avons toujours pas récupérés à ce jour. Les gens me verront en certaines occasions témoigner d'un grand acharnement et d'une grande prudence en ce qui concerne les individus et les organismes. Il y a, pour cela, de bonnes raisons. Ce genre de vols et de trahisons n'a jamais cessé de se produire...

Entre la fin 1996 et le début 1997, nous avons décidé qu'il était nécessaire de faire une réunion d'information formelle à Washington (D.C.), à laquelle nous inviterions ceux qui lancent l'alarme au sein du gouvernement, des parlementaires, et d'autres politiciens influents avec qui nous étions en contact. Avant cette réunion, Shari Adamiak, Neil Cunningham, un directeur de service photo de la B.B.C. londonienne, et moi-même nous sommes rendus à un labo de Phoenix dirigé par des agents secrets. Un de ces agents nous a dit : « *Pour cette réunion du Congrès, vous pouvez utiliser notre labo digital pour assembler toutes les bandes vidéo...* » Nous avons collecté des bandes vidéo et des photographies qui provenaient du monde entier. Neil Cunningham, de la B.B.C., allait nous aider à rassembler les meilleures images jamais vues pour les montrer. Nous savions, bien entendu, qui était cet homme et que nous pénétrions sciemment dans un nid de barbouzes.

J'ai pris un vol d'US Airways pour me rendre à Phoenix et, au moment où nous atterrissions, j'ai commencé des protocoles de type « CE-5 ». Je me suis mis en phase d'expansion de conscience et j'ai commencé à guider les engins extraterrestres vers la région de Phoenix. J'ai dit aux E.T. : « *Ce serait sympa si vous pouviez nous faire quelque chose que personne ne pourrait nier pendant que nous sommes ici, pour qu'on l'insère dans cet ensemble de vues destinées à la réunion d'information qui aura lieu au Congrès d'ici quelques semaines* ». Nous étions alors le 13 mars 1997, et la réunion du Congrès était pour début avril. Le laboratoire en question se trouve à Tempe, dans l'Arizona et, au moment où nous y travaillions, quelqu'un est entré en courant, tout excité, pour dire : « *Il y a d'énormes O.V.N.I. dans le ciel au-dessus de Phoenix et ils sont en train d'être filmés !* » Il s'agissait des « Lumières de Phoenix » ! Et ce phénomène relevait d'une « CE-5 ».

Nous avons atterri autour de 5h30, et ces phénomènes sont survenus autour de 8h30. Une des plus longues observations a quasiment eu lieu au-dessus du labo. Nous avons vu ce soir-là, aux nouvelles locales, des séquences que nous allions pouvoir incorporer au résumé filmé que nous donnerions plus tard au Congrès ! Un soir, alors que nous étions restés très tard au labo pour travailler sur ces images digitales, un général en retraite est entré. Il était pilote sous contrat privé avec une ligne aérienne qui s'occupait d'opérations clandestines de transport de drogue pour le compte de ces projets fantômes. Nous avons appris qu'il existait une cellule importante de barbouzes qui menait des opérations aériennes à partir de Phoenix, pour importer et distribuer des drogues de contrebande. Le général en question était complètement sous « coke » – totalement drogué, au point d'en être dingue.

Quand il s'est approché de nous, il a vu une séquence montrant des O.V.N.I., que j'avais obtenue d'une source militaire. Il l'a regardée et s'est exclamé :

— *Comment diable avez-vous eu ça ? C'est un truc ultra-secret !* Je l'ai regardé en lui disant :

— *Et vous croyez que je vais vous le dire ?*

— *Mais qui diable êtes-vous donc ?*, a-t-il alors demandé.

— *Je suis le Dr Greer.*

— *Ah ouais, je sais effectivement qui vous êtes.* »

Nous avons passé des jours dans ce labo, jusqu'aux petites heures du matin. Les personnages qui passaient là-bas étaient incroyables : des agents sous « coke », des anciens de l'Air Force et des renseignements, des gens des « black ops », des drogués, ceux qui s'occupaient de high tech, toute la galerie était là – tous opérant à partir de cet obscur petit labo de Tempe.

Au milieu de cet épisode de Phoenix, j'ai dû me rendre une journée à San Diego pour y faire une conférence. Shari et Neil étaient restés au labo à Phoenix pour travailler sur les bandes. Pendant que j'étais parti, les personnages en question ont essayé de mettre dans la tête de Shari que je devais être le diable incarné pour essayer de dire la vérité au monde à propos des O.V.N.I.. Elle et Neil ont été bombardés d'étranges tentatives de contrôle de l'esprit et de guerre psychologique qui se sont prolongées pendant des heures. Elle-même a fini par dire : « *Je m'en vais d'ici !* » Et ils sont partis. À un moment, une autre membre de mon équipe s'est trouvée en contact avec ce même groupe. Ils l'ont emmenée dans le désert et ont essayé de la convaincre de se retourner contre ce que nous étions en train de faire. Ils lui ont dit : « *On sait tout du Dr Greer. On connaît ses moindres petits secrets intimes...* » Après qu'elle m'ait rapporté ça, je lui ai dit : « *Tu vas retourner voir ces salopards pour leur dire que je n'ai*

aucun secret à propos des gens que j'aime. Je n'ai rien que je doive cacher. Dis-leur qu'ils peuvent faire ce qu'il veulent – je ne changerai pas quoi que ce soit... » Elle leur a directement répété absolument tout ce que je lui avais dit. Et tout s'est arrêté là. Ils ont ainsi compris qu'ils ne pourraient pas nous intimider.

J'ai mentionné plus haut un monsieur qui m'avait abordé à la suite d'une conférence dans le Tennessee, pour me dire qu'il ne comprenait pas pourquoi je n'étais pas encore mort, et qu'ils n'avaient cessé de surveiller ce que je faisais. C'était un homme qui avait été personnellement impliqué dans le lancement de systèmes d'armes contre des engins extraterrestres pour les détruire et qui avait assisté à ce genre de choses. Il connaissait personnellement et spécifiquement ce type de systèmes. Durant la période comprise entre le début et la fin des années 1990, j'ai rencontré pas moins d'une douzaine de personnes qui avaient soit été dans des installations qui développaient ces systèmes d'armes, soit réellement participé à certains épisodes, où nous avons pris pour cible et détruit des engins extraterrestres employant des systèmes électroniques avancés.

Bien sûr, le fantasme qui circule à propos de la « Guerre des Étoiles » et de la S.D.I. (« Strategic Defense Initiative »), c'est qu'ils utilisent des « cailloux brillants » (référence au laser) – comme ceux qui servent dans le programme de la S.D.I. à intercepter des missiles et des choses de ce genre. En réalité, toutes les véritables actions ont toujours relevé du domaine des systèmes d'armes électromagnétiques, des armes E.M.P. (armes Electro-Magnétiques Pulsées) et des dispositifs scalaires. Quand un engin E.T. se matérialise dans notre espace-temps, il est vulnérable à ces systèmes d'armes EM avancés.

Nous avons des témoins relevant de l'« Ultra-secret », qui ont assisté aux conséquences de telles actions et ont ainsi récupéré ou vu l'engin écrasé – tels que Jonathan Weygandt (*cf. Révélations*, du même auteur) qui s'est trouvé à la frontière de la Bolivie et du Pérou, au moment où la « Cabale » a abattu un de ces engins E.T. au début des années 1990. Nous avons des gens ayant assisté à des réunions où ils projetaient de faire des choses de ce genre. Et nous avons aussi des gens qui ont participé au développement de ces armes.

L'un de ces témoins, qui s'est présenté à nous, se trouvait à la réunion de 1997 à Washington (D. C.), que nous avons organisée pour les parlementaires, la Maison-Blanche et des fonctionnaires du Pentagone. Il y avait, à cette manifestation, parmi d'autres personnages clés, le parlementaire Dan Burton, qui était le président de la Commission parlementaire des Réformes et du Contrôle du Gouvernement. Certains des témoins qui s'étaient présentés allaient faire des révélations qui étaient au-delà de choses que même les « gentils » de ce groupe de contrôle considéraient comme protégé.

G. A., le témoin en question, disposait d'informations détaillées et spécifiques à propos de ces projets mafieux de Guerre des Étoiles. Il avait siégé à des réunions communes de la N.S.A., de la C.I.A., du N.R.O. et de certains programmes gérés par des entreprises, où il avait vu des projets de ce genre exister depuis les années 1970. Il a déclaré qu'ils étaient totalement opérationnels : il y avait non seulement cette capacité secrète de prendre pour cible et d'attaquer vraiment des engins extraterrestres, mais aussi celle qui consistait à mettre en scène, sur Terre, une fausse attaque qui utiliserait des « Alien Reproduction Vehicles » fabriqués par l'homme, ainsi que d'autres systèmes d'armes hautement classifiés. L'intention était d'utiliser des « mises en scène d'engins » afin de simuler une « attaque aliénigène », pour que les peuples de la Terre s'unifient autour de Big Brother et d'une junte militaro-industrielle mondiale. Cela prendrait l'apparence d'une « Guerre des mondes ». Cela créerait ainsi la surprise auprès du « National Military Command Center », de la plupart des organismes, de la C.I.A., de la Maison-Blanche et du Congrès, sans même parler des masses et des médias. De la même manière que les masses crédules avaient avalé les histoires d'abduction et de mutilations comme étant la preuve de l'existence de « méchants aliénigènes », ces mêmes masses mordraient une nouvelle fois à cet hameçon de la Guerre des Étoiles. J'ai interrogé de nombreuses personnes de projets classifiés, qui avaient fait partie de ces équipes d'abduction et avaient mis en scène abductions et mutilations.

G. A. était véritablement nerveux à l'idée de faire part de ce dans quoi il avait été impliqué. Il m'a ainsi confié qu'il avait été contacté par des gens avec qui il avait travaillé – des potes à lui qui avait participé à des opérations vraiment très spéciales. Certains d'entre eux s'étaient mutuellement sauvé la vie dans

diverses situations. Des groupes de ce type sont pareils à de véritables fraternités. Ils n'étaient tous plus en contact depuis longtemps, mais savaient ce qu'il était en train de faire aux côtés du « Disclosure Project ». Ils avaient sans aucun doute pu vérifier qu'il était en rapport avec moi.

Ils ont supplié G. A. de les rencontrer avant qu'il ne dise ce qu'il avait l'intention de dire devant tous ces gens du Congrès et de la Maison-Blanche. Un des meilleurs amis d'Al Gore et de Bill Clinton se trouvait à cette réunion, et ils savaient qu'il y aurait là des parlementaires très influents. Il a par conséquent accepté de les voir. Le matin de l'événement en question, on était en avril, 1997, nous nous sommes réunis avec tous les témoins « Ultra-secrets » que nous avions. L'astronaute Edgar Mitchell était également là. Au moment précis où nous allions en arriver au témoignage de G. A., nous avons fait une pause. Il est venu vers moi et m'a dit qu'il devait rencontrer des membres de cette cellule dont il avait fait partie – qu'ils avaient fait surface et insistaient pour le rencontrer. Il était encore suffisamment loyal vis-à-vis d'eux pour accepter de les voir. Ils l'ont emmené à un endroit non identifié de l'État de Virginie et l'ont retenu là-bas jusqu'aux environs de minuit, après que cette réunion d'information à huis clos pour le Congrès eût été terminée. Ils l'ont ensuite ramené au « Westin » (hôtel) dans le D.C., et il a glissé un billet sous la porte de la chambre de Shari Adamiak, ma principale assistante. Il disait dans ce billet : « *Je ne peux vraiment pas parler de tout cela en ce moment. Ils me supplient de ne rien dire à ce sujet avant qu'ils puissent avoir les choses en main. Ils vont travailler là-dessus et ont besoin d'un peu de temps.* » G. A. m'a dit que le moral du groupe était au plus bas à cause du Disclosure Project.

Ce groupe mafieux qui avait en charge de simuler une attaque aliénigène sur Terre, venait d'être dévoilé par notre action, et ils étaient en train de paniquer. Le seul pouvoir réel dont ils disposent repose sur le secret, l'effet de surprise et l'ignorance des autres et, en révélant leurs plans, nous étions en train de modifier cette dynamique.

Beaucoup de gens internes à cette opération, parmi lesquels un cadre de la S.A.I.C. et un homme qui a travaillé des années durant avec toutes les grandes entreprises de l'aérospatiale, m'ont raconté que ce que nous étions en train de faire avait précipité ce groupe de contrôle appelé « MJ-12 » dans le chaos le plus total. Nous étions en train de mettre à jour des informations cruciales à l'intention des gros pontes du D.C. et du public. Notre travail avait généré chez eux des défections, ainsi que tout un tas de controverses, et les fractures de ce groupe, qui n'avait jamais été bien homogène, devenaient de plus en plus profondes. Mais ceux qui étaient en place ont dit à G. A. : « *Donne-nous un peu de temps pour que tout cela passe sous notre contrôle, et si nous n'y arrivons pas, tu pourras alors parler de tout ça.* » Dans un sens, le fait qu'ils n'aient pas encore abattu cette carte aurait tendance à m'encourager, mais je ne suis pas convaincu qu'ils ne la joueront pas.

Le danger, c'est que la majeure partie du monde, y compris une majorité de gens qui pensent savoir ce qui se passe au sujet des O.V.N.I. et de ces programmes clandestins, se fassent berner. Ce genre de tentative est qualifié de « deceptive indication and warning » (« signe et avertissement trompeurs ») ou fausse I & W, une tentative où vous mettez en place quelque chose qui ressemble à l'attaque d'un ennemi donné sans en être une. C'est un événement mis en scène et destiné à satisfaire certains objectifs stratégiques, comme ce fut le cas de l'incident du golfe du Tonkin. Nous avons, à la base, orchestré ce qui ressemblait à une attaque contre nos navires pour intensifier la guerre au Vietnam et avoir un prétexte pour obtenir plus de capitaux et de troupes. J'appelle par conséquent cela le plan cosmique du golfe du Tonkin. Tout le monde serait pris par surprise.

Maintenant, la seule manière d'empêcher que la surprise soit générale, c'est que les gens sachent la vérité. Et c'est là la raison pour laquelle je sentais qu'il était si important que G. A. et des gens comme lui se présentent pour qu'on les enregistre, qu'ils donnent des noms et parlent à propos de ce qu'était spécifiquement ce plan.

Carol Rosin a appris de la bouche de Wernher von Braun (*Révélation*, tome 2) – alors qu'il était quasiment sur son lit de mort – qu'on tenterait, dans le cadre de ces programmes clandestins, de placer des armes dans l'espace et qu'on simulerait des phénomènes extraterrestres avant de mettre une attaque en scène. Il avait averti que tout cela constituait un grave danger pour la planète.

Il a cependant dit une chose que j'ai demandé à Carol de ne pas évoquer durant les manifestations organisées par le « Disclosure Project » : von Braun a indiqué qu'il y avait des systèmes électroniques destinés à la guerre qui affectaient la conscience – qu'ils étaient parfaitement développés et qu'ils avaient la capacité d'affecter comportements et décisions. Ce qu'on appelait les « armes psychotroniques » constituait la plus grave menace de toutes.

Aux environs de cette époque, nous avons organisé une retraite dans le Colorado. Il y avait, avec nous, une femme qui avait travaillé dans une société s'occupant de ce type de technologies et qui avait été personnellement présente au moment où on les avait employées. L'opérateur pouvait tourner un cadran et faire en sorte que, au hasard, des gens réunis dans un conseil d'administration puissent tomber d'accord sur une chose donnée en l'espace d'environ quelques minutes, ou bien ils tournaient le cadran dans l'autre sens et tout le monde commençait alors à se battre, la chose se terminant dans un chaos absolu.

J'en connais d'autres qui ont travaillé chez E-Systems, Raytheon, à la S.A.I.C. et chez EG&G, des sociétés versées dans de l'électronique de très haut niveau, et qui ont également vu diverses versions de cette même capacité.

Je regarde parfois le monde qui m'entoure et certains des individus avec qui nous devons travailler, et je suis persuadé que ceux-ci ont été transformés en zombies, parce que les gens ont parfois des comportements qui n'ont aucun sens – au point que cela semble relever d'un script.

Certains scientifiques qui disposent de technologies à énergie libre se sont ainsi vus plaquer des systèmes de croyances préfabriqués et certains comportements qui les ont empêchés de faire la démonstration de leurs dispositifs. Ils semblent tous présenter les mêmes excentricités et les mêmes traits de personnalité, avec une façon déséquilibrée de passer de l'espoir à la paranoïa. Ces technologies restent souvent cachées – ou ne sont parfois même jamais achevées. Nous avons continuellement été témoins de telles choses. Ce sont ces systèmes d'armes qu'on utilise pour créer de tels comportements. C'est la seule chose qui puisse réellement expliquer le point auquel les technologies en question sont retardées, détournées ou mises hors course.

Plongés dans l'organisation de ces rencontres de Washington, nous avons de plus en plus souvent constaté que nous étions la cible de systèmes d'armes électromagnétiques. Après être passé chez Larry King, nous sommes allés au Nouveau-Mexique faire une opération « CE-5 » près de Roswell. Nous avons alors vu plusieurs personnes qui menaient manifestement une reconnaissance à notre sujet. Puis, soudainement, alors que nous étions entrés dans une de nos méditations, Shari a commencé à trembler et à presque avoir des convulsions. J'ai deviné qu'il s'agissait d'une crise provoquée par un système d'arme directionnel, à l'instar de celui qui avait tenté d'extraire mon corps astral à l'hôtel St. Moritz, un peu plus tôt au cours de cette même année. J'ai alors compris ce qu'il fallait faire : je suis mentalement allé vers elle et l'ai stabilisée en la ramenant dans son corps, puis j'ai neutralisé le système scalaire en passant à un degré supérieur de conscience. Ce groupe mafieux était en train d'essayer d'extraire son corps astral de force en employant un de ces systèmes électroniques de guerre. Shari a tenté de prendre une longue et profonde respiration, mais elle avait visiblement été secouée et effrayée par cette attaque.

Des attaques de ce type ont commencé à se produire de plus en plus souvent, et nous avons par conséquent nous-mêmes initié des contre-mesures avec des gens qui possédaient certaines versions de ces technologies. Je remarquais, quand nous nous trouvions ensemble, qu'il y avait parfois une onde pulsée qui nous traversait. Je sentais que c'était littéralement comme si j'émettais des micro-ondes à l'intérieur de mon corps. Ces phénomènes se sont espacés à partir du moment où nous avons pris des mesures de protection. Nous avons également créé un groupe de soutien très empreint de spiritualité pour méditer et prier dans le but de nous protéger.

L'une des pires expériences que j'ai connues a concerné le soir de la réunion d'information du Congrès, en avril 1997. Alors que nous étions en train de faire notre exposé aux parlementaires, j'ai soudainement senti que j'étais touché par cette onde d'énergie. Cela m'a presque mis K.O. Il y avait là un homme du Pentagone qui s'en est également aperçu. C'était d'une telle intensité, que j'ai une nouvelle

fois eu l'impression d'émettre des micro-ondes à l'intérieur de mon corps. C'est tout juste si j'ai pu rester conscient, et j'ai cru que j'allais m'évanouir sur l'estrade. Il faut, cependant, que je vous dise qu'avant cela, le colonel M.K. avait insisté pour venir à cette réunion. Et quand nous lui avons dit : « *Non, vous ne pouvez pas venir* », il a dit de but en blanc sur un ton très rude : « *Je viendrai de toute façon* ». Et il était effectivement là – si vous voyez ce que je veux dire. Il s'agit après tout du « Dr Death », un spécialiste en systèmes électromagnétiques de guerre soi-disant non létaux.

Mais, à chaque fois que ces intérêts clandestins utilisent leurs systèmes, ils révèlent leur jeu et nous en apprenons encore plus à leur sujet... Au milieu des années 1990, j'ai rencontré un homme qui avait développé quelques-uns de ces systèmes pour le compte de l'« Agence » (la C.I.A.) avant 1958. Beaucoup de gens pensent qu'une telle chose semble sortir tout droit de « Star Trek », sauf qu'en 1958, l'homme en question et son équipe avaient perfectionné l'électronique au point de pouvoir connecter des gens à un dispositif qui les aidait électroniquement à voir à distance un lieu ou une personne particuliers. Il a été forcé de vendre cette invention à une société-écran de l'« Agence ». À un moment donné, il a néanmoins demandé : « *Vous voudriez avoir un de ces dispositifs ?* » Et j'ai dit : « *Je ne pense pas que ce sera pour tout de suite* ». Je considérais cela comme bien trop risqué – et nous avons toujours la possibilité de faire de la vision à distance en développant notre propre conscience supérieure.

Un autre scientifique qui travaillait dans ce domaine avait développé un système électronique qui rendait les gens capables de léviter. L'un de nos témoins militaires est un colonel dont les parents étaient amis avec des gens de la Rand Corporation dans les années 1950. Ils avaient vu des gens utiliser ces dispositifs pendant leur pause déjeuner, lesquels leur permettaient littéralement de flotter au-dessus de leur bureau.

Par conséquent, ces possibilités existent approximativement depuis les années 1950. Et on peut voir ce que d'autres technologies sont devenues en termes d'électronique entre les années 1950 et aujourd'hui – imaginez ainsi à quel degré d'avancement se trouvent aujourd'hui ces technologies du gouvernement fantôme ! Toutes ces merveilles technologiques pourraient, bien sûr, trouver des usages dont le bénéfice serait énorme – pour tout ce qui va de la guérison aux transports, en passant par la production d'énergie. Elles se trouvent malheureusement entre les mains de gens qui non seulement abusent de leur pouvoir, mais sont en outre au dernier stade de l'addiction quant à ce dernier.

23. Transfert électro-magnétique

Autour de la même époque, un ancien colonel, qui était le meilleur ami de Bill Colby, l'ancien directeur de la C.I.A., a fait surface par l'intermédiaire d'un administrateur du C.S.E.T.I. Colby avait été profondément impliqué dans ces programmes et avait, de fait, accès à des dispositifs extraterrestres, des appareils producteurs d'énergie opérationnels et d'autres matériels, ainsi qu'à environ 50 millions de dollars en fonds occultes. Colby voulait transférer ces capitaux au C.S.E.T.I pour que les révélations puissent être faites dans les règles à l'aide de preuves et de documents concrets. Telle est ainsi la proposition qui m'a été faite. « *Enfin, ai-je pensé, le C.S.E.T.I disposera de suffisamment de fonds pour faire part de la vérité au monde.* »

À l'origine, le colonel n'avait pas voulu nous dire que c'était avec Bill Colby qu'il était en contact. Il nous a simplement dit qu'il s'agissait d'un très haut fonctionnaire lié à ces programmes ultra-secrets. J'ai alors dit : « *Très bien, quels que soient ces gens. S'ils sont désireux de nous aider, nous leur en serons reconnaissants.* » Et j'ai par conséquent donné mon autorisation pour que la chose se fasse. La semaine où notre administrateur allait rencontrer cet ancien directeur de la C.I.A. pour établir les termes de ce transfert, Colby a été retrouvé mort en train de flotter à la surface du Potomac (fleuve qui traverse Washington) ! Le colonel, qui avait personnellement organisé la rencontre, m'a dit qu'il avait été assassiné. Sa femme a déclaré par la suite : « *Je ne comprends vraiment pas comment il se fait que Bill soit parti faire du canoë le soir, sur les flots en crue du Potomac grossi par les pluies, en laissant la porte de la maison ouverte, et avec son ordinateur et la machine à café allumés !* » Et elle s'est exclamée : « *Ça ne ressemble pas du tout à Bill !* »

Mrs Colby soupçonnait qu'il y avait quelque chose qui clochait, mais il n'y a jamais eu aucune enquête. Ils ont par conséquent assassiné un ancien directeur de la C.I.A. qui était un sympathisant de notre

action, parce qu'il allait définitivement rompre avec ce groupe mafieux. Il se faisait vieillissant et n'avait guère envie d'emporter son secret dans la tombe. Comme la plupart de nos témoins, Colby savait que cet Univers clandestin était totalement hors de contrôle, et qu'ils étaient allés trop loin.

Tout cela m'a secoué, mais pas parce que j'avais peur. Il est on ne peut plus dérangeant d'apprendre que quelqu'un a perdu la vie en tentant de travailler avec nous. Je me suis juré, depuis ce jour, de ne plus jamais autoriser une transaction sans savoir qui en seraient les acteurs. Parce qu'en connaissant leur identité, je serais en mesure de les protéger.

En 1997, Shari et moi savions que nous étions la cible d'armes E.M. de plus en plus puissantes. Il advint ainsi que sur une courte période de temps, Shari, un de nos sympathisants du Congrès et moi-même avons contracté un cancer métastatique. Je suis persuadé que celui-ci avait été induit de manière électronique. À un degré subtil de l'électromagnétisme, vous pouvez transmuter des éléments et également transférer quelque chose d'un endroit à un autre – et infecter quelqu'un ou lui nuire par le biais de l'électronique. C'est là une application parfaitement létale d'une science qui pourrait servir à guérir. Ce sont malheureusement les pires éléments de l'humanité qui possèdent aujourd'hui – en ce moment même – ces technologies. Quand les gens s'inquiètent de voir ces technologies révélées, je leur dis : « *Laissez tomber. Les pires éléments les possèdent déjà !* »

Ce fut ainsi le début d'une période émaillée de difficultés et d'émotions diverses : à la suite des exposés faits au Congrès, Shari et moi avons tous deux développé un grave cancer métastatique en l'espace de six mois. Je souffrais moi-même d'un mélanome malin (cancer de la peau, qui est la plupart du temps fatal sous une forme métastatique). Dire par conséquent que cela nous a perturbés, ma famille et moi-même, serait bien sûr en-dessous de la vérité. Et Shari, qui représentait pour moi, avec Emily, les deux grands êtres irremplaçables qui nous soutenaient dans tout ce que nous faisons, souffrait quant à elle terriblement d'un cancer du sein également métastatique. Et nous qui étions des gens totalement sans histoire ni antécédents de cancers dans nos familles respectives. Et nous avons contracté ceux-ci le même mois ! C'était tout simplement trop gros pour croire à une coïncidence...

Maintenant, je suis dans l'incapacité de prouver ce qui s'est passé, sauf que je peux vous dire ceci : le spécialiste mondial de la pathologie et du diagnostic du mélanome malin a examiné celui qu'ils m'avaient retiré de l'épaule gauche pour m'annoncer qu'il était métastatique. Le premier était donc métastatique. Maintenant, « métastatique » signifie qu'il provenait d'une tumeur primaire placée ailleurs. Je n'avais cependant aucune tumeur primaire ailleurs, que ce fût sur ou dans mon corps.

On m'a fait des prélèvements dans la partie antérieure des yeux, là où la rétine présente, entre tous les endroits possédant des mélanocytes, le type même de cellules qui produisent des mélanomes malins. Et aucune tumeur primaire n'a jamais été trouvée ! J'ai finalement dû dire à mon dermatologue :

— *Alors on peut arrêter les examens.*

— *Qu'est-ce que vous voulez dire ?*

— *Je sais d'où ça provient. Il a émané d'un laboratoire de l'Utah, d'où on me l'a électromagnétiquement transféré. Il m'a alors regardé et demandé :*

— *Vous pensez qu'une telle chose est possible ?*

— *Oui, je sais que c'est possible. Et j'ai ajouté : On vient également juste de diagnostiquer un cancer du sein métastatique chez mon assistante et bras droit du Disclosure Project.*

— *Oh, bon Dieu !, a alors été sa réponse.*

Nous avons, à l'époque, un « Golden Retriever » que nous avons appelé « Yami ». Lui et moi avons toujours été très complices. Au moment même où j'ai eu mon cancer, il a lui-même développé un cancer du triceps gauche – un sarcome. On a dû l'amputer de la totalité de sa patte antérieure gauche. Quand il est revenu de chez le vétérinaire, nous avons des cicatrices qui se correspondaient – jusqu'à l'angle qu'elles formaient et les agrafes qu'on avait utilisées !

Je suis depuis persuadé que Yami a bondi vers moi pour prendre astralement sur lui un des « coups » que nous envoyait ce système d'armes E.M. Je pense qu'il m'a ainsi sauvé la vie. L'Esprit peut par conséquent intervenir par le biais de la nature, d'un chien ou n'importe quoi d'autre pour vous aider !

Vous pouvez prier et méditer tant que vous voudrez, mais si vous vous trouvez au centre ville d'Hiroshima au moment où la bombe nucléaire explose, il est plus que probable que vous allez être vaporisé. Et c'est exactement ce qui est arrivé. Vous pouvez être Gandhi et être susceptible de bénir la personne au moment où vous vous écroulez, mais cela n'empêchera pas la balle de vous traverser et de vous tuer.

Souvenez-vous : le terme orwellien de « crimepensée » (« mind fuck », dans le texte) correspond à ces systèmes d'armes non létales. C'est souvent le langage qui est utilisée pour cacher ce qu'ils sont réellement en train de faire.

Beaucoup de gens en place nous ont indiqué que ces projets clandestins étaient en chute libre et qu'il y avait un sentiment de panique vis-à-vis du fait que nous allions réellement divulguer des informations à un tas de gens puissants, et qu'ils allaient perdre le contrôle.

Vous pouvez ainsi voir que la bataille est engagée. Et ils ont porté des coups. C'est autour de cette époque que j'ai acquis un document secret comportant une liste des noms de code et noms d'opérations, liés aux projets concernant les extraterrestres. Ce document est, de fait, reproduit dans le livre *Disclosure* (traduit en 2 tomes sous le titre de *Révélation*s, aux éditions Nouvelle Terre).

En 1997, le jour qui a suivi les exposés aux parlementaires, on m'a demandé de faire une présentation à l'intention du responsable des renseignements de l'état-major des armées, l'amiral Tom Wilson. En guise de préalable à cette importante réunion, nous avons envoyé un document à son équipe. Son assistant m'a raconté que l'amiral avait véritablement trouvé utile de connaître ces noms de codes, codes d'opérations et autres nombres. Ayant mené son enquête à travers divers canaux, il a découvert certaines de ces opérations au sein d'une cellule du Pentagone. Une fois que l'amiral a repéré ce groupe, il a dit à la personne à contacter sein de cette cellule ultra-secrète : « *Je veux savoir en quoi consiste cette opération* ». Et on lui a répondu : « *Vous ne disposez d'aucun "besoin de savoir", Monsieur. Nous ne pouvons rien vous dire* ». Maintenant, pourriez-vous imaginer être amiral, pratiquement au sommet de la hiérarchie et responsable des renseignements à l'état-major des armées, au Pentagone, et qu'on vous dise : « *Nous ne pouvons rien vous dire* » ? Vous comprendrez qu'il ait été choqué et en colère.

J'ai pris avec moi un de nos témoins, Shari, notre conseiller militaire et Edgar Mitchell, l'astronaute d'Appolo, pour rencontrer cet amiral. C'était un exposé informel. À mesure que l'exposé se déroulait, il a commencé à annuler d'autres rendez-vous – tellement les informations en question l'intéressaient. La seule raison pour laquelle la réunion a dû se terminer, était qu'Ed Mitchell devait monter à New-York pour une interview. Je sais cependant que l'amiral serait bien resté encore quelque temps avec nous.

Au cours de cette rencontre, l'amiral et moi avons discuté des risques que ce groupe mafieux – qui avait repoussé sa demande – faisait courir aux États-Unis, à l'état de droit et à la sécurité nationale. J'ai fait remarquer que le premier directeur de la C.I.A., l'amiral Roscoe Hillenkoeter avait écrit une lettre au début des années 1960 où il déclarait que c'était le secret lié aux O.V.N.I. – et pas les O.V.N.I. eux-mêmes – qui représentait une menace pour la sécurité nationale. J'ai indiqué à l'amiral que ce groupe mafieux illégal disposait de la technologie des ARVs qui permettait littéralement de se jouer des bombardiers furtifs « B-2 ». Il a réfléchi une minute et dit : « *Eh bien, en ce qui me concerne, si vous pouvez trouver des gens connaissant ces questions qui parleraient officiellement, vous avez ma permission pour aller voir les médias avec eux ! Ce groupe n'a aucune légalité !* » Quand les gens demandent par conséquent qui a soutenu ces révélations, je leur réponds, entre autres : « *Le responsable des renseignements à l'état-major des armées !* »

Après cette réunion, ces factions mafieuses se sont jetées sur nous en criant vengeance. Ils avaient manifestement été extrêmement perturbés par le fait que nous ayons fait passer des informations à un homme tel que l'amiral Wilson – et qu'ils se faisaient dénoncer en tant qu'initiateurs d'opérations illégales. Bill Colby avait ainsi été assassiné. Le parlementaire est mort très rapidement du type de cancer qu'il avait contracté. Shari Adamiak et moi-même avons conjointement développé un cancer métastatique, et nous étions maintenant littéralement en train de nous battre contre la mort.

Après la réunion d'information d'avril 1997 destinée aux parlementaires, Dan Burton est venu nous voir pour nous dire : « *Donnez- moi tout ce que vous avez à ce sujet, parce que je vais me pencher là-*

dessus ». Il s'est avéré qu'en tentant de le faire il a directement reçu la visite de quelqu'un qui lui a intimé : « *Abandonnez cette idée* ». Quelqu'un qui le connaît personnellement m'a expliqué que le parlementaire avait été menacé. Si on lui pose aujourd'hui la question, le parlementaire Burton dira : « *Oh, c'était juste quelque chose qui m'intéressait personnellement* ». Faux : une femme parmi ses meilleurs amis, qui programme son emploi du temps, a elle-même vu un O.V.N.I. immobile dans le ciel par la fenêtre de sa chambre. Elle était suffisamment proche du parlementaire Burton pour que celui-ci comprenne que ce qu'elle racontait était absolument vrai. En tant que président de la Commission des Réformes et du Contrôle gouvernemental commise à la surveillance du gouvernement, le parlementaire Burton était bien placé pour représenter un personnage essentiel – sauf qu'on l'a réduit au silence en l'espace de quelques mois.

Voilà que nous étions par conséquent en train de faire passer ces informations pas seulement à des gens comme le directeur de la C.I.A., le Sénateur Pell, les gens des Crédits budgétaires ou les membres de la Commission sénatoriale des Renseignements – mais également à des gens comme Dan Burton, qui étaient véritablement et personnellement au courant de la réalité de tout ceci. Et un groupe de plus en plus puissant d'individus bien intentionnés du Pentagone nous témoignait autant d'intérêt que d'inquiétude – découvrant de fait que le gouvernement fantôme s'était approprié la question. Et au sommet de tout ça, vous avez d'authentiques personnalités d'envergure qui sont prêtes à lever le voile sur le magicien d'Oz, assis là à tirer tous les leviers et à flanquer une frousse bleue aux gens. Nous étions en train de dénoncer ce contre quoi Wernher von Braun nous avait mis en garde : le fait de simuler une attaque extraterrestre pour établir un pouvoir planétaire fondé sur la peur et la guerre. Laissez-moi vous assurer que les gens qui recevaient ces informations les prenaient très au sérieux.

Et c'est par conséquent dans de telles circonstances que survient cet événement dramatique de mon destin personnel. Il a fallu moins d'une année pour que Shari, ma grande amie et conseillère de confiance – dont la situation s'est rapidement aggravée –, nous quitte pour d'autres cieux ! Cela a représenté pour moi un moment particulièrement difficile sur le plan émotionnel.

En juillet 1993, j'avais failli être tué en quittant la réunion de préparation du « Disclosure Project » qui s'était tenue près du Monroe Institute. En 1994, il y avait eu cette terrifiante attaque survenue à l'hôtel St.-Moritz de New-York, suivie de cette étrange attaque dont j'avais été victime à 4 heures du matin à mon domicile, plus tard ce même été. Et nous étions maintenant en 1997. On m'avait poussé aux limites mêmes de ce que j'étais capable d'endurer. Et pourtant, c'est également à cette période-là que se sont produites un certain nombre de choses merveilleuses...

24. Un milliard de lumières scintillantes

En juin 1997, au cours d'une session de formation sur le « Blanca Peak », dans le Colorado, qui concernait une vingtaine de personnes, nous avons fait une extraordinaire rencontre avec une douzaine de sages extraterrestres. Shari Adamiak et moi-même avons compris que les E.T. nous avaient exprimé là une immense gratitude. Ce fut une magnifique rencontre céleste.

Alors que nous étions en train d'exécuter nos protocoles en invitant les E.T. à nous rejoindre sur le Blanca Peak, nous avons fait plusieurs observations de ces objets qui filaient à toute allure dans les cieux qui nous surplombaient – certains s'envolant littéralement de la montagne ! Je savais qu'il y avait une clairière plus haut dans la montagne où nous allions établir le contact, clairière que j'avais précédemment visionnée à distance. Tout à coup, j'ai reçu un message à l'instant idoine qui me disait de monter jusqu'à ce site, dans l'obscurité complète. Et notre groupe est ainsi parti en direction du site de contact. Il était situé plus haut dans la montagne, à quelque 3000-3500 m.

Alors que nous marchions silencieusement en direction de celui-ci, avec le sommet qui nous dominait de ses 4200 m, nous avons commencé à apercevoir un milliard de lueurs scintillantes. Le phénomène était subtil, mais il était visible. La montagne se présenta de cette manière tout au long de la nuit. La totalité de la zone vibrait de cette lumière céleste et scintillante. Le sol et la roche luisaient et scintillaient eux-mêmes d'une étrange énergie.

Quand nous sommes arrivés sur le site – une clairière au cœur de cet ensemble d'arbres et de fourrés à feuilles persistantes –, on pouvait distinguer la forme d'un engin. Il n'était pas totalement matérialisé mais apparaissait comme circulaire et luisait distinctement – moitié dans ce monde, moitié au-delà de la lumière. Il était trans-dimensionnel, en partie matérialisé, en partie sans l'être, moitié astral et moitié matériel. Et quand nous y avons soudainement pénétré, nous y avons remarqué des êtres lumineux disposés en demi-cercle. J'ai marché jusqu'au moment particulier où une lumière scintillante et brillante s'est brusquement trouvée juste au-dessus de moi. Je suis ainsi allé jusque-là pour demeurer ensuite au même endroit. Cela ne se présentait pas de manière subtile mais sous l'aspect clairement visible d'une lumière blanche scintillante placée juste au-dessus de ma tête. C'est de cette manière que j'ai par conséquent su où me placer exactement.

La partie la plus importante du groupe est restée en arrière pendant que je m'approchais de chaque être extraterrestre et me connectais doucement à lui. Il était évident qu'il s'agissait-là de responsables réalisés de très haute volée. Chacun d'entre eux provenait d'un système stellaire différent. Il n'y en avait pas deux qui se ressemblaient. Je suis entré dans un état de conscience divine en même temps que je me connectais à ces êtres. Ce fut le début d'une merveilleuse communion à mesure que chacun s'éveillait à ce moment et à ce lieu en prenant conscience, alors qu'il était simultanément conscient en l'être cosmique illimité. C'était transcendantal sous de nombreux aspects, mais également très présent et extrêmement réel – voire supra-réel. Au moment où nous avons été ensemble dans cet état, je pouvais observer à partir de ce niveau d'énergie un autre niveau où il y a soudain eu un grand nombre de formes angéliques. Puis au-delà encore, j'ai contemplé l'Avatar – un être divin représentant la Divinité. C'était un magnifique rassemblement cosmique qu'aucun mot ne saurait décrire.

Je m'approchais indépendamment de chaque sage E.T., honorais chaque personne en lui souhaitant la bienvenue sur la Terre et en la remerciant de sa présence. À un moment donné, d'autres gens ont remarqué que c'était comme si j'avais disparu. Certaines personnes étaient totalement incapables de me voir. D'autres devaient se contenter de voir à travers moi. Je me sentais allégé, plein de vie et captivé par la scène. Mon niveau vibratoire était si élevé que je pouvais sentir mon corps perdre sa densité. Un moment, j'ai même cru que j'allais soit me soulever, soit léviter, soit tout simplement disparaître. Mais mon expérience consista à rester là, plutôt bien campé dans le physique, cependant que les gens pouvaient voir à travers moi. Tout cela dura une demi-heure, voire un peu plus. Il s'agissait d'un rassemblement de gens qui faisaient en quelque sorte tous partie de cette civilisation cosmique. C'est dans ce but que nous nous trouvions là avec eux. C'était l'objectif de cette rencontre. Les êtres extraterrestres ont également exprimé leur gratitude pour nos efforts et notre travail – et ont demandé que nous fassions tout notre possible pour la paix Universelle. On nous a spécifiquement demandé d'éviter que les technologies de la Guerre des Étoiles soient utilisées contre les peuples extraterrestres. Je leur ai assuré que nous ferions tout ce qui était en notre pouvoir...

Le jour suivant, Shari et moi sommes partis passer un moment de quiétude ensemble dans les collines de San Juan, au sud du Blanca Peak. Nous avons escaladé les rochers et j'ai sorti ma boussole. Durant la rencontre E.T. de la nuit précédente, ma boussole se trouvait dans la poche intérieure gauche de mon manteau, directement au niveau du cœur. Et maintenant que je contemplais ladite boussole, je pouvais voir que le nord magnétique s'était presque déplacé de 180 degrés ! L'aiguille avait été affectée au point d'être pratiquement orientée à 180 degrés du nord magnétique. C'était là la preuve évidente que la boussole avait souffert, du fait de la rencontre de la nuit précédente, d'une anomalie totalement inhabituelle de la circulation du champ magnétique. La boussole est ainsi restée dans le même état pendant plusieurs jours pour ensuite revenir à la normale. Nous possédons d'ailleurs des photographies du phénomène. Cela rappelait beaucoup la rotation de l'aiguille de la boussole dans le sens inverse des aiguilles d'une montre au moment où un engin E.T. s'était approché de nous en juillet 1992, presque 5 ans plus tôt !

Par la suite, en juillet 1997, nous avons pris avec nous un groupe de formation à la recherche pour nous rendre en Angleterre, à nouveau dans la région du Wiltshire, près de Stonehenge. Nous avons, cette année-là, loué un immense et vieux manoir qui avait dû être construit dans les années 1600 ou 1700.

Nous y avons ainsi logé toute l'équipe pour une semaine. Avant de quitter les États-Unis pour l'Angleterre, nous avons appris que le cancer de Shari en était au stade des métastases et qu'il se propageait par la voie lymphatique. C'était on ne peut plus grave.

On venait également juste de me retirer un mélanome malin. Nous avons donc passé cette première nuit dans le manoir à panser nos plaies – on pouvait carrément dire que nous étions en plein choc émotionnel. Certains moments étaient faits de rires et d'histoires diverses, d'autres nous voyaient en larmes. Nous savions juste qu'un d'entre nous, voire les deux n'allaient pas y arriver...

Alors que nous étions assis dans une pièce de l'étage du manoir, Ron Russel et quelques autres de l'expédition du C.S.E.T.I. se trouvaient dehors dans le parc. Shari et moi étions simplement trop fatigués et trop bouleversés pour sortir. J'avais cependant dit au groupe qu'ils pourraient sortir vers 22h30. La pièce dans laquelle Shari et moi étions possédait une baie vitrée et une petite cheminée.

Tout à coup, nous avons vu une lumière brillante, comme une boule ou un amas de lumières passer directement à travers la fenêtre fermée puis tourner et se diriger vers la cheminée pour s'étirer jusqu'à devenir un extraterrestre ! Nous avons devant nous-cet être extraterrestre debout dans une sorte de chatoiement, qui n'était encore une fois pas pleinement matérialisé et mesurait environ 1 m. Il n'y avait là rien de subtil étant donné qu'il était visible à l'œil nu dans la lumière crue de la pièce. Shari ne l'avait pas vu tout de suite et je lui ai alors dit : « *Shari, regarde* ».

En se tournant, elle a vu l'E.T. et s'est exclamée : « *Oh, mon Dieu !* ». Nous étions assis là en méditation avec cet être qui essayait essentiellement de nous consoler. Il était d'une grande douceur et se montrait très reconnaissant et très aimant – tout simplement merveilleux. Nous sommes restés dans cette phase de contact et de méditation pendant probablement une demi-heure. J'ai alors compris que l'un d'entre nous n'allait pas y arriver, et cet être nous manifestait une grande compassion ainsi que du respect et de la gratitude pour notre travail.

Nous n'avions nulle intention de jamais relater cette histoire à quiconque – cela avait été si personnel, et aussi poignant que magnifique. Mais c'est Ron Russel qui a, le jour suivant, fait remarquer que, pendant qu'ils étaient à l'extérieur sur la pelouse du manoir, tout le monde avait observé un phénomène totalement inhabituel. À un peu plus de 22h30, une lumière était venue du ciel pour ensuite descendre au-dessus du sommet des arbres et se diriger directement vers la baie vitrée de ma chambre ! Elle était descendue du ciel dans la nuit claire pour se retrouver au-dessus de la pelouse du manoir, et elle a ensuite traversé la fenêtre.

Ron s'était exclamé : « *C'est la chambre de Steve !* » Et ils ont, par conséquent, assisté à l'arrivée de cet être de l'espace. La totalité du groupe qui était dehors a vu la manière dont a commencé notre rencontre dans le manoir : c'était quand cette lumière de l'espace a survolé le parc pour se diriger droit vers la fenêtre et que je l'ai vue pénétrer dans la pièce puis se matérialiser en un être devant le foyer de la cheminée ! Vous allez découvrir que la vérité cache sa propre réalité, étant donné que la vérité est tellement plus bizarre – et merveilleuse – que n'importe quel film de science-fiction.

Notre dernière expédition avec Shari a pris place en 1997, dans le Joshua Tree Wilderness. Nous étions, en avril de cette même année, au Pentagone avec l'amiral, en train de révéler toutes ces informations à d'éminentes personnalités du Congrès et de la Maison-Blanche. Mais à l'automne, Shari souffrait de lésions métastatiques dans le cerveau et se trouvait partiellement paralysée. Elle s'était jointe à notre tentative en 1991. Elle était présente à la première conférence que j'ai donnée de ma vie. Et elle est restée avec moi jusqu'à son décès en janvier 1998.

J'étais sur le point d'annuler l'expédition de Joshua Tree, mais Shari m'a dit : « *Si c'est la dernière chose que je dois faire – je vais aller là-bas avec vous et avec les E.T.* » Et c'est par conséquent ce qu'elle a fait... Nous étions tous étonnés par la volonté implacable de Shari. C'était une lionne particulièrement acharnée, parfaitement dévouée à sa tâche et d'une extrême compétence. Shari a été la première personne que j'ai pu emmener aussi loin qu'une personne est susceptible d'aller en termes de contacts. C'est sans conteste elle qui est allée le plus loin. Il n'y a eu à ce jour personne qui ait été capable d'aller aussi loin. Elle n'avait pas peur et connaissait sa destinée.

C'est avec elle que je me suis rendu en 1996, en privé, dans le Baca, cette région reculée du Colorado, dans les Rocheuses, où nous avons nos formations, près de Crestone. Nous y étions pour une quête de vision. Je lui ai dit que je voulais lui montrer et dire certaines choses que je savais depuis toujours – depuis que j'étais très jeune, depuis le contact que j'avais eu en tant que petit garçon. Je ne l'avais jamais dit à personne, mais je savais qu'elle était très perspicace et spirituellement éveillée. Je sentais qu'elle était prête.

Nous nous sommes par conséquent rendus dans le Baca par une froide soirée du printemps 1996. J'ai dit : « *Allons faire un tour à l'extérieur et invitons ces êtres E.T. à venir* ». Ce faisant, nous avons vu un engin dans le ciel qui se déplaçait de manière très étrange. Et j'ai dit soudain : « *Regarde là-bas, dans le champ !* » Il y avait là une immense zone de forme discoidale qui rayonnait une lumière scintillante. C'était comme un hologramme, mais en plus vrai et en plus vivant. Au bout de quelques instants, des formes humanoïdes distinctes ont commencé à émerger de l'engin en question pour s'approcher de nous. J'ai alors dit à Shari : « *Maintenant, laisse-moi t'expliquer pourquoi ces êtres extraterrestres préfèrent rester sous cette forme sur Terre – parce que c'est plus sûr* ».

Pendant que le phénomène se déroulait, j'ai encore dit à Shari : « *Maintenant, je voudrais te dire de quoi est faite la structure du cosmos et comment elle est assemblée – et comment il se fait qu'ils soient là.* » Nous avions un magnétophone et j'ai par conséquent commencé à parler et à enregistrer ce que vous pouvez aujourd'hui lire dans les chapitres d'*Extraterrestrial Contact : The Evidence and Implications*, intitulés « *The Crossing point* » (« *Le seuil de dépassement* ») et « *Extraterrestrials and the New Cosmology* ». Ce sont des informations qui ont été enregistrées sur le vif au cours de ce contact dans le désert du Colorado.

Plus tard au cours de cette même soirée, nous sommes revenus dans la zone urbaine du Baca. Alors que nous roulions en direction de celle-ci, j'ai dit : « *Ils vont maintenant nous suivre chez nous* ». Nous avons ainsi vu ces formes pareilles à des lumières stroboscopiques nous escortant sur le bord de la route alors que nous revenions en voiture en direction de l'immeuble de Crestone.

Quand nous avons été de retour dans l'immeuble, nous sommes sortis sur le patio pour contempler les monts Sangre de Cristo qui culminent à 4 200 m et sont recouverts de neige. Ils luisaient dans le clair de Lune et l'atmosphère claire et cristalline des Rocheuses. J'ai dit : « *Nous devons être là, parce qu'ils vont nous montrer un de leurs points d'entrée et là où ils aiment se trouver. Maintenant, regarde autour de toi. Peux-tu voir la fine structure de la fabrique des composants astraux du cosmos à la base de la création matérielle ?* »

Je lui expliquai que : « *Ce sont la pensée, la conscience et les formes astrales de la lumière qui supportent le cosmos matériel. Il existe un "fossé" au-delà duquel le domaine de la pure conscience, de la pensée et de la lumière astrale passe progressivement dans un champ d'énergie semi matérialisé. C'est le domaine où l'astral cristallise en quelque chose de matériel qui ressemblerait à une esquisse d'architecture. L'astral adopte un état de cristallisation pareil à une matrice qui supporte ensuite les objets matériels et même l'atmosphère.* » Et pendant que je disais cela, ce fut comme si on avait soulevé un voile et elle l'a alors vue – la structure de ce domaine céleste, éthérique et astral au moment où il cristallise en ce que nous appelons le cosmos matériel.

« *Maintenant, regarde là-bas au-dessus des montagnes.* » Et il y avait là un énorme engin translucide en forme de sombrero. Il n'était pas pleinement matérialisé, mais avait l'aspect d'un nuage vraiment dense et de forme parfaite qui aurait été éclairé de l'intérieur – une lumière blanche dorée trônant au-dessus du sommet même d'un des pics les plus élevés qui dominent Crestone. Il est resté là pendant près de 45 minutes.

C'est parce que Shari a pu voir et expérimenter ces choses que j'ai pu disposer de quelqu'un pour les exprimer clairement. Et c'est parce que j'ai pu clairement les lui exprimer que j'ai pu en faire part à d'autres. Nous sommes incapables d'enseigner quoi que ce soit s'il n'y a personne qui soit prêt à le voir. Il y a une maxime qui dit : « *Le sage ne parle que s'il y a quelqu'un pour l'entendre* ».

C'est en 1996 que nous avons pour la première fois été à Joshua Tree. Très vite, un engin extrêmement rapide est descendu en faisant des spirales juste au-dessus de nos têtes. Nous pouvions vraiment

l'entendre siffler, tellement il était bas dans l'atmosphère. Il est venu juste au-dessus de nos têtes en survolant la vallée de Palm Springs. Tous les gens du groupe l'ont vu et en ont été stupéfaits ! Une nuit nous avons quitté un site du désert de Joshua Tree, du fait que j'avais pu préalablement visionner qu'il fallait que nous nous en allions. Et alors que nous roulions très tard dans la nuit sur cette route en terre, les lumières du tableau de bord ont soudain commencé à décliner. Je me suis tourné vers Shari en disant : « *Ah, ils sont là* ». Quelques secondes plus tard, descendant tout droit du zénith, un énorme engin en forme de poire est apparu ! Le dessous était plat, il se terminait en pointe et avait à son sommet une sorte de tige scintillante qui lançait des éclats alors qu'il descendait à une vitesse vertigineuse en direction du sol désertique. Il avait un diamètre de 60 à 90 m. Sa couleur était réelle et brillante – si lumineuse qu'elle éclairait le sol du désert comme en plein jour ; et ensuite, zoom ! Il est entré directement dans la Terre pour disparaître. « *Ah, c'est là qu'ils nous disent où on pourra les localiser sous terre* », ai-je alors dit. Si vous avez la capacité de matérialiser et de dématérialiser des objets, vous pouvez rester sous une forme quasi matérialisée de manière à ce qu'un objet puisse passer directement à travers un autre objet, comme un fantôme qui passerait à travers un mur. Il n'y a aucune raison pour que ce soit impossible. La matière est après tout essentiellement de l'« espace vide ». Tout en conduisant, je repérais mentalement sur une carte l'endroit précis où cet énorme engin E.T. avait disparu dans la Terre. Adoptant une conduite très rapide, je fonçais à toute allure en direction du site en question. Mais j'avais devant moi une voiture qui roulait trop lentement. J'arrêtai notre voiture et me transportai auprès d'eux de manière à retrouver l'endroit exact où l'engin E.T. avait pénétré dans la Terre... Nous avons aujourd'hui un site spécial où nous menons notre travail de terrain à Joshua Tree, là où nous avons vu cet immense engin s'enfoncer dans le sol. Shari était déterminée à venir, mais le cancer avait gagné tout son corps et atteint le cerveau – elle pouvait à peine marcher. La première nuit, elle a perdu l'équilibre et est tombée en s'écorchant les genoux. Elle a pourtant dit : « *Oh, ça ira, ça ira* ». La voilà, elle qui était à l'article de la mort, encore déterminée à se joindre à nous au nom de la paix Universelle, pour se tenir sous les étoiles en compagnie de ces êtres cosmiques. Tout cela était si magnifique – et cependant en même temps si pénible pour moi-même.

25. L'infini

Fin novembre 1997, au cours de notre première nuit à Joshua Tree, nous nous sommes installés dans un endroit appelé « Hidden Valley » (le « Val Caché »). Il y avait, pas loin de nous, un arbre qui a commencé – bien qu'il n'y eût pas de vent – à s'agiter violemment et de manière inexplicable. Des gens de notre groupe ont commencé à crier : « *Qu'est-ce qui se passe ?* » Et j'ai expliqué que : « *Ils nous font savoir qu'ils sont là* ». Les E.T. sont, de fait, allés de personne en personne en nous touchant l'épaule ou la tête. Nous avons également perçu un son aigu à résonance électronique qui a traversé tout le groupe, et que presque tout le monde a entendu. J'ai ainsi compris qu'ils avaient repéré l'endroit où nous étions, et nous étions en train de nous connecter.

La Lune était peut-être pleine aux trois quarts. C'était une nuit magnifique, claire et cristalline. Tout à coup, une chose qui ressemblait à une ampoule électrique très brillante s'est allumée dans le ciel. Cela s'était contenté d'apparaître – l'objet était passablement proche et de bonne dimension – sa taille faisant presque le tiers de celle de la Lune. Cet engin gigantesque s'est allumé, s'est déplacé en flottant sous la Lune et a ensuite disparu. Nous avons sans aucune ambiguïté possible pu observer un engin E.T. C'était dans la direction de l'endroit où ce précédent engin E.T. était descendu tout droit pour disparaître dans la Terre un an plus tôt.

La dernière nuit de l'ultime expédition de Shari, alors que, venant de Joshua Tree, nous roulions vers l'ouest en direction de la région de Palm Springs, nous avons assisté à une étrange scène d'au revoir qui lui était destinée. Il était tard et elle était bien évidemment épuisée par son combat contre le cancer. Brusquement, un énorme engin est arrivé en survolant la vallée, qui rappelait beaucoup celui de la première nuit où elle et moi étions venus dans cette région. Cet énorme engin était directement sur le point de passer à la vitesse de la lumière. Et pour notre plus grande joie, la partie avant de ce vaisseau tout

d'une pièce s'est écartée à plusieurs reprises de la partie arrière, allant et venant comme l'aurait fait un accordéon. Les êtres E.T. étaient en train de dire au revoir à Shari...

En décembre, Shari avait perdu conscience pour tomber dans le coma. Et, en janvier 1998, elle avait rejoint d'autres cieux. J'ai été aux côtés de bon nombre de gens au moment de leur mort quand je travaillais en tant que médecin urgentiste. Et j'ai toujours su depuis mon expérience de mort imminente qu'il est important d'avoir, si possible, quelqu'un qui puisse les aider à se connecter à la divinité – pour permettre d'établir un pont avec les mondes de lumière.

Notre civilisation a tout oublié en dehors du moment sacré du passage. Aujourd'hui, tout le monde est branché à des tubes et tout est très technique. Il y a, cependant, un manque d'appréciation quant à tout ce qui devrait se passer d'autre à un tel moment, alors que nous nous transformons pour passer du plan physique au monde astral et céleste. Je veux vous faire part de cette histoire car cela illustre bien ce qu'il est possible de faire à cet égard.

En janvier, les gens qui s'occupaient de Shari voulaient que je prenne un vol pour Denver. J'étais venu en visite plusieurs fois et m'étais abondamment impliqué dans ces mois ultimes. J'ai néanmoins dit : « *Je me déplacerai quand le temps sera venu* ». C'est ce temps-là qui fait tout – et chacun d'entre nous a son heure propre pour opérer ce passage sacré vers l'autre côté des choses.

Un matin très tôt, alors que j'étais en train de méditer, je suis brusquement entré dans un état de conscience cosmique qui s'est suivi d'un état de conscience divine. Ce que j'ai alors vu représentait la totalité de la création sous la forme de ce que certains appellent l'œuf cosmique. Si vous êtes capable de l'imaginer : c'était infini et cependant empreint de discrétion. Autour de lui s'étendait l'infinité de Dieu. J'étais dans cet état où l'on est parfaitement un avec tout cela, et conscient de l'être. J'ai ensuite vu que Shari était là. Elle me précédait et j'ai compris que ce que j'étais en train de faire consistait à lui montrer le plus haut niveau céleste de la Création. Je savais qu'elle allait pénétrer dans la demeure céleste et infinie qui se trouvait au-devant de moi – parce qu'elle était littéralement plus proche que moi de ce lieu de conscience cosmique infinie... J'ai compris qu'elle allait y pénétrer et suis ainsi devenu un avec cela. Il s'agissait en un sens du vêtement de Dieu – du corps de Dieu. C'était la complète expression du Créateur, de la Création et de l'esprit illimité en une seule chose. Je pouvais voir la totalité de la Création en tant que cette entité en forme de sombrero ou de galaxie de couleur rose-pêche-magenta – semblable à un œuf. C'était infini, même si c'était empreint de discrétion – empli de joie et d'une magnificence indescriptible. Ce n'était pas seulement céleste et physiquement superbe, mais c'était en outre rempli d'amour et de tout ce qui est magnifique.

Quand nous nous en sommes approchés, nous avons entendu un millier de milliards – un nombre infini – de merveilleuses voix angéliques semblables au chœur des Petits Chanteurs de Vienne interprétant sans discontinuer « *Nous sommes tous un en esprit* ». Alors que je portais mon regard vers l'infini, j'ai pu voir que chaque être créé du cosmos y était représenté, cependant que tous continuaient à faire un dans cet état de conscience éveillée infinie. Depuis l'aube de l'éternité, ces voix répétaient en chantant, « *Nous sommes tous un en esprit* » sur une mélodie spécifique on ne peut plus exquise – si je pouvais seulement la décrire. C'était magnifique au-delà de toute expression. Et, juste au moment où cela se produisait, je me suis moi-même fondu dans cet état d'amour infini et d'unité parfaite en conscience.

Après être revenu à la réalité de ma chambre, j'ai jeté un œil à l'horloge et noté l'heure. Je savais au fond de mon âme qu'il y aurait sept périodes de 24 heures — sept rotations de la Terre — qui allaient séparer ce moment précis de celui où Shari décèderait. C'était tout simplement quelque chose dont j'avais la prescience. Et voilà que le moment de sa mort approchait de plus en plus et tout le monde ne cessait de dire : « *Oh, il faut que vous soyez là* ». Et j'ai répondu : « *Je serai là* ».

Au sixième jour, je me suis par conséquent envolé pour Denver. Sa famille, Ron Russel et tous ses amis proches étaient là – et je suis ensuite tout simplement apparu d'une manière qui avait quelque chose d'énigmatique. J'ai dit : « *Je suis là parce que le moment est venu* ». J'ai attendu cette nuit-là que chacun quitte la chambre de Shari, et je me suis alors assis auprès d'elle pour prier et méditer. Cela faisait des semaines qu'elle était dans le coma. Au moment où je lui ai lu une magnifique prière, j'ai jeté un regard – et ses yeux se sont ouverts pour la première fois depuis des semaines. Et une énorme et

unique larme était en train de glisser sur sa joue. Elle savait que j'étais là. Je lui ai par conséquent dit : « *Tout est bien – tu peux t'en aller maintenant* ».

J'étais certain que Shari avait besoin d'entendre cela de ma bouche, parce qu'elle m'avait dit avoir le sentiment qu'elle m'abandonnait avec le fardeau que représentait ce travail. J'ai alors dit : « *Tu peux faire un travail considérable de l'autre côté. Tu peux faire des choses qui sont bien au-delà de ce que tu es capable de faire ici.* » Ce que la plupart des gens ne savent pas, c'est que ces personnes lumineuses qui rejoignent l'autre rive sont ce levain qui fait mystérieusement lever le monde. Elles sont l'inspiration et la main invisible qui protège, guide et permet le progrès dans ce monde. Une telle chose se produit en permanence, que nous le voyions ou pas. Je me suis connecté avec elle de manière très profonde, l'ai rassurée et dit : « *Tu peux t'en aller maintenant. C'est le moment. Tu peux t'en aller.* » À la voir dans son coma, et réalisant qu'elle aurait terminé son passage de l'autre côté le matin suivant j'ai senti une profonde tristesse m'envahir.

Je m'étais installé au domicile de Shari, qui était maintenant vide à l'exception de la femme qui s'occupait d'elle. Mais cette nuit-là, je me suis trouvé dans l'incapacité de rentrer directement, et je me suis rendu dans un établissement nocturne du centre-ville de Denver. Je voulais simplement m'asseoir quelque part pour prendre un verre. Un couple d'homosexuels a commencé à bavarder avec moi. J'ai fini par leur dire tout ce que je ressentais. Je leur expliquais ce qui concernait les domaines de l'astral et du spirituel et ce qui allait se passer. Ces amis nouvellement découverts se sont révélés avoir un cœur extraordinairement pur et une grande spiritualité. Juste ce dont j'avais besoin ce soir-là – et ce, dans un cadre totalement improbable ! J'ai découvert que je pouvais me rendre à des endroits tels que celui-ci, et y rencontrer des gens aussi incroyablement empreints de spiritualité. D'un autre côté, je peux me trouver dans une église et être en présence de gens cruels et en train de se fourvoyer. Par conséquent, ce n'est pas le lieu qui compte, mais bien l'intention.

Tard ce soir-là, je suis rentré pour aller dormir dans l'ancienne chambre de Shari. Je me suis réveillé très tôt le matin suivant, et me suis assis dans le lit pour méditer. J'ai soigneusement noté l'heure, parce que je connaissais l'heure exacte et le moment de son décès, tout en faisant attention aux fuseaux horaires. La femme qui avait pris soin de Shari a frappé à ma porte. « *C'est le moment – elle n'est pas loin de décéder, m'a-t-elle dit. Mais vous êtes tout habillé, et prêt à partir !* », a-t-elle ajouté avec un regard de surprise.

Je suis arrivé avant les autres et ai passé un moment seul avec Shari, l'emmenant avec moi dans ce sentiment de paix et d'amour infinis et cet état illimité de pur esprit cosmique qui nous attend tous. Quand les autres se sont trouvés là, nous avons dit ensemble des prières en formant un demi-cercle autour de son lit. À un moment donné, après l'avoir spirituellement préparée et connectée à Dieu, je me suis tourné vers elle en disant : « *Maintenant, détache-toi de toutes choses, Shari, et pénètre dans la Lumière éternelle.* » Et portée par cela, elle a pris une dernière fois sa respiration, puis s'est élevée vers la Providence. Son passage avait été extraordinairement paisible. Mais même ainsi, j'étais anéanti. Tout à coup, quelque chose d'extraordinairement puissant a pénétré dans la pièce. Cela donnait l'impression d'un Darshan ou du champ spirituel d'un Avatar hautement réalisé – c'était comme le souffle d'une formidable énergie divine qui s'est engouffré dans la pièce en passant entièrement à travers moi. Je me suis ensuite complètement effondré !

Nous avons tous besoin de prendre soin les uns des autres de cette façon au moment de notre passage : nous avons tous besoin de l'aide, des prières et du pouvoir spirituel de tous les autres, de manière à accéder à l'état spirituel le plus élevé et le meilleur qui soit au moment de notre transition vers les plans supérieurs. C'est la nuit de son passage que j'ai écrit l'hommage suivant :

« Shari Adamiak a rejoint le monde de la Lumière en ce jour du 20 janvier 1998, à 9h50 du matin, heure locale. Shari a accompli sa transition en présence d'amis et d'êtres chers, dans la paix et sans souffrance. Je demande à chacun de prendre un moment afin de dire une prière pour Shari et l'ascension de son âme dans la présence divine. Il n'est point de mot pour dire notre sentiment de perte et l'amour qui nous unissait tous à Shari.

« Depuis 1991, date à laquelle nous nous sommes rencontrés pour la première fois lors d'une de mes conférences à Los Angeles, Shari a autant été, par sa force et le soutien apporté, un véritable pilier, une infatigable collègue, une amie véritable et une intrépide compagne d'exploration, qu'une irremplaçable confidente et une lionne sans crainte, sans le dévouement de laquelle le C.S.E.T.I. n'aurait d'ailleurs jamais pu mener à bien les nombreuses réalisations de son histoire.

« Elle a, pendant plus de six années, été mon bras droit et l'assistante qui avait toute ma confiance. Que ce soit pour braver les dangers rencontrés dans des parties reculées d'Amérique latine ou pour participer à des réunions dans les bureaux de l'état-major des armées au Pentagone, Shari était là à mes côtés — et ce, pour nous tous. Jamais elle n'a failli, et jamais elle ne s'est rendue.

Restée imperturbable face aux traits acérés des critiques ou aux machinations d'incessantes opérations clandestines, elle a résolument choisi de travailler à l'avènement d'une ère de paix — une paix Universelle, autant pour la Terre que pour les mondes sans nombre qui l'entourent.

« À combien de miracles avons-nous pu assister ensemble ? De nos marches à l'ombre de quelques-uns des plus grands volcans du monde, avec des vaisseaux spatiaux E.T. flottant silencieusement au-dessus de nos têtes, au spectacle d'une douzaine de témoins ultra-secrets de l'armée révélant la vérité sur les O.V.N.I. devant une assemblée de parlementaires, Shari et moi avons eu le privilège d'assister à des événements d'une portée incalculable. Et, tout au long de ce parcours, Shari n'a cessé de témoigner joie, enthousiasme et dynamisme, de même qu'une curiosité presque enfantine et de l'émerveillement devant les mystères de la Création et les étonnants potentiels de cette époque. Même quand son corps a commencé à ne plus lui répondre, elle a fait preuve d'un tel esprit de grâce, de courage et d'amour, que tous ceux qui la connaissaient ont été stupéfaits et exaltés par son exemple.

« Deux mois plus tôt seulement, en novembre 1997, elle s'est rendue dans le désert de Joshua Tree en ma compagnie. Elle a fait là-bas l'expérience de ce qu'elle aimait le plus : l'unité avec les étoiles et avec l'Univers, ainsi que la communication avec ces peuples d'autres planètes qui rendent visite à notre monde turbulent. Bravant son affaiblissement, la douleur et la paralysie croissante de son bras et de sa jambe droits, Shari est venue chaque nuit dans le désert sans se laisser décourager par les obstacles dus à sa condition physique. Et accédant là-bas au seuil de dépassement de la lumière, nous avons pu contempler les profondeurs de l'espace comme les peuples d'autres mondes avec leurs vaisseaux, lesquels attendent notre propre accession à cet âge du peuple un. Rien ne pouvait la détourner de cet objectif.

« C'est aujourd'hui une grande lumière qui a quitté ce monde, mais elle brille maintenant puissamment et pour toujours dans les royaumes de l'éternité. Je sais que Shari était prête pour ce grand voyage-là : sept matins exactement avant celui qui l'a vue partir, nous avons fait ensemble la transition vers l'autre côté, ne fut-ce que pour un moment. Frappés d'un respect mêlé d'admiration, nous avons été témoins d'une Lumière — d'une Présence — d'une indescriptible magnificence qui émanait du centre de la Création. Aucun mot ne saurait la dépeindre. C'était au-delà de ce que l'intellect peut saisir. Une brillance infinie, dorée en son centre et adoptant des tons pêche, rose et magenta à mesure qu'elle s'étendait à l'infini devant nous, nous a baignés dans un océan d'amour, de joie et de beauté ne ressemblant à rien de ce que j'aie jamais vécu. C'était l'expérience de la conscience de Dieu — pure Lumière, amour et paix indicibles. Il y avait, qui fusaient en ce lieu, des millions de voix n'en formant qu'une seule qui chantaient une mélodie dont la douceur échappe à ma mémoire. Et le refrain en était : "Nous sommes tous un en esprit".

« Sachant que son heure était proche, je suis venu hier à Denver pour veiller à ce qu'elle passe sur l'autre rive. La nuit dernière alors que j'étais en prière, elle a émergé de son coma, et a ouvert ses yeux dans un visage qu'une grande joie illuminait. Je lui ai ainsi dit que tout était prêt. J'ai pu entendre qu'elle me manifestait sa gratitude pour ces quelques mots, puis une grosse larme a perlé dans un de ses yeux en comprenant que notre temps de partage dans ce monde s'achevait bientôt.

« Nous avons, ce matin, été appelés à ses côtés. Quand nous nous sommes retrouvés ensemble, nous avons dit des prières et l'avons spirituellement préparée pour sa transition. C'est quand des lumières et un vaste esprit ont rempli la pièce que nous avons exprimé que le moment était venu. J'ai alors pronon-

cé : "Shari, rejoint la Lumière éternelle". Sur ces mots, elle a pris une ultime inspiration, pour monter ensuite vers la Providence.

« Même en sachant la joie et l'amour qui ont alors émané d'elle, sa perte n'en est pas moins sévère ; mais le souvenir que nous en garderons, c'est qu'elle vivait joyeuse dans le monde de la Lumière. Son souhait serait, en outre, que nous continuions l'œuvre à laquelle elle avait dédié son existence – l'établissement de la paix Universelle et la création d'une civilisation cosmique. Et notre espoir est de savoir que ceux qui sont passés sur l'autre rive deviennent le levain qui fait lever ce monde de manifestations. Shari et moi avons discuté de son futur travail alors qu'elle se trouverait derrière le voile de lumière, un travail qui ferait avancer la cause de la paix et de la réalisation dans tous les royaumes du divin. Sans paix, aucun progrès ne saurait advenir sur la Terre. Travaillons par conséquent pour la paix le cœur rempli d'amour. Pour qu'au moment où nous quitterons ce monde, tout ce que nous prendrons avec nous soit véritablement de l'amour – un amour permanent et infini. »

La nuit de son passage, et après avoir écrit l'hommage qui précède, je me suis endormi très profondément et ai vécu quelque chose d'extraordinaire avec une E.T. Je suis passé du sommeil à un rêve éveillé en compagnie d'une extraterrestre, que nous appelons maintenant « Gentillesse » et qui m'avait été présentée par Shari. Il s'agissait d'une E.T. qui était si évoluée qu'elle pouvait communiquer simultanément avec Shari dans son corps de lumière astrale et avec moi-même. Cet être extraterrestre de genre féminin avait une tête parfaitement ronde sans cheveux, des yeux magnifiques et véritablement exotiques, et un visage splendide. Elle était extrêmement mince et de constitution très fine. Quand nous nous sommes tous deux connectés, elle a manifesté une extraordinaire gentillesse. Elle était l'incarnation même d'une gentillesse sans faille – se montrant on ne peut plus aimante et d'une extrême sollicitude. En parlant avec elle, j'ai à un moment donné demandé : « Avons-nous maintenant votre permission pour faire nous-mêmes ces révélations à propos de la vérité ? Le Président n'a pas pu agir, la communauté internationale n'a pas pu agir, et le Congrès a été intimidé ou effrayé, ou encore corrompu. » Gentillesse a répondu : « Oui, faites-le si vous pouvez ».

Faites-le si vous pouvez — la chose avait par conséquent reçu le feu vert de cette ambassadrice E.T. de très haut rang. Nous avons donc, à partir de 1998, concocté le plan des révélations de 2001, sachant que la chose avait été approuvée par cette extraterrestre la nuit qui avait suivi le décès de Shari. Et cela, après que le responsable des renseignements pour l'état-major des armées nous ait dit quelque chose de très similaire.

Ce qui était intéressant dans ce même rêve éveillé, c'est que j'étais avec Bill Clinton et que nous étions en train de discuter de tout cela. Et il me disait en arborant un sourire extrêmement sardonique : « Eh bien moi, je ne peux pas le faire, mais vous, vous le pouvez ». Et ce qu'il me disait signifiait bien sûr en substance : « Je ne le ferai pas parce que c'est trop dangereux, mais pourquoi ne le feriez-vous pas vous-même ? » John McCain a raison quand il dit que le courage est l'indispensable qualité d'un véritable dirigeant...

Nous avons toujours senti que ce travail bénéficiait de l'assistance de Shari. Et il s'est avéré que, dans presque toutes les expéditions de contact qui ont eu lieu depuis 1998, l'extraterrestre que j'appelle « Gentillesse » est apparue dans un magnifique vaisseau blanc bleuté. Elle passait souvent en flèche dans le ciel en dessinant une courbe et en lançant un éclat de lumière sur le groupe, nous éclairant tous d'une lumière blanche bleutée ! Je sais que c'est cette ambassadrice spirituelle et politique de haut rang de la coalition extraterrestre qui est connectée avec nous depuis 1998.

Avant cela, mon principal contact E.T. était un E.T. de genre masculin avec des cheveux d'un noir de geai, des traits caucasiens, des yeux d'un bleu intense et la peau la plus blanche que j'aie jamais vue. Il s'agit de l'E.T. qui m'a contacté en 1990 quand j'ai démarré le C.S.E.T.I. et tous ces projets.

Le vaisseau spatial de Gentillesse a été vu plus d'une fois juste au-dessus de notre maison de Virginie. Nos voisins ont vu un vaisseau d'un bleu intense qui n'était pas vraiment pleinement matérialisé, recouvrant toute la maison en faisant du surplace au-dessus de celle-ci à 4h30 du matin. Une de nos voisines ne soupçonnait à l'époque pas le moins du monde que j'étais impliqué dans ce genre d'opérations. Mais

quand elle a vu ce disque bleu cobalt placé juste au-dessus de notre maison, ce qu'elle a senti s'apparentait à une paix et une protection incroyables.

Après le décès de Shari, je suis longtemps resté sous le coup de l'émotion. Je me sentais responsable et éprouvais la culpabilité de celui qui survit. Les enfants savaient que j'étais triste, ils m'ont par conséquent offert ce Noël-là la cassette vidéo du film « The Bird Cage » (remake américain de « La cage aux folles »). Je n'ai pas cessé de me le passer et repasser – j'avais besoin d'une thérapie par le rire – parce que j'avais non seulement un cancer, mais j'étais en outre très attristé par la disparition de ma plus proche amie. Elle avait carrément été assassinée.

J'ai rencontré toutes sortes de célébrités, de stars du rock, de directeurs de la C.I.A. et autres Sénateurs. Pourtant, la seule personne au monde qu'il me plairait véritablement de rencontrer, c'est Nathan Lane – la Mrs Albert de « The Bird Cage » ! Je serais vraiment ravi de passer un moment avec lui et de lui dire : « *Vous m'avez sauvé la vie avec ce film, parce que rire m'a permis de recouvrer la santé !* »

En février 1998, après le départ de Shari pour l'autre rive, nous sommes partis pour Hawaii et sommes restés chez Joan Ocean sur la grande île. Nous avons fait là-bas le programme d'entraînement aux contacts extraterrestres et y avons eu une expérience très positive. C'était réellement nécessaire pour moi, car j'étais anéanti par le décès de Shari et par nombre d'autres choses qui étaient en train de se produire.

Une nuit nous avons vu sur le terrain un engin scintillant d'un bleu électrique. Il n'était pas vraiment pleinement matérialisé, mais il était clairement visible et représentait un magnifique disque de lumière bleu cobalt. C'était Gentillesse – l'E.T. que j'avais rencontrée la nuit où Shari nous avait quittés. À la fin de notre entraînement, nous sommes partis nager avec les dauphins à long nez en nous laissant guider par Joan Ocean, une experte dans l'art du contact avec les dauphins. Le dauphin à long nez saute hors de l'eau et exécute une vrille avant de retomber. Il est ainsi très joueur. Après avoir cherché un long moment, nous sommes arrivés dans une zone près de laquelle évoluaient ces dauphins à long nez. Je me suis mis à l'eau avec Linda Willitts, la partenaire qui nageait avec moi. Je me suis mis dans un état de conscience expansée et de détente, et un groupe de quatre dauphins s'est dirigé vers nous. Je restais comme un enfant, dans un état de grande innocence, où l'on est simplement conscient sans attente ni quoi que ce soit de forcé – on se contente d'être. C'est un état de conscience profondément pacifique et très proche du Zen.

Ces quatre dauphins se sont ensuite brusquement rapprochés pour m'adopter dans leur petite coterie. Les quatre dauphins et moi-même avons adopté une formation en étoile : il y en avait un devant moi, un sur mon côté droit, un sur mon côté gauche et un autre en dessous de moi – tout simplement et exactement comme l'auraient fait des avions volant de concert en formation. J'étais suffisamment proche d'eux pour voir leurs yeux – et les toucher si je l'avais voulu. Nous nous sommes tous regardés très profondément dans les yeux avec un air entendu et espiègle.

Nous sommes partis en nageant et, quand je n'arrivais plus à les suivre, ils ralentissaient à mon intention. Ils m'emmenaient en plongée avec eux, mais je ne pouvais pas rester sous l'eau aussi longtemps qu'eux, je devais par conséquent remonter. Et quand je remontais, ils remontaient à l'unisson avec moi. Nous étions en train de nous éloigner tout droit vers la haute mer. Le bateau devenait de plus en plus petit à l'horizon et Linda n'arrivait pas à suivre. J'ai par conséquent dû faire demi-tour pour des raisons de sécurité alors qu'ils étaient en train de m'emmener avec eux vers un endroit particulier qu'ils fréquentaient en haute mer.

Ce fut une expérience magnifique et une communion des plus pacifiques avec ces êtres intelligents, dans leur élément. C'est une bonne façon de se former à la présence des E.T. Nous entrons avec ces derniers dans une même sensation de l'Esprit cosmique, non-violente, innocente et enjouée. C'est comme l'insaisissable papillon : il vous faut être dans un certain état d'esprit et, quand ils se sentent à l'aise avec vous, ils viennent. Vous devez faire complètement un avec leur conscience. Je trouve que c'est un exercice merveilleux à faire avec des chiens et d'autres animaux. Nous pouvons nous connecter de manière mystique et très particulière avec les animaux.

À la fin de ce séjour à Hawaii et par une nuit au clair de Lune, nous sommes allés en randonnée à l'endroit où la lave des grands volcans en éruption plonge dans l'océan. Pas très loin d'un point d'accueil, une lumière brillante lançant des éclats et de couleur blanche bleutée est apparue à quelques pas de nous seulement. Quand nous avons retrouvé la voiture, les feux étaient allumés, les portières déverrouillées et toute l'électronique du bord avait été perturbée. Nous avons finalement été flashés à deux reprises par un objet distant. Une telle chose est arrivée des milliers de fois tout au long de ces 15 dernières années. Dans un événement qui a suivi à Joshua Tree, nous nous sommes trouvés sur le site où l'engin avait pénétré dans la terre. Tout à coup, nous avons commencé à voir ces lumières inhabituelles à éclats qui s'allumaient et s'éteignaient dans l'espace. Eh bien, à un moment donné, la totalité du groupe s'est trouvée immergée dans cette lumière peu commune – une lumière subtile et argentée. Tout le monde l'avait remarquée ! C'était comme si nous avions été dans un cône de lumière. C'était très silencieux et pacifique. Cela a continué pendant environ une demi-heure. Et ensuite, en moins de temps qu'il n'en faut pour claquer des doigts, elle a disparu et tout est redevenu d'un noir d'encre !

Au cours d'une de nos expéditions à Crestone, dans le Colorado, nous étions en train d'effectuer un protocole destiné à créer un dôme de protection autour du groupe. Tout à coup, nous avons assisté à une apparition véritablement merveilleuse du vaisseau blanc bleuté de Gentillesse. Il est arrivé en dessinant une courbe, pour ensuite disparaître à nouveau dans l'espace. Au moment où nous faisons cela, nous avons senti la présence d'un énorme vaisseau qui nous enveloppait totalement. Il était totalement silencieux et seulement matérialisé en partie. Mais l'atmosphère est soudain devenue plus chaude autour de nous et on pouvait distinctement voir une forme luisante qui nous englobait. Beaucoup de gens ont vu des êtres E.T. qui se déplaçaient autour de nous, encore une fois presque comme des fantômes qui n'étaient pas vraiment pleinement présents dans cette dimension matérielle.

Nous avons vu un engin doré avec une lumière rouge qui en faisait continuellement le tour. On pouvait voir, au loin, qu'un orage électrique spectaculaire avait éclaté. Eh bien, il se trouve qu'il y avait un cuisinier et d'autres employés qui travaillaient dans un petit motel près de Crestone appelé « The White Eagle » (« L'aigle blanc »). Ils étaient tous sortis pour faire une pause et étaient en train de regarder en direction du Baca – où nous nous trouvions. Ils ne savaient même pas ce qu'était le C.S.E.T.I. ou quel type d'activités nous menions. Mais quand ils ont jeté un œil en direction de l'endroit où nous nous trouvions, ils ont vu un dôme luisant, semblable à un vaisseau, avec des lumières rouges qui tournaient autour de sa base dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Ils en ont été totalement choqués. Et ils ont raconté qu'ils pouvaient même voir au travers d'autres objets pour l'observer. Les bâtiments de ferme qui étaient précisément dans la même direction étaient invisibles pour eux.

Ils nous ont bien entendu rapporté tout cela le jour suivant. Ils ont été complètement ébahis d'apprendre que nous étions exactement au même endroit que l'engin, et ce que nous étions en train de vivre. J'ai cru comprendre qu'ils avaient fini par quitter la vallée parce qu'ils avaient été complètement perturbés par leur expérience ! Après que l'engin fût parti, la température est redescendue de 10 à 15 degrés en l'espace de quelques instants. C'était comme si nous avions été dans un immeuble et que celui-ci se fût ensuite volatilisé !

26. Engins factices

Il n'y a aucun doute quant au fait que les civilisations E.T. soient très avancées, et pas seulement d'un point de vue technologique. Pour traverser le cosmos plus vite que ne le ferait la lumière, toute civilisation se doit d'évoluer socialement et spirituellement, sans quoi elle se détruirait alors elle-même avant même de jamais pouvoir atteindre la Terre. Maintenant, un grand nombre de gens sont complètement obnubilés par les contes des bons et des mauvais E.T., parce que nous projetons sur eux de façon anthropocentrique ce que l'humanité s'est faite à elle-même. Mais, en vérité, il n'y a que nous-mêmes que nous ayons à craindre.

La voie de la sagesse consiste pour nous, indépendamment de la façon dont on considère les mobiles des E.T., à être des ambassadeurs auprès d'eux, d'engager le dialogue et de créer ensemble une situation de paix. Ce ne sera pas avec des systèmes d'armes, quel que soit leur degré de sophistication, que nous résoudrons les conflits ou les différences. Des systèmes d'armes électromagnétiques avancés

sont potentiellement autrement plus destructeurs que des armes nucléaires. Il n'y a par conséquent aucune chance qu'une civilisation quelconque – humaine ou E.T. – puisse survivre à un conflit armé d'un tel niveau technologique. Ceux qui ne voient que par le paradigme de la guerre – et de la guerre dans l'espace – ne sont que des drogués du conflit qui se fourvoient, et qu'il s'agit de ramener au pas. Comme je l'ai précédemment mentionné, il existe bien un plan qui consiste à tromper le public pour qu'ils puissent sans cesse continuer à faire tourner toute leur machine de guerre en l'étendant à l'espace sur un mode encore plus dévastateur.

L'une des choses dont Wernher von Braun avait fait part à Carol Rosin était qu'il y aurait d'abord la Guerre froide, et qu'il y aurait ensuite des États à problèmes et des États voyous. Il a ensuite spécifiquement indiqué – c'était en 1974 – qu'arriverait alors le règne du terrorisme mondial et la menace des astéroïdes issus de l'espace. Et, à la suite de cela, les contrôleurs agiteraient la menace extraterrestre bidon. Et tout cela n'est conçu que pour obtenir un contrôle maximal sur la population mondiale par le biais de la peur.

Quand Carol Rosin m'a raconté cela, je lui ai dit : « *J'ai rencontré une demi-douzaine d'autres personnes qui ont fait partie de groupes de planification où c'est exactement ce scénario qui a été mis en scène* ». L'expérience que nous avons de ces extraterrestres montre qu'ils sont clairement en train de nous dire : « *Essayez de faire en sorte de corriger cela. Faites ce que vous pourrez.* » Et nous faisons par conséquent ce que nous pouvons.

Carol Rosin a pu expérimenter des technologies avancées qui pouvaient pénétrer le cerveau, et elle m'a fait part de ce qu'elle avait vécu. Quand elle a pour la première fois rencontré Wernher von Braun, celui-ci était très malade et lui a demandé de donner une conférence à sa place, au cours d'un grand rassemblement d'employés de l'aérospatiale à Chicago. Elle ne se sentait absolument pas prête à le faire, mais il lui a dit : « *Vous y arriverez très bien. Ne vous inquiétez pas. Allez-y tout simplement.* » Elle s'y est par conséquent rendue, tout en n'ayant pas la moindre idée de ce qu'elle allait dire à ces milliers de personnes. À l'instant où elle a débuté sa conférence, elle a soudainement entendu dans son oreille la voix de Wernher von Braun qui s'adressait à elle. Elle n'avait bien sûr pas le moindre type d'implant ou de dispositif électronique en elle. Elle a donné sa conférence en écoutant ce que Wernher von Braun lui disait dans l'oreille et toute sa conférence a été faite de cette manière ! C'est là qu'elle a réalisé à quel point d'avancement se trouvaient ces systèmes.

Il n'est pas nécessaire que vous ayez un dispositif particulier dans qui que ce soit quand vous utilisez les systèmes électroniques électromagnétiques non-locaux avancés qu'a développés ce groupe mafieux. L'une des choses qui ont, bien sûr, été faites en termes de contrôle du comportement et d'induction de souvenirs est ces soi-disant implants que des gens ont extraits de victimes supposées d'abduction. Ils sont fabriqués par des entreprises électroniques à la pointe du progrès et ensuite implantés dans les gens à la faveur d'abduction simulées. Ces abductés sont ensuite dirigés vers des gens spécifiques enquêtant innocemment sur les abductions (ou qui sont complices), qui affirment ensuite que ce sont les E.T. qui ont fait ça ! Quelle mascarade !

Étant donné qu'ils n'ont aucune idée de ce dont les humains sont secrètement capables, les enquêteurs en question affirment que seuls des E.T. ont pu faire une chose pareille. Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité. Si vous ne savez pas ce dont les humains sont secrètement capables, il n'y a aucun moyen d'évaluer correctement ce que vous êtes en train d'observer – si la chose est d'origine humaine ou extraterrestre. Après 50 ou 60 années de milliers de milliards de dollars de dépenses clandestines et de travaux impliquant quelques-uns des esprits les plus brillants de la planète, on a pu assister à un certain nombre d'avancées véritablement stupéfiantes dans ce monde très secret. Je suis persuadé que le dernier cri de ces technologies bénéficie d'un avancement extrême, et à certains égards près d'égaliser ce dont les extraterrestres sont eux-mêmes capables.

Nous avons également remarqué que la plupart des abductions se concentrent autour d'installations militaires ou sur des familles de militaires. J'ai appris de la bouche de certaines personnes ayant examiné cette question dans les années 1970 et 1980, qu'ils avaient découvert de fortes corrélations avec les familles de militaires, comme avec les personnels et zones militaires. Ceci a été rapporté à certains

groupes civils s'intéressant aux O.V.N.I., mais les gens qui essayaient de faire sortir ces informations ont été mis à l'index de toutes les réunions sans être autorisés à en parler. La chose a été étouffée et dissimulée. On se demande ainsi qui peut bien être à la tête de ce type d'organismes s'intéressant aux O.V.N.I. et aux abductions !

De fait, le directeur exécutif d'une de ces associations civiles concernant les abductions m'a appelé pour m'indiquer qu'il avait entendu dire que j'avais tiré des conclusions de ce genre – que j'avais absolument raison et qu'il y avait un grand nombre de leurs cas d'abduction qu'il savait être dus à l'armée. C'est, cependant, un fait qui a été dissimulé par le fondateur de cette association, et quiconque essayait de faire sortir ces informations ou de parler d'interaction positive avec les extraterrestres, était écarté sans autre forme de procès. Il s'avère que cette association proéminente consacrée aux O.V.N.I. et aux abductions est principalement financée par le Prince S. A. ! Ce genre de chose relève aujourd'hui de la routine. Et c'est pour cette raison que mon seul souci a toujours été la vérité quel que soit ce à quoi elle nous mènera. Il y a malheureusement des gens dont la réputation et le système de croyances sont si intimement liés à ces idées qu'ils ne permettront jamais que la vérité se fasse.

Il y avait, dans les années 1980, un enquêteur du nom de Paul Benowitz. Un officier de l'« Air Force Office of Special Investigations » (AFOSI) avait été impliqué dans un cas de ce genre. Un militaire abducté a été dirigé vers Paul Benowitz dans le but de lui faire perdre le fil de son enquête sur des programmes ultra-secrets menés à proximité de la base aérienne de Kirkland, au Nouveau-Mexique.

Une femme était passée en voiture tard le soir au voisinage d'une de ces installations secrètes où ils étaient en train d'essayer un engin à antigravité. Elle y avait vu quelque chose qu'elle n'était pas supposée voir, et une séquence d'abduction a ainsi été mise en place par les militaires. Ils lui ont fait avaler une substance qui lui a fait perdre conscience et ils l'ont ensuite « implantée ». Utilisant des techniques avancées de type « MK Ultra », ces opérateurs secrets lui ont ensuite « injecté » des souvenirs d'une scène d'abduction E.T. Elle a ensuite été dirigée par ces mêmes individus vers Paul Benowitz, et ils ont ensuite commencé à le prendre pour cible à l'aide de certains de ses systèmes d'armes électromagnétiques. Il a, suite à cela, fait une grave dépression nerveuse qui a débouché sur son hospitalisation. Ce fut une immense tragédie.

Tout cela ne s'est produit que parce que cette malheureuse avait vu quelque chose qu'elle n'était pas censée voir. L'histoire invoquée avait été une « abduction extraterrestre », alors que ce qu'elle avait en réalité vu concernait les essais d'un « Alien Reproduction Vehicle » à proximité de la base aérienne de Kirkland. Il y a, ainsi, des gens qui se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment, et plutôt que de laisser s'ébruiter que certains projets humains secrets tournent autour de systèmes de propulsion à antigravité, il se produit une abduction E.T. fort opportune qui masque toute l'affaire.

Au cours de nos enquêtes des années 1990, nous avons identifié plusieurs personnes qui ont fait partie de ces unités. L'une d'elle est un homme de la région de Seattle, dans l'État de Washington, et une autre se trouve dans le Colorado – un membre de la garde montée qui s'était fait affecter à ces programmes cloisonnés. Ce dernier a indiqué qu'il s'agissait de la pratique de l'« engin factice ». On ne vous envoyait qu'une seule fois sur une abduction et on vous détachait ensuite ailleurs.

Je lui ai demandé de témoigner en public, mais il est terrifié et certain qu'il serait assassiné s'il le faisait. Il a précisé que c'était en réalité des humains qui dirigeaient des individus à qui on avait donné l'apparence d'extraterrestres. Cet « engin factice » est techniquement extrêmement avancé et donnerait à n'importe qui l'illusion d'une opération menée par des E.T. Il a ajouté qu'ils utilisaient de l'électronique, ainsi que des drogues pour abduquer les gens. *« Vous n'avez pas idée du nombre de personnages clés de la politique et de l'armée que nous avons abduqués, ou qui ont vu des membres de leur famille l'être, pour être amenés à détester les extraterrestres et apporter leur soutien à un projet de Guerre des Étoiles. »*

J'ai répondu : *« Oui, je crois effectivement cela »*. Et j'ai ajouté : *« Parce que j'ai rencontré le Prince S. A., dont le frère a été abducté à la faveur d'une opération paramilitaire secrète pour que cette famille de puissants banquiers avalise l'existence d'une menace. Ces opérations sont menées de main de maître, et extrêmement avancées dans l'art d'illusionner les gens. »* Un certain nombre de personnes distinctes

corroborant indépendamment les faits, qui ont été impliquées dans des programmes de renseignements privés et militaires, m'ont narré exactement les mêmes détails quant aux modalités employées et à l'objectif que cachent ces opérations. Des coups montés de ce genre sont également perpétrés dans d'autres pays. Et leur but est précisément ce dont Wernher von Braun nous avait avertis : préparer les gens à une ultime – fausse – menace issue de l'espace qui « *unirait le monde* » autour d'un nouveau genre de pouvoir militaro-économico-industriel centralisé. Certains membres des médias et certains auteurs ont été la cible de ce genre d'expériences. Le Président Kennedy a été assassiné pour avoir effleuré la vérité à propos de tout cela et de ce qui s'y rapporte.

27. Hors de la confiance

Le Président Kennedy a été assassiné pour toute une constellation de questions liées entre elles : les O.V.N.I. et l'intelligence extraterrestre, eux-mêmes inclus dans une vaste série de problèmes qui comprend le système bancaire mondial, les diverses directions des renseignements, et cette faction de l'ombre qui contrôle notre société à travers un entremêlement d'entreprises, d'intérêts financiers autant qu'institutionnels, auxquels s'ajoutent les intérêts corrompus de certaines entreprises dans les affaires gouvernementales et militaires.

Jack (John) Kennedy connaissait abondamment le sujet et était sur le point de prendre des mesures décisives, destinées à essayer de corriger cette situation. Il était sur le point de ramener le complexe militaro-industriel au pas. Il était sur le point de faire la paix avec les Soviétiques et projetait de mettre fin à la Guerre froide. Pour résumer, il était sur le point de mettre des bâtons dans les roues du fascisme. Et il faut que vous réalisiez également que Jack Kennedy était suffisamment intelligent pour comprendre que Marilyn Monroe avait été assassinée, car elle était sur le point de parler de certaines des choses qu'il lui avait dites à propos des E.T. et de ce qui s'y rapportait. Il est certain que Bobby Kennedy était au courant de tout cela. Je possède une lettre de Bobby Kennedy qui parle d'O.V.N.I. et de son intérêt pour la question, écrite peu de temps avant son assassinat.

D'après ce que j'en ai déduit de mes sources, Jack Kennedy était, à l'automne 1963, en train de préparer l'application d'un décret présidentiel à l'échelle fédérale, qui aurait modifié la dynamique de la plupart de ces programmes. Il était largement en faveur d'une quasi-dissolution de la C.I.A. Il voulait que la question des O.V.N.I. soit révélée et que ces technologies soient utilisées au profit de l'humanité. Il voulait changer l'orientation que nous étions en train de prendre au Vietnam. Ce groupe mafieux n'allait bien entendu pas permettre que tout ceci se fit. Il a été assassiné avant de pouvoir opérer de tels changements.

Un homme impliqué dans l'assassinat de Kennedy m'a un jour appelé pour discuter des questions des O.V.N.I., de l'énergie et de la propulsion. Cette personne avait été mêlée aux aspects « logistiques » de l'assassinat du Président. Mais il avait également participé à ce méta-gouvernement de l'ombre, qui dirige les programmes liés aux O.V.N.I. tout en étant assis sur des nouveaux dispositifs énergétiques qui pourraient sauver le monde d'un point de vue environnemental. Les gens qui le connaissent vous diront qu'il a tué plus de gens que vous ne pourriez en compter sur les doigts de vos quatre membres réunis. Il est cependant, aujourd'hui, en train de travailler sur des projets de rétro-ingénierie, et s'occupe de technologies liées aux O.V.N.I. et aux « soucoupes volantes ». J'ai parlé avec lui un certain nombre de fois, et je suis bien placé pour savoir que l'assassinat de Jack Kennedy et la mort de bien d'autres gens sont à attribuer à des tentatives de bloquer les fuites à ce propos.

Quand j'ai rencontré Lord Hill-Norton en Angleterre – un amiral cinq étoiles, « Lord à la Mer » et ancien responsable du « M.O.D. » (« Ministry of Defence ») –, il voulait savoir pourquoi on ne lui avait jamais rien dit sur les O.V.N.I. Il avait entendu dire que j'avais rencontré le directeur de la C.I.A. et que je faisais des réunions d'information pour l'entourage de Clinton. Je me suis rendu à son domicile dans le Hampshire. C'était une de ces grandes bâtisses anciennes recouvertes d'un épais toit de chaume – une résidence magnifique. Nous étions assis dans son salon sur des bergères à oreilles. Il était placé à ma droite et me posait des questions tout en prenant méticuleusement des notes sur un petit bloc de papier. Il voulait savoir tout ce que je savais moi-même. Lord Hill-Norton était un petit homme très vif aux yeux bleus très perçants.

À un moment donné, il m'a demandé : « *Pourquoi ne m'auraient-ils rien dit là-dessus ? J'étais à la tête du Ministère de la Défense, et j'étais également responsable du MI-5 et du MI-6, ainsi, de toutes les opérations sensibles du Royaume-Uni. Je dirigeais, en plus de cela, la Commission militaire de l'OTAN ! Et je n'ai pourtant jamais entendu parler de ça quand j'occupais ces postes. Ce n'est que plus tard que j'ai appris tout ça, et je l'ai découvert à travers des gens comme Lord Mountbatten. Pourquoi ne me l'auraient-ils pas dit ?* » Il était outragé d'avoir été « hors de la confiance », tout comme l'amiral Tom Wilson, qui était responsable des renseignements pour l'état-major des armées, et tout comme James Woolsey, le directeur de la C.I.A., et bien d'autres encore.

J'ai alors dit : « *Eh bien monsieur, laissez-moi répondre à votre question par une autre question. Qu'auriez-vous fait si vous aviez découvert qu'il y avait un groupe transnational qui ne rendait de comptes à aucun gouvernement du monde, mais avait infiltré presque tous les niveaux de l'ensemble des gouvernements ayant quelque importance sur cette planète ; qui se serait arrogé, de par des menées criminelles et une attitude sans pitié – incluant meurtres et assassinats –, le contrôle illégal des technologies les plus importantes jamais découvertes, parmi lesquelles des technologies concernant les voyages interstellaires, également susceptibles de permettre au monde entier de se passer des énergies fossiles, de sauver l'environnement et de mettre fin à la pauvreté ; et que ce groupe affichait le plus grand mépris pour l'état de droit, la démocratie, ainsi que pour les libertés et le bien-être des gens, voire pour l'avenir de la Terre ? Qu'auriez-vous donc fait ?* »

Il s'est exclamé : « *Je ne l'aurais pas toléré une foutue seconde !* » Et j'ai alors dit : « *Et c'est pour cela qu'ils ne vous en ont jamais parlé. Vous venez tout simplement de répondre à votre question.* » Et lui de demander : « *Mais, que voulez-vous dire ?* » Et moi : « *Parce que, si vous l'aviez su et que votre réaction aurait été celle-là, vous auriez fini comme Jack Kennedy ou comme Lord Mountbatten, mort dans l'explosion d'une supposée bombe de l'I.R.A., qui avait en réalité été posée par ce groupe mafieux. Et vous auriez fini comme Marilyn Monroe et Mary Meyer, et tous ces autres gens qui ont été tués pour ne pas avoir voulu participer au secret. Vous auriez fini comme tout le reste d'entre eux.* » Puis j'ai ajouté : « *Et malheureusement comme certains de mon groupe – comme Bill Colby, l'ancien directeur de la C.I.A.* ». Il s'est contenté de me regarder et il a ensuite marmonné quelque chose comme : « *Bande de salopards !* »

Si les individus de ce monde fantôme et clandestin pensent que vous marcherez avec eux quel que soit la quantité d'informations secrètes qu'on vous révélera, on vous informera. Mais s'ils pensent que vous êtes le genre de type à l'ouvrir, qui voudra, aussitôt qu'il aura découvert la valeur de ces informations et aussi à quel point cette entreprise est criminelle, essayer d'y remédier, ils ne vous donneront pas ces informations – parce que s'ils le faisaient et que vous n'adoptiez pas leur démarche, il faudrait alors qu'ils vous éliminent.

Mon conseiller militaire a fait partie de programmes non reconnus à autorisation spéciale de ce genre, et m'a décrit comment ils fonctionnent. S'il y a dix personnes dans ce programme, il n'y aura que ces dix personnes-là qui sauront ce qui s'y passe. Et si vous êtes dans ce groupe et que vous descendez en marche, il m'a raconté qu'il y a une balle qui porte votre nom, qui finira par vous retrouver. Et si vous n'êtes pas dans la cellule en question, peu importera votre rang ou votre fonction – vous ignorerez jusqu'à son existence même.

L'un de ces programmes était dirigé par l'amiral Harry Trane, qui a par la suite intégré la S.A.I.C. À un moment donné, quand ils allaient interrompre ce programme afin qu'il puisse être transformé pour réapparaître ailleurs – simplement pour continuer ce jeu de cache-cache – cet amiral rassemblait tous les hommes et disait : « *Soyez abondamment remerciés pour vos services. Vous avez fait partie d'un programme non reconnu de X milliards de dollars, mais il est maintenant temps d'en changer la forme.* » Et ils l'interrompaient. Je travaille avec beaucoup de gens qui ont fait partie de ce genre de programmes.

Merle Shane McDowell est l'un de nos témoins. Il a été au Commandement Atlantique près de Norfolk, en Virginie, au moment où un gigantesque O.V.N.I. est arrivé de l'espace au niveau de la côte nord de l'Atlantique et a, pour finir, été suivi par au moins cinq stations radar militaires différentes. Il a été suivi

alors qu'il allait et venait tout le long de la côte est. Le centre de contrôle qui l'avait repéré s'est mis en alerte « Code Zebra » maximale.

Quand il y avait ce type d'alerte maximale, vous deviez avoir des zébrures sur votre badge pour pouvoir rester dans l'installation. Quiconque n'arborait aucune zébrure et n'était pas sorti du poste de commandement dans les 60 secondes était abattu par les Marines affectés là-bas. C'est l'amiral Harry Trane qui était le C.I.N.C. – le « Commander-in-Chief » du Commandement Atlantique – quand cela s'est produit. Merle Shane McDowell m'a raconté que l'amiral était totalement retourné car l'événement avait échappé à son contrôle. L'amiral a ensuite ordonné d'abattre cet engin extraterrestre et a fait décoller des chasseurs sur alerte tout le long de la côte Est pour essayer de l'intercepter. Mais, en l'espace d'un balayage d'écran radar, il passait du large des côtes de la Nouvelle-Angleterre au large des côtes de la Floride, et un balayage d'écran supplémentaire voyait l'O.V.N.I. arriver au large de la côte à la hauteur de Norfolk. Il est finalement parti pour se retrouver au-dessus des Açores. À un moment donné, ils ont pu faire en sorte qu'un des pilotes s'approche suffisamment de lui pour le photographier. Et McDowell a vu la photographie de ce très grand et long engin en forme de cylindre. Au-dessus des Açores il a grimpé selon un angle d'environ 60 degrés et est monté directement et instantanément dans l'espace.

Au début des années 1980, l'amiral Trane n'était apparemment pas dans la confiance à propos des O.V.N.I., parce que McDowell a dit : « *Le vieil homme était réellement secoué* ». Il ne savait pas ce qu'était ce truc ! Ils ont pris le téléphone rouge pour appeler l'Union soviétique en tâchant de découvrir s'il s'agissait d'un de leurs missiles ou quelque chose d'autre. Mais les Soviétiques ont répondu : « *Ce n'est pas l'un des nôtres* ». Ce n'était pas européen – ce n'était pas non plus américain. Plus tard, des barbouzes en costume civil sont venus pour menacer tous ceux qui avaient été là pendant cette rencontre. Et ces menaces étaient on ne peut plus sérieuses.

Une des raisons pour lesquelles j'informe un grand nombre de responsables militaires conventionnels, c'est que ceux qui ne sont pas au courant de la question pourraient se trouver confrontés à une rencontre de ce type sans savoir comment y réagir. L'état de préparation opérationnelle a ainsi été sapé par le secret, par ce groupe mafieux parallèle qui savait effectivement, mais ne disait rien aux gens. Souvenez-vous : l'amiral Trane a ordonné une interception militaire et la destruction d'un engin E.T. parce qu'il ignorait à l'époque ce que c'était ! C'est là quelque chose de très dangereux et de peu judicieux.

Après avoir quitté l'armée, l'amiral Trane est passé par les portes tournantes du complexe militaro-industriel pour atterrir dans le saint des saints de ce gouvernement fantôme et secret : la « Science Applications International Corporation », la S.A.I.C. Il y a plusieurs années de cela, notre conseiller militaire a eu l'opportunité de rencontrer l'amiral Trane et de soulever cette question. L'amiral Trane l'a écouté tout en devenant extrêmement silencieux, puis a dit : « *Discuter de cette question ne m'intéresse absolument pas* ». Il a ensuite littéralement enchaîné sur ce qui avait été évoqué juste avant ce sujet des O.V.N.I. qui venait d'être soulevé, et a ainsi continué sans marquer d'interruption.

Ces gens-là sont formés pour réagir ainsi. J'ai un ami très cher qui m'a présenté à Mme Boutros-Ghali, la femme du Secrétaire général de l'O.N.U., et à un certain nombre d'autres gens. Elle est elle-même depuis longtemps une sympathisante et membre du C.S.E.T.I. et du Disclosure Project. Cela fait également des années qu'elle est amie avec un Sénateur de très haut rang. Je l'ai prévenue que j'étais pratiquement certain qu'il était un des acteurs clés de ce groupe mafieux secret. Elle a, par conséquent, soulevé le sujet en sa présence. Et il a alors fait la chose suivante : il a écouté en la regardant de ses yeux très vifs, pareils à ceux d'un aigle. Quand elle a eu fini de parler, il a repris le dernier mot de ce qu'ils se disaient avant qu'elle ne mentionne les O.V.N.I. et a continué la conversation sans marquer d'arrêt. Il avait tout simplement évacué la partie mentionnant les O.V.N.I. comme s'il n'en avait jamais été question. Elle m'a dit que c'était réellement stupéfiant.

J'ai, moi aussi, vu cela se produire avec certaines personnes. C'est une des manières qui m'ont permis d'identifier les gens importants vraiment bien entraînés parmi ceux qui constituaient ce gouvernement de l'ombre. Un ancien Président des États-Unis et deux anciens Secrétaires à la Défense y sont profondément impliqués.

Vers le milieu des années 1990, j'ai été invité par quelqu'un qui connaissait le Sénateur Barry Goldwater pour discuter de tout cela au domicile de ce dernier. La plupart d'entre vous savent qu'il fut ce Sénateur de l'Arizona qui se présenta aux présidentielles de 1964 et perdit les élections. Il était également général de réserve de l'Air Force. Je me suis donc rendu au domicile du Sénateur Goldwater à côté de Scottsdale, dans l'Arizona, qui se trouvait sur une colline dominant la ville. Le Sénateur avait dépassé les 80 ans, mais restait plutôt vif. Il était très intéressé par ce que nous faisons. Nous lui avons expédié tous les documents des réunions d'informations, et il nous en avait été très reconnaissant.

Voici l'histoire qu'il m'a racontée : autrefois, dans les années 1960, il a vraiment été très ami avec le général Curtis LeMay – celui qui avait dit : « *Bomb them back to the stone age* » (« *Bombardez-les jusqu'à ce qu'ils retournent à l'Âge de pierre* », en référence au bellicisme du personnage qui a initié de redoutables bombardements sur le Japon pendant la Deuxième Guerre mondiale). Le Sénateur Goldwater, alors qu'il était dans l'Air Force en tant que pilote, avait entendu parler de rapports concernant les O.V.N.I. et provenant de gens parfaitement crédibles qu'il connaissait lui-même. Il avait également entendu dire qu'une partie du matériel récupéré sur un O.V.N.I. « écrasé » au Nouveau-Mexique avait fini par atterrir à la base aérienne de Wright-Patterson. En dépit du fait que le Sénateur Goldwater fût un sénateur très important, il n'avait jamais reçu aucune information à ce sujet par les canaux habituels. Il est par conséquent allé voir le général Curtis LeMay pour lui demander s'il pouvait lui arranger une visite à la « salle bleue » de la base aérienne de Wright-Patterson et au sein de la « Foreign Technology Division » (« Division des Technologies Étrangères ») pour y voir le matériel provenant des O.V.N.I. Maintenant, le général LeMay et lui avaient toujours eu des relations très amicales, pourtant Curtis LeMay s'est tourné vers lui en disant : « *Sacré bon Dieu, Barry, je ne peux même pas accéder à cette zone moi-même, et si tu me demandes encore quoi que ce soit à ce sujet, je veillerai personnellement à ce que tu passes en conseil de guerre pour qu'on te renvoie de l'Air Force !* » Et cela, à un Sénateur américain candidat à la présidentielle, qui était en outre général de réserve de l'Air Force ! Assis dans le salon du Sénateur Goldwater en compagnie de ce dernier, je lui ai alors demandé : « *Bon Dieu, et il était sérieux ?* » Et lui : « *Aussi sérieux qu'un infarctus. Et je n'ai plus jamais soulevé la question !* »

Ce récit vous donne ainsi une idée de la crainte et du secret le plus extrême qui entoure ce sujet, même quand il s'agit de quelqu'un de l'envergure de Barry Goldwater, le fondateur de l'aile conservatrice du parti républicain. C'était le type même du conservateur promilitaire, rouge, blanc et bleu jusqu'au bout des ongles. Et c'était un ami, et un général comme lui, qui venait lui dire qu'il l'aurait fait passer en cour martiale !

Puis le Sénateur Goldwater a ajouté : « *Je trouve que ce que vous faites est extraordinaire* ». Et il m'a demandé : « *Que puis-je faire pour vous aider ?* » J'ai répondu : « *Nous essayons de rassembler une coalition de personnes connaissant les détails de tout ceci à un niveau suffisamment important, pour que nous puissions révéler la question O.V.N.I. de manière crédible au public en mettant ainsi un terme au secret. C'est un secret auquel il est temps de mettre fin...* » Goldwater s'exclama alors : « *Et vous avez drôlement raison. C'était une sacrée bon Dieu d'erreur à l'époque, et c'est une sacrée bon Dieu d'erreur aujourd'hui d'avoir toujours tenu tout ça secret !* »

Nous avons, par conséquent, commencé à discuter pour savoir qui était impliqué dans ce groupe de l'ombre. Et alors que je passais en revue une liste des noms des personnes impliquées, j'ai finalement demandé : « *Connaissez-vous l'amiral Y. N. ?* » Et lui : « *Oh bien sûr, cela fait des années que nous sommes amis* ». J'ai alors dit : « *Merde alors, il est quelque chose comme le numéro 3 de MJ-12 !* » Goldwater en a été choqué : « *Vous en êtes sûr ?* » Et moi : « *Oh oui* ». En même temps que des gens comme Edward Teller et des personnages de ce genre. Edward Teller était lui-même particulièrement impliqué dans ces programmes.

Puis il a demandé : « *Bien, qu'est-ce que je peux faire ?* » Je lui ai alors demandé : « *Vous serait-il possible de contactez l'amiral pour moi en lui demandant s'il me rencontrerait dans le but de discuter de cette question, et de voir comment nous pourrions coopérer pour diffuser ces informations auprès du public de manière sûre et efficace ?* » Il m'a alors dit : « *Eh bien, je vous promets d'essayer* ». Et il a par conséquent tenu parole. Quelques semaines plus tard, j'ai à nouveau eu des nouvelles du Sénateur

Goldwater. Il m'a annoncé que : « *Oh bon Dieu ! Il m'est même devenu impossible d'évoquer ça encore une fois devant l'amiral !* » J'ai ainsi su dans le détail que l'amiral Y. N. avait engueulé Goldwater à ce propos et qu'il ne discuterait pas de cette question avec qui que ce soit. L'amiral en question occupait plusieurs postes gouvernementaux importants, et il était passé d'un de ces postes à celui qui faisait de lui l'un des dirigeants de la « Science Applications International Corporation », la S.A.I.C. Inutile, donc, de vous faire un dessin... On peut ainsi être assuré que l'amiral Y. N. est un personnage clé — et qu'il l'est depuis des décennies.

J'ai par la suite parlé avec Joanne Goldwater, l'une des filles du Sénateur, qui dirige la « Goldwater Foods of Arizona ». Celle-ci m'a dit : « *Vous savez, papa est maintenant réellement dans l'impossibilité de vous aider à contacter ces gens-là... Je ne sais pas ce que l'amiral lui a dit, mais ça lui a flanqué une frousse de tous les diables.* » Et moi de répondre : « *C'est très bien. Notre association est fondée sur le volontariat et nous avons tous nos limites. Je ne demande à personne de faire quoi que ce soit qui le mettrait dans une position inconfortable, et j'apprécie que votre père soit allé jusque-là où il a été.* »

À peu près à la même époque, j'ai appris que le vice-Président Humphrey s'était secrètement rendu à la base aérienne de Kirkland et aux labos Sandia pour examiner, là-bas, les programmes technologiques secrets liés aux O.V.N.I. On l'avait informé qu'il existait des projets secrets où l'on travaillait sur les matériaux extraterrestres. Un témoin qui était à l'époque aux labos Sandia m'a personnellement affirmé qu'il avait travaillé là-bas sur les programmes liés aux O.V.N.I. et sur les programmes de rétro-ingénierie concernant les extraterrestres, particulièrement dans le domaine de l'électronique. Le vice-Président Humphrey s'était rendu à l'installation et voulait entrer pour voir ce qui s'y trouvait. On a cependant dit au vice-Président : « *Monsieur, vous n'êtes pas autorisé à pénétrer dans cette zone. Et si vous allez plus loin, nous tirerons pour vous abattre.* » J'ai alors demandé à cet homme : « *Ils étaient sérieux ? Il auraient tiré pour abattre le vice-Président des États-Unis ?* » Et lui : « *Absolument. Ça aurait été un homme mort.* »

28. Nouvelle ère

Quand une manifestation de Dieu – de la Divinité – pénètre ce plan, cela redonne des forces à tous les aspects de la création, comme un printemps spirituel. Il y a un renouveau de l'esprit, de la connaissance et de l'intellect, et ce qu'on appelle un plan divin qui s'établit dans les couches plus profondes de l'esprit, au sein de toutes les choses et de tous les êtres. Tout cela se fond ainsi dans la fabrique de la création et ravive et revigore littéralement chaque atome comme la totalité de la création. Chaque chose en est transformée. Et brusquement, de manière « spontanée », surviennent d'énormes avancées en ce qui concerne les sciences, la réflexion sociale, les concepts spirituels et les rencontres entre individus. Tous les changements d'importance et les avancées en termes de sciences et de pensée prennent leur source dans le déclenchement de cette force spirituelle et de ce plan divin.

Ce nouveau cycle spirituel a établi un monde totalement nouveau. Ce nouveau cycle – toutefois encore embryonnaire – se développe tout autour de nous et en nous. Et cela malgré les tentatives aussi féroces que futiles de forces rétrogrades pour l'arrêter. Maintenant, cela ne se fait pas tout seul. Cela se produit à travers nous. C'est là ce qui est intéressant dans le fait d'être humain. Un être humain, serait-il le dernier d'entre nous, dispose néanmoins de la totalité de l'Univers enfouie en lui-même. Nous connaissons toutes ces vérités au fond de nous-mêmes. Tout est enfoui à l'intérieur. Il n'y a en réalité aucune différence entre le dedans et le dehors. « All This is That » (« Tout est dans tout », chanson des Beach Boys).

Nous avons tous accédé à un nouveau potentiel. Il y a, au sein de tous les êtres de l'Univers, de nouvelles capacités. Le cycle dans lequel nous sommes entrés est un cycle de paix Universelle, pas seulement de paix mondiale. Tous les va-t-en-guerre qui s'arc-boutent sur des milliers d'années de guerres galactiques sont complètement à côté de la plaque. Peu importe à quel point certains éléments rétrogrades de notre société pourraient être accrochés au vieux paradigme de la guerre à perpétuité, ce temps s'achèvera d'ici peu – et nous entrerons ainsi dans une époque de paix ininterrompue sur la Terre pour au moins 500 000 ans !

Nous en sommes aujourd'hui aux derniers soubresauts de l'agonie et contemplons le vieux paradigme en train de mourir. C'est juste avant l'aube qu'il fait le plus noir et la tempête atteint souvent un paroxysme avant l'arrivée du calme – et tout est souvent très difficile et périlleux avant qu'une nouvelle ère comme celle-ci puisse durablement s'établir. Telle est l'époque à laquelle nous vivons : ces 100 à 150 dernières années ont été témoins de changements considérables à tous les niveaux : spirituel, cosmologique, social, religieux, politique, scientifique – partout. Il y a eu plus de changements au cours de ces 150 dernières années qu'au cours des cent siècles qui ont précédé. Comment cela a-t-il pu se produire ? Cela s'est produit car cette nouvelle création a été manifestée à travers la divinité au commencement de ce cycle. Elle existe déjà spirituellement dans l'empyrée de la Connaissance céleste. Nous pouvons y pénétrer et la voir – elle est magnifique !

En ce qui concerne l'agenda de ceux qui s'accrochent à l'ancien monde, tout est en train de se jouer. Des gens en place à un niveau très élevé m'ont dit que tous les possibles étaient dans l'air : cela peut aller dans un sens ou dans l'autre — c'est pourquoi nous devons lutter jusqu'à notre dernier souffle pour donner naissance à ce nouveau monde de paix Universelle. Plus les yeux des gens s'ouvriront sur cet agenda aussi trompeur que manipulateur, plus nous serons nombreux à nous en détacher. Parce que, si nous le connaissons, nous serons en mesure de ne pas nous faire happer par ce délire de Guerre des étoiles. Tel est le pouvoir de la connaissance.

Les manipulations se sont accumulées depuis le 11 septembre, sauf que certains éléments ont trop présumé de la situation. Pour cette raison même, les gens s'aperçoivent que c'est un agenda fantôme qui opère, lequel n'a rien à voir avec la sécurité des États-Unis ou celle du monde. Avant le 11 septembre, nous faisons état de diverses sources décrivant comment la Guerre froide donnerait naissance aux États voyous, puis au terrorisme à l'échelle de la planète, et enfin à la menace issue de l'espace sous la forme d'astéroïdes et de péril extraterrestre. Et voici que nous y sommes. La pièce est déjà bien avancée, mais la question est de savoir s'il y a suffisamment de gens ou pas qui sont encore dans l'illusion. Et l'autre question est de savoir s'il y a encore une volonté suffisante, au sein de ces programmes clandestins, d'initier un Golfe du Tonkin cosmique.

Il y a, au sein de ces projets, un grand nombre de gens qui ignorent de quoi est fait le véritable agenda. Tout cela est cloisonné à l'extrême. Parmi les 200 à 300 personnes que comprend globalement le groupe dans son aspect politique, qui gère tout ceci, il n'y en a qu'un petit nombre qui sait de quoi sont faits tous les agendas impliqués. Et les agendas les plus inquiétants sont précisément ceux que j'aborde ici. Il n'y a ainsi pas plus d'une vingtaine de personnes qui ont connaissance du plan à ce niveau-là. Tout cela est contrôlé on ne peut plus étroitement par le biais du cloisonnement.

L'un de nos objectifs les plus importants est de révéler les différentes strates de cet agenda aux gens de ce groupe, qui sont de bonne foi. Les défections existent. Il y a des gens qui disent : « *Je ne vais pas participer à cela. Je faisais cela pour que le secret soit gardé, de manière à ce que nos ennemis ne puissent pas faire des armes à partir de ces technologies.* » Ou : « *Je gardais cela secret pour maintenir la stabilité du système économique mondial.* » Ou encore : « *Je gardais cela secret parce que je voulais être sûr que nous ne provoquions pas un brusque effondrement de l'industrie pétrolière.* » Mais, quand ils découvriront de quoi sont faits certains de ces agendas, ils diront : « *Eh, attendez une petite minute !* » Parmi les milliers de personnes impliquées dans ces projets et parmi les centaines qui en assurent la gestion politique, la plupart sont victimes d'une dissimulation quant à l'ultime contenu de cet agenda. C'est pour cela qu'il est extrêmement important que nous ne fassions aucun procès d'intention aux gens impliqués dans ces opérations. Beaucoup sont des gens de bien qui se sont fait manipuler. C'est la raison pour laquelle certains des personnages clés de ce groupe continuent d'appeler pour me dire : « *Continuez de faire avancer tout ça. La chose doit se faire.* ». L'un d'eux m'a même envoyé un message qui disait : « *N'abandonnez jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais, jamais.* ».

C'est évidemment plus facile à dire qu'à faire après qu'ils aient assassiné votre meilleure amie. Sachant en outre que vous souffrez vous-même d'un cancer métastatique, que vous avez abandonné votre « travail de tous les jours » alors que vous devez encore envoyer vos enfants à la fac, et qu'on ne vous

interpelle sur Internet que sous l'appellation de sorcier, *etc., etc., etc.*, il peut être démoralisant et souvent très dur d'aller de l'avant. C'est d'entretenir le mouvement qui est le plus difficile.

Certaines personnes de ces programmes ultra-secrets nous sont extrêmement reconnaissantes de l'action que nous menons. Au début de notre projet, il y avait environ un tiers des « contrôleurs » impliqués qui voulaient que ces révélations aient lieu. Il y en a aujourd'hui entre 45 et 50 %. Mais il y a toujours une composante très puissante qui reste impitoyable. L'ancien directeur de la C.I.A. Bill Colby était en quelque sorte un cobaye : les gens faisant défection à ce niveau n'allaient ainsi pas être tolérés. Mais cela date presque d'une décennie, et les choses changent. Vous ne pouvez jamais augurer de l'avenir en vous fixant sur le passé, particulièrement pas à la présente époque, où surviennent tant d'évolutions. Nous devrions voir ces gens comme étant susceptibles d'évoluer, d'accéder à une meilleure compréhension des choses. Beaucoup feront l'effort de nous aider.

J'ai régulièrement fait un rêve éveillé prémonitoire dans lequel je suis à un endroit spécifique du sud-ouest américain où nous faisons venir un engin extraterrestre en plein jour pour entrer en contact avec lui, et un sage extraterrestre d'un niveau de spiritualité très élevé apparaît en tant que diplomate. L'événement est pacifique, connu de tous, et facilité par une composante amicale de ces programmes militaires secrets. Cet événement incroyable m'a été montré au début des années 1990. Je pense que les probabilités qu'il survienne sont de fait en train d'augmenter à mesure que le temps poursuit sa marche. Quand tous ces programmes ultra-secrets ont-ils démarré ? Il y a, à la vérité, encore des programmes opaques et des matériels qui n'ont pas été déclassifiés, qui datent du tournant du siècle dernier et de la Première Guerre mondiale !

Il y a eu des éléments ayant motivé un secret de ce genre qui ont, d'une manière ou d'une autre, existé depuis des milliers d'années dans la société. Il y a toujours eu des cartels. Il y a toujours eu des sociétés secrètes qui ont essayé d'acquérir des pouvoirs secrets. Et celles-ci sont passées par diverses transformations liées aux exigences du lieu et de l'époque, comme à certains paramètres politiques et technologiques. Il est cependant certain qu'il y a eu, au XX^e siècle, des programmes très secrets liés à des intérêts de l'industrie, au sein desquels ces technologies étaient connues – particulièrement ce qu'on appelle les systèmes électromagnétiques à énergie libre, qui correspondent aux découvertes de Tesla. Même Faraday avait découvert un « effet surunitaire » dans certaines des expériences qu'il a faites dans les années 1800. Il y a, par conséquent, eu des intérêts qui ont veillé à ce que cela reste censuré et caché pour un très, très long moment. Dans les années 1800 – l'ère des Vanderbilt, Rockefeller et autres « Standard Oil » – sévissaient des intérêts puissants qui voulaient garder secrets ces développements liés à l'énergie libre. À une époque donnée, la Standard Oil gagnait plus que le gouvernement des États-Unis lui-même. Voilà à quel point cette société, contrôlée par la famille Rockefeller, était importante et puissante. Débarquent dans cet environnement industriel et monopolistique, des génies comme Tesla, T. Townsend Brown et d'autres. Ils possèdent ce qu'on appelle l'énergie du point zéro, des machines à énergie libre et les premiers systèmes antigravitatifs à haut voltage.

Il y a, en outre, eu des rapports concernant des engins de type O.V.N.I. à la fin des années 1800 – le célèbre « airship scare » (« phobie des vaisseaux aériens ») de 1896. Je tiens d'une de mes excellentes sources que le général McArthur a réellement été impliqué dans la récupération d'un objet E.T. en Chine dans les années 1930. Cela fait par conséquent plus de 100 ans qu'il y a des programmes examinant la question extraterrestre, qui essayent en même temps de contrôler celle des technologies.

À l'époque de la Deuxième Guerre mondiale, cependant, c'est un véritable saut quantique qui s'est produit au sein de ces programmes. C'est approximativement à l'époque où nous avons développé la connaissance des armes thermonucléaire, et où nous étions sur la voie des premières explorations spatiales, qu'il y a eu des programmes explorant des systèmes de propulsion qui ressemblait à des soucoupes volantes. Von Braun y était impliqué, tout comme l'étaient Edward Teller, le Dr Vannevar Bush et d'autres. En 1936 et en 1937, Godard avait repris certains travaux de Tesla. Ils ont volés les travaux de Tesla sur l'antigravité pour les vendre aux nazis, au milieu des années 1930.

Mais, une fois que nous sommes passés de ce niveau d'expérimentation et de développement à l'utilisation des armes thermonucléaires et, secrètement, à la propulsion antigravitative, les peuples extrater-

restres ont vraiment commencé à s'inquiéter. Ils savaient qu'il n'y avait qu'un tout petit pas entre ce degré de développement technologique et l'aptitude à voyager parmi les étoiles. Il y a ainsi un groupe de gens sur cette magnifique Terre, qui est passé en quelques décennies des chevaux et des calèches à l'antigravité, aux systèmes d'armes électromagnétiques et aux engins thermonucléaires. Il faudrait par conséquent que vous soyez vraiment et galactiquement mou du cerveau pour ne pas en concevoir une extrême inquiétude !

À l'époque de la Deuxième Guerre mondiale et après celle-ci, les reconnaissances et les interventions limitées de la part des E.T. ont connu une recrudescence. Ceux-ci essayaient de ralentir le rythme auquel nous progressions sur la voie de la destruction. Nous avons des témoins militaires du « Disclosure Project » qui décrivent des engins extraterrestres en train d'intercepter des lancements de missiles intercontinentaux, effectués à partir de la base aérienne de Vanderbilt, au-dessus de l'Atlantique sud. Les E.T. essayaient ainsi de retarder notre course sauvage à la destruction mutuelle assurée.

Des gens comme le colonel Dedrikson, qui faisait partie de la Commission à l'Énergie Atomique (américaine), a remarqué que les extraterrestres manifestaient une grande inquiétude quant à l'ensemble de nos installations nucléaires. Il avait lui-même eu personnellement connaissance de l'interception d'un missile balistique intercontinental spécialement mis au point pour exploser sur la Lune. Les E.T. l'ont ainsi intercepté avant qu'il ne quitte l'atmosphère.

Dans les années 1940, nous avons réellement abattu des engins extraterrestres près de Roswell, au Nouveau-Mexique, qui était à l'époque notre seule base nucléaire. Nous avons un document du F.B.I. adressé à J. Edgar Hoover, où il est affirmé que c'est un système radar spécialement configuré qui est à l'origine du crash de ces engins E.T. Dans les années 1960, nous avons la possibilité de « *voyager parmi les étoiles* », comme l'a dit Ben Rich. Des programmes clandestins et mafieux avaient donné naissance à des armes électromagnétiques qui incluaient la possibilité d'altérer la conscience des gens et de les blesser. Tesla a, d'ailleurs, réalisé une expérience de fonctionnement antigravitationnelle qui a marché avant même que les frères Wright ne volent.

Durant l'administration du Président Eisenhower, tout ce qui pouvait ressembler à quelque chose de légal et de constitutionnel quant à ces projets a terminé dans la cuvette des toilettes et n'a, depuis, plus jamais pu être contrôlé. Le gouvernement fantôme a ainsi poignardé Eisenhower dans le dos.

29. Un moment cosmique et véritablement quantique

J'ai appris de la bouche de gens comme Catherine Austin Fitts – qui a travaillé au Secrétariat au Logement de la première administration Bush – qu'il y a une quantité gigantesque de fonds clandestins qui a été siphonnée hors de tous les organismes connus, pour être injectée dans les programmes opaques par le biais de programmes factices. Quand elle a découvert cela, elle s'est retrouvée dans leur collimateur et ils ont essayé de la détruire financièrement et professionnellement. Il s'agit là d'une personne parfaitement connue et crédible, qui a fait partie de quelques-unes des plus grandes sociétés bancaires d'investissement de notre pays. Et elle a été Secrétaire adjointe au Logement.

Comme le disent mes amis du Pentagone : « *Un milliard par-ci, un milliard par-là, et on peut assez vite vraiment parler d'argent* ». Des milliers d'employés sont impliqués dans divers programmes, mais ils ne connaissent pas vraiment les détails de ce sur quoi ils travaillent. Il se peut, ainsi, que quelqu'un travaille là ou là sur un petit machin d'un cloisonnement donné, lui-même inclus dans tel cloisonnement, lui-même inclus dans tel cloisonnement – tout cela est très, très étroitement contrôlé. Le groupe politique ou groupe de contrôle comprend 200 à 300 personnes et apparaît comme transnational. Les États-Unis ne représentent aucunement le seul centre important d'activités. D'importants représentants de ce groupe sont issus de Chine, d'Amérique du Sud, du Vatican, de divers instituts, d'Europe et de Russie. Les frontières nationales n'ont, en fait, aucune importance. Tout cela est sans rapport avec les questions nationales. Il ne s'agit même pas du gouvernement tel que vous et moi l'entendons normalement. On est ici au cœur d'intérêts commerciaux, financiers, transnationaux et religieux. Une toute petite faction extra-gouvernementale tient les commandes de l'ensemble. C'est l'empire de sociétés des mormons qui est aujourd'hui l'entité la plus puissante au sein de ce groupe. La hiérarchie mormone

dispose de holdings financiers et industriels liés à ces programmes secrets, mais les « hommes de troupe » n'ont sciemment rien à voir avec ceux-ci.

Quant aux représentants de la Loi – vous savez, je dis toujours aux gens : « *Oh, les types de la C.I.A. ? Ce sont de gentils toutous.* » Ceux dont vous avez à vous inquiéter sont les types employés par Lockheed ou E-Systems, ou ceux employés par le groupe, qui sont sous la coupe d'individus qu'on appelle les « Devil's Disciples » (« Disciples du Démon »), un gang de motards. C'est une sous-catégorie des « Hell's Angels » qui s'adonne régulièrement à des tortures, des sacrifices humains et de la vivisection – au cours de laquelle ils vous découpent vivant –, dans le but de faire respecter le secret dans certains cadres.

Je connais ainsi un homme qui est chercheur dans le domaine de l'énergie et qui a travaillé avec une victime des Devil's Disciples. Ils portent des colliers faits de dents humaines, chacune d'elle ayant appartenu à l'une des personnes qu'ils ont tuées. Ils lui ont fait cracher toutes ses dents et l'ont éviscéré en le laissant agoniser, mais il a survécu. C'est aujourd'hui quelqu'un de complètement asocial qui évite au maximum d'avoir affaire à ses semblables. Les Devil's Disciples sont employés par ces entreprises criminelles et mafieuses impliquées dans l'ultime noyau dur du secret. Les aspects traditionnels de la sécurité sont en général sous-traités à des entités comme « Wackenhut ». Il y a, néanmoins, des éléments de répression moins traditionnels.

Un type des services secrets que je connais dans l'Arizona s'est procuré la cassette de Carp où ce qui paraît être un « Alien Reproduction Vehicle », voire un véritable engin E.T., « décroche » pour aller s'écraser à proximité d'une installation militaire au Canada. Durant l'opération de récupération, une des équipes spéciales présentes a filmé l'engin au sol. La personne qui a tourné ce film le faisait clandestinement. L'image tremble beaucoup. Je possède ce film. Il m'est arrivé avec un certain nombre de photographies de ce qui semble être des formes de vie E.T. Ce film et l'homme qui l'a pris sont finalement arrivés chez une personne qui fait partie des « black ops » mais se fait passer pour un chercheur motivé en matière d'O.V.N.I. doublé d'un analyste d'images digitales. Il a, par conséquent, fourni à l'individu qui avait fait le film un « asile sûr » dans son ranch de l'Arizona. Je ne suis hélas pas du tout certain que ce fût vraiment le cas. Un jour, ce « protecteur » est revenu et, en arrivant devant le ranch, il y avait un petit sac cloué sur la boîte à lettres qui contenait un doigt avec un petit papier qui disait « T.W.E.P. – Terminate With Extreme Prejudice »¹. L'homme n'a jamais été retrouvé, et on suppose qu'il a été tué. C'est le propriétaire du ranch qui m'a raconté cette histoire.

Les gens qui ont des rôles clés de ce genre sont souvent là parce qu'ils y ont accédé sur un mode intergénérationnel – à savoir que cela s'est transmis de génération en génération.

J'ai par exemple mentionné James Jesus Angleton, qui a signé au bas du rapport d'écoute téléphonique concernant Marilyn Monroe. J'ai été contacté par l'un de ses descendants, qui est extrêmement riche et impliqué dans ce groupe clandestin, mais pas dans les activités de l'« Agence ». Dans le monde du privé, tout ce qui est important est extérieur à l'« Agence ». Après la conférence du « Disclosure Project », il m'a téléphoné pour me dire : « *Vous nous avez fait avancer de 6 à 12 ans notre projet de divulguer toutes ces informations.* » J'ai dit : « *Bien !* ». Puis il a ajouté : « *Nous examinons ce genre de données avec l'OTAN. Il y a une opération cloisonnée au sein de l'OTAN qui s'occupe de ça, en Europe.* » Il a ainsi expliqué : « *Mais le projet que nous avons – et on aimerait que vous collaboriez avec nous pour ça – c'est que nous prévoyons, dans quelques années, de faire en sorte que les principaux dirigeants politiques, militaires et religieux annoncent qu'on a détecté des extraterrestres, que nous avons des preuves, que nous ne sommes pas seuls et que les extraterrestres existent bien.* » J'ai alors dit : « *Il est un peu tard dans la soirée pour ça, vous ne croyez pas ?* » Il était en train d'essayer de me convaincre de retarder les révélations pour que cela cadre avec leur agenda. On a, bien entendu, déjà tenté de m'approcher sur un mode de ce genre – souvenez-vous du général T. E. J'ai ainsi répondu : « *Ce*

¹ Jeu de mots qui tire son origine d'une formule de contrat de travail – « termination with prejudice » (« licenciement pour faute ») – qui a d'abord été popularisé à travers un roman américain pour signifier un ordre d'assassinat, puis à travers le film *Apocalypse Now* de Francis F. Coppola où le capitaine Willard a ordre de « terminer » le commandement de Kurtz, le colonel devenu fou.

qui m'inquiète, si je retarde ces révélations, c'est que cela créerait l'opportunité de renforcer le pouvoir environnant un agenda qui représente l'antithèse de la direction que la Terre devrait prendre ».

Les membres les plus sympathiques de ce groupe – parmi lesquels ce monsieur en question, Angleton – sont ouverts au fait de diffuser ces informations plus tôt que prévu plutôt que plus tard. Il y a tellement de situations où divers espions s'opposent au sein de ce gouvernement fantôme, les factions sont tellement nombreuses et les alliances si changeantes qu'il s'agit là d'un contexte extrêmement explosif. Les gens ont tendance à considérer ce groupe clandestin de contrôle comme monolithique et immuable, mais c'est loin d'être le cas. Il est extrêmement instable et comporte même des fractures. Nous bénéficions de la protection éloquente de « régions » plutôt inhabituelles pour tout ce qui tourne autour du « Disclosure Project ». Depuis 1998, aucun de nos témoins ne s'est vu intimé ne serait-ce qu'un : « *Tiens ta langue !* ». Pas un. Aucun d'eux n'a été menacé.

J'ai, ainsi, rencontré une des cellules du gouvernement fantôme avant la conférence de 2001 du « Disclosure Project » au National Press Club. Je leur ai dit : « *Vous êtes priés de prévenir vos gens quant à ce qui suit : votre aide sera la bienvenue, ou vous pourriez alors rester neutres. Mais si vous touchez à un seul cheveu de la tête de ces hommes ou de ces femmes, ou de qui que ce soit qui serait associé à cette opération, ou que vous exprimiez une menace dans ce sens, ou encore que je rate un virage à Washington en me rendant à une réunion pour me faire percuter par une rame de métro, tout cela aurait de graves conséquences.* » Ils savaient que nous pensions vraiment ce que nous disions. Nous avons d'extraordinaires guerriers spirituels qui nous protègent – sur la Terre et ailleurs. Cela ne veut pas dire que nous sommes invincibles – loin de là. Mais il y a des poids et contrepoids, et il est juste qu'il en soit ainsi.

Il n'est pas question, ici, de faire des promesses. Tout ce que je sais, c'est que tout ce qui peut être fait l'est effectivement. Depuis l'expérience de mort imminente de mes 17 ans, j'ai eu un regard très différent sur ce que signifiait l'existence. Et cela a influé sur tout ce que j'ai pu faire. Nous sommes ici pour peu de temps, mais nos vies sont éternelles. Nous devons suivre notre voie – ou accomplir notre destin – et c'est en cela qu'il y a du sens. J'ai, par conséquent, laissé tomber mon travail de médecin urgentiste et me suis consacré à cette tâche. J'admets que le fait de prendre aussi directement soin de mes patients me manque profondément. Mais il me faut aujourd'hui considérer la Terre et ses enfants comme mes propres patients et faire du mieux que je puisse pour prendre soin d'eux... Le sacrifice en vaut la peine, car l'époque à laquelle nous vivons aujourd'hui déterminera l'évolution de l'humanité pour les cinq cent mille années à venir. Nous vivons véritablement une époque quantique et cosmique.

Il est, d'une certaine manière, ironique de voir que les gens demandent souvent : « *Quand vous êtes à proximité d'un de ces O.V.N.I., vous ne vous inquiétez jamais du fait que vous pourriez être blessé par quelque chose ?* » Je réponds alors : « *Non, sauf si je constate qu'il y a d'autres gens à proximité* ». La menace vient toujours des humains, pas des extraterrestres. Nous avons de nombreux cas où les gens ont dégainé leur arme et commencé à tirer en direction d'un O.V.N.I. sans poser de questions !

Et ils ont, certaines fois, tenté de tirer sur des équipes du C.S.E.T.I. En mars 1997, au Mexique, des cinq nuits que nous avons passées dehors à faire notre travail de contact, il y en a eu quatre où nous avons été attaqués par des policiers en armes qui n'étaient tout simplement rien d'autres que des bandits en maraude extorquant de l'argent aux gens. Une nuit, en particulier, aux abords d'Atlimayaya, nous nous sommes installés dans un vieux fort au pied du volcan. Nous avons alors brusquement vu une voiture de police s'avancer vers nous sans crier gare, précédée par des policiers armés de fusils.

J'ai mentalement eu un flash comme quoi ils allaient nous dévaliser et nous tuer. Nous étions en phase de méditation et nous avons ainsi fait appel à la protection de l'Être divin. Nous nous sommes spécifiquement concentrés pour faire descendre paix et protection divine sur ces policiers. La police s'était initialement montrée agitée et hostile – très menaçante. Mais ils sont instantanément passés de cette attitude à un comportement placide. Ils se sont inexplicablement assis, ont posé leurs armes et sorti une guitare du véhicule de police pour commencer à en jouer !

Je me suis tourné vers notre groupe pour dire : « *Ramassez tranquillement tout ce que vous avez dans un même mouvement, montez dans les voitures et allons-nous-en !* ». Nous l'avons ainsi fait comme si

nos vies en dépendaient, et avons ensuite brièvement dit « *Adios !* » pendant qu'ils étaient en train de jouer de la guitare. L'effet qu'a eu cette influence divine apaisante, c'est que nous sommes passés d'une situation d'intense frayeur à quelque chose de très pacifique. Nous sommes montés dans la voiture, puis j'ai ramené notre groupe au complexe où nous séjournions en roulant à toute vitesse. Nous ne savions pas combien de temps ils pourraient rester dans cet état de placidité donnant l'impression qu'ils rêvaient. Ils étaient armés, avaient pris de la cocaïne et étaient prêts à agir – et j'étais ainsi déterminé à nous mener en lieu sûr. Cela montre pourtant comment l'Être cosmique et divin peut mystérieusement et rapidement transformer une situation, pour peu que nous ayons la volonté d'invoquer ce pouvoir.

30. Dévoiler la matrice

Au printemps 1998, toute notre petite famille a déménagé d'Asheville, en Caroline du Nord, pour Albemarle, en Virginie, le comté de Thomas Jefferson. Nous avons donné de 1993 à 1998 – cinq ans – à la branche exécutive, au Président, à l'armée, à la communauté internationale et au Congrès pour agir. Soit ils avaient peur, soit ils étaient corrompus. Nous avons intensifié notre appel à témoins, pour qu'ils viennent se présenter. Nous sommes passés d'une douzaine de personnes au début des années 1990 à plus de 400 personnes ayant des postes militaires, gouvernementaux et industriels. N'ayant ni personnel, ni bureaux, ni budget significatif, nous avons malgré tout monté le « Disclosure Project ». En 1998, nous avons estimé qu'il nous faudrait entre deux et trois millions de dollars pour être en mesure de faire nos recherches, de voyager dans le monde, de faire films et archives, de traiter les informations, de monter la conférence du National Press Club, de prévoir un cabinet de relations publiques et de lancer « Disclosure ».

Alors que le « Disclosure Project » était en pleine effervescence en 2000, il s'est trouvé une femme pour s'y impliquer. Elle nous a dit : « *D'accord, nous allons financer cette tentative en échange de droits sur un documentaire concernant les témoins...* ». Elle nous a affirmé vouloir financer notre effort à concurrence de 2 millions de dollars. Eh bien, en l'espace d'un mois ou deux, elle a commencé à rechigner sur tout. J'avais moi-même tout payé sur mes cartes de crédit : le matériel, les voyages en Europe pour filmer les témoins là-bas, *etc.* Mais elle ne voulait pas payer pour cela. Elle n'avait honoré ni sa parole, ni sa signature, et je suis ainsi resté en plan avec plus de 10 000 dollars payés sur mes cartes de crédit !

« Disclosure » a, par conséquent, démarré en juin 2000 pour se voir à nouveau arrêté en août 2000. Il est ici important, pour les besoins du récit, de donner aux gens une idée du genre de chicaneries auxquelles nous avons été confrontés. J'en étais arrivé à un tel point que j'étais dégoûté – moi qui étais passé au travers de ce que j'appelle « Meurtre et Compagnie » –, et voilà que nous avons maintenant ce type de trahison où l'on vous fait faux-bond ! Étant passé par un cancer, la perte de Shari et de Bill Colby en y survivant, ayant ensuite déménagé en Virginie pour tâcher de conserver et mon corps, et mon âme, puis ayant abandonné mon métier de médecin – pour connaître enfin ce genre de cruelle forfaiture, au moment même où l'annonce de notre projet avait été publiquement faite ! C'était presque trop pour un seul homme...

J'étais sur le moins de mettre fin à tous ces projets en août 2000, quand le Dr Jan Bravo est entré en scène. Jan a ainsi fait une donation substantielle au « Disclosure Project » qui nous a permis de couvrir tout ce qui avait été dépensé de notre poche en vue de finir les préparatifs de la conférence de mai 2001 du « Disclosure Project ». Il n'y a aucun doute que si Jan n'avait pas été là, j'aurais jeté l'éponge à propos de la totalité du projet. Jan, laisse-moi par conséquent te remercier ici.

Une fois que nous avons été remis à flot, j'ai voyagé avec ma caméra, filmant la plupart du temps moi-même les témoins. Maintenant, tous ceux qui connaissent mon rapport aux appareils de tous genres ne pourront s'empêcher de rire ! Rien à voir avec faire léviter une voiture – ça, c'est plutôt facile ! Me faire intervenir, moi, le plus grand idiot de la planète Terre quand il est question de technique, pour faire fonctionner une caméra digitale par moi-même ; voilà qui tient réellement du miracle ! Intuber quelqu'un dont la gorge vient d'être traversée par une balle ou défibriller un cœur ne me posent aucun problème – mais une caméra vidéo digitale !

Une fois que nous avons pu identifier un nombre suffisant de ces données, que nous les avons cataloguées et rentrées dans une base de données, nous avons fixé la date de la conférence. Ce fut une entreprise gigantesque, menée avec un minimum de moyens et avec l'aide exclusive de volontaires. Nous avons plus de 110 heures de témoignages filmés, de l'ancienne U.R.S.S. à l'ensemble des États-Unis, en passant par l'Espagne, l'Italie, l'Angleterre, la France et l'Amérique latine. Nous avons les témoignages de gens en place dans tous les organismes et à toutes les époques – des années 1940 aux années 1990, sans discontinuer.

J'ai moi-même dû faire toutes les prises vidéo originales et utiliser un « Mac G-4 dual » ainsi qu'un programme de montage vidéo élémentaire pour passer toutes les bandes en revue, les monter, faire les coupures et créer un journal pour chaque scène et pour chaque témoin. J'ai moi-même fait tout cela, car il fallait que celui qui pratiquerait les coupures fût quelqu'un qui aurait en tête une image d'ensemble de la chose.

J'ai ainsi coupé dans les 110 heures de témoignages pour n'en garder que 35 heures. J'ai ensuite pris ces 35 heures pour n'en garder qu'un montage de quelque 18 heures. Ces 18 heures ont ensuite été confiées à Jeff Thill – Dieu le bénisse – qui s'est chargé, au cours de son temps libre (alors qu'il travaillait à plein temps chez Laser Pacific tout en élevant deux enfants en bas âge), de ces 18 heures pour en faire les vidéos du « Disclosure Project ». Nous n'avions pas de budget pour cela. Tout cela a été réalisé à la faveur de donations en travail et en équipement ainsi que de gens authentiquement dévoués. Ces 35 heures de vidéo ont également été utilisées pour créer 35 heures de bande audio. Cette bande audio a ensuite été transmise à un service de transcription qui en a fait un texte écrit. Texte qui a ensuite été gravé sur des disques que j'ai enregistrés dans mon ordinateur portable.

Cela faisait 1200 pages de transcriptions ! Il a, ainsi, fallu les abrégées pour en faire ce qui est devenu le livre « Disclosure » – qui devait lui-même également inclure tous les documents gouvernementaux et autres, ainsi que les divers justificatifs des postes évoqués. Et j'ai ainsi eu à écrire tout cela de même que les textes d'introduction en à peu près deux mois pour réaliser un livre de 600 pages (traduit en deux tomes aux éditions Nouvelle Terre sous le titre de *Révélations*). Ce fut une entreprise qui avait requis tous nos efforts.

Nous avons sollicité le National Press Club et c'est Sarah McClendon, la célèbre correspondante de la Maison-Blanche, qui fut notre hôte officiel. Quand nous avons lancé les préparatifs de cette conférence au National Press Club, tout ce que nous avons pu nous payer, c'est une petite boutique avec une femme seule en tant que chargée de relations publiques. J'ai moi-même rédigé tous les communiqués de presse, et elle et moi avons commencé à notifier à la presse que cette importante conférence, qui impliquait des dizaines de témoins ultra-secrets de l'armée concernant les phénomènes O.V.N.I., était sur le point de se dérouler. Nous avons ainsi allumé la mèche et tout le monde attendait le 9 mai 2001, qui devait voir la tenue de la conférence en question.

« Pour cette manifestation, nous allons vous avoir la petite salle Holloman... Ce sera bien suffisant.

— Oh, non ! C'est la salle de bal qu'il nous faut.

— Mais c'est une salle qu'on n'utilise jamais – sauf pour des manifestations importantes et de très grande ampleur.

— Mais ça va être une manifestation importante et de très grande ampleur !

— Vous n'y pensez pas !

— Si, c'est toute la salle de bal qu'il nous faut !

— Vous savez, la dernière fois qu'ils ont rempli la salle de bal, c'était quand le Président Reagan était là !

— Contentez-vous de l'avoir ! Faites-le !

— OK ! Vous ne voulez pas m'écouter... Mais je vais vous l'avoir. »

Le jour de ces « Révélations », elle a vraiment été contente de disposer de la salle de bal étant donné qu'elle était entièrement occupée par 22 caméras disposées au fond de la pièce, auxquelles s'ajoutaient tous les médias. Environ une vingtaine de ces témoins militaires ou en lien avec gouvernement étaient également présents.

C'est « Connect Live » qui est l'hébergeur Internet officiel du National Press Club et se charge ainsi des diffusions sur la « Toile » – il en va d'ailleurs de même pour C.N.N. et le Pentagone. C'est eux qui avaient été engagés pour diffuser la totalité de cette conférence sur Internet. Il faut savoir que le président de « Connect Live » m'a dit après la conférence que, quand le direct a commencé, la première heure de témoignage avait été électroniquement brouillée de l'extérieur !

Maintenant, nous savions qu'il y aurait une tentative de la N.S.A. de brouiller la diffusion sur Internet, et notre sécurité avait observé des activités allant dans ce sens la nuit précédente – la mise en œuvre de la logistique concernée. Mais il s'est avéré que la diffusion en question a été rétablie une heure plus tard et qu'elle a fini par devenir la diffusion sur la « Toile » la plus regardée de toute l'histoire d'Internet ! Les gens de « Connect Live » m'ont, plus tard, entraîné chez eux pour me montrer la largeur de bande utilisée : « *Cette conférence a utilisé toutes les lignes T-1 disponibles – nous n'avons jamais vu pareil volume pour une diffusion d'informations sur Internet !* » Le nombre de personnes ayant vu l'événement en direct était de 500 000 – et ils ignorent combien de personnes ont essayé de se connecter sans y arriver. En définitive, la totalité des deux heures qu'a duré la conférence a été vue par plus de trois millions de personnes. La chose a brièvement été couverte par diverses agences de presse – C.N.N., la B.B.C. et d'autres groupes de presse majeurs.

Le directeur général du National Press Club a été stupéfait de voir le nombre de représentants de la presse à être présents. Des chaînes d'information annulaient des émissions et on les entendait qui disaient : « *C'est le vrai X-Files !* ». L'excitation était à son comble. L'événement fut un test grandeur nature pour la sécurité nationale du gouvernement fantôme et son contrôle sur cette question comme sur les médias. Il était intéressant de voir comment elle gérerait les choses.

Il faut dire que l'événement avait produit quelque écho. Finalement, entre les interviews passées sur la B.B.C. et sur « Voice of America », sans compter la couverture effectuée par les autres médias, ce sont des centaines de millions de personnes qui en ont entendu parler. Le personnel du National Press Club pensait que nous avions un budget de plusieurs millions de dollars et un personnel pléthorique. Mais tout ce que nous avions, c'était l'incroyable dévouement qu'avaient montré nos volontaires.

Quand ils ont découvert qu'il n'y avait là pas la moindre personne à être payée à l'exception temporaire de cette femme des relations publiques, ils ne sont pas arrivés à le croire. Le directeur général du National Press Club nous a ainsi dit : « *Eh bien, c'est la manifestation la plus organisée que j'aie jamais vu ici !* » Ils nous ont également dit que c'était la manifestation de presse la plus regardée au National Press Club depuis que Ronald Reagan était venu dans l'édifice.

Les médias avaient été autorisés à couvrir certaines portions de la manifestation, sans quoi le mouvement de censure aurait été trop évident. Sauf qu'ils les ont ensuite retirées des ondes très rapidement. Elle a, par conséquent, très brièvement fait la une des informations de C.N.N., et C.N.N. International avait, de fait, significativement couvert l'événement à plusieurs reprises pour l'Europe. La Pravda et les agences de presse chinoises avaient également couvert la chose.

Mais ce qui était intéressant, c'était de voir le manque de suivi qui émanait des gros organismes de presse – à l'instar du *Wall Street Journal*, qui m'avait interviewé, et des grands magazines d'information et autres. Ils affirmaient : « *Voilà un événement véritablement significatif !* » Puis ils s'adressaient par la suite de nouveau à moi pour m'avouer : « *Voilà, "ils" ne nous ont pas laissé diffuser l'article...* »

Ira Rosen, le producteur exécutif d'ABC News, était un enquêteur clé pour Mike Wallace et l'émission « 60 Minutes », et il avait obtenu un « Emmy Award » (récompense) pour son travail. Il s'était investi pendant près d'un an dans ce que nous faisons et avait assisté à des réunions à notre domicile. Il a passé toutes nos données en revue. Nous lui avons fourni une quantité gigantesque de documents, témoignages et autres informations. Il voulait faire un « Prime Time Live » et un « 20/20 » (émission d'information d'ABC) particulièrement marquants, voire une série d'émissions sur le sujet. Mais, après cette conférence du National Press Club, il a appelé pour me dire :

— « *Eh bien, il semblerait que je ne sois pas en mesure de présenter ce reportage.*

— *Pourquoi pas ?*

— « *Ils" ne vont pas me laisser le passer. "Ils" ne vont pas me laisser faire l'émission.*

— *C'est qui, "ils" ?*

— *Eh bien, Dr Greer, vous savez bien de qui il s'agit... »*

Alors qu'il déjeunait chez nous, il nous a raconté, à ma femme et à moi-même, qu'il disposait d'informations crédibles selon lesquelles ils ne pouvaient pas « se mouiller » concernant des intérêts occultes du F.B.I. qui étaient à l'origine de l'assassinat de Martin Luther King. Rosen avait été impliqué dans la découverte des dessous de l'affaire – mais ils n'ont pas, non plus, passé son récit. Il était, par conséquent, intéressant de voir comment A.B.C. a, en définitive, dû faire machine arrière quant à la couverture du sujet O.V.N.I. D'énormes pressions avaient été exercées pour ne pas laisser ce sujet prendre trop d'importance.

Ces contrôleurs secrets savaient que, si les principaux groupes de presse commençaient à tirer ce fil et à le dévoiler, toute cette dissimulation n'aurait plus lieu d'être. Nous avons suffisamment de moyens et suffisamment d'informations pour dévoiler la totalité de la matrice. Et il est certain que les intérêts qui veulent garder ce genre de secret le savent, et qu'ils ont exercé des pressions pour tuer dans l'œuf un suivi de l'affaire à tous les niveaux.

Imaginez ce que nous pourrions réaliser si nous avions le moindre soutien substantiel d'une institution ou un financement quelconque ! Si nous avions disposé de cinq ou dix millions de dollars, nous aurions définitivement pu mettre fin au secret. Une grande partie de cela est maintenant entre les mains du public ; les informations sont là. Les gens peuvent mettre ces témoignages sur des chaînes câblées ou les montrer dans leur quartier. Et cela vaut pour le monde entier.

Le jour qui a suivi la conférence du National Press Club, un de nos témoins de l'armée se trouvait dans les environs de la Maison-Blanche et arborait un badge d'identification du « Disclosure Project ». Andy Card, qui est le Secrétaire général du Président, est sorti et l'a vu, et il lui a dit : « *Oh, le Disclosure Project. On a regardé ça... Bonne chance avec ça !* » Le témoin militaire en question du « Disclosure » a alors donné un dossier d'information à Andy Card, que ce dernier a ensuite directement apporté à la Maison-Blanche ! Le *Washington Times* a fait un grand article d'une demi-page à ce sujet : il s'agit là du journal de référence des républicains, et on peut être sûr qu'ils le lisent, à la Maison-Blanche.

L'après-midi de la conférence de presse, nous avons commencé à rencontrer divers membres du Congrès. J'ai personnellement donné au Sénateur Ted Kennedy tous les documents d'information. Le parlementaire Kucinich, qui est le responsable de l'aile progressiste du Congrès, nous a conviés dans son bureau pour une réunion d'information d'une heure. Neuf d'entre nous s'y sont rendus tout de suite après la conférence du Disclosure Project au National Press Club. Il s'est assis avec nous tous et a demandé à chaque témoin de faire un très bref résumé de ce qu'il savait sur la question O.V.N.I.

Après que chacun d'entre eux se soit exécuté, il s'est tourné vers moi, m'a regardé dans les yeux et m'a dit : « *Il faut que je vous dise que, pendant toutes les années que j'ai passées au Congrès, jamais je n'ai perçu une énergie et un esprit tels qu'aujourd'hui quand je vous ai tous vus franchir ces portes* ». Il a ensuite ajouté : « *Le fait que vous soyez ici me fait penser que le temps nous est compté* ». C'était le responsable politique le plus perspicace que j'eusse jamais rencontré – et assurément le plus lumineux. Beaucoup de gens du Congrès savent ce que nous faisons et suivent notre action de très près. Nous avons, cette semaine-là, rencontré de nombreux membres du Congrès. John Cypher, l'acteur qui m'avait introduit auprès du National Press Club, et Carol Rosin ont rencontré Daniel Golden, le responsable de la N.A.S.A. de l'époque. Golden était entré à la N.A.S.A. après avoir quitté la Science Applications International Corporation (hmmm – quelque chose d'intéressant qui se confirme...).

Nous continuons régulièrement à nous réunir avec des membres du Congrès à propos de tout cela. Le parlementaire Virgil Goode, qui est le député de ma circonscription, était à la Commission parlementaire de la Sécurité Nationale. Il m'a reçu en privé pendant une heure. Il m'a dit : « *Cela fait un moment que je lis ce qu'on écrit à propos de votre action – beaucoup d'entre nous font de même* ». Puis il a ajouté : « *Mais vous savez, ce sont d'autres gens qui mènent réellement la danse. Ils sont totalement dans l'ombre, exactement comme vous le décrivez. Et nous ne sommes nous-mêmes [les membres du Congrès] qu'une façade* ». Et il m'a alors carrément affirmé que : « *Ceux d'entre nous qui sont au Congrès des États-Unis ne représentent qu'une façade* ». Et moi de dire : « *Ça, monsieur, c'est quelque chose*

que je sais déjà. D'un autre côté, vous avez suffisamment de pouvoir pour faire quelque chose, si vous choisissez collectivement de le faire. » Et nous avons alors discuté de ça. Alors que la réunion touchait à sa fin, il m'a encore dit : « *J'ai vraiment besoin de voir les technologies en question. Et c'est ce que beaucoup d'entre nous attendent. La prochaine chose qu'il faut que vous fassiez, c'est de réunir des éléments prouvant l'existence des technologies que cache ce phénomène.* » Une chose que j'ai déjà entendue de la bouche de certains parlementaires.

Le parlementaire Goode et moi-même avons également discuté du point auquel les médias sont corrompus et contrôlés : si qui que ce soit essayait de mettre l'accent là-dessus – précisément comme l'avait fait le parlementaire Schiff – il était isolé, ridiculisé et attaqué. Ce n'est, par conséquent, pas que nous manquions de parlementaires pour soutenir le « Disclosure Project » – car il y en a réellement, c'est que ceux-ci ont le sentiment d'être dans l'impossibilité de faire ce qu'ils voudraient, du fait même des obstacles structurels qui existent pour limiter « Disclosure », le pire étant la corruption des mass medias et le contrôle auquel ils sont soumis.

Les grands médias sont totalement corrompus, infiltrés par les pires éléments de ce groupe de contrôle et ne sont pas plus libres, ici aux États-Unis, que ne le sont les agences de presse chinoises. De fait, ces mêmes agences de presse chinoises et la Pravda ont fait un meilleur travail en rapportant ce que nous faisons, que le *Washington Post*, *Newsweek*, *Time* et les autres.

La seule presse libre est celle qui est insignifiante. Et c'est là quelque chose dont les gens ne se rendent pas compte. Ils disent : « *Mais vous pouvez dire tout ce que vous voulez.* » Et moi de leur répondre : « *Effectivement, vous pouvez le mettre sur Internet, où il sera ignoré et perdu dans un flot d'épaves digitales, ou bien vous pouvez le mettre dans un journal insignifiant. Mais si l'on prend les grands médias, les grosses peintures d'Hollywood, les grands éditeurs, les principaux journaux, les grands médias électroniques et la TV – ceux-ci sont complètement corrompus et contrôlés par des complices du gouvernement secret.* »

On a, horizontalement et verticalement, intégré ces grands empires médiatiques dans l'entité industrielle, occulte et transnationale qui maintient le secret. C'est le loup qui garde la bergerie. Bob Schwarz, qui a été au conseil d'administration de *Time-Life*, a carrément dit que les médias étaient devenus des scribes assis à la droite du roi qui écrivaient sous la dictée. C'est quelque chose qu'il m'a dit, à New-York, au début des années 1990. Nous n'avons par conséquent pas de « quatrième pouvoir » digne de ce nom. Cela fait maintenant des décennies que les freins et contrepoids qu'avaient prévus les Pères fondateurs de l'Amérique n'existent plus.

Un certain nombre de prestigieux personnages bien placés sont également utilisés pour contrôler l'impact qu'ont des informations de ce genre. Une des personnes auxquelles Y. H. m'a présenté après la conférence de 2001 du « Disclosure Project » à San Francisco, était un Européen qui avait fait une fortune considérable dans la finance et l'hôtellerie. Il revenait juste de Bohemian Grove, une retraite californienne proche de la Russian River où les élites mondiales du pouvoir se réunissaient pour se divertir – à savoir quelque 2500 individus pris parmi les gens les plus en vue de la planète.

Ledit rassemblement s'était produit au moment même où le « Disclosure Projecy » était lancé, avec une tournée prévue dans plusieurs villes. L'homme en question nous a raconté que des gens extrêmement influents s'étaient enquis du « Disclosure Project » au cours de ce rassemblement de Bohemian Grove.

Pour désamorcer cet intérêt, le groupe de contrôle s'est arrangé pour qu'un membre prestigieux de l'assemblée monte sur scène et dise à tout le monde qu'il avait eu accès aux dessous des enquêtes faites pour le gouvernement, et qu'on n'avait rien trouvé ! Que tout cela n'était en fait que feux follets et erreurs de perception concernant des météorites et des phénomènes naturels parfaitement explicables.

Et cet homme fortuné qui avait assisté à la scène m'a alors demandé : « *Pourquoi quelqu'un de cette stature se serait-il adressé à nous au moment même où vous aviez ce rassemblement d'un millier de personnes à San Francisco ?* » J'ai répondu : « *Parce qu'ils opèrent en ayant un certain nombre de personnes "respectables" dans chaque organisme, qui fonctionnent en tant que vecteurs de désinformation, peu importe qu'il s'agisse des Bilderbergers, du CFR, de la Trilateral Commission, du Sénat ou du Vatican. La plupart des gens qu'incluent ces groupes ignorent tout à propos de ces questions !* » Les

théoriciens de la conspiration se trompent complètement sur la façon dont les choses sont contrôlées. Les francs-maçons – quasiment aucun d'entre eux ne connaît ces sujets-là. Burl Ives n'en savait pas tellement plus que ce que je lui en avais dit ; et c'était un maçon du 32^e degré !

Mais il y en a toujours quelques-uns qui sont effectivement au courant, et leur rôle est d'aller vers leurs pairs – parce qu'ils jouissent de leur confiance et de leur respect – pour leur dire : « *Rien de tout cela ne saurait être vrai, et vous pouvez me faire confiance. Nous sommes copains. Je suis l'un des vôtres.* » C'est une mentalité de « country club ». Ils appartiennent au même ordre, et ce sont des gens d'importance. Sauf que de telles personnalités sont en réalité des pions payés par ce groupe de l'ombre. Voilà comment le secret est maintenu. C'est en réalité très simple. Et il n'y a là rien qui soit proche d'une conspiration, telle que beaucoup l'ont supposée. Vous n'avez pas besoin de disposer de beaucoup de ces points de contrôle s'il s'agit de gens « très en vue », disposant d'une certaine stature et d'une « forte crédibilité ». Tout ce qu'il leur suffit de dire, c'est : « *Rien de cela n'est vrai, et si c'était le cas, vous savez bien que je vous le dirais* ». Bien sûr que oui.

31. Dépôts de témoins

À suivre, une infime portion des témoignages obtenus de gens de l'armée, du gouvernement et de l'industrie, interviewés dans le cadre du « Disclosure Project ». Tous ces témoignages figurent dans *Disclosure : Military and Government Witnesses Reveal the Greatest Secrets in Modern History*, qui peut être obtenu sur le site <www.disclosure.org> (ouvrage traduit en 2 tomes aux éditions Nouvelle Terre sous le titre de *Révélation*s et disponibles sur <www.editionsnouvelleterre.com>).

a) témoignages qui expliquent le secret :

— Merle Shane McDow, Commandement Atlantique de l'US Navy :

« *Ces deux messieurs ont commencé à m'interroger sur l'événement. Pour vous dire la vérité, ils se montraient plutôt brutaux à ce sujet. Je me souviens avoir littéralement levé les mains en disant : "Attendez une minute, les gars ! Je suis de votre côté. Une petite minute." Parce qu'ils n'étaient pas vraiment sympathiques. Ils se montraient très intimidants et ils m'ont fait plutôt bien comprendre que rien de ce qui avait été vu, entendu ou qui serait susceptible de témoignage et qui avait transpiré ne devait sortir de ce bâtiment. Vous n'avez pas un mot à dire à vos collègues à ce sujet. Et à l'extérieur de la base, vous oubliez tout simplement chaque chose que vous pourriez avoir vue ou entendue au sujet de tout ça. Ça n'est pas arrivé...* »

— Lieutenant-colonel Charles Brown US Air Force (retraité) :

« *Cela peu paraître étrange, mais nous envoyons des gens en prison, nous envoyons des gens à la mort sur la base de comptes-rendus provenant de témoins oculaires de crimes. Notre système de loi est dans une large mesure fondé là-dessus. Mais maintenant dans les phénomènes aériens inhabituels que j'ai suivis pendant les 50 années passées, il semble qu'il y ait un certain nombre de raisons pour discréditer des témoins vraiment fiables et vraiment réputés quand ils disent que quelque chose est non-identifié (...).*

« *Je sais précisément qu'il y a des organismes de notre gouvernement qui sont susceptibles de manipuler des données. Et vous pouvez en créer ou en recréer [tout ce que vous voulez]. Des engins, des engins conduits de manière intelligente ont fondamentalement violé les lois de notre physique sur cette planète. Et cela fait longtemps qu'ils le font. Le fait que le gouvernement n'ait pas, à ce jour – je sais que nous avons fait des recherches depuis 1947 – apporté de réponse est pour moi le signe qu'il y a vraiment quelque chose qui ne va pas. Sommes-nous donc si incompetents que ça en sciences ? Ce n'est pas mon avis. Sommes-nous donc si incompetents que ça pour ce qui est du Renseignement ? Je sais qu'on n'est pas si incompetents que ça pour ce qui est du Renseignement. Maintenant l'Opération "Blue Book", quand l'équipe du Dr Condon l'a arrêtée, j'ai toutes les raisons de croire que cela était une dissimulation publique totalement délibérée (...).*

« *Des recherches ont été faites sur les O.V.N.I. depuis déjà longtemps et le grand public n'en est pas averti, pleinement averti – on lui donne juste des bribes et des morceaux, des réponses programmées et des trucs de ce genre.* »

— Sergent-chef Dan Morris, Agent du National Reconnaissance Office (N.R.O.) de l'U.S. Air Force :
« Je suis devenu membre d'un groupe qui devait enquêter et rassembler des informations, et au début, ça dépendait encore de "Blue Book", de "Snowbird" et de divers programmes clandestins. Je devais aller interroger des gens qui affirmaient qu'ils avaient vu quelque chose et essayer de les convaincre qu'ils n'avaient rien vu ou qu'ils avaient eu des hallucinations. Bien, si ça ne marchait pas, une autre équipe venait et ils faisaient toutes sortes de menaces. Et les menaçait eux et leurs familles, et ainsi de suite. Et ils étaient chargés de les discréditer et de les ridiculiser, et ainsi de suite. Maintenant si ça ne marchait pas, il y avait alors une autre équipe qui mettait fin au problème, d'une manière ou d'une autre. »

— Dr Robert Wood, Ingénieur chez McDonnell Douglas Aerospace :

« À l'époque où je me suis familiarisé avec le programme, c'était plutôt intéressant. Comme vous le savez, quand vous recevez un droit d'accès à ces programmes classés, vous portez un badge spécial et vous savez que vous pouvez parler en toute franchise à n'importe qui dans la pièce, et on sent que c'est comme si c'était votre groupe d'affinité – il y a une grande camaraderie qui s'établit. Et vous pouviez accéder à des bibliothèques spéciales. L'une des choses qu'on pouvait donc faire, c'était de monter à la bibliothèque que l'Air Force tenait, histoire de mettre la patte sur des informations ultra-secrètes. Étant donné que je m'intéressais aux O.V.N.I., quand j'avais à m'occuper d'un travail habituel quelconque, je jetais également un œil dans leur bibliothèque pour voir ce qu'ils avaient sur les O.V.N.I. Et, pendant à peu près un an, j'ai plutôt fini de belles trouvailles sur le sujet en ce qui concerne divers rapports. Ensuite, les documents concernant le sujet ont tout à coup disparu. Tout ce qui avait été classé sous ce sujet a tout bonnement disparu. Le bibliothécaire de notre groupe avec qui je travaillais, disait que cela faisait vingt ans qu'il était dans ce sous-sol et qu'il savait exactement comment les choses se faisaient normalement. Il m'a dit que c'était incroyable. Il racontait qu'il n'avait jamais vu ça avant, que vous ne pouviez pas avoir un sujet entier qui disparaissait comme ça sous vos pieds. Il m'a dit : "Je pense qu'il y avait là un truc sur lequel tu as dû tomber" (...)

« En attendant, il y a un autre truc qui est arrivé à la suite de mon association avec Jim McDonald. C'était un type que j'aimais bien, c'était vraiment un physicien plein d'énergie et qui ne laissait pas traîner les choses. Quand il était sur une affaire, il y mettait tout le sien et il présentait une histoire totalement convaincante à des sociétés qualifiées. Il avait des échanges avec l'American Institute of Aeronautics and Astronautics et à l'American Physical Society, et je faisais de fait partie des deux. Alors, à chaque fois qu'il était en ville, je venais le prendre, je l'accompagnais et je m'assurais qu'il se sente le bienvenu.

« Ainsi, une fois, alors que je passais par Tucson, où il habitait, je me suis arrêté – j'avais deux heures d'attente avant de prendre un avion – et il est venu jusqu'à l'aéroport pour boire une bière avec moi. J'ai demandé : "Alors quoi de neuf Jim ?" Il a dit : "Je pense que j'ai trouvé". J'ai dit : "Qu'est-ce que tu penses avoir trouvé ?" Il m'a dit : "Je pense que j'ai la réponse". J'ai dit : "Alors, c'est quoi ?" Il a dit : "Je ne peux pas encore te le dire. Il faut que j'en sois sûr". C'est six semaines après ça qu'il a essayé de se tirer une balle dans la tête. Il est finalement mort deux mois après ça. Sachant ce que je sais, j'en suis à soupçonner l'habileté des gens du contre-espionnage de chez nous, je pense qu'on avait la capacité de le persuader de le faire lui-même. Je pense que c'est ce qui est arrivé. (...)

« Manifestement, pour avoir un contrôle effectif sur ce sujet, vous devez le contrôler à tous les niveaux, et le niveau le plus évident, ce sont les médias. Vous devez ainsi avoir un œil sur tout type de média existant, les films, les revues, et bien sûr dans les premiers temps, c'était tout ce qu'il y avait, les journaux, les films et les magazines. Maintenant nous avons l'Internet et la vidéo, et tous les autres trucs de ce genre. Mais, à mesure que la technologie a fleuri au sein de ces autres courants, les gens qui s'occupent de ce contrôle ont également tout simplement investi ces courants-là en s'y adaptant. Ainsi, à chaque fois qu'un nouveau courant se présente, ils trouvent un nouveau contrepoint. »

— Dr Paul Czysz, Ingénieur ayant fait carrière chez McDonnell Douglas Aerospace :

« L'Univers du budget opaque, c'est comme essayer de décrire Casper le gentil fantôme. Vous pouvez voir un dessin animé de lui, mais vous ignorez quelle taille il a, vous ignorez d'où viennent ses finance-

ments, vous ignorez combien il y en a, à cause du cloisonnement et du serment que les gens ont dû faire. Je connais aujourd'hui des gens qui ont travaillé sur une des choses sur lesquelles j'ai travaillé, et si vous les interrogez là-dessus – même si la discussion a lieu sur Internet – ils vous diront : "Non, je n'ai aucune idée de ce dont vous êtes en train de parler !" Ils sont maintenant septuagénaires, mais ils ne voudront toujours pas admettre le moins du monde qu'ils pourraient même savoir de quoi vous êtes en train de parler. Vous n'avez pas d'idée précise, mais c'est probablement bien plus important que ce que vous pensez. »

— John Callahan, Responsable à la F.A.A. pour les accidents et les enquêtes :

« Quand ils en ont eu fini, ils ont, en fait, fait jurer à tous ces autres types qui étaient là que tout ça n'avait jamais eu lieu. Nous n'avions jamais eu cette réunion. Et ça n'a jamais été enregistré... C'était un des types de la C.I.A. O.K. ? Qu'ils n'avaient jamais été là et que tout ça n'est jamais arrivé. À ce moment-là, j'ai dit : "Voilà, je ne comprends pas pourquoi vous dites ça. Je veux dire qu'il y avait quelque chose, là, et si ce n'est pas le bombardier furtif, alors vous savez, c'est un O.V.N.I. Et si c'est un O.V.N.I., pourquoi ne voudriez-vous pas que les gens le sachent ?" Ah, ils se sont complètement excités à ce propos. Vous n'iriez quand même pas jusqu'à dire ce genre de chose. Il a dit que c'était vraiment la première fois qu'ils avaient 30 mn de données radar sur un O.V.N.I. Et on sentait que ça les démangeait tous de mettre la main sur ces données pour trouver ce que c'était et pour savoir ce que qui se passait vraiment. Il dit alors que s'ils se présentent au public américain et disaient qu'ils étaient tombés sur un O.V.N.I. dans leur secteur, ça provoquerait la panique dans tout le pays. Et par conséquent, vous ne pouvez pas en parler. Et ils vont récupérer toutes ces données (...).

« Quand la C.I.A. nous a dit que ça n'était jamais arrivé et que nous n'avions jamais eu cette réunion, je pense que c'était parce qu'ils ne voulaient pas que le public sache que de telles choses se passaient. Normalement, nous devrions publier une sorte de communiqué donnant des informations sur telle ou telle chose qui était arrivée. Voilà, j'ai été impliqué dans de nombreuses actions de dissimulation menées par la F.A.A. Quand nous avons présenté les choses à l'équipe de Reagan, j'étais derrière le groupe qui était là. Et pendant qu'ils étaient en train de parler aux gens présents dans la pièce, ils ont fait jurer à tous ces gens que tout ça n'était jamais arrivé. »

— Professeur Robert Jacobs, U.S. Air Force :

« Après un article (qui est sorti sur l'incident), ça a vraiment bardé ! J'ai commencé à être harcelé à mon travail. J'ai commencé à recevoir des appels téléphoniques bizarres qui survenaient en cours de journée. La nuit, chez moi, je recevais des appels téléphoniques – toute la nuit, quelquefois à 3 h du matin, à 4 h du matin, à minuit, 10 h, des gens appelaient et commençaient à m'engueuler : "Tu vas aller en taule, espèce d'enfoiré ! Tu vas aller en taule, espèce d'enfoiré !" Et c'est tout ce qu'ils disaient. Une nuit, quelqu'un a fait exploser ma boîte à lettres en y mettant un gros paquet de fusées de feu d'artifice. La boîte à lettres a pris feu. Et la même nuit, à 1 h du matin, le téléphone a sonné. J'ai décroché et quelqu'un a dit : "Un feu d'artifice la nuit dans ta boîte, ah quel beau spectacle, enfoiré !" Et il arrive de temps en temps des trucs comme ça, depuis 1982 (...).

« Je pense que cette frange de cinglés qui tourne autour des O.V.N.I. fait partie d'un effort concerté pour empêcher toute étude sérieuse à leur sujet. À chaque fois que n'importe qui essaye d'étudier sérieusement ce sujet, on est ridiculisés. Je suis professeur titulaire d'une chaire dans une Université relativement importante. Et je suis sûr que mes collègues de l'Université se moquent de moi, qu'ils me huent et m'invectivent par derrière quand ils apprennent que je m'intéresse à l'étude des objets volants non-identifiés – et ce n'est qu'un aspect de tout ce qu'on doit endurer (...).

« Ce qui est arrivé au film est, en soi, une histoire intéressante, comme le commandant Mansmann me l'a racontée, à moi et à d'autres gens. Quelque temps après que je sois parti, les types habillés en civil – je pensais que c'était la C.I.A. mais il m'a dit non, que ce n'était pas la C.I.A., c'était quelqu'un d'autre – ont pris le film et ils ont débobiné la partie où il y avait l'O.V.N.I., et ils ont pris une paire de ciseaux et ils l'ont coupée de part et d'autre. Ils ont mis ça sur une bobine à part. Ils l'ont mise dans leur porte-documents. Ils ont rendu le reste du film au commandant Mansmann et là ils ont dit : "Il n'est pas nécessaire, commandant, que je vous précise la gravité de tout ce qui attenterait à la sécurité. Nous allons

considérer que l'incident est clos." *Et ils sont sortis avec le film. Le commandant Mansmann ne l'a plus jamais revu.* »

b) cas impliquant radars et pilotes :

— John Callahan, directeur :

« *Maintenant dans le 747, ils ont un radar dans le nez qui prend la météo locale extérieure. Et là, son radar est en train d'afficher un objectif. Il voit cet objectif de ses yeux. Et l'objectif, de la façon dont il l'a décrit, représentait un énorme ballon avec des lumières qui tournaient tout autour de lui. Et je crois qu'il a dit qu'il était quatre fois aussi gros qu'un 747 ! Et le militaire a dit quelque chose comme : "Ouais, je le vois à 35 milles (65 km) au nord d'Anchorage" (...) L'O.V.N.I. était en train de bondir tout autour du 747. Et quand il disait ça, le type de l'armée intervenait et disait : "Il est maintenant à 2 h ou à 3 h". Et il confirmait la position. Le contrôleur militaire a ce qu'ils appellent un radar altimétrique, et ils ont un radar longue distance et un radar courte distance. Alors, s'ils ne le captent pas sur un de leurs systèmes, ils le captent sur un autre. Et si vous écoutez bien le militaire, il a dit à un moment : "Je l'ai sur le radar altimétrique, ou sur le radar télémétrique". Ce qui signifie qu'ils avaient un objectif sur son système. Voilà, ils ont continué comme ça pendant la plupart de ces 31 mn.*

« *Puis, le jour suivant, j'ai reçu un appel de quelqu'un du groupe d'études scientifiques [du Président Reagan], ou de la C.I.A., je ne suis pas sûr de savoir qui c'était, le premier appel. Et ils voulaient me poser quelques questions à propos de l'incident. Et j'ai dit : "Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, vous vouliez probablement appeler l'amiral" [Engen, l'administrateur de la F.A.A.]. Bien, quelques minutes après, l'amiral me rappelle et dit : "J'ai programmé une réunion d'information demain matin à 9 h, dans la pièce circulaire. Amenez tous les trucs que vous avez. Amenez tout le monde là-haut et donnez-leur tout ce qu'ils veulent. Il faut qu'on en finisse avec ça. Laissez-leur absolument tout ce qu'ils veulent". J'ai alors fait venir tous les gens du centre technique. Nous avons toutes sortes de cartons de données et nous les avons fait imprimer ; ça remplissait toute la pièce. Ils ont fait entrer trois personnes du F.B.I., trois personnes de la C.I.A. et trois personnes du groupe d'études scientifiques de Reagan – je ne sais pas qui étaient les personnes restantes mais elles avaient toutes l'air excité.*

« *Les seuls qui voient des O.V.N.I. dans les émissions télé, ce sont les péquenauds de la cambrousse qui vont chasser le raton ou chasser l'alligator la nuit. Vous ne trouverez personne d'un peu futé ou un professionnel quelconque qui vous dira : "Hé, laisse-moi un peu te dire ce que j'ai vu la nuit dernière". Ils n'exhibent pas ça, aux États-Unis. Alors, si vous dites avoir vu un O.V.N.I., vous vous placez vous-même dans une catégorie d'un drôle de genre. C'est probablement une des raisons pour lesquelles vous n'entendez plus rien à ce sujet. Mais en ce qui me concerne, j'ai bien vu sur le radar un O.V.N.I. prendre un 747 japonais en chasse en plein ciel pendant une demi-heure. Et il était plus rapide que tout ce dont j'ai entendu parler dans notre gouvernement.*

« *Je suis toujours embêté, aujourd'hui, d'avoir vu tout ça, je sais tout ça et je me promène à la ronde avec la réponse, et personne ne veut poser de questions pour obtenir cette réponse. Et ça a tendance à m'agacer quelque peu. Je ne crois pas que notre gouvernement doive s'organiser de cette façon là. Je pense, quand nous avons quelque chose comme ça, que vous pouvez probablement en découvrir plus sur ce qui se passe dans le monde [en ne le dissimulant pas]. S'ils [les O.V.N.I.] peuvent voyager à cette vitesse, sur une aussi longue distance avec ce type d'engin, qui sait ce qu'ils pourraient faire ici pour la santé de ce pays, pour la population, la nourriture qu'ils pourraient lui donner, les cancers que nous pourrions soigner. Il faut qu'ils en sachent bien plus que nous pour pouvoir voyager à cette vitesse.*

« *À ces gens qui disent que si les O.V.N.I. existaient, ils apparaîtraient un jour ou l'autre sur les radars, et qu'il y aurait des professionnels qui les verraient, je peux alors leur dire qu'à l'époque, en 1986, il y a eu bien assez de professionnels qui les ont vus. Tout ça a été apporté au quartier général, le quartier général de la F.A.A. à Washington (D.C.). L'administrateur a vu une cassette de ça. Les gens dont nous avons recueilli les témoignages, ils ont tout vu. L'équipe d'études scientifiques de Reagan, trois de leurs professeurs, des médecins, ils ont vu tout ça. En ce qui me concerne, ce sont eux qui ont confirmé mes propres idées là-dessus. Ils étaient très, très, très curieux en ce qui concerne les données. Ils ont dit*

que c'était la seule fois qu'un O.V.N.I. avait jamais été enregistré sur un radar pendant une durée de 30 et quelques minutes. Et ils avaient toutes ces données à consulter (...).

« Ce que je peux vous dire, c'est ce que j'ai vu de mes propres yeux. J'ai une cassette vidéo. J'ai la cassette des voix. J'ai les rapports qui ont été rédigés et qui confirmeront ce que je vous ai dit. Et je suis l'un de ceux que vous nommez les fonctionnaires gouvernementaux haut placés de la F.A.A. J'étais chef de département. J'étais seulement le troisième ou le quatrième après l'amiral (...).

c) Strategic Air Command et sites nucléaires :

— Lieutenant-colonel Bob Salas :

« L'incident O.V.N.I. a eu lieu le matin du 16 mars 1967. J'étais de service en même temps que mon supérieur, le commandant Fred Mywald. On était tous les deux de service à "Oscar Flight" qui faisait partie du 490^e groupe de missiles stratégiques, et il y avait cinq installations de contrôle de lancement qui étaient assignées à ce groupe particulier. Nous, on était à "Oscar Flight".

« Il faisait encore nuit, à l'extérieur, et on était à soixante pieds (18 m) sous terre [dans l'installation de contrôle de lancement des I.C.B.M. (missiles nucléaires inter-continentaux)]. C'était le matin de bonne heure, et j'ai reçu un appel de mon garde de la sécurité de surface, qui était contrôleur de la sécurité aérienne, et il m'a dit que lui et quelques-uns des gardes avaient observé un certain nombre de lumières étranges qui volaient autour du site entourant l'installation de contrôle de lancement. Il a dit qu'elles agissaient de manière tout à fait inhabituelle, se contentant de voler à la ronde, et j'ai dit : "Vous voulez dire un O.V.N.I. ?" Il a dit, et bien, qu'il ne savait pas ce que c'était, mais que c'était des lumières et qu'elles étaient en train de voler à la ronde. Ce n'était pas des avions, et elles ne faisaient aucun bruit. Ce n'était pas des hélicoptères. Elles étaient en train d'effectuer un certain nombre de manœuvres étranges, et il ne pouvait pas les expliquer. (...) Pas plus de quelques minutes se sont écoulées – peut-être une demi-heure plus tard – il rappelle et cette fois il est complètement effrayé ; je peux dire au ton de sa voix qu'il était vraiment secoué. Il dit : "Monsieur, il y a un objet lumineux rouge directement de l'autre côté de la barrière d'entrée – je suis en train de le regarder en ce moment même. J'ai fait sortir tous mes hommes, ici, avec leurs armes prêtes à tirer". (...)

« Je suis immédiatement allé voir mon supérieur, le commandant, qui était en train de faire un petit somme – on a un petit lit de camp, ici en bas, pour les moments de repos – et j'étais en train de lui parler de l'appel téléphonique qu'on venait juste de recevoir. Au moment où j'étais en train de lui relater ça, nos missiles ont commencé à s'éteindre un par un. Quand je dis s'éteindre, je veux dire qu'ils sont passés en phase de "non-départ", ce qui signifie qu'ils ne pouvaient pas être lancés. On a, par conséquent, tous nos bibelots allumés – un voyant rouge de phase de "non-départ". (...) C'était, comme armes, des missiles "Minuteman 1", et c'étaient, bien entendu, des missiles d'attaque à tête nucléaire. Au moment où ils ont commencé à s'éteindre, il s'est immédiatement levé et on a tous les deux commencé à mettre les voyants d'état en cause. On était habilités à s'interroger sur ces arrêts et à en déterminer la nature. En y repensant, la plupart d'entre eux étaient dus à des pannes du système de contrôle et de guidage. Et ensuite, il a commencé à faire son rapport à la cellule de commandement. Dans l'intervalle, j'ai appelé en haut pour tâcher de savoir où ils en étaient avec cet objet et le garde a dit, et bien, que l'objet était parti – qu'il venait juste de partir à toute vitesse.

« L'Air Force a mené une enquête exhaustive sur la totalité de l'incident et a été incapable de faire ressortir une cause probable concernant ces arrêts. Et j'ai pas mal de témoins qui pourront en attester – on a deux ou trois personnes qui ont travaillé dans le groupe d'enquête – et j'ai une correspondance de l'homme qui s'est de fait occupé du groupe d'enquête. Il n'y a pas eu d'explication plausible pour tout ça [l'arrêt de nombreux I.C.B.M.]. Chaque missile est fondamentalement autonome. La plupart d'entre eux sont alimentés par le secteur, mais chaque missile a son propre générateur d'électricité. (...) Sur notre site, il y en a entre six et huit qui se sont arrêtés, mais ils se sont arrêtés en une succession rapide, ce qui représente, encore une fois, un événement extrêmement rare. On a rarement eu plus d'un missile à la fois à tomber en panne pour quelque raison que ce soit. (...)

« Après que j'aie parlé à mon garde du dessus, mon commandant s'est adressé à la cellule de commandement. Quand il a eu fini de s'adresser à la cellule de commandement, il s'est tourné vers moi et il

a dit : "Il s'est passé la même chose à Echo Flight !" Echo Flight est un autre groupe à, je dirais probablement, 50-60 milles (80-95 km) de notre emplacement, mais ils ont pourtant eu le même genre de chose qui leur est arrivée. Ils ont eu des O.V.N.I. qui faisaient du surplace, pas du côté de l'installation de contrôle de lancement mais du côté des installations de lancement elles-mêmes, là où se trouvent les missiles. Ils avaient un certain nombre de personnes de la maintenance et de la sécurité dans le coin à ce moment-là, et elles ont observé les O.V.N.I. sur les emplacements en question. Maintenant, ils ont perdu la totalité de leurs dix missiles – tous les dix. (...) C'était le même matin. Ainsi ce matin-là, on a perdu entre 16 et 18 I.C.B.M. au même moment. Il y avait des O.V.N.I. dans le secteur et ils ont été observés par des soldats de la base. Ces missiles sont tombés en panne une journée entière – parce qu'on a le témoignage du colonel Don Crawford, qui a relayé l'équipe d'Echo Flight et qui était là quand les missiles ont été rétablis en phase d'alerte, – et il a dit que ça a pris toute la journée. Par conséquent, je présume que ça a également pris toute la journée à nos missiles pour être rétablis.

« J'ai rédigé un rapport sur cet incident. Il était dans mon journal de bord et je l'ai remis. Quand on est arrivés à la base, on a immédiatement dû faire un rapport à notre commandant de groupe. Et, dans la pièce, en même temps que mon commandant de groupe, il y avait un type de l'A.F.O.S.I. (on avait un bureau de l'Air Force Office of Special Investigations sur la base). Il était là, dans le bureau, avec le commandant. Il m'a demandé mes journaux de bord et il voulait un briefing rapide, bien que j'ai eu l'impression qu'il savait déjà pas mal de choses sur ce qui s'était passé. Mais on lui a fait un briefing rapide et puis, il nous a tous les deux demandé de signer une déclaration de non-divulgence qui disait que c'était une information classée – on ne devait pas révéler ça à qui que ce soit, et c'était tout. On n'avait pas le droit de parler. Il nous a dit qu'on n'avait pas le droit de parler de ça à qui que ce soit, y compris à n'importe lequel de nos équipiers, nos épouses, notre famille, voire même pas entre nous. (...) Je possède une copie d'un télex qu'on a reçu de par le F.O.I.A. et issu du quartier général du S.A.C., qui est arrivé à Malmstrom et à d'autres bases après le matin où ça s'était passé, disant que cet incident était un très grave sujet d'inquiétude pour le quartier général du S.A.C. parce qu'ils ne lui trouvaient pas d'explication. Personne n'a trouvé d'explication à ce qui s'est passé. Et pourtant, on n'a jamais été débriefés. On nous a déchargés de ça pour le classer "ultra-secret", parce qu'on touchait là à des armes nucléaires.

« On a bien eu le déclenchement des alarmes anti-incursion de ces emplacements, quand le missile est tombé en panne. Ce qui n'est pas commun parce que, d'habitude, quand un missile tombait en panne pour quelque chose comme un problème lié au guidage, on n'avait pas de déclenchement des alarmes anti-incursion, ce qui signifie qu'il y a violation du périmètre, un objet a passé la clôture, ou quelque chose a déclenché le système d'alarme qu'on avait sur le périmètre de l'installation de lancement. J'ai effectivement envoyé des gardes sur deux ou trois de ces installations pour tirer ça au clair.

« La raison pour laquelle je pense que cette histoire est vraiment significative, c'est que, si on se remémore [ce qui s'est passé en] août 1966 à Minot, dans le Dakota du nord, il y a un truc vraiment similaire qui s'est passé dans une des installations de contrôle de lancement de la base aérienne de Minot. Ils avaient le même type de système d'armes que nous – ils avaient des missiles M-1 (Minuteman 1). Celui-là [cet O.V.N.I.] a été observé au radar, les communications ont été coupées plusieurs fois et l'objet a été observé au-dessus de l'installation de contrôle de lancement. Ça s'est passé en août 1966 et c'est un incident parfaitement documenté. Environ une semaine avant mon incident de mars 1967, j'ai eu l'enregistrement d'un appel d'un des gardes de la sécurité qui était dehors en train de déambuler tout en surveillant les installations de lancement, et qui a vu un objet vraiment similaire à celui que je viens juste de décrire au-dessus de l'installation de lancement. (...).

« Bob Kominski était à la tête de l'organisation qui s'occupait d'examiner tous les aspects de ces O.V.N.I. liés à la neutralisation des I.C.B.M. Kominski me le raconte en m'écrivant, qu'à un moment donné son patron lui a dit que l'Air Force avait dit : "Arrêtez l'enquête. N'en faites pas plus à ce sujet et, en outre, ne rédigez aucun rapport, final." Encore une fois, tout ça est vraiment très inhabituel, particulièrement si on considère le fait que le quartier général du CINC-SAC affirmait qu'il était de la plus ex-

trême importance de découvrir exactement ce qui s'était passé ici. Et malgré ça, au cours de l'enquête, on a dit au responsable du groupe d'enquête d'arrêter l'enquête et de ne pas rédiger de rapport final. »

— Professeur Robert Jacobs, Lieutenant de l'U.S. Air Force :

« On a renvoyé le film à la base – je ne sais pas exactement combien de temps c'était après l'événement, ça a dû être un jour ou deux après – j'ai été convoqué dans le bureau du commandant Mansmann, au quartier général de la première Strategic Aerospace Division. J'ai pénétré dans son bureau et ils avaient installé un écran et un projecteur 16 mm. Il y avait un canapé et le commandant Mansmann a dit : "Asseyez-vous !" Et il y avait deux types en costume gris, des habits civils, ce qui était plutôt inhabituel. Le commandant Mansmann a dit : "Regardez ça", et il a mis l'appareil de projection en marche. J'ai regardé l'écran et c'était le lancement d'un jour ou deux avant. (...) On a regardé le troisième étage s'éteindre. Et ensuite, avec ce télescope, on pouvait voir la tête factice. Elle suit sa trajectoire, et quelque chose d'autre est apparu sur l'écran. C'est comme si ça avait atterri sur l'écran et ça a émis un faisceau lumineux en direction de la tête.

« Maintenant, rappelez-vous que tout ce bazar est en train de voler à plusieurs milliers de milles à l'heure. Donc, ce truc [O.V.N.I.] projette un faisceau lumineux en direction de la tête, la touche, et ensuite il [l'O.V.N.I.] passe de l'autre côté et projette à nouveau un faisceau lumineux, puis il se déplace encore et projette un autre faisceau lumineux, puis il descend et projette encore un rayon lumineux, et ensuite s'envole par là où il est venu. Et la tête redescend vers le sol. L'objet, les traits de lumière qu'on a vus, la tête et ainsi de suite étaient en train de grimper directement à travers les couches supérieures de l'atmosphère à environ 60 milles (110 km). Et ils évoluaient à une vitesse qui avoisinait les 11 000 à 14 000 milles à l'heure (20 000 à 26 000 km/h) quand cet O.V.N.I. les a rejoints, a volé à côté d'eux, a volé autour d'eux, et est reparti selon la même trajectoire. Maintenant, moi j'ai vu ça ! Je me fiche complètement de ce que quiconque pourra en dire. J'ai vu ça sur un film ! J'étais là !

« Maintenant quand les lumières se sont rallumées, le commandant Mansmann est venu face à moi, m'a regardé et a dit : "Dites, les gars, vous étiez en train de glandouiller là-bas, ou quoi ?" Et j'ai dit : "Non, monsieur". Et il a dit : "C'était quoi, ce truc ?" Et j'ai dit : "J'ai comme l'impression qu'on a pris un O.V.N.I." Maintenant, le truc qu'on a vu, cet objet qui est apparu en vol, il était circulaire, il avait l'aspect de deux soucoupes posées l'une sur l'autre avec une balle de ping-pong sur le dessus. Le faisceau de lumière est sorti de la balle de ping-pong. Voilà ce que j'ai vu sur le film.

« Maintenant, le commandant Mansmann m'a dit, après qu'on en ait un peu discuté : "Il ne faudra plus jamais que vous reparliez de ça. En ce qui vous concerne, tout ça n'est jamais arrivé." Puis il a dit : "Ce n'est pas nécessaire que je vous précise les conséquences désastreuses de tout ce qui attenterait à la sécurité, pas vrai ?" J'ai dit : "Non, monsieur". Puis il a dit : "Très bien. Tout ça n'est jamais arrivé." Au moment où j'allais me diriger vers la porte, il a dit : "Attendez une minute !" Puis : "Dans les années à venir, si jamais quelqu'un vous, forçait à parler de ça, vous devrez leur dire que c'était des frappes laser, des frappes à impulsions laser." Et ce n'est pas une histoire qu'on m'a rapportée. Tout ça m'est arrivé à moi. Et j'ai fait partie d'une opération de dissimulation de l'United States Air Force pendant 18 ans. »

— Colonel Ross Dedrickson, U.S. Air Force/Atomic Energy Commission (A.E.C.), retraité :

Le colonel Dedrickson est un colonel retraité de l'U.S.A.F. Il est allé à la Stanford Business School où il a étudié la gestion. Dans les années 50, une partie de ses responsabilités consistait à assurer l'inventaire du stock d'armes nucléaires pour l'A.E.C. et à accompagner les équipes de sécurité qui vérifiaient les armes du point de vue de la sécurité. De nombreux rapports arrivaient continuellement dans lesquels des O.V.N.I. étaient vus autour de diverses installations de stockage du nucléaire et d'un certain nombre d'usines de transformation. Il les a lui-même vus à de nombreuses reprises et il était là quand le fameux survol de la capitale de juillet 1952 s'est produit. Au cours de cet incident, il se rappelle avoir vu neuf engins illuminés du type disque. Il parle également de pas moins de deux occasions où des extraterrestres ont détruit des armes nucléaires envoyées dans l'espace, dont une avait été envoyée en direction de la Lune pour un essai d'explosion. Elle a été détruite parce que « *des armes nucléaires dans l'espace étaient inacceptables pour les extraterrestres.* » (...)

d) gens en place du gouvernement, de la N.A.S.A. ou d'autres postes de haute responsabilité :

— Merle Shane McDow, Commandement Atlantique de l'U.S. Navy :

M. McDow est entré dans la Navy en 1978 et a obtenu un droit d'accès à zébrures aux données ultra-secrètes du « Special Compartmented Intelligence » (S.C.I.). Il a été affecté à l'Atlantic Operational Support Facility du Commandement Atlantique, qui était alors sous les ordres de l'amiral Trane. M. McDow était présent quand la trajectoire d'un O.V.N.I. a été suivie au radar, celui-ci ayant été directement vu, par des pilotes, en train de se déplacer à une vitesse très élevée tout au long de la côte atlantique. Le Centre de Commandement a été placé sous alerte « Zebra », et l'amiral Trane a donné l'ordre de forcer l'O.V.N.I. à atterrir. M. McDow raconte les menaces, intimidations et confiscation de journal de bord qui sont survenues après l'événement.

« Et le système d'alerte anticipée – je crois que ça provenait, à ce moment-là, d'une base de l'Air Force située dans le Groenland ou en Nouvelle-Écosse – a dit qu'on avait un contact provenant d'un objet volant non-identifié qui avait pénétré dans notre espace aérien. (...) Et quelques minutes plus tard, l'amiral Trane s'est précipité dans le Centre de Commandement et dans le box d'observation qu'il avait là-bas, directement sous la mezzanine, et la première chose que l'amiral Trane a voulu savoir, c'était combien de contacts on avait, où ils se trouvaient, dans quelle direction ils allaient et si les Soviétiques avaient donné une réponse. Parce qu'on savait que ce n'était pas les Soviétiques qui avaient violé notre espace aérien. Ça avait été vérifié dès que ça avait commencé, dès le départ. À ce moment-là, quand l'amiral Trane s'est aperçu que ce n'était pas les Soviétiques et qu'il a voulu savoir si les Soviétiques répondaient également à cette menace, ça a été le moment où il a donné l'autorisation de faire décoller deux avions pour aller voir ce qu'était ce truc. Et c'est là que la chasse a commencé tout au long de la côte est. On a fait partir des avions d'aussi loin au nord que le Groënland en direction de la N.A.S. (Naval Air Station) "Oceania". Cet objet, on l'avait sur le radar – cet événement a presque duré une heure. Vous pouviez entendre les voix des transmissions des pilotes en direct, elles étaient diffusées dans le Centre de Commandement. Et ils avaient des confirmations visuelles de l'objet et faisaient des descriptions de l'objet. Les pilotes ont pu s'en approcher deux ou trois fois et ont pu voir que l'objet n'était pas un engin volant qu'on avait l'habitude de voir – ça n'avait rien à voir avec ce qu'on avait et ça n'avait rien à voir avec ce que les Soviétiques avaient. On a très vite pu le constater.

« Cet engin, ou quoi qu'il ait pu être ce qu'ils étaient en train de pourchasser, paraissait voler de manière complètement erratique tout au long de la côte, il volait de manière rapide. À une minute donnée il était ici, et la minute suivante, boum ! Il était plus bas de plusieurs centaines de milles (n×185 km) sur la côte, jouant tout simplement à chat perché. (...) Les photos qui nous sont effectivement parvenues plus tard au Centre de Commandement provenaient des premières rencontres que les avions avaient faites avec lui, au large de la partie nord des côtes nord-américaines. Ils ont vraiment pu s'en approcher suffisamment pour en obtenir un certain nombre de photographies qui ont, plus tard, été transmises au Centre de Commandement.

« Ce qui enquiquinait vraiment l'amiral Trane, ce qui le rendait vraiment fou, c'est que ce truc avait véritablement la maîtrise absolue de la situation et pouvait être partout où il avait envie d'être en l'espace de quelques secondes. À une minute donnée, on était en train de le rattraper au large des côtes du Maine et la minute suivante, il est à Norfolk en train de se diriger au sud en direction de la Floride. Et c'est tout ce qu'on pouvait faire pour que les radars de l'alerte anticipée du haut en bas de la côte puissent surveiller ce truc comme s'il devait tout simplement passer sa journée avec nous. Le moins qu'on puisse dire c'est que l'amiral Trane et son équipe étaient plutôt inquiets de tout ça. Ils étaient plutôt inquiets, en particulier au moment où ils ont découvert que ce n'était pas les Russes et que ce n'était pas nous, et qu'il n'avait pas qui que ce soit en tête qui possédait la technologie permettant de fabriquer un engin de ce genre, capable de se déplacer si facilement et si rapidement. Je me vois encore distinctement en train de regarder par dessus la balustrade de la mezzanine en constatant tout simplement le comportement totalement chaotique que provoquait leur incapacité à garder l'œil sur ce truc, quoi qu'il ait pu être.

« L'O.V.N.I. se déplaçait à la ronde d'une manière tellement erratique et tellement rapide tout au long de la côte... Ils étaient en train d'essayer de donner tous les ordres qu'ils pouvaient tout au long de la côte pour qu'on suive la trajectoire de ce truc ou pour faire décoller un avion. L'amiral Trane autorisait le décollage des avions sur alerte du haut en bas de la côte est et de tous les côtés pour essayer de couper la route à ce truc, et afin d'avoir un certain nombre d'avions à venir du nord et du sud pour littéralement le traquer et le forcer à atterrir. Il était clair qu'ils voulaient le récupérer, le forcer à atterrir par tous les moyens possibles. Ordre avait été donné par l'amiral Trane de tâcher, si possible, de forcer définitivement cet objet à descendre et à atterrir par tous les moyens possibles. (...)

« Quand cet événement – pendant que j'y pense – s'est terminé, l'objet qu'on avait pris en chasse tout au long de la côte a pris le large au-dessus de l'Atlantique, vers les Açores. Je me souviens les avoir entendus dire qu'il avait grimpé selon un angle de 66 degrés au moment où il approchait des Açores, comme ça, et il a tout simplement grimpé selon un angle de 66 degrés sans freiner ou quoi que ce soit, et il a quitté l'atmosphère et il a disparu dans l'espace. Il est tout simplement monté dans l'espace et il a disparu comme ça (il claque des doigts). Je veux dire qu'il est tout simplement et définitivement parti. Vous parlez de quelque chose qui parcourait des milliers de milles ($n \times 1852$ km) en un clin d'œil, et il s'est contenté de partir en laissant tout simplement chacun assis à la ronde en train de se gratter la tête : "Mince alors, je me demande ce que c'était !"

« C'était, d'une certaine manière, comique de voir comment l'énorme puissance militaire des États-Unis avait été mise à genoux par quelque chose dont la nature, la provenance, la destination ou quoi que ce soit ne leur évoquaient absolument rien. Le seul truc dont ils étaient certains c'est que ce n'était pas les Soviétiques, et ils étaient tout à fait catégoriques sur cette découverte. (...) Si cet objet avait été hostile et avait voulu lâcher une bombe ou lancer des missiles sur nous, il n'aurait eu aucune difficulté à le faire. Ça ne faisait aucun doute. On n'avait pas quoi que ce soit à l'époque qui lui serait arrivé à la cheville, quoi qu'il ait été. Et il disposait tout simplement de notre espace aérien comme il lui plaisait, et pouvait faire tout ce qu'il voulait en ce qui concernait ses déplacements. On ne l'a vraiment pas menacé en quoi que ce soit. Ce n'était que trop évident, vraiment complètement. Je crois effectivement que l'amiral Trane le savait aussi et qu'il avait peur. Je dirais pour résumer que ce papy-là a tout simplement eu la frousse de sa vie.

« Pour les installations qui ont en fait eu cet O.V.N.I. sur leurs radars, je dirais qu'il y en a cinq dont je suis certain, et ça suit toute la côte, du Groenland à la Floride, et il y en a peut-être quelques autres que je ne connais pas. Je sais ça parce que l'amiral Trane donnait des ordres à la N.A.S. "Oceania" : "Faisons décoller des avions de là-bas, faisons décoller des chasseurs sur alerte !" Il leur a lancé un appel pour alerter les bases aériennes de Dover, de Patuxent River, du Maryland, de Cecil Field en bas, en Floride. »

— Amiral Lord Hill-Norton, Amiral cinq étoiles, ancien directeur du Ministère britannique de la Défense : Lord Hill-Norton est amiral « cinq étoiles » et l'ancien Directeur du Ministère britannique de la Défense qu'on a laissé dans l'ignorance au sujet des O.V.N.I. pendant la durée de sa fonction officielle. Dans cette courte interview, il affirme que ce sujet est d'une grande portée et ne devrait plus être rejeté ni gardé secret. Il affirme clairement : « qu'il est très probable que nous soyons visités – et que nous ayons été visités depuis de nombreuses années – par des gens issus de l'espace, d'autres civilisations ; qu'il est de notre intérêt de découvrir qui ils sont, d'où ils viennent et ce qu'ils veulent. Tout ça devrait faire l'objet d'une enquête scientifique rigoureuse, et pas l'objet d'un dénigrement de la part des journaux populaires. »

— Sergent Clifford Stone U.S. Army :

Le sergent Stone raconte une histoire étonnante concernant un récit d'O.V.N.I. et d'extraterrestres qui date du début des années 40 et même probablement d'avant cela. En 1943, le général Douglas McArthur a mis en place un groupe intitulé « Unité de Recherche sur les Phénomènes Interplanétaires » pour étudier cette question, et celui-ci existe toujours aujourd'hui. Son but est de récupérer des objets d'origine inconnue, en particulier ceux qui ne sont pas issus de la Terre. Ils recueillent des informations issues du Renseignement Opérationnel et les transmettent à ceux qui sont les « gardiens » de ces infor-

mations. C. Stone dit que même l'Opération « Blue Book » comprenait une unité d'enquête d'élite, mais qui était externe à « Blue Book ». On pensait que cette unité travaillait en association avec « Blue Book », mais ce n'était en réalité pas le cas. C. Stone a lui-même vu des extraterrestres vivants et morts au cours de son service officiel dans une équipe de l'armée qui récupérait les engins E.T. écrasés. Il pense que les extraterrestres ne nous permettront pas d'explorer les profondeurs de l'espace tant que nous n'aurons pas appris à grandir d'un point de vue spirituel, et qu'ils se feront bientôt connaître si nous tardons encore à reconnaître leur présence. (...)

— M. Don Phillips, Ateliers secrets de Lockheed/U.S. Air Force/contractants de la C.I.A. :

Don Phillips était dans l'Air Force à la base aérienne de Las Vegas, à l'époque où s'est produit un événement au cours duquel des O.V.N.I. ont été vus se déplaçant à des vitesses énormes à proximité du Mont Charleston. Il travaillait avec Kelly Johnson dans les ateliers interdits de Lockheed sur la conception et la construction de l'U-2 et du SR-71 Blackbird. Il atteste que nous sommes non seulement en possession de ces appareils extraterrestres, mais que nous avons également réussi à effectuer d'immenses progrès technologiques à partir de leur étude. Il affirme que, dans les années 1950 et 1960, l'O.T.A.N. a effectué des recherches au sujet de l'origine des races E.T. et a répandu un certain nombre de rapports auprès de dirigeants de divers pays. M. Phillips affirme plus loin qu'il existe des enregistrements et des documents filmés de rencontres faites en Californie entre des E.T. et des dirigeants américains. Il dresse la liste des technologies que nous avons pu développer grâce aux extraterrestres : puces informatiques, lasers, vision nocturne, gilets pare-balles, et il conclut : « *Ces extraterrestres sont-ils des gens hostiles ? Eh bien s'ils avaient été hostiles, leur armement leur aurait permis de nous détruire depuis bien longtemps – ou tout au moins d'occasionner un certain nombre de dégâts.* » M. Phillips développe aujourd'hui des technologies qui permettent d'éliminer la pollution environnementale et de réduire les besoins en carburants fossiles : des dispositifs de production d'énergie qui utilisent les énergies naturelles de la planète Terre. (...)

e) sciences et technologies :

— M. Fred Threlfell, Royal Canadian Air Force :

M. Threlfell était, en 1953, instructeur en transmissions à la Royal Canadian Air Force, à la station de la R.C.A.F. de Toronto, quand il a été témoin d'une expérience couronnée de succès impliquant la dématérialisation et la re-matérialisation d'un objet. De par son droit d'accès de très haut niveau, il a également été en mesure d'emprunter des films originaux à la bibliothèque de la base, avec des séquences prises par des caméras montées sur des avions de la Deuxième Guerre mondiale. À de nombreuses reprises, alors qu'il regardait ces films, il a remarqué dans ces séquences la présence d'O.V.N.I. – différentes positions, différentes formes, mais indéniablement des O.V.N.I. Il a lui-même, également, vu des O.V.N.I. faire des manœuvres dans le ciel. (...)

32. Un monstre au pouvoir incontrôlé

C'est, en réalité, un groupe relativement restreint qui dirige les programmes secrets liés aux O.V.N.I. Pour ce qui est de la pleine connaissance des choses et de l'autorité agissante – l'autorité exécutive –, cela ne regarde en rien le Président des États-Unis ou le Congrès. De fait, c'est un cadre d'E-System qui m'a directement dit que sa société était largement impliquée dans ces domaines. Il a cependant indiqué : « *Mais très peu des gens qui travaillent là-bas le savent* ». Les fonds que des sociétés de ce genre reçoivent transitent par plusieurs opérations frauduleuses et proviennent de divers organismes. Ils finissent ainsi par aboutir dans ces projets opaques ultra-secrets. L'articulation d'un pouvoir de ce type passe par tout un entremêlement d'entités industrielles, institutionnelles, financières et religieuses. Ils n'agissent pas le moins du monde en vertu de ce qui s'apparenterait à un état de droit ou encore à la Constitution des États-Unis ou de quelque autre pays.

Il y a, au sein de cet Univers ténébreux, des éléments mafieux qui sont en rupture de ban avec les principales opérations secrètes. Il existe dans ce pays, et ailleurs, des éléments mafieux extrêmement puissants qui appartiennent à certaines factions secrètes. Ils sont clandestinement liés au groupe principal – mais peuvent agir indépendamment et certaines fois en contradiction avec l'ordre du jour du groupe

dominant. Tout cela est, par conséquent, extrêmement complexe – semblable en cela aux couches d'un oignon. Vous pensez que vous avez atteint le noyau, uniquement pour vous apercevoir qu'il y a encore 20 couches à retirer avant d'y accéder. Cela fait maintenant à peu près 15 ans que j'épluche ces couches et j'ai aujourd'hui une idée très claire de l'identité de ces individus, de la façon dont tout cela est structuré et du but de leur agenda. Des gens du groupe de contrôle dominant ont des liens avec le gouvernement, mais ne savent réellement pas ce qui peut bien se tramer au sein de la F.E.M.A., de l'empire industriel des mormons ou encore de programmes bizarres et obscurs se rapportant à leur solution eschatologique au problème humain.

Au milieu des années 1990, j'ai été convié dans un « salon » de San Francisco, dans le quartier de Pacific Heights. Une mondaine qui avait pour amis Gordon Getty, Willy Brown et Steven Bechtel (de la Bechtel Corporation) voulait que j'informe son cercle d'amis sur ces questions (la Bechtel Corporation est, au passage, un gros sous-traitant du gouvernement de l'ombre, et George Schultz est un de leurs associés. Ils font tous partie de cet appareil d'État clandestin... Il existe une cellule extrêmement puissante qui inclut un ancien Secrétaire d'État (Affaires Étrangères), un Président des États-Unis et un ancien Secrétaire à la Défense, la plupart étant aujourd'hui membres de sociétés financières de dimension planétaire).

Il y avait là le président d'AT&T. Était également présent l'ancien directeur du Stanford Research Institute (S.R.I.). Je me trouvais là pour leur exposer ce que nous savions et aborder les projets que nous avons pour l'avenir. L'ancien directeur du S.R.I. était assis juste à côté de moi. À un moment donné, il s'est penché vers moi pour me dire : « *Vous savez, je n'ai jamais rien su de tout ça, mais je me doutais qu'une partie devait se passer au S.R.I. Mais que savez-vous de ceci et cela, etc. ?* » Il m'a expliqué qu'il n'était, à l'instar du directeur de la C.I.A. que j'avais informé, qu'un administrateur, qu'il ne disposait ainsi pas d'un besoin de savoir et qu'on l'avait laissé dans l'ignorance quant à de tels programmes !

Il m'a dit : « *J'étais pour l'essentiel un bureaucrate, un porteur de valises qui essayait de faire en sorte que l'argent s'écoule dans ces gigantesques opérations. Mais si la D.A.R.P.A. (Defense Advanced Research Projects Agency) avait un programme en cours, je n'en connaissais réellement pas le moindre détail ! J'étais susceptible de glaner ça et là un murmure, mais des projets de ce genre étaient étroitement contrôlés et peu important que je fusse le directeur du S.R.I. Et la façon dont j'avais atterri là incluait de savoir qu'on ne devait pas poser trop de questions ! Par conséquent, je voudrais aujourd'hui vous en poser à vous !* »

C'est au cours des auditions de l'Iran-Contra que le Sénateur Inouye avait déclaré qu'il existait un groupe de l'ombre qui possédait ses propres forces aériennes, sa propre marine, ses propres mécanismes de financement tout en échappant à toute loi. C'est particulièrement vrai dans les domaines des technologies avancées secrètes, des questions liées aux O.V.N.I. et aux extraterrestres ainsi qu'aux systèmes d'armes qui s'y rapportent.

Une des évolutions les plus dangereuses qui se sont produites entre les années 1960 et aujourd'hui, c'est que la puissance de ce gouvernement a atteint des sommets du fait qu'il ait été capable de se financer lui-même. Maintenant, laissez-moi vous expliquer ça. Dick D'Amato, de la Commission budgétaire du Sénat, était dans le vrai quand il disait qu'il y avait plus de 100 milliards de dollars qui partaient dans ces budgets opaques et illégaux. L'activité principale concerne, cependant, le monde industriel et celui de la finance privée. Supposons que vous soyez les Labos Bell de Murray Hill. Je travaille avec un témoin qui a fait toute sa carrière là-bas. Il faisait partie d'une cellule qui bénéficiait d'un tas de contrats ultra-secrets et clandestins avec des programmes militaires en possession de dispositifs et d'appareils de communication extraterrestres. Ces labos privés étudiaient ces technologies pour découvrir leur fonctionnement et leurs éventuels emplois. Ils sortaient alors le gadget X ou Y qu'ils faisaient ensuite breveter, lequel gadget débouchait à son tour sur une industrie de plusieurs centaines de milliards de dollars. Songez aux fibres optiques, aux circuits intégrés, au laser et à des choses de ce genre.

Le cancer que représentaient ces financements gouvernementaux clandestins a évolué en d'innombrables biens industriels, financiers et technologiques. Et cet Univers clandestin de l'industrie privée

dispose aujourd'hui de technologies capables de damer le pion à tout ce qu'a la D.I.A., la C.I.A. ou tout autre organisme à lettres de la soupe gouvernementale.

Un autre témoin de l'industrie que j'ai interrogé m'a raconté qu'à l'époque où il travaillait aux Labos Bell, il a vu 28 ou 29 de ces dispositifs à énergie libre qu'ils avaient acquis pour les reléguer dans d'obscurs réduits ou les cacher. Ce témoin avait travaillé sur des technologies de ce type. Il est aujourd'hui à la retraite. General Motors et d'autres grandes sociétés sont également assises sur des technologies qui pourraient sauver la Terre, mais elles ne les révéleront jamais au public.

Cet entrelacs d'intérêts et activités industriels et financiers multinationaux pèse par conséquent des milliers de milliards de dollars et dame le pion à n'importe quelle autorité du Pentagone, du gouvernement des États-Unis ou d'un quelconque autre pays de la Terre. Il s'agit ainsi d'un monstre au pouvoir aussi incontrôlé que corrompu et clandestin, qui n'est qu'en partie gouvernemental. Par conséquent, même si vous avez dans ce que les gens appellent le « gouvernement » un personnage d'envergure qui pourrait vouloir que la vérité sorte, il ne peut malheureusement qu'éprouver un sentiment d'impuissance face à ces autres « intérêts particuliers ».

En février 2004, j'ai parlé à un membre du Congrès qui était à la Commission parlementaire à l'Énergie. Il a expliqué, quand il s'était trouvé à une réunion avec Cheney, que : « *Cheney dirigeait la réunion, et il réfléchit exactement comme le ferait un cadre de l'industrie pétrolière – sa vision est celle d'un cadre de l'industrie pétrolière, voilà tout* ». Ce qui se passe c'est qu'il y a une privatisation du gouvernement – de tous les gouvernements de la Terre – selon un certain agenda. Un des hommes avec qui je travaille depuis des années est lui-même un agent secret à la solde de l'industrie mêlé à des opérations de ce genre. Quand je lui ai demandé de monter au créneau, il m'a dit : « *Il n'y a aucun organisme ou gouvernement sur Terre qui serait en mesure de me protéger du courroux de ce groupe, parce qu'il est extérieur aux gouvernements et bien plus puissant qu'eux* ».

Maintenant, quand vous avez une chose de cette envergure et de cette complexité, vous avez des gens dont les intérêts ne se rejoignent pas toujours. Et plus ces derniers divergent, plus il y a de probabilités qu'une faction mafieuse finisse par se retrouver en rupture de ban. Les opérations mafieuses qui génèrent le plus de violence sont d'ordre idéologique, à l'inverse de ce qui ne touche qu'à l'argent, et plongent leurs racines dans une vision du monde empreinte d'idéologie et d'eschatologie.

Ce sont des individus qui voient le monde en termes de destructions et pensent que le seul moyen que le Christ aurait de revenir supposerait que le monde soit détruit et que des milliards de gens meurent. Il y a un groupe extrêmement puissant qui adhère à ce système de croyances. Sauf qu'ils sont véritablement en train de regarder dans leurs rétroviseurs. Ce qu'ils attendent en est déjà venu à se produire. Ils ignorent dans quel cycle nous nous trouvons déjà et où la notion de siècle importe peu. Ils sont, par conséquent, complètement sortis de la marche évolutive de l'espèce humaine, sauf qu'ils ne le savent pas. Ils orientent le monde dans une certaine direction pour satisfaire leur interprétation d'une prophétie qui s'est déjà réalisée. Cela pourrait hélas prendre la forme d'une prophétie de l'Armageddon qui se réaliserait indépendamment de toutes choses – celle qu'ils sont en train de créer par ignorance, haine et superstition. Par conséquent, le problème est en définitive l'ignorance, la solution étant ainsi la réalisation, la Connaissance et une spiritualité authentique. Le problème peut paraître complexe, mais on peut très simplement y remédier. Il vous suffit, là où règne l'obscurité, d'y mettre de la lumière. Ce qu'il nous faut ainsi faire, c'est d'impulser de la lumière dans ces questions, ainsi que des perspectives qui permettront aux gens de comprendre qu'ils n'ont pas besoin d'entreprendre de régner sur le monde ou de le détruire pour faire accéder leurs rêves à la réalité.

Je rappelle toujours aux gens que c'est James Watt, le Secrétaire aux Affaires Intérieures de Reagan, pas moins, qui a déclaré au cours des années Reagan quelque chose comme : « *Tous ces écologistes – ils n'ont pas vraiment besoin de s'inquiéter à propos de l'environnement, parce que la fin du monde est proche et que le Christ va revenir. Et le monde va, de toute façon, être détruit ! Dieu veut que nous, les bons chrétiens, continuions simplement à en épuiser les ressources tant que nous en avons encore le temps.* » Je paraphrase ce qu'il a dit, mais c'est là essentiellement ce que l'homme qui avait en charge la politique intérieure de toute l'Amérique a dit !

Les gens ont besoin de comprendre que ce sont, en réalité, ce genre de superstitions et de croyances rétrogrades qui guident les décisions et les politiques. C'est une tragédie. Maintenant, personne n'en parle. Le commentaire de Watt lui a échappé alors qu'il ne pensait pas qu'il serait enregistré ou entendu. J'ai pourtant rencontré de nombreuses personnes jouissant d'une influence équivalente, et c'est réellement une croyance qu'ils ont à cœur. Le gouvernement américain est, en ce moment même, totalement infiltré et dirigé par des gens qui croient à la fin du monde.

Si on y réfléchit, vous ne vous souciez pas vraiment, en ayant cette croyance, du fait qu'il y ait un réchauffement planétaire ou une dette de 8 000 milliards de dollars. Parce que si nous en sommes effectivement aux derniers jours, que le monde va sur sa fin, que toute vie est sur le point de s'éteindre et que les bons chrétiens vont s'évaporer dans les cieux pour rejoindre Jésus, alors que nous importe ? Cela peut sembler bizarre au commun des mortels, mais c'est bien une vision du monde eschatologique qui préside à la plupart des décisions que prennent ceux qui font secrètement le monde, particulièrement depuis que la structure de ce groupe est tombée sous la pesante domination d'intérêts secrets aux couleurs des mormons, du Vatican et d'autres extrémismes religieux. J'ai directement rencontré ceux qui incarnent ces intérêts.

Il y a, bien entendu, au-delà de cela, des individus impliqués dans cet Univers clandestin dont les seules motivations sont comme d'habitude la cupidité, le pouvoir, l'argent et le contrôle. Et d'autres encore qui ne s'inquiètent que d'homéostasie : pas question de faire virer le bateau, même si celui-ci s'apprête à passer les chutes du Niagara ! Il y a différents agendas qui sont mis en œuvre, mais ce sont ceux qui ont le plus de force qui sont les plus bizarres : ceux-là mêmes qui s'enracinent dans une religiosité fanatique et rétrograde ainsi que dans la superstition.

On ne sait pas à quel point George Santayana (écrivain et philosophe américain) avait raison quand il disait : « *Le fanatisme consiste à redoubler d'efforts quand on a oublié son but* ». D'un point de vue fanatique de type « fin du monde », il n'y a rien d'insensé à transmettre la dette à nos enfants en ajoutant annuellement cinq cents milliards de dollars aux 8 000 milliards déjà existants. Il n'y a rien d'insensé à censurer pendant des décennies des technologies qui pourraient sauver la Terre alors même que vous savez que les deux calottes polaires sont en train de fondre. Et pourquoi ne pas permettre que des milliers d'espèces de plantes et d'animaux s'éteignent ? Le monde en est de toute façon à sa fin ! *Personne* ne garderait un cap de ce genre en connaissant en même temps la solution, à moins de s'être résolument mis en tête ce paradigme eschatologique.

Une fois que j'avais découvert cet agenda secret de destruction de la planète, tout s'est mis en place. J'ai commencé à rencontrer des gens qui vouaient un culte à Satan – qui appartenaient à ces groupes mafieux en rupture de ban. Ils ont fait de la destruction une drogue et ne jurent que par la torture, la souffrance et le sadisme. Et il s'avère qu'ils représentent l'envers du masque que portent ceux qui prient façon fin-du-monde. Ils forment vraiment un apparemment étrange. Ils pensent que c'est vraiment la fin du monde, alors qu'il s'agit de la fin d'un cycle divin et du début d'un autre ! Cette interprétation des Écritures aussi singulière qu'erronée a d'énormes conséquences.

La solution, telle que je la vois, c'est de présenter une perspective différente : oui, nous pouvons parler de la fin d'un cycle – c'est la fin d'un monde, du vieux monde. Mais cela ne signifie pas que nous devons rester sans rien faire alors que nous sommes littéralement en train de détruire la Terre.

Il ne faut pas que nous nous sentions obligés de leur faire changer d'avis. Nous pouvons cependant articuler une explication qui soit sensée, tout en espérant que certains d'entre eux entrevoient la solution avant qu'il ne soit trop tard.

Cela n'a aucun sens de disposer de fibres optiques, de circuits intégrés et d'ordinateurs portables qui ont la puissance de ce qui remplissait autrefois toute une maison, alors que nous brûlons toujours du charbon pour 50 % des besoins en électricité de la nation la plus moderne du monde ! Allons donc. Pour y voir là un sens quelconque, il faut que vous compreniez ce qui habite les cœurs et les esprits de ceux qui ont détourné l'avenir de l'humanité.

Ces projets ont échappé au contrôle d'Eisenhower et d'autres à partir du moment où la cupidité des entreprises est intervenue, et ces programmes sont alors partis à la dérive. Des gens qui avaient un

agenda religieux très secret ont ensuite infiltré tous ces organismes et entreprises, et mènent aujourd'hui la barque. On m'a ainsi dit qu' étant donné qu'ils ne reconnaissent et recrutent que les leurs, des intérêts très puissants de l'extrême droite mormone avaient investi les principaux échelons de la C.I.A., du F.B.I., de l'armée et d'un nombre considérable d'Universités, de laboratoires et d'entreprises. Ce que la plupart des gens ne réalisent pas, c'est que nous sommes déjà en train de vivre dans *une théocratie qui ne dit pas son nom*. On n'a pas encore dit aux gens qu'ils vivaient dans une théocratie. C'est arrivé de manière très discrète – et très secrète. Ce que les nazis, avec leur culte de Thulé, n'ont ouvertement pas pu réussir, ils ont décidé de le réaliser clandestinement. C'est la Seconde Guerre mondiale qui continue.

Les gens n'ont pas envie de savoir tout ça – je sais. La chose est dérangeante et contraire aux mythes qu'on nous fait croire. Il y a, parmi les gens qui se sont fait entraîner dans ce genre de religiosité et de vision du monde, ceux qui se fichent comme de l'an quarante de ces croyances et de l'existence du Christ. Ils ont, à la place de cela, une vision sataniste du monde, à travers laquelle ils jouissent tout simplement du spectacle de la destruction et de la souffrance. Ils sont au centre même de la faction « religieuse », sauf que celle-ci ignore qui mène vraiment le troupeau.

Nous allons clore un chapitre de l'humanité et en ouvrir un nouveau. Et c'est parce que nous en achevons un pour en débiter un autre qu'un grand chaos pourrait survenir. Il y a des choses merveilleuses qui se produisent sur Terre, et cela depuis 150 ans. De nouvelles idées formidables, de nouvelles institutions, de nouvelles façons de vivre, la possibilité de nouvelles technologies – nombreuses sont les choses qui se présentent comme extrêmement prometteuses. Nous avons d'un autre côté la carcasse de ce monde qui est en train de mourir. Il est en train de passer par les soubresauts de l'agonie. Et il y a cependant là ce nouveau monde qui est déjà né, qui grandit et qui va perdurer pendant des milliers d'années. Cela ne va pas être la fin du monde : c'est la fin d'un vieux monde et en même temps l'établissement d'un nouveau. Nous sommes déjà aux premiers stades d'un âge d'or de l'espèce humaine – un âge qui va durer 500 000 ans. C'est par conséquent cela qui est merveilleux et enthousiasmant, et c'est cela qui doit être partagé, même si nous sommes en train de prendre conscience de drames où la folie se le dispute à l'ignorance. Il nous faut nous concentrer sur ce qu'il y a de bon et de positif dans de ce qui s'en vient, même si nous sommes conscients de ce que représentent certains aspects de ce qui continue de se produire autour de nous – parce que nous avons besoin de voir où nous allons. Le vaisseau spatial « Terre » a besoin d'être guidé à travers cette période et d'être fermement déterminé quant à la civilisation qu'il projette de devenir. Il y a des civilisations extraterrestres qui se tiennent prêtes à nous assister et, à un moment donné, les choses changeront très rapidement.

Cette transformation ne va pas se faire d'elle-même. Nous, humains, allons devoir lui ouvrir le chemin et la faciliter. Mais nous ne serons pas seuls. La destinée de l'espèce humaine et la Terre n'ont jamais été laissées livrées à elles-mêmes. Cela ne s'est jamais fait sans assistance, et jamais le doute n'a prévalu. Il n'y a point d'hésitation quant à ce que notre futur et notre destinée seront. La seule question est de savoir comment nous allons nous dépêtrer de notre présente situation pour fermement établir notre monde sur une voie de Paix et de Justice. Nous sommes sur la planète du libre arbitre. C'est notre libre arbitre qui doit être mis en œuvre pour que cette transformation s'opère. C'est là la leçon qu'il nous faut apprendre. Et, à partir du moment où nous ferons tous intervenir notre libre arbitre et l'utiliserons pour faire advenir tout cela, la chose se produira.

Nos systèmes éducatifs et nos sociétés nous apprennent seulement à nous conformer aux choses. Mais vous savez quoi ? Si vous vous conformez à un système qui est complètement fou, il y a un problème ! Et le monde qui a fini par nous entourer est devenu totalement dément. Il faut, par conséquent, que nous le voyions pour ce qu'il est, que nous nous détachions de lui et que nous manifestations le bel avenir qui se trouve là, aussi mûr qu'un fruit qui s'apprête à tomber de l'arbre entre nos mains. La Terre et l'humanité sont prêtes à s'épanouir. Et il ne s'agit pas seulement du printemps de la Terre, il s'agit également du printemps de tout le cosmos.

33. Le mythe de la séparation de l'Église et de l'État

J'ai toujours adoré explorer la conscience et les manifestations qui s'y rapportent. Un jour que nous étions sur le Blanca Peak, dans le Colorado, nous avons fait un travail de terrain à partir de nos voitures car un orage venait d'éclater au-dessus de la région. Comme nous étions assis sur place, j'ai mis en pratique une technique consistant à intégrer l'Esprit illimité. J'ai ensuite commencé à placer une énergie gigantesque dans la zone en visualisant deux disques tournant en sens opposé – pareils à une *merka-ba*. Brusquement, notre voiture a tout bonnement fait un petit saut en hauteur – comme dans un mouvement de lévitation par perte de gravité. Les autres voitures qui étaient à côté de nous ont fait la même chose. Mes compagnons m'ont demandé : « *Bon Dieu, mais que s'est-il passé ?* » J'ai souri et dit : « *On était en train de s'amuser avec ce que la conscience peut réellement faire...* »

Il y a tant de choses dont nous sommes capables. Mais la Terre réclame des tâches pratiques : nous brûlons toujours du charbon pour une grande partie de notre électricité, exactement comme il y a 100 ans de cela. L'évolution humaine a été détournée pendant 100 ans par les forces de l'ignorance et de la cupidité. Il faut par conséquent que nous travaillions aujourd'hui pour la Terre.

Cela me rappelle l'histoire du Bouddha qui vient voir un homme qui s'exerce depuis 30 ans à léviter au-dessus d'un ruisseau. À côté de lui se trouve une passerelle. L'homme en question est très fier de ce qu'il a réussi à accomplir et dit : « *Approche, ô Bouddha, et observe* ». Et il se met à flotter en l'air au-dessus du ruisseau et passe de l'autre côté. Et le Bouddha emprunte alors la passerelle en lui disant : « *Oui, mais plutôt que de passer 30 ans à essayer de léviter, il t'aurait simplement suffi d'emprunter la passerelle...* »

Je ne veux pas dire, par là, que certaines de ces capacités ne sont pas merveilleuses – elles le sont effectivement. Mais celles-ci pourraient bien nous demander une somme considérable de temps et d'efforts, alors que nous sommes pendant ce temps-là en train de détruire la Terre, notre civilisation étant en train de s'achever. Ainsi, quand la plus grande des tâches se présente à nous, même les choses importantes doivent être mises de côté. Ces capacités de la conscience peuvent être développées à partir du moment même où l'on comprend la nature de l'esprit, la nature de la matière et le fait que la matière ne saurait être séparée de sa parfaite et complète intégration dans la conscience. Rien de ce qui est séparé de l'Esprit n'existe. Toute matière et toute énergie ne sont que de la conscience qui progresse et résonne sur un mode différent. Ceci a été démontré à travers diverses expérimentations menées par le Dr Bob Jahn de l'Université de Princeton et d'autres. Tout est non-local : la barrière du temps et de l'espace n'existe pas. Et, une fois qu'on comprend cela, on peut littéralement accomplir n'importe quoi avec suffisamment d'entraînement et de concentration.

J'ai entre autres entrepris de voyager en Italie, en Angleterre et en France. Arrivé au Vatican, Paola Harris a organisé une rencontre entre Monseigneur Balducci et moi-même. C'est un des principaux théologiens du Pape. Nous nous sommes rendus pour cet entretien dans son appartement, qui donne sur la place Saint-Pierre. C'est un personnage digne, affable et d'une grande noblesse – un homme merveilleux nanti d'une authentique spiritualité.

Je lui ai demandé : « *Pensez-vous que ces extraterrestres représentent une menace ou qu'ils seraient d'une certaine manière hostiles ?* » Et lui de répondre : « *Oh, pas le moins du monde ! D'ailleurs, des êtres plus bas que l'humanité, vous n'en trouverez aucun dans tout l'Univers !* » Il a, par la suite, affirmé : « *Vous savez, Dieu ne peut pas avoir commis la folie de placer tous ses espoirs en des êtres intelligents sur cette seule planète* ». Quand nous sommes sortis sur son balcon, qui donnait sur le Vatican et la place Saint-Pierre, il a encore dit : « *Vous savez, je ne pourrais pas dire de choses pareilles si je n'avais pas eu l'approbation du Pape* » – signifiant par là qu'il avait reçu des instructions du Pape pour parler de la réalité des civilisations E.T. ! Il m'a ainsi carrément dit qu'il avait la bénédiction du Pape pour parler de tout cela et reconnaître que les O.V.N.I. étaient une réalité, et que les extraterrestres étaient des êtres bons. Et qu'il n'y avait aucunement lieu de nous inquiéter. Quand je lui ai parlé du problème d'envoyer des armes dans l'espace pour les diriger contre des vaisseaux spatiaux E.T., il a commencé à s'agiter en disant qu'il était totalement erroné d'agir ainsi.

J'ai également rencontré l'astronome du Vatican qui s'est exprimé dans les mêmes termes et a reconnu que les O.V.N.I. et les E.T. étaient une réalité. Et nous savons cependant qu'il existe, au sein du Vati-

can et de l'Opus Dei, certaines cellules qui ont une très sombre vision des choses et ont véritablement caché ces informations à d'autres personnes du Vatican. À l'instar des États-Unis, le Vatican se présente comme extrêmement labyrinthique et cloisonné. Tout y est parfaitement impénétrable. Il y a eu des Papes et des personnages importants du Vatican qui, appartenant aux structures religieuses conventionnelles, ne savaient pas ce qui se passait au sein de ces cellules opaques de leur propre bureaucratie.

C'est encore et toujours le même cas de figure. C'est là un contexte récurrent, quel que soit le type d'entité que vous preniez, religieuse, politique, scientifique, organisme du gouvernement ou de l'armée. C'est une chose dont il faut se souvenir. Si vous comprenez ce contexte d'activités mafieuses, cloisonnées et secrètes, présentes au sein d'un organisme donné et que vous dupliez le processus à la manière d'une fractale – cela ne peut que se propager à l'ensemble du monde.

Étant à Rome, j'ai également rencontré un des chevaliers de l'Ordre de Malte – qui existe effectivement – et un représentant des services secrets jésuites, ainsi que ceux du Vatican. Des groupes de ce genre sont étroitement mêlés à des questions financières et technologiques planétaires liées à ce sujet. Ils comptent parmi les éléments clés de cette hiérarchie.

Ils m'ont demandé de leur fournir les données que nous avions transmises à tous les autres dirigeants du « monde blanc », le monde habituel et conventionnel des gouvernements, des Sénateurs, des Présidents et tout le reste. Chose que j'ai bien entendu faite. Je leur ai néanmoins dit : « *Vous savez, il y a des traditions de secret et de pouvoir occulte qui remontent à de nombreux siècles en arrière. Mais il est aujourd'hui temps que ces activités se transforment pour adopter un autre type de fonctionnement – tourné vers l'ouverture et l'honnêteté, et sur un mode dont l'humanité puisse profiter.* » Ils m'ont très poliment écouté, et je peux vous dire qu'ils étaient extrêmement intéressés et plus qu'un peu remués. Les chevaliers de Malte, les services secrets jésuites et ceux du Vatican ont un rôle véritablement essentiel dans le maintien du secret à propos de la question E.T.

Durant la période de transition, quand le Président Carter a voulu avoir des informations sur les O.V.N.I., il est allé voir George Bush Senior, le directeur de la C.I.A. de l'époque. On lui a carrément répondu : « *Non ! C'est quelque chose que vous ne pouvez pas obtenir. Allez voir si vous pouvez avoir ça auprès du Service de Recherche du Congrès.* » Vous avez là un directeur de la C.I.A. en exercice qui connaissait toutes ces questions – George Bush Senior – refusant de donner ces informations à un Président des États-Unis entrant ! L'anecdote est authentique – et nous avons des témoins de cette histoire. Carter a, ainsi, demandé à des gens travaillant en association avec le Service de Recherche du Congrès de découvrir ce qui se passait. Ils ont, à leur tour, demandé à un avocat du nom de Daniel Sheehan, qui était au Christic Institute et représentait les jésuites à Washington, de voir s'il pouvait obtenir ces informations auprès du Vatican. Sheehan a ainsi contacté le Vatican de la part de Carter, le Président entrant. La réponse du Vatican a alors été de dire : « *Non, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas vous donner.* » Ils n'ont pas expressément déclaré qu'ils ne les avaient pas mais plutôt qu'ils ne pouvaient pas les lui donner, à lui ou au Président. La bibliothèque et les dossiers secrets du Vatican contiennent des informations exhaustives sur toutes ces questions. Souvenez-vous qu'en 1994, un anonyme qui travaillait au gouvernement m'a indiqué que je serais mieux avisé, en termes de gestion et de transferts de technologies, de m'adresser à certains groupes de prêtres jésuites plutôt qu'au directeur de la C.I.A. ou au Président des États-Unis. Et il avait parfaitement raison.

Nous avons un témoin de la marine qui a participé à une mission envoyée dans l'Atlantique pour rechercher ce qu'ils appelaient des anomalies magnétiques. Maintenant, il faut savoir que, dans des sphères de ce type, le terme « anomalies magnétiques » constitue un euphémisme pour les engins extraterrestres sous-marins. Pour rechercher ces O.V.N.I. sous-marins, ils utilisaient un sous-marin nucléaire spécialement équipé. Alors qu'ils terminaient les préparatifs de cette mission secrète, une limousine s'est arrêtée non loin de là, et un « costard » (« *a suit* » dans le texte, c'est-à-dire un agent secret non identifié des renseignements) accompagné d'un prêtre portant tous les attributs de sa fonction en sont sortis. Arrivés les derniers sur le sous-marin, ce sont eux qui ont donné toutes les instructions. Ce sous-marin est allé dans une zone où ils ont rencontré de gigantesques engins extraterrestres

sous-marins dont ils ont à divers moments suivi les trajectoires alors qu'ils faisaient entre 400 et 500 nœuds ! (approximativement entre 700 et 900 km/h). Ces O.V.N.I. filaient dans l'eau à la vitesse d'un avion à réaction, mais sans laisser derrière eux de sillage repérable. Ensuite, deux de ces O.V.N.I. sont brusquement venus de chaque côté du sous-marin en provoquant l'arrêt complet du système de propulsion nucléaire. Le sous-marin nucléaire ne pouvait ainsi plus avancer ni reculer, ni progresser dans aucune direction. Ils sont tout bonnement restés suspendus sur place. Pendant tout ce temps, l'équipement électronique sophistiqué dont ils disposaient ne cessait de collecter des données. Quand le sous-marin est revenu au port, toutes les données ont été rassemblées et remises entre les mains de ce prêtre, qui n'était pas américain. Il a ainsi pris toutes ces données et s'en est allé. Il s'était agi d'une opération spéciale dirigée par et pour le Vatican qui avait utilisé un sous-marin nucléaire de l'U.S. Navy ! Avant de me raconter son histoire, ce témoin n'était toujours pas arrivé à comprendre comment un prêtre catholique avait pu être le « *major domo* » – le maître à bord – pour une telle opération.

Nous avons nous-mêmes compris pourquoi. Le mythe de la séparation de l'Église et de l'État n'est tout simplement que cela : un mythe. Même les gens qui conçoivent qu'il y ait un gouvernement fantôme n'arrivent pas à imaginer à quel point certains intérêts religieux mafieux et secrets ont infiltré cet organisme. Et c'est de cette manière que le contrôle est maintenu.

La vérité se cache d'elle-même. En d'autres termes, si vous êtes en mesure de raconter une version de la vérité qui soit concevable, celle-ci pourra être acceptée. Mais si vous dites vraiment la vérité, toute la vérité, et que vous soulevez le voile, celle-ci se cache d'elle-même car elle ne paraît pas crédible. Ce sont cependant les choses les plus étranges qui sont réellement vraies...

Par conséquent, il est de manière quelque peu ironique difficile de dire toute la vérité, étant donné que tout ce qui est réellement vrai à ce sujet échappe totalement à la matrice des connaissances et croyances conventionnelles. Je me bats tous les jours à ce propos depuis à peu près 12 ans. Une fois que j'ai eu accès à ce stade de connaissances clandestines, ma première pensée a été : « *Mais à qui diable vais-je bien pouvoir raconter tout ça ?* ». La sagesse vous dicte que si vous devez faire part d'une vérité, celle-ci doit pouvoir être comprise par la personne qui vous écoute. Quel bien peut-il y avoir à enseigner les mathématiques pour ingénieur à une personne d'âge préscolaire qui en est seulement à apprendre combien font deux et deux ? Et je suis pourtant, dans le même temps, terriblement mal à l'aise de connaître ces informations sans en faire part à qui que ce soit. C'est pourquoi je dis aujourd'hui la vérité, au risque de me faire discréditer... Nous approchons actuellement de la fin de l'algorithme.

Nous avons deviné, quand le 11 septembre s'est produit – après que le Disclosure Project ait vu des dizaines de milliers de gens à demander des auditions publiques, et alors que certains membres éminents du Congrès examinaient sérieusement cette possibilité – que le déroulement de l'agenda en question venait de subir une accélération. Et où devait-on en être dans cet algorithme, après l'épisode du terrorisme mondial ? À une simulation de menace en provenance de l'espace.

La dernière carte qu'abattrà le métagouvernement secret sera cette simulation de menace en provenance de l'espace, due à une intelligence extraterrestre. Nous sommes, par conséquent, très proches de voir la fin de cet algorithme. Le temps ne nous permet guère le luxe de rester silencieux à propos de la vérité – même des vérités interdites.

34. Vu des coulisses

Après le 11 septembre, beaucoup de gens du commun ont commencé à s'interroger à propos de ce qui se passait réellement en coulisse. L'existence d'une sombre manipulation est, en général, évidente pour les gens. Je ne peux pas me payer le luxe de mettre toutes ces informations de côté en développant une théorie de la conspiration. Je sais que cette dernière est réelle. La seule question que j'aie jamais eue, c'est : « *Quand vais-je réunir tous ces éléments et tâcher de les expliquer afin que cela ait un sens pour les gens ?* » Et de sonner l'alarme : « *Réveillez-vous et ne tombez pas dans le panneau !* » Les gens ne doivent pas céder à une peur panique des E.T. en commençant ainsi à soutenir ouvertement une guerre des étoiles contre les civilisations E.T. Les intérêts spéciaux et secrets qui sont ici en jeu visent à unir et contrôler le monde à travers la peur, plutôt que de le réunifier à travers la paix et l'espé-

rance. Ceci se place aux antipodes mêmes de l'étape où nous devrions être rendus à ce stade de notre évolution. C'est pourquoi des tentatives de ce type se situent à l'opposé de ce qui favoriserait la vie et un avenir positif pour la Terre.

La plupart des gens sont en mesure de comprendre qu'il existe des programmes secrets. Une plus petite partie de ces gens conçoit qu'il y ait des programmes opaques et ultra-secrets. Tout le monde le sait, au gouvernement. Et puis, il y a ensuite un certain nombre de personnes qui sont capables d'imaginer que certains d'entre eux puissent se référer à des programmes en rupture de ban qui se trouvent être mafieux et illégaux – ces derniers se concentrant dans un complexe militaro-industriel et de laboratoires qui s'occupe de dispositifs avancés de production d'énergie et d'O.V.N.I. Mais vous entrez ensuite dans une catégorie encore plus réduite qui comprend que certains de ces groupes mafieux possèdent des appareils totalement opérationnels qui ressemblent à des O.V.N.I. ; qu'ils ont créé des formes de vie artificielles qui ressemblent à des extraterrestres ; qu'ils sont allés un peu partout en simulant des situations de contact qualifiées d'« abductions » ; qu'ils ont entrepris de mutiler du bétail pour pouvoir répandre un facteur d'angoisse parmi le public et la sous-culture que constituent l'UFOlogie, les médias populaires, les mordus de science-fiction et d'autres – car c'est de cette manière qu'ils sèment la peur dans les consciences. Et il y a même pour finir un plus petit nombre encore qui peut comprendre que ceux qui tirent les ficelles en coulisse appartiennent à un groupe transnational d'obédience fasciste, guère différent de la société Thulé qui se trouvait derrière l'émergence d'un Hitler. Ils ont ainsi secrètement fait ce qu'ils n'avaient pas ouvertement pu faire pendant le troisième Reich. Et c'est par l'intermédiaire de l'opération « Paperclip » que nous les avons introduits aux États-Unis, et qu'ils ont essaimé au sein de l'industrie aérospatiale et de la C.I.A.

Par conséquent, la tentative sociale fasciste d'envergure mondiale qui n'a pu aboutir ouvertement pendant la Deuxième Guerre mondiale a depuis perduré à un niveau souterrain. Nous sommes sur le point de la voir dévoilée dans une plus large proportion, à mesure que les tentatives de renforcement du pouvoir autour d'une telle philosophie et d'une telle structure commencent à porter leurs fruits un peu partout dans le monde. Ils nous parlent pendant ce temps là de démocratie – tout en pensant à la pseudo-démocratie d'une société où le contrôle est centralisé, et qui est secrètement dirigée par une structure de pouvoir anonyme qui ne jouit d'aucune légitimité.

Si mes propos vous mettent mal à l'aise, rien de plus normal. Et le seul remède que je puisse imaginer à tout cela est constitué par la connaissance et la vérité, et le fait de mettre suffisamment de gens au courant pour qu'on ne puisse pas les tromper. Parce que ceux qui mènent cet agenda secret tablent sur notre ignorance collective. Ce sur quoi ils s'appuient n'est qu'une matrice d'éducation falsifiée, de désapprentissage et de désinformation qui a maintenu tout le monde à l'état de troupeau consommateur (« *consumer cows* », dans le texte) de matérialisme et de divers systèmes de croyances. De faux systèmes de croyances mélangés à diverses « addictions » matérielles empoisonnent les masses, qui pensent ainsi avoir le choix.

Mais en faisant appel au langage du cœur, nous sommes en mesure de dire la vérité aux gens et de leur expliquer une autre vision des choses, celle du futur de bonté qui attend la Terre et ses enfants. Nous vivons l'époque de tels extrêmes : très sombre d'une part et très brillant de l'autre. Nous vivons une époque de changements transformateurs.

La plupart des gens qui sont au Pentagone, à la Maison-Blanche et à la C.I.A. ne savent rien de ces agendas ultra-secrets. Ils ne sont que les rouages d'une machine et les victimes de l'ignorance. La majorité sont des gens de bien pris dans un engrenage qui n'est pas de leur fait – et dont ils ne savent que très peu de choses. C'est notre travail que de faire part de ces connaissances à n'importe qui, même à ceux qui font partie du gouvernement ou de l'armée. Cela fait 12 ans que nous véhiculons ces informations au sein de tels cercles, et beaucoup sont en train de réaliser qu'on les a trompés. Il s'ensuit qu'ils apportent leur soutien au « Disclosure Project ».

Il se trouve que, peu de temps avant le 11 septembre, je donnais une conférence dans l'Oregon. Après mon exposé, un homme qui avait fait toute sa carrière dans l'armée s'est présenté à moi. Il était venu là avec un ami et tous deux se comportaient avec une extrême prudence. Une fois que presque tout le

monde fût parti, Jordan Pease, un de nos volontaires du « Disclosure Project », m'a indiqué que les deux hommes voulaient me rencontrer un moment en privé. L'un d'eux, que j'appellerai R. J., avait fait partie de l'armée depuis son plus jeune âge et s'était retrouvé mêlé à ces programmes clandestins dans les années 1960. Un de ces programmes était consacré à la conception de technologies d'espionnage à partir de l'espace qui étaient si avancées que vous pouviez entendre parler des gens à partir de l'espace et voir tout ce qu'ils faisaient. Et ceci se passait dans les années 60 !

Les technologies qui évoluent là-haut dépassent largement tout ce qui a pu être rapporté aux informations. C'est pourquoi je ne peux m'empêcher de rire quand ils disent : « *Oh, nous n'arrivons pas à trouver Oussama ben Laden* ». On va les croire... Cela et d'autres contes à dormir debout. Par pitié ! Je veux dire, pensent-ils vraiment que nous soyons aussi stupides que cela ? – Mais nous reviendrons là-dessus plus loin.

R. J. a entrepris de me raconter qu'on l'avait de plus en plus profondément mêlé à ces programmes du fait de ses aptitudes, et qu'on l'avait pour finir affecté aux programmes consacrés aux O.V.N.I. Il m'a ainsi dit :

— *Vous savez, j'ai peur que vous ne puissiez comprendre ce que sont réellement ceux que vous prenez pour des E.T.*

— *Oh, vous voulez parler de ceux qui sont fabriqués par l'homme – qui sont des formes de vie programmées ?*

Il a alors eu un mouvement de recul puis m'a demandé :

— *Comment êtes-vous au courant de ça ?*

— *Oh, j'ai autour de moi une douzaine de témoins qui ont travaillé sur ces pseudo-créatures E.T. Mais si je parle trop de ce genre de choses, les gens vont penser que j'ai complètement perdu la boule.*

— *Laissez-moi vous raconter sur quoi je travaillais.*

Il a par conséquent commencé à me parler des projets auxquels il avait participé, tant aux États-Unis qu'en Australie. Il a expliqué que :

— *On avait effectivement des matériaux extraterrestres sur lesquels on avait travaillé, et on a ainsi développé des technologies extrêmement avancées consistant en une sorte d'engin à antigravité. J'ai assisté à des expériences transdimensionnelles, des trucs qui impliquent la possibilité de voyager dans le passé ou dans le futur – toutes sortes de choses. (Nous avons un autre témoin de chez Boeing et McDonnell Douglas qui connaissait le programme « Red Light » ainsi que l'opération « Looking Glass » où il était question de cette possibilité). Vous savez, ce que la plupart des gens ne réalisent pas, c'est que mon rôle était de monter les projets qui consistaient à faire un grand nombre de ces trucs que les gens appellent des abductions ! On montait de toutes pièces un grand nombre de ces phénomènes d'abduction que les gens imaginent être des contacts extraterrestres. Eh bien, cet endroit où je travaillais – ça se trouvait sous terre – il y avait tous ces containers. Et il y avait ces créatures qui se développaient dans des baignoires et qui en étaient à différents stades de croissance. Et ces créatures ressemblaient à ce que les gens imaginent être des extraterrestres.*

R. J. a ainsi entrepris de me raconter qu'il y avait plusieurs générations de ces formes de vie. Ils essayaient de perfectionner leurs E.T. de fabrication humaine. Ils faisaient ces expériences génétiques depuis les années 1940 et 1950 et continuaient toujours à les faire à l'époque où il a quitté ces projets. Ces pseudo-E.T. avaient toute une ascendance, presque à la manière d'archives. Il a indiqué que la génération dernier cri était plutôt bien réussie et crédible.

— *On avait, bien sûr, ces créatures qui étaient comme des automates, étant donné qu'elles étaient commandées par des humains, à bord de ces trucs que les gens pensent être des vaisseaux extraterrestres.*

R. J. ne savait pas que j'étais déjà au courant de l'existence de ces coups montés et du fait qu'ils étaient extrêmement sophistiqués. Il pensait que j'avais moi-même été floué, comme la plupart des gens qui enquêtent sur les O.V.N.I. Et moi de préciser :

— « *Non, je sais tout cela depuis très longtemps.* Il m'a alors demandé :

— *Bien, mais alors pourquoi n'en parlez-vous pas ?* Mon explication a été de lui dire :

— Parce que j'essaie déjà de faire en sorte que les gens reconnaissent ne serait-ce que le fait que des trucs comme les O.V.N.I. existent !

— Oui, c'est une position qui se comprend. Puis il a dit :

— Je suis très heureux que vous soyez au courant de ça. Mais vous voulez savoir autre chose ? Beaucoup de ces trucs ont été placés dans des installations présentes dans le monde entier, dans la jungle amazonienne, en Australie et dans d'autres endroits perdus. Pour finir, on m'a affecté à des niveaux de plus en plus profonds et, avant que je sois envoyé à cet endroit situé en Australie, ils m'ont fait passer à une autre étape de mon programme de formation. Il a ajouté : *Vous ne savez vraiment pas tout ce qui se passe.* »

Il a expliqué qu'il a assisté à une initiation satanique rituelle. Ceux qui étaient là ont échangé leur sang alors que se déroulaient des sacrifices et des actes de torture. Il a subi un processus d'acculturation pour intégrer des programmes de dévotion et de sacrifices sataniques, et un goût immodéré pour le meurtre sanguinaire d'innocents. Il nous a dit qu'une fois qu'il avait atteint ce stade, il avait dû prêter serment à Lucifer. Ce qu'il a fait. Ce n'était pas la première personne à m'avoir informé de ces programmes. Il a alors été transféré à Pine Gap, en Australie, et a indiqué que cela avait constitué la plus étrange des expériences. On l'a acheminé vers cette installation de nuit et en hélicoptère. Et quand ils se sont approchés de cette colline, quelque chose qui ressemblait à une portion normale d'un paysage s'est littéralement ouvert. C'était comme si cela avait été un hologramme, et quand ils s'en sont approchés, le versant de cette colline s'est ouvert et ils ont directement pénétré dans la terre en volant. Ils sont ensuite profondément descendus jusqu'à ce qu'ils tombent sur d'énormes O.V.N.I. de fabrication humaine. Il y avait également là-bas les gros engins en forme de triangle. Il a encore dit : « *Nous avons des installations comme celle-ci partout dans le monde.* »

Tout en me faisant part de tout cela, il s'arrêtait par moment pour ajouter : « *Je sais que vous allez penser que je suis en train d'inventer tout ça, et je sais que vous n'arriverez pas à le croire.* » Et moi de lui dire, à la fin de son récit : « *Je veux que vous sachiez que j'ai ici de nombreux témoins comme vous – que vous ne connaissez pas, parce que vous étiez dans votre propre projet cloisonné – qui m'ont quasiment raconté la même histoire à propos de divers endroits et à diverses époques. Et il ne subsiste par conséquent aucun doute dans mon esprit sur le fait que tout ceci a eu lieu.* » Il a alors pris une profonde inspiration, puis a vidé ses poumons – comme un profond soupir de soulagement.

L'une des installations les plus sophistiquées de ce type se trouve en Angleterre. Une grande partie de ces créatures qui ressemblent à ces soi-disant « reptiliens » – que les gens pensent être des extraterrestres – sont des formes de vie et des biomécaniques programmées et créées là-bas.

Maintenant pour être franc, la plupart des gens n'auront pas vraiment envie d'entendre parler de détails d'un tel niveau. Il est pourtant important pour eux de comprendre le type d'état d'esprit auquel nous avons affaire. Un des messieurs avec lesquels je travaille et qui est issu d'une famille de multimillionnaires qui ont le bras long, a suivi un processus de programmation dans un certain institut de méditation. Il est allé jusqu'à la 14^e étape de cette formation. Il a ainsi indiqué que, s'ils ne pouvaient pas établir de profil de personnalité qui vous plaçait à la droite de Gengis Khan en termes de désir d'agressivité, de violence et de destruction, vous ne pouviez pas dépasser cette étape. Et étant donné qu'il n'était guère enclin à manifester une violence extrême et à être rempli de haine, ils n'ont pas voulu s'impliquer plus loin à son propos.

Il a raconté qu'ils parlaient beaucoup du Dr Greer et du « Disclosure Project », et qu'ils se réjouissaient abondamment de voir que je diffusais des informations sur le fait que les O.V.N.I. et les E.T. étaient une réalité. Ils étaient cependant furieux au point de me vouer une haine profonde en voyant que je dénonçais les faux phénomènes et leur agenda trompeur. Ils se sont ainsi engagés dans cette bataille finale d'une guerre interplanétaire qui constitue l'agenda principal du noyau dur des tenants du secret. Ils étaient ulcérés que je n'aie pas voulu y participer et que j'aie découvert leur projet de simuler une attaque extraterrestre de la Terre – et que je le dénonce aux gens du Pentagone et d'ailleurs. Il m'a dit qu'ils voulaient ma mort. Ils n'ont pas envie que qui que ce soit de crédible raconte que la présence des

vrais extraterrestres est non seulement profondément salubre, mais également extrêmement utile et éclairée.

« Réalisez-vous à quel point vous êtes haï ? », m'a-t-il ainsi demandé. Je lui ai répondu : « Oui, sauf que cela, comme leurs menaces d'ailleurs, ne nous empêchera jamais de dire la vérité ». À mesure que le « Disclosure Project » prenait de l'importance, on m'avertissait que, s'il allait au-delà de ce qu'ils étaient en mesure de contrôler à travers les principaux grands médias, il se produirait des choses qui provoqueraient son interruption. C'est ce qu'on m'a explicitement fait comprendre.

Le 11 septembre, je me trouvais à Seattle et venais juste de revenir de l'Université Simon Frazier de Vancouver où j'avais donné une conférence le soir précédent. Quand je me suis réveillé en ce 11 septembre, j'ai allumé la télévision et pensé que j'étais en train de voir un film. Après avoir réalisé qu'il s'agissait de la réalité et pas d'une fiction, j'ai appelé Emily, ma femme, pour voir si tout le monde allait bien. L'appel suivant fut pour ma fille à Washington, car je voulais qu'elle quitte la ville.

Il m'a cependant été impossible de l'avoir là-bas, étant donné que toutes les lignes étaient totalement encombrées. Le troisième appel a par conséquent concerné mon conseiller militaire. Les premiers mots qu'il a prononcés ont été : « *Eh bien, les opérations conventionnelles que les gens imaginent avoir pour tâche d'assurer la sécurité des États-Unis n'utilisent aucun matériel dernier cri, pas plus qu'elles ne disposent du personnel adéquat ; et les gens qui ont la capacité de suivre de tels événements en temps réel constituent une faction opaque et mafieuse – les opérations et la faction en question étant parfaitement inconciliables* ».

Je me trouvais à 4800 km de chez moi. Cela a représenté un moment particulièrement difficile et chargé en émotions d'être séparé de ma famille durant tout ce chaos. J'avais pourtant, ce soir-là, prévu de faire une conférence devant la société médicale de la région. J'ai appelé un des organisateurs pour lui dire : « *Que faisons-nous ? On annule ? C'est une situation de détresse nationale...* » Et eux de répondre : « *Les gens nous appellent pour nous dire qu'ils veulent quand même écouter ce que vous avez à leur dire* ». Je me voyais difficilement – c'est le moins qu'on puisse dire – en train de donner une conférence, mais je l'ai pourtant fait. Il n'y avait, dans la salle, que des gens debout – la manifestation de la société médicale la plus réussie de leur histoire. J'ai exposé ce que nous faisons et l'ai placé dans le contexte d'un agenda manipulé, destiné à nous faire passer de deux superpuissances en conflit au terrorisme mondial et, pour finir, à une menace venue de l'espace. Il y avait ainsi des éléments – pas des sphères conventionnelles de l'armée, des services de renseignements ou de certaines officines du pouvoir, mais des factions mafieuses – qui manipulaient ce genre de situations. Nous sommes arrivés à un stade de notre histoire qui ne surprendra guère ceux d'entre nous qui connaissent ce groupe ainsi que la teneur et la nature de son agenda.

On aurait pu entendre une mouche voler. Ce fut l'une des toutes premières fois où j'ai dit cela devant une assemblée de ce genre – tous étaient des collègues médecins. Ce n'était pas vraiment une conférence New Age sur les O.V.N.I. ! J'ai toutefois précisé : « *Vous devez comprendre que tout cela tourne autour du pouvoir – d'un pouvoir géopolitique considérable* ». Les gens qui dirigent ce programme ont un complexe de supériorité de type « Maîtres de l'Univers » ou « Dieu le Père ». C'est de la mégalomanie gonflée aux amphétamines. Et, honnêtement, c'est là un état d'esprit qu'il vous faudra explorer avec votre propre conscience pour comprendre ce qui peut motiver ce genre de comportement.

J'ai dit : « *Cela est-il vraiment si difficile à concevoir ? Ayant personnellement vécu en Israël pendant trois ans et pratiquement failli mourir deux fois dans des attentats à la bombe terroristes, rien de tout cela ne me surprend. Cela fait dix ans, depuis la première Guerre du Golfe, que nous sommes présents au Moyen-Orient, à la grande indignation d'Oussama ben Laden et d'autres fanatiques. Celui-ci a pourtant été un de nos alliés dans notre combat contre l'U.R.S.S. Mais les habitants du Moyen-Orient ont été furieux de nous voir sur leur Terre sainte d'Arabie Saoudite. Et j'ai alors demandé : Pourquoi sommes-nous là ? Par goût du paysage ? De la culture ? Ou parce que nous aimons visiter la Mecque ? Leurs 50 degrés à l'ombre ? Nous sommes là pour un seul mot : celui de "pétrole". Si nous sommes encore là, c'est pour le pétrole. Et nous continuons à utiliser le pétrole parce que ces autres technologies ont été gardées secrètes. Je ne justifierai jamais le terrorisme. Il faut, cependant, que nous com-*

prenions pourquoi nous sommes tout à coup devenus une telle cible. Tout cela ne s'est d'ailleurs pas fait tout à coup. Cela fait longtemps que nous aurions pu le voir venir. Et il y avait des gens qui savaient sacrément bien que cela se préparait de longue date. J'ai travaillé avec des gens qui parlaient depuis un long moment des retours de bâton que nous allions connaître. Disons franchement, à la manière de la maxime chinoise, que si nous ne changeons pas de direction, il est probable que nous finirons par arriver là où nous allons. Mais personne ne regarde en direction de l'endroit où nous sommes en train d'aller. Il est grand temps que nous nous réveillions pour considérer ce vers quoi nous nous dirigeons. » Puis j'ai dit : « *Vous savez, nous allons maintenant devoir faire certaines choses d'ordre tactique pour maîtriser ce problème, parce que les militaires conventionnels et les services de renseignements vont sonner l'alerte à tout va en essayant de répondre à cela de manière réactive. Mais personne ne se soucie de connaître la dynamique qui initie tout le mouvement. »*

Après le 11 septembre, tous les aéroports ont été fermés, alors que j'avais une tournée de conférence déjà prévue sur la côte nord-ouest. Nous avons, par conséquent, décidé de maintenir cette tournée du « Disclosure Project », en dépit de l'horreur suscitée par le 11 septembre. L'ultime conférence que j'aie faite avait été organisée dans l'État de Washington, en pleine zone rurale, par un groupe qui avait le soutien de l'actrice Linda Evans. Nous avons dîné ensemble et longuement discuté de toutes ces questions. Linda Evans est très enthousiaste à propos de ce que nous faisons. Le jour où j'avais normalement prévu de prendre l'avion qui me ramènerait chez moi, s'est trouvé être le premier où les vols théoriquement prévus ont pu redécoller de « Seatac » (aéroport international de Seattle/Tacoma) ! Je n'ai même pas eu, ne serait-ce qu'une fois, de réservation à changer. Je n'ai pas dû renoncer au moindre vol. C'est comme si nous ne devions pas manquer quoi que ce soit, du fait du 11 septembre. Et cela recèle un message plus profond : même pris dans un chaos général, nous sommes en mesure de dire la vérité, d'atteindre des milliers de gens et de garder notre cap au beau milieu de ces terribles moments.

Si vous faites ce qui est juste et exprimez la vérité, même les plus grandes barrières se scinderont pour s'ouvrir sur votre passage. Il vous faut suivre la voie mystique d'un pas concret. Vous savez, Michael Moore a dit lui-même que les seules conspirations auxquelles il croit sont celles qui sont vraies. Il y a une réaction quasi pavlovienne qui a été programmée au sein des « principaux » médias et des élites. Si vous employez certains termes – « conspiration » – ceux-ci sont immédiatement assimilés à « dingue ». Et si vous utilisez le terme « O.V.N.I. », cela fait immédiatement intervenir ceux d'« abduction » et de « dingue ». Il y a, par conséquent, certaines réactions automatiques qui ont été programmées au sein de notre culture, particulièrement par les grands médias. Une analyse très fine de la façon dont notre sécurité nationale corrompue et le personnel de guerre psychologique opèrent montre qu'ils ont programmé cette réponse et réaction au moment où ces questions surviennent. Cette stratégie a été très soigneusement entretenue tout au long de nombreuses décennies.

Il nous incombe de faire tout cela sur un mode crédible qui fasse sens, sauf que vous vous heurtez en cours d'action à de graves problèmes : plus vous vous rapprochez de ce que sont ces vérités cachées, moins il est possible d'y croire, au risque de perdre même toute crédibilité. Vous êtes par conséquent face à un dilemme.

On m'a un certain nombre de fois demandé ce qui m'avait le plus déçu au cours de ces 15 dernières années. C'est de loin le fait qu'il y a des gens avec qui j'ai passé un temps certain et qui reconnaissent ces informations comme vraies, tout en ayant des postes véritablement prestigieux d'où ils pourraient faire un tas de bonnes choses – qu'ils soient Sénateur, Président, fonctionnaire de l'O.N.U. ou général d'active, ou bien encore scientifique d'envergure. Mais quand on en arrive véritablement au moment où il faudrait faire suivre ces informations d'une quelconque action productive ou constructive, ils se défilent avec la queue entre les jambes en disant : « *Il m'est impossible de faire ça* ». Henry Kissinger a dit un jour : « *Vous avez là la patate la plus chaude de l'Univers. Et je ne tiens pas à m'occuper de ça trop longtemps.* » Il était, par conséquent, au courant de ça, mais la plupart de ces individus voudraient juste se contenter de passer leur tour. C'est l'épreuve de l'ultime responsabilité. Bien, mais à qui va-t-on alors la faire passer, particulièrement si le Président des États-Unis lui-même a passé son tour ?

Il y a ainsi un ensemble d'agendas qui s'emboîtent comme des poupées gigognes. Question : Comment diffuser suffisamment d'informations à suffisamment de tenants du pouvoir et au public, pour leur procurer des connaissances et faire pénétrer un rayon de lumière au sein de ces recoins obscurs ? Et il nous faut également clairement définir une alternative.

À la suite du 11 septembre, j'ai immédiatement décidé que nous devions rapidement repérer et exposer au public ces nouvelles technologies qui sauveront la Terre, tout en continuant le « Disclosure Project ». Il nous fallait faire quelque chose pour mettre en place un soutien suffisant et un financement potentiel pour contrebalancer les effets de cette machine qui tournait depuis plus de 50 ans. Il était temps, pour nous, de passer des témoins militaires et des documents aux technologies elles-mêmes. Au moment où le 11 septembre s'est produit, nous avons compris que la pièce était déjà bien avancée.

À l'automne 2001, nous avons fondé la Space Energy Access Systems, Inc. (S.E.A.S.). Un groupe d'individus a réuni plusieurs centaines de milliers de dollars de manière à ce que nous puissions enquêter sur ce qui était disponible dans le monde externe au secret. Nous avons découvert des technologies au stade de la « preuve du principe », mais aucune à ce jour qui serait prête à être diffusée parmi le public en tant que dispositif à énergie libre. Les dispositifs qui sont plus avancés – et nous en avons vu quelques-uns – sont aux mains de scientifiques qui ont subi moult intimidations ou des lavages de cerveau les enjoignant au secret.

Le Dr Ted Loder, par exemple, et un ingénieur de notre équipe sont allés rendre visite à l'un de ces scientifiques qui s'était fait stopper dans son élan par un physicien l'ayant gagné à une croyance de type eschatologique. Ce barbouze, qui se faisait passer pour un scientifique, a dit à cet inventeur : « *Ne laissez rien voir de votre technologie avant que nos sociétés ne s'effondrent. Ensuite, tel un phénix, vous pourrez être un sauveur de la science et diffuser votre technologie quand tout se sera écroulé.* » On a ainsi essentiellement lavé le cerveau de cet homme avec une chronologie de type eschatologique, et celui-ci est en train de garder cette technologie pour lui en attendant ces événements cataclysmiques. Il s'agit bien sûr ici d'une prophétie qui s'accomplira d'elle-même. Si nous n'avons rien pour parer à la diminution des réserves en pétrole et à la destruction de la biosphère, ces terribles événements se produiront. C'est par conséquent un cercle vicieux. Vous n'êtes cependant plus vraiment en mesure de faire quoi que ce soit à partir du moment où quelqu'un s'est fait laver le cerveau avec une croyance de ce type.

Nous avons également repéré un dispositif à antigravité qui en est aux premiers stades du développement. Avec un financement suffisant, il pourrait être porté à maturité en tant que dispositif à énergie libre et à antigravité – le monde a désespérément besoin de ces technologies susceptibles de sauver la Terre.

35. « Un nouveau monde – si vous êtes capables de l'accueillir ! »

Maintenant, c'est une question d'envergure que de passer des gens disposant d'accréditations ultra-secrètes, et des témoignages et des documents au mécanisme lui-même, parce que cette science est tout simplement matérielle. Il nous faut cependant convaincre certains de ces scientifiques connaissant ces nouvelles technologies de production d'énergie, qu'une fenêtre s'est ouverte, et que si nous ne l'utilisons pas aujourd'hui – qu'attendons-nous, alors ? Nous ne pouvons pas imposer cela à qui que ce soit. Il s'agit d'une association fondée sur le volontariat. Et tout ce que nous pouvons faire, par conséquent, c'est d'expliquer les choses – à savoir : voici les dispositifs de sécurité que nous avons mis en place. Et voici pourquoi le temps est maintenant venu de mettre à profit les applications de ces nouvelles sciences miraculeuses. À ce jour, et en outre de la sécurité tactique que nous déployons en coulisse, nous avons ce que j'appelle la « sécurité stratégique ». Nous avons, au sein de ce groupe secret, des gens extrêmement puissants qui ont apporté leur soutien à ce que nous faisons, et qui réagiront par la pareille à toute menace qu'on nous adresserait. Et nous avons également des millions de gens qui savent ce que nous faisons. Rappelez-vous ce que m'avait dit en 1990 cet avocat de la Sécurité Nationale alors que j'envisageais de fonder le C.S.E.T.I. Il m'avait dit à l'époque : « *Ne marchez pas, mais courez plutôt, et diffusez ces informations au vu et au su d'un tas de gens* ».

Et c'est pour cette raison que j'ai accepté d'aller à « Larry King Live » (« Le direct de Larry King »), et que j'ai accepté de faire un tas d'émission du genre de « 48 Hours », parce qu'au-delà du fait que cette publicité soit bonne ou mauvaise, celui d'avoir des millions de gens qui voient ce que vous faites vous procure une sécurité considérable. De telles présentations braquent sur vous, comme sur tous ceux avec qui vous travaillez, les milliards de watts des feux de la rampe. Et la bonne nouvelle à ce propos, c'est que ce pouvoir occulte ne peut que prospérer à l'ombre du secret. S'ils entrent en lice alors que vous êtes sous les feux d'imposants projecteurs, ils devront compter avec le fait qu'un grand nombre de gens verront la laideur de leurs actes en temps réel. Tout ce que nous faisons, tout ce que nous découvrons, toutes nos preuves et tout le reste sont dupliqués et placés entre les mains d'un certain nombre d'activistes clés et en vue, qui diffuseront ces informations parmi le public – à la radio, sur Internet et à la télévision – s'il devait nous arriver quoi que ce soit. Si vous procédez de cette manière en ce qui concerne les plans d'une nouvelle technologie, celle-ci ne disparaîtra pas mais sera, au contraire, largement divulguée. Et peu porterait ensuite que nous soyons assassinés.

Il s'agit d'une stratégie intuitive d'ordre défensif qu'un grand nombre de scientifiques ont beaucoup de mal à comprendre : il est impossible de maintenir le secret vis-à-vis du groupe qui nous occupe. Ils disposent de systèmes électroniques qui font l'interface avec la conscience. Oubliez les antiques micros de la N.S.A. dans l'espace – il s'agissait là de la technologie des années 1960. Ils sont en mesure d'observer tout ce qui se passe en temps réel. Et nous n'avons aucun moyen de garder nos actions secrètes vis-à-vis d'éléments de ce genre. Nous ne perdons par conséquent pas de temps, d'énergie ou d'imagination à le faire. Il est illusoire de penser que vous allez faire quoi que ce soit qui pourrait échapper à la vigilance de cette puissante machine occulte.

Quel choix vous reste-t-il alors ? Votre choix consiste à pratiquer une sorte d'Aïkido. Vous prenez cette énergie, vous la retournez là d'où elle vient et vous agissez en complète transparence et ouverture. Par conséquent plutôt que d'être dans l'ombre, le secret ou la furtivité, vous le faites au grand jour, et vous le diffusez parmi les masses en temps réel, aussi vite que vous le pouvez. C'est pour cette raison qu'aussitôt que le Dr Loder, un de nos administrateurs de la S.E.A.S., et moi-même sommes revenus en 2003 d'une île où nous avons découverts un dispositif de production d'énergie, nous nous en sommes ouverts au public et en avons parlé alors que des millions de gens nous écoutaient.

Plus les gens savent de choses, moins il est probable que ces intérêts mafieux puissent agir, étant donné que nos efforts sont sous le feu d'un gros projecteur. Ce sont des vampires, comme Dracula. Ils ne veulent pas apparaître au grand jour. Quand le Soleil se lève, ils détalent comme des cafards. Vous ouvrez la lumière d'une chiquenaude et les cafards se retirent tous dans les crevasses. Ils n'ont guère envie d'être pris en train d'agir secrètement, de manière meurtrière et perturbatrice à l'encontre d'un groupe au profil influent. J'ai parlé à un certain nombre de gens des principaux médias qui m'ont dit : « *Ils nous serait extrêmement difficile de simplement diffuser de telles informations à la faveur d'un article sur les O.V.N.I., mais si qui que ce soit ou vous-même faites par contre l'objet de menaces et que vous puissiez le prouver, ou qu'il vous arrive quoi que ce soit, là on peut alors faire un article d'envergure parce que tout ça déboucherait ensuite sur un scandale. Et il y aurait ainsi des millions de gens à se demander ce qu'il pourrait bien vous être arrivé, à vous et à votre équipe.* » Nous disposons également d'enregistrements qui sont toujours dupliqués et aux mains de personnes prêtes à les diffuser immédiatement, qui révèlent l'emplacement des principales installations ainsi qu'une grande quantité de noms liés à ce groupe occulte.

La plupart de ces scientifiques vivent cependant dans la crainte et de manière traumatique, souffrant d'une sorte de « syndrome de stress post-traumatique du chercheur en nouvelles énergies ». Les scientifiques en question ont été convaincus, par l'intermédiaire de techniques de guerre psychologique, de cultiver la paranoïa et une manie du secret à outrance – celles-ci n'agissant en définitive que contre eux-mêmes. Ils ne seront pourtant jamais gagnants à ce jeu du secret. Sauf qu'au sein du « Disclosure Project », nous sommes nous-mêmes capables d'y parvenir ! Car, contrairement à ce que pensent les gens, il n'y a aucun danger à agir dans la rapidité et l'ouverture. Il n'y a aucun moyen pour vous de le faire secrètement. Vos pires ennemis sauront en temps réel ce que vous êtes en train de faire ; et les

gens qui pourraient être là pour vous soutenir, les masses qui se préoccupent de l'environnement et du pétrole, n'auront pas connaissance de ce que vous êtes en train de faire. C'est l'erreur que tous ont commise depuis 100 ans.

Les gens veulent une solution aux problèmes d'environnement, de pétrole et de pauvreté de cette planète. Il y a un gigantesque élan en ce qui concerne la moindre technologie qui permettrait de résoudre ces problèmes. Une fois que le soutien des masses est acquis, les gens se soulèveraient et incendieraient Washington avant même que le bureau des brevets n'émette un « Paragraphe 181 » (mise au secret d'une invention pour « cause de Sécurité Nationale »²).

Quand Ted Koppel m'a invité à l'émission « Nightline » dans l'éventualité où nous repèrerions enfin un dispositif à énergie libre dûment constaté, j'ai dit : « *Si vous me laissez faire, et si je trouvais le moindre ordre de mise au secret, je viendrai à votre émission pour le déchirer en mille morceaux devant des millions de gens* ». Il m'a regardé – et c'est Ted Koppel et moi-même qui nous regardions les yeux dans les yeux – puis il a dit : « *Je vous laisserai faire* ». Aucune menace, aucune somme d'argent ne nous empêcheront de faire ce qui est juste.

Nous ne pourrions pas accéder au futur de bonté qui attend l'humanité sans des technologies qui nous permettront d'échapper aux carburants fossiles et à l'énergie nucléaire. Cela vaut ainsi la peine de faire le nécessaire pour mettre ces technologies en sûreté en vue d'applications pacifiques, et d'éviter qu'on en fasse des armes. Il s'agit là d'un objectif parfaitement réalisable.

Le secret concernant ces technologies et leur implacable censure sont en lien avec le pouvoir. Si vous faites quelque chose qui va influencer sur un pan de l'économie mondiale équivalant à cinq à six mille milliards de dollars, et que ce dernier correspond au paradigme essentiel de cette même économie mondiale, la question est d'envergure.

La plupart des gens ignorent qu'un des domaines de préoccupation fondamentaux du conseil de Sécurité National des États-Unis n'est autre que la sécurité économique nationale de notre pays. L'un des témoins avec qui je travaille a œuvré sous les ordres d'un amiral qui était en charge de l'Office of Naval Research. L'amiral en question a carrément dit au cours d'une réunion : « *Ma tâche principale est de maintenir le statu quo en ce qui concerne les réserves énergétiques mondiales et leur répartition* ». Parce que, si l'on imagine que nous parvenions à sortir ces technologies, cela voudrait dire que le milliard d'habitants que comprennent l'Amérique latine et l'Afrique subsaharienne, ou le milliard cent millions d'habitants de l'Inde, ou encore le milliard et demi, voire deux milliards d'habitants que compte l'Asie auraient la possibilité d'avoir dans chaque village un dispositif qui produirait toute l'énergie qui leur serait nécessaire pour avoir l'eau courante, l'électricité, le froid, des moyens de transport et de fabriquer artisanalement certaines choses – le tout sans pollution ni dépense pour ce qui serait de l'énergie elle-même. Le dispositif en question ne coûterait pas plus cher à fabriquer qu'un simple générateur. Vous auriez de fait une gigantesque élévation du niveau de vie de portions immenses de la population mondiale qui vivent aujourd'hui dans un état de pauvreté ahurissant. C'est oublier qu'il n'y a approximativement que 20 % de cette population mondiale qui vivent dans des conditions qu'on assimile aux confort et technologie modernes. Les 80 % restants sont à peine sortis de la jungle, si ce n'est pire.

Dans un tel contexte, nous avons par conséquent un monde de plus en plus en crise, où la colère monte vis-à-vis de l'Occident, avec des probabilités grandissantes de guerres et de terrorisme. Mais si ces technologies voient le jour, ce sera comme une marée qui soulèvera tous les bateaux. Ce sera vraiment une bonne nouvelle – sauf si vous possédez un gisement de pétrole d'une valeur de mille milliards de dollars.

Que se passera-t-il quand vous aurez des milliards de personnes en Inde, en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et en Asie qui auront un niveau d'activité économique qui surpassera ceux d'Amérique et d'Europe ? Vous aurez brusquement le plus grand basculement géopolitique de pouvoir de toute l'histoire du monde, à travers lequel le « Grand-père blanc » ne sera plus le seul de la plantation à prendre des décisions. Et c'est en vérité cela qui touche au cœur même des peurs fascisantes de cer-

² Le détail, pour saisir la technologie concernée : pour les anglophones, aller sur <http://www.padrak.com/ine/TITLE35.html>. Pour les francophones, qui ne seront pas déçus, aller sur http://www.untreaty.un.org/unts/1_60000/22/33/00043603.pdf.

tains éléments qui contrôlent les choses : une fois que l'énergie libre sera disponible pour le monde entier, les intérêts en question devront de fait partager le pouvoir avec des gens appartenant à d'autres continents, races et cultures. Le pouvoir géopolitique ne découle pas de la taille de votre population – il découle de votre poids économique !

Si la population seule déterminait le pouvoir dans le monde, les pays les plus puissants de la planète seraient l'Inde et la Chine, alors que ce n'est pas le cas. Le pouvoir découle de vos prouesses technologiques et économiques, et de la puissance militaire qui en résulte – de tout cela et de cela seul. L'Union soviétique s'est effondrée parce que son manque de performances économiques l'a menée à la faillite. Et aujourd'hui, il n'y a dans le monde que les États-Unis à demeurer une superpuissance. Et pourtant, l'humanité pourrait produire sans pollution et recycler 100 % de ses déchets, ainsi que disposer d'énergie pour l'électricité et les transports, également sans polluer – tout cela sans coût particulier pour l'énergie elle-même. Il n'y aurait aucun besoin d'un réseau de distribution électrique à plusieurs milliers de milliards de dollars qui fait défaut à l'Inde et à une grande partie du monde, et pour la création duquel ils ne disposent d'ailleurs pas de moyens financiers. Ces nouvelles technologies à énergie libre feraient croître l'économie mondiale qui passerait d'un volume de 30 000 milliards de dollars à un volume de 200 000 milliards de dollars. Une grande partie de cette croissance se ferait cependant hors d'Amérique et d'Europe, qui ne totalisent ensemble que 600 millions de personnes. Le monde lui-même compte dix fois plus d'individus, à savoir 6 milliards d'habitants.

Cela engendrerait le plus grand basculement de pouvoir géopolitique de l'histoire de l'espèce humaine. Et cela se produirait plutôt soudainement, en l'occurrence 10 à 20 ans, 50 ans tout au plus. C'est là une des raisons fondamentales du secret. Un tel secret s'enracine profondément dans des questions de pouvoir, lesquelles sont malheureusement également sous-tendues par un racisme plutôt menaçant. Le vieil adage : « *si tu veux la Paix, œuvre pour la Justice* » semble ici plutôt adapté. Il est très difficile de faire régner la justice dans le monde tant qu'un tout petit nombre de gens épuise les ressources de la Terre, alors qu'une vaste majorité d'individus vit dans une pauvreté affligeante. C'est pour transformer cette dynamique qu'il faut que ces technologies voient le jour. Une fois que cela surviendra, le monde se développera pour le bénéfice de tous ses habitants.

C'est là qu'est la grande question : désirons-nous vraiment créer un monde de justice et d'abondance pour tous ses citoyens et réellement répartir le pouvoir sur toute la planète ? Désirons-nous placer un siège pour chacun autour de la table de la géopolitique ? La réponse à ce futur de bonté a jusqu'à aujourd'hui été « non ». Il est temps que nous prononcions un « oui ».

La croissance sera étonnante et rapide dans les régions du monde qui auront longtemps été soustraites au progrès. Cela sera similaire à ces zones qui ont manqué cent années de développement des lignes téléphoniques, et sont directement passées aux téléphones satellitaires et cellulaires. À un niveau plus profond et fondamental, ces mêmes régions du monde sauteront plus de 150 années d'une révolution industrielle piquée de cheminées, pour passer directement à la production d'électricité sur site, exempte de lignes d'acheminement et ne nécessitant ni carburant, ni infrastructures coûteuses. Ils s'industrialiseront ainsi rapidement, mais sans pollution. Et cela s'accompagnera d'une gigantesque activité économique, de développements technologiques et d'un pouvoir géopolitique grandissant.

Un tel changement dans notre façon de produire de l'énergie engendrera une décentralisation des énergies, au propre comme au figuré. La production d'énergie sera décentralisée, mais ce sera également le cas des énergies politiques. Chaque village commencera à être autosuffisant, réduisant ainsi la centralisation du contrôle. Une fois que vous comprenez ces technologies, vous comprenez qu'elles seront en mesure de satisfaire les besoins énergétiques propres à une région comme ceux que nécessitent les transports et la production de biens. Et les applications plus sophistiquées de ces sciences permettront de manifester tous les objets matériels dont on aura besoin dans la zone elle-même. Cela représentera par conséquent une immense révolution pour les fortunes matérielles de la Terre.

Nous sommes en train de sortir d'une époque où les gens se sont battus à coups de massue pour un arpent de terre ou une pièce d'or – et le paradigme est ici complètement nouveau. Ce nouveau paradigme balaye cependant loin de nous toute nécessité de sociétés clandestines et centralisées, de cen-

tralisation des banques et d'un contrôle centralisé à outrance. Nous serons unifiés et intégrés en tant que civilisation planétaire, sauf qu'il y aura en même temps un accroissement de pouvoir au niveau local.

D'un côté, nous allons être de plus en plus intégré en tant que village planétaire, du fait de l'instantanéité des communications et des transports à l'échelle de la Terre. Voyager d'un continent à l'autre sera extrêmement rapide grâce à ces nouveaux systèmes de propulsion à antigravité. Et, d'un autre côté pourtant, les niveaux d'autosuffisance et de responsabilité seront prioritairement fixés à partir de la sphère locale, de celle du village et de celle du voisinage. Ces processus simultanés et paradoxaux d'émancipation croissante des sphères locales et de celle des villages, et d'intégration croissante de la communauté planétaire se produiront en parallèle. Ce sera un monde totalement nouveau. Cela me rappelle la chanson de REM : « *It's the end of the world as we know it, but I feel fine !* » (« *C'est la fin du monde tel que nous le connaissons, mais je me sens pourtant bien !* »).

Aussi merveilleuse que puisse être cette transformation planétaire pour les masses humaines, celle-ci n'en représente pas moins un scénario du pire pour les gens de l'ultime élite, qui tiennent fermement à maintenir leur contrôle sur le monde. Parce que, quand vous décentralisez la production d'électricité et l'activité économique, vous décentralisez également la kleptocratie aussi pesante que déséquilibrée qui mène actuellement le monde.

Me revient ici en mémoire une histoire que le colonel Corso a raconté à un ami commun à propos d'une expérience qu'il avait connue, en 1956, à la base aérienne d'Holloman (près d'Alamogordo, au Nouveau-Mexique). Il y avait, à cette époque-là, de nombreux engins extraterrestres qui filaient à toute allure aux alentours de la base, et leurs trajectoires étaient suivies au radar. C'était, bien sûr, une zone extrêmement sensible, à proximité du site de Trinity où nous avons fait exploser la première bombe atomique. En ce jour particulier, un objet avait été suivi au radar en plein jour. L'engin E.T. était descendu et avait atterri l'intérieur des limites de Holloman. Le colonel Corso a de lui-même sauté dans une jeep pour aller sur la zone en question. Quand il est arrivé, il a vu un engin argenté d'une seule pièce en forme d'œuf, qui faisait silencieusement du surplace, juste au-dessus du sol. Il se matérialisait par moment pleinement, luisant au Soleil, puis disparaissait ; et Corso ne voyait alors plus qu'un mirage – une onde de chaleur – au-dessus du sable. L'engin E.T. se dématérialisait pour ne laisser qu'un champ d'énergie ayant la forme du vaisseau, et réapparaissait ensuite dans un flash en se matérialisant de nouveau. Tout à coup, un être extraterrestre est apparu à côté de l'engin, portant une sorte de dispositif de communication pour échanger télépathiquement. Le colonel Corso a alors demandé :

« — *Qui va là ? Ami ou ennemi ?*

— *Ni l'un, ni l'autre. Nous aimerions que vous cessiez d'utiliser certains de vos systèmes radar qui interfèrent avec notre engin...* (Souvenez-vous que le crash de Roswell s'était produit à la suite de l'utilisation de systèmes radar de très forte puissance, calés sur une certaine fréquence qui perturbait les systèmes de propulsion et de navigation des engins E.T.). Le colonel Corso, qui était un militaire plutôt direct, a ainsi dit :

— *Bien, mais qu'est-ce que j'ai à y gagner ?*

— *Un nouveau monde, si vous êtes capables de l'accueillir !* »

C'est aujourd'hui, 50 ans plus tard, que nous devons apprendre à l'accueillir – à accepter ce nouveau monde qui nous est offert. Il nous faut apprendre à accepter l'arrivée de ce nouveau monde, qui a été retardée pendant des décennies – et initier ce qui sera des milliers d'années d'une civilisation durable et éclairée. C'est précisément cela que les civilisations E.T. attendent que nous fassions – et nous sommes la génération qui devra accomplir cette tâche.

36. Résoudre nos propres dysfonctionnements

Un homme de l'industrie pétrolière m'a un jour dit qu'utiliser du pétrole pour avoir du carburant, c'était comme brûler un Picasso dans sa cheminée pour se chauffer : le pétrole est trop précieux pour qu'on l'emploie en tant qu'énergie. Quand on considère les besoins qu'aura une civilisation qui va durer des centaines de milliers d'années, nous devrions économiser le pétrole comme quelque chose que l'on garde dans des réserves, pour des utilisations fondamentales comme les produits synthétiques, les

lubrifiants, les plastiques et des choses de ce genre. Si on les utilise avec sagesse, la Terre dispose de ressources suffisantes pour une civilisation avancée destinée à durer des milliers, voire des millions d'années. Mais en les utilisant stupidement comme nous le faisons aujourd'hui, la Terre ne pourra pas nous supporter longtemps. Quiconque est logique trouvera cela sensé.

Mais si vous prenez des décisions en vous fondant sur une peur démente, de cupides considérations ou une croyance eschatologique de type « fin du monde », peu vous importent alors les milliers d'années qui vont suivre. Peu vous importent même les 20 années qui vont suivre ! Ces technologies qui nous ont été cachées nous ont littéralement amenés à brûler des ressources qui auraient dû être gardées en réserve, pour être employées plus adéquatement et à long terme par les enfants de nos enfants, de nos enfants, de nos enfants, de nos enfants, de nos enfants.

Mon père était à moitié cherokee, et les Cherokees avaient pour croyance que tout ce que nous faisons doit l'être en considération des nombreuses générations qui ne sont pas encore nées. Nous sommes pourtant en train, à ce moment même de notre histoire, de débiter un cycle d'une durée d'un demi-million d'années. Par conséquent, tout ce que nous faisons aujourd'hui devrait être tourné vers les 20 000 générations qui ne sont pas encore nées. Un homme avec qui j'ai travaillé dans les années 1990 et qui faisait partie des membres du Conseil de Sécurité Nationale de Reagan m'a dit que la planification à long terme de cet organisme ne dépassait pas six mois ! Le processus était uniquement réactif – passant d'une crise à la suivante.

On a avancé l'argument que ces nouvelles technologies de propulsion et de production d'énergie pouvaient être transformées en armes, ce qui est vrai. N'importe quoi peut être transformé en arme : j'ai moi-même en tant que médecin urgentiste vu des gens tués à coups de bouteilles de bière ! Cela signifie-t-il cependant que nous ne devrions pas disposer de ces technologies, en nous contentant de laisser le monde se faire détruire et cannibaliser par stupidité ? Ne devrions-nous pas plutôt créer des conditions internationales de coopération et de sécurité collective pour assurer, garantir et renforcer un usage inoffensif de telles technologies ? Selon un tel système, quiconque, individu, groupe ou nation, ferait ne serait-ce que le projet d'utiliser les technologies en question dans un but de guerre, de violence ou d'agression, serait immédiatement stoppé. Nous ne pouvons pas libérer ces technologies et prétendre ensuite qu'il n'y aura plus jamais de Hitler, de Saddam Hussein ou de Pol Pot.

Cela signifie, de fait, que nous avons aujourd'hui les moyens de contrôler des questions de ce type et ceux de faire respecter une paix durable. Il existe actuellement dans ce monde secret des technologies qui, si elles étaient utilisées par d'ardents défenseurs de la paix, seraient en mesure de surveiller et d'arrêter en temps réel toute application agressive de ces nouveaux systèmes de production d'énergie. Nous devons être réalistes : tout le monde ne va pas instantanément connaître un état de « samadhi » et de réalisation, ni devenir non violent et pacifique. Nous sommes humains. Mais il y a suffisamment de gens de bien dans le monde et suffisamment de bons dirigeants sur la planète pour assurer la gouvernance dont nous avons besoin. S'il y avait une personnalité susceptible d'abus ou potentiellement dangereuse qui devait entrer en scène, la politique devrait être la suivante : toutes les nations civilisées de la Terre devraient alors se soulever pour l'arrêter avant qu'elle ne constitue un problème.

Si on avait réellement suivi cette politique, ni la Première Guerre mondiale, ni la Seconde ne se seraient produites. Aujourd'hui, les moyens de communication et de surveillance existent – mais y a-t-il actuellement une réelle volonté et intention de faire respecter la paix ?

Prenez par exemple Saddam Hussein et ses armes chimiques. Qui lui a procuré la technologie et les substances chimiques ? Ce sont les Allemands, les Américains et les Français, les Russes y ayant eux-mêmes quelque peu participé. Rumsfeld lui-même était impliqué dans le transfert de ces technologies à Saddam. Et comment un tel personnage a-t-il acquis les richesses lui permettant d'assurer la tenue de tels programmes d'armement ? Avec le pétrole.

Cela n'a rien à voir avec le fait que nous soyons en mesure ou pas de le faire. Plus vite les gens apprendront cette leçon, mieux cela vaudra. La situation du monde est soumise aux manipulations de ceux qui profitent le plus des conflits. Nous n'avons assurément pas appris la leçon après la Première Guerre mondiale, et pas non plus après la Deuxième. Et nous voici à l'heure d'aujourd'hui. La question

est par conséquent : quel événement devrait-il précisément se produire aujourd'hui pour que le corps politique apprenne cette leçon ?

Nous avons déjà atteint notre pic de production de pétrole, et nous allons devenir comme les personnages du film « Mad Max », à nous battre pour le dernier baril de pétrole. Il est temps d'agir de façon juste, et de hisser notre civilisation jusqu'à son prochain niveau de développement. Sommes-nous déterminés à vivre dans un état de droit, à l'instar d'un monde civilisé, ou allons-nous nous comporter en lâches et détourner le regard quand des opérations mafieuses et illégales, de concert avec la « Meurtres et Cie », piétineront sans scrupules l'intérêt des peuples ?

À partir du moment où nous divulguerons effectivement l'existence de ces technologies, le public dira : « *C'est ça que nous voulons !* » Billy Tartempion, avec sa camionnette huit cylindres, n'a pas envie de payer plus de trois dollars le litre pour se promener avec son véhicule. Il y a des forces qui vont propulser ces inquiétudes à un niveau critique, et elles sont inévitables. Et nous allons inévitablement bientôt émerger de l'autre côté tout cela, et le monde adoptera alors cette vision des choses.

Question cependant : jusqu'à quand le chaos et la stupidité régneront-ils encore avant que nous n'émergions de cet autre côté ? Et c'est ici la seule question. Les humains en tant qu'ensemble ont généralement tendance à survivre et, quand les choses se précipiteront, c'est effectivement ce qui se produira. J'apprécie, quant à moi, le fait que la diffusion de ces technologies exigera de nous que nous créions une civilisation convaincante, durable et pacifique, ne serait-ce que pour survivre. Nous en sommes aujourd'hui arrivés au point où tout le monde sait que nous ne pourrions plus éviter très longtemps de nous occuper de ces vastes problèmes structurels et environnementaux. Par conséquent, quand une solution se présentera, elle focalisera l'attention des gens et exigera en définitive de nous que nous entreprenions ce qui aurait dû être fait depuis des décennies.

Sans paix, il ne saurait y avoir de progrès supplémentaires sur Terre. La vérité est simple : nous avons atteint le point de révolution humaine où le seul futur possible est un futur de paix. Il y a maintenant beaucoup de gens qui objectent que : « *Oh, nous ne faisons jamais la paix, et nous essayerons toujours de nous trincer les uns les autres* ». La vérité, c'est que la plupart des gens n'ont pas envie de passer leur temps à s'assassiner mutuellement. Sur six milliards de gens, nombreux sont en réalité les individus pacifiques et pétris de sympathie. Nous n'avons, malheureusement, jamais été déterminés à maîtriser les quelques chiens enragés qui se font régulièrement un plaisir d'attaquer le troupeau. Il y a, au sein de certains programmes ultra-secrets, des gens qui fantasment sur le fait d'aller dans l'espace avec des tas d'armes qui dardent leurs rayons, comme dans « La guerre des étoiles ». Sauf que des technologies supraluminiques ne peuvent pas être appliquées à un système d'armes, et doivent permettre aux gens de survivre à leur emploi – et nous n'aurions d'ailleurs pas mieux pu survivre au lancement d'un engin thermonucléaire. Des acteurs de ces programmes secrets ont mal interprété certaines actions E.T. Quand nous avons, par exemple, essayé de faire exploser un engin nucléaire sur la Lune pour montrer à l'U.R.S.S. à quel point l'Amérique était puissante, un vaisseau extraterrestre est intervenu pour l'intercepter et le détruire. Maintenant, vous pourriez prendre cela comme une preuve que les E.T. nous sont hostiles, alors que ces derniers étaient en réalité en train de protéger des installations présentes sur la Lune, de même que le sanctuaire que représente l'espace en tant qu'endroit dépourvu d'armes de destruction massive. Mais, vu des chevilles des humains qui voulaient voir cette explosion lunaire se produire, et considérant leur frustration, ceux-ci pouvaient très bien en arriver à la supposition que cette action des E.T. était une preuve de leur hostilité ! Un certain nombre d'événements de ce type se sont produits, au cours desquels les humains ont mal interprété des actions E.T. comme autant de preuves de leur hostilité, quand il s'agissait en réalité de preuves de leur caractère éclairé. Ces civilisations extraterrestres sont simplement en train d'essayer d'empêcher une civilisation terrienne militariste, immature et incontrôlable de quitter la biosphère pour faire irruption dans l'espace. Mais vous pouvez, selon votre point de vue, voir la chose d'un côté ou de l'autre. Je suis pratiquement certain que les E.T. ont des intentions pacifiques. Mais si vous vouliez travestir un tel événement à l'intention, disons, du Président Reagan ou de quelqu'un d'autre qui serait enclin à soutenir le programme de Guerre des Étoiles, vous pouviez mentionner l'événement en disant : « *Voyez, nous avons ici affaire*

à une menace. *Il nous faut accumuler des armes dans l'espace et leur porter un coup fatal !* » Point de théorie dans les exemples que je vous donne. Ce sont là des choses qui se sont réellement produites et qui ont permis de justifier le fait de prendre des engins extraterrestres pour cible et de placer des armes dans l'espace.

Nous avons des témoins du « Disclosure Project » qui ont assisté à des phénomènes E.T. où 16 à 18 missiles balistiques intercontinentaux ont instantanément été totalement désactivés (voir le témoignage de Bob Salas au chapitre 31). Et quand je leur demandais : « *Que pensez-vous que les E.T. voulaient dire ?* » Ils disaient : « *On pense qu'ils essayaient de nous dire par là : Ne faites s'il vous plaît pas exploser votre merveilleuse planète !* » Maintenant, vous pouviez prendre ce même phénomène et l'évaluer d'une autre manière en disant : « *Eh bien, il sont en train de perturber la disponibilité opérationnelle de notre sécurité nationale. Ils nous ont rendus vulnérables vis-à-vis des Soviétiques.* » La même action peut être interprétée de différentes manières selon que vous avez des tendances paranoïaques ou que vous voulez accroître votre budget militaro-industriel.

Les actions des E.T. nous ont montré, en bien des occasions que, si nous nous engageons dans des actions susceptibles de mettre en péril la pérennité de la vie sur Terre, ils interviendraient pour nous arrêter – et qu'ils seraient en mesure de le faire très rapidement. Cela n'a cessé d'être démontré – l'engin lancé de la base aérienne de Vandenburg qui a été intercepté et détruit, l'interception concernant la Lune, le fait de désactiver ces 16 missiles balistiques intercontinentaux. Je suis certain que les civilisations extraterrestres essayaient de nous dire : « *Ne tombez pas sur la pente d'une destruction mutuelle assurée. Si vous le faites néanmoins, nous sommes en mesure de vous arrêter.* »

Maintenant, ce que beaucoup de gens ne savent pas, c'est que des phénomènes similaires se produisaient *exactement au même moment* en Russie. Les actions des E.T. essayaient de signifier à toutes les parties concernées de la Terre : « *Faites la paix, et ne tombez pas sur cette pente des destructions massives. Et, si vous essayez, nous vous arrêterons de toute façon.* » Ils n'essayaient évidemment pas de donner aux « Soviétiques » un avantage sur nous, étant donné qu'ils étaient simultanément en train de faire la même chose en Union soviétique !

Les civilisations E.T. ne nous laisseront assurément pas envoyer ces armes dans l'espace. Et si nous essayons de le faire, elles nous seront retournées telles de vulgaires pièces de monnaie. Quand des opérations secrètes du gouvernement fantôme ont consisté à faire des sorties dans l'espace avec des A.R.V. et d'autres vaisseaux spatiaux ultrasophistiqués, tout y a été coupé.

Un témoin de la Defense Intelligence Agency m'a dit que nous avions des systèmes satellitaires sophistiqués qui étaient pointés en direction de l'espace et non vers le bas, en direction de l'Union soviétique. Ils étaient utilisés pour suivre la trajectoire d'engins extraterrestres dans l'espace et les prendre pour cible. Il a précisé que les E.T. désactivaient régulièrement ces systèmes dans un geste de légitime défense. Sauf que de telles actions rendaient furieux les individus du type « Maîtres de l'Univers », guère accoutumés à se voir frustrés de leurs projets. Si vous vouliez par conséquent travestir de tels événements à l'intention de gens enclins à la paranoïa et au militarisme, rien n'était plus facile. Et c'est, de fait, ce qui est arrivé au cours des 50 dernières années. Un Président ou tout autre haut fonctionnaire est toujours vulnérable à ce genre de « moissons des renseignements », et à une tournure xénophobe donnée aux événements. Qui d'autre parmi de tels responsables pourraient-ils ainsi avoir à leur disposition pour leur donner un autre point de vue ? C'est là un des réels dangers des systèmes clos et secrets.

Les E.T. veulent cependant que nous résolvions nous-mêmes nos propres dysfonctionnements. Ils n'interviendront concrètement et ouvertement qu'en cas de conflit thermonucléaire généralisé, de catastrophes géophysiques massives ou dans l'éventualité où certains humains prendraient des décisions susceptibles de bouleverser l'ordre pacifique de l'Univers.

Ce n'est guère une perspective de premier choix, étant donné que quand une culture envahit une autre culture et qu'elle essaye d'imposer artificiellement quelque chose à cette dernière, cela se mue presque Universellement en un échec. L'idée que des civilisations extraterrestres viendront sur Terre pour imposer un nouvel ordre quelconque relève du fantasme. Il y a des leçons qu'il nous faut apprendre en tant

que peuple qui trébuche hors de l'enfance finissante pour entrer dans l'âge adulte et la maturité. Les civilisations extraterrestres observent notre évolution depuis tant et tant d'années – probablement des milliers et peut-être même des millions d'années. Ils ne laisseront pas une unique génération perverse détruire une biosphère qui se développe depuis des milliards d'années, ou bien un monde qui est destiné à être là pour les centaines de milliers, voire les millions d'années à venir en tant que lieu d'évolution de la vie intelligente et de réalisation.

Il y a toujours eu deux programmes spatiaux. Il y a le programme spatial conventionnel au sein duquel a travaillé mon propre oncle. Il était ingénieur-chef de projet chez Grumman pour la conception du module lunaire équipé de propulseurs à réaction, et ainsi de suite. Un programme spatial parallèle existe qui utilise des technologies plus avancées, parmi lesquelles les premiers vaisseaux spatiaux à antigravité capables de dépasser la vitesse de la lumière.

Mais la Terre est soumise à une sorte de quarantaine cosmique. On sait que nous ne sommes pas encore assez évolués d'un point de vue social et spirituel pour aller dans l'espace avec des technologies avancées de ce type – et nos ailes sont pour l'instant rognées. La clé qui nous permettra d'être les bienvenus dans le cosmos n'est autre que la paix. Il y a des mondes qui sont unanimement incapables de concevoir ce qu'est la guerre, lesquels sont hautement développés et se situent à notre niveau de réalisations technologiques, voire au-delà. Il serait, par conséquent, considérablement risqué pour un monde comme le nôtre d'être lâché dans le cosmos. Nous sommes tout simplement encore trop violents et primitifs.

Notre capacité à utiliser toutes les technologies que nous avons secrètement développées a été réduite à travers l'imposition d'une sorte de quarantaine par les extraterrestres. Ils sont chargés de protéger l'Univers d'une espèce dont les technologies ont largement devancé son évolution sociale et spirituelle. C'est la manifestation d'une justice Universelle. Le comble de la démente et de la folie consisterait à lâcher des humains militaristes dans le cosmos !

On a sauté le passage où Neil Armstrong a dit, au moment où nous avons aluni, qu'il y avait de nombreux engins extraterrestres au fond du cratère qui nous observaient, et qu'on nous avertissait en substance de quitter la Lune ! Maintenant, réfléchissez à tout ça. Quand la Guerre froide était à son paroxysme, le programme spatial était véritablement aux mains des militaires : il s'agissait d'une course à la Lune en forme de compétition avec les « Soviets », et des projets avaient été mis en place pour établir des possessions militaires sur la Lune. Les peuples extraterrestres ne veulent pas que nous morcelions d'autres mondes en divers territoires sur le mode « *à nous, et pas à eux* », en exportant ainsi les conflits humains dans l'espace. Nous n'y serons pas autorisés.

Maintenant, si vous vouliez encore une fois travestir la chose dans un certain sens, vous pouviez dire : « *Voyez ! La menace est là* ». Alors que ce qu'ils sont en réalité en train de faire, c'est protéger l'espace des conflits et d'une situation de guerre. Mais si nous partons dans l'espace unis et en paix, l'Univers sera pour nous comme un livre ouvert.

Il y a, sur la Lune, des structures artificielles qui sont antérieures à notre alunissage de 1969. Certaines d'entre elles sont très anciennes alors que d'autres paraissent plus récentes et fonctionnelles. Il y a des possessions extraterrestres éparpillées dans l'espace qu'on peut considérer comme quasiment permanentes, et on trouve sous la surface de Mars d'importantes installations extraterrestres. Ces anciennes installations extraterrestres sur la Lune et sur Mars ainsi que d'anciennes preuves de visites extraterrestres sur la Terre, ont conduit certains à suggérer que les humains ont en partie été aidés dans leur évolution par les E.T., à travers des améliorations génétiques. Une telle chose est, selon moi, probable et logique. Il y a certainement un chaînon manquant dans le déroulement de notre évolution, et il est probable que des civilisations avancées ont aidé et amélioré notre espèce.

Maintenant, quand je dis cela, je fais bien attention à ne pas dire en même temps que nous avons été créés par les E.T. Je crois, quant à moi, qu'il y a un Dieu infini qui nous a tous créés. Mais cela ne signifie pas que je ne puisse pas, en qualité de médecin, porter assistance ou remédier à un problème. Ce ne sont pas là des dynamiques qui s'excluent mutuellement, sauf si l'on prend des fondamentalistes

scientifiques ou religieux. Les gens pourraient alors demander : « *Bien, mais si tel est le cas, cela veut-il dire qu'il y a un Dieu ?* »

Mais oui, bien sûr. Il peut y avoir un créateur divin qui est aussi en mesure de se mouvoir et d'opérer à travers le monde relatif, de même qu'à travers certains canaux et intermédiaires – ce que représentent également des individus d'autres planètes.

J'ai des contacts aux JPL (Jet Propulsion Labs) qui m'ont raconté qu'ils savent que les structures de Mars et de la Lune sont anciennes, mais que ces informations ont été censurées pour des raisons théologiques et religieuses. Une telle révélation sonnerait le glas de l'orthodoxie des dogmes religieux conventionnels.

L'existence d'un créateur infini et la probabilité qu'il y ait eu des actes visant à aider l'évolution de l'homme dans le cadre d'un plan divin ne sont pas des concepts qui s'excluent mutuellement. De fait, je les trouve pour ma part plutôt complémentaires. Ce sont, certes, des conceptions théologiques avancées, mais pas incompatibles avec la réalité fondamentale qu'est l'existence d'un Être suprême intelligent. Parce que si nous sommes capables d'appréhender, ne serait-ce que vaguement, l'existence d'une intention divine ou d'un plan divin, pourquoi ne serait-ce pas la même chose pour d'autres – y compris des extraterrestres ? Et pourquoi ne pourraient-ils alors pas agir dans le cadre d'une connaissance de ce type ?

Il y a, pour les espèces intelligentes, une forme Universelle. Il apparaît que la propagation non-locale du type morphogénique que représente un être bimorphique debout pourvu d'une tête ainsi que de deux bras et deux jambes, est une constante Universelle. Dans les champs morphogéniques de Sheldrake, il y a un concept selon lequel un comportement nouveau qui fonctionne tend à se dupliquer et ce, pas seulement localement par le biais de moyens connus, mais en même temps de manière non-locale à travers des connexions s'établissant avec des endroits éloignés. C'est comme le phénomène du centième singe où vous avez une île avec une population de singe qui développe une nouvelle compétence et tout à coup, en divers endroits éloignés et sans qu'il y ait de contact direct, d'autres singes commencent à faire la même chose. Il y a, par conséquent, la survenue d'un transfert non-local de schémas d'évolution et de connaissances. Si vous comprenez ce qu'est le pouvoir de la conscience, et que l'esprit est continuellement omniprésent – qu'il est ce qui intègre ultimement toute chose de manière non-locale –, il devient alors clair que nos pensées, prières et visions peuvent avoir un effet non-local à l'échelle de la Terre et à celle de l'Univers.

L'un des objectifs centraux des expéditions du C.S.E.T.I est de faire connaître à tout le groupe cet état de conscience de l'unité ainsi que de visualiser et de co-crée un Univers qui soit en paix. L'état de conscience de l'unité a également des effets matériels. Vous avez sans doute entendu parler de guérison à distance. Comment cela peut-il bien marcher ? Vous avez deux personnes situées dans deux endroits différents et il y a, pourtant, une guérison qui s'effectue. Cela se produit parce que tout est non-local. Nous ne le reconnaissons pas, mais même la matière est en réalité de la conscience, de la substance d'esprit qui évolue par phases et sur une autre fréquence de résonance.

Et l'espace, la matière et le temps sont, par conséquent, intimement et continuellement connectés à la conscience. Mais la conscience est elle-même de l'ordre de la singularité. Elle est indivisible. Nous la divisons à force de l'intellectualiser mais il s'agit d'une construction artificielle : la conscience est en réalité parfaitement intégrée et omniprésente, et c'est pour cela qu'il peut y avoir des guérisons à distance. C'est aussi pour cela qu'on peut faire de la télépathie. C'est pour cette raison que vous pouvez échapper aux limites de l'espace et du temps et voir un point éloigné de l'espace ou effectuer un changement à distance. La nature de l'esprit lui-même est toujours non-locale. Celui-ci est continuellement dans un état de totale plénitude, partout, tout le temps et de manière omniprésente.

C'est pour ce motif que même les dispositifs physiques, les systèmes produits par ingénierie ou les systèmes génétiques peuvent être en train d'évoluer à un endroit donné et, s'ils sont largement couronnés de succès, commencer à se propager ailleurs, dans un autre endroit de l'Univers et de manière non-locale. Il s'agit-là d'une propagation nodale et non-locale qui passe par la nature parfaitement intégrée de la conscience.

37. Méditation dirigée : la structure de l'Univers

Vous êtes en mesure de tout expérimenter, de l'illimité au manifesté en passant par des points éloignés du temps et de l'espace, à travers la qualité de parfaite intégration et de reliance du pur esprit ou de la conscience. C'est une méditation guidée que vous pouvez faire à deux, ou en groupe, avec une personne qui lit le texte. Ou vous pouvez vous rendre sur le site du C.S.E.T.I et vous procurer le CD sur : www.cesti.org.

Fermez maintenant les yeux. Mettez-vous en état de relaxation. Autorisez-vous à entendre et à comprendre, mais également à voir et à expérimenter les choses au fur et à mesure du dévoilement de l'ordre et de la structure du cosmos, de l'infini à la plus manifestée des créations. Et alors que nous sommes assis ici en silence, en ce lieu magnifique de la Terre, commençons à nous centrer en nous-mêmes et à sentir que nous sommes conscients.

Respirez maintenant plusieurs fois profondément cet air pur empli de vie et permettez à votre diaphragme de se dilater en inspirant par le nez, et expirez ensuite complètement l'air par la bouche. Et à mesure que vous inhalez cet air, voyez comme tout votre esprit et votre corps se remplissent de la vie, de la lumière et de l'énergie présentes autour de nous, et voyez au moment de l'expir à quel point vous vous sentez de plus en plus relaxés, alors que tout le stress et la négativité sont en train de quitter votre esprit et votre corps, balayés par le vent et nettoyés par la sagesse infinie de la Terre Mère.

À chaque inspir, faites entrer un nouveau niveau de conscience et d'énergie toujours plus élevé, alors que chaque expir vous fait plonger de plus en plus profondément dans un état de silence absolu et de relaxation, et libérez-vous de toutes vos limitations et négativité. Faites en sorte qu'elles soient balayées par l'immensité et l'influence purificatrice de la Terre.

Sentez que vous respirez de concert avec la Terre Mère alors qu'elle nous fait don de cet air et nous reprend le souffle que nous exhalons, et respirez au sein de la vie consciente et de la lumière de cette mère d'infinie sagesse – remettez à la Terre toutes vos angoisses et inquiétudes, peines et souffrances, et laissez-vous envahir par un état de parfaite équanimité et de paix.

Maintenant, très doucement et sans forcer vos pensées, autorisez-vous à observer votre propre respiration qui va et qui vient alors que vous êtes dans un état de paix et de tranquillité parfaites. Et, pendant que vous observez votre respiration, jetez doucement un oeil à cet esprit conscient qui vous voit respirer. Remarquez comme il est calme et toujours présent. Qu'est-ce qui est en train d'observer la respiration ? Voyez qu'il y a en vous une conscience tranquille et invariable qui observe toute chose. En paix. Et alors que vous voyez votre respiration monter et descendre, aller et venir dans ce merveilleux état de tranquillité, vous voyez également que l'esprit qui est tranquillement en train d'observer est lui-même un océan infini de conscience.

Nous plongeons maintenant dans cet immense océan et nous autorisons vraiment à pénétrer très profondément au sein d'un esprit conscient, calme et pacifique qui observe toute chose. Et nous voyons comment notre souffle de vie, les sons qui nous entourent, les pensées qui s'élèvent et s'évanouissent, vont et viennent dans notre esprit – tout ce que nous entendons et voyons, sentons, touchons et connaissons est immergé dans ce vaste océan de conscience.

Et, très doucement, nous pénétrons toujours plus avant au sein de cette conscience éveillée. Et nous pouvons voir que même notre individualité, ce que nous appelons « je », à savoir nous-mêmes, n'est qu'une simple fenêtre – une fenêtre très pure et très lumineuse – à travers laquelle cette infinie lumière de conscience est en train de briller. Et nous voyons en cet instant, alors que nous plongeons maintenant plus profondément au sein de cet océan de conscience qu'il est un champ de conscience unique et omniprésent, et que c'est cette conscience qui nous permet d'observer notre respiration, d'entendre les sons, de voir le visible, d'observer les pensées et même d'appréhender notre propre soi.

En laissant ainsi notre petit soi derrière nous, plongeons-nous complètement dans la liberté comme nous le ferions au sein d'un océan infini, au sein de cet esprit conscient sans limites ; et nous voyons alors que nous sommes conscients, et que cette conscience constitue une singularité, continuellement indivisible, qui brille au sein de tout être, et que tous ceux qui sont assis ici ensemble, chaque être de

cette Terre, chaque être du cosmos, sont conscients de par cette même lumière de conscience une et indivisible – l'esprit dans son essence infinie et illimitée.

Puis, prenant notre envol sur les ailes de cet esprit infini, comme nous le ferions, plongés dans l'immensité d'un insondable océan, nous pouvons voir que chacun de nous est un et que cet Être conscient, silencieux, absolu, infini et éternel se tient en toute chose, brillant au centre de chaque atome, faisant évoluer chaque photon, illuminant chaque âme et rayonnant à partir de chaque étoile.

Et nous pouvons voir en cet instant que l'entière de la Création est cette même conscience, brillant, évoluant et progressant sous des aspects et des formes uniques. Tout cela est néanmoins un, indivisible, éternel.

Présents dans le champ de cette conscience absolue, nous pouvons voir que c'est parce qu'elle est au-delà de l'espace qu'elle est infinie, et que c'est parce qu'elle n'est limitée par aucune temporalité qu'elle est infinie et éternelle. Et c'est pourtant dans cette complétude exempte de division qu'elle est présente en chaque point de l'espace et du temps, et c'est en cela que nous pouvons voir l'état de perfection divine et d'harmonie parfaite. Et nous trouvant ainsi centrés dans cette conscience qui est infinie, nous commençons maintenant à explorer la structure du cosmos. Et nous pouvons voir que cette conscience omniprésente et la création manifestée infinie sont parfaitement unes, et qu'il y a pourtant des distinctions dans le champ de ce qui est relatif.

Nous étant établis au sein de cet esprit cosmique infini, fixons ensuite notre regard sur les aspects les plus fins de sa manifestation, alors que cet Être infini, cet Esprit éternel, prend la forme du Créateur. Évoluant alors dans le domaine de l'infini, l'aspect de Créateur de cet Être et Esprit existe en tant que source primale qui manifeste et maintient l'Univers et la Création dans leur entier. Et la première émanation de cet Esprit absolu et infini est un son, une pensée, la vibration sonore de ce qui porte en soi le son racine et l'idée de tout ce qui a été, de tout ce qui est et de tout ce qui sera.

Et c'est à partir de cette pensée primale émanant de l'unité divine et infinie de l'être conscient de l'Esprit divin, que nous pouvons voir le cosmos se manifester et se différencier. Et c'est à partir de cette pensée primale émanant du matin de l'éternité que nous pouvons voir dans cette même pensée et son primal, la pensée et idée racine de chaque chose, de chaque lieu, de chaque idée, de chaque structure, de chaque forme de chaque son – de tout ce qui peut être, de ce qui sera toujours et de ce qui a toujours été dans l'entière de la Création.

Et c'est, par conséquent, cette pensée primale et ce son primal – qui sont Un – que nous percevons et qui se différencient en un nombre infini de réalités. Et dans l'une de celles-ci, nous pouvons voir une étoile. Et dans une autre, une pomme. Et dans une autre encore, nos propres individualités et soi, et dans une autre, nos amis, puis dans une autre, l'herbe, dans une autre toujours, le loup, dans une autre la Terre, et dans une autre enfin, des mondes différents... On a ainsi, montant de cet Être éternel silencieux en une progression infinie, les formes de l'idée racine, chacune avec sa propre pensée et son racines émanant de cette plus grande pensée à travers l'exercice de la volonté du Créateur.

Et alors que nous percevons que tout cela devient de plus en plus manifesté, nous pouvons apercevoir la plus grande Lumière présente au sein du grand Être. Et c'est de cette pensée primale et de ce son plus élémentaire qu'émane la forme de la Lumière parfaite, la forme parfaite qui porte en elle la totalité de la Création, et c'est cette création cosmique infinie baignant dans la lumière qui émerge et se déploie dans notre vision des choses.

Et c'est dans cette plus grande Lumière que nous pouvons voir la forme de tout ce qui peut être. Et c'est au sein de ce monde de lumière – un océan de lumière infinie – que nous pouvons voir chaque forme manifestée correspondant au son, et correspondant à la vibration de pensée... D'une pomme, émanée de la pensée et du son primal, c'est la forme lumineuse astrale de cette pomme que nous contemplons. Et il en va par conséquent ainsi de chaque chose créée, que ce soit un loup, un arbre, une étoile ou un monde. Et tout cela est là, chacun en parfaite unité avec l'esprit conscient du Créateur qui l'a créé, en sa propre complétude en tant que création parfaite, d'abord en pensée, puis en tant que forme et enfin en tant que lumière. Et nous pouvons, ainsi, voir cette lumière infinie en train de s'étendre et d'accéder à la différenciation, comme l'immensité des mondes célestes dévoilée à notre vue. Et des mondes infi-

nis et divins sont ainsi déployés tout autour de nous, dans toutes les directions, s'étendant à l'infini à travers temps et espace. Et nous contemplons ainsi la structure et la lumière du plan céleste pour la totalité de la Création, de l'Univers et de tout ce qui existe dans le monde du changement et dans l'expression du temps et de l'espace.

Et à mesure que tout cela devient plus différencié, nous pouvons voir que c'est au sein de ce monde de lumière qu'existe le son parfait et l'idée racine de toute chose, et que c'est en chaque son que réside le son primal. Et au fur et à mesure que nous nous enfonçons plus profondément, nous pouvons voir le Créateur lui-même manifester la Création dans son entier, se déverser en elle – cet esprit conscient indivisible par lequel nous sommes nous-mêmes conscients en cet instant, ici et maintenant. Et voyant résolument tout ceci présent en nous-mêmes, nous contemplons maintenant la création matérielle sous-tendue par la forme fine et cristalline du monde de la lumière astrale. Et issue du plan de la forme présente dans le monde de la lumière astrale, émerge la forme énergétique de base qui sous-tend chaque atome, chaque électron et toutes les forces de la Création et du cosmos matériel.

Et nous pouvons ainsi voir, émergeant à l'expression et à la manifestation à partir de cette vaste création céleste, les mondes de lumières parfaits et différenciés, puis la réalité physique de l'Univers manifesté. Et nous pouvons, par conséquent, voir notre propre étoile, le Soleil, émerger de ce Soleil astral parfait, lui-même issu de la plus grande lumière abritant en son sein la forme idéale parfaite du Soleil, provenant quant à elle du son primal et de la pensée primale, ces derniers émanant eux-mêmes de la volonté souveraine du Créateur infini.

Et à chaque chose que nous contemplons, nous le voyons se déployer devant nous, que ce soit dans un brun d'herbe, un animal, nos propres individualité et corporalité ou des mondes éloignés de nous avec des gens aussi conscients que nous le sommes – tout cela émergeant de la matrice parfaite des mondes astraux de la lumière qui se déploient à partir de la plus grande Lumière et de l'aspect le plus fin de la lumière céleste, ce dernier émané de la plus grande Pensée et de la pensée primale, celles-ci portant en elles la première expression du son né du matin de l'éternité.

Et à mesure que nous nous enfonçons même plus profondément, nous nous retrouvons au bord de l'infini, de l'atemporel et de l'éternel. Et nous pouvons ainsi contempler cette parfaite unité entre l'Esprit infini, à travers lequel nous sommes conscients et éveillés, et nos propres existences. Et la conscience éveillée à travers laquelle chacun d'entre nous est conscient, ne peut jamais être séparée de cet être conscient unique présent en toute chose. Nous ne sommes jamais divisés, pas plus que nous ne sommes séparés de quoi que ce soit.

Et ensuite, à mesure que nous portons notre regard dans toutes les directions qui nous entourent, nous pouvons observer un ordre divin parfait, et voir que ce grand Être a de temps en temps envoyé sur la Terre et dans d'autres mondes des avatars et manifestations de la divinité qui ont vivifié des mondes entiers et fait naître un nouveau printemps dans toute la Création.

Et nous sommes remplis de bonheur en voyant dans tout le cosmos que le moment d'un nouveau printemps est arrivé, et qu'une époque de mille ans de paix ininterrompue et de réalisation est en train de se lever sur la Terre et sur chaque monde de la Création. Voyant alors la perfection de la Création, du Créateur et de l'Esprit infini, nous sommes maintenant conscients que chaque chose créée est en vérité une porte ouverte sur l'infini, et que l'Être infini et illimité est véritablement omniprésent, omniscient et éternel à jamais en chaque point de l'espace et du temps comme à tous les niveaux de la Création. Et qu'il y a effectivement, caché en nous et en toute chose, un parfait hologramme quantique de tout ce qui est. Et c'est ainsi l'Univers entier qui se dissimule en nous. Et nos propres individualités, qui font partie de la Création, ont émané du Créateur – et notre stade le plus élevé de réalisation est de n'être rien et de connaître la paix. Et nous pouvons voir que nous sommes de claires fenêtres à travers lesquelles brille l'infinie Lumière du grand Être. Et l'Esprit conscient à travers lequel nous sommes nous-mêmes conscients en cet instant représente l'Être éternel, le Soi infini, l'Esprit cosmique duquel toutes les choses, tous les temps, tous les espaces procèdent.

Maintenant, laissons nos esprits se reposer en ce point de la première émanation, où la conscience commence à accéder à l'existence relative et où l'absolu émerge progressivement à l'existence relative

du cosmos et de la Création. Nous pouvons voir qu'au centre de cette plus grande pensée se tient l'idée racine de toute connaissance. Et, à ce niveau, toute chose est susceptible d'être connue. Chaque connaissance existe, chaque science, chaque art, chaque fait et chaque vérité. Et tout cela est enfoui dans la réalité de l'homme, constituant une fontaine d'où peut émaner toute connaissance, toute science et toute vérité. Et il nous est possible d'apprendre à nous rendre en ce lieu, cet endroit de nulle part situé en nous, et à contempler la vérité, à dévoiler les sciences et à connaître les faits ainsi qu'à percevoir la réalité.

C'est sur les ailes de cet Esprit conscient infini présent en nous que nous réalisons que nous sommes intégrés selon une harmonie parfaite et de manière indivisible dans chaque point de l'espace et du temps. C'est à travers l'usage paisible et subtil – en accord avec la volonté divine – du libre arbitre qui nous a été accordé par le Créateur, que toute chose est possible et que toute vie bénéficie de bienfaits. Nous tournant humblement vers cet Être illimité, nous pourrions alors prendre conscience d'un point éloigné de l'espace ou du temps et percevoir ce qui est en train de se passer en ce lieu et en cet instant.

Et il se peut par conséquent que, par chance, nous nous endormions une nuit et percevions ce qui se passera le jour suivant, l'année suivante ou le siècle suivant car en nous, se trouvent enfouis tout temps et tout espace. La nature de l'esprit présent en nous est omniprésente et se trouve en chaque point de la Création – en chaque point du temps ou de l'espace.

Nous pouvons ainsi voir que l'entière de l'Univers nous est ouverte, étant donné que le plus grand Esprit, l'Être conscient unique se tient en chacun d'entre nous. Et cet océan infini de conscience qui ne peut jamais être divisé, est ce par quoi nous sommes nous-mêmes conscients. C'est cela qui fait que nous sommes toujours conscients. Et en devenant silencieux et tranquilles, nous sommes susceptibles de percevoir cet Esprit silencieux, de méditer sur la vérité et de nous mettre nous-mêmes au service du plan divin.

Et c'est ainsi que nous – ce qui veut dire tous les êtres avancés intelligents – avons la capacité d'être un avec l'Être illimité et d'utiliser notre libre arbitre pour discerner la volonté divine et nous mettre ainsi au service du plan divin. Et c'est là l'apogée de la réalisation de notre être. Alors même que nous sommes assis sur la Terre, nous sommes appelés à répondre aux besoins de ce lieu et de ce temps même si nous pouvons voir que nous sommes installés au sein de cette demeure éternelle et de cet espace infini.

Et à partir de cet Être conscient éternel, placés sur les ailes de cette conscience infinie, nous nous élevons dans le ciel qui s'étend au-dessus de nous, et sommes tous un en esprit, et cet esprit est indivisible. Et nous voyons dans cet esprit infini la Terre elle-même, une magnifique planète bleue immergée dans l'espace sans limites. Et la Terre est elle-même un être conscient. Nous pouvons voir cet être conscient et nous nous sentons faire un avec lui, en tant que ses enfants, en parfaite unité cependant avec la conscience par laquelle il dispose de sa propre existence. Et en portant notre regard tout autour de la Terre, nous pouvons apercevoir l'espace qui contient notre système solaire, et nous pouvons y voir les frères et sœurs de la Terre, les autres planètes, et le Père Soleil. Et nous pouvons également voir que l'espace qui nous entoure est rempli à l'infini de lumière et d'énergie, qu'il n'est pas vide mais bien plein, et qu'il ne s'agit pas d'un espace mort mais d'un esprit conscient.

Nous pouvons voir que la totalité de l'espace est consciente. Et placés sur les ailes de cette conscience, cette même conscience qui est enfouie en nous, nous nous élançons vers l'infini de l'espace, contemplons des myriades de mondes et voyons toute la galaxie en spirale que forme la Voie lactée. Puis, étendant toujours plus loin nos perceptions, nous pénétrons dans l'espace intergalactique et voyons des milliers de milliards de galaxies, des mondes infinis qui s'étendent à perte de vue devant nous, en nous, et la plénitude de cet espace illimité est ce vaste esprit océanique présent en nous.

Nous sommes toujours Un avec l'Être cosmique, et nous sommes continuellement conscients à travers l'esprit cosmique. Et il nous est alors possible de voyager à volonté à travers le cosmos, de porter notre regard sur chaque monde et de contempler chaque système stellaire.

Nous trouvant dans cet état de conscience cosmique, nous pouvons voir au-delà de cet Univers matériel infini et conscient, nous pouvons également voir l'infinité des mondes astraux de lumière présents en lui et, au-delà, les sons et formes idéelles parfaits qui sous-tendent les formes de lumière et l'infinité du cosmos matériel. Et nous sommes uns avec le Créateur, nous sommes uns avec la Création.

Nous pouvons voir que le Créateur et la Création sont Un. Et c'est avec cela qui est en nous que nous sommes toujours Un. Nous trouvant dans cet état d'unité, nous demandons au domaine céleste, les êtres angéliques, les manifestations de Dieu et à chaque être conscient et réalisé du cosmos de nous rejoindre alors que nous portons notre regard sur la Terre et les invitons ici. Et c'est en contemplant la Terre dans la présente période que nous voyons qu'elle accède à une époque de réalisation. Et nous demandons au Dieu infini, alors que nous nous concentrons tous sur la Terre, de transformer toutes les sombres pensées en illumination et d'envoyer dans chaque cœur égoïste l'amour infini du divin, que partout où règne la haine, celle-ci soit remplacée par l'affection et l'amour, et que partout où sévissent la cupidité et l'égoïsme, ceux-ci soient remplacés par l'altruisme et la générosité. Ces forces de la Terre que nous voyons errer dans une ignorance née de la haine et de la cupidité, voyons-les tomber sous le coup d'une illumination à travers la lumière de la connaissance, de l'amour et de la paix.

Nous voyons se lever, au cœur de la réalité que représentent la Terre et son peuple, une magnifique lumière dorée, et nous voyons la Terre transformée en un jardin de paix planté de roses. À mesure qu'elle progresse à partir de ce point, la Terre devient un des diadèmes de la Création, une des authentiques dépositaires de la paix et de la connaissance du cosmos.

Dans cet état de paix, tous se tournent vers la Terre et sont remplis de joie car le temps où la promesse de l'humanité devient réalité est arrivé, et nous sommes ici en tant que témoins de cette époque pour insuffler cette réalité. Nous nous voyons rejoints par des êtres célestes, astraux et extraterrestres, et par tous les gens de bien de la Terre qui nous accompagnent dans l'exercice de notre volonté, tous entièrement dévoués à l'Être divin alors que nous manifestons cette ère de réalisation et une période ininterrompue de milliers d'années de paix.

Maintenant, paisiblement assis, nous pouvons voir que nous sommes rejoints par le royaume angélique, les êtres célestes, les mondes astraux remplis d'ancêtres à nous et d'êtres issus de divers mondes. Et nous voyons des peuples extraterrestres se joindre à nous, et la manière dont les gens de cette planète sont en train de nous rejoindre dans la pensée consciente et dans la prière. Et nous conservons en nous cette pensée, et cette vision où nous immergeons la Terre dans cette lumière dorée à mesure qu'elle est introduite à cette époque de paix – toutes les guerres seront réduites au silence et toute souffrance prendra fin. L'injustice cédera le pas à la justice, la pauvreté à l'abondance, et nous passerons de la destruction à une époque où l'architecture sera aussi merveilleuse que parfaite et où l'ordre social sera lui-même empreint de perfection et d'illumination.

Et en voyant cela en nous, nous sommes maintenant certains que tout cela en viendra à se produire. Nous pouvons voir que nous sommes rejoints par des mondes infinis et divins ainsi que par des mondes matériels et extraterrestres. Le temps est venu pour les mœurs anciennes et corrompues de s'achever, pour le vieil ordre de se rétracter et pour le nouvel ordre de se déployer avec ses caractéristiques d'unité, de paix et d'illumination ininterrompue pour des milliers de générations d'enfants de la Terre.

38. Esprit illimité

Sachez que tout système stellaire stable possède des planètes. Et chacun de ces systèmes solaires abrite des formes de vie, des êtres capables de connaître l'Esprit divin. Quand nous portons nos regards vers l'espace présent tout autour de nous, nous pouvons voir que cette Être conscient illuminé, cet Esprit par lequel nous sommes nous-mêmes conscients et qui est toujours omniprésent, est également commun à ces êtres, et que c'est là le fondement de la paix interplanétaire. La condition de la paix mondiale, et le premier stade de la réalisation pour chaque être – consiste en ce que chacun reconnaisse en lui l'existence de cet esprit cosmique qui lui apporte la lumière de la conscience, l'esprit Un qui se trouve en lui. Et nous sommes, par conséquent, toujours Un en esprit, et le Grand Esprit est toujours un et indivisible.

Nous accueillons ici ces êtres, quelle que soit la forme qu'ils pourraient prendre – qu'ils soient un vaisseau matérialisé, un message ou un son, une lumière, ou un engin éthérique qui luit au-dessus du champ qui nous entoure. Mais quel que soit ce qui est vu ou entendu, cela sera toujours moins important que ce que nous savons en nous-mêmes. Et nous pouvons voir que nous sommes conscients, et que ces êtres qui sont pareillement réalisés et conscients sont en train de nous voir à travers leurs yeux de l'esprit, de la façon même dont nous sommes en train de les voir. Et c'est œil divin de l'unité est l'apanage de toute vie intelligente.

C'est en tant qu'ambassadeurs de la Terre auprès de leur peuple et avec humilité que nous les invitons ici, faisant toujours en sorte qu'ils sachent qu'ils peuvent apparaître selon n'importe quelle forme, apparence ou manière sûres et appropriées à l'époque, reconnaissant que la Terre est, en ce moment même, extrêmement dangereuse et qu'il s'agit avant tout de se protéger. Nous savons qu'ils sont susceptibles de nous voir, et que nous sommes nous-mêmes susceptibles de les voir sans effort à travers cette vision intérieure que chacun d'entre nous possède, car nous sommes tous conscients. Et une telle conscience est omniprésente.

Une époque commence où il n'y aura plus de distinction entre des gens spirituellement éclairés et les individus que nous envisagerons pour des fonctions politique et de dirigeant. Il ne vous sera pas permis de devenir responsables en n'étant pas éclairés. Cela sera pareil à l'époque des rois philosophes.

Gardez également à l'esprit qu'il y a des E.T. sous terre et sous les mers qui restent de plus en plus sous cette forme éthérique, mais qui sont prêts à réagir si cela s'avérait nécessaire. Et vous verrez, par conséquent, plus fréquemment un engin ou sa forme éthérique surgir des entrailles de la Terre plutôt que de l'espace lointain.

Un jour dans le Colorado, alors que nous menions une expédition, nous avons senti la terre bouger et se soulever directement sous nos pieds. Et nous avons ensuite pu voir tout autour de nous un engin alors que la température montait de 10 ou 15 degrés. Nous nous trouvions dans un engin éthérique translucide, mais on pouvait cependant voir sa forme et ses dimensions ainsi que les êtres qui se mouvaient à l'intérieur. L'électronique de ces technologies permet à la matière de se transformer, via le seuil de dépassement de la vitesse de la lumière et de la matière solide, en cette forme éthérique et quasi astrale, et ils peuvent ainsi directement passer à travers la matière solide et à travers des montagnes comme si elles n'étaient pas là. Même des programmes humains classifiés disposent de technologies capables de cela. Ils peuvent être sous une forme où on ne peut absolument pas les détecter tout en étant néanmoins présents.

Le fait est alors que la plupart des gens ne sauront pas qu'ils sont là. Quelques-uns le pourront, mais la plupart ne le pourront pas. Et plus ils accèdent pleinement aux trois dimensions matérielles de l'espace-temps, plus leur engin est vulnérable aux actuelles technologies humaines et l'objet d'attaques. Il s'agit là d'une électronique et de systèmes de propulsion extrêmement puissants. S'ils se matérialisent vraiment pleinement, laissons-les nous approcher et évitons de nous précipiter vers eux. Ce serait peu judicieux et risqué.

Quand vous trouvez au sein d'un petit groupe et que vous suivez ce protocole, les gens vont souvent s'étendre et s'endormir et ensuite se mettre à rêver. Dans cet état, les gens seront la plupart du temps en mesure de libérer leurs blocages internes et même de voir les E.T. de manière plus distincte. Souvenez-vous qu'ils adoptent souvent une forme éthérique ou quasi astrale et peuvent très facilement échanger avec nos corps astraux, qui sont ce qui s'active chez nous lorsque nous en sommes au stade du rêve éveillé. C'est dans cet état ou quand nous sommes éveillés et centrés dans la conscience cosmique que les E.T. s'approcheront le plus de nous. Pourquoi ? Parce qu'il est pour eux plus sûr de nous côtoyer lorsque nous ne sommes pas simplement connectés à notre petit soi, le soi craintif, et à nos ego.

Quand Krishna dit à Arjuna sur le champ de bataille : « *Un peu de Ceci – avec un "C" majuscule – supprime toute peur* ». Le « Ceci » n'est autre que l'esprit illimité. Il n'y a, dans un tel état, pas de raison d'avoir peur. Et ils sont, de ce fait, plus à l'aise avec nous parce que nous pouvons nous connecter à eux en tant qu'êtres éveillés. C'est là une expérience merveilleuse. Et ils peuvent être en relation avec

nous parce que nous sommes connectés à cet aspect Universel de nous-mêmes – l'unique aspect de nous-mêmes qui soit Universel. Mais il s'agit également de la partie essentielle de nos êtres. C'est par conséquent en nous reliant à cela que nous sommes prêts et réceptifs et en mesure d'entrer en contact avec eux. Le seul et plus grand facteur déterminant pour le contact n'est autre que l'état de conscience dans lequel vous vous trouvez.

Le plus important, dans le protocole de contact, c'est de prendre le temps de se poser et de se centrer tranquillement en conscience. Cela se fait selon les phases suivantes. Premièrement, restez tranquillement assis et suivez une technique de méditation qui vous permet d'accéder au simple fait d'être conscients – et peu importe la technique que vous utiliserez. Deuxièmement, dès que vous percevrez cette conscience, entrez dans un processus d'expansion de cette dernière, en sentant et en voyant qu'elle n'est pas seulement limitée à l'espace individuel qui est ici le vôtre, et qu'il s'agit réellement d'une conscience universelle. Troisièmement, placés sur les ailes de cette conscience universelle, autorisez-vous à vous éveiller à l'espace en termes de « vision à distance » ou à le voir. Vous pouvez littéralement parcourir simplement et librement l'espace du regard, ou laisser votre esprit être attiré par un engin extraterrestre. Soyez attentif à ne pas simplement l'imaginer. Laissez-le vraiment se déployer et envahir votre vision à l'endroit même où vous le percevez réellement. Quatrièmement, une fois que vous voyez un E.T. ou un vaisseau E.T., connectez-vous avec cet être extraterrestre en vous reconnectant avec votre propre conscience intérieure, et entrez dans la conscience intérieure qui brille dans leurs regards. Et, placé dans cet état d'unité, invitez-les à être avec vous ici même, peu importe le moyen pourvu qu'il soit sûr et adéquat. Une version plus avancée de ce protocole consiste également à se connecter au centre ou conseil interplanétaire, et à demander et obtenir la permission de dire : « *Permettez-leur s'il vous plaît de venir, ou faites-les venir ici* », ou d'être avec eux. Cinquièmement, vous les guidez vers l'endroit précis où vous vous trouvez. Montrez-le-leur. C'est presque comme si vous effectuiez un zoom à partir de l'espace, et vous leur montrez visuellement l'endroit exact en vous connectant à leurs esprits ou à leur système de guidage, ou encore aux deux en même temps – parce que leurs technologies sont connectées à leurs consciences. Rappelez-vous que c'est ainsi qu'ils voyagent à travers l'espace. C'est de cette manière que leur système de guidage fonctionne et qu'ils conduisent leur engin. Tout se fait en connexion avec l'esprit. Leur esprit, leur corps et leur engin sont tous parfaitement intégrés. Le vaisseau spatial est lui-même une biomachine qui est consciente et couplée avec une intelligence consciente.

Vous pouvez vous asseoir avec un petit groupe et suivre ce protocole pendant une heure ou deux. Il est extrêmement puissant quand un certain nombre de gens le pratiquent en groupe. Un jour, alors qu'un E.T. éthérique était présent au cours d'une de ces expéditions, nous avons offert un cristal à cet être. Et au moment où j'ai tendu le bras pour donner ce magnifique cristal à l'E.T., nous étions tous en train de regarder ma main, et celle-ci s'est transformée sous nos yeux et a changé d'aspect. Elle s'est allongée et n'a alors plus comporté que trois doigts – ressemblant ainsi précisément à la main de l'E.T. ! Tous ceux qui étaient là en ont été témoins. C'était comme si sa main et la mienne ne faisaient plus qu'une. Tous ceux qui étaient là ont vu ma main se transformer complètement.

La façon dont ces E.T. peuvent apparaître est par conséquent véritablement étonnante. Et cela peut choquer, tellement la chose semble bizarre. Il serait même difficile de faire un film de science-fiction comportant les choses hautement étranges que nous avons effectivement pu voir et expérimenter au cours de ces expéditions. Et rappelez-vous, lors même que nous sommes ici rassemblés sous les étoiles, ce merveilleux moment passé ensemble, et ne perdez pas de vue que nous sommes toujours connectés dans cet état d'unité, et que nous allons travailler ensemble pour faire la transition entre cette ère et celle que nous avons pu voir.

39. la goutte et l'océan sont Un

Il y a un dicton merveilleux qui dit : « *La connaissance est un point unique – ce sont les imbéciles qui l'ont multiplié* ». La perception directe de l'esprit est très simple, sauf qu'il y a un grand nombre de détails dont on peut discuter quant à la façon dont tout cela est exprimé. Nous sommes assis à cet endroit de l'espace et il y a néanmoins, enfoui au sein de ce point, un au-delà du temps et de l'espace. Cette activité émane de l'infini et ce qui est relatif est lui-même infini, de même que la Création elle-même

n'est pas limitée. Le cosmos lui-même n'a pas de fin dans l'espace ou dans le temps pas plus que l'esprit illimité ne voit d'achèvement dans l'espace ou dans le temps. La Création est la parure extérieure de l'esprit intérieur illimité et tous les deux représentent ensemble le grand Être.

Vous est-il possible de voir cela ? Il est très facile d'être tranquillement assis et d'expérimenter l'esprit dans sa nature subtile et illimitée, et de voir la réalité qui nous entoure. Il nous faut passer du fait d'être conscients et légèrement concentrés, au fait d'être en toute simplicité et de refléter et voir en nous-mêmes la conscience. Nous assimilons la conscience à nos ego, parce que celle-ci brille en nous – mais elle est aussi en même temps au-delà du soi. Regardez les yeux de ceux qui vous entourent. Observez qu'ils sont conscients. Et même s'ils sont différents, la conscience elle-même est identique – le matériau d'esprit conscient qu'ils portent en eux est un : nous sommes tous Un en esprit. Ce à travers quoi ils sont conscients est la même conscience à travers laquelle vous êtes vous-mêmes conscients. Leurs individualités sont différentes, leurs intellects sont différents, leurs corps sont différents, mais la conscience elle-même est unique. Et nous sommes, par conséquent, tous Un et nous avons toujours été Un. Et nous n'avons jamais été séparés.

Et si vous reconnaissez et expérimentez cette unité, vous pouvez alors être uns avec n'importe qui d'autre. Vous pouvez être uns avec les animaux, les arbres, les étoiles, les extraterrestres, les gens du gouvernement fantôme, de la Maison-Blanche et de partout ailleurs. Aucun endroit ne vous est défendu. Point d'être étranger ni d'endroit étrange. Le cosmos est votre maison. Et il ne s'agit pas seulement d'une prouesse intellectuelle. C'est un vécu.

Et tous ces mondes à travers lesquels nous avons voyagé, tous ces états intérieurs, tous autant qu'ils sont vous seront indubitablement accessibles... Nos individualités sont des fenêtres à travers lesquelles s'exprime l'infini. À un moment donné, nous apprenons à prendre cette goutte quand nous le voulons et à la restituer à l'océan et, ensuite, toujours quand nous le voulons, à reconstituer cette goutte pour redevenir un individu. C'est précisément ce que nous apprenons au cours de notre périple spirituel. « *Ne sois rien et marche ensuite sur l'eau* ». La goutte de notre individualité peut par conséquent devenir une avec l'océan, et nous sommes alors cet océan. Nous pouvons au même instant réaliser que nous sommes toujours cette goutte individuelle – dans un état de conscience de l'unité.

Il n'y a pas qu'en nous que nous pouvons percevoir cela, nous pouvons voir que toutes les choses, tous les êtres ainsi que la Terre sous nos pieds sont pareillement conscients, sont tous l'Être infini. Nous réalisons que tout cela est sacré – la totalité de la Création est sacrée et tout être est sacré car c'est l'esprit, l'Être conscient qui est la fabrique même de tout ce qui est. Et il est toujours parfaitement un, même s'il joue avec lui-même et se montre comme différencié. La difficulté consiste à voir l'unité dans la différence tout en appréciant également cette différence.

Nous nous sommes rendus dans des endroits de la Terre où il faisait tout simplement le plus horrible des temps, et nous nous asseyions et faisons ce type de méditation et de prière, et en quelques minutes le ciel entier s'éclaircissait. C'est là un préliminaire qui est propre à cet état de conscience. Et une telle chose s'est produite des centaines de fois – presque inexplicablement et quelques fussent les conditions de mauvais temps, pluie ou tempête.

Question : Y a-t-il une interaction entre unité et dualité ? Celles-ci coexistent. Elles ne s'excluent pas mutuellement. En d'autres termes, le relatif et le changeant, temps espace et matière et l'infini silencieux et absolu sont les mêmes. Il n'y a pas de séparation, et il n'y a par conséquent pas de dualité.

Maintenant ce qui est relatif comporte des différences. Nous avons des corps individualisés, il y a le masculin et le féminin, il y a des énergies distinctes et des éléments divers. Mais il y a, en même temps, cette parfaite unité divine et conscience qui coexiste avec eux, qui les baigne et les pénètre tous. Il y a un équilibre entre le fait d'être en mesure de voir la différenciation et la dualité en toute chose, et celui de voir en même temps l'unité dans laquelle baigne la dualité. Il ne s'agit par conséquent pas d'un « *ou... ou...* ». Tout est établi à partir du pur Esprit illimité, absolu et indifférencié, et émane de ce dernier. Sauf que cela est perçu comme une chose ou comme une autre. Notre tâche est d'évoluer au point de ne plus le voir comme un « *ou... ou...* » mais comme un tout unique, même si nous pouvons y voir des distinctions.

Même les expériences qui ont été faites avec des dispositifs mécaniques et autres systèmes, comme celles qu'on doit au Pr Robert Jahn de Princeton, montrent que l'esprit est connecté à la matière. Comment cela se produit-il ? Parce que l'objet matériel lui-même est esprit, est conscience – évoluant progressivement et résonant en tant que cette chose. Cela demande de la pratique mais la perception de l'unité commence par aller et venir, aller et venir, aller et venir – jusqu'à ce que vous puissiez voir qu'il n'y a pas de va-et-vient. Tout est Un. La goutte et l'océan sont Un, même si on peut distinguer cette goutte.

Il est, parfois, utile de d'observer les choses en restant tranquillement assis, de se trouver parmi d'autres gens, et de prendre ensuite conscience qu'ils sont conscients et que vous êtes conscient. Maintenant, soustrayez toutes les différences et restez avec la conscience elle-même, puis mettez-vous dans cet état où vous êtes conscient en vous-même. Et voyez ensuite comment vous êtes ainsi libéré du soi et de l'individualité au point de vous connecter à la conscience d'autres, et enfin soyez Un. Et c'est en ce sens que nous sommes tous un seul et même être. Nous sommes véritablement tous un en esprit et nous pouvons ainsi nous relier et trouver en nous-mêmes une authentique compassion.

En généralisant cette idée, considérez que chaque personne sur Terre, chaque être du cosmos doué de sensation, qu'il soit angélique ou astral, que ce soit des humains décédés ou des individus extraterrestres d'autres planètes dotés de corps et d'existences matérielles – tous ces êtres conscients sont en mesure de ressentir la conscience et d'accéder ainsi à un état d'unité – une unité intentionnelle qui est transcendante et parfaite.

Maintenant, c'est là un état qui est au-delà de la paix dans son acception politique, qu'on a parfois appelé « paix au rabais ». Ce que je suis actuellement en train de décrire n'est autre que la plus grande paix – la paix parfaite, qui est intérieure et spirituelle. Parce que c'est dans cet état que vous pouvez effectivement voir que nous sommes tous Un en esprit. Toute source de conflit cesse ainsi d'exister car plutôt que d'être focalisés sur la différence, les gens le seront sur l'unité – et pas simplement selon un processus d'intellectualisation ou dans une perspective philosophique, mais selon une authentique expérience d'illumination, à savoir un état d'être équivalent à cette dernière. Ô Dieu, que c'est magnifique ! Tout ce dont vous avez besoin vous a été donné. Tout est en vous. Tout ce que je suis en train de faire, c'est de développer votre compréhension – et vous pouvez ensuite faire les choses par vous-même. En même temps qu'il y a de l'unité, il y a de la relativité. Nous sommes assis ici. Nous avons effectivement des corps distincts. Il y a l'espace, le temps, les étoiles et la distance. Tout cela coexiste. Ces concepts ne s'excluent pas du tout les uns les autres – ils sont, de fait, parfaitement intégrés. Et comprendre, par conséquent, la nuance entre l'absolu et le relatif est une chose véritablement importante, car il s'agit là de la traversée que nos âmes sont en train d'accomplir. Et le fait d'exceller dans ce type de compréhension et d'expérience vous permet de manifester les choses dans cette existence à partir de cet état de conscience infinie.

Sans l'expérience et la compréhension fondamentale de la conscience infinie et silencieuse, ainsi que de la façon dont cet Illimité absolu devient manifeste dans le relatif, il vous est impossible d'atteindre à l'accomplissement en tant qu'être. Partout où la forme existe, celle-ci porte en elle la lumière astrale. Et il y a la pure forme idéelle et conscience qui représente le causal – le niveau de la cosmologie correspondant à cette forme racine idéelle. C'est la Conscience infinie qui manifeste cette idée racine. Disons que c'est la forme idéelle et la pensée vibration d'une pomme – sans la forme et l'aspect d'une pomme. Pouvez-vous imaginer une pomme sans sa forme – juste son essence pensée ? C'est plutôt abstrait, j'en conviens. Mais observez à partir de cette pensée vibration idéelle l'émergence de la lumière, de la forme, de l'aspect et de la couleur de la pomme. Voyez ce modèle astral devenir de plus en plus différencié et de plus en plus manifesté, et émerger au sein des subtiles énergies pré-électromagnétiques – les énergies du point zéro, forces magnétiques et autres qui vont alors mobiliser et former les atomes, les molécules, *etc.* de la pomme. Ce processus, cette divine architecture existe pour chaque chose, que ce soit une galaxie, une étoile ou une personne. Et c'est de cette manière que l'esprit conscient crée le niveau de pensée causatif d'un objet et manifeste ensuite l'astral, puis l'objet physique lui-même.

Ce qui est essentiel est pure conscience. C'est à travers l'esprit profondément silencieux et non-local que nous sommes en mesure de nous connecter à un objet et de le dématérialiser ou le rematérialiser, ou encore de le déplacer d'un point à un autre dans l'espace et dans le temps. C'est de cette manière que certains élèves de yogis ont été en mesure de prendre un objet, de le dématérialiser et le rematérialiser comme avec un dispositif de téléportation. Vous pouvez vous connecter à n'importe quel objet à travers la conscience et, si vous comprenez comment la conscience et ce qui a trait à l'esprit deviennent matière, vous pouvez agir sur cet objet. Il n'y a, quoi qu'il arrive, pas de séparation, exceptées les constructions intellectuelles que nous avons échafaudées. Nous construisons nos propres cages et il n'y a que nous qui puissions les ouvrir. Et il nous faut, par conséquent, désapprendre ces intellectualisations auxquelles nous sommes habitués, et tranquillement expérimenter cet « état unitaire » – ce stade de l'unité. Et forts des subtiles actions de la volonté et d'une foi agissante, « *cela sera* », et presque tout est ainsi possible. Comprenez-vous ce que je suis en train de dire ? Cela sera. Cela est et sera... Sans vous laisser gagner par le moindre doute.

Nos vies ont été créées de cette manière. Le fait que nous soyons toujours connectés à nos corps en est la conséquence. Réfléchissez-y. Vous construisez une maison. Vous aviez à son propos une idée qui a émané de votre esprit conscient, ensuite vous l'avez visualisée puis vous l'avez construite. Il s'agit là du processus de création, et c'est de cette manière que le Créateur – l'Être divin – a créé la totalité du cosmos. Et nous avons, enfouie en nous, la même capacité.

C'est pourquoi il a souvent été dit que : « *Celui qui a connu son vrai soi a, en vérité, connu Dieu* ».

Question : Y a-t-il différents niveaux au sein du domaine astral ? La réponse est oui, absolument – tout simplement de la même manière qu'il y a différents niveaux matériels. Vous pouvez vous trouver dans les égouts de Manhattan, ou vous pouvez vous trouver dans un jardin magnifique. C'est nous qui choisissons. Il y a, au sein des mondes de lumière, des mondes plus ou moins grands, et il y a différents stades et différents niveaux. Et quand quelqu'un quitte ce monde et se retrouve dans son corps astral, souvenez que « *chacun cherche son semblable et prend plaisir en compagnie de ceux de sa sorte* ». Cela signifie que ceux qui ont un certain niveau de conscience et une inclination donnée seront attirés par ceux qui pensent de la même manière. Et il se pourrait qu'ils ne se plaisent pas nécessairement en leur compagnie. Vous comprenez ?

Quand les gens parlent de l'enfer, il s'agit d'un état d'esprit situé à l'opposé. C'est du fait de votre propre état d'esprit que vous vous trouvez avec des gens qui vous ressemblent tant. Ces mondes sont créés à travers des formes pensées, et si ces êtres ou ces gens pensent à des choses terribles, ils créent autour d'eux des manifestations tout aussi terribles. Vous pouvez être assis et visualiser un jardin de roses ou une salle de torture. Vous saisissez ? C'est ce que cela veut réellement dire.

Maintenant, il y a des niveaux toujours plus fins de l'astral qui créent le « subtil domaine céleste » et le domaine angélique véritablement très élevé. Ce perfectionnement de l'esprit, de la pensée et de l'énergie continue jusqu'à ce que vous accédiez au stade de l'Avatar – le stade de la divinité – le stade du Créateur. Il y a d'innombrables niveaux de perfectionnement – ceux-ci ne connaissent pas de fin. Et il ne s'agit là que de l'astral. Il y a au-delà de ça ce qu'on appelle l'idée/le causal – l'essence de ce que représente l'existence relative. À un certain niveau, il est fort possible que vous évoluiez jusqu'à un point où il ne sera même plus nécessaire d'adopter une forme donnée de corps astral, alors que vous en êtes à ce degré de pensée/conscience. Tout cela est extrêmement vaste, magnifique et divin.

Quand j'ai, par exemple, eu mon expérience de mort imminente, mon corps n'avait pas de forme. J'étais en ce point de lumière de la pure conscience qui était mon individualité, et j'étais conscient – c'était causal. Je suis directement passé au causal pour ensuite accéder à la conscience infinie.

La texture émotionnelle des mondes astraux est très compacte et la lumière et les couleurs y sont vraiment magnifiques, célestes. Mais l'existence qui est au-delà de cela – le stade causal – représente une fréquence plus fine. Il est plus essentiel, moins différencié et directement connecté à la pureté de l'esprit et de l'âme.

Question : où se situe la réincarnation dans une telle cosmologie ? Cette question a souvent été posée. « *La vérité vous libérera, sauf qu'elle commencera par vous faire foutre le camp* ». Alors je vais mainte-

nant tous vous faire fuir ! La réincarnation telle qu'elle a été vulgarisée ne contient pas plus de vérité que les vulgarisations qui ont vu le jour dans d'autres orthodoxies. La vérité en ce qui concerne la réincarnation, c'est que cette dernière est vraie, et en même temps complètement fausse. Souvenez-vous de ce que nous venons juste d'expérimenter. Chaque individualité est une création unique. Et une fois qu'elle est dans la Création, elle existe pour toujours comme une chose unique. Cette individualité est là et perdurera à jamais.

Et pourtant, l'esprit conscient présent en chacun de nous est le même que celui que nous avons tous en nous. Chaque individu, en se connectant à cet aspect non local de la conscience peut faire l'expérience de la vie propre de n'importe quel individu actuellement présent sur Terre, qui ait jamais été présent sur la Terre, qui sera jamais présent sur Terre, ou qui ait jamais accédé à l'existence où que ce soit dans l'Univers. La description de la réincarnation n'est, de ce fait, pas adaptée. Il s'agit, en réalité, de la réalisation de l'unité à mi-chemin de l'individualité et de l'infini. L'aspect de chacun d'entre nous qui représente le Soi infini, fait également son expérience dans chacun d'entre nous. La conscience d'un individu peut ainsi se connecter à cette conscience étendue non locale et alors faire l'expérience de la vie d'un autre. Parce nous sommes en réalité tous un seul et même Être.

Maintenant, j'ai probablement rencontré cinq personnes qui ont juré leurs grands dieux qu'elles avaient été Cléopâtre ! Et c'est dans un sens ce qu'elles ont été : parce que la conscience qui est en nous est universelle. C'est de cette manière qu'un individu archétypal – ou quelqu'un qui a eu en tant que figure emblématique, à l'instar de Cléopâtre, un impact sur la société ou sur l'histoire – peut avoir été sujet d'expérience pour certaines autres âmes liées à lui, dans leur aspect de totalité. Mais meurt-on pour, en quelque sorte, se dissoudre dans le néant et se réincarner ensuite en tant que Joe Cohen à Brooklyn, dans l'État de New York, en 2030 ? Non. Ce qu'on perçoit de la réincarnation est complètement faux, et il s'y trouve cependant une profonde vérité qui n'est pas enseignée, car d'une complexité non locale, plus abstraite et d'un ordre plus élevé.

Il est possible que des gens résonnent avec leur âme individuelle avec des êtres de nature similaire ou doté d'une fréquence de résonance que tout le monde partage. Ce n'est pas comme si notre vie se terminait dans ce corps, se dissolvait dans un néant quelconque de la matrice de la conscience pour ensuite devenir un autre être ou une autre personne. Ce n'est pas du tout cela. C'est quelque chose de bien plus profond. *Et l'ultime vérité, c'est que nous sommes tous les êtres à toutes les époques.* Et si nous le choisissons, nous pouvons faire l'expérience d'un être et d'une vie individuels dans le passé, dans le présent ou dans le futur dans son absolue totalité.

Savez-vous qui vous êtes ? Savez-vous que l'Univers entier est enfoui en vous et que l'esprit conscient présent en vous est de ce fait omniprésent, tout autant qu'il transcende le temps et l'espace ? Et vous pouvez entrer en résonance avec et vivre dans toute sa dimension l'expérience d'âme complète de n'importe quel être avec une totale compassion ? Il y a, en nous-mêmes, un Être infini et éternellement conscient. Si vous saisissez, par conséquent, la nature de l'esprit et de la conscience présents en nous-mêmes, il est parfaitement compréhensible que nous puissions nous endormir la nuit, et que nous brisions dans cet état de relaxation les limites de l'espace et du temps, pour voir ce qui se passera la semaine prochaine ou ce qui s'est passé mille ans auparavant, ou même pour faire la pleine expérience de l'existence d'une personne ayant vécu un million d'années plus tôt...

Nous sommes en train d'accéder à la maturité de l'espèce humaine et avons besoin de disposer d'une compréhension plus profonde de ces choses, pour que nous ne tombions pas dans la superstition et la niaiserie, au point que des gens se sentent tenus de faire certains rituels pour éviter de revenir en tant que fourmi ! Bien sûr que si voulez expérimenter ce que cela fait d'être un chêne, une fourmi ou un chien, vous en avez la possibilité. Vous n'avez pas besoin d'attendre une autre vie ! Quand je nage avec les dauphins, la raison pour laquelle ils m'acceptent est qu'ils me voient comme un des leurs. Ils font littéralement l'expérience de mon être en tant que dauphin. Je deviens ainsi un dauphin.

Quand vous quittez le corps et que vous passez au niveau suivant, vous allez disposer de toutes vos mémoires, vous allez vous souvenir de chacun de ceux avec qui vous étiez sur Terre, vous évoluerez en tant que cette individualité à travers tous les mondes de la Création et à travers tous les niveaux de

conscience. À un moment donné, vous serez si vous le voulez la goutte qui retournera à l'océan. Rappelez-vous que de l'océan infini de Dieu nous avons émergé, et au sein de cet océan infini tous nous retournerons. Et ce sont là les but et périple propres à toute âme. L'expérience d'être un individu consiste à apprendre le suprême bonheur d'accéder au rien et de redevenir l'infini, et d'être néanmoins capable de jouir de l'existence et de la plénitude de la Création.

40. Perceptions célestes

C'est, de par l'intercession d'êtres divins, les prières des gens présents sur Terre et leurs propres efforts qu'une âme peut passer d'un niveau à un autre. Une telle progression est infinie. Maintenant, on peut avoir à passer par un grand nombre de souffrances pour y arriver, parce qu'il s'agit de se rendre libre de tout attachement. Souffrance et attachement sont synonymes. Par conséquent, un attachement à une croyance, une idée ou un grief est souffrance.

Quelqu'un a justement décrit l'enfer comme le fait d'être dans cet état de remords où vous avez réalisé ce que vous avez fait et, plus important, ce que vous *n'avez pas* fait. Les véritables regrets ne concernent pas tant ce que vous avez *fait* (à moins d'avoir tué des gens à coup de hache ou quelque chose de la sorte) que ce que vous n'avez pas fait – les efforts que vous n'avez pas fournis, la gentillesse que vous n'avez pas montrée, les fois où vous avez été égoïste alors que vous auriez dû être dans le don – c'est de là que viennent les regrets.

Nous avons une étrange façon de nous focaliser sur ce que nous avons fait et d'en concevoir de l'angoisse, alors que nous devrions en réalité nous inquiéter davantage de ce que nous négligeons de faire, qui est positif et utile pour le monde. Ces péchés « passifs » prennent presque toujours le pas sur les péchés « actifs ». Par conséquent, ne manquez pas une occasion de faire le bien, d'aimer, de partager, de vous sacrifier et de trouver l'opportunité de créer un monde meilleur, d'aimer les gens ou de témoigner de la gentillesse. Chaque être individuel créé recèle un état optimal de service et un rôle optimal à jouer, en adéquation avec son soi propre et unique.

Maintenant, ce que je viens juste de décrire est appelé « dharma » – le travail et la voie qui sont les vôtres. Cela peut aller pour chaque personne de quelque chose de très modeste à une très grande chose, et dépend de la force avec laquelle nous exerçons notre libre arbitre pour découvrir notre plein potentiel et le mettre en œuvre.

L'état de conscience cosmique que je mentionne ici a toujours existé de toute éternité et existera toujours éternellement, de même qu'il est toujours infini. Et l'Univers a toujours existé, existera toujours et est lui-même infini. Par conséquent, l'idée que l'Univers serait limité, ou aurait un commencement et une fin, n'est de fait pas juste. L'éternité du plan de l'Absolu, l'Esprit conscient cosmique a pour expression corollaire une Création éternelle et infinie. Il ne connaît ainsi pas de fin, même si l'on parle de l'espace dans son acception matérielle. Il est infini. Parce que, même si vous atteigniez la limite de ce que nous pensons être l'Univers par définition, qu'y aurait-il alors au-delà de cette limite ? Tout cela est infini.

Étant petit garçon, j'avais en permanence ces choses présentes à l'esprit. J'y pensais tout en marchant et en regardant les étoiles, et c'était là quelque chose que je percevais, sentais et voyais. Même quand je voyais l'œuf cosmique, la forme céleste de la Création, toute de discrétion dans ses aspect et forme, celui-ci était également éternel et infini. On a là un paradoxe... Si vous regardez le ciel nocturne en utilisant votre vision céleste, vous y verrez une quantité gigantesque de lumière ! Tout est paradoxe et ainsi parfait... Nous pouvons, grâce à notre perception astrale/céleste, directement voir que même les profondeurs de la « nuit vide de l'espace » brillent d'une lumière qui vit d'elle-même. Pouvez-vous la voir ? Nous pouvons voir de discrètes planètes et étoiles tourner sur elles-mêmes au sein d'un océan infini de lumière céleste. Cela représente par conséquent de la lumière dans de la lumière, des mondes de lumière qui rayonnent tous de l'intérieur – tout simplement comme la lumière d'une étoile vient, en réalité, de l'intérieur.

Question : toutes les réalités possibles existent-elles simultanément ou parallèlement, et communiquent-elles entre elles ? La réponse à cela dépend entièrement de l'état de conscience de la personne qui perçoit ces choses. En d'autres termes, cette réponse est « oui » du point de vue d'une vision holo-

graphique et quantique hautement intégrée de l'Univers, où tout est dans tout. Et c'est tout simplement comme dans un hologramme de l'Univers où vous pouvez prendre une partie et voir que la totalité de ce dernier y est présente. Rien n'est jamais séparé, l'Unité divine pénètre toute chose.

Par conséquent, toutes les réalités possibles de l'Univers se déroulent simultanément, et la connexion passe par le spirituel, l'aspect « intégratif »-intelligent-conscient de toute chose. L'intelligence consciente est l'ultime intégrateur de ces divers royaumes. Au niveau d'une compréhension intellectuelle des choses, nous pourrions parler de dimensions différentes ou d'Univers parallèles, alors qu'ils sont en réalité imbriqués l'un dans l'autre. En regardant avec l'« œil de l'unité », nous pouvons voir cette intégration parfaite en passant par la non-localité de l'esprit.

À un autre niveau de perception, on pourrait dire qu'il n'y a pas du tout de connexion. Vous pourriez, par exemple, parfaitement affirmer qu'il n'y a aucune connexion entre nous, qui sommes en ce moment même assis ici en Virginie, et des gens assis en Inde. Vous pourriez dire que c'est exact étant donné que nous ne sommes pas en train de les toucher et qu'ils ne peuvent pas nous entendre. À un autre niveau encore, vous pourriez dire : « *Eh bien, nous sommes tous présents dans la biosphère de la Terre. Nous sommes par conséquent au contact de la Terre, nous respirons le même air et nous sommes ainsi connectés.* » Tout cela représente des constructions intellectuelles, qui sont à l'inverse de la façon dont elles opèrent réellement. La façon dont elles opèrent réellement implique que ce sont les champs de résonance plus subtils qui engendrent ceux qui sont plus grossiers, la connexion entre eux étant totale. Il y a une connexion et une résonance non-locales qui se produisent à travers l'intelligence consciente.

Quand on téléporte une chose d'un point A à un point B de l'espace, cela est dû au fait qu'une parfaite intégration préside à tous les points de l'espace ou à chaque ensemble de deux points – ou même à tout nombre infini de points de l'espace. C'est grâce à l'intégration non-locale de l'énergie, de la matière, de l'espace, du temps et des dimensions à travers le spirituel que chaque point de l'espace et du temps a accès à tout autre point de l'espace et du temps. Et les aspects plus fins du cosmos – l'astral, la pensée, le causal, *etc.* sont de plus en plus non-locaux. Il y a, par conséquent, une « non-localité relative ». Tout le monde imagine la non-localité au sens où le « local » s'opposerait au « non-local ». Quelque chose serait soit fixé et linéaire, soit non-local. Il y a, en réalité, au sein de la non-localité une notion de relativité. L'architecture du cosmos est d'une exquise magnificence, à la fois complexe et néanmoins simple une fois qu'on prend conscience de quelques principes.

Pour aller du point A au point B en « dématérialisant » quelque chose pour le faire réapparaître en un autre point de l'espace, vous allez accéder à la non-localité relative. L'objet matériel est transformé de manière à ce que sa vibration et sa fréquence basculent de fait vers quelque chose qui se rapprocherait de l'énergie astrale ou éthérique des mystiques. Et c'est parce que ce domaine est moins fixé et linéaire que l'espace-temps matériel et linéaire, que l'objet peut y apparaître quasi instantanément. Une telle chose s'accomplit à travers une résonance nodale non-locale – où il est accédé aux points A et B de l'espace à travers les résonance et vibration qui empruntent un niveau de l'Univers qui est plus non-local que l'espace-temps fixé et linéaire. Plus vous passez ainsi à travers des champs de résonance et de fréquence situés au-delà de la vitesse de la lumière – ce seuil de dépassement de la lumière – vous accédez à des domaines qui se rapprochent de plus en plus de ce qu'on appelle les champs d'énergie éthériques ou astraux, qui sont de plus en plus non-locaux.

Maintenant, la plus parfaite des non-localités n'est autre que le pur Esprit indifférencié. Et le moins non-local des niveaux est représenté par l'Univers de matière et d'espace-temps matériel, fixé et linéaire. Ils sont cependant tous intégrés et toujours uns et, si vous déplacez de ce fait un objet matériel en modifiant son état électronique, il peut progressivement adopter une forme de plus en plus non-locale. Il peut ainsi être téléporté d'un point à un autre de l'espace. Il est possible de faire une telle chose en utilisant le niveau causal – le point de pensée/son/vibration –, chose qui est même encore plus rapide que la téléportation éthérique. Il y a, par conséquent, une vitesse et une non-localité relatives qui dépendent du degré de subtilité avec lequel vous allez prendre un objet donné pour le placer dans, au choix, l'état éthérique, astral ou causal qui est présent au sein de ce même objet.

Un engin extraterrestre par exemple – ou un engin fabriqué par l'homme qui dépasse de fait la vitesse de la lumière – n'accélère pas comme vous le faites vous-même sur la nationale en passant de 80 km/h, à 100 ou à 120 km/h. Il initie un saut, un bond quantique à partir d'un champ de résonance sous ce que nous appelons la « forme matérielle stable de la matière et de l'espace-temps » pour, à travers une « saute » de résonance, passer à une fréquence et résonance situées au-delà. L'engin spatial peut, à ce moment-là, évoluer en dehors de vecteurs linéaires de l'espace et passer presque instantanément d'un point à un autre de l'espace de manière indubitablement plus rapide qu'à la vitesse de la lumière. Sauf que ce n'est toujours pas à une vitesse infinie.

Aller, par conséquent, de la Terre à, disons, un grand nombre d'années-lumière de là, pourrait prendre un certain nombre de jours, car vous vous trouvez sous une forme qui est relativement non-locale – mais pas parfaitement non-locale comme le serait la pure conscience.

Maintenant, une civilisation qui serait capable de réduire l'engin et tout ce qui s'y trouve à un type de fréquence qui serait purement causal, ou à une fréquence astrale très affinée, serait en mesure de faire ce même voyage dans un intervalle de temps bien plus court que cela. Une pure forme pensée connectée à l'esprit peut véritablement aller instantanément d'un point à l'autre de l'Univers – peu importe le nombre d'années-lumière. Elle est très intimement connectée à cette non-localité parfaite de la conscience infinie. Et c'est ainsi qu'il y a de la relativité au sein de la non-localité.

Nous pouvons également, à travers le rêve éveillé, expérimenter une telle chose de manière non technologique. Dans le rêve éveillé, nous nous déplaçons, volons de manière non-locale dans notre esprit ou notre corps astral, qui est aussi réel (sinon plus) que nos corps physiques. C'est pour cette raison que vous pouvez facilement vous extirper des coordonnées linéaires de l'espace-temps et vous trouver en un autre point de la Terre, même si vous êtes en train de dormir dans votre lit. Vous pouvez, dans cet état, voir en temps réel ce qui se passe ailleurs sur Terre ou dans l'espace – ou vous extirper de vos paramètres temporels pour accéder au futur, et d'y voir ce qui se passera le lendemain ou une année plus tard. C'est ce qu'on appelle un rêve éveillé précognitif.

Par conséquent, la précognition ou le fait de voir le passé, ou encore de voir à distance quelque chose se passant au même moment, sont des choses possibles étant donné que la conscience est omniprésente. Et nous pouvons ainsi apprendre à faire l'expérience d'une forme d'esprit plus fine et plus subtile, tout en étant toujours inséré dans notre corps et notre conscience individuelle.

Dans une veine similaire, la communication technologique d'une civilisation extraterrestre avancée implique ce genre de paradigme. Ils disposent de systèmes de communication qui font l'interface avec la pensée et peuvent de manière instantanée aller d'un point de l'espace à un autre, éloigné de millions d'années-lumière. Un tel dispositif technologique fait l'interface avec la pure pensée elle-même, abandonnant le domaine électromagnétique normal pour un domaine plus fin ou à l'électromagnétisme plus subtil.

Mais, quand la totalité d'un immense engin spatial se déplace à travers le cosmos, il y a ce que j'appelle un coefficient de pénétration de l'engin spatial alors même qu'il est en train de se coller aux « avant postes » de l'Univers de l'espace-temps matériel et linéaire. Au moment où il saute dans l'antichambre de l'espace-temps linéaire, dans le fossé qui sépare l'astral plus fin des fréquences matérielles, il y a une sorte de résistance qui empêche les transports instantanés. Il lui faut maintenir une certaine dose de connectivité avec l'Univers matériel pour pouvoir y émerger à nouveau. Ainsi, la vitesse n'est pas infinie. Sur de courtes distances, des transferts à travers l'espace-temps de ce type pourraient apparaître comme instantanés mais, sur de vastes distances intersidérales, il y a sollicitation d'un certain domaine de l'espace-temps.

Il existe pourtant des technologies extraterrestres très avancées qui ne nécessitent pas ce genre de choses – et on a là affaire à d'authentiques vaisseaux célestes. Ils peuvent exister et demeurer sous une forme céleste très fine et ensuite émerger à travers divers niveaux d'énergie astrale, pour enfin se matérialiser pleinement. Toutes les civilisations extraterrestres n'en sont pas au même point quant à l'intégration de cette cosmologie dans des technologies opérationnelles.

Vous savez, on a donné le surnom de « Dreamland » (« Le pays des rêves ») à l'un des secteurs qui entourent la Zone 51. La raison de ce surnom tient à ce que quand ils ont commencé à faire des expériences de dépassement de la vitesse de la lumière et, alors que vous vous trouvez réellement à bord d'un engin soumis à cette forme d'expérience pendant un moment plus ou moins long, vous êtes comme plongé dans un rêve éveillé. Vous êtes pareillement éveillé sauf que tout cela a un goût de rêve : les diverses formes d'énergies ont en quelque sorte un aspect éthérique ou de plasma, le temps est différent, et l'espace lui-même est différent.

41. Gradations d'énergie

Un homme qui a travaillé de nombreuses années dans les « ateliers interdits » (« skunk works », ou « ateliers moufette » dans le texte) de chez Lockheed m'a décrit une expérience concernant une interface avec des E.T. C'est également l'un de nos témoins. Il s'est manifesté à moi parce qu'il voulait que je lui explique une chose dont il ne comprenait pas le sens, et qui le tracassait depuis des années. Dans les années 1960, il a appris à faire ce qu'on appelle communément le « voyage astral » – le fait de sortir de son corps avec le corps astral et se promener aux alentours – chose qu'ont presque tous expérimentée ceux qui ont fait des rêves où ils volaient. Il apprenait à le faire consciemment dans un état de relaxation méditatif. Un soir alors qu'il s'exerçait à la technique de son enseignant, ce dernier lui a dit : « *Vous êtes maintenant prêt à le faire, et vous serez en mesure d'y arriver* ». Il s'est par conséquent allongé, s'est relaxé et est tout à coup sorti de son corps. Il est monté et a traversé le grenier de sa maison en direction de l'espace pour finalement se cogner à la paroi d'un engin extraterrestre présent à haute altitude dans l'atmosphère de la Terre. Maintenant, il a raconté qu'il avait, de fait, ébranlé l'engin spatial et que ses occupants pouvaient le voir. Et il a précisé qu'ils l'avaient regardé en lui disant télépathiquement : « *Bon Dieu, vous ne pourriez pas regarder où vous allez ?!!* » Il était embarrassé d'avoir commis un tel faux pas céleste et avait un peu plus tard réintégré son corps ! Il m'a dit que la chose qu'il n'avait jamais pu comprendre c'est qu'il n'était pas dans son corps physique et se trouvait dans son corps astral subtil – et pourtant, l'engin qu'il avait rencontré avait la même sorte de densité que celle de sa forme astrale et il avait ainsi pu être en contact avec lui. Les occupants l'ont vu et lui-même les a vus, mais ça n'avait pas été comme s'il avait simplement été au contact d'autres âmes qui volaient par là. Il s'agissait d'un engin spatial !

J'ai moi-même dit : « *Eh bien, il se pourrait que ma réponse ne vous plaise guère, mais étant donné que vous êtes ingénieur en aérospatiale, je pense que vous allez comprendre ces choses* ». Les engins extraterrestres, particulièrement ceux qui sont dans les parages de la Terre, où nous essayons de les prendre pour cible et de les abattre avec des systèmes d'armes, passent le plus clair de leur temps sous une forme dématérialisée, en résonance avec une vitesse supérieure à celle de la lumière. Cela signifie qu'ils ne sont pas matérialisés – qu'ils ne représentent pas de la matière solide – alors que ce sont pourtant des engins spatiaux physiques et matériels issus d'une autre planète avec, à leur bord, des êtres en chair et en os. Si vous en rencontrez un dans cet état de rêve, ils vous verront, parce qu'ils sont sous une forme d'énergie où ils voient très facilement ce type de fréquence d'énergie, et vous les verrez vous-même – et il vous est possible d'interagir avec eux et avec l'engin spatial.

Cela ne signifie pas qu'ils sont angéliques ou que ce ne sont pas des extraterrestres. Cela signifie qu'ils sont extraterrestres et multidimensionnels – si vous tenez à utiliser ce terme de « dimension », bien qu'il ne soit pas adéquat. Nous sommes, en réalité, en train de parler d'un spectre complet d'énergie et de réalité qui représente un continuum, bien qu'il y ait certains stades de ce continuum que certains qualifieraient de dimensions distinctes. À l'instar de la séparation qui existe entre différents produits chimiques ou différentes densités d'eau ou de sol, il existe des strates correspondant à différentes fréquences. Bien qu'il y ait ces gradations, celles-ci existent au sein d'un spectre qui est continu, tout autant que l'est le spectre électromagnétique qui va des ultraviolets aux infrarouges.

Cet homme avait fait une expérience de sortie du corps dans laquelle il était conscient et éveillé. Ce n'était absolument pas dû à son imagination. Et, quand il a initié cette ascension incontrôlée et rencontré le véhicule extraterrestre, l'engin avait la même densité que son corps astral. Et il était cependant toujours extraterrestre, sauf qu'il n'était tout simplement pas pleinement matérialisé. Un être humain qui

aurait regardé avec ses yeux physiques n'aurait ni vu cet homme, ni le vaisseau spatial, pas plus que les E.T. – sauf s'il s'était accoutumé à voir l'énergie subtile de ce que les scientifiques appellent la « lueur de neutrino » qui est émise à partir du domaine astral. La technologie a produit des capteurs développés par des scientifiques pour reconnaître ce genre de lumière, sauf que cette technologie leur a été dérobée par le N.R.O. (National Reconnaissance Office) pour la placer dans l'espace de manière à détecter des engins E.T. quand ils ne sont pas matérialisés, afin de les prendre plus facilement pour cible et les détruire.

Mais cela pourrait, en soi, faire l'objet d'une autre discussion. Quand quelque chose est dématérialisé pour ne serait-ce qu'un court moment, la fréquence de résonance de cet objet a basculé vers une forme d'énergie éthérique de quasi-plasma qui s'approche considérablement de l'énergie astrale. Maintenant, il y a, au sein du domaine astral, différentes gradations qui vont d'un astral grossier qui fait l'interface avec l'existence matérielle des atomes et de l'énergie électromagnétique, pour aller jusqu'à atteindre l'astral le plus fin, qu'on appelle le « céleste supérieur ». On peut technologiquement faire l'interface avec n'importe quel niveau de l'astral, à la seule condition que vos sciences soient suffisamment pointues.

L'accès aux aspects les plus fins de l'astral est très étroitement gardé car on exige, pour fonctionner à un tel niveau, une grande illumination. De tels domaines sont gardés par des extraterrestres évolués et des êtres célestes, la Divinité, et par des forces situées bien au-delà de tout ce qu'il y a sur Terre. Il y a des civilisations extraterrestres qui ont de plusieurs centaines de milliers à plusieurs millions d'années d'avance technologique sur nous, et qui connaissent des états de conscience ou c'est la totalité de la civilisation qui se trouve dans la conscience cosmique, la conscience divine, la conscience de l'unité ou encore au-delà. Leurs technologies sont en correspondance avec leur niveau de conscience, et leur permettent de comprendre et de faire l'interface avec l'Univers matériel comme avec les niveaux astraux et causaux plus subtils du cosmos. Ils peuvent apparaître et se manifester sous la forme d'un maître connaissant une illumination extrême, qui peut se matérialiser et se dématérialiser, changer de forme et d'apparence, et avoir une présence qui vous fasse ressentir cette illumination extrême.

Maintenant, toutes les civilisations extraterrestres susceptibles d'accomplir des voyages interstellaires ne sont pas à un tel niveau de développement et d'évolution. Certaines sont juste un peu au-delà de ce que nous connaissons. Ils sont pacifiques et ont établi la paix à l'échelle de leur monde, ou il ne leur aurait alors pas été permis de quitter leur planète. Ils se trouveraient en quarantaine. Il y a, dans l'Univers, un ordre qui fait en sorte qu'on les aurait empêchés de s'en aller, tout simplement comme nous sommes nous-mêmes empêchés de nous rendre dans d'autres systèmes stellaires. Quand vous avez cependant institué la paix dans votre existence, vous commencez à avoir de plus en plus de liberté de mouvement. Les technologies et les sciences physiques s'enracinent progressivement de plus en plus dans la compréhension de ce qu'est la conscience.

Certaines civilisations extraterrestres extrêmement évoluées manifestent tous leurs engins spatiaux et besoins matériels à travers l'aspect vibratoire du son, celui-ci étant en rapport avec la pensée – la vibration sonore de la pensée. En d'autres termes, la composante de la pensée qui représente une vibration sonore. C'est de cette manière que vous obtenez ces vaisseaux authentiquement célestes – ceux-ci émergent d'un niveau donné à travers les niveaux les plus fins de l'énergie astrale. Leurs composants sont extraordinairement purs dès qu'ils émergent au sein du plan matériel, et ils portent en eux la plénitude de la lumière du céleste qu'ils émettent d'eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle certains des vaisseaux que j'ai pu approcher et voir pleinement matérialisés, émettent une lumière qui n'est pas de ce monde. On n'imagine pas à quel point c'est pur et céleste alors que c'est en même temps pleinement matérialisé et « solide ».

Je me suis fait dire, par les gens qui avaient étudié ces engins extraterrestres très avancés, qu'ils étaient d'une extrême sophistication – même les plus grossiers d'entre eux sont faits d'une seule pièce. Il n'y a jamais aucune soudure. Comment sont-ils alors fabriqués ? Eh bien, on ne les fabrique pas en prenant un gros morceau de minerai de fer ou d'alliage et en le martelant grossièrement pour obtenir une forme ! Ils sont en réalité fabriqués par le biais de ce que j'appelle des « infra-ultrasons ». L'objet

est produit en assemblant et en façonnant la matrice astrale afin de construire le gabarit de l'engin à ce niveau subtil – et celui-ci émerge ensuite en tant que forme parfaitement moulée au sein des molécules physiques de la matière. Au moment où il émerge, les niveaux d'énergie « éthérique » et « astral » vont, en utilisant ce mode de fabrication infra ultrasonique, « imprégner » le vaisseau spatial d'intelligence. Il peut atteindre un tel degré de structure technologique à ce niveau subatomique que cela permet de lui insuffler de la vie et une intelligence structurante. Ce sont, par conséquent, d'authentiques biomachines intelligentes. Celles-ci sont si sophistiquées qu'elles peuvent endosser un niveau donné d'auto-intégration et d'intelligence.

Des gens que j'ai interrogés, et qui étaient effectivement présents aux endroits où ces engins E.T. avaient été abattus m'ont relaté qu'ils se comportaient comme s'ils étaient blessés et essayaient de se soigner eux-mêmes. Il possédait ce qui semblait être un appareil circulatoire, un système immunitaire et une conscience. Et nous sommes en ce moment même en train de parler d'un vaisseau ! L'un des engins qui se sont écrasés au Nouveau-Mexique avait une entaille, et l'engin essayait de se soigner lui-même. Ce témoin a raconté que c'était comme quand vous vous coupez et que la plaie se referme par la suite – sauf que cela se passait en accéléré et que les guérison et cicatrisation avaient directement lieu sous ses yeux. On a, par conséquent, affaire à un niveau d'ultra-nanotechnologie. À un tel niveau, on a les énergies astrale et éthérique qui émergent dans notre domaine pour organiser atomes et molécules. Un engin de ce type est couplé à une sorte d'intelligence artificielle et à une force de vie, comme pour une biomachine. Il ne s'agit pas là du tacot de votre grand-père ! (« your grand-father's oldsmobile », dans le texte).

Question : pourquoi auraient-ils absolument besoin de la technologie et de vaisseaux ? Ils n'en ont pas plus besoin que nous-mêmes. Du point de vue astral, nous pouvons nous rendre où nous le voulons ! Mais s'ils veulent, cependant, faire l'interface avec l'Univers matériel sur un mode qui soit lui-même matériel, ils ont besoin de cet aspect matériel. Ils ont, par conséquent, choisi de le garder et ils l'utilisent. Cela devient une question de choix. Mais ils peuvent apparaître en n'importe quel point sans vaisseau ni engin spatial. Il en va de même pour les humains. Les humains ont même aujourd'hui la possibilité de faire de la téléportation – celle-ci est malheureusement utilisée par des gens qui ne devraient pas en disposer – pour se rendre en n'importe quel point de la planète sans avion à réaction, bateau ni voiture, ni même d'Alien Reproduction Vehicle. Cela a été fait grâce à des technologies développées dans des programmes classifiés.

On trouve, en compulsant les archives historiques, des comptes-rendus à propos d'humains s'étant trouvés dans un pays éloigné, qui ont bilocalisés leur corps en exerçant leur volonté propre, pour se matérialiser à un autre endroit afin de rendre visite à un ami. Il y a même des récits crédibles du XX^e siècle rapportant ce genre de phénomène. Si les humains en sont par conséquent capables, pourquoi ne serait-ce pas le cas des extraterrestres ?

Moyens technologiques et vaisseaux spatiaux sont cependant nécessaires si vous voulez exister matériellement au sein d'environnements difficiles – disons sous l'eau, dans l'espace profond, *etc.* Ainsi, même les peuples extraterrestres très avancés ont effectivement des engins.

Vous rappelez-vous l'histoire de cet E.T. qui est venu jusqu'à cette baie vitrée en 1997, en Angleterre, quand Shari Adamiak a découvert que son cancer était métastatique, et que c'était également le cas pour moi ? Il est venu directement du ciel. Il était illuminé comme une étoile et venait d'un point de lumière qui était un engin. L'E.T. est arrivé sous une forme pratiquement astrale, mais il était physiquement visible aux yeux de n'importe qui. Il ne s'agissait pas d'une perception céleste. C'était de la lumière matérielle – et elle est arrivée à travers la fenêtre, s'est dirigée vers la cheminée et ensuite, pff ! Elle s'est manifestée sous la forme d'un être extraterrestre lumineux et scintillant.

Ces E.T. sont issus de mondes matériels comme la Terre, sur lesquels il y a des peuples biologiquement existants qui ont une conscience suffisamment évoluée pour développer leurs sciences physiques à un point tel qu'elles pourront inclure ces autres niveaux subtils de la cosmologie, à savoir, entre autres, la conscience, le domaine astral et le domaine causal/de la pensée vibration. Ils ont des sciences physiques leur permettant de créer des objets, lesquelles mettent à profit la compréhension de

la pensée vibration causale, de la vibration sonore et autres sciences célestes. Mais, s'ils veulent être ici même matériellement présents, ils le seront avec un engin et un corps matériels. C'est quelque chose qu'ils utiliseront, même s'ils sont à un niveau de conscience qui fait qu'ils peuvent également adopter une forme spirituelle – précisément comme un humain pourrait aujourd'hui se trouver à un endroit quelconque de l'espace en esprit.

Les humains ont bien la possibilité d'adopter une forme spirituelle et de voir des endroits éloignés, mais il est pour autant toujours agréable de monter dans une voiture pour aller voir le Smithsonian (célèbre musée américain) dans son corps physique ! Gardez toutefois à l'esprit que, pour des raisons de sécurité, beaucoup des engins qui sont extraterrestres et abritent des êtres à leur bord, disposent de biomachines humanoïdes robotisées en remplacement des vrais êtres extraterrestres.

Il y a, par conséquent, une non-localité relative, et les technologies associées à ces états et gradations relatifs sont distinctes, même si elles se trouvent dans un même continuum de réalité. C'est comme la différence qu'il y aurait entre une Ford T et une belle BMW série sept. Il existe un tronc commun qui n'empêche pas les distinctions – et il y a même des distinctions réellement marquées.

L'exploration du cosmos est pratiquement sans fin – ce qui ne vaut pas seulement pour le cosmos matériel à trois dimensions. À mesure que les civilisations évoluent, elles finissent par découvrir l'astral et ensuite des niveaux encore plus fins qui les font passer au causal – où on trouve également des niveaux fins et grossiers. Le nombre de degrés de ces gradations est pratiquement infini – et chacun a ses propres applications, technologies, sciences et choses de ce genre.

Mon expérience me dit qu'il y a un groupe interplanétaire et interespèces hautement organisé qui dirige et planifie tout ce qui pourrait concerner des civilisations extraterrestres interagissant avec des mondes émergents comme le nôtre. Tout cela est extrêmement ordonné : ce n'est pas l'anarchie dans l'espace ! Même à notre stade d'évolution, nous avons ne serait-ce qu'un semblant de coopération et d'organisation internationale pour les voyages aériens internationaux et toute cette sorte de choses. Il y a des activités où la diplomatie interplanétaire s'exerce à des niveaux très élevés pour assurer le contrôle et la coordination des interactions avec la Terre, et ces niveaux existent depuis une époque très lointaine – certainement antérieure à l'histoire connue de l'homme.

Les humains ont connu des exemples individuels d'accession aux plus hauts niveaux d'évolution imaginables – aussi élevés que n'importe lequel de la Création. Mais tout cela laisse énormément à désirer d'un point de vue collectif. Le potentiel présent au sein de l'humanité est équivalent à celui de n'importe quelle espèce de l'Univers. Notre capacité à évoluer pour devenir des individus réalisés nantis d'une très haute conscience, avec les structures sociales correspondantes, est la même que n'importe quelle civilisation à avoir jamais existé ou qui existera jamais dans l'Univers. Le fait que nous n'en soyons pas encore là signifie que le voyage n'est pas encore terminé.

C'est la raison pour laquelle je pense que la vie sur Terre – et l'humanité en particulier – fait l'objet d'une forte affection et d'un immense amour, et qu'elle a été nourrie, observée et protégée. On attend avec impatience que nous grandissions rapidement, pour arrêter de nous fracasser mutuellement le crâne à la façon d'une bande d'hommes des cavernes délirants, et commencer à vivre de manière civilisée. Et nous sommes effectivement à l'époque où cela va se produire et où sera fermement établie une paix permanente. Et j'entends par « permanente » des centaines de milliers d'années d'une paix ininterrompue et d'une réalisation grandissante.

Cette ère représente un cycle universel. Et ce cycle universel a des conséquences pour la Terre comme pour d'autres planètes. Il se pourrait qu'il y ait effectivement des planètes qui se trouvent à un niveau de développement similaire au nôtre ou qui sont même technologiquement moins développées que nous. Sachez, cependant, que le cycle dans lequel nous nous trouvons est un cycle de paix universelle sur la Terre et dans les Cieux – sur Terre et dans le reste du cosmos. Nous vivons l'époque des plus grands potentiels – et aussi des plus grands défis...

Les humains ne doivent pas désespérer d'eux-mêmes à propos des capacités qui sont les nôtres. Nous ne sommes pas inférieurs, pas plus que nous ne sommes supérieurs à n'importe quelle autre espèce intelligente de l'Univers. Nous sommes absolument égaux car l'Univers est enfoui en nous comme il

l'est en eux-mêmes. Le concept universel « homme » dispose, en tout être intelligent, des mêmes possibilités de pleine réalisation et de conscientisation de l'existence de l'Infini – et de toutes les applications et sciences extraordinaires qui en découlent.

Je suis sûr que les civilisations extraterrestres qui sont ici ont des objectifs et des fonctions spécifiques. L'une d'entre elles est d'être en mesure d'interagir avec des humains qui se montrent pacifiques vis-à-vis d'eux et sont déterminés à interagir pacifiquement avec eux. C'est la raison pour laquelle l'initiative de type « CE-5 » a rencontré tant de succès. Tout effort pour contacter pacifiquement des E.T. est grandement respecté. Parce qu'il faut bien se rendre compte que sur six milliards de personnes présentes sur Terre, il n'y a pas tant de gens que cela qui sont au courant de ces choses, et il y en a un très petit nombre qui est vraiment déterminé à faire n'importe quoi d'élaboré et de positif pour les contacter. Il est temps pour l'humanité d'établir le contact de manière pacifique.

42. Communauté interstellaire

Vous ne pouvez vraiment pas comprendre la nature du futur si vous ne comprenez pas la nature de la réalité. En parlant du futur nous ne sommes en mesure de parler que de futurs probables. Les détails et les chronologies peuvent varier, mais les grandes lignes sont connues. Il s'agit là de quelque chose d'extrêmement important. Si nous comprenons le nouveau monde tel qu'il a été esquissé, celui-ci étant déjà créé dans les royaumes de l'Empyrée, nous pouvons voir de quoi seront faits un certain nombre des millénaires à venir sur Terre. Le chêne est toujours présent dans la graine. Et, si vous êtes en mesure de percevoir ce qu'il y a dans la graine et de le comprendre, vous pouvez alors voir tous les stades de maturation que ce chêne traversera sur des centaines d'années.

Et tout cela est cependant tempéré par l'existence de « futurs probables » – l'exercice du libre arbitre des hommes de la Terre pouvant interférer avec le Plan qui existe à un plus vaste niveau. Chaque chose que chacun est en train de faire en même temps que d'autres affecte le déroulement et la manifestation spécifique de cette ère. Nous avons dépassé de plus de cent ans l'époque où nous aurions déjà pu connaître la paix Universelle, l'élimination de la pauvreté, l'énergie libre, les déplacements anti-gravitationnels et même le fait de voyager pacifiquement parmi les étoiles. Mais nous n'en sommes pas encore là du fait de la mauvaise utilisation du libre arbitre, et de l'ignorance.

Les gens qui se disent voyants et affirment péremptoirement que « *les faits X, Y et Z vont se produire à telle date* », sont presque toujours dans l'erreur. Soit ceux-ci sont victimes d'illusions, soit ce sont tout simplement des charlatans : c'est tout simplement qu'il y a trop d'incertitudes de par l'interaction qui se produit entre le Plan divin d'ensemble et sa descente et manifestation, ces dernières devant survenir à travers les individus. Ce processus peut soit être facilité par l'exercice du libre arbitre soit être empêché par lui. Il y a un plan spécifique qui a déjà été mis en place l'esquisse d'une architecture du futur. Ce que je voudrais maintenant faire, c'est décrire l'esquisse de cette merveilleuse structure telle qu'elle a été ébauchée.

Peut-être même qu'en ce moment, seules un certain nombre de fondations et de pierres d'angle ont été posées. Mais, si nous sommes en mesure de comprendre ce que l'Architecte divin a mis en place à travers cette esquisse, nous pourrions obtenir une impression très nette de ce à quoi le tout ressemblera. Le thème général décrit des stades croissants d'unité et d'intégration à tous les niveaux d'existence. C'est une ère d'au moins 500 000 ans de paix humaine et d'accomplissement qui s'est ouverte – et nous sommes les témoins de ses premiers feux. Nous verrons le plein accord régner entre sciences et spiritualité. On élucidera totalement ce que représentent ces sciences merveilleuses, et leurs applications se feront au bénéfice de la planète entière, chose qui garantira à celle-ci une ère ininterrompue de paix et d'abondance. Ces sciences, qu'on utilisera dans un but pacifique, donneront naissance à une civilisation qui verra la fin de la pauvreté matérielle – ce qui ira avec l'établissement des fondations permanentes d'une paix juste et durable. Ce ne sera qu'à partir de ce moment-là que nous deviendrons des membres acceptables d'une communauté interstellaire d'individus.

L'actuel état des choses se transformera car il le doit. Ce ne sera pourtant guère facile – cela l'eût été il y a 100 ou 150 ans de cela – mais nous avons manqué cette « fenêtre »-là. Du fait de notre propre perversité et résistance, et de notre refus de faire ce qui était juste, nous avons aujourd'hui atteint ce

millénaire en n'ayant toujours pas établi la paix, ni fait de nos épées des socs. Ainsi, la transition va s'avérer soit difficile, soit véritablement catastrophique. Je vous dis cela très franchement. Je ne me fais aucune illusion à ce propos, et vous ne devriez pas vous en faire non plus.

Et cependant, aucun effort dans ce sens n'est vain, même s'il se peut que nous soyons parfois démoralisés, et même s'il apparaît de temps en temps que nous ne puissions rien voir d'autre que du désespoir et de l'abattement. En réalité, tout est encore possible, et rien ne saurait être joué. Même s'il est important que nous n'ignorions rien des risques de la présente époque, l'essentiel est que nos regards soient clairement fixés sur ce lointain horizon – l'irrésistible civilisation qui se verra établie sur Terre, et à l'avènement de laquelle nous sommes ici pour contribuer. Nous devons continuer à aller de l'avant, agir de manière juste et parler de la vérité. Même s'il est probable que certaines personnes n'apprécient guère la vérité qu'elles entendront, celle-ci doit être révélée.

Dans un de mes rêves éveillés d'adolescent, je flottais haut dans le ciel, comme si j'étais dans un O.V.N.I. Je me suis retrouvé à un endroit du monde où je n'avais jamais été, et il s'agissait de la côte ouest des États-Unis. Je faisais du surplace au-dessus de la cuvette de Los Angeles, puis j'ai vu les bâtiments du centre ville de L. A. Les constructions que j'y ai vues n'étaient pas présentes à l'époque, mais elles sont toutes là aujourd'hui. Le Bonaventure Center était le plus imposant – il n'était pas non plus là à l'époque, mais il existe bien aujourd'hui.

Cela semblait être en plein jour et il y avait d'énormes transformations qui étaient en train de s'opérer sur Terre. Tout à coup, il y a eu un tsunami qui est arrivé du Pacifique. En supposant que vous puissiez visualiser le Bonaventure Center faisant entre deux et trois centimètres de hauteur, ce tsunami faisait quant à lui cinq à six centimètres de haut – par conséquent deux à trois fois la hauteur des bâtiments les plus élevés de Los Angeles. Ce tsunami a surgi et totalement balayé la cuvette de L. A. Et pourtant, au moment même où cela était en train de se produire, j'ai senti que j'étais étrangement calme. Je ne ressentais pas la moindre peur. J'étais tout simplement en train de regarder cela comme si on me montrait un film des événements qui pourraient survenir si nous ne changions pas de cap. Maintenant, ce rêve a eu lieu aux environs de 1970 – on ne parlait alors pas beaucoup de réchauffement planétaire et de la survenue d'une brusque catastrophe environnementale. Je pouvais voir, dans mon rêve, qu'il se produisait de gigantesques transformations géophysiques et de monstrueux changements environnementaux. Et ceux-ci débouchaient sur un événement aussi soudain que catastrophique. Puis, à mesure que le rêve se déroulait, j'ai regardé autour de moi et je pouvais voir à perte de vue que le ciel était rempli de milliers d'engins extraterrestres. Ils entreprenaient de mener une espèce d'action de sauvetage. Nous sommes, actuellement, à une époque où les probabilités de brusques et graves événements d'ordre environnemental sont en train de s'accroître.

Il existe, au sein de certains programmes secrets, des systèmes d'armes « scalaires » qui pourraient déclencher d'énormes tremblements de terre et des changements terrestres de cet ordre. Il ne fait aucun doute que de tels programmes sont délibérément et de manière préméditée en train de nous couper de ces technologies énergétiques, susceptibles de sauver la Terre et d'empêcher la fonte des calottes polaires et d'autres changements catastrophiques de notre environnement.

Que ce soit, par conséquent, dû à une technologie aussi secrète que terrifiante ou à ce qu'a produit notre bêtise sociale et industrielle, nous sommes aujourd'hui à une époque où même la science officielle et le Pentagone s'alarment à propos de brusques changements environnementaux et climatiques. Je ne suis pas du tout en train de dire cela pour engendrer quelque panique que ce soit – et c'est pourquoi je n'ai jusqu'à aujourd'hui jamais parlé de ces choses en public. Mais nous en sommes arrivés au point où il faut que nous sachions que ce futur possible-là est malheureusement en train de devenir de plus en plus probable.

J'ai par la suite fait un rêve récurrent où l'on me montrait une carte du monde pleine de zones colorées de différentes couleurs qui allaient du bleu au rouge en passant par le jaune et l'orange. Les zones bleues représentaient les régions où les effets des bouleversements géophysiques étaient moindres, ces derniers étaient plus importants dans le jaune, débouchaient sur des dommages relativement importants dans l'orange, et s'avéraient catastrophiques dans le rouge. Les zones rouges en question

représentaient des régions de destructions massives ou de disparitions de continents entiers. La totalité du continent australien était rouge, à l'instar de bien d'autres zones d'Asie. La zone la plus bleue était située dans la partie supérieure du Midwest, les hautes plaines des Etats-Unis, et s'étendait jusqu'à l'intérieur du Canada. La plupart de l'orange et du rouge concernait toutes les zones côtières, et particulièrement la ceinture de feu du Pacifique. Dans certaines parties de l'Europe, particulièrement lorsqu'on remontait les Pyrénées et certains secteurs des Alpes, j'ai vu tous les gazoducs exploser et, avec eux, la totalité des villages alors que la terre bougeait et que la croûte terrestre était en train de se lézarder. Des masses entières de terres avaient disparu et d'autres émergeaient ou sortaient des océans. Cela ne se produisait pas sur des milliers d'années mais la plupart du temps en une nuit.

Dans un autre rêve éveillé, j'ai vu la Terre basculer et quitter son axe habituel au point que le Soleil semblait ne plus bouger et que, la nuit venue, les étoiles se déplaçaient de manière très étrange. Les changements climatiques étaient monstrueux, et il y avait des concentrations de tornades qui balayaient la partie centrale des États-Unis entre les Rocheuses et les Appalaches. La plupart des principales villes étaient soit détruites soit dans le chaos le plus total.

Dans l'éventualité de changements drastiques – et cela a évolué depuis l'ère nucléaire – le gouvernement a un dispositif qui est appelé « Continuity of Government plan » ou COG. Il y a, par exemple ici, en Virginie, des installations souterraines où siège un gouvernement parallèle continuellement opérationnel. J'ai un ami très proche qui a occupé un poste de ce type et fait en sorte que, si le gouvernement américain avait été balayé de la surface de la Terre par une catastrophe quelconque – nucléaire ou environnementale et massive –, il serait entré en fonction à la place d'un des Secrétaires du Cabinet, et toutes ses activités se déroulaient dans cette installation. Il y a la vieille installation du Mount Weather, en Virginie, et il y en a en réalité une autre du tout dernier cri pas très loin de notre habitation. Le but est qu'il puisse rester des gens pour gouverner, mais cela n'irait pas sans de grosses difficultés et un chaos général.

Dans encore un autre rêve éveillé, je voyais un astéroïde surgir de l'espace. Il avait pu arriver jusque-là parce que nous avions forcé les E.T. à rester dans une zone de dépassement de la vitesse de la lumière. Un des astéroïdes s'était écrasé, et il y en avait ensuite un autre qui était en train de s'approcher, et nous savions qu'il allait être bien plus gros. Nous communiquions avec des gens par le biais de radio à ondes courtes et apprenions que le réseau électrique était coupé dans toute l'Amérique du Nord et en Europe. Le premier impact avait été si fort que toutes les infrastructures – à savoir l'ensemble des ponts et des routes – étaient dévastées à l'ouest du Mississippi. Le CONUS — le « Continental United States Command » – était en train de mobiliser l'armée afin de l'envoyer vers l'ouest pour essayer de construire des ponts provisoires et mettre en œuvre des opérations d'assistance aux personnes. Mais celui qui continuait d'approcher allait largement dépasser le précédent en importance, et nous étions tout simplement assis en train d'attendre. C'était alors comme si certaines parties de l'atmosphère s'étaient enflammées, et tout ce qui se trouvait en dessous se retrouvait carbonisé. Après que tout cela ait eu lieu, on pouvait encore trouver des gens sur Terre qui étaient en train de traverser un bref âge des ténèbres. J'étais incapable de dire s'il s'agissait de mois ou d'années, mais j'ai eu le sentiment que cela pouvait se situer entre plusieurs mois et sept années.

Ensuite, j'étais à nouveau dans l'espace en train de regarder la Terre, et j'ai alors vu une lumière émerger – c'était simultanément une lumière spirituelle et une lumière électrique, et elle émanait d'une région qui correspondait à la Norvège ou à la Scandinavie. C'était très précis. La période de temps oscillait entre la fin du siècle dernier et le début du XXI^e siècle. Ce n'était pas plus explicite que cela.

Je me souviens également d'avoir vu, au début des années 1970, des titres de journaux rédigés en grosses lettres qui décrivaient des événements s'étant produits – certains d'entre eux ayant fini par avoir lieu, comme le 11 septembre, alors que d'autres n'ont pas encore pris place. Et c'était presque comme des actualités filmées. Cela peut paraître ridicule, mais tout était en couleurs et très réaliste, et les titres en question traversaient les époques sur une période qui durait de nombreuses années.

Maintenant, le temps n'est pas fixe. Le temps est relatif tout comme l'est l'espace. Et toutes ces choses peuvent arriver ou ne pas arriver, tout dépend de ce que nous ferons. Il y a des choses que nous avons

déjà évitées et pas d'autres. Rien n'est joué. Nous devons comprendre la nature de l'interaction entre ce que font individuellement des humains, les actions de certaines institutions puissantes et ce qu'engendrent collectivement celles des humains, et ce qu'est le Plan divin.

Il y a certaines choses qui vont inévitablement se produire, car il ne va pas nous être permis de détruire la Terre Mère en l'espace d'une seule génération aussi inepte qu'aveugle. La Terre est destinée à être là pendant des centaines de milliers d'années pour l'évolution de la vie intelligente. Elle nous aime et a beaucoup de patience, sauf que cette patience a des limites et, si nous ne nous transformons pas, la Terre va se défaire de son fardeau. S'en défaire comment ? Eh bien, comme un chien qui secouerait ses puces si le besoin s'en faisait sentir. Littéralement en se secouant. Tout cela dépendra de la détermination que nous montrerons à consciemment et volontairement utiliser notre libre arbitre pour nous défaire nous-mêmes de ce fardeau et changer notre manière d'agir. Par conséquent, aucune des choses précitées n'est absolument inévitable. Elles sont probables. Et cette probabilité augmente étant donné que nous avons refusé de faire ce que le bon sens et la sagesse auraient exigé. L'actuel *statu quo* concernant les guerres de plus en plus nombreuses, les opérations secrètes et l'impitoyable renforcement du secret est malheureusement à l'opposé de la direction que nous devrions prendre, et guère de bon augure quant à une résolution aisée de l'actuel casse-tête. Il y a des choses que les humains sont en train de faire qui peuvent améliorer les choses ou les rendre pires, et il y a des choses que les extraterrestres feront pour nous aider. Il est certain qu'ils ne sont pas là pour nous nuire. S'ils avaient voulu nous nuire, il y a longtemps que tout serait terminé. Chaque individu a un rôle à jouer quant à la façon dont tout cela va se terminer. Et c'est la raison pour laquelle tout cela est si compliqué.

La catastrophe de Tchernobyl aurait en réalité pu être bien plus grave. Des gens sont récemment apparus avec des photographies d'engins E.T. au-dessus de Tchernobyl, dont on pense qu'ils ont aidé à stabiliser et à empêcher que les pires séquelles naissent de l'événement.

Ce n'est pas sans une vive inquiétude que je vous fais part de tout cela, car les gens vont le prendre tel quel et dire : « *Le Dr Greer a été formel quant à ce qui allait se produire !* ». Ce n'est pas ce que je suis en train de dire. Je suis en train de dire qu'il s'agit là d'événements possibles, voire probables – certains l'étant très fortement. Nous pouvons cependant, en tant qu'individus, collectivement influencer sur ces conséquences si nous choisissons de le faire. Il n'est jamais trop tard.

Question : cela s'est-il déjà produit auparavant ? Oui. Nous sommes déjà passés par là. Vous savez qu'il y a les légendes concernant l'Atlantide, de même que les récits sur la Lémurie et Mu dans le Pacifique. Il est patent qu'il y a eu des continents et des civilisations entières qui se sont trouvés à un niveau technologique égal ou supérieur au nôtre, et à propos desquels il n'y a quasiment pas de trace. Quelles que soient les traces qu'il y en ait eues, celles-ci ont été occultées car elles constituaient rien moins qu'un affront pour la science orthodoxe, l'archéologie orthodoxe, l'anthropologie orthodoxe et les dogmes des religions.

Rappelez-vous que le fanatisme consiste à redoubler d'effort alors même que vous avez oublié votre but. La vérité en tant que but a été oubliée par la plupart des individus, que ce soit dans la science ou dans la religion. L'information n'arrive de ce fait pas jusqu'au public, car ceux qui ont le contrôle n'agissent que par soif de pouvoir et règnent en maîtres sur les tragédies, les faux systèmes de croyances et la corruption.

La différence c'est qu'au cours du dernier cycle, qui comportait 400 et quelques milliers d'années, les civilisations disparaissaient en laissant s'écouler de longues périodes de temps avant que la société humaine ne se regroupe. Dans ce nouveau cycle, et peu importe à quel degré de noirceur on pourrait en arriver, l'aube est déjà là. Le nouveau jour est déjà en train de poindre. Et le prochain demi-million d'années sera marqué par le fait que la civilisation perdurera de manière ininterrompue à partir du moment où nous aurons fait cette transition. J'insiste sur cette condition : à partir du moment où nous aurons fait cette transition. Il y aura une civilisation qui progressera de manière ininterrompue pendant des centaines de milliers d'années. Il n'y aura pas de naissances et de chutes de diverses civilisations accédant d'une certaine manière à la réalisation pour ensuite retomber dans l'ignorance, la guerre et enfin un nouvel âge de pierre.

L'époque actuelle est sans précédent dans l'histoire de la Terre depuis qu'elle est sur son orbite – voilà à quel point tout cela est incroyablement merveilleux. Ne vous laissez, par conséquent, pas gagner par le chaos et la folie qui nous environnent. Je ne vous fais part de ces choses que pour vous montrer qu'il y a un certain nombre de futurs plutôt inquiétants qui pourraient bien être imminents, leur date exacte pouvant se situer n'importe quand entre aujourd'hui et la prochaine – voire les deux prochaines décennies. Si nous nous montrons sages, il se pourrait bien que nous évitions le pire.

Dans une de mes expériences, je me trouvais à bord d'un engin extraterrestre et voyais en dessous de moi le Mexique. J'y ai vu un volcan imposant, le Popo (le Popocatepetl), qui est le quatrième plus grand volcan du monde, et l'un des plus menaçants. Au début, quand j'ai commencé à aller là-bas, j'ai dit aux gens : « *Ce volcan-là va devenir de plus en plus actif* » et, peu de temps après cela, il a commencé à entrer de plus en plus souvent en éruption. Et les gens demandaient : « *Comment l'avez-vous su ?* »

J'ai expliqué que tous ces engins E.T. qui rentrent et sortent de ses flancs sont en train d'essayer de le calmer tout en l'examinant, parce qu'il représente une portion vraiment instable de la ceinture de feu du Pacifique. Au cours de ces transformations terrestres, j'ai vu des milliers et des milliers d'objets lumineux de forme ovale, la lumière étant émise de l'intérieur, qui émergeaient des entrailles de la Terre dans toute cette partie du Mexique qui entoure le volcan. Ils flottaient en l'air comme des bulles qui s'élèvent du fond des océans pour apparaître à la surface. Imaginez des milliers d'entre eux en train de s'élever en colonnes vers le ciel pour se déployer. C'était proprement magnifique.

D'après ce que je voyais, la population terrestre avait été fortement diminuée. Elle représentait une fraction de ce qu'elle est aujourd'hui – j'ignore à quel point elle était réduite. Et ceux qui étaient restés vivants avaient appris une terrible leçon. Nous apprendrons la leçon. La question est de savoir quel degré de gravité les événements devront atteindre pour que les gens de cette planète l'apprennent. Ni la Première Guerre mondiale, ni la Seconde, ni Hiroshima, ni le 11 septembre, ni le spectre d'une destruction environnementale n'ont jusqu'à aujourd'hui pu mettre un frein à la perversité de nos comportements collectifs.

Mais quoi qu'il arrive et au-delà de ces changements, qu'ils atteignent ce degré de gravité ou s'avèrent quelque peu moins dramatiques, ceux qui demeureront auront appris une sacrée leçon et seront, pour être plutôt franc, on ne peut plus calmés : ils feront le vœu de rendre toute guerre impossible et utiliseront définitivement ces sciences et technologies aussi nouvelles que merveilleuses dans un but pacifique. Cette leçon sera apprise pour ne plus jamais avoir à l'être, tellement elle aura profondément été gravée dans la psyché de tous les habitants de la Terre.

Maintenant, nous pourrions apprendre cette leçon sans traverser des changements aussi dramatiques, excepté que les humains ont tendance à être fortement entêtés et vraiment réfractaires au changement éclairé tant qu'ils ne sont pas vraiment obligés de l'effectuer. Nous avons, jusqu'ici, choisi de ne pas prendre le moindre événement au sérieux et de ne pas opérer ce changement et, pourtant, comme le diraient les peuples natifs américains, « *nous sommes à une époque de changements* », ainsi qu'à une période qu'ils qualifient de « Grande purification ».

Les événements que je suis en train de décrire ne constitueront pas seulement un chaos et une catastrophe d'origine humaine, mais seront également dus à la Nature elle-même. Ils purifieront les cœurs et les esprits des hommes à travers le feu de l'épreuve, au point que ceux-ci feront le serment de ne plus mener les actions destructrices que nous avons initiées. Nous apprendrons à ne plus nous faire mutuellement exploser pour une différence de religion, de race, d'idéologie ou de tout ce qu'on veut d'autre – tous les non-sens imbéciles qui ont été les poisons de l'humanité pendant des milliers d'années. Nous abandonnerons cette façon de penser, et cela constituera un changement définitif.

Ensuite, tel le phénix renaissant de ses cendres, nous rebâtirons promptement sur cette planète une civilisation avancée qui sera continuellement pacifique. Nous aurons, ainsi, la possibilité de mettre en œuvre toutes ces merveilleuses technologies déjà présentes sur Terre. Tout le nécessaire a été octroyé à l'espèce humaine et se trouve ici même. Tout ce dont nous aurons besoin pour le prochain demi-million d'années est de fait déjà là. C'est ça la vraie bonne nouvelle.

43. Phase de transition

Nous allons faire ici une analogie avec la physique quantique – avec un concept appelé « phase de transition » – qui va nous être utile. Si vous prenez une bonbonne d'hélium et que vous la refroidissez jusqu'au zéro absolu, le gaz commence à bouillir et à s'agiter très violemment. Le chaos et le désordre s'accroissent, alors même que certaines des molécules présentes commencent à s'aligner de façon cohérente. À l'instant même où environ un pour cent – pas 99 %, mais seulement environ 1 % – des molécules présentes dans la bonbonne vont s'aligner de façon cohérente, c'est tout le volume qui atteint un état de cohérence – c'est ce qu'on appelle la suprafluidité. C'est l'hélium qui adopte ces propriétés magiques. Il se comporte de manière très différente et l'ensemble des molécules présentes est ordonné de façon cohérente. Mais il y a, juste avant ce moment de cohérence extraordinaire, un sommet chaotique et extrêmement violent.

Nous sommes aujourd'hui même à ce moment de phase de transition de l'histoire humaine. Tout va devenir de plus en plus chaotique et apparemment de plus en plus désordonné. Mais ce que nous avons besoin de voir, ce sont ces îlots de cohérence qui sont en train de se multiplier. Nous devons nous-mêmes devenir ces îlots de cohérence visionnaires. Et quand suffisamment d'humains auront fait de même, il se produira une phase de transition et le champ de la société humaine se transformera rapidement.

Par conséquent, à quoi va pouvoir ressembler ce futur positif ? Fort heureusement, l'Architecte nous a laissé une esquisse magnifique, et nous avons tout cela en nous-mêmes. Il est, ainsi, possible de le voir si nous choisissons de garder une vision constante des choses. Nous devons devenir des visionnaires, car c'est dans la mesure où nous verrons ces choses et les comprendrons que nous en serons les vecteurs de création et de manifestation. Les humains resteront toujours des humains, mais les débordements de violence et les guerres auront pris fin.

Les guerres importantes et les difficultés insurmontables seront une chose du passé. Il y aura initialement une paix qui sera précaire – avec un certain nombre de chiens enragés fermement enchaînés. Cette paix politique précédera de grandes vagues d'états supérieurs de conscience et d'illumination au sein d'une majorité de la population. En définitive, la meilleure façon de garantir des comportements qui ne nuisent pas à d'autres, c'est la réalisation. C'est pour cette raison que paix et réalisation vont de pair. Dans les premières décennies qui suivront la phase de transition, la civilisation de la Terre sera réformée, reconstruite et transformée pour embrasser la poursuite de la paix et de la non-violence. L'abrutissement des esprits, la pauvreté dégradante et la maladie ne constituent guère un contexte qui permette à un nombre significatif d'individus de grandir et d'accéder à la réalisation.

À mesure que nous rétablirons la civilisation grâce à ces nouvelles technologies au cours des cent et quelques prochaines années, la paix deviendra permanente sur la Terre, la pauvreté sera éliminée et l'abondance s'accroîtra. À partir du moment où ces technologies sont appliquées à des fins pacifiques et que toutes les nations et peuples de la Terre ont fait le serment de réprimer totalement toute tentative d'en faire des armes, nous assisterons à un épanouissement sans précédent de l'humanité.

Chaque village et communauté disposera des moyens de générer une énergie illimitée exempte de pollution pour produire des biens, purifier l'eau, assurer les transports et adopter un mode de culture biologique. Imaginez que, quel que soit l'endroit du monde où vous vous trouverez, vous disposerez de tout ce dont vous aurez besoin pour un coût extrêmement modique. Sans coûts énergétiques, vous pourriez quel que soit le climat avoir tout l'éclairage et les températures que vous voudriez et faire pousser toutes sortes de denrées nécessaires de manière automatisée et informatisée. Cette technologie existe actuellement. Il y aura pour tout le monde de la nourriture de la meilleure qualité en abondance, exempte de produits pétroliers, d'engrais et de pesticides. Si vous regardez l'alimentation d'aujourd'hui ainsi que la façon dont elle est cultivée et transportée, cela représente un processus pétrochimique pesant et gigantesque. La clé réside par conséquent dans l'énergie libre. La Terre qui est aux deux tiers couverte d'eau, dispose d'eau à profusion si vous êtes en mesure de la désaliniser. Eh bien, vous ne serez pas en mesure de la désaliniser si vous n'avez pas d'énergie pour le faire. Une telle chose n'est possible que s'il y a de l'énergie libre en abondance. La production de biens se fera à satiété, de manière propre et très peu coûteuse. Quoi que nous fabriquions, le plus gros poste de charge du

total des dépenses n'est autre que l'énergie nécessaire pour acquérir les matières premières, les transporter, fabriquer les biens, les emballer et vous les livrer. Tout cela est majoritairement lié à l'énergie. Que se passe-t-il ainsi quand cette composante énergétique devient nulle ? Cela représente un monde d'abondance entièrement nouveau, durable, exempt de pollution et en harmonie avec la nature.

Du fait de ces avancées technologiques, la semaine de travail ne fera plus qu'entre 15 et 25 h, la plupart du temps par choix, le reste du temps étant consacré à celui que les gens passeront à créer, à se divertir, à apprendre et à d'autres tâches positives. Ces technologies auront un tel effet de transformation sur l'économie qu'il ne sera plus nécessaire de travailler de 40 à 60 h par semaine. Une telle cadence serait de fait une nuisance pour la société. Les gens seront alors en mesure de découvrir leur dharma, leur vocation, la meilleure façon d'honorer sur Terre les dons reçus du divin – leurs aptitudes et capacités, à l'exact opposé d'un niveau de subsistance proche de la survie et guidé par la nécessité. Ainsi, une civilisation où les gens pourront se mettre en quête de l'illumination et d'états supérieurs de conscience deviendra enfin possible.

L'ère des grandes concentrations urbaines et suburbaines prendra fin. La Terre deviendra une sphère de villages. Pourquoi ? Parce que si vous pouvez vous rendre de Phoenix (Arizona) à Paris en trois ou quatre minutes, il ne sera plus nécessaire de s'entasser dans ces villes aussi étendues que tentaculaires. Certaines personnes choisiront de vivre dans des communautés plus importantes, mais il ne sera économiquement parlant plus nécessaire d'avoir de gigantesques métropoles. Les transports seront rapides, efficaces, et se feront au-dessus du sol en employant les technologies de type ARV (Alien Reproduction Vehicle). Ces déplacements au-dessus du sol utilisant des dispositifs antigravitationnels permettront aux contrées les plus reculées de la planète de devenir parfaitement habitables, l'impact environnemental étant négligeable.

J'ai également pu voir dans un rêve éveillé que l'actuelle latitude de Chicago connaîtra alors un climat subtropical : on y trouvera des palmiers. Ce qui constitue aujourd'hui l'Arctique et le Canada deviendra complètement habitable et jouira d'un climat agréable. Le climat de la Terre sera partout bien plus chaud. Mais rappelez-vous que des transformations géophysiques d'envergure auront probablement eu lieu. Avec ces nouvelles technologies à énergie libre, le 100 % recyclage deviendra une réalité, y compris pour l'eau. L'eau peut être captée et recyclée, plutôt que d'être gaspillée et évacuée dans des canalisations plongeant dans le sol. Je parle en ce moment de technologies qui existent, pas de choses qu'on devra inventer.

Je me souviens d'Archibald MacLeish qui disait, dans les années 1970, que nous avons déjà les technologies nécessaires pour réduire à zéro effluent la moindre fumée d'usine polluante. Mais la quantité d'énergie dont on aurait besoin pour supprimer toute la pollution, cette énergie étant créée à partir de carburants fossiles, atteint vite un seuil de rentabilité décroissante. Maintenant, je suis en train de vous parler des premières décennies des cent ou deux cents années à venir. Si l'on regarde au-delà de cela, les sciences auxquelles j'ai fait allusion dans la cosmologie permettront la manifestation de n'importe quels bien ou matière première à partir de ce qui fabrique l'espace qui nous environne.

Cette technologie existe en réalité déjà. Quel besoin matériel ne pourrions-nous, par conséquent, pas satisfaire ? Il ne s'en trouve aucun. Et c'est là qu'est le message essentiel. Il n'y aurait pas de besoin matériel qui ne saurait être satisfait. Et dans un tel contexte, la condition humaine peut commencer à s'épanouir en passant d'une situation de besoin et de peur, à un stade de tranquillité où l'on se met en quête d'une spiritualité supérieure.

La notion de toit connaîtra également un changement radical. Songez au fait que si vous avez des capacités antigravitationnelles, les matériaux de construction peuvent être apportés sur place, exactement comme on l'a fait pour construire les pyramides. Vous pouvez avoir des constructions qui sont faites de tous types de matériaux les moins nuisibles pour la Terre. Il existerait des technologies qui feraient que la plupart des produits chimiques utilisés aujourd'hui ne seraient plus nécessaires. Étant donné que l'énergie serait gratuite, la production de chaud et de froid n'exigerait plus des supports chimiquement toxiques dont le stockage hermétique est problématique. Les logements seront de fait bien moins onéreux et les techniques de construction seront radicalement transformées du fait de ces technologies.

L'architecture de ces constructions sera très différente. Une des choses que je veux faire dès que nous aurons acquis un dispositif surunitaire à énergie libre qui soit opérationnel, sera de construire une maison témoin en plein désert du Colorado, à Crestone, où il fait moins 10 en hiver, mais de 38 à 42°C en plein Soleil en été.

Quand vous regardez les peuples anciens, vous pouvez voir qu'ils vivaient ensemble dans des villages où les habitats étaient très proches, les terres alentours étant préservées pour l'agriculture, la détente ou bien simplement laissées en l'état. Dans le futur, les humains – étant des animaux sociaux – choisiront de vivre dans des villages de ce type, sur un mode utilisant les hautes technologies qui les rendra autosuffisants. Nous vivons aujourd'hui d'une manière qui ressemble à un cancer métastatique : des ensembles urbains avec d'hideuses étendues de pavillons de mauvais goût et banlieues à l'identique.

D'un point de vue psychologique, les gens sont plus heureux dans des villages disposés de façon plus conviviale, parmi leurs voisins et leurs amis, avec la possibilité de se rendre à pied ou en vélo jusqu'aux commerces et lieux de vie sociale. Aujourd'hui nous engloutissons ce que la nature a de beau en le noyant sous le bitume pour le transformer en chaussées, pavillons de mauvais goût et banlieues. Aujourd'hui nous sommes obligés de construire nos maisons en fonction des lignes qu'on y raccordera. Mais le futur fera que toute installation qui aura besoin de courant disposera elle-même d'une source d'énergie libre. Aucune maison n'aura plus besoin d'avoir de lignes électriques. Tout pourra fonctionner sans celles-ci. Ainsi, le coût et la complexité des bâtiments seront considérablement réduits. La construction se fera de manière simple, plus propre et plus naturelle – moins onéreuse et beaucoup plus belle.

C'est, par conséquent, de cette manière que nous reconstruirons la Terre, avec ce type de conscience et ces nouvelles technologies. C'est sur une telle base qu'une civilisation où règnent la paix et l'abondance, et où les humains sont libres de se consacrer à des activités plus éclairées, pourra prospérer. L'ordre économique, les structures industrielles et celles de production se verront totalement transformés. Il y aura, à la suite de tous ces changements, une unique monnaie planétaire. Il y aura des frontières nationales, mais celles-ci perdront progressivement leur importance.

Dans le domaine de la médecine, la plupart des problèmes contre lesquels nous nous battons actuellement sont liés à notre façon de vivre. La façon dont nous mangeons, vivons et entretenons notre condition physique détermine au moins 90 % de notre santé. Les gènes sont importants mais, même avec ces paramètres, c'est la façon dont nous vivons qui reste largement déterminante. Étant dotés d'un corps physique, nous serons toujours confrontés à un certain nombre de choses, que ce soit de par nos gènes, accidentellement ou du fait de nos habitudes alimentaires.

Ces technologies électromagnétiques avancées peuvent être configurées pour servir de dispositifs électromagnétiques destinés aux diagnostics et aux soins. Il existe, au sein de programmes classifiés, des technologies qui permettraient aux gens de régénérer des membres ou des moelles épinières endommagées. Celles-ci existent actuellement. Mais, s'ils les rendaient publiques, ils seraient également obligés de le faire pour le secret de ces dispositifs à énergie libre, parce qu'il s'agit à la base de la même branche de la physique. Mais nous aurons également, dans l'avenir, quand cette nouvelle physique sera connue, une nouvelle médecine. Des maladies qui semblent aujourd'hui incurables, qui vont du cancer au SIDA en passant par diverses maladies infectieuses – y compris des affections graves – pourront être guéries. Nous vivons actuellement dans un monde extrêmement corrompu où la décision de dire ou ne pas dire quelque chose au public passe par le tamis d'un vaste système de « medicobusiness ». Tout cela est davantage en rapport avec le fait qu'une société pharmaceutique donnée rentabilise correctement un investissement de 100 millions de dollars. Cela ne concerne que très peu la santé des gens – voire la vérité. C'est l'argent et l'abus de pouvoir qui sont ici à mettre en cause.

La science médicale sera considérablement plus évoluée que ce que nous avons aujourd'hui, car elle bénéficiera des applications de ces nouveaux dispositifs électromagnétiques et de ces nouvelles sciences qu'on garde aujourd'hui secrètes.

Nous dépensons aujourd'hui, aux Etats-Unis, une quantité d'argent monstrueuse pour un système médical totalement inefficace quant aux situations et maladies auxquelles les gens sont confrontés. Tout cela changera. Dans le futur, la médecine sera high-tech et, dans le même temps, plus holistique.

La durée de vie naturelle génétiquement programmée d'un être humain se situe autour de 120 années. Dans le futur, les gens vivront en excellente santé jusqu'à 110, 115, voire 120 ans. Il y a un temps pour naître, un temps pour vivre, et un temps pour quitter et laisser son corps. Il n'est pas nécessaire de vivre à jamais dans un corps physique. La vie sur Terre est précieuse, mais l'existence dans les mondes astraux de lumière l'est tout autant. Une fois que nous comprendrons que la vie après la mort est belle, nous serons moins anxieux à l'idée de quitter cette vie-ci.

Même de ce point de vue là, je pense que la médecine se transformera. Un pourcentage considérable de nos dépenses de santé est consacré aux 60 derniers jours de l'existence, et le plus souvent à des actes dépourvus d'humanité pour conjurer l'inévitable. Dans le futur, on mettra plus l'accent sur le fait de vivre une existence heureuse – et d'avoir une belle mort, chez soi et en paix, entouré de ceux que nous aimons plutôt que par des machines. Il relève d'une certaine grâce spirituelle et de la sagesse que de savoir quand lâcher prise pour s'en aller. Je crois qu'une telle sagesse spirituelle ira de pair avec la science médicale. Nous optimiserons par conséquent la durée naturelle de la vie humaine, ce qui signifie qu'on jouira d'une existence qualitativement élevée jusqu'à sa vieillesse.

Nous mettons aujourd'hui une barrière entre science et spiritualité, alors qu'un médecin devrait en réalité également être empreint de spiritualité. Nous aurons des gens talentueux dans l'art de guérir, qui seront également éveillés et en mesure d'assister les gens au moment de la transition lorsqu'elle sera inévitable. Le passage de ce plan matériel aux mondes de lumière et de conscience sera très semblable à ce dont Shari a bénéficié. Il sera merveilleux. Chaque personne qui passe sur l'autre rive devrait avoir une assistance spirituelle pour qu'elle ou il s'élève jusqu'au plus haut niveau possible – à l'aune de leurs niveau de conscience et chemin de vie. À mesure que se répandra une authentique spiritualité, le recul désespéré des dernières secondes de l'existence au prix de dépenses et de souffrances considérables, se transformera en une transition où la compassion sera prédominante. Plus nous devenons matérialistes au détriment de la spiritualité, plus nous devenons pathologiquement incapables de jouir de l'existence ou de son achèvement.

Dans le futur, ce stade d'abondance nous permettra de ne pas seulement optimiser la médecine et les soins, mais également l'enseignement de chaque enfant. Nous apprendrons vraiment comment enseigner, et cela commencera à un âge précoce. Certaines techniques spirituelles et de méditation libèrent d'énormes potentiels et seront enseignées à des âges allant de 4 à 6 ans. Le temps passant, il y aura une énorme augmentation du Q.I. moyen, qui est actuellement très loin d'être optimal.

Dans les pays du tiers monde, la pauvreté et la malnutrition retardent considérablement la croissance physique et mentale des enfants. Avec l'élimination de la pauvreté – qui serait impossible sans ces nouvelles technologies – les esprits de ces mêmes enfants connaîtront également leur plein épanouissement. Dans les pays développés comme dans les pays émergents, l'empoisonnement dû à des produits chimiques et toxiques est important – métaux lourds, peinture au plomb, pollution de l'air. Ceux-ci seront également éliminés.

Nous vivons probablement une époque où l'intégrité de la famille n'aura jamais été aussi critique. Le taux des divorces dépasse les 50 %. La majorité des enfants de certaines minorités n'ont pas de père présent chez eux. Cela relève réellement, selon moi, d'un problème d'ordre spirituel. Je pense que les gens commenceront à considérer différemment la famille, à savoir comme un engagement éternel (les gens pourraient penser que je me montre ici comme quelqu'un de très conservateur). La question n'est pas d'être conservateur ou libéral (équivalents respectifs de « droite » et « gauche » en France). Il s'agit tout simplement de considérer cette question sous un angle spirituel. Quand des gens décident de faire naître un enfant dans ce monde, cela devrait constituer un engagement à vie. Chaque enfant devrait être un enfant attendu et désiré. Les possibilités de contrôler les naissances nous seront universellement accessibles, et les couples auront des enfants à partir du moment où ils seront spirituellement, matériellement et socialement prêts à assumer la responsabilité de s'occuper d'une autre âme humaine.

Je pense que cela deviendra une valeur de plus en plus partagée. Maintenant, je voudrais également dire que je crois que nous aurons de plus en plus en commun d'être aimants et tolérants vis-à-vis de situations d'échec, au point qu'un vaste sentiment de solidarité entourera les individus et leurs enfants face à des événements difficiles – si ces derniers devenaient orphelins, ou en cas de séparation des parents.

Et même si l'on ne devrait, selon moi, pas interdire le divorce, cela deviendra très rare. L'égoïsme que cela implique diminuera – car c'est traditionnellement cela qui pose problème. On devrait se concentrer sur le bien-être des enfants, ainsi que sur le fait de les aimer et de les élever. Les gens apprendront à trouver des compagnes et compagnons avec lesquels ils vivront une relation adulte pour ensuite vraiment s'engager – puis avoir des enfants. Les enfants devraient avoir les parents et la famille étendue qui puissent subvenir à leurs besoins et leur apporter l'amour et la discipline nécessaires. Chaque enfant sera vu comme une charge sacrée qui impliquera de le protéger, de le nourrir et de l'élever dans la perspective de sa réalisation. Nous n'avons guère, en ce moment, une culture qui valorise ce genre de chose – et il est d'ailleurs évident que nous ne disposons pas d'un ordre économique et social qui la favorise, pour cause de pauvreté affligeante et de désintégration des familles.

Une fois que vous vous êtes unis et que vous avez fait naître un enfant dans ce monde, un lien éternel est créé, que vous le sachiez (ou que ça vous plaise !) ou pas. Même après que vous ayez rejoint l'autre rive, vous êtes avec votre famille et vous aurez près de vous vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il y a une ligne ininterrompue et ces âmes individuelles – elles font partie de la Création – perdurent éternellement et traversent tous les stades de l'évolution et de la réalisation. Les gens comprendront de plus en plus profondément qu'il soit si extraordinaire de faire naître une âme dans ce monde et de créer une existence consciente. Une fois que les gens auront compris cela, ils saisiront également son aspect d'obligation sacrée et auront ainsi la patience d'assumer les difficultés de l'existence.

Je défends ardemment les gens qui reconnaissent les homosexuels et les lesbiennes et montrent de la tolérance envers eux, parce que je suis pratiquement certain qu'il s'agit là d'une variante naturelle de l'existence humaine présente au moment de la naissance. L'espèce de sectarisme systématique qui s'attache au genre et à la sexualité tombera en désuétude. C'est d'ailleurs déjà le cas, à moins que vous n'apparteniez à la minorité immorale qui est vraiment persuadée que ce sont les homosexuels, les lesbiennes et les féministes qui ont provoqué le 11 septembre ! Les questions morales d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec des thèmes de ce genre, quels qu'ils soient. Cela ne fait que nous détourner des véritables questions morales qui devraient nous préoccuper.

44. Spiritualité universelle

Même si vous mettez de côté la question du réchauffement planétaire, celle de l'environnement et les conséquences géopolitiques des guerres menées pour le pétrole, la souffrance qui règne aujourd'hui dans le monde du fait de la pauvreté artificielle qu'engendre la rétention de ces technologies, a provoqué des centaines de millions de morts. Une telle politique du secret a obligé des milliards de gens à vivre dans le désespoir et l'ignorance, sans pouvoir accéder à la connaissance ou disposer du minimum de base pour toute existence digne de ce nom.

Cette souffrance justifierait à elle seule une transformation de l'actuel ordre des choses ainsi qu'une divulgation de ces technologies et de ces extraordinaires nouvelles sciences. Parce que, même si la plupart des gens s'inquiètent de savoir quels terrifiants cataclysmes environnementaux, économiques et géopolitiques nous guettent – au cas où nous continuerions sur notre lancée –, une grande partie de la population mondiale connaît déjà l'enfer de la pauvreté et du désespoir. Pour eux, la catastrophe est en ce moment même déjà une réalité.

Considérez la chose suivante : à l'époque où nous avons démarré le réseau inter-États d'Eisenhower, nous n'avions aucun besoin d'un réseau de ce genre. Dans le futur, tous les transports interurbains se feront au-dessus du sol par le biais de dispositifs magnétiques à antigravité, et les centaines de milliards de dollars dépensés pour le réseau routier pourront l'être à des fins d'éducation, de santé et autres choses utiles. En plus de cela, l'énorme quantité de terrains et de terres cultivables qui se trou-

vent actuellement sous tout ce béton deviendra disponible pour l'agriculture et les loisirs. Les sommes que nous dépensons aujourd'hui pour l'énergie, tout ce qui utilise du carburant, les transports et les routes, seront utilisées pour réellement faire progresser la civilisation humaine. Nous dépensons également plus de mille milliards de dollars par an dans des activités militaro-industrielles – ce qui représente une fraction gigantesque de l'activité économique mondiale. Une grande partie de cet argent pourra trouver d'autres emplois. Ce n'est, par conséquent, pas comme si nous manquions de moyens et d'argent pour créer une planète extraordinaire. Tout cela a simplement été mal utilisé ou dilapidé. Une fois que la dynamique aura changé, tout ce que vous pourrez imaginer deviendra possible !

Toutes les technologies sont déjà là. Nous avons les connaissances pour les réaliser. Et il y a, sur cette planète, suffisamment de gens sages pour le faire. Alors pourquoi tout cela n'a-t-il pas eu lieu ? Les structures et institutions qui gravitent aujourd'hui autour de la religion connaîtront une transformation radicale et seront pour la plupart balayées. Rappelez-vous que le clergé — rabbins, prêtres, pasteurs, mollahs, *etc.* — a pu évoluer parce que très peu de gens savaient lire. Mais, à une époque où l'éducation se généralisera, il n'y aura plus d'analphabétisme. Même de nos jours, la plupart des gens savent lire et écrire. La nécessité d'un clergé prendra ainsi fin. Cette nécessité n'a en réalité déjà plus lieu d'être – cela fait 150 ans que nous n'en avons plus besoin.

Dans un futur proche, chaque individu prendra la responsabilité de chercher indépendamment la vérité en lisant, étudiant, méditant et priant pour son propre développement spirituel. Il existera des enseignants spirituels, mais pas des gens qu'on élèvera au rang de « pasteur », de « rabbin » ou d'« imam », le Dalai-Lama étant un cas à part. Ces structures ont parfois vraiment été utiles dans le passé, sauf qu'elles ont été récupérées par certains individus en vue d'abuser de leur pouvoir, ainsi que d'accumuler responsabilités et moyens de contrôle. C'est là une dynamique qui n'a rien de commun avec ce à quoi étaient destinées toutes les religions de la Terre – toutes, sans exception –, ou les buts qu'avaient leurs fondateurs en venant sur Terre.

Si quelqu'un se revendique comme chrétien, juif, bouddhiste où quoi que ce soit d'autre, cela ne posera aucun problème. Mais le clergé sera remplacé par des profanes ouverts au partage. Les sociétés évolueront autour de la recherche spirituelle, de l'expérience des réalités spirituelles et de l'examen des enseignements concernant la totalité de la connaissance des maîtres spirituels – de tous les maîtres spirituels. Ils se réuniront dans des conseils et des assemblées où aucun ne jouera de rôle central pour la communauté en qualité de prêtre ou de pasteur. Ils effectueront plutôt des rotations ou agiront à tour de rôle pour partager en tant que groupe.

Il est certain qu'il pourra y avoir des gens dépassant les autres en aptitudes ou expériences qui seront susceptibles d'enseigner ou de partager. Il en sera toujours ainsi. Nous aurons toujours des enseignants. Mais quant à l'idée qu'il puisse y avoir un clergé professionnel payé : une telle pratique sera révolue. Elle sera révolue parce qu'on en aura abusé et parce que les humains ont aujourd'hui la possibilité de lire et de rechercher la vérité par eux-mêmes. Il est, de fait, avilissant d'avoir quelqu'un d'autre qui interprète pour vous la signification de la vérité. Nous pouvons partager ensemble nos vérités respectives, mais c'est en dernier recours à nous de faire la vérité nôtre, de la manière qui nous est propre. En ayant un prêtre qui fait tout cela pour nous, nous sommes spirituellement infantilisés – il y a là, sous-jacente à ce type de relation, une abdication de notre propre responsabilité spirituelle. Il est nécessaire que les gens prennent la responsabilité spirituelle de leur propre évolution.

Maintenant, cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas des communautés et organisations spirituelles ou des religions. Elles connaîtront cependant une transformation considérable car, si elles sont authentiquement en quête de réalisation et de spiritualité – contrairement à la volonté d'accumuler le pouvoir et de contrôler les gens – elles veilleront à tous les enrichir sur le plan spirituel. Cet aspect de l'existence humaine sera centré sur l'expérience de l'évolution spirituelle et l'authentique compréhension du divin et du sacré. Les choses qui passent aujourd'hui pour de grandes « questions religieuses » se verront transformées et réorientées en fonction du véritable but que tous les grands prophètes, avatars et maîtres spirituels sont venus ici nous montrer : la connaissance de l'existence d'un Être divin et la capa-

cité pour les gens de prier et de méditer dans le giron de cette divinité, ainsi que de prendre conscience de tout cela.

La corruption de la religion est corrélativement et étroitement liée au fait que les gens abandonnent leur pouvoir spirituel à un clergé enclin à abuser de son pouvoir. Et peu importe le nombre de gens de valeur que pourrait contenir le clergé, il y a toujours ceux qui adoptent le travers de la démagogie – lesquels peuvent alors influencer les esprits faibles et les placer sous leur contrôle, que ce soit un Jim Jones ou l'instigateur d'un jihad ou d'une inquisition quelconque. Ce type de fanatisme et de façon de penser seront dénoncés pour ce qu'ils sont et passés à la trappe, tout comme l'utilisation des nationalités et des idéologies comme prétextes à des guerres d'envergure et diverses destructions. Et tout cela sera définitivement abandonné. Ainsi transformés, les groupes religieux en quête de vérité auront un constant et profond respect pour d'autres groupes de ce type. Le temps passant, les gens découvriront que la vérité est Une, et que les différences religieuses sont sans importance ou fondées sur le mensonge, l'interprétation erronée ou la perversion des enseignements spirituels originaux.

Nous développerons, pour finir, une spiritualité universelle. Si les gens deviennent conscients, ils ne vont tout simplement plus être capables d'adhérer aux querelles de clocher qui opposeront telle secte à telle autre. Parce que s'ils sont conscients, ils vont réaliser qu'il n'y a véritablement pas la moindre différence – que la Lumière est la même dans chaque lanterne et peu importe l'aspect extérieur qu'ait pu avoir telle ou telle lanterne : que ce soit un Bouddha, un Krishna, un Christ, un Mahomet ou n'importe quelle autre manifestation de la Divinité. Les gens commenceront à se mettre en quête de cette Lumière, et ils ne seront plus divisés par les haines et différends dus à la forme de la lanterne.

Ma compréhension de ce qui se passe au moment où le corps spirituel et âme se sépare du corps physique – de ce que les gens appellent la mort –, c'est qu'il y a une continuité homogène de la conscience. C'est de cette manière que je l'ai expérimenté et c'est également ce que m'en ont dit les gens qui ont pareillement eu une expérience de mort imminente. Il y a une continuité de votre individualité — vous êtes en possession de toutes vos mémoires, de toutes vos connaissances. Sauf que vous êtes brusquement libéré. C'est comme un oiseau qui quitte sa cage. L'immense cosmos que représente le domaine astral, les mondes de lumière et au-delà, figurent votre nouvelle maison. Vous montez jusqu'à un niveau qui est en rapport avec le stade d'évolution et de conscience que vous avez atteint sur la Terre. Et vous frayez librement avec des êtres chers et les amis avec lesquels vous vous êtes liés sur Terre.

C'est sous cette forme spirituelle que vous continuez à grandir et à évoluer à travers tous les niveaux de la cosmologie, dans une prise de conscience de plus en plus grande des mondes astraux. On pourrait dire que ces magnifiques mondes de connaissance et de lumière constituent le paradis. Vous continuez indéfiniment sur cette voie jusqu'à ce que vous choisissiez, à travers l'illumination, de fusionner avec l'Océan. Et « vous » existez cependant toujours : le temps est une illusion. La goutte de votre individualité a la possibilité de fusionner avec l'océan de l'Esprit divin illimité, et vous pouvez cependant également continuer en tant qu'individu avec un travail dans ce royaume. L'individualité qui est cette création unique qui est vous, ne se voit pas détruite. L'Être conscient présent en chaque chose est une singularité, l'a toujours été et le sera toujours. Votre âme individuelle existe aussi éternellement. Nous sommes tous une partie de ce que Dieu a créé. Notre conscience individuelle continuera jusqu'à l'époque où la goutte aura rejoint l'océan – et vous décidez, par choix, de rester là ou pas.

Il y a une merveilleuse continuité qui prend place. Vos enfants, ceux que vous aimez, vos ancêtres, vos parents – tous, vous les verrez. Vous les reconnaîtrez et ils vous accueilleront. Vous verrez d'autres gens et vous vous associerez avec ces autres âmes qui se trouvent au niveau de potentialité, de connaissance et de conscience que vous aurez atteint. Une des choses essentielles dont il faut se souvenir au moment du passage : « *Oubliez tout ce que vous savez. Laissez-vous aller, et entrez dans cette Lumière plus grande.* »

Nous n'avons pas la moindre idée des hauteurs que nous pourrions atteindre à ce moment-là, mais je peux vous dire la chose suivante : le meilleur résultat envisageable requiert d'être aussi détaché que possible de tout ce que vous savez, de tout ce que vous avez fait, de tout ce que vous pensez être, et

de tout simplement vous autoriser à totalement vous immerger dans cette lumière plus grande, cette lumière divine. Ce qui retient les gens au moment de la transition entre ce plan et le suivant, ce sont leurs attachements, qu'ils soient matériels, égotiques ou liés à ce qu'ils pensent savoir. C'est par conséquent cette condition de détachement et de pureté, et la volonté de rejoindre cette lumière divine qui vous amène au plus élevé possible des stades d'existence.

Quelle différence y a-t-il entre le fait de vivre ces états après la mort, et vivre dans cette vie la conscience divine et celle de l'unité en état de méditation ? Tout cela dépend du niveau de conscience que vous atteignez ici. Même sur la Terre, il est possible de faire des expériences et de connaître un état qui est aussi élevé et extraordinaire que tout ce qu'il est possible d'atteindre après les milliards d'années d'évolution ayant suivi le moment où vous aurez quitté votre corps. D'un autre côté et pour la plupart des gens, le fait d'être libéré du corps procure une joie immense, la liberté, la béatitude et la possibilité de nouvelles aptitudes. On peut manifester tout ce qui nous passe par l'esprit – tout simplement comme vous pouvez aujourd'hui visualiser un château – et ce château est réel dans ce royaume. Il n'y a aucune limite, quelle qu'elle soit.

Maintenant, vous avez, bien sûr, des gens de cette planète qui sont capables de visualiser quelque chose et de vraiment le manifester. Une telle chose s'est déjà produite, même si elle est peu commune. Mais cela est facile à faire dans les domaines des pensées astrale et causale. Maintenant, l'autre aspect de tout cela, c'est que le fait d'avoir un corps physique et la souffrance qui s'y rattache, nous propulse vers une accession plus rapide à des états de libération spirituelle et d'illumination. Être sur Terre engendre des possibilités d'évolution rapide. C'est pour cela que la vie sur Terre est précieuse. La capacité à atteindre l'illumination ou à accéder à des états de conscience très élevés et à grandir en tant qu'âme, est bien plus concentrée sur Terre que dans n'importe quel autre stade d'existence. C'est là le mystère de l'Univers matériel. C'est pour cela qu'il y a l'Univers matériel. C'est pour cela qu'il y a le corps physique. Et s'est pour cela qu'il y a cette souffrance qui l'accompagne. Être dans le corps engendre une immense opportunité d'évoluer vers des états extraordinaires de manière assez rapide. Maintenant, « rapide » fait référence au temps, et le temps est relatif, et quand vous accédez au monde astral, le temps est totalement différent.

Quand vous êtes de l'autre côté et que vous êtes dans cet état, c'est si merveilleux et si paisible que la quête d'un chez soi infini et la nécessité de trouver un tel réconfort sont loin d'être aussi importants que dans un corps physique. Ici, vous avez tous les jours la possibilité de souffrir. Dans un sens, être dans un corps physique nous ouvre les autoroutes de l'évolution spirituelle – si nous le choisissons ! Par conséquent, le mystère de la souffrance et du sacrifice est très intimement lié à l'évolution spirituelle et à la possibilité d'atteindre les hauteurs suprêmes de l'illumination tout en étant sur Terre. Maintenant, on peut passer une existence entière dans un corps et ne jamais saisir cette opportunité. Mais il y a encore des leçons à apprendre.

La Terre est une vaste et grande école, et il y a des leçons qui doivent être apprises et qui comportent différents niveaux. Nous ne pouvons bénéficier de celles-ci que si nous le choisissons. Cela signifie que nous pouvons passer du stade du corps physique à des niveaux extraordinairement élevés d'existence de l'astral ou de l'astral céleste plus subtil, voire même directement au-delà de cela, dans les royaumes causaux de la pure connaissance – ou même complètement au sein de l'Être illimité. La plupart des gens choisissent des stades qui sont immédiatement au-dessus de là où nous nous trouvons – du monde matériel à l'astral et à l'éthérique – seulement parce qu'ils se retrouvent en terrain connu : celui de la forme. Ils y sont plus à l'aise. Tout y est magnifique. Il y règne une formidable liberté. Sauf que nous passons pour finir tous à une connaissance qui est au-delà même de ce niveau.

Si l'on comprend cependant la cosmologie et qu'on en a fait l'expérience sur ce plan, il est possible de vivre toute l'étendue de l'évolution au moment de notre passage. C'est pour cela qu'il est très important de saisir l'opportunité de connaître les niveaux plus subtils du développement spirituel et de vivre ces derniers – parce que quand vous quittez alors votre corps, votre capacité à progresser dans les mondes divins en est grandement facilitée.

On pourrait ainsi se demander : « *Mais alors, qu'est-ce qu'un fantôme ?* » Un fantôme est quelqu'un qui a quitté son corps, sauf que son attachement à ce plan est si important, qu'il continue d'« adhérer » étroitement à un lieu ou une personne donnée. Un jour, alors que je me trouvais au service des urgences, nous avons eu le cas dramatique d'une personne intoxiquée dont la mort avait été violente. Plus tard dans la nuit, alors que la salle des urgences était vide, je me trouvais au standard où je m'étais assis avec les infirmières. Tout à coup, dans la salle de soins où cette personne avait expiré, l'électrocardiogramme s'est mis en marche tout seul, les armoires du fond de la pièce se sont ouvertes et des poches de perfusion ainsi que d'autres fournitures ont commencé à s'en échapper ! C'était un poltergeist classique. Nous savions tous qu'il s'agissait de la personne en question, qui était capable de provoquer de tels événements de par l'interface astrale/mentale/émotionnelle avec le plan matériel. Si vous comprenez la cosmologie dont il a été question plus haut, vous comprendrez également la physique du poltergeist. Cette personne désorientée et en colère était manifestement bouleversée et hors d'elle. Je me suis ainsi adressé à la présence divine, ai vu cette âme et l'ai connectée à la Divinité, je lui ai demandé de s'en aller et l'ai accompagnée avec d'autres dans leur départ vers l'autre rive. Et elle est partie.

Maintenant, les gens me demandent : « *Bien, mais quel serait ainsi l'état de cette âme ?* » C'est une chose qu'on ne peut deviner. L'évolution de quelqu'un qui passe de cette vie à l'autre bénéficie de l'intervention des gens présents de l'autre côté, ainsi que de ceux qui sont toujours sur Terre, qui connaissent un niveau de réalisation plus élevé. C'est la raison pour laquelle la prière pour la progression spirituelle et l'illumination de ceux qui sont partis sur l'autre rive est très importante. Il est dit qu'il existe essentiellement trois manières pour entrer dans d'autres états après la mort : la première, à travers les prières de ceux qui sont restés sur Terre ; la deuxième, à travers l'intercession des gens réalisés présents de l'autre côté ; et la troisième, en faisant de bonnes actions ici sur Terre au nom de ceux qui ont gagné l'autre rive. Dans le futur tel que je l'ai vu, savoir une telle chose deviendra monnaie courante, et quand les gens s'en iront vers l'autre rive, ils auront réuni autour d'eux des personnes totalement dévouées à la Divinité pour les connecter à cet autre état, en leur permettant ainsi d'atteindre les gradations les plus élevées possible du monde céleste et de l'illumination.

L'enfer dont les gens parlent représente les aspects inférieurs du royaume astral, « inférieur » signifiant « plus grossier ». Les gens ayant des inclinations et des comportements similaires qui partagent le même type d'énergie se réunissent. S'ils laissent bien sûr derrière eux tout ce qu'ils ont fait, demandent le pardon et se détournent de tout ce qui a été commis en s'adressant à l'Être pur et divin, les êtres en question ont la possibilité de progresser. Tout peut être transcendé en un instant pour peu qu'une âme donnée se soumette sincèrement à la divinité, se détourne de ce qu'elle a fait, et demande l'absolution et le pardon pour se tourner vers la plus grande Lumière. Vous ne pouvez, en définitive, pas juger du stade qu'un quelconque individu aura atteint. Ainsi : « *Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés* ». Nous devrions considérer chaque âme comme étant susceptible d'apprendre et de connaître l'illumination.

Au moment de la mort, celui du dernier souffle, une personne qui a vécu une existence plutôt difficile et parfois destructrice peut se détourner de tout ce qu'elle a fait et de tout ce qu'elle a vu pour se tourner vers la plus grande Lumière et accéder à un état très élevé. On ne devrait de ce fait pas juger les gens. Dans le même temps, des gens qui se sont considérés comme excessivement droits et tournés vers la spiritualité, ou qui ont été vus comme tels, se trouvent au moment de la mort emplies d'une telle fierté et d'un tel égotisme qu'ils créent un voile entre eux et la plus grande Lumière. Par conséquent, il nous faut avoir, au moment de la mort, de l'humilité, une certaine grâce et l'assistance spirituelle d'autres personnes.

45. Accéder à la Conscience

Nous faisons la confusion entre la carte d'un lieu et ce lieu lui-même. Je peux vous donner une carte de Washington D.C., mais ce ne sera pas l'endroit où se trouve Washington D.C. Tout est enfoui en nous. Maintenant, nous regardons l'extérieur avec nos corps physiques, sauf que la nature de l'esprit, la conscience qui est en nous et par laquelle nous sommes conscients, est en réalité omniprésente et traverse le temps et l'espace, comme à n'importe quel niveau de notre cosmologie. Cela signifie que

vous n'« allez » pas « à un endroit donné » en faisant une sortie astrale, parce que vous êtes déjà en tous lieux. Vous êtes déjà omniprésent – telle est la nature de l'esprit. Sauf que votre individualité peut, en jouant avec elle-même, percevoir cela comme une ouverture ou un voyage.

Maintenant, le corps peut, à la faveur d'une très forte expérience spirituelle, être altéré au point de se dématérialiser. Il peut changer, disparaître et devenir éthérique, ou se trouver à un niveau astral d'existence – et ensuite réapparaître. Nous avons vu des engins E.T. entiers adopter une forme astrale d'énergie. Rappelez-vous du Blanca Peak quand je suis entré dans cette zone de lumière. Mon corps s'est d'une certaine manière « clairsemé », et j'ai un moment pensé que j'allais vraiment pouvoir m'élever dans les airs. D'autres gens ont pu voir que j'avais partiellement disparu selon certains angles, et ils pouvaient ainsi directement regarder à travers moi.

Le corps et le monde physiques disposent de connexions étroites et intimes avec la conscience qui se trouve en nous. C'est à travers la fonction intégrative de l'intelligence consciente que l'Univers quantique holographique connecte chaque point de l'espace et du temps, de même que chaque niveau, dimension et gradation de la cosmologie avec tous les autres points. Il est exact que l'on perçoive la distance et la séparation à un niveau donné de perception. À un autre niveau, tout cela s'évanouit dans la non-localité.

Vous pouvez par conséquent accéder à ce que les gens appellent d'autres « royaumes », en vertu du fait que vous accédez à la conscience d'une manière plus proche de la non-localité. Il est arrivé que des gens y parviennent à travers des mélodies, des chants, des méditations, *etc.* De tels exercices sont susceptibles de permettre à l'esprit d'accéder au calme, et de transcender les limites de la perception figée des trois dimensions du monde matériel pour voir ce qui se trouve au-delà. Certains individus sont capables de voir des êtres spirituels ou l'aura des gens, ou de sentir de quelle manière une plante pourrait être utilisée pour soigner rien qu'en la regardant. Il s'agit là de dons qui sont tous enfouis en nous, et dont le degré de développement ne dépend que de nous. On peut, dans la goutte, distinguer l'océan. C'est par conséquent dans chacun d'entre nous – cette goutte – que bouillonne l'océan.

La Création ne s'achève jamais. Au moment précis où deux personnes s'unissent et où l'unique réalité que figurent les gènes de deux personnes débouche sur un nouvel individu — on a, encodés dans les nouveaux gènes, le potentiel qui correspond à ce nouvel être, cette nouvelle âme. La Création est toujours créée en elle-même. L'Être illimité est continuellement en train de créer de plus en plus de vie intelligente consciente. L'espace ne manque jamais ! L'Univers est infini. Il n'y a, par conséquent, pas de limite au nombre d'êtres et d'âmes qui sont susceptibles d'exister. Et chacun recèle en lui la totalité de l'esprit conscient, et chacun finira par prendre conscience de cette divinité pour devenir une goutte qui retournera à l'océan.

C'est à partir de cette âme primordiale, de cette plus grande Lumière primordiale que tout ce qui a pu être créé est présent. Le potentiel pour tout ce qui est susceptible d'être créé, qui a été créé et sera créé a toujours été présent à ce niveau de la cosmologie. Quand une nouvelle personne est créée, elle est réalisée à partir de cette matrice divine qui a toujours été là. Il y a un état de conscience auquel il vous est possible d'accéder et où vous pouvez être réuni avec l'Être divin en présence de tout ce qui a jamais été, tout ce qui est et tout ce qui sera jamais.

J'ai expérimenté cet état sept jours avant que Shari ne parte pour l'autre rive. J'ai entendu des milliers de milliers de milliards de voix merveilleuses qui chantaient : « *Nous sommes tous un en esprit* ». Chaque être était présent sous sa forme idéale causale en tant qu'émanation du Créateur. C'était d'une beauté à vous couper le souffle. Ce fut l'une des expériences les plus extraordinaires de mon existence.

C'est par conséquent de la divinité que nous venons et c'est à la divinité que nous retournons... Chaque vie introduite dans ce monde – ou n'importe quel autre monde – a toujours fait partie de la Création. L'Esprit illimité qui émane de l'exercice de sa propre volonté, manifeste la pensée causale pure sous sa forme sonore, cette dernière donnant à son tour naissance à l'Univers entier. Le son est plus fondamental encore que la forme ou la lumière – qu'il précède toutes deux. C'est la raison pour laquelle les fredonnements, mélodies, mantras, prières et pensées – les pensées répétées – sont de si puissants

vecteurs de transcendance. Chaque chose créée unique possède son propre son, porte en elle sa propre vibration sonore, laquelle donne ensuite sa silhouette à la forme astrale qui lui correspond – et sert de moule à l'objet matériel lui-même. Vous est-il possible de le voir ? Si vous en faites ainsi l'expérience à un certain niveau de conscience, en utilisant la composante sonore de la pensée, vous serez en mesure de déplacer des choses, de les manifester et d'agir sur le monde matériel. Dans le futur, nous apprendrons la fabrication par l'assemblage d'éléments provenant de ces niveaux plus profonds ou plus subtils. En agissant au niveau du son et de la pensée, nous pouvons assembler la forme astrale et l'introduire dans le monde pleinement tridimensionnel.

Le sanskrit est une langue qui est à la racine de toutes les langues indo-européennes. Dans la tradition, les Védas, on parle du nom (« nama ») et de la forme (« rupa »). Ce qu'ils mentionnent représente la vibration sonore des objets, qui donne naissance à leur forme. Des gens formés selon certaines techniques peuvent de fait entrer dans un état de conscience donné et faire apparaître un objet dans la réalité à travers le son et la pensée vibration – que ce soit une pomme, un anneau ou tout autre objet. Il existe un niveau de la cosmologie où se situe la forme racine de toute connaissance. Vous pouvez recevoir la connaissance à partir de ce niveau de conscience en fonction de vos propres inclinations et centres d'intérêt.

Une confidente de l'armée très proche de nous m'a raconté qu'on avait inventé depuis longtemps – apparemment dans les années 1960 ou 1970 – une technologie qui leur permet d'extraire des renseignements, des événements ou des conversations à partir de ce qu'ils appellent le « bruit blanc » (« white noise », dans le texte) de l'espace. En employant un dispositif électronique avancé développé à la base navale de White Oaks, dans le Maryland, on peut extraire tout ce qui a jamais été dit ou fait à un endroit donné. Les technologies qui ont été développées dans ce monde ultra-opaque sont véritablement ahurissantes. Chaque point de l'espace et du temps représente une porte d'entrée dans n'importe quel autre point du temps et de l'espace. Tout ce qui s'est jamais produit ici ou là laisse, encodé dans chaque point donné de l'espace, une signature, une essence qui peut être vue. Les véritables annales akashiques existent au sein même de la structure de l'intelligence consciente et sont de ce fait partout, et on peut y accéder n'importe où.

Dans l'Ouest américain, j'ai vraiment entendu et vu les anciens autochtones qui ont vécu là-bas. J'ai entendu les tambours et quelque chose qui ressemblait au son d'un tambourin, ainsi que des mélodies. À partir du moment où vous vous calez là-bas sur cette fréquence, c'est comme un film qui passe en boucle.

Tout ce que nous disons et faisons au cours de la totalité de nos vies est continuellement et définitivement encodé – à la manière des cristaux de roche, sauf que cela se trouve au niveau de la conscience et de l'esprit.

46. Qualités célestes

Nous découvrons qu'il existe, au sein de ce grand cycle qui s'est ouvert, des centaines de cycles plus petits. Il y aura, après environ mille autres années, une nouvelle extension du plus grand cycle, avec un nouvel Avatar. Et après cela, un autre suivra après quelque mille années supplémentaires. Ces manifestations de la Divinité activeront les capacités présentes en l'humanité pour pleinement accomplir notre destin et établir l'Âge d'or sur la Terre. Une telle ère de paix va bien au-delà d'une paix politique ou matérielle. Ce sera là une époque d'authentique réalisation et d'établissement de la conscience divine dans un nombre de plus en plus grand d'individus. Alors même que nous vivons sur Terre dans des corps physiques, nous connaissons la plénitude de la prise de conscience de la divinité en nous.

La principale préoccupation des quelques centaines de milliers d'années à venir sera l'établissement d'une civilisation divine – une civilisation présente sur Terre qui connaîtra un état de réalisation spirituelle. Bien qu'une société puisse, de temps à autre, abriter à ce jour quelques individus connaissant l'illumination, ce sera à la fin de ce cycle chaque homme, femme, enfant de la Terre – de même que chaque enfant qui naîtra dans ce monde – qui vivra un tel état. De fait, les enfants qui naîtront dans ce monde, naîtront déjà dans un état élevé de conscience. Mais ce que je vous dis là concerne ce qui se passera dans de nombreux milliers d'années.

Il ne faudra pas beaucoup de temps pour que l'humanité accède à une paix de « chiens enchaînés » – une paix politique. L'abondance, la fin de la pauvreté et la restructuration de la Terre en une civilisation durable vont rapidement suivre. Mais le processus consistant à ce que les humains vivent sur cette planète dans un état d'illumination – où cela représentera une expérience commune et la grande aspiration de tous – constituera la principale préoccupation du demi-million d'années à venir.

La question que tous posent est : « *Bien, mais que restera-t-il encore à accomplir après cela ?* » Il y a tant à faire. Tous les mondes de magnificence – tous les royaumes célestes subtils – seront ouverts à la connaissance pour les gens alors même qu'ils habiteront sur Terre. Et la Terre deviendra l'un des grands bijoux de la couronne de tout le cosmos. Tels sont le destin de la Terre et celui de l'humanité.

Imaginez un instant : nous aurons, pour finir, une conscience assistée par la technologie et des technologies assistées par la conscience. Les sciences que nous considérons aujourd'hui comme matérielles seront comprises comme des sciences pleinement intégrées dans la connaissance de la conscience. Cela comprend la guérison, les transports, la production d'énergie et de biens, la biologie, l'agriculture – tous ces domaines auront une composante qui impliquera la science de la conscience. Ces sciences de la conscience fleuriront dans les technologies matérielles et dans les sciences. Nous verrons que chaque effort sera un prétexte pour utiliser la connaissance de la conscience éveillée. Et cela générera de grandes joies et de merveilleuses découvertes.

Les premiers stades de la paix sur Terre iront de pair avec des premiers contacts directs avec des civilisations extraterrestres. Le fait que nous ne sommes pas seuls et que nous ne l'avons jamais été deviendra un lieu commun. La vraie histoire de l'humanité, y compris les cycles et millénaires où la Terre a abrité des civilisations avancées qui ont disparu, sera connue de tous. Ces premières relations avec des civilisations extraterrestres se feront sous le signe de la paix et non celui de conflits dans l'espace. Nous échangerons ouvertement des ambassadeurs avec d'autres peuples de l'Univers.

Les sciences qui sont d'origine extraterrestre et traitent de biomécanique, d'intelligence artificielle, de non-localité de la matière et de l'esprit, de communications utilisant des technologies assistées par la conscience à travers l'immensité de l'espace – tout cela commencera à être accepté et compris par un nombre grandissant de scientifiques et de dirigeants.

L'humanité dans son ensemble s'apercevra que ces peuples extraterrestres partagent avec elle une unité commune en esprit, en pure Conscience, et que les sciences émanant de la connaissance de la conscience commenceront à être ouvertement enseignées aux humains. Nous commencerons également à aller dans l'espace pour explorer d'autres mondes abritant d'autres civilisations extraterrestres – d'abord celles avec lesquelles nous pourrions plus facilement établir des relations. Nous évoluerons naturellement comme un peuple familier de l'espace. Mais tout cela ne se fera pas en une fois. Il y a d'abord un seuil que nous devons franchir : celui de la Paix universelle.

Il y aura des centaines d'étapes et de gradations dans les relations, qui seront totalement dépendantes du niveau d'évolution de la conscience sur Terre. C'est dans la mesure où ce niveau d'évolution de la conscience sera de plus en plus élevé et que l'illumination naîtra, et dans cette mesure seulement que nous serons en passe d'interagir avec des civilisations de même niveau.

Sur chaque planète, il y aura toujours des précurseurs pour mener les autres vers de tels états de conscience. Et c'est, pour finir, toute la société qui évolue dans cette direction. L'humanité évoluera comme une seule espèce vers des états de conscience plus élevés. Nous interagissons ensuite avec d'autres mondes ayant atteint un niveau donné de la conscience cosmique. Et il y aura des échanges interplanétaires culturels et technologiques. La Terre développera une culture extraordinaire et merveilleuse qui acquerra une dimension cosmique. Alors que le premier millier d'années de cette ère aura toutes les caractéristiques de la paix et d'une civilisation mondiale de pleine abondance, les milliers d'années qui suivront auront quant à eux les caractéristiques d'une culture cosmique grandissante. Nous évoluerons finalement de façon à pouvoir faire part à d'autres mondes de ce que la sagesse nous aura apporté. Ils apprendront ce par quoi nous serons passés auparavant, comme ce fut le cas pour ces civilisations E.T. plus anciennes qui nous rendent visite aujourd'hui. Nous deviendrons à notre tour

des émissaires et des gardiens de civilisations qui atteindront pareillement leur maturité, tout comme nous sommes visités aujourd'hui par des civilisations ayant établi des mondes dans la paix.

Même les objets matériels que notre société fabriquera seront d'une qualité tellement élevée qu'ils auront en eux leur propre conscience. Ce sera comme contempler une très belle œuvre d'art ou un merveilleux coucher de Soleil : chaque chose disposera d'une qualité céleste, même en tant qu'objet matériel, tellement leurs conception et réalisation seront extraordinaires. Nous développerons des technologies qui auront leurs propre vie et conscience. Une qualité intelligente et consciente existera dans pratiquement tout ce que nous ferons – même s'il s'agit de quelque chose que nous considérons aujourd'hui comme « inanimé ». Nous verrons que rien n'est véritablement inanimé – qu'il n'existe aucune chose qui ne serait pas vivante, ou serait dépourvue en son sein de toute force de vie et intelligence consciente. Toute chose abrite la vie et tout est conscient : chaque rocher, chaque minéral, chaque atome et chaque photon. On en prendra conscience et cela ne restera pas simplement une vue de l'esprit, chose qui aura d'immenses conséquences pour les sciences matérielles.

Les villes évolueront pour devenir des structures d'apparence céleste et produiront de la lumière par elles-mêmes. Toute chose aura en elle une énergie de vie et une conscience particulières. Et, en nous projetant de plusieurs milliers d'années dans l'avenir, nous constatons que la Terre sera devenue une magnifique biosphère, avec une civilisation humaine manifestant une qualité céleste et divine dans chaque aspect de l'existence. Le corps humain reflétera l'état intérieur que nous aurons atteint. Nous accéderons à un niveau de perfection où les affections et les maladies n'existeront tout simplement pas tant que nous vivrons. Les maladies seront extrêmement rares. Et quand le moment sera alors venu de passer à l'étape suivante, cela procédera d'un choix et nous quitterons ainsi consciemment notre corps. À la fin de ce cycle de 500 000 ans, chaque aspect de l'existence sur Terre deviendra divin. Les peuples extraterrestres, les êtres célestes et angéliques, les humains – tous pourront être perçus et tous dialogueront ensemble.

Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, où un voile très épais empêche les humains de percevoir ces autres mondes, sera métamorphosé en un monde de perceptions célestes et de Connaissance. Dans le futur, nous n'aurons pas besoin de nous accrocher à l'ignorance pour nous sentir en sécurité. Nous ne nous cacherons pas dans notre ignorance. Il ne nous siéra plus aussi bien de rester aveugle. Nous serons, au contraire, libres et réjouis de voir. Nous n'accueillerons pas seulement les êtres extraterrestres et ne nous contenterons pas de voyager parmi les étoiles, mais pourrons également voir les êtres célestes et nous entretenir librement avec eux.

Nous verrons une ère où chaque être de la Terre aura atteint un tel état de conscience et de perception céleste, et il arrivera alors un moment où notre civilisation tout entière choisira de créer un monde. Nous créerons un engin spatial qui aura une forme et une texture si célestes que celui-ci et tous les êtres présents à son bord seront dans un état de conscience divine. Et c'est dans cet état que nous voyagerons en tant que civilisation à travers le cosmos, enseignant d'autres civilisations en une chaîne ininterrompue d'individus évolués et conscients de la Divinité.

Certaines des choses auxquelles nous assistons aujourd'hui témoignent de notre futur. Ceux qui ont vu ces civilisations extraterrestres extrêmement évoluées qui, bien que matérielles, sont fermement établies dans la conscience divine, auront eu un aperçu de ce que sera le futur de l'humanité. Dès lors que nous quitterons la Terre pour aller dans le Cosmos en tant que peuple, totalement établis dans cet état divin de conscience de Dieu, notre dynamique aura force d'exemple pour montrer là où d'autres en seront un jour – comme il y a aujourd'hui des civilisations qui nous montrent de quoi sera fait notre avenir. Et c'est ainsi que ce merveilleux cycle perdure sans jamais être interrompu. Pouvez-vous voir cette époque ? Il s'agit là de la destinée de l'espèce humaine. Elle est d'ordre céleste. Elle est divine. Nous deviendrons nous-mêmes des « extraterrestres » connaissant un état de conscience cosmique.

47. La génération de la transition

Un million d'années ne représentent, de fait, pas beaucoup de temps. C'est là une durée qui peut nous paraître colossale. Le temps sera cependant perçu de manière différente une fois que les gens comprendront que la vie est éternelle. Si nous portons notre regard sur cette époque et réfléchissons à la

situation actuelle, c'est avec une poignante douceur que nous constatons à quel point nous sommes primitifs. Et nous pouvons cependant voir en nous le potentiel d'un futur où la Terre portera des êtres réalisés qui seront nos descendants. Nous aurons alors tous gagné l'autre rive. Sauf que nous allons être le levain qui fera lever ce monde et toutes les générations qui suivront. Nous sommes éternellement connectés à la Terre, à ses habitants et à ses enfants. Nous continuerons d'ouvrir la route et de nourrir cette vision et cette Connaissance parmi les habitants de la Terre jusqu'à ce que son âge d'or atteigne le point culminant de son évolution.

Ne soyez jamais découragés par ces temps de chaos passagers. Gardez votre regard fixé sur ce lointain horizon – en sachant que ce lointain horizon ne l'est en réalité pas tant que cela. Car il est déjà là, enfoui en nous-mêmes... Par conséquent, nous ne devrions pas nous inquiéter si les jours, années ou décennies à venir devaient être difficiles, sombres et chaotiques. Parce que la vision que nous sommes en train de contempler est déjà certaine. Peu importe ce que quiconque essaiera de faire, le Plan divin comme la destinée de la Terre et de l'humanité seront accomplis. Cette réalité existe déjà. Oubliez un instant le temps. Oubliez la durée. Voyez, à un profond niveau de Création, le fait que ce plan existe pour l'humanité – pour la paix Universelle, l'abondance, l'abolition de l'ignorance, la fin de la maladie et une illumination grandissante en chaque individu de la planète. La Terre sera elle-même un magnifique vaisseau de l'espace évoluant à travers le cosmos. Si on prend le temps linéaire, tous ces mondes merveilleux nous attendent ; sauf que tout cela est en réalité déjà là. Vous pouvez le voir – et vous pouvez le percevoir.

Nous sommes, d'une certaine manière, les enfants du demi-jour. La lumière est là – sauf qu'elle n'est qu'à demi présente, quelque peu cachée par toute la présente noirceur. Mais « *Dieu aime ceux qui travaillent de concert* ». Nous pouvons rejoindre d'autres gens, et passer du temps avec ceux qui partagent cette vision et travaillent d'une manière ou d'une autre à réaliser cet avenir de bonté.

Il nous faut être conscients du chaos, sans cependant seulement nous concentrer sur ce dernier. Il est facile de s'en tenir au négatif. Il y a, cependant, tant de choses magnifiques tout autour de nous et tant d'événements positifs à se produire. Nous pouvons nous discipliner pour nous en tenir à ce qui est bon et merveilleux, l'attirer à nous et l'apporter au monde. Cela n'est guère aisé, car nous vivons dans un monde qui est de plus en plus dur et destructeur. Sauf que cela nous pousse d'autant plus à nous relier résolument à la vérité et à une vision plus profonde des choses. Nous devons avoir le courage de faire le choix de la réalisation et de prendre la responsabilité de notre propre évolution et du progrès de l'humanité. Nous vivons la plus passionnante des époques. Nous sommes la dernière génération qui vivra pleinement le vieux monde tout autant que la nouvelle ère. Nous sommes trop proches de cette dernière pour véritablement la voir, sauf que nous disposons d'un point de vue central qui est extraordinaire – à la différence des générations qui nous ont précédées et de celles qui nous emboîteront le pas. Nous sommes la génération de la transformation. Une telle chose est aussi atterrante que merveilleuse. Nous devrions être réjouis et stupéfaits face aux temps extraordinaires que nous vivons et aux opportunités sans précédent qui sont les nôtres.

Les efforts fournis dans ce but en dépit de la difficulté de l'époque pour l'établissement d'une Paix universelle seront honorés et présents dans les mémoires pendant des milliers d'années. Si nous saisissons l'opportunité qui se présente à nous, nous rendrons un service à l'humanité qu'aucune autre génération ne saurait lui rendre, et c'est pour cette raison même que nous sommes là.

48. La méditation de groupe : contact avec des êtres extra-terrestres, ainsi qu'une méditation et prière pour la paix

Asseyons-nous ici ensemble et en silence, centrés dans nos Soi respectifs. Fermons les yeux et inspirons plusieurs fois, pour nous purifier, l'air de ce lieu ancien et sacré. À mesure que nous inspirons, nous veillons à rester centrés alors qu'il s'opère une expansion de notre conscience. Et à mesure que nous expirons, vous allez être plus en plus relaxés en vous libérant de toute négativité, tension et peur, et vous sentez que vous vous installez dans une paix profonde. Nous inspirons vie et lumière, et donnons de l'ampleur à nos esprits à mesure que nos poumons se remplissent et, lorsque nous exhalons,

nous nous libérons de toute chose et de tout attachement. Nous nous sentons parfaitement centrés et en paix.

Et alors que nous sommes assis ici ensemble et en silence, nous regardons notre respiration aller et venir, et nous pouvons voir que nous sommes centrés dans un vaste océan de conscience silencieuse. Tranquillement, sans vous forcer, autorisez-vous à contempler la conscience qui regarde cette respiration. Observez le fait que vous soyez conscients, et que cette conscience est silencieuse. Voyez à présent comment cet esprit conscient, qui est calme et stable, est en train d'observer chaque son, pensée, impression ainsi que chaque perception alors que ce même esprit est cependant tranquille. Immergez-vous profondément au sein de ce vaste océan de conscience tranquille. En plongeant maintenant encore plus profondément, vous pouvez voir que toutes vos perceptions s'estompent et deviennent plus distantes et apaisées, et vous êtes en train de vous poser plus profondément au sein de cet océan de conscience. Vous pouvez voir qu'il est facile de simplement être conscient et de percevoir cette conscience elle-même – sans repousser les autres perceptions, ni nous forcer à connaître la conscience. Nous sommes conscients, simplement et sans effort, et prenons acte de cet esprit calme et conscient qui est en nous.

Maintenant, enfoncez-vous davantage encore dans cet océan de conscience tranquille, où toutes les perceptions sont comme de lointaines rides à la surface de l'eau. Et vous réalisez que ce vaste esprit conscient s'étend à l'infini dans toutes les directions. Et vous pouvez voir que cette conscience est omniprésente. Elle n'est pas limitée par le temps ou l'espace. Et elle est, par conséquent, aussi infinie qu'éternelle. Telle est la vraie nature de la conscience qui nous permet de percevoir notre propre respiration, nos propres Soi, visions, sons et pensées. Nous ressentons joie et paix en sachant que cet Être conscient, cet Esprit, est à jamais présent en nous.

Maintenant, en nous détachant de tout attachement à nos perceptions ou même à notre Soi, nous pouvons voir la qualité illimitée de cette conscience comme étant universelle. Et chaque personne de ce cercle est consciente. Même si nous sommes des individus uniques, la lumière de l'éveil constitue elle-même une singularité, et cette conscience est une, et nous sommes tous un seul être dans de nombreux corps, une seule lumière à illuminer chaque âme et esprit conscient.

Nous pouvons voir cette vaste conscience baigner la Terre en dessous de nous et s'étendre dans le ciel au-dessus de nous. Omniprésente, elle est consciente en tous lieux. Et nous élançant dans le ciel sur les ailes de cette vaste conscience sans limites, nous y projetons notre esprit et voyons que la Terre entière brille dans la lumière de cette conscience, et au-delà de nous, les planètes de notre système solaire, toutes tournoyant et évoluant dans un océan d'esprit conscient. Ce simple esprit conscient présent en nous est le même esprit conscient qui baigne toute chose – qui est omniprésent, omniscient, et éternel.

À mesure que nous nous projetons davantage dans l'immensité de l'espace, nous pouvons voir le système solaire dans son entier, avec maintenant devant nous ce globe qu'est notre magnifique Terre bleue, et nous pouvons voir qu'elle est consciente, qu'elle constitue son propre être individuel et qu'elle abrite en elle la même lumière de conscience qui nous permet d'être conscients et de disposer de la conscience. Le Soleil et toutes les planètes ont tous leur propre identité consciente et sont tous des êtres uniques. Et, cependant, la conscience présente en eux comme en chaque atome et en chaque photon, qui baigne l'espace de notre système solaire, est le même esprit conscient présent en nous-mêmes.

En nous projetant toujours plus loin, nous dépassons les limites de notre système solaire et grandissons démesurément à travers la galaxie de la Voie lactée pour connaître une expansion qui s'étend dans l'espace sur une immensité de 100 000 années-lumière, par delà l'ultime frange de la Voie lactée pour continuer dans l'espace intergalactique. Nous contemplons ainsi la magnifique galaxie en spirale que forme notre Voie lactée et pouvons voir qu'elle est consciente, brille de la lumière de la pure conscience, progressant graduellement comme les étoiles et les planètes et ainsi qu'un nombre infini d'êtres conscients. Portant alors le regard au-delà de l'étendue de notre Voie lactée, nous contemplons l'espace intergalactique et pouvons voir, s'étendant dans toutes les directions, un cosmos infini et sans

limites avec des milliers de milliards de galaxies, chacune abritant des milliers de milliards de systèmes stellaires ainsi que des planètes fourmillantes de vie intelligente.

Sans effort à présent, nous plongeons au sein de cette vaste conscience cosmique et y trouvons une paix infinie, une conscience infinie et illimitée baignant la création entière, et nous contemplons comment cet esprit cosmique, cette conscience omniprésente, est continuellement indivisible et représente la même conscience qui nous permet d'être conscients ici et maintenant, et pour toujours. Étant ainsi conscients, nous percevons à présent que l'Univers, qui est lui-même sans fin, abrite des formes de vie extraterrestres avancées, toutes conscientes comme nous le sommes nous-mêmes. Et c'est de par cette connexion que nous sommes uns. Nous savons qu'il y a un seul Être conscient qui brille et siège en chaque vie. Et c'est à travers cela que nous nous connectons avec eux.

Et alors que nous portons nos regards vers le cosmos, à travers les galaxies, au sein de la Voie lactée, au sein de notre système solaire et tout autour de la Terre, nous nous autorisons à y voir le premier peuple extraterrestre qui se montrera là avec son magnifique engin spatial céleste. Et alors que nous les voyons, nous leur demandons la permission de porter nos regards à l'intérieur de ce dernier, et à l'instant où nous voyons ces êtres, nous les invitons à nous rejoindre ici, sur Terre, au moment même où nous nous rassemblons en tant que peuple célébrant l'ère de la Paix universelle et l'établissement d'une civilisation éclairée sur notre planète. En regardant chacun de ces êtres, nous pouvons voir qu'ils sont en relation avec un conseil interplanétaire – dont la nature hautement spirituelle va de pair avec sa fonction d'ambassade. Nous les invitons à nous rejoindre en même temps que nous leur montrons notre galaxie. Et tout en zoomant de plus en plus fortement en direction de notre système solaire, nous leur montrons cette magnifique planète Terre, la troisième de notre étoile, le Soleil.

À mesure que nous nous connectons avec leurs esprits et avec leur système de guidage, nous leur montrons notre emplacement exact. Et en zoomant davantage encore, nous leur montrons ce champ ainsi que le cercle que nous formons, et nous les invitons ici, en ces temps et place dans un esprit de Paix universelle, reconnaissant notre unité avec eux de par l'Être conscient universel présent en nous, cet Esprit cosmique que partagent tous les êtres.

Maintenant que nous pouvons voir ces êtres, conscients de nous, nous les regardons avec les yeux de notre esprit et leur demandons de se joindre à nous en cet instant, dans une méditation et prière pour la Terre, et pour sa transition vers cette étape de sa destinée en tant que lieu de paix et d'illumination. Prenons-nous tous la main en même temps que nous faisons cela. Et alors que nous nous connectons tous, nous pouvons voir que nous sommes rejoints par des êtres extraterrestres, des êtres célestes, les grands prophètes et ceux qui connaissent l'illumination.

Puis nous faisons passer de personne en personne, en parcourant le cercle à l'inverse des aiguilles d'une montre, une lumière dorée au sein de notre conscience éveillée – une magnifique lumière astrale chargée d'unité, de paix et d'amour. Et à mesure que cette lumière circule de notre gauche vers notre droite en traçant un cercle magnifique, elle se transforme en un anneau de lumière. Nous la chargeons, dans nos esprits, d'une fantastique énergie et l'envoyons vers le haut telle une colonne de lumière s'élevant de ce lieu, perçant l'espace à la manière d'un phare et portant avec elle l'amour de la Terre, l'unité que nous partageons, et l'ère de paix que nous sommes en train d'établir. Ce phare est un appel à tous les êtres pour se joindre à nous dans la paix. Et nous le voyons se connecter à tous les mondes, toutes les étoiles, tous les cœurs et toutes les vies. Il rayonne et diffuse ainsi cette magnifique lumière dorée à travers le cosmos. Et nous pouvons, de la même manière, également voir cette lumière s'étendre en dessous de nous à travers le sol et sur toute la Terre. Et cette lumière de paix, d'unité et d'amour baigne la Terre de ses rayons, chaque cœur étant illuminé, chaque esprit s'éveillant et chaque lieu de ténèbres s'emplantant de ses feux.

C'est dans cet état de réalisation que nous demandons au grand Être d'apporter la paix sur Terre et de faire de chaque cœur égoïste une fontaine ouverte d'amour et de générosité. Et partout où règnent la haine et l'inimitié, nous voyons l'établissement de la paix. Et partout où règne la cupidité, nous ne voyons plus qu'altruisme et générosité. Et partout où règnent la séparation et la tristesse, nous contemplons la joie de l'unité et de l'amour.

Et nous pouvons voir, ce faisant, le cosmos ainsi que tous ceux qui connaissent l'illumination, qu'ils soient matériels, célestes ou divins se joindre à nous et rayonner de cette vision, de même que la Terre accéder à une ère de paix et la fin du chaos.

Maintenant, nous pouvons voir au-delà de nous-mêmes des milliers de générations d'humains vivant tous en paix sur Terre et nantis de technologies nouvelles et merveilleuses comme de sciences qui nous permettent d'être en harmonie avec la Terre. Et l'abondance fait que sont bannies la pauvreté et toutes les maladies, tout comme le sont l'injustice et le manque. Se fondant sur cette paix et cette prospérité, nous voyons que les cœurs de l'humanité entière se tournent vers la quête de l'illumination. Et cet état nous permet d'être accueillis dans de vastes ensembles d'étoiles, en devenant ainsi une espèce interstellaire qui trouve sa place dans la famille des sociétés planétaires.

Et alors que nous contemplons la succession des temps, nous demandons aujourd'hui au grand Être de nous mettre sur le chemin de la réalisation. Et nous pouvons voir, en cet instant, l'époque où chaque homme, chaque femme et chaque enfant demeurant sur Terre connaîtront un état d'éveil cosmique, de conscience divine. Ce seront alors les sciences divines et l'illumination qui prévaudront. Nous demandons au grand Esprit qu'il nous accorde d'être les canaux, vecteurs et outils de l'établissement d'une telle paix et de l'accession de l'humanité à l'illumination.

Nous voyons alors que nous sommes rejoints par des êtres célestes, extraterrestres et divins, et que nous ne sommes pas seuls et ne l'avons jamais été. Et nous demandons à ce Grand Être de nous permettre de travailler ensemble à l'établissement d'une Paix et d'une Civilisation universelles.

Tel est le leg d'amour que nous faisons à nos enfants et aux enfants de nos enfants. Et nous sommes dans la certitude que cette magnifique vision est déjà manifestée, et que le Créateur nous a déjà donné la connaissance, les sciences et la sagesse pour créer ce monde et rendre cette réalité manifeste. Nous dédions, en outre, nos existences à l'établissement de cette divine civilisation. Namasté.

Steven M. GREER,
Vérités cachées, connaissances interdites.
Lopérec, Nouvelle Terre, 2008. – 391 p.



Pour obtenir les ouvrages, CD et DVD du Dr Steven Greer ou pour plus de renseignements sur le Disclosure Project, contacter le site suivant : www.disclosureproject.org. L'adresse est la suivante : P.O. Box 265, VA 22920 – CROZE.T.. (Virginia, U.S.A.) Pour plus de renseignements sur le C.S.E.T.I., aller sur le site : www.cseti.org. Écrire à la même adresse postale. Des possibilités de dons (ponctuels ou réguliers) existent, pour soutenir l'action du Dr Greer.

Ce livre a été publié aux États-Unis en 2006 sous le titre : *Hidden Truth – Forbidden Knowledge*, et traduit par Pierre Mazé aux éditions Nouvelle Terre, Glujeau-Vihan, 29 590 – LOPEREC. Tél. : 02 98 81 47 86. Site : www.editionsnouvelleterre.com. E-mail : nouvelle.terre@aliceadsl.fr.